This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Vet Fr. III B. 147

GLOSSAIRE

DE LA

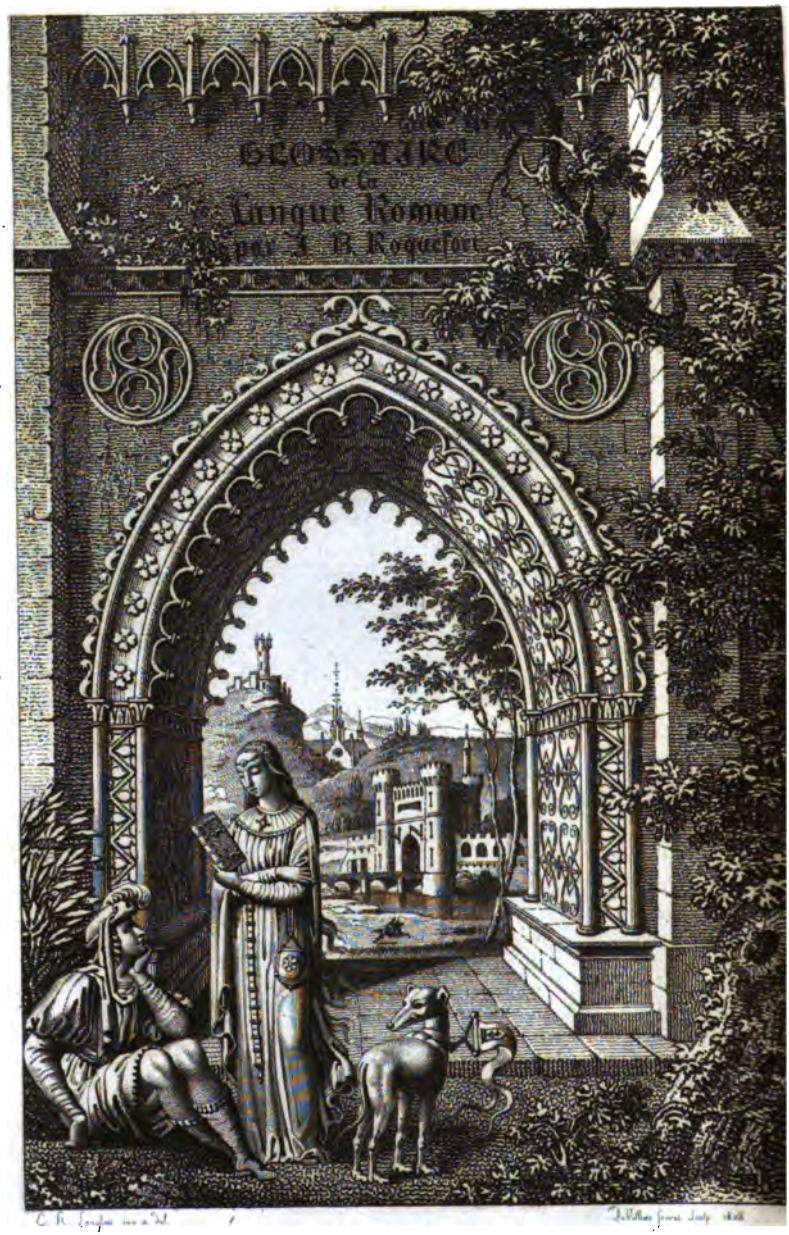
LANGUE ROMANE.

TOME PREMIER.

Les deux exemplaires prescrits par la loi ont été déposés à la Bibliothèque Impériale.

On a tiré de cet Ouvrage des exemplaires sur papier fin, et 18 seulement sur papier vélin.

Le Relieur placera la planche gravée en lettres, en regard de la page xx du Discours préliminaire.


GLOSSAIRE
de la
Langue Romane
par J. B. Roquefort

GLOSSAIRE

DE LA

NGUE ROMANE,

près les Manuscrits de la Bibliothèque Impériale, ce qui a été imprimé de plus complet en ce genre;

tymologie et la signification des mots usités dans les XI, XIV, XV et XVIe siècles, avec de nombreux exemples puisés mes sources; et précédé d'un Discours sur l'origine, les les variations de la Langue françoise.

à ceux qui voudront consulter ou connoître les Écrits des premiers Auteurs françois.

A SA MAJESTÉ JOSEPH NAPOLÉON,

ROI DE NAPLES ET DE SICILE.

PAR J. B. B. ROQUEFORT.

TOME PREMIER.

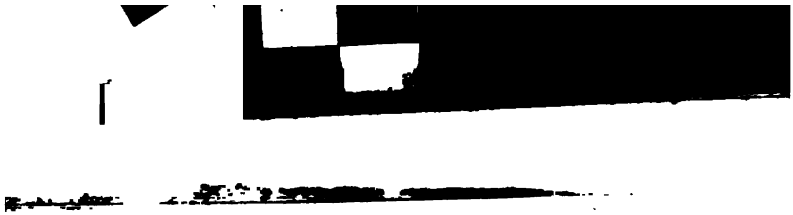
A PARIS,

B. WARÉE oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 15.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

M DCCC VIII.

TAYLOR INSTITUTION
LIBRARY



A SA MAJESTÉ

JOSEPH NAPOLÉON,

ROI DE NAPLES ET DE SICILE.

SIRE,

Le plus beau titre où je pusse prétendre, en entrant dans la carrière des Lettres, étoit d'obtenir de VOTRE MAJESTÉ, *que l'Ouvrage que j'ai l'honneur de lui présenter parût sous ses auspices.*

Consacré spécialement à faciliter la lecture et l'étude des nombreux Écrits des XI, XII, XIII, XIV *et* XVe *siècles, ce travail appartient, en quelque sorte, à tous*

leur avez toujours accordée.

avec un profond respect,

Votre Majesté,

PRÉFACE.

Le desir de connoître l'histoire de mon pays, et son ancienne littérature, m'a engagé dès ma jeunesse à faire une étude toute particulière de la langue françoise, dont j'ai dû suivre les variations et les progrès depuis son origine, ou plutôt depuis le XIe siècle, époque à laquelle nos monumens historiques et littéraires commencent à devenir plus nombreux et plus certains, jusqu'au règne de François Ier, qui mérita le glorieux surnom de Père des Lettres; mais, dès les premiers pas, j'ai été arrêté par l'insuffisance des Dictionnaires du Vieux Langage, et j'ai senti la nécessité de former un Glossaire plus complet, qui pût me faciliter l'intelligence de nos anciennes chroniques et de nos premiers écrivains.

Entraîné par le but que je me proposois, dans des recherches longues et pénibles, j'ai pensé qu'un ouvrage, entrepris d'abord pour moi seul, pouvoit être utile à ceux qui suivroient la même route; et quoique les compilations exigent beaucoup de patience et de courage, et rapportent peu de gloire, quoique notre siècle peut-être les ait trop déprisées, je n'ai pas cru qu'il m'appartînt de dédaigner une carrière qu'ont honorée les Ramus, les Etienne, les Ménage, les Ducange, et tant d'autres qui se sont dévoués à des travaux du même genre.

Parmi les auteurs qui m'ont précédé, je dois citer Pierre Borel, médecin, Lacombe, et Dom Jean François, religieux de la Congrégation de S. Maur. Le premier étoit à peine âgé de trente-cinq ans lorsqu'il publia, en 1655, le Trésor des Antiquités Françoises; et s'il faut l'en croire, il avoit déjà composé un très-grand nombre d'ouvrages. Lacombe fit paroître, en 1766, un Dictionnaire du Vieux Langage, extrait de ceux de Trévoux, de Le Roux, des Glossaires placés à la fin de l'Ordene de Chevalerie, de Joinville, et des Chansons du Roi de Navarre. Peu de temps après le même auteur donna un supplément à cet ouvrage, tiré de D. Carpentier et du Dictionnaire Languedocien de l'Abbé des Sauvages. Enfin, D. Jean François donna au public, en 1777, un vol. *in*-4°, sous le

quelque postérieur, donne
très-graves; et indépendamment de bea
mal lus, ou pris dans de mauvais manuscr
re presque à chaque page, la plupart de
peine reconnoissables. L'ouvrage de D. Jean
beaucoup de rapports, très-estimable; m
r qu'il s'est proposé l'a sans doute empêché
ssaire tous les développemens qu'il auroi
enir d'une utilité générale.
e pas tomber dans les mêmes fautes que m
alloit me livrer entièrement à la lecture des
s des écrivains et des poètes françois de tous
'étoit le seul moyen de connoître la véritab
nots qu'ils ont employés, et d'en donner u
tisfaisante. Ce travail fastidieux devint d
tinuelle; mais plus j'avançai, plus j'appe
is de difficultés à vaincre. Cependant l'assu
rent plusieurs savans de l'utilité de mon tra
qu'ils me firent de m'aider de leurs conseil
n nouveau courage, et m'engagèrent à te
, que j'avois entrepris depuis long-temps.
n, qui avoit passé une partie de sa vie à
s anciens François dans les Manuscrits, av
dont l'impression fut

conseils : c'est un hommage que je me fais ici un devoir de rendre à la mémoire de ce savant et laborieux écrivain.

Si quelquefois j'ai jugé à propos de m'étendre sur différens mots qui ont entièrement changé de significations, si avec le secours de l'étymologie j'ai rapproché de leur origine quelques-uns de ceux que l'usage en a le plus éloignés, c'est que j'ai toujours pensé que, comme l'enseigne Platon, la connoissance des mots conduit à celle des choses. Le célèbre académicien Falconet ne croyoit pas que, sans l'étymologie, on puisse arriver à la parfaite connoissance d'une langue. « L'art étymologique, dit-il, est celui de débrouiller ce qui déguise » les mots, de les dépouiller de ce qui, pour ainsi dire, leur » est étranger, et par ce moyen, les ramener à la simplicité » qu'ils ont tous dans l'origine ». J'ai aussi cherché à découvrir la signification d'anciens noms propres, d'en indiquer les diverses variantes orthographiques, d'en suivre, pour ainsi dire, la généalogie, et d'en marquer la descendance ; et j'ai tâché de rapprocher les différens idiomes, patois et jargons de nos provinces, en remontant à leurs mots primitifs.

Enfin si je me suis prononcé ouvertement contre la prétendue langue celtique et le sentiment de tous les Bas-Bretons, c'est que la raison et l'histoire se refusent également à croire que ce soit du jargon de Quimpercorentin que toutes les langues tirent leur origine ; ce système faux et bizarre, qu'on a tenté de ressusciter de nos jours, pèchera toujours par ses fondemens. Les amateurs de cette chimère disent que cette prétendue langue se retrouve dans la Bretagne et dans la principauté de Galles. Ignorent-ils donc les révolutions qu'ont éprouvées ces deux pays? ignorent-ils que leurs anciens habitans n'ont jamais rien écrit, et qu'il est probable qu'ils ne connurent les caractères de l'écriture, qu'après que les Romains eurent conquis leur patrie, et y eurent propagé la langue latine ; et qu'elle fut la seule en usage, tant pour le culte et les chartes, que pour les autres écrits? Ne savent-ils donc pas que la Bretagne, après avoir été l'asyle des Gaulois fuyant les Romains, devint non-seulement celui de ces vainqueurs, lorsqu'à leur tour ils furent chassés par les Barbares ; mais encore que plusieurs peuples s'en emparèrent ; que le latin y fut en usage, et que

universel, à cause de l'étend[illegible] de ses con
ıe du Mans; Adam de Saint Victor; Josci
Brieux; Etienne de Fougères, évêque d
rbriscelle, fondateur de Fontevraud; O
i enseigna publiquement à Paris en 1143
Quimper, et son frère Thierri; enfin aux
s la Bretagne, j'ajouterai qu'au XIIe siè
armi ses cardinaux, Yves de S. Victor, E
Melior, et Rolland, doyen de la cathédral
quatre Bretons.

ıe assez belle portion de gloire pour la Bret
che encore à l'augmenter par une supposit
ent; car, je le répète, on n'a pas un seul
iter, pas une inscription, pas un titre, p
en enfin qui constate l'identité du jarg
ıgue des Celtes, puisque la pièce la plu
ngue est un monument de 1450, cité
r le lecteur avouera qu'un pareil titre est b
s dire nul, quand il s'agit d'établir l'antiq
n prétend être mère de toutes les autres.
ns qui ont fait venir dans les Gaules, G
Mais si quelques savans présument que s
euplé l'Europe, il ne s'ensuit pas que

l'ange ou du baquet; que *Lanjuinais* vouloit dire, jeune homme, poutre ou soliveau de son pays; *Lutèce*, l'île aux corbeaux; *Lyon*, la ville aux corbeaux, ainsi que beaucoup d'autres significations vagues aussi bien réfléchies que celles que je viens de rapporter. Enfin elle nous a enseigné qu'on ne pouvoit apprendre les langues, tant anciennes que modernes, sans le secours du jargon de la Basse-Bretagne : *Risum teneatis, amici.*

Le premier auteur du système celte, et celui qui le réduisit en doctrine, est D. Pezron, né à Hennebon, homme très-savant d'ailleurs, mais doué d'une imagination ardente, et à qui l'amour de la patrie tourna la tête. Il prit si fort à cœur cette uniformité de langage entre les Bas-Bretons et les anciens Gaulois, disent les savans Éditeurs de l'Histoire Littéraire de la France, qu'il crut devoir composer un livre pour le persuader aux autres; « mais, continuent-ils, il y a deux puissantes » objections à faire contre son système; la première, que » Tacite ne dit point que la langue des Gaulois et celle des » anciens Bretons fussent entièrement les mêmes, mais seulement qu'elles n'avoient pas beaucoup de différence entr'elles. » Il y avoit donc dès-lors assez de différence entre l'une et » l'autre, pour les distinguer et ne pas les confondre. Et quelle » étrange différence n'y aura-pas introduite, depuis Tacite, » l'espace de seize siècles! L'autre objection se prend des anciens mots celtiques ou gaulois que nous ont conservés les » anciens auteurs, et que nos Bas-Bretons n'entendent point. » Nous ne l'avançons qu'après en avoir fait nous-mêmes » l'épreuve. Que conclure de là? sinon qu'il seroit plus conforme à la vérité de dire seulement que le jargon des Bas-» Bretons n'est tout au plus qu'un dialecte de notre ancien » celtique. D. Pezron n'est pas mieux fondé à nous donner la » langue celtique pour une langue matrice, en ce qu'elle a » fourni une infinité de mots aux langues grecque, latine et » teutonne; mais tous ces mots n'iront pas à une infinité, et » n'égaleront pas le nombre de ceux que le gaulois a pris lui-» même des autres langues pour s'enrichir ».

Bullet, en 1756, composa ses Mémoires sur cette langue; il a réuni tant de significations différentes sur le même mot celtique ou prétendu tel, que l'application en devient arbi-

traire. Il donne quelques centaines de mots pour signifier, eau, rivière, montagne, colline, etc. et tout cela pour se donner le plaisir de fabriquer des étymologies plus mauvaises les unes que les autres. Par exemple, il explique le mot *bar*, par lance, aiguillon, mouvement d'impatience, de colère; colline, cime d'une montagne, abondance, branche ou rameau d'arbre, barre à fermer les portes, grappe de raisin, balai, maléfice, crime, tache, bateau, barque, action de manger, de couper; les verbes faire, agir, etc. etc. Je pense que cette explication doit contenter tout le monde, et que Bullet en donne pour tous les goûts. A cet auteur ont succédé Le Brigant et la Tour d'Auvergne. Ces étymologistes, trop systématiques, ont donné des interprétations forcées aux mots qu'ils ont employés, et par-là ont rendu leurs significations si arbitraires et si opposées, que souvent ils ne se sont point entendus entr'eux.

Il n'y a point de langue qui n'ait puisé quelques mots dans une autre langue. A mesure qu'un peuple acquiert des lumières, ou qu'il s'occupe de nouveaux objets, le besoin de les exprimer lui fait créer des mots jusqu'alors inconnus chez lui, ou bien les lui fait emprunter de ses voisins qui les possèdent déjà. C'est ainsi que pendant les Croisades, et par les relations commerciales avec l'Orient, les François prirent des Arabes les mots, assassin, magasin, amiral, foison, chiffre, besan, truchement, avanie, tambour, jarre, mosquée; et par suite, café, etc. etc.

Mais si la langue françoise, lorsqu'elle s'est formée, fut comme toutes les langues naissantes, remarquable par cette naïveté d'expression qui se contente de peindre simplement et fortement les objets, par la propriété des termes, bientôt les arts et les sciences lui fournirent une nombreuse série de mots figurés qui y introduisirent l'abondance, avant que le luxe et la mollesse lui eussent donné de l'élégance. C'est de cette abondance que sont venus les composés et les figurés qui ont si souvent exercé la patience des étymologistes et de ceux qui ont écrit sur les langues. Peut-être auroient-ils eu moins de peine s'ils avoient consulté les écrits de nos anciens auteurs, car je pense que ce n'est que chez eux qu'on peut bien découvrir l'origine de certains mots. Par exemple, de *simul* se sont

formés les mots, assemblage, assemblée, assembler; d'*hora* on a fait heureux, dont les composés sont, bonheur, bienheureux, malheur, malheureux; de *quadratus* sont venus, carreau, carreler, carreleur; d'*ultrà agere*, outrager; de *caput*, chef, capitaine, chapeau, chaperon, capeline, chapelier, chevecier, capitation, capiteux, caporal, etc.; enfin *Lambinus*, célèbre professeur et long commentateur, a fourni les mots, lambin et lambiner; et Pathelin ne s'est dit, dans la suite, que pour désigner un homme fin et rusé.

Je ne me flatte point d'avoir rassemblé dans ce Glossaire tous les mots de l'ancien langage, je crois la chose presqu'impossible, mais au moins ai-je fait tous mes efforts pour qu'à l'aide de ce Glossaire on puisse comprendre les anciens auteurs françois. J'y ai principalement inséré les mots les plus difficiles à entendre, et ceux qu'on rencontre le plus fréquemment dans les écrivains des XI, XII, XIII, XIV et XVe siècles. J'ose assurer qu'on y trouvera au moins vingt-cinq à trente mille articles nouveaux, de plus que dans aucun autre ouvrage du même genre. Je les ai pris en grande partie dans les plus anciens Manuscrits de notre langue; à la plupart de ces articles j'ai ajouté une ou plusieurs citations, qui attestent la justesse de la signification que je donne à chacun d'eux. Parmi ces citations ou ces exemples, on en trouvera beaucoup que j'ai tirés de S. Bernard, Mss. des Feuillans, des Dialogues de S. Grégoire, Mss. fonds de l'Eglise de Paris, A, n° 3, et enfin des plus anciennes traductions manuscrites de la Bible, soit de la Bibliothèque Impériale, soit de divers Cabinets particuliers : presque toutes celles insérées d'après ces derniers ouvrages, sont suivies du texte latin, moyen le plus sûr pour assigner à chaque mot sa véritable signification.

Enfin, pour donner à cet Ouvrage tout l'intérêt dont il est susceptible, j'ai, d'après les avis de quelques gens-de-lettres, donné l'étymologie d'un grand nombre de mots, parce que la voie la plus sûre pour parvenir à la parfaite connoissance d'une langue, est d'en rechercher l'origine dans les étymologies. J'en ai écarté celles qui sont hasardées ou douteuses, pour n'y insérer que celles qui m'ont paru les meilleures, ou au moins les plus vraisemblables. Si je n'ai pas toujours réussi dans celles

nmer : je dois beaucoup à MM. les Conser
nuscrits qu'aux Imprimés de la Bibliothèqu
ı m'aidant de leurs conseils, ont bien voul
ses recherches qu'exigeoit un aussi pénibl
ieurs autres Littérateurs ont également d
ssance : M. Clavier, savant Helléniste, trad
hèque d'Apollodore et de Pausanias ; MM. E
et enfin M. Méon, très-versé dans not
ure. Celui-ci, outre les articles qu'il m'a fo
ısérés dans ce Glossaire, a bien voulu enco
ıer ses Manuscrits du Roman de la Rose, de
tes, des XI, XII, XIII, XIV et XVe siècle
eaucoup de citations ; celles du Roman de l
ès par un astérique *, de même que quelqu
x, les autres étant assez reconnoissables par
de la pièce d'où chaque citation est tirée. C
savans, c'est à leurs complaisances multip
levable de nombre de notes intéressantes.
ı ici l'hommage public de ma reconnoissa

ernier Ouvrage vient de paroître, en 4 vol. *in*-8., chez le mê

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Après le latin et le grec, la langue françoise a toujours été, et est aujourd'hui, plus que jamais, la plus universelle; présenter le tableau de son enfance, de ses variations, de ses progrès, tel est le but de cet ouvrage.

Avant l'invasion des Romains dans les Gaules, la France étoit partagée en plusieurs états (*civitates*), et ces états en pays (*pagi*), qui avoient chacun leurs loix et leurs coutumes particulières.

La Gaule étoit divisée en trois parties (1), qui différoient essentiellement de mœurs, de gouvernement, de costumes et de langage (2); elle étoit bornée au septentrion par l'Océan Britannique, qui la séparoit de l'Angleterre; à l'orient par le Rhin, la Germanie, la Rhétie, et une partie des Alpes avec l'Italie; au midi par la Méditerranée, les Pyrénées et l'Espagne; et à l'occident par l'Océan Occidental.

Au midi, les Phocéens Asiatiques avoient fondé la république de Marseille (3); l'Aquitanie et quelques autres peuples Armoriques doivent leur origine aux Phéniciens. Les Bébryces de Bithynie s'étoient établis à Narbonne et à Montpellier : ils avoient donné le nom de mer Bébrycienne à cette partie de la Méditerranée qui baigne les côtes du Languedoc; enfin le Rhône tira son nom (*Rhodanus*) d'une colonie de Rhodiens qui s'étoient fixés sur ses bords. Ces peuples apportèrent avec eux les arts et les connoissances de leur patrie, et préparèrent en quelque sorte les jours brillans qui devoient illustrer les Gaules. Tel étoit l'état de ce pays, lorsque les Romains cherchèrent à l'envahir. Ils n'avoient point oublié que les Gaulois, entrés deux fois dans Rome, avoient semé par-tout l'épouvante et l'effroi, et que, pour repousser d'aussi dangereux ennemis, ces maîtres du monde s'étoient vus forcés d'armer jusqu'aux ministres de leurs autels; depuis

(1) Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt *Belgæ*; aliam *Aquitani*; tertiam qui ipsorum linguâ *Celtæ*, nostrâ Galli appellantur. *Jul. Cæsar, de Bello Gallico, lib.* 1.

Les Gaules se divisoient en *Gallia Cis-Alpina* ou *Gallia Togata*, et en *Gallia Trans-Alpina*, qui formoit deux parties, *Gallia Braccata* et *Gallia Comata*; ces deux dernières furent séparées, et en formèrent quatre, *Narbonensis*, *Aquitania*, *Celtica* et *Belgica*, qui à leur tour furent subdivisées en dix-sept provinces, sous lesquelles étoient compris tous les peuples de la Gaule. *Strabo, lib.* 4.

(2) *Jul. Cæsar, lib.* 1.

(3) L'an de Rome 154, la première année de la 45e olympiade, 599 ans avant J. C. *Dissertation de Carry sur Marseille, page* 66; *Justini Histor. Philipp., lib.* 43, *cap.* 3, *et Strabo, lib.* 4.

[redacted] conquêtes des Romains, et prépar
s qui devoient être un jour exécutés par Jules
vit bientôt les colonies Marseilloises se multip
e la Provence et du Languedoc ; c'est alors que
re et de communiquer avec elles fit apprendre
grecque, qui étoit tout-à-la-fois celle du co
rranée, de l'Italie inférieure, qu'on nommoit la
out l'Orient (5) : cette étude leur inspira le desir
a première fois ce peuple, jusqu'alors si grossier
aux-arts et le charme des lettres ; les nouve
lle attirèrent ses regards ; cette ville qu'il avoit
rminée à peine, dominoit déjà la mer et une parti
s'étoit élevée, le frappa d'étonnement. Bientôt l'
ui lui étoit naturel, lui fit entourer ses villes e
peuple voulut donner une idée de sa puissance
le plus ou moins grande, le feu de l'émulation pé
oins d'un siècle, ces vastes contrées présentèrent
. Les Gaulois apprirent des Marseillois l'art util
our la première fois la charrue déchira le sein d
lirent avec prodigalité le grain qu'on leur av
première fois aussi, les pampres verdoyans cou
devenus depuis si célèbres (7).
nore communément quelle a été la langue pa
, par la raison qu'ils n'ont jamais écrit dan
e ; et le mélange de différens peuples avec

leurs émigrations que dans leurs transmigrations, avoit dû nécessairement la corrompre de bonne heure. S'ils n'avoient qu'une seule langue pour une si grande étendue de pays, elle devoit être divisée en une infinité de dialectes particuliers, ayant chacun leurs mots propres et différens dés autres. Beaucoup de Germains s'étoient établis dans la Gaule orientale : en y apportant leurs mœurs et de nouveaux usages, ils dûrent aussi y apporter de nouveaux mots. Bochart, dans son *Phaleg*, assure que les Gaulois avoient emprunté du phénicien, les noms de leurs divinités, ceux de leurs Princes, de leurs magistrats, de leurs armes, de leurs vêtemens, des animaux, des plantes indigènes, et enfin des contrées de la Gaule qui étoient en relation avec les étrangers. Strabon remarque que les Aquitains différoient des autres Gaulois par leurs manières et encore plus par leur langage, qui avoit beaucoup d'analogie et de conformité avec celui des Espagnols voisins des Pyrénées : il est présumable que ce changement de dialectes avoit lieu dans toutes les extrémités des Gaules qui leur servoient de frontières. Un traité de commerce fut conclu entre les Romains et les Gaulois Cisalpins et Transalpins : le latin devint alors la langue nécessaire pour les relations commerciales; la république de Marseille contracta avec celle de Rome une alliance intime (1), qui rendit communs les usages, les arts et les langages des deux Etats (2). Les langues grecque, latine et gauloise étoient tellement familières aux Marseillois, qu'ils furent appelés, par Varron, *Trilingues* ou *Triglottes*, à cause de l'usage qu'ils faisoient de ces trois langues (3).

Cette première propagation du latin dans les Gaules y dut être bien plus considérable, quand, après quelques siècles, les Romains eurent soumis et réduit en provinces, la Savoie, le Dauphiné, le Languedoc, la Provence et le Roussillon (4), où ils portèrent en même temps leurs coutumes et leur langage (5); car réduire un pays conquis en province, c'étoit, chez les Romains, le gouverner et y rendre la justice suivant les loix de Rome, sans égard à celles des vaincus.

Enfin Jules César parut. Après neuf ans entiers de combats et

(1) Hist. Litt. de la France, tom. 1, pag. 42-47 et 56.

(2) Les Marseillois firent présent aux Romains d'une statue de Diane, qui fut placée sur le Mont-Aventin. *Artaud, Discours sur les Loix de Marseille.*

(3) *S. Hieronymi præfatio secunda, in secundum librum Commentariorum in Epistolam ad Galathas.*

(4) L'an 633 de Rome. *Voyez* l'Hist. crit. de la Gaule Narbonnoise, par Mandajors. *Paris*, 1733, *in*-12.

(5) *S. Augustin. de Civitate Dei, lib.* 5, *cap.* 17, *et lib.* 7, *cap.* 7; *Val. Maximus, lib.* 2, *cap.* 2, *et Ducange, Gloss. praf.*, §. XI.

veiller au bien des peuples et à l'administra
légions distribuées dans l'intérieur et sur les
les révoltes au-dedans, et protégèrent l'Et
capitale vit s'élever dans son sein des écoles
lettres prirent un essor qui étonna l'Italie et l
écoles de Marseille rivalisèrent avec celles d'
passèrent, par le grand nombre de professe
aux autres villes. Les historiens parlent av
Lyon, Autun, Besançon, Narbonne, Toulous
Clermont, etc. etc. (6), d'où sortirent Ausone
Exupère, qui furent honorés du consulat ou
une foule infinie d'autres savans aussi recom
on trouvera les noms et les ouvrages dans la
l'Histoire de la Littérature Françoise.

(1) Julius Cæsar Galliam anno Urbis conditæ 696 (58 a
œpit, ac novem annis rexit. *Petavius Ration. Temp., p*
ulio, cap. 25.

(2) *Cicero, lib.* 9, *Epist.* 15, *ad familiares.*

(3) *Ammian. Marcellinus, lib.* 15, *et Itinerarium Antonini*

(4) Juvenal, satire 7, vers 147, se plaignant de ce que
ome, conseille à ceux qui voudront se perfectionner dan
oules ou en Afrique.

..... Accipiat
Gallia, vel potius nutricula causidi
Africa.

(5) Adeòque magnus et hominibus et

e les succès des écoles gauloises se multiplioient de
, une foule de prédicateurs évangéliques, passant de
urope, vint y jeter les premières semences du christia-
se fécondèrent, et dès le IIe siècle la religion chrétienne
te dans les Gaules (1). S. Pothin, disciple de S. Polycarpe,
myrne, vint se fixer à Lyon, où, vers l'an 177, il scella
a sang; S. Irenée lui succéda, et S. Denis l'Aréopagite
is la première église de cette capitale.

té de la morale de l'évangile, la fermeté de l'espérance
us, qui leur faisoit souffrir avec joie les plus affreux tour-
écence de leurs mœurs, la paix et l'union qui régnoient
pérèrent une révolution dans les esprits, qui, semblable
électrique, se communiqua bientôt à tous les habitans
rtie de la Gaule. Ces premiers Apôtres se servirent des
ecque et latine pour annoncer la divine parole, former la
établir la religion. C'est en grec que sont écrits les Actes
s Martyrs de Lyon (2); il en est de même des Instructions
ée, second évêque de cette ville, quoiqu'il les eût écrites
nent pour des femmes (3), ainsi qu'il nous l'apprend

ui prêchèrent la foi dans les autres parties de cette vaste
e servirent de la langue latine, par la raison qu'elle étoit la
Romains, dont les Gaulois faisoient alors partie. Attale et
ancte, qui, dans le IIe siècle, souffrirent le martyre à Lyon,
parler pendant leurs tourmens, le firent toujours en la-
es lettres que S. Jérôme écrivit à des dames gauloises (5);
S. Hilaire de Poitiers à sa fille, de Sulpice-Sévère à sa sœur
elle-mère, et enfin de S. Avit de Vienne à sa sœur, sont en
idoine Apollinaire (6), parlant des livres à l'usage du beau
son temps, cite ceux de S. Augustin, Prudence, Varron et
. Comment les femmes auroient-elles entendu le latin, si cette
n'eût été vulgaire chez les Gaulois? Mamertin Claudien
rte, dans son Epître à Sapaude (7), qu'on avoit honte de parler
devant les barbares qui envahirent les Gaules. Le latin étoit

Mezeray, avant Clovis, page 408.
Ces Actes ne nous ont été conservés qu'en grec, mais il est probable qu'ils avoient
crits en latin.
) Hist. Littér. de la France, tome 1er, partie 1re, pages 59, 137, 228, et *S. Irenæi Epis-*
Lugdunensis, lib. 5, *cap.* 1.
4) *Eusebius, lib.* 5, *tom.* 4, *Epistolæ ad Hedibiam et ad Algasiam.*
5. *Hieronymus, tom.* 4, *Epistolæ ad Hedibiam et ad Algasiam.*
6. *Sidonius Apollinaris, lib.* 2, *Epist.* 9.
(7) *Steph. Baluzii Miscellanea, tom.* 6, *pag.* 536.

[redacted] entamer ; mais son règne étoit
âge viril commençoit à succéder une vie
antin avoit ébranlé son Empire : il hâta sa
nt de sages principes qu'il eût dû respecte
dans la mollesse et dans la débauche, avili
lonnant à de vils eunuques l'art important et
ouverneurs des provinces gauloises, avides d
npunité, ne respectèrent rien. Le Gaulois libr
les esclaves, ne vit dans ces proconsuls que d'e
quand les barbares s'emparèrent de leur pat
iers qui avoient fait trembler Rome et assié
aucun effort pour repousser de nouveaux ma
t être plus cruels que les premiers. Théodose a
er coup à ce corps si violemment ébranlé, en
ion, les provinces de l'Empire entre ses en
les incursions des barbares, mais sa mort,
onna l'espérance de conquérir les Gaules, et
fut le dernier jour de l'an 406, que trois na
ains, les Suèves et les Vandales, soutenus
, de Sarmates, de Saxons, de Quades, de Tu
uples barbares, passèrent le Rhin, tenant d
destruction, et de l'autre celui du fanatism
a brutalité, le carnage, le sacrilége et la dés
, la première et la seconde Belgique, furen
e horrible. L'Océan débordé, dit un auteu

première. Les Allemands et les Bourguignons (1) traversent le Rhin pour la seconde fois en 413, s'emparent de l'Helvétie, du territoire des Sequanois, de celui des Eduens, du Lyonnois et du Dauphiné (2); enfin les Francs, peuples habitans de l'autre côté du Rhin, voulurent aussi partager les dépouilles sanglantes de la Gaule; ils y pénétrèrent vers l'an 428, sous la conduite de Clodion, un de leurs capitaines, et s'établirent sur les confins du diocèse de Tongres, près Bruxelles (3). Je ne m'appesantirai point sur la suite de leurs conquêtes, ni sur le caractère de leurs chefs, cette partie de leur histoire étant étrangère au sujet que je traite; je continuerai seulement à parler des changemens arrivés à la langue commune à la France.

Avant la révolution que je viens d'esquisser, des asyles consacrés à la retraite et à la pratique des vertus s'étoient élevés; de pieux cénobites, dans le fond de leurs solitudes, s'étoient dévoués à l'édification des peuples, à la défense de la foi et à la conservation des belles-lettres. Dans ces jours de deuil, le ciel sembloit veiller sur les chefs-d'œuvre des anciens, en inspirant à ces vertueux solitaires le désir d'en multiplier les copies (4). « Les sublimes productions des » plus grands génies de Rome et d'Athènes, dit un savant estimable (5), trouvèrent un asyle assuré dans les retraites de la religion, » et c'est de là qu'elles ont passé de siècle en siècle jusqu'à nous. » L'Eglise qui avoit adopté les langues grecque et latine, les parla » toujours, et sans elle l'ignorance eût prévalu; mais il falloit des » hommes retirés du monde, consacrés à la retraite par choix, à » l'étude par goût, au travail par devoir, animés du même esprit et » du même zèle, vivant en commun sous un même régime, qui » voulussent employer les loisirs de leurs solitudes à la fastidieuse » occupation de transcrire sans cesse. C'est pour le bonheur des » sciences et des lettres que ces corps ont subsisté; jamais des particuliers, dissipés par les affaires domestiques, détournés par celles » du dehors, n'auroient pu se livrer à un travail si long et si pénible, » et c'est un des grands avantages qu'on ait tiré de ces laborieux et » savans solitaires, qui, du fond de leur retraite, éclairoient le monde » qu'ils avoient quitté ».

Les vainqueurs d'une nation lui donnent ordinairement leurs

(1) Tillemont, Hist. des Empereurs, tome 5, page 616, *in*-4.
(2) Chorier, Hist. du Dauphiné, liv. 4, §. 14, page 216.
(3) Tillemont, Hist. des Empereurs, tome 5, page 638, *in*-4.
(4) *Mabillon. Annal. Ordinis S. Benedict., tom.* 4, *pag.* 47; *Frodoart., lib.* 4, *cap.* 2; Fleury, Discours III sur l'Hist. Ecclés., §. 122; Histoire Littér. de la France, tome 3, page 31, n° 44.
(5) Rigoley de Juvigny, Discours sur les Progrès des Lettres en France, page 35. *Paris*, 1782, *in*-8.

mœurs, leur langage et leurs loix, lorsqu'ils sont plus avancés, à ces différens égards, que les peuples qu'ils soumettent : c'est ce qui arriva aux Romains dans les Gaules, quand ils en firent la conquête ; au contraire, si les vainqueurs sont plus grossiers, et conséquemment moins instruits que les peuples soumis, ils adoptent, en s'y établissant, ce qu'ils trouvent chez eux de meilleur. Ce que j'avance ici, j'en trouve la preuve dans les Francs, les Bourguignons (1), et chez les autres peuples qui vinrent s'emparer des Gaules, après en avoir chassé les premiers barbares qui les avoient envahies ; ils s'incorporèrent avec les habitans, et bien loin de les forcer à parler leur langage tudesque (2), ils s'accoutumèrent à celui des Gaulois, c'est-à-dire, à la langue latine.

Cependant les Francs, paisibles possesseurs d'une partie des Gaules, élurent des Rois. Clovis abjura le paganisme, à la prière de la Reine Clotilde, son épouse, et reçut le baptême des mains de S. Remi, archevêque de Rheims (3). A peine ce Souverain eut-il embrassé le christianisme, que les Bourguignons, les Visigots et quelques autres peuples, qui jusqu'alors avoient été imbus des erreurs de l'arianisme, imitèrent son exemple. Les vertus du Clergé l'avoient rendu respectable, et l'admiration du peuple pour lui s'accrut en raison de l'esprit de sagesse, de science et de piété de ce corps. Constantin lui adressa une requête, tendante à obtenir quelques-uns de ses membres pour juges du schisme qui divisoit les églises d'Orient (4). Dès-lors le latin conserva la supériorité qu'il s'étoit acquise ; les conciles, les loix, les ordonnances, les jugemens, les chartes, les diplômes et autres actes publics, furent rédigés en cette langue. Au VIe siècle S. Césaire d'Arles s'en servit pour composer ses Exhortations, et Fortunat, ses Poëmes (5). La Reine Radegonde écrivit en latin aux Pères du second Concile de Tours, qui eut lieu en 566, ainsi qu'à Sainte Césarie, abbesse à Arles, qui lui répondit dans la même langue (6). Nous avons la vie de cette Reine, écrite en latin, par une religieuse nommée Baudonovie, et qu'on préfère à celle composée par Fortunat ; enfin les Instructions d'Archénéfrede, mère de S. Rustique, et de S. Didier, évêque de

(1) Hist. Littér. de la France, tome 2, page 26 ; *Luitprand Hist., lib.* 4, *cap.* 22 ; Papire le Masson, Annales, liv. 1er, page 48.

(2) Il est vrai que les vainqueurs n'étoient qu'une poignée d'hommes, comparativement à ces peuples nombreux répandus dans nos provinces, et dont les descendans ont, malgré les révolutions arrivées dans le cours de treize siècles, conservé un si grand nombre de mots latins ; tels sont encore les patois, idiomes et jargons de nos provinces méridionales ; d'où seroient venues à ces peuples tant d'expressions latines, si la langue des Romains n'étoit restée vulgaire parmi eux ?

(3) *Le Cointe, Annal. Eccles. sub ann.* 496.

(4) *Optat., lib.* 1.

(5) *Fortunat., lib.* 8, *carmen* 1.

(6) *Martene, Thesaurus anecdotorum, tom.* 1, *pag.* 3.

Cahors, sont aussi en latin (1). Toutes les autorités que je viens de citer prouvent, je crois, d'une manière irrécusable, que la langue latine fut parlée vulgairement dans les Gaules pendant un long espace de temps; mais le langage des barbares qui les envahirent altéra insensiblement, d'abord chez le peuple, et ensuite dans les rangs plus élevés, la langue des Horace et des Virgile : un jargon composé de mots tudesques et romains la remplaça, et forma peu à peu la langue romane (2), qui a la gloire d'avoir été mère de la langue françoise, aujourd'hui la plus répandue chez les peuples civilisés de l'Europe.

Chilperic, au témoignage de Grégoire de Tours (3) et d'Aimoin (4), rendit plusieurs ordonnances en latin, relativement à la langue dont on devoit faire usage; mais ce latin se ressent lui-même du séjour et du règne des barbares. Il s'altéra encore davantage dans les siècles suivans, et cette altération s'étendit jusqu'à Rome, où, dès le VIe siècle, par une corruption différente, elle forma la langue italienne (5), comme le prouve S. Grégoire (6) dans ses Dialogues, qu'il écrivoit en 593. Le concile tenu à Auxerre en 528, défendit de faire chanter dans les églises, par de jeunes filles, des chansons et des cantiques entremêlés de latin et de roman. Grégoire de Tours, qui écrivoit avant 552, se plaint que les lettres sont méprisées. « Un rhéteur philosophe, dit-il, a peu d'auditeurs : on court en foule entendre un rustique (7) ». Le troisième concile tenu à Tours ordonne, au septième canon, que les évêques s'occuperont de traduire en langue vulgaire, certaines prières et pseaumes, pour que le peuple puisse les entendre. Celui de Rheims, de la même année, contient un semblable réglement; et le concile de Mayence, tenu en 847, ne fit que copier le décret de celui de Tours (8).

Charlemagne parut; soutien des sciences et des lettres, il tenta

(1) *Labbe, Bibliotheca nova Mss. tom.* 1, *pag.* 702.

(2) *Lingua romana rustica*, ou simplement *rustica, gallica, vulgaris, simplex, ruralis, mala, plebeia*, et jamais *francica*, comme l'ont dit du Pin et la Ravallière, à moins que l'on n'en détermine la signification comme Guibert de Nogent, lib. 3, cap. 2 et 5. *Lingua francica* ne signifie point, langue françoise, mais langue tudesque, théotisque ou allemande, qui étoit celle des anciens Francs.

(3) *Lib.* 5, *cap.* 44 *et* 45.

(4) *Lib.* 3, *cap.* 40.

(5) *Jul. Cæs. Scaliger*, an ignoras, linguam gallicam, italicam, hispanicam, linguæ latinæ abortum esse? *et Ducange, præf. Glossar.*

(6) *Lib.* 2, *cap.* 18.

(7) *Philosophantem rhetorem, intelligunt pauci, loquentem rusticum multi.*

(8) *Concilia*, tom. 7, pag. 1249, 1256, cap. 15, pag. 1263, cap. 17. Les Conciles de Rheims et de Tours représentoient l'Eglise entière de l'Empire François, qui comprenoit dans les Gaules et la Germanie. L'ordonnance est en ces termes : « *Et ut easdem homilias, quique aperte transferre studeat in* rusticam romanam *linguam, aut theotiscam, quo facilius cuncti possint intelligere quæ dicuntur* ». Dans les siècles suivans ces Ordonnances furent renouvelées. *Voyez* le même Ouvrage, tome 8, page 42, chap. 2.

vainement de rétablir la langue latine dans toute sa pureté, en organisant de nouvelles écoles. Son règne fut, il est vrai, illustré par Walafride Strabon, Florus, Eginhart, Théodulfe, Alcuin, Thegan, Ermoldus, Nigelus, Raban, Frothaire, Hincmar, Alduin, Gothescale, etc.; mais il ne put parvenir à rendre la langue latine vulgaire, ainsi qu'elle l'avoit été; et elle commença, sous son règne, à devenir langue savante.

Je touche à l'époque d'un des plus anciens titres de la langue romane, et qui porte avec lui tous les caractères de l'altération du latin. Je veux parler du serment que Charles-le-Chauve, et son frère Louis-le-Germanique, se prêtèrent à Strasbourg, le 16 des kalendes de mars 842. Plusieurs auteurs l'ont publié, mais toujours avec des différences; pour le donner correctement, j'en ai tiré une copie figurée sur le manuscrit original, que je joins ici : le lecteur y reconnoîtra la langue latine déjà fort altérée, mais sans aucun mélange de mots celtes ou gaulois. Charles le fit aux Allemands en langue tudesque, et Louis le fit aux François en langue romane (1).

Cùmque Karolus hæc eadem romana lingua perorasset, Lodhuvicus quoniam major natu erat, prior hæc deinde se servaturum testatus est.

Serment de Louis, Roi de Germanie.

Pro Deo amur, et pro christian poplo, et nostro commun salvament, dist di en avant, in quant Deus savir et podir me dunat, si salvara jeo cist meon fradre Karlo, et in adjudha, et in cadhuna cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dist, in o quid il mi altre si fazet, et ab Ludher nul plaid numquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre Karle in damno sit.

Quod cùm Ludhuvicus explesset, Karolus teudisca lingua, sic hæc eadem verba testatus est.

(1) Ergo XVI kalendæ marsii, cum Lodhuvicus et Karolus in civitate, quæ olim Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgò dicitur, et sacramenta quæ subter notata sunt Lodhuvicus romana, Karolus verò teudisca lingua juraverunt, ac sic antè sacramenta circumfusam plebem, alter teudisca, alter romana lingua alloquuti sunt. *Nithardus, Mss. fol.* 12, *V°; Codex Vatic., n°* 1964, *et Historiæ Francorum, apud du Chesne, tom.* 2, *pag.* 274.

Serment de Charles-le-Chauve.

In Godes minna induethes (indintbes) christianes folches ind unser bedhero gealt nissi (jussi) fon (son) thesenioda ge frammor desso fram so mir Got geuviz ci (ei) indi madh furgibit so hald ihtes an minan bruodher soso manmit rehtu sinan bruher scal inthi (juthi) utha sermigsoso (soson) maduo, in dimit lueren in nothe in uit hing nege ganga (gango) zheminam vuillon imo ces cadhen vuerhen.

Le même Serment en langue latine, suivant Bonamy.

Pro Dei amore, et pro christiano poplo et nostro communi salvamento, de ista die in abante, in quantum Deus sapere et potere mî donat, si salvaro ego eccistum meum fratrem Karlum, et in adjutum ero in quâque una causa, sic quomodo homo per directum suum fratrem salvare debet, in hoc quid ille mî alterum sic faceret, et ab Lothario nullum placitum numquam prendero quod meo volle eccisti meo fratri Karlo in damno sit.

Traduction.

Pour l'amour de Dieu et pour le peuple chrétien, et notre commun salut, de ce jour en avant (à compter de ce jour), autant que Dieu m'en donne le savoir et le pouvoir, je défendrai mon frère Charles, ici présent, et je l'aiderai en toute chose, ainsi qu'un homme, par droit et justice, doit défendre son frère, en tout ce qu'il feroit de la même manière pour moi; et je ne ferai jamais avec Lothaire aucun accord qui, par ma volonté, porteroit dommage à mon frère Charles, que voici.

Sacramentum autem quod utrocumque populus quique propria lingua testatus est, romana lingua sie (sic) se habet.

Serment des Seigneurs françois, et sujets de Charles-le-Chauve.

Si Lodhuvigs sagrament que son fradre Karlo jurat, conservat, et Karlus meos sendra de suo part non lo stanit, si jo returnar non int pois, ne jo, ne neuls cui eo returnar int pois in nulla adjudha contrà Lodawig nun li juer.

Teudisca autem lingua.

Serment des Seigneurs et sujets de Louis-le-Germanique.

Oba Karl then eid, then er sine no bruodher Hidhuunige (Ludhuwige) gesuor, geleistit, indi (ind) Ludhuwig min herro, then er imo gesuor, forbrihchit, obi hina nes iruvendenne mag, noh ih, noh thero, noh hein thenihes iruvenden mag vuidhar Karle imo ce folus tine vuirdhit.

Le même Serment en langue latine, suivant Bonamy.

Si Ludovicus sacramentum quod suus frater Karlus jurat, conservat, et Karlus meus Senior de suâ parte non illud teneret, si ego retornare non illum inde possum, nec egó, nec nullus quem ego retornare inde possum, in nullo adjuto contra Ludovicum non illi fuero.

Traduction.

Si Louis observe le serment que son frère Charles lui jure, et que Charles mon Seigneur, de sòn côté, ne le tînt point, si je ne puis détourner Charles de cette violation, ni moi, ni aucuns que je puis détourner, ne serons en aide à Charles contre Louis.

Quibus per actis Lodhuwicus Reno tenus Spiram et Karolus justa Wasagum per Vuizzunburg Warmaciam iter direxit.

Bonamy (Mémoires de l'Acad. des Inscrip., tom. 26, pag. 640.) donne la traduction de ce serment en langue romane du XIIe siècle; je la transcris seulement avec quelques légères corrections que j'ai crues nécessaires.

Por Dex amor, et por christian pople et nostre commun salvament, de cest jor in avant en kant Deus saveir et pooir me done, si salverai jeo cist meon frere Karle, et en ajudhe seroi en cascune cose si cum um per dreit sun freire salver dist en o ki il me altresi faset, et à Lothaire nul plaid n'onques prindrai qui par mon voil à cist moun frere Karle en damn seit.

Se Loois lo sagrament ke sun frere Karle jure, cunserve, et Karles meon Senhor de sue part non lo tenist, se geo no l'en pois, ne jeo, ne nulz ki jeo retorner en pois, en nul ajudhe Loois nun li serai.

nument constate de la manière la plus authentique, l'état
ngue romane au IXe siècle, et prouve qu'elle est entièrement
i latin. J'invoquerai à cet égard l'aveu d'un zélé partisan de
merite (1), qui, après avoir mis en latin ce fameux ser-
le compare avec l'original, et s'exprime ainsi : « Si quelque
nne, de celles qui se piquent de bien savoir le latin, se don-
la peine de confronter ces deux textes, à quelques altérations
dans la colonne où est le roman, elle verroit surement l'iden-
ns le sens et dans les mots; car il n'est aucunement à craindre
e ressemblance si frappante soit d'espèce à n'être pas apper-
J'ajoute que ce monument prouve aussi que le latin n'étoit
tendu du peuple, mais on n'a pas droit d'en conclure que le
e dominât la langue, ainsi que l'ont prétendu plusieurs savans;
ent présumer que dès cette époque on fit des traductions, puis-
IIIe siècle offre déjà des vestiges de la langue romane, qui com-
t à se former. Mabillon (2), dans l'un de ses ouvrages, donne
he d'une Eusèbie, abbesse à Arles, et une lettre tout-à-fait
e (3), présentée par des moines à Charlemagne, au commen-
t de son règne; on y voit l'article *le*, ainsi que les expressions
es, qui se trouvent aussi dans les litanies en usage à la Cour
rince, avant qu'il fût Empereur : *Ora pro nos, tu lo juva* (4).
la protection que Charlemagne et quelques-uns de ses suc-
s avoient accordée aux lettres, ne les empêcha point de suc-
r pendant les guerres civiles dont la France fut déchirée.
it de l'étude s'éteignit, et le Clergé lui-même, jusqu'alors
conservateur des sciences, les abandonna honteusement pour
r aux plaisirs du siècle (5). Tant de désordres engagèrent les
s et plusieurs personnes remplies de zèle et de lumières, à
ler à la réformation des monastères où s'étoient introduits le
ement et l'oubli des règles. Plus de quatre-vingts conciles furent
n France dans le cours du XIe siècle, pour rétablir la discipline
re des études; bientôt à la faveur de la réforme, les écoles
tiques se multiplièrent, les évêques prirent sur-tout soin de diri-
les qui étoient destinées à l'enseignement des hautes sciences. Le
l'instruire étoit si grand chez ces respectables religieux, que,
in d'exiger un salaire des étudians, ils poussèrent la générosité
nourrir ceux de leurs élèves qui étoient dans l'indigence;

(1) Brigant, Détachement de la Langue primitive, page 13 de la seconde partie.
(2) *Mab. Ordinis S. Benedicti, lib.* 21, *n°* 10, *et Concilia, tom.* 6, *pag.* 1780.
(3) Rivet, Hist. Littér. de la France, tome 7, préface, page XXXIV.
(4) *Mab. Ord. S. Bened., tom.* 2, *pag.* 682-684.
(5) *Musæi Miscell., tom.* 7, *pag.* 52; *Concilia, tom.* 9, *pag.* 512-664, 866, 1041-9, 1147; *et Gallia Christ. nova, tom.* 1, *pag.* 10.

d'autres furent employés à multiplier les copies des bons auteurs pour les faire connoître; un point capital de l'Ordre des Chartreux, étoit d'annoncer la parole de Dieu par les livres, puisque leur règle défendoit de le faire de vive voix, et de les transcrire pour en augmenter le nombre. La réforme du Clergé et le goût pour les bonnes études pénétrèrent dans les provinces, où s'élevèrent de nouvelles maisons destinées à l'instruction : tant d'efforts réunis furent couronnés d'un éclatant succès, et l'Histoire Littéraire de la France n'eut plus d'interrègne à décrire.

Plusieurs savans concoururent aussi, dans les deux siècles dont je parle (1), à tirer la France de son ignorance, et à réparer les pertes qu'elle avoit faites de ses livres les plus précieux, par les irruptions, les pillages et les incendies des Sarrazins, des Normands, des Hongrois et des Bulgares. Ces hommes instruits cherchèrent à rendre l'étude des sciences moins aride; parmi eux l'on distingue encore Gerbert et Abbon de Fleuri. Trois Souverains tentèrent aussi de ranimer la culture des lettres : Robert II, fils de Hugues Capet, Guillaume V, Comte de Poitiers et Duc d'Aquitaine (2), qui, s'il n'eût point été connu comme Prince, se seroit fait un nom distingué comme auteur; enfin Guillaume le Conquérant, qui les favorisa de toute sa puissance, en donnant à l'Angleterre des loix écrites dans la langue qu'on parloit en France, et en obligeant ses sujets à l'employer dans tous les actes, afin de la rendre aussi commune qu'en Normandie; de l'Angleterre elle passa en Écosse; sous Edouard le Confesseur, dont le regne commença en 1043, elle étoit celle de la Cour (3). Ce Prince avoit été élevé dans la Normandie (4), il en avoit appris la langue; et lorsqu'il revint en Angleterre prendre possession de ses Etats, il y amena plusieurs Normands qu'il combla de biens et de dignités, pour tâcher de leur faire substituer la langue et les usages françois à ceux de ses Etats (5).

Les Allemands eux-mêmes connurent la langue romane, et s'en servirent quelquefois (6). Le Roi Louis d'Outremer ne parloit point d'autre langue : les évêques en firent usage pour haranguer les conciles. Aymon, évêque de Verdun, chargé du discours d'ouverture de celui qui eut lieu en 995 (7), à Mouson-sur-Meuse, le fit en

(1) Les Xe et XIe siècles.
(2) Qui, en 993, succéda à Guillaume son père, surnommé Bras-de-Fer. *P. Pithou, Historici Franciæ, tom.* 1.
(3) *Guibert. ab Novigent., lib.* 3, *cap.* 2.
(4) *Du Chesne, Hist. Francor., tom.* 3, *pag.* 370.
(5) *Ingulfus, Hist. Croyland., pag.* 895. Cœpit ergo, tota terra sub Rege et sub aliis Normannis introductis Anglicos ritus dimittere, et Francorum mores in multis imitari.
(6) *Chronicon Abbat. Uspergensis, ann.* 937.
(7) *Concilia, tom.* 9, *pag.* 747.

romane; il y reproche à Arnoulf, archevêque de Rheims, fait ouvrir les portes de cette ville à Charles de Lorraine, et conclu un traité d'association (en françois) avec les ennemis (1).

lit plus haut qu'en différens conciles, les évêques firent des ances pour la traduction des livres saints en langue vulgaire. es conciles de Rheims et de Tours en 813, de Mayence en d'Arles en 851, l'on connoît encore plusieurs autres man- et ordonnances sur le même sujet (2). Le XIe siècle offrit monumens remarquables que celui qui l'avoit précédé; plu- raductions d'ouvrages importans, parmi lesquels on distingue tre Livres des Rois et ceux des Machabées, ouvrage mêlé de t de vers (3), un Commentaire sur le Pseautier (4), le Can- e S. Athanase (5), les Morales et les Dialogues de S. Gré-), le Sermon anonyme sur la Sagesse (7), voilà une partie rages qu'il produisit. Un moine du Mont-Cassin traduisit re de Geoffroi de Malaterra, et la dédia à Didier son abbé, élevé au Pontificat le 24 mai 1086, sous le nom de Vic- (8). L'Abbé le Beuf (9) fixe à cette époque l'origine des res traductions dans les Pays-Bas, parce que la langue vul- étoit plus éloignée du latin que dans les provinces méridio- u royaume, et qu'ils furent, pour ainsi dire, le point où se nt d'abord les étrangers venus du Nord. Ce savant critique ue la Normandie possédoit, au XIe siècle, plusieurs Vies des qu'un poète avoit mises en vers vulgaires. Ce qui peut for- ette opinion, c'est que S. Norbert prêcha en françois dans la e Belgique, ainsi que S. Vital de Savigny, en plusieurs pro- du Nord (10). Mabillon (11) assure avoir vu, dans l'abbaye ny, un manuscrit françois contenant l'histoire de deux trans- de S. Thibaud de Provins, dont la dernière eut lieu en 1078,

(1) ...debant etiam de pactis et constitutis in vulgari lingua, cum eodem habitis. ... *Arnulfi, apud du Chesne, tom.* 4, *pag.* 110.

(2) ...st. Litt. de la France, tome 6, page 370.

(3) ...bliothèque de l'Arsenal; Barbazan en a donné une Notice dans le Discours qui ...es Fabliaux.

(4) ...blioth. Impér., n° 8177, *in*-8.

(5) ...blioth. de l'Arsenal.

(6) ...blioth. Impér., *in*-4., fonds de l'Eglise de Paris.

(7) ...d.

(8) ...blioth. Impér., *in-fol.*, fonds de Colbert. Ce Mss. a appartenu à du Chesne.

(9) ...t des Sciences en France, depuis le Roi Robert jusqu'à Philippe-le-Bel. *Dis-* ..., *tome* 2, *page* 38.

(10) ...lland., *Acta Sanct.*, 6 juin, pag. 827, n° 24; Fleuri, Hist. Ecclés., liv. 67, n° 10.

(11) ...*is Sanct.*, *tom.* 9, *pag.* 157, *n°* 3.

et cet ouvrage lui paroissoit avoir précédé les exemplaires latins. Dans un autre endroit du même ouvrage, il nomme (1) plusieurs poètes érotiques qui composèrent des chansons en langue vulgaire. C'est en 1066, à la fameuse bataille de Hasting contre Harold, qui y fut défait, qu'on chanta pour la dernière fois la célèbre chanson de Roland. N'oublions pas que les Anglois envoyoient leurs enfans en France, tant pour y faire leurs études et se former à l'art militaire, que pour se défaire de la grossièreté et de la rudesse de leur langue naturelle, et y apprendre la romane, qui étoit alors réputée la plus douce et la plus polie (2).

Le XIIe siècle présente également des traductions; mais il offre de plus un grand nombre d'ouvrages d'invention. Un Comte de Guines (3) fait traduire par Landry de Vallanio, Godefroy et Simon de Boulogne, différens livres de piété, d'histoire et de physique; le poëme de Marbode est mis en vers; S. Bernard prêche ses Sermons en langue vulgaire; Abeilard compose des chansons galantes dont il fait la musique, et que, suivant les historiens, tout le monde retint; S. Bernard lui-même fut soupçonné d'avoir composé quelques chansons dans sa jeunesse; Hélinand écrit ses différens ouvrages; Pierre de Vernon donne les Enseignemens d'Aristote, et Robert-grosse-Tête le Roman des Romans; les Romans du Brut et du Rou paroissent, l'un en 1155, et l'autre en 1165; enfin ceux de la conquête d'Outremer et de Guillaume au court Nez, qui contient l'Histoire travestie de S. Guillaume de Gellone, les suivirent de près. Cet apperçu des ouvrages considérables fournis par le XIIe siècle, doit faire présumer qu'ils avoient été précédés d'autres moins importans, qui leur servirent en quelque sorte de modèle. Il n'appartient qu'à Jupiter de faire sortir de sa tête une Minerve toute armée.

La restauration des écoles et l'ardeur avec laquelle on les suivit dans le cours du siècle précédent, préparèrent les succès de celui que nous allons parcourir rapidement; en effet, il seroit plus aisé de compter les fleurs qu'un printemps fait éclore, que de nommer ici les poètes en tous genres qui écrivirent au XIIIe siècle, et dont les ouvrages nous sont parvenus. Une épidémie poétique, si je puis m'exprimer ainsi, se répandit chez les François; et semblables à ce peuple dont le soleil avoit échauffé les têtes à la représentation d'une tragédie d'Euripide, ils ne parlèrent plus qu'en vers. Outre les traductions des livres saints, on rima des Commentaires sur l'Ecriture

(1) *Acta Sanct., tom.* 3, *pag.* 398; *et Annal., lib.* 60, *n°* 41.

(2) Ob usum armorum, et ad linguæ nativæ barbariem tollendam? *Du Chesne, tom.* 3, *pag.* 370.

(3) Le Beuf, Diss., tome 2, part. 2, page 38.

les ouvrages de théologie, de morale et de philosophie, des
, des histoires sacrées et profanes; enfin la Coutume de Nor-
t la Règle de S. Benoît, furent mises en vers. On composa
, des historiettes, des fabliaux, des contes dévots et badins, des
le chevalerie, de féerie et d'amour; et ce fut alors que paru-
premiers essais dans la poésie épique et dramatique. La chan-
un tour plus fin et plus délicat; quelques personnes illustres,
rains même, ne dédaignèrent point d'en composer et de s'y
arquer. Thibaut, Roi de Navarre, entremêla le premier
re les rimes féminines et masculines, et donna par là à ses
une grace inconnue jusqu'alors. Monseigneur Gace Brulez,
eur Thibaut de Blazon, les Chatelains de Couci et d'Arras,
d'Anjou, le Duc de Brabant, le Vidame de Chartres, les
Gautier d'Argies, Hugues de Bersil, Raoul de Soissons,
le Marberoles, Jacques de Chison, etc. brillèrent dans le
enre de composition, et furent placés par la postérité au
des auteurs les plus agréables de ce temps-là.

une chose digne de remarque, que ce soit pendant le règne
aint de nos Rois, que la romancerie ait fait le plus de progrès,
nombre des conteurs et des chansonniers soit devenu si grand;
e fut pas seulement dans la capitale qu'on écrivit; en pro-
s poètes se distinguèrent dans les dialectes picard, walon,
d, parisien, bourguignon, gascon et provençal; dans ce der-
t compris le languedocien, le dauphinois, le bourdelois, et
s autres provinces méridionales situées au-delà de la Loire.
s ces rimeurs, sans exception, négligèrent du plus au moins
t le naturel; au contraire, les moyens merveilleux et ex-
aires eurent pour eux un charme puissant. Peut-être l'en-
me général de la nation pour la chevalerie, fit-il entrevoir
des choses possibles des faits invraisemblables? Quoi qu'il en
fables et la fiction furent les seules divinités inspiratrices des
s dont nous parlons. Leur ignorance ou leur peu de goût
ntiquité leur fit négliger les anciens auteurs; de là une foule
ronismes qui blessent tout-à-la-fois l'histoire et les costumes
ent souvent à la peindre. Par exemple, dans les vignettes
anuscrit où les auteurs et les peintres ont représenté Alexan-
Roi est vêtu d'un surcot; sa Cour est composée de Barons,
s et d'Evêques, et son palais est un château-fort, accompagné
s. Dans un autre manuscrit on a peint les funérailles de Jules
on corps, précédé de la croix et de l'eau bénite, est entouré
ieux, etc. Je craindrois de fatiguer le lecteur, si je lui retraçois
les erreurs où sont tombés nos premiers écrivains, sous le

rapport de l'antiquité et de l'ordre chronologique; il suffit qu'il soit instruit que les connoissances de quelques-uns d'entr'eux ne remontoient point au-delà d'un siècle : il faut cependant excepter de ce nombre Ville-Hardouin, Guillaume Guiart, Guillaume de Nangis et Joinville, tous quatre fort instruits pour leur temps, et recommandables par leurs ouvrages ou par d'excellentes traductions. Leur style est simple et attachant, sur-tout celui de Joinville, qui, présent à tous les événemens qu'il décrit, les rapporte avec une naïveté pleine de charme, et dont le secret paroît perdu.

Ce fut dans le cours du XIIIe siècle que les rimeurs françois essayèrent d'ouvrir la carrière théâtrale; Rutebeuf, Adam de la Halle, surnommé le *Boçu d'Arras*, et Jehan Bodel, sont les premiers auteurs dont il nous reste des ouvrages dialogués : le siècle précédent en avoit cependant produit plusieurs en vers latins. L'Abbé le Beuf (1), parlant des pièces profanes rimées, s'exprime ainsi : « On trouve souvent, dit-il, dans les manuscrits de toutes les grandes » bibliothèques, des tragédies en rimes latines. Du Boulay fait mention de celle de Sainte Catherine à l'an 1146 : on peut voir ailleurs » celles de l'Abbaye de S. Benoît. Dans celle de Saint Martial de » Limoges, sous le Roi Henri I, Virgile se trouve associé avec les » Prophètes qui viennent à l'adoration du Messie nouveau-né, et » mêle sa voix avec la leur pour chanter un long *benedicamus* rimé » par lequel finit la pièce ». « Nous ne trouvons point cependant » de vestiges, disent les savans auteurs de l'Histoire Littéraire de » France (2), qu'on fit représenter ces tragédies avec appareil et » décoration ». De Rutebeuf à Corneille l'intervalle est immense que ne peut se mesurer; mais les informes essais du premier contribuèrent peut-être à préparer les chefs-d'œuvre du second.

Cependant la langue et la littérature françoises, en s'agrandissant, sembloient être devenues celles de toute l'Europe. Outre les jeunes gens envoyés en France pour y faire leurs études, les étrangers parloient et écrivoient chez eux en roman. Brunetto Latini, Florentin, fuyant sa patrie déchirée par l'usurpateur Mainfroi, en 1260, se réfugia en France, y composa un Traité des Études qu'il écrivit en françois (3), parce qu'il trouva cette langue la plus harmonieuse de toutes (4). En Angleterre Richard Ier attira à sa Cour, par l'appât de fortes récompenses, nos poètes et nos conteurs; il s'en répandit également dans l'Italie, où il paroît que leurs succès furent grands; car Muratori

(1) Dissert. déjà citée, page 65.
(2) Tome 7, page 127.
(3) Mém. de l'Acad. des Inscrip., tome 7, *in*-4.
(4) *Voyez* ce Glossaire au mot PARLÉURE.

rapporte (1) un réglement des officiers municipaux de Bologne, fait en 1228, par lequel il est défendu aux chanteurs françois de s'arrêter dans les places publiques. Saint Louis encouragea les lettres et les sciences, et fit ses efforts pour qu'elles brillassent de tout l'éclat qui les environnoit sous ses prédécesseurs. L'Université, déjà décorée de plusieurs priviléges par Philippe-Auguste, en reçut d'autres de Saint Louis, et acquit un nouveau lustre. Le nombre des colléges fut augmenté à Paris; Robert de Sorbon (2), entr'autres, chanoine de Cambray et confesseur du Roi, en fonda un, auquel il donna son nom, qui est devenu si célèbre depuis. L'art de la médecine ne fut point négligé, il entra dans le nouveau plan d'études, et Hippocrate et Galien devinrent des auteurs classiques. Horace, Virgile, et surtout Ovide, furent lus et souvent cités, quoiqu'alors le latin fût bien certainement langue savante, ce qui prouve les progrès qu'avoient faits les études, et combien les sciences et les lettres avoient gagné en peu d'années.

Me voici parvenu au XIVe siècle; il ne présente pas autant de poètes que les deux précédens; cependant on y voit les noms d'Eustache Deschamps et de Guillaume de Machault: leurs écrits se ressentent au moins un peu de la lecture qu'ils avoient faite des bons auteurs. Les ouvrages du premier sont fort intéressans, en ce qu'ils traitent des habitudes et des mœurs privées des François, dont l'auteur fait souvent la satire; il s'y permet aussi quelquefois ce qu'on trouve fréquemment chez ses prédécesseurs, c'est-à-dire, des termes obscènes; car tout y est nommé. Machault, plus réservé, ne s'occupe dans ses vers que d'aventures amoureuses et de sa maîtresse; il la compare à une harpe sur laquelle vingt-cinq cordes sont tendues, et chaque corde est l'emblême d'une qualité de l'objet chéri. D'autres poètes, contemporains des deux que je viens de citer, étendirent la route que Rutebeuf et ses confrères leur avoient foiblement tracée; ils transformèrent l'Histoire Sainte, les Actes des Saints et des Martyrs en dialogues, auxquels ils donnèrent le nom de Mystères. Ce nouveau genre en fit éclore trois autres, la moralité, la farce et la sottie, tous ouvrages sans plan ni conduite, et qui se ressentent encore de la longue enfance des lettres, mais auxquels on doit peut-être, comme je l'ai déjà observé, d'avoir frayé la carrière théâtrale, que tant de grands hommes ont illustrée depuis.

Une autre branche de la littérature, la plus nécessaire de toutes, puisqu'elle est destinée à transmettre aux hommes des événemens

(1) *Antiq. Ital., tom.* 2, *D.* 19.

(2) Ainsi nommé du lieu de sa naissance: Sorbon est un petit village près de Rhetel-Mazarin.

passés, et à conserver le souvenir des belles actions, l'histoire pr
style plus élevé, et plus conforme au caractère de vérité qui lui
vient. Froissart l'écrivit d'une manière jusqu'alors inconnue ch
François; sous le règne du Roi Jean, Pierre Bercheure avoit tr
les Décades de Tite-Live. Les malheurs de la France, pendant q
fut gouvernée par ce Roi, arrêtèrent un moment l'essor qu'av
pris les lettres et les sciences; mais sous le règne de Charles v
reparurent plus brillantes que jamais, et pour ne plus s'étei
Ce Prince, que la prudence de son gouvernement et son a
pour les sciences firent surnommer *le Sage*, fit traduire une
des livres saints et des auteurs latins. Les ouvrages de Jeh
Vignay, Raoul de Praelles, Vasque de Lucene, Jehan Corbi
augmentèrent la bibliothèque du Monarque. En 1373 Gilles M
qui en avoit la garde, fit l'inventaire des livres qu'elle conten
s'y trouva neuf cent dix volumes, quantité considérable po
temps où l'on ne connoissoit point l'imprimerie. Cette pré
collection fut déposée dans une tour du château du Louvre,
nomma pour cette raison, tour de la Librairie : ce fut là le pr
fonds de la Bibliothèque Impériale, aujourd'hui la plus compl
l'Europe. Ce siècle fut celui des prosateurs; il y en eut qui tr
sirent en prose les longs et ennuyeux romans que les poètes av
composés dans le cours des deux précédens. Christine de Pisan
mença à écrire, Guillaume Alexis donna ses Poésies, et Guill
Guilleville ses Pélerinages.

Deux événemens également célèbres dans les annales de l'
humain, concoururent, dans le XVe siècle, à réparer les
qu'avoient faits aux lettres le déplorable état de Charles VI,
haines héréditaires qui divisèrent si long-temps les maisons de
gogne et d'Orléans.

Je veux parler d'abord de l'invention de l'imprimerie, do
premiers essais parurent vers 1450. Assez d'autres avant mo
fait sentir les avantages de cette précieuse découverte, qui, en r
dant les ouvrages des meilleurs écrivains, a multiplié et facili
moyens d'instruction. Je me borne donc à répéter ici que c'est à
de l'imprimerie que l'Europe est redevable des vastes connoiss
et des lumières des savans de tous les âges.

Le second événement est la conquête de la Grèce et de Con
tinople par les Turcs. Tout ce qui tenoit aux lettres s'enfuit d
le vainqueur, et eut le bonheur de rencontrer en Italie une
hospitalière. Les Médicis, protecteurs nés des sciences, leur offr
un asyle, et ils en recueillirent les premiers fruits. La France v

aussi s'enrichir de cette conquête. Louis XI, Charles VIII et Louis XII, attirèrent par leurs libéralités un grand nombre de ces savans : l'amour des sciences se ralluma comme par enchantement, tous les genres de littérature furent cultivés ; les écoles devinrent aussi florissantes que celles des Gaulois sous les Romains : l'Université de Paris compta jusqu'à vingt-cinq mille étudians (1). Les rayons de ce soleil naissant se répandirent sur toute la France ; on apporta plus d'ordre et de méthode dans l'étude des langues mortes, on lut avec fruit les anciens, on les commenta, et on s'enrichit de leurs idées.

Tel étoit l'état des lettres lorsque François 1er parvint au trône. Ce Prince magnanime, galant et magnifique à sa Cour, brave à la guerre jusqu'à la témérité, loyal, généreux ; également estimable par les qualités de l'esprit et du cœur, ce Prince, dis-je, ne négligea aucun des avantages que lui offroient les circonstances, pour fixer les lettres dans ses Etats. Des colléges richement dotés y enseignèrent les hautes sciences ; il créa des chaires pour les langues grecque et hébraïque, et récompensa les savans les plus distingués par des pensions honorables ; de ce nombre furent, Bertin, Budée, Genebrard, Vatable, etc. etc. La lecture des anciens devint alors tellement familière, qu'on fit passer leurs meilleurs ouvrages dans notre langue ; et à mesure que le domaine des sciences s'agrandit, il se présenta des hommes dignes de le parcourir. Les deux Marot, Baïf, S. Gelais, du Bellai, Theorenus et Sannazar, écrivirent leurs poésies ; Amyot fit paroître ses Traductions ; Montaigne composa ses Écrits philosophiques ; Rabelais, son Pantagruel ; enfin, Dolet, Henri et Robert Etienne, Paul Emile, du Tillet, Turnebe, du Moulin, etc. se firent remarquer par leur science et leur profonde érudition. C'est ainsi qu'à la voix du Souverain, les arts, s'élançant de leur berceau et quittant leur enfance, s'élevèrent en très-peu de temps à un degré prodigieux de splendeur. Un changement si inattendu fut l'ouvrage de la protection du Prince, et la promptitude avec laquelle il s'opéra, fut le premier bienfait qu'on recueillit de l'étude des anciens.

Ici se termine la tâche que je m'étois imposée ; j'ai parcouru d'un pas rapide les siècles les plus reculés, j'ai fait sentir les variations du langage, et j'ai indiqué les auteurs que chaque siècle avoit produits : je m'arrête donc ici. Les nombreux écrivains qui, depuis François 1er, ont répandu sur la France le flambeau des lumières, sont trop généralement connus, pour que j'aie besoin de les citer. *Enfin Malherbe vint.....*

(1) Essais Hist. sur Paris, par Saint-Foix, tome 2, page 146.

L'éditeur de ce Glossaire n'ayant rien de plus à cœur que de p
fectionner les ouvrages qu'il publie, prie MM. les Gens-de-Lett
qui remarqueront dans celui-ci des fautes ou omissions, de voul
bien lui adresser leurs notes; celles qui tendront au perfectionnem
de cet Ouvrage, seront reçues avec reconnoissance, et insérées a
les noms des personnes qui les auront fournies, dans le cas où ce
première édition seroit assez goûtée pour espérer d'en publier u
seconde.

Sous presse, pour paroître chez le même Libraire dans le cc
rant de juillet ou août 1808. *Dictionnaire Étymologique des m
françois dérivés du grec*, par J. B. MORIN, enrichi de Notes
M. D'ANSSE DE VILLOISON, seconde édition, 2 vol. *in*-8., impri
à l'Imprimerie Impériale. L'accueil favorable qu'a reçu la premi
édition, la rapidité avec laquelle elle s'est épuisée, sont de sûrs gar
du succès de celle-ci. L'auteur a profité des observations que lui
faites plusieurs savans, pour étendre son travail et le rendre d'u
utilité plus générale. Cette édition contiendra à-peu-près une
autant d'articles que la première.

Le même Libraire est aussi propriétaire d'un manuscrit aya
pour titre : *Dictionnaire grec et françois*, par M. BELIN DE BAL
membre de l'ancienne Académie des Inscriptions et Belles-Lettr
et associé de l'Institut. Cet Ouvrage ne doit pas être confondu a
les deux Dictionnaires grecs et françois, dont l'un a déjà paru,
l'autre s'imprime actuellement. Sans prétendre juger leurs auteu
on peut avancer qu'ils ne se sont pas fait connoître dans la Littérat
grecque, comme M. Belin de Ballu, dont la traduction d'Oppien
celle de Lucien sont justement estimées. D'un autre côté, ces de
nouveaux Dictionnaires doivent se ressentir nécessairement de
précipitation avec laquelle ils ont été en même temps rédigés et i
primés, tandis que celui de M. Belin de Ballu, fruit d'un travail
vingt ans, comme le savent ses amis, a été mûri dans le silence
cabinet, et retouché à plusieurs reprises. Les personnes qu'un ouvra
de cette importance intéresseroit assez pour en desirer la publicati
peuvent se faire inscrire, à Paris, chez B. Warée oncle, Librai
quai des Augustins, n° 13. On ne demande rien d'avance; on des
seulement avoir un nombre de souscripteurs suffisant pour assure
moitié des dépenses qu'exige cette entreprise. Ceux qui souscrir
d'ici au premier novembre 1808, jouiront, d'après le prix qui s
fixé, d'une remise de cinq francs par chaque exemplaire.

GLOSSAIRE

DE LA

ANGUE ROMANE.

Multa renascentur, quæ jam cecidere : cadentque,
Quæ nunc sunt in honore vocabula.

Horat. Art. Poet.

la, au, avez, chez, de, est, ur, sur, dans, il y a, tous le, à la fois, en une fois.

z a moi, apprenez par moi; *a me.*

Serm. de S. Bernard.

vec.

en sa tente qui as eschecs joua le Chandos qui noblement regna.

Bert. du Guesclin, par Cuvelier.

a.

belle Eurïant et toutte sa Route se chemin.

Rom. de Gérard de Nevers.

ontre, envers.

rt, voulez-vous combattre a un abbé?

Rom. de Jehan de Saintré. Cod. Richelieu, 68.

h! exclamation; vers, contre, auprès.

le, Eres, alez i
ier et dites li,
ge a moi et ne lait mie (Et qu'il n'y ne pas),
e voel (je veux) lui et s'amie.

Rom. d'Eres et d'Enide.

A *ce que* : Parce que; *a il* : il y a, y a-t-il.

A *que faire?* Pourquoi faire?

Aacau, *acau, a-cau* : Secrètement, en cachette.

Aachement : Amorce, appât, ruse, stratagème.

Aacher, *aachier, aachir* : Attirer, engager, forcer à faire une chose.

Aachis (estre) : Etre perclus de quelqu'un de ses membres.

Aage, *aaige* : Age, durée ordinaire de la vie de l'homme, majorité, vieillesse, durée, époque de chaque chose; *ævum; non-aage*, minorité.

Et se il n'est chevalier, quant il fait la preuve de son *aage*, se il fait que sages, il dira au seignor : Sire, dones moi un respit resnablé de moi faire chevalier

Assis. de Jérusalem, ch. 175, *fol.* 378.

Aagé, *aagié, aagiés, aagiez, aaigé, aaigié* : Majeur, qui a l'âge, âgé, très-vieux; d'*ægiatio*, majorité, formé d'*ævitas*.

Ce mot ne signifie pas dettes, obli-

gations, intérêts, comme le pense l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose. *Voyez* AGIÉ.

Nommer ne pourroit nulz tant fust enlangagiez,
En com grant redevance homs s'estoit engagiez;
Car de cinq cens mondes n'en payast les *aagiez*,
Se le fils de Dieu mesme ne s'en fust ostagiez.
Codicile de Jehan de Meung.

Aucun homme, fût-il le plus savant, ne pourroit exprimer combien l'homme s'étoit endetté, entaché de péchés : l'âge, la vie de cinq cens mondes n'auroient pu l'acquitter, si le fils de Dieu ne s'en fût rendu caution.

AAGEMENT : Majorité, âge où l'on peut disposer de sa personne et de ses biens, d'*ægiatio*.

AAGER, *aagier* : Déclarer majeur, émanciper.

AAGNER : Contredire, contrarier, contester avec chaleur.

AAINNEESCHE, *aainsneche, ainsneage, ainsneesse, aisneage* : Droit d'aînesse, du mot ainsné, *antè natus;* en bas. lat. *ainescia, enecea, ænescia*. Voyez AINS.

Se villenage vient à enfans en descendant ou en eschoite; il n'y a point d'*aainsneche*, ains emporte autant li mains-nez come li ains-nez.
Cout. de Beauvoisis, chap. 14.

AAISANS : Commode, aisé, content, heureux; du grec *aizios*.

AAISE, *aaisement, aaisie* : Facilité, contentement, utilité, convenance, secours que l'on tire d'un ami; en bas. lat. *aaisientia*.

Il leur donroit assez plus que il n'avoient la, et seroient plus à honour et à greignour *aaise*. *Guillaume de Tyr.*

AAISIÉ : Soulagé, reposé, à qui rien ne manque; du grec *aizios*.

Icelle nuit se sont bien *aaisies*,
Dus qu'al demain que il fu esclariez.
Roman de Garin.

AAISIER, *aaiser, aassier, aeiser, aezer, aezier, aiser, aisier* : Mettre à l'aise, soulager, aider, causer du plaisir, satisfaire, faire du bien, ler, secourir.

Une heure se mésaaisoit,
Por lui à tousjours *aaisier*.
Le Reclus de M

AALES, *aeles*. Voy. AÏDE

AALONGER, *aalongner, a* Différer, prolonger, retarc *gare*.

Ainsi ni avient il souvent que l'u tout l'autre *aalonge*, si doit chil qui a afere de plusieurs quereles ex le meilleure voie, ou d'aler à court la journeé, ou de contremander sonier.
Cout. de Beauvoisis, ch.

AAMPLEMENT : Accompl

Ne s'abast mies solement deso triens, mais nès assi desos les pl et c'est li perfections d'umiliteit e *mens* de justise.
Serm. de S. Bernard,

Voy. AEMPLIR.

AANCRER : Jeter l'ancre; tenir ferme; d'*anchora*.

AARBRER : Grandir tout d monter, grimper sur un ar *bor;* en Langued. *avalbra*.

Et se voyant ainsi porsis
A *aarbrer* de paour se sont
Rom. de Perceval, fol. 9, parl qui étoient poursuivis dans une f

AARBRER (s') : Se dress brer, en parlant d'un chev

AARDER, *aardir, aardre* enlever, s'attacher, joindre *rere*.

M'âme s'*aardie*, ce est, se prist
Comm. sur le Sautier, Ps.

AASMEMENT : Estimatio ment, pensée; *æstimatio*.

Ensi acrast assi en mi et dolo li *aasmemenz* de la medicine.
Serm. de S. Bernard, fol

Sic et medicinæ æstimatio et e et timoris exageratio est.

Aatner : Penser, croire, présumer, juger ; *æstimare.*

Aasti, *aati :* Animé, pressé, aiguillonné, brûlé, rôti.

Aastir, *aatir, ahastir, ahater, ahatir :* Animer, presser, aiguillonner, irriter, disputer ; échauffer, brûler, griller ; d'*astare*, et au second sens d'*hasta*. Voyez Haste.

Aate, *ate :* Habile, capable, proportionné, ajusté ; *aptus.*

Aatie, *aastie, aastine, aathie, aatine, ahastine, ahatie, ahatine, ahative, atie, atiné, hastic, hastine, hatine :* Haine, colère, animosité, courroux, querelle, hâte, diligence, empressement.

Aatir, *aactier, aastir :* Se défier, s'empresser, disputer le prix, aigrir, chagriner ; et arranger, préparer, disposer ; d'*aptare.* Voy. Aastir.

Aatison, *atison :* Effort, gage, gageure, défi.

Je pourroie bien mettre ma teste en atison, Que lere ne penasses aussi grant mesprison.
Fabl. n° 7218, fol. 547.

Aatrie : Noirceur d'ame, méchanceté de caractère ; d'*ater.*

Ab : Avec.

Aba, *abat :* Abbé, supérieur d'un couvent ; d'*abbas.*

Abarrupte : A l'improviste, à l'instant même, sur-le-champ ; ab *abrupto.*

Abace, *abacie, abaco, abacon, abaque :* Buffet de service, petite table quarrée qui servoit, dans un festin, à mettre les pots et les verres ; d'*abacus.* Ces mots étoient aussi employés pour désigner une table sur laquelle on traçoit des figures et des nombres d'arithmétique. Cette petite table ou ais, se nommoit table de Pythagore ; de-là vient que dans quelques auteurs anciens, *abaco* signifie arithmétique.

Abacie : Comptoir, damier, buffet ; du grec *abax*, abacus.

Abaciner : Aveugler ; en bas. lat. *abacinare.* C'étoit en présentant aux yeux du condamné, un bassin ardent d'airain (*bacinum*), qu'on le privoit de la vue.

Abaciste : Arithméticien ; *abacistus.*

Abacot : Ancien chapeau royal des rois d'Angleterre.

Abacteur : Ravisseur, voleur ; d'*abactor.*

Abaeux, *abaeuz, abaoux :* Biens sans maîtres, ou vacans par la mort des propriétaires, et qui appartenoient au seigneur lorsqu'il ne se trouvoit point d'héritiers connus.

Abahier : Aboyer ; *adbaudare ;* mot encore fort en usage en Picardie.

Abahièr, *abahir :* Etre surpris, étonné. *I fucing ben abahis :* Ils furent bien surpris.

Abaï, *abay, abbais, abbay, abbé, aboy :* Aboyement d'un chien, situation pénible, douloureuse.

A labay, aux abois, à toute extrémité, *tenir en abois*, faire languir.

Abaiant : Jappant, aboyant.

Abaigner, *abaigner :* Baigner, mettre dans le bain ; de *balneare.*

Abaier, *abayer, abbayer, abboyer, esbaïer, habaer, habaier :* Aboyer, être aux abois, aspirer ; *adbaudare.*

Abaier, *esbaier :* Ecouter avec attention ; *baubari.*

Abaiesse, *abaisse, abbeisse :* Abbesse, supérieure d'un couvent de religieuses : c'étoit encore la tenante d'un lieu de prostitution ; *abbatissa ;* en bas Bret. *abadès.*

Abaiete, *abaieur, aboiete :* Vedette, sentinelle qui doit crier et avertir quand il en est besoin.

ABAILLE, *aballie, aboile, aboille, aboillie, aveille :* Abeille ; *apis, avicula, apicula.*

ABAILLER : Bien réussir, aller droit au but, atteindre son objet.

ABAISER, *abaisser, abaissier, abasier, abesser, abessier :* Appaiser, tranquilliser, baisser, humilier, diminuer ; d'*abjicere.*

ABAIT : Aboie, qu'il aboie ; subj. prés. d'*abaier.*

ABAITRE : Abattre, renverser ; *advastare.*

Laqueille maxon (maison) fist *abaitre.*

ABALI : Fuir, disparoître, s'évanouir.

ABALOURDIR, *abaubir :* Hébéter, étourdir, étonner, déconcerter, troubler, rendre lourd et stupide par de mauvais traitemens ; d'*hebes ;* en Prov. *abaoucha, abaouti :* Avoir la tête embarrassée, se pâmer, se trouver mal.

ABANDIR (s') : S'attrouper, aller par bandes ; de *bandum.*

ABANDON (se mettre) : S'exposer.

ABANDON : Don abondant et sans restriction ; *abundans donum ;* en bas Bret. *aboun.*

ABANDON, *adv.* : Abondamment, promptement, à volonté, à plaisir, sans contrainte, sans balancer, sans hésiter, sans gêne, sans délai ; *abundanter.* Voy. HABANDON.

ABANDONER : Donner à foison, avec profusion, prodigalité, permettre ; *abundanter donare.*

ABANDONNÉ : Libéral, qui donne abondamment.

Large et abandonné fust ytant por Deu que por ly monde : Il donna beaucoup tant à Dieu qu'au prochain.

ABANDONNEMENT, *abandonneement :* Permission, licence, sans réserve, à discrétion, librement, hardiment.

ABANDONNEUR : Qui abandonne, qui quitte.

ABANDONS : Sorte de contu lie par S. Louis, en 1260.

ABANGUE : Petite monnoi dre que la maille ; *abenga ; abhengo.*

ABANNATION : Exil d'un a qu'on faisoit subir à celui q commis un homicide involon

ABANNIR : Défendre, p *Voyez* BAN.

ABAQUE. *Voyez* ABACE.

ABARE, *noze abare :* N neuse.

ABARIMATHIE : Arimathi propre de lieu ; *Arimathia.* vient de l'ignorance de nos auteurs, qui, lisant dans le *seph ab Arimathia,* en ont f seul.

Et y avoit auxi ung autre preud se appelloit Joseph de *Abarimath* estoit seigneur d'un lieu qui s'appe *rimatie.*

Hist. de la Passion de J. C

ABARRER : Empêcher l'eff poser à l'exécution d'une cho mencée ; de *vara.*

ABARROT : Outil de tonneli ou foret.

ABAS : En bas.

ABASSI : Abattu, tombé, r

ABASSIR : Abattre, démoli verser ; *advastare.*

ABASTARDER : Déclarer bâ bas. lat. *abastardare.*

ABASTIRE, *abaterie, abatei tire, abature.* Voyez ABATEI

ABASTONNÉ : Armé d'un l

ABAT : L'action d'abattre, tation, abattable, qui peut truit ; *advastatio.*

ABAT-CHAUVÉE : Laine m de moindre qualité.

ABATEIS, *abbateis, abbat* truction, carnage ; *advastatio*

ignifie point une forêt ni un bois, me l'a expliqué Borel.

ABATEMENT, *abatellement :* Prise possession, terme de chasse.

ABATLIGE : Visite d'un pourceau ur voir s'il n'étoit pas ladre, et le oit dû au seigneur pour cette visite.

ABATTIS : Lieu où les bouchers ent et tuent leurs bestiaux; l'ac- d'abattre, de renverser; *advas-*, d'*advastare.*

ABATTISON, *abatoison :* Démoli-, renversement, ruine; *advas-*

ABATTRE, *abatire* (s') *en une terre :* t s'en emparer.

ABATTURES : Abattis, menus bois, es qu'on abat ou qui sont abat-

ABAUBI, *abaubis, aibaubi, ébaubi:* t étonné, surpris, effrayé, fâ-; en bas Bret. *abaff.*

ABAUBIR, *abaudir, ébaudir:* Eton-, effrayer, déconcerter; *adbau-, balbutire, baubari.*

ABAYE, *abayeul :* Bisaieul; d'*aba-*

ABAYER : Appaiser; *abaxier les s :* Appaiser les querelles.

ABAY : Jappement de chien. *Voy.* i.

ABAYELART : Abailard, célèbre eur du XIIe siècle, dont les ta-, l'amour et les malheurs inté-ront toujours les cœurs sensi-; *Abœilardus.*

ABAYER. *Voyez* ABAIER. Il veut aussi, bâiller; *abayent,* ils aboient, ppent, ils bâillent.

ABBAYE, *abaton :* Lieu inaccessible.

ABBAYER : Aboyer, japper.

ABBAYETTE, *abeie, abiete :* Ab-e, couvent, maison abbatiale, abbé; d'*abbaticium, abbatia.*

En escris trais qu'en l'*abeie*
De Saint Sauveur de Pavie
Ca en arriere eut un prieur,
A peine trouvast-on pieur.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *ch.* 7.

ABBAYS, *esbays :* Qui est tout surpris et saisi d'étonnement; d'*hebes.*

ABBÉESSE, *abaesse, abbaise, abeesse, abese :* Supérieure d'un couvent de religieuses. Ces mots désignent aussi une femme qui préside aux lieux de prostitution; d'*abbatissa.*

ABBEI, *abbe, albe* (ly) : Le supérieur, l'abbé d'un monastère; *abbas;* en bas Bret. *abad.*

ABBETER. *Voyez* ABESTIR.

ABBUSION : Abus de confiance, fraude, tromperie, friponnerie; *abusus.*

ABCIS, *abcisé :* Coupé, taillé; *abcissus.*

ABÉ, *abbat, abbei, abci, abet :* Père, titre donné aux personnes constituées en dignité; d'*abbas.*

ABÉ : Avoir, donc, hé bien!

ABÈCE. *Voyez* ABACE et ABACIE.

ABÉCELLÉ : Mis par ordre alphabétique.

ABECHEMENT : Action de donner la becquée.

ABECHER : Donner la becquée; en Prov. *abeca;* en bas. lat. *abbecare,* de *vectum,* partic. de *vehere.*

ABÉE, *abbée :* Ouverture qui sert à faire passer l'eau d'un ruisseau ou d'une rivière pour faire tourner un moulin; c'est encore une ouverture qui peut se fermer avec des pales ou des lançoirs. Ce mot vient de *baie.*

ABÉIANCE : Droit en abéiance; c'est un droit qui est suspendu.

ABEIELAGE, *abeillage, aboilage, aboillage, abollage :* Essaim d'abeilles, ruche; *abellarium;* en bas. lat. *abollagium;* en Prov. *abié, apié,* un rucher. Tous ces mots sont formés d'*apis.*

Abeillon, *abeilion* : Essaim d'abeilles ; d'*apis*.

Abejuvrer. *Voyez* Abevrer.

Abel, *able* : Habile, expert dans son art, capable, qui a de l'esprit, de la science ; en Angl. *able* ; en bas Bret. *abyl* ; d'*habilis*.

Abelane : Aveline, amande qui a la coque tendre.

Abelir, *abbelir, abellir, abielir* : Plaire, être agréable, parer ; en Prov. *abela*, polir, rendre propre ; en Ital. *abellire*.

Abeliser : Charmer, ravir quelqu'un. Ce mot n'a pas existé ; Borel n'a pas senti que, dans la citation suivante, le mot *abelisoit* étoit le presque parfait d'*abelir*.

Si m'*abelisoit* et feoit.
Roman de la Rose.

Abelliance : Attente d'une chose avec grand desir et impatience.

Abelly : Plut, *ne m'abelly*, ne me plut, ne me convint.

Abender, *abendeir* : S'associer, se liguer ; de *bandum*.

Abenevis : Permission de détourner les eaux pour arroser des prés ou faire tourner un moulin ; en bas. lat. *abenevisare*, louer en emphytéose, du latin *bene vis*.

Abenge, *abengue*. Voyez Abangue.

Abenste ; Qui est obligé de s'absenter.

Abéouradou : Abreuvoir ; en bas Bret. *abrehuer*. Voy. Abëuragi.

Aber : Havre, embouchure de rivière, ouverture ; *apertura*. Voyez Havreuse.

Abergié : Logé, aubergé. *Voyez* Habergeoir.

Abéson, *abson, aublisson, opson* ; Champignon.

Abeste, *abestos, asbeste* : L'amiante, pierre qui se réduit en filan que le feu ne sauroit altérer ; du *asbestos*.

Abestir, *Abester, abestier, a* Traiter quelqu'un avec mépris, tir, duper, rendre stupide ; *he reddere*.

Abet : Ruse, finesse, fraud tion d'attendre, de guetter.

Abet, *avet* : Sapin, *abies* ; en que, *abetoa*.

Abeter, *abetiere* : Sot, hé d'*hebes*.

Abets : L'enveloppe du grai

Abetter : Inciter, animer, ex

Abeura, lisez *abevra* ; il abr il but.

Abëuragi : Abreuvoir, lieu o mène boire les bestiaux ; de *bil*

Abeuron : Tasse, gobelet.

Abeuvrage : Droit de faire a ver le bétail à une fontaine ; e lat. *aberagium* ; de *bibere*.

Abeuvraige : Droit qu'on p voit sur le vin et les autres boi exposées en vente dans le mar

Abeuvron. *Voy.* Abuvroir.

Abeveter : Tromper, persi donner le change, guetter, épier surprendre, prévenir, instruir

Un vilain ayant tué deux perdrix, com à sa femme de les apprêter pour son étant sorti pour vaquer à ses affai femme les fait cuire ; la bonne mine d drix la tente, elle en mange une, puis

Adonc s'apensa, et si dist
Que l'autre encore mengera,
Moult très-bien set qu'ele dira,
S'on li demande que devindrent,
Ele dira que li chat vindrent,
Quant ele les ot arrier tretes,
Tost li orent des mains retretes,
Et chascuns la sene emporta ;
Ainsi se dist eschapera :
Puis va enmi la rue ester,
Por son mari *abeveter*.
Le dit des Perdrix.

Abevrer, *abejuvrer, abeurer,*

abeverir, abevrer, abivrer, aboi-baivrer, abovereir, abovrer, ,abuvrer, embevrer: Abreuver, oire, désaltérer, imbiber, ar-; de *bibere;* en bas. lat. *abe-, abeuvrare;* en bas Breton *iyn.*

ait le benap à la bouche et l'*abevra.*
– *Joinville, Vie de S. Louis.*

VREUMENT : L'action d'abreu-

YANCE : Attendre avec empres- quelque chose ou quelqu'un; rbe *beer,* attendre et desirer ose avec impatience.

ORREMENT, *abhorrisement :* ar, chose affreuse, abomina- l'*abhorrere.*

AL, *avial :* Chemin fréquenté, , frayé; de *via.* Voyez aussi x; il signifie le contraire, et l'*avius.*

EDOR : L'avenir.

ENHAR : Dépositaire.

ENHEUR, *abianneur :* Commis- dépositaire d'un bien saisi; en ret. *abyenner, abyenneur.*

GAUT : Ancien titre de dignité es Sarrazins.

GHAT : Larcin, enlèvement d'un eau de bétail, à dessein de se oprier.

IR : Songer, rêver; en ancien *albir.*

IS : Habillement, costume, ha-

abis ne fait pas l'ermite,
'uns hom en hermitage habite,
'il est de poures drax vestus,
t ne prise mie deux festus,
on habit, ne sa vesteure,
'il ne maine vie aussi pure
comme ses habis nous demonstre.
Le Fabl. de Freire Denise.

ISSA, *abaissar :* Détruire, abat- démolir, ahîmer; d'*abissus.*

ABITEMENT : Maison, demeure, habitation; d'*habitatio.*

ABLADER, *ablaier, ablayer, em-blayer :* Ensemencer, emblaver une terre, la semer en bled, et par métaphore, charger, accabler quelqu'un de coups; *abladere, abladiare;* de *bladum;* en Prov. *abladar.*

ABLAIS, *ablâonte, ablàos, ablays, abliez :* Bleds coupés qui sont encore dans le champ, dépouille de bled ou de toutes sortes de grains; de *bladum.*

ABLASMER : Blâmer, condamner; de *blasphemare.*

ABLATION : Enlèvement; d'*ablatum.*

ABLECTES, *ableions :* Soldats romains d'élite.

ABLEGASSIOUN : Sorte de punition envers les enfans; d'*obligatio.*

ABLERÉT : Filet pour la pêche de petits poissons, et particulièrement des ables; d'*albus, alburnus.*

ABLO : Cri d'exclamation qui veut dire vive! courage! allons! ferme!

ABLOCHIER, *abloquier :* Asseoir sur des blocs de pierre ou de bois, consolider une statue ou un bâtiment. *Bien abloquié :* Solidement, bien construit.

ABLOCQUIÉ : Rempli de bois, de broussailles.

ABLOQUIÉ, *abocquié, abocquis :* Biens, héritages, lieu rempli de bois.

ABOBY ou ABAHY : Surpris, étonné; *il fut tout aboby;* il fut saisi d'étonnement, consterné. *V.* ABAIER, ABAYER.

ABOC : Cri bourguignon qui se fait dans le tumulte.

ABOILAGE : Droit qu'ont les seigneurs de prendre les abeilles qui se trouvent dans leurs dépendances; en bas. lat. *abollagium;* d'*apis.* Voyez ABEILAGE.

ABOILE, *aboille*. Voy. ABAILLE.

ABOIVRE. *Voy.* ABEVRER.

ABOIVREMENT : Ce qu'on paie pour le droit de bien-venue ou de réception dans une société, et qui s'emploie ordinairement dans un repas.

ABOLAN : Longue robe ou manteau.

ABOLÉ : Enflammé, amoureux.

ABOLLAGE. *Voyez* ABEIELAGE et ABOILAGE.

ABOMINACION : Abomination, horreur; d'*abominatio*. Ce mot signifioit aussi dégoût, nausée.

La mente conforte l'estomac, donne apetit de mangier, et oste *abomination*.
Liv. de Physique, mss.

ABOMINER, *abouminer* : Avoir en horreur, redouter; *abominari*.

Ta fureur perd et extermine
Finalement tous les menteurs :
Quant aux meurtriers et décepteurs,
Celui qui terre et ciel domine,
Les *abomine*.
Marot, Ps. 5, vers. 7.

ABOMMAGE, *abbonement, abbonissement, abbornement, abonnage, abornage, abournage, abournement* : Droit d'abornage; en bas. lat. *abonagium, abonamentum*; de *bonna*, borne.

ABONDABLE : Abondant; d'*abundans*.

ABONNER, *abonnir, aborner, abourner* : Enclorre de murs, circonscrire, évaluer, fixer. On dit abonner un héritage pour y mettre des bornes, le limiter: ce mot est sans doute venu de *bonna*, qui vouloit dire borne; en bas. lat. *abonnare*.

ABONNER : Changer, apprécier, estimer.

ABONST : Abonde; *abundet*.

ABOR, *aubor, aubour, aubourc, aubourt* : Aubier, bois tendre et blanchâtre, qui est entre l'écorce et le corps d'un arbre. Ces mots é encore applicables à toute esp bois blanc; d'*alburnus*.

ABORENER, *aborrener, abou* Dédaigner, haïr, abhorrer; *horrere*.

ABORTIF, *abortin, aborty* : ton, forcé, qui est venu av terme; *abortivus*, d'*aboriri*.

ABOSMÉ : Abattu, triste, ac déconcerté.

En la cité en est li criz levez,
Un cors d'yvoire fu en la tor sone
En la vile ot trois cens homes arm
Que c'il laissa malades et navrez,
Qui or revient chaitis et *abosmez*
En aleschant lait tant de ses prive
Jamais li dampnés ne sera restorez
Rom. de Guillaume au cour
fol. 3, v°.

ABOSMER, *abosmir* : Abattre ger, abimer.

ABOT, *aboult, about* : Fonds gné à un créancier pour sa s Ces mots vouloient dire aussi l thèque, assignation d'une rent un héritage particulier, et bou trémité, limite, borne; de *b* en bas. lat. *abbotum, abottame* aide, secours.

Tant ala qu'il vint à la porte,
A tout le pet c'ou sac aporte,
En enfer jette et sac et tout,
Et li pez en sailli *about*.
Fabl. dou Pet au Vilain

ABOTI : Caché.

ABOUCHEMENT : Entretien, versation; de *bucca*.

ABOUCHIR : Boucher, ferme

ABOUFFER : Essouffler, ôte perdre la respiration.

ABOUFIER, *abouvier* : Ote bœufs de la charrue, de l'écuri mener au pâturage; *adjugare bo*

ABOUSER, *abouster* : Détruire verser, devenir veuf; d'*advas* en Prov. *abrousa*.

BOUTE : Touche, joint.

BOUTER : Aboutir, toucher un , joindre ; de *butum ;* en bas. lat. *ture.*

BOUVIER. *Voy.* ABOUFIER.

BOUVRI : Terre en friche.

BOUVRAIR : Abreuver, faire boire; *bere.*

aborereit del tuit de son deleit.
Serm. de S. Bernard.

RADANT : Qui racle, qui ratisse; *radere.*

RAHAMIDES : Les descendans raham, les Israélites ; d'*Abra-*

RANAS, *abranas, abrava :* Sorte nge. Bochart le dérive de l'hé- *abrania.*

RASEMENT : Démolition, des- tion, embrâsement.

RASER : Démolir, détruire, brû- en anc. Prov. *abraza.*

RASSA : Embrasser ; de *bra-* .

RAT : Enflammé. *Voy.* ABOLÉ.

RREU, *abreu, abrieu :* Le mois il, *aprilis ;* en Langued. *abrial, don, abrion.*

RREVÉ, *abrevié, abrievé, abrivé, é :* Vif, prompt, alerte ; em- é, hâté ; de *brevis.*

RREVER, *abbregier, abrevier, gier, abriefver, abriever, abri- abriver :* Dépêcher, diminuer, ir, abaisser, humilier ; d'*abbre-*

r freire, ou quels fu li besoigne par kai de Maiesteit s'umiliest et s'*abreviest*

Serm. de S. Bernard, fol. 123.

RREVETER : Tromper, endormir qu'un par des paroles flatteuses, ter, épier pour surprendre.

RREVICIE : Sommaire, récapitu- n ; *abbreviatio.*

ABREVICIÉ, *abreviegé :* Abrégé, raccourci ; *abbreviatus.*

ABRI, *abric, abril, abris, abrit, arbri :* Abri, ombrage, couvert ; d'*arbor ;* Ménage le dérive d'*apricus.*

ABRICON, *abricoun :* Charlatan trompeur, séducteur ; on a dit aussi *bricon.*

ABRICONNER, *abriconeir, abriconer :* Tromper, faire donner quelqu'un dans un panneau comme un sot. Le poète parlant d'Ulysse qui obligea Clytemnestre à consentir que sa fille fût sacrifiée, dit :

Bien sot la mere *abriconer,*
Et faire esjouir de novant.
Ovide, mss.

En Ital. *briccone,* fripon, sot ; en Prov. *abriga.*

ABRIEFVÉ : Abrégé, accourci, retranché ; de *brevis.*

ABRIEGEMENT : Abonnement d'un bien, d'une terre.

ABRIEMENT : Maison, logement ; du mot *abri.*

ABRIER, *abrisel, arbret, arbroie :* Arbre, ombrage, couvert ; d'*arbor.* Voy. ABRI.

ABRIER, *emberguer, habriser :* Protéger, défendre, mettre à l'abri, apprendre quelque chose à quelqu'un, couvrir ; on le fait venir d'*abrica,* couverture : sa véritable étymologie est *arbor ;* en Langued. *abriga.*

ABRIER, *arbrier, aubrier :* Le fût d'une arbalète, arbre de pressoir, *arbor ;* Ménage le dérive d'*apricari.*

ABRIEVER, *abridger, abriger :* Venir promptement, abréger ; de *brevis.* Voy. ABREVER.

ABRIFOL : Le voile qui se met sur la tête de ceux qu'on marie ; ce mot composé vient d'*abrier,* couvrir.

ABRIGEMENT : Diminution.

ABRII, *abrist :* Ombrage, couvert ; d'*arbor.* Voyez ABRI.

ABRISEL, *abrynceau, arbresseaulx, arbret, arbriselet, arbroisel, arbroissiaux, aubrissel :* Arbrisseau, jeune arbre, arbuste; d'*arbor.*

ABRONCHER : Se courber en avant.

ABRONE : Aurone, plante médicinale ; *abrotonum.*

ABROQUEMENT : Brochure sur l'étoffe, qui en distinguoit la qualité.

ABROUSTURE : Le droit de faire brouter certaines terres par le bétail, dans les temps marqués et aux conditions convenues; en bas. lat. *abrostura.*

ABROVER. *Voy.* ABEVRER.

ABRUINER, *abrunir :* Brunir, rendre brun, en parlant du hâle.

ABRUPTE, *abruptement :* A l'improviste, brusquement, rapidement; *abruptè.*

ABSCON, *abscons, absconse, absconsement, abscont, abscount, esconse :* Cachette, secret, détour; dissimulation; *absconsum.*

ABSCONS : Secret, dissimulé; *absconditus.*

ABSCONSE : Cachée, obscurcie; lanterne sourde.

ABSCONSER, *abscondre, ascondre, escondre, esconser, escoser, escouser :* Cacher, dissimuler, tenir secret; d'*absconsum,* supin d'*abscondere;* en Ital. *nascondere.*

ABSCOUTER : Ecouter, faire attention, prêter l'oreille; d'*auscultare.*

ABSCULE, *abseulé :* Abandonné, séparé, privé; de *solus, solitudo.*

ABSENTATION, *absentement :* Absence, retraite, éloignement; *absentia.*

ABSICTE, *absite :* Espèce de pierre précieuse de couleur noire, et veinée de rouge; *absictus.*

Absictes est neire et pesant,
Veines a ruges cume sang.
Marbodus de Gem., art. 52, *p.* 1674.

ABSOBRE, *absodre, absoiller solver :* Absoudre, pardonner; *solvere.*

ABSOILLE : Qu'il absolve.

ABSOLIR : Braver les loix, les ges, prévariquer; payer entière une dette.

ABSOLTE, *absoulte, absoute saute, assoulte :* Absolution, i gence; *absolutio.*

ABSOLU : Absous; *absolutus.*

ABSOLUTEMENT : Absolument *solutè.*

ABSON. *Voyez* ABÉSON.

ABSORBIR, *absorbeir, asso assorbir :* Absorber, engloutir truire, anéantir; *absorbere.*

ABSTINER, *atenir :* Abstenir ner, borner; *abstinere.*

ABSTRACTEUR : Qui extrait chose d'une autre, un alchin d'*abstrahere.*

ABUCHER : Heurter, frapper quer.

ABUISSEMENT, *abuchement, sal :* Achoppement, chute en de On le croit formé de *bucca;* da Sermons de S. Bernard il rép *offendiculum* du texte latin.

Peu est de gens, c'est vérité,
Qui au siècle sauver se puissent
A tant d'*abuissement* s'abuissent,
Que leurs emmes perdent et damne
Gautier de Coinsi, liv. I, c

ABUISSONNER, *abussonner :* ser, tromper, séduire, duper; D pentier le dérive de *busio,* buse dans le sens figuré, de dupe.

ABULETER : Donner ou re un bulletin; de *bulleta.*

ABUSION, *abuision, abu* Abus, erreur; d'*abusus.*

ABUTÉE : Fixée, arrêtée, conv règlement, délibération; *abbo*

ABUTER : Viser, tirer au but dre; de *butum;* en bas. lat. *abb*

ITER : Abonner un droit, un à une somme fixe, engager ; lat. *abbotare.*

IEMENT. *Voyez* ABOIVRE-

RER, *aburer :* Abreuver, faire de *bibere.*

mener eve non pas tant solement r, mès por *abuvrer* bestes.
Liv. de Jostice et de Plet.

IOIR : Verre, tasse, gobelet. *ça :* Donc.

MENS : Consommation, achè-

ER : Recéler, soustraire, aux regards.

DRE, *agironer :* Ceindre, en-, enclore ; de *cingere.*

T : Environné, ceint ; *cinctus.*

TE, *achainte :* Enceinte, coin, lieu retiré ; *cinctura.*

sé : Corbeau ou pierre en upée en biais en dessus ou us.

R, *acanner :* Dire des in- bas. lat. *acanizare.*

N : Etourdi, acariâtre ; com- *er* et *caro.*

TION, *acarement, accaria-* nfrontation ; *acarratio*, de ce, visage ; en Prov. *aca-*

R : Jeter des pierres, il si- ussi confronter, mettre en parer ; en Prov. *acaïra*,

ER : Massacrer, tuer ; de *mis.*

IENT, *acazement :* Action r en fief ou à rentes.

R, *acazer, ascasser :* Etablir inféoder, donner en fief, rentes ; de *casa ;* en bas. lat.

Achat, marché, accepta- tion ; *acceptatio ;* en bas. lat. *accapitum, acaptagium.*

ACATE, *acaste, achate* : Agate, pierre demi-précieuse ; *achates.*

ACATE, *acatesse :* Fidèle ami, amie ; d'*Achates*, nom propre du compagnon d'Enée, son confident et son ami.

ACATER, *acapter, achater, achepter :* Acheter, accepter un marché, faire un échange ; *acceptare ;* en bas. lat. *accaptare.*

ACATERE, *acateres, acaterres, acateur, acatieres, acator :* Acquéreur, acheteur ; d'*acceptare.*

Mais se il ne puet faire jouir, si restore le domage à l'*acateur.*
Cout. de Beauvoisis, ch. 34.

ACAUDRE : Assaillir, faire rebellion.

ACAUTER : Heurter, frapper au côté ; de *costa ;* s'accouder, s'appuyer sur les coudes ; de *cubitus.*

ACCARATION : Confrontation de témoins ; *acarratio.*

ACCARER, *accarser :* Confronter, mettre en face, en présence ; de *carus*, visage.

ACCÉ, *accée :* Bécasse, sorte d'oiseau de passage ; *acceia.*

ACCEDIAKRE : Archidiacre, supérieur ecclésiastique ; *archidiaconus.*

ACCÉMENT, *accéement, acéement :* Ornemens, parures, atours. *Voyez* ACÉMENT et ACESMER.

Parcevax esgarde la damoiséle
Et la voit tant béle,
Et si li plot tant et abeli,
Par le grant *acéement* qu'il voit en li.
Graal.

ACCENSE, *adcense :* Héritage, ferme, bien qu'on tient à cens et à rentes, ou à prix d'argent ; *accensa.*

ACCENSÈ : Huissier, officier d'un magistrat ; *accensor, accensus.*

ACCENSEMENT, *accensissement, acensement, adcensement :* Action de louer à cens.

ACCENSER : Affermer, donner à cens ; ce mot est pris aussi pour allumer ; d'*accendere.*

ACCENSEUR, *acenseur, adcenseur :* Celui qui prenoit ou donnoit une terre à louage ; *accensator.*

ACCENSISMES : Nous prîmes à cens, à fermage.

ACCENTONES, *accendones :* On nommoit ainsi, ceux qui animoient les gladiateurs dans l'arène.

ACCEPTION *de succession :* Acceptation ; *acceptio.*

ACCERRA, *acerrate :* Petit autel sur lequel on brûloit de l'encens et du parfum, auprès d'un mort ; *acerra ;* en bas. lat. *accepturaria,* navette à mettre l'encens.

ACCESSEUR : Assesseur, celui qui aide un juge dans ses fonctions, officier de ville ; *assessor.*

ACCESSIOUN : Encan, vente publique, addition, acceptation, préférence ; *accessio.*

ACCESSOUARE : Accessoire, grand danger, incident, conjoncture, embarras ; d'*accedere, accidere.*

ACCIDES : Nom d'un peuple, employé dans les Chroniques de S. Denis, pour désigner les assassins, les sujets du vieil de la Montagne, roi des Accides ; *occidentes.*

ACCIDULER : Mettre des sucs acides dans quelque jus ou sauce ; d'*acidus.*

ACCIÉ, *asciez :* Qui a les dents agacées.

ACCIPER, *accipeir :* Prendre, escamoter, recevoir ; *accipere.*

ACCLINER. *Voyez* ACLINER.

ACCLORE, *acclosagier :* Clore, enfermer de murs ou de haies ; *accludere.*

ACCOIL, *accuel :* Accueil réception. *Voy.* ACCUELLIR.

ACCOILLIR : Accueillir, bi voir ; de *colligere.*

ACCOINCIET : Suivi, pour

ACCOINDRE, *accointre :* A *Voyez* ACCOINTER.

ACCOINT : Qui est familier

ACCOINTABLE : Gracieux, sible.

ACCOINTAGE, *accointance, tance :* Familiarité, commer ciété, compagnie, bon accu *consuetudo.*

ACCOINTAIRE : Vaisseau po à la découverte et avertir de se passe.

ACCOINTÉ, *accointé :* Li attaché à quelque chose, à que

ACCOINTER : Se familiaris quelqu'un, le voir souvent, en liaison, faire société.

Dame per Diex merchi, vos pri qu' veuillez *accointer* (m'unir à vous).

Ce mot veut dire encore donn envoyer à la découverte, me espions ; *consuescere.* Ménag rive d'*adcomitare.*

ACCOISEMENT : Calme, tr lité, repos ; de *quies.*

ACCOISER, *accoyer, achoiser sier, acoisir, acoysier, acq aquayser :* Adoucir, appaise mer, reposer, éteindre ; de *qu*

ACCOIT, *achoit :* Achat, a *acceptio.*

ACCOL, *accolade, accolée lement, accolerye :* Baiser qu voit sur la joue gauche celui ordonnoit chevalier ; il se diso du coup d'épée qu'il recevoit épaules ; de *collum.*

ACCOLER : Embrasser, car

ACCOMENIER, *accomicher, muschier, acomuner, acun akoumunier :* Recevoir la co

communier ; *adcommunicare.* ots signifient encore : manger ble, de la même miche, du pain.

t le roi dire grand planté de messe, commicher ceux qui devotion en avoient. *Froissart.*

COMMUNER : S'associer avec quel- à faire quelque chose en société ; *municare ;* en ancien Prov. *mular,* faire part, participer.

COMODATION : Accord fait à ble, *accomodatio.*

OMPAGNER, *accompaigner* (s') : en société, s'accoster de quel- *Voyez* COMPAIN.

OMPAIGNEMENT : Règlement, convention faite entre amis.

OMPARAGER, *accompagier, ac- er, acomparagir :* Comparer, parallèle, mettre en compa- *comparare.*

MPT, *part.* : Compté, calculé ; est substantif dans compte ; *m.*

NSEIT, *accomsict* : Poursuivi, recherché ; *secutus,* de *se-*

VISON : Accusation, plainte, l'*actio* pour *accusatio.*

SS : Compte, action, acte ;

SIEURE, *acconsuivre :* Atteindre, suivre de près, imi- compagner, attraper ; *con-*

ER, *acouper :* S'équiper, à cuirasse. *Voy.* ADOUBER.

ETOT : Appui, soutien ; de

ADANT : Qui est conforme, ; en bas. lat. *accordare,* et ret. *accordi.*

ADEMENT, *accordance, accor-* *dison :* Convention, accord ; en bas. lat. *accordamentum,* de *chorda.*

ACCORT : Adroit, subtil, civil, complaisant.

ACCOSSOLDAHORS : Conseillers d'une cour de justice.

ACCOSTUMANCE, *accostumanche, acostumance, acoustumance* : Habitude que l'on contracte en réitérant plusieurs fois la même action ; *assuetudo.*

Grans peris est assi avoir si accoustumeie bataille encontre la voisouteit et la boisie del Diaule cui no ne povons veor, et cui sa nature ke si est subtil et si longe *acostumance* de son malice a fait trop voisous.

Serm. de S. Bernard, fol. 130, *v°.*

ACCOUBLER. *Voy.* ACOUBLER.

ACCOUER : S'attacher l'un à l'autre, approcher.

ACCOULAISTRE, *ecolastre :* Ecolier, étudiant qui fait ses exercices ; *scholaster.*

ACCOUPLAGE : Accouplement ; *copulatio.*

ACCOUPLER : Attacher, unir, joindre. *Voyez* ACOUPLER.

ACCOURS : Affluence, foule ; *accursus. Accours d'advenant,* terme de chasse ; *accursus.* Voy. ACCORDANT.

ACCOURSE : La crue subite d'un fleuve, d'une rivière, torrent, affluence ; de *cursus.*

ACCOURSER : Joindre, serrer, unir. *Voyez* ACCOUPLER.

ACCOURSIER, *accoursin :* Favori d'un grand seigneur, acheteur d'habitude à la même boutique, chaland, pratique.

ACCOUSINER : Traiter de cousin, d'allié, d'ami.

Ô tu cité très-noble et ancienne,
Qui jadis fut fondée de Remus ;
Rems t'appella de son nom Rancienne,
Rome fonda ses frères Romulus,

Le sénat t'*accousina*. . . . . .
Et ton confort requist et demanda.
Eust. Deschamps, fol. 37, col. 4.

ACCOUTER : Ecouter, faire attention ; *auscultare*.

ACCOUTRER : Ajuster, vêtir, orner, parer ; en bas Bret. *accoutri*.

ACCOUTUMANCE, *accoustumance, accoustumanche* : Habitude, coutume ; *assuetudo*. Le troisième de ces mots est encore très en usage dans le Beauvoisis en Picardie : on dit méchante *accoustumanche*, pour mauvaise habitude.

ACCRAVANTER, *accravantier, aggravanter* : Ecraser, briser, accabler, succomber sous un poids ; *aggravare*.

ACCROIRE. *Voyez* ACROIRE.

ACCROUÉ : Courbé, accroupi ; *accurvatus*.

ACCUEL : Accueil, traitement, réception.

ACCUELLIR, *accoillir, acculir, acqueillir, aquillir* : Recevoir d'un air prévenant, engageant, amasser, rassembler, pousser, exciter, accepter, mettre en mouvement, associer ; *adcolligere, accolligere. Accuellir la semonce*, c'est recevoir en bonne part l'avis, la réprimande.

ACCUIT : Acquit, quittance ; *acquisitum*.

ACCULITE : Récolte, revenu, produit ; de *collecta*.

ACCUSATOIRE : Qui accuse, qui concerne l'accusation ; *accusatorius*.

ACCUSEMENT, *accusion, ancusement* : Accusation, reproche, révélation ; *accusatio*.

ACCUSERES, *accuseires, accusieres, accusor* : Espèce d'officier ou sergent.

ACCUSEUR : Accusateur ; *accusator*.

A CE : Pendant.

ACEDIE, *aceide, asside* : Paresse ; *acedia*.

ACÉE : La bécasse ; *acceia, accela* ; en Ital. *acegia*.

ACÉEMENT, *accéement, acc acesmement, acesmes, achem chenes, aschesmes* : Ornemens, a parures de femmes. *Voy.* ACES

Quand la déesse eut mis bas ses h *achemes*, qu'elle eut deffeublé coiffe ple, attour, et autre accoustrement d fermaillets, chaines, anneaux, bul tissus, jusqu'aux galoches dorées, de tocquée sans plus de riche couvre ch
Jean Lemaire, Illustr. des

ACELÉE : En cachette, se ment ; *celatim*.

ACENCE : Assentiment, con ment, aveu ; *assensio*.

ACENER : Joindre, placer, adresser, mirer. *Voyez* ACE NER.

ACENSIE (l') : Le prix d'un cens, droit de cens ; *accensatio* ACCENSER.

ACERBE : Aigre, revêche ; *a*

ACERBER : Aigrir, irriter, c d'*acerbare* et *sarpere*.

ACERTAINER, *acerteneir* : As certifier, donner avis ; *certiora*

ACERTENEZ : Certain d'une bien instruit.

ACERTES, *acertement*, adv surément, sérieusement, cer ment.

ACERTEZ, *adcertes* : Alors, même, au reste, d'ailleurs ; *tero, certe* ; en anc. Prov. *ace*

ACERURE. *Voyez* ACHERUR

ACES, *acex, aches, assées, axcés* : Accès, abord, approc teinte, blessure ; de *cædere*, a *cæsum*.

ACESINÉ : Mot que Borel cite n'a pas existé ; il devoit lire *ac* embelli, paré, orné, partic verbe *acesmer*.

ER, *acesmoer, achesmer,* : Orner, parer, équiper, embellir; de *comere* ou *co*bas. lat. *acosmare, acemare.* CÉMENT.

e beauté est certes *acesmée,*
r qui mes cuers est si sopris.
Gasse Brules.

acesmé bel et cortoisement,
dras de soye furent lor garnement.
Roman de Florence de Rome.

ERESSE : Femme qui habille, , femme-de-chambre, coif-

ES, *acesméement, acesmies.* CÉMENT.

ABULE : Espèce de plante apylédon ou nombril de Vé- *cetabulum.* Il se disoit aussi orte de petite mesure; *aceta-*

REUSE : L'oseille, plante pota- *acetosa.*

, *atch :* Ah! exclamation, cri leur; *ah!*

ABLER : Frapper, blesser avec m, avec une corde; de *chable,* câble.

AISON, *achoison, acoison,* ON : Occasion, cause, fait, rai- ccusation; *accusatio, occasio;* . lat. *acheso.*

..... Vous ne voudriez
nays trouver nulle *achoison*
venir boire en ma maison,
y burez-vous ceste fois.
Pathelin.

AISONNÉ : Vexé, poursuivi, ité; *accusatus.*

AISONNER : Vexer, inquiéter, er, contester la propriété d'un citer en justice; *accusare;* en lat. *achoisonare.*

CHANAU, *achaneau, chanel, chechenau :* Conduit d'eau, canal, te, fossé, rigole; *canalis.*

ACHAPER : Echapper, se soustraire, éviter.

ACHAPIT : Echalas pour les vignes, bâton propre à se défendre.

ACHATER, *achapter :* Acheter, accepter un marché; *acceptare.*

ACHELER : Escalader, grimper pardessus un mur avec ou sans échelle; de *scala.*

ACHELETTE, *eschelette, hoclette :* Clochette, sonnette.

Saint Martin.....
Moult liez et moult forment joieus;
Del saluer fu convoiteux,
S'*eschelette* sone trois cos.
Fabl. de la Court de Paradis.

ACHERIN : Ferme, constant, inébranlable; d'*acer.*

ACHERURE, *acerure :* Action de souder de l'acier sur le fer.

ACHESMANT : Honnête, poli, complaisant.

ACHESMER. *Voyez* ACESMER.

ACHESMURE : Parure, ornement. *Voy.* ACESMER.

ACHESON : Droit injustement exigé; d'*accusatio.* Voy. ACHAISON.

ACHESONNER. *Voy.* ACHAISONNER.

ACHET, *achest, acquaste, acquise, acquittance, agais :* Acquisition, achat; *acceptatio, acquisitio.*

ACHETEURS DE GAGES : Gens qui s'obligeoient à payer une certaine somme, pour empêcher le transport d'effets saisis; *acceptor.*

ACHETIFVER, *acheitiver, achetiver, achoitiver :* Captiver, retenir par force, rendre malheureux; de *captivare.*

ACHIER : Fer, acier; d'*acies;* en bas. lat. *aciarium.* Il se disoit aussi d'un endroit où l'on remise du bois, et du lieu où se posent les ruches des abeilles; d'*apiarium.*

ACHIOER, *achaifver, achevir, achiver, achivier, aciever, akiever :* Ache-

ver, finir, conclure, c'est venir à *chief*, voyez ce mot; parvenir au terme, obtenir.

ACHOISE, *accoison, achaison, achcison, achoison, enchaisoun, encheison, encheisun, ochison, ochoison, oquoison :* Occasion heureuse, loisir, sujet, cause de bonheur, dessein, espérance, plainte, querelle, dispute; *occasio, accusatio.*

Par moult poi d'avanture est une ame fénie,
Et par poi d'*achoison* est une ame perie.
Roman du Rou.

ACHOISER, *achoisier :* Appaiser, tranquilliser.

ACHOISONÉ : Soupçonné, accusé; en bas. lat. *achesonatus.*

ACHOPAIL : Achoppement, empêchement à quelque chose qu'on a entrepris, occasion de faute.

ACHOPPER, *acoper, acouper, ascouper, eschoper :* Arrêter, surprendre, interrompre.

ACHORÉ : Affligé, abattu de tristesse; d'*achores, achorum.*

ACHOU, *aichou :* Petite hache; *ascia;* en Langued. *aissaudou.*

ACHRÊME, *achroume :* Vieillard qui tousse habituellement; peut-être n'est-ce qu'une allusion au nom de CHREMES, personnage d'un vieillard de Térence.

ACI pour Ici; *hic.*

ACIDE : Ennui, tristesse, dégoût; d'*acidum.* *Voyez* ACCIDES.

ACIÉ, *aciece :* Agacé; *dents acieces*, dents agacées; d'*acer, acris.*

ACIÉ : Acier, *aciarium;* d'*acies.*

ACIÉRÉ : Equipé, revêtu d'une armure.

ACINAGE, *assinage :* Espèce de sabre pointu, piquant; d'*acinaticum.*

ACINT : Enceint, enclos; de *cinctus*, participe de *cingere.*

ACIS : Ais, planche; *axa.*

ACRE : Acre, mesure d'environ deux arpens de terre. On se se core de ce mot dans différens pour désigner une mesure qu que; *acra.*

ACLIN, *aclinant :* Soumis, pe prosterné; *acclinis.*

ACLINER : Saluer, s'incline pencher, se prosterner, baiss yeux; *acclinare.*

Par le vergier s'en vont le pas,
Mes il tint moult la chiere encline,
Et la borgoise un pou s'*acline*,
Par sous le chaperon l'esgarde,
De traïson se done garde,
Si conut bien et aperçoit,
C'est son mari qui la déçoit.
Fabl. de Borgoise d'Orlien

ACLINOUER : Lit de repos, cai *acclinatorium.*

ACLOOIS (j') : Je fermois.

ACLORE : Fermer, se fermer; *dere.* Voyez CLORE LES VENTR

Car Dieu ont *clos* tous les ventres
maisoun Abimelech, por Sarra la f
Abraham. *Traduct. de la Bible, G*
chap. 20, *vers.* 18.

ACLOSTAIS : Petit endroit f de tous côtés, où l'on mettoit u fant, une brebis; d'*acclusio.*

ACLOUET : Le fer d'une aiguil la pointe d'un éperon; *aculeus* bas Bret. *acclaoetenn.*

ACNE, *acquené :* Ane, sot, hél *asinus.*

ACŒMETE, *akoumate :* Qui n couche jamais; *acœmetus;* du *acoimetos.*

ACOIER. *Voyez* ACHOISER.

ACOINT, *acointe :* Lié d'am familier, fréquentation, liaison. ACOUINTER.

ACOINTABLE : Gracieux, aim

ACOINTANCE : Amitié. *Voyez* COINTAGE.

ACOINTE : Société, amitié.

ACOINTEMENT. *Voy.* ACCOINT et ACOINTANCE.

TER, *acointier* : Accueillir,
:r, rencontrer, avertir.
TIER, *adv.* : A la rencontre,
nière vue. *Voy.* ACCOINTER.
ER : Appaiser. *Voyez* AC-

je s'*acoise*, qui ung petit la grate.
t. *de Jehan de Meung*, *vers* 844.

AR : Se hâter, se dépêcher.
:IÉ, *acolcie* : Alité, qui est
e *culcitra*.
I : Aïeule, grand'mère.
ER : Embrasser, se jeter au
uelqu'un ; de *collum*.

ndi bien la Bergiere,
me veut eschaper;
li fis longe proiere,
n'i puce rien conquester;
la pris à *acoler*,
e giete un grand cri.
Chans. du roi de Navarre, 40.

LÉE : Embrassement, coup
ol ; de *collum*.
BLEMENT : Augmentation,
; de *cumulus*.

ultitudine de la mercit c'un lor a
ne lor torst à la parsomme en *acom-*
le droiturière dampnation.
Serm. de S. Bernard, *fol.* 253.

MICHER. *Voy.* ACCOMENIER.
MUNER. *Voy.* ACCOMMUNER.
PAIGNER : Marier, joindre,
coucher avec quelqu'un.
PARAGER. *Voyez* ACCOMPA-

PERER : Comparer, mettre
paraison ; *acomparare*.
PTER : Estimer, faire cas.
UNALER : Faire part, parti-

CEPVOIR : Rejoindre, rattra-
teindre ; *adconcipere*.
GNIENTURE : Sédiment, sa-
dure ; de *congacatus*.
S : Bachot, petite barque.
SCIVANT : Accompagnant.

ACONSUIVRE. *Voy.* ACCONSIEURE.

ACONTER : Raconter, narrer, passer en compte, compter ; *computare*.

ACOPER. *Voyez* ACAUTER.

ACOPI, *acoupi*, *acoupie*, *acoupis* : Cocu. *Voyez* COQUILLART.

ACORCHIER : Ecorcher, déchirer.

ACORCIER : Acourcir, abréger.

Car mains *acorcent* bien lor vie,
Ainz que l'umor soit defaillie.
* *Roman de la Rose*, *vers* 17437.

ACORDANCE : Accord, convention ; en bas. lat. *acordia*, *acordum*.

Et quant nous ent ce recordé,
Sans luy nous avons acordé,
Si trouvons en nostre *acordance*,
Que faulx-semblant et abstinence.
Avec tous ceulx de leur baniere
Assauldront la porte derriere.
Roman de la Rose, *vers* 11291.

ACORDER (s') : Se livrer, se donner, faire marché, convention.

Une fame s'*acorda* à deux Ribaux que il ochiroient (tueroient) son Baron ; ce que ils firent, et puis ele leva le cri et cria, harou, harou, l'en m'a tuyé mon Baron.
Coutume de Beauvoisis.

ACORER : Arracher le cœur, les entrailles, faire mourir ; de *cor*.

ACORT : Accorde, consent.

ACORT : Convention, pacte.

Chapitre tindrent lendemain,
Et s'accordent à tel *acort*,
Que jamais nus âme n'aport,
Qui de vilain sera issue,
Ne puet estre qu'elle ne pue,
Ainsint s'accorderent jadis,
Qu'à enfer ne en paradis
Ne puet entrer vilain sans doute,
Où avez la raison toute.
Fabl. dou Pet au Vilain.

ACORUS : La plante nommée calangue ; du Grec *acoron* ; en Lat. *acoros*, *acorus*.

ACORVE : Prêt, en état de faire quelque chose.

ACOSSELH : Secrètement, en silence, tout bas. *Voyez* CONSEILLER.

ACOSTER : Atteindre, toucher, frapper ; *acostare*. Voy. ACCONSIEURE.

ACOTEPOT : Accoudoir, appui ; de *cubitus*.

ACOTRER, *acostrer* : Habiller, vêtir, parer, équiper, coudre ensemble ; en anc. Prov. *acotrar*, de *consuere*, au part. *consutum*.

ACOU : Pierre à aiguiser ; *cos*.

ACOUARDI : Timide, lâche, mou, paresseux, abattu, lent, las.

ACOUARDIR, *acouarder* : Rendre lâche, poltron. *Voyez* COARS.

ACOUBLER : Empiéger un cheval, lui attacher ensemble deux jambes pour l'empêcher de s'éloigner ; de *copulare*.

ACOUCHER : Se mettre au lit, se coucher ; *accubare*.

ACOUCHER-MALADE, *acolchier*, *acolcier*, *acoucier* : Tomber malade, être alité ; de *cubare*.

Li cuens Amaurris de Montfort, qui fu delivrés de prison, s'en retourna par Roume pour visiter les sains apostres Saint Père et Saint Poul, mes iluec *acoucha malade* et mourust.

Ann. de S. Loys.

ACOUDRE. *Voyez* ACCOUPLER.

ACOUINTER : Fréquenter quelqu'un, raconter une nouvelle, avertir. *Voyez* ACCOINTER.

ACOULPER : Accuser, gronder, déclarer coupable ; *culpare*.

ACOUPAUDIR : débaucher la femme d'un autre.

ACOUPER, *acauter*, *acopir*. Voyez ACOUPIR.

ACOUPI. *Voyez* ACOPI.

ACOUPIE : Femme dont le mari est infidèle.

ACOUPIR, *accouppaudir* : Commettre une infidélité pendant l'état de mariage ; *curucare*.

ACOUPLER : Approcher, joindre, unir, marier ; *copulare*.

Or serra mon mari à moi *acouplé*, que je lui ai enfaunté trois fils.

Traduct. de la Bible, Genèse, 2

ACOURER, *acorer* : Arracher entrailles, donner la curée aux de *cor*.

ACOURSER : Accourcir, abréger retrancher ; de *curtare* ; *acou* ils abrègent.

ACOURT : Durant, dans le pendant ; de *cursus*.

Acourt de celui diner : Pendant ce

ACOUSTRÉE : Mariage dissous la mort d'un des deux époux

ACOUSTREMENT : Habillement rure ; de *consuere*, au part *sutum*.

ACOUSTRÉS : Habillés, équipés

ACOUTÉ : Placé à côté de quelque de quelque chose ; de *costa*.

ACOUTER : S'appuyer sur les des, se prosterner ; de *cubitu*

Bèsa ladite tombe et i atoucha ses s'*acouta* delez cele tombe.

Miracles de S. Lo

ACOUTER : Ecouter, faire tion ; *auscultare*.

ACOUVERTER : Orner, couvrir tapisseries ou couvertures ; *perire*.

ACOUVETER : Remplir, combler

ACOYS : Appui, arc-boutant ron. *Voyez* ACCOPETOT.

ACQ : Acquit, quittance ; *acq*

ACQUAISTEIR, *acquesir*, *acquetir* : Acquérir, gagner, conquérir, acquitter, payer ; *tare*, *adquæsitare*, *acquirere*.

ACQUAISTER : Saisir, arrêter ordre de justice.

ACQUAISTERIE : Office de Sergent de Messier.

ACQUAISTOUR : Sergent, huissier

ɔUASTE. *Voyez* ACHET.

ɔUE, *aucque :* Quelque chose.

ɔUERRE : Acquérir, gagner, r, conquérir ; *acquirere.*

ɔUERT, *aques, aquez :* Acqui- , gain, profit, avantage, sceau ; *isitio, quæstus.*

ɔUEURRE : Accourir, venir en ɔce ; *accurrere.*

ɔUIS : Acquis, gagné, tran- , rassis ; de *quietus.*

ɔUISE : Confiscation, saisie. ; ACHET.

ɔUITTANCE : Délaissement, abandroit de se faire décharger par utre demande ; *acquisitio.* Voy. :T.

:RABILLER, *acramier, acramil-* Confondre, mélanger, entor- .

:RACHER : Engraisser, graisser ; *rassus.*

:RAILLER. *Voyez* AGRAILLER.

:RANTEMENT : Assurance. *Voyez* T et CRANTER.

:RANTER, *acréanter, acranteir :* e, promettre, assurer, passer pardevant notaire ; de *credere* ; s. lat. *creantare.* Voy. CRANTER.

:RASSER, *acresser :* Agacer, pro- er, invectiver, attaquer ; d'*acer.*

:RAVANTER : Ecraser, briser.

:RE, *acron :* Mesure d'environ arpens. *Voyez* ACRE.

:RÉER : Croire, faire crédit, pré- *credere.*

:RÉPIR, *acréchir :* S'acroupir ; *urvare.*

:REUSE : Enchère.

:ROIRE, *accroire, acrouere :* Prê- quelque chose, créditer, donner édit ; *credere ;* en bas. lat. *ac- ere.*

Or, regnie je bien! si j'*accrois*
De l'*aunée* drap. Hem! quel malade.
Pathelin.

ACROIRE : Devoir.

Si r'est de Bel-acueil damaiges,
Qui senz riens *acroire* est en gaiges.
* *Roman de la Rose, vers* 12685.

ACROISSEUX : Qui enchérit sur quelqu'un dans une vente ; d'*accrescere.*

ACROPETON, *acroupetouns :* Mis en tas, en monceau, croupe. Ménage le fait venir d'*ouropygium,* croupe.

ACROU, *acrouse :* Chose dégoûtante, hideuse, qui fait détourner lorsqu'on l'apperçoit.

ACTABER : Achever, mettre à mort.

ACTAINDRE : Obtenir, atteindre, parvenir à la connoissance de ce que l'on cherche ; *attingere.*

ACTEMPER : Entreprendre, projeter.

ACTEND : Délai, retard.

ACTÉONISER : Faire cornard.

ACTILLEMENT : Activité à poursuivre les délinquans, découverte en fait de contravention ; *activitas.*

ACTIONNER : Intenter un procès ; d'*actio.*

ACTIRANT : Attrayant, flatteur ; d'*attrahere.*

ACTORNÉ, *actourné, actourneur :* Procureur, homme de justice ; *actornatus.*

ACTOUR, *acteur, etour :* Auteur, celui qui invente, qui compose, avocat, intendant, receveur ; *actor* et *auctor.*

ACTOUR : Demandeur en justice, médiateur ; *actor.*

ACTOUS, *aktus :* Mesure de cent vingt pieds.

ACTUAIRE : Fournisseur de vivres d'une armée, commis au pain.

ACTUAUTÉ : Acte, action, exécution ; d'*actus.*

ACTURER (s') : Se rapetisser, se raccourcir.

ACUBITOIRE : Salle à manger des anciens ; *cubitorium.*

ACUEILLAGE : Louage, engagement, association ; d'*accolligere*.

ACUEURER : Oter le cœur, décourager, arracher les entrailles, donner la curée ; de *cor*.

ACUI : A qui, auquel.

ACUILLIR : Prendre sur soi, faire son affaire d'une chose, s'en charger ; *accolligere*.

ACUIT : Quitte, acquitté. *Voyez* ACCUIT.

ACUITÉ : Pointe, subtilité ; d'*acutus*.

ACUL : Lieu étroit et bouché où l'on réduit le gibier.

ACUMENIEMENT : Communion ; *communio*.

ACY : Au cas, supposé que.

ACY-BIEN : Egalement, aussi bien.

AD : Préposition latine, dont on a fait la préposition française *à*.

ADAÉRAINS : Le dernier ; enfin. *Voyez* DAARAIN.

ADAGAÏRE : Un diseur de proverbes, de bons mots ; d'*adagium*.

ADAGIAL : Un homme plaisant et facétieux ; d'*adagium*.

ADAIGNER, *adagner*, *adagnier*, *adaingnier* : Aimer, complaire, faire la volonté de quelqu'un, favoriser, respecter, estimer, regarder comme ; de *dignare*.

ADAIN : Aile. Mot cité par Borel : je ne l'ai trouvé dans aucun autre auteur.

ADALIT : Sec, exténué, foible.

ADALONC. *Voyez* ADOUN.

ADAMAGIER, *adamer* : Endommager, ruiner, détruire ; de *damnum*, perte, dommage.

Chius (celui) qui te scet *adamagier*,
Te saura bien assouagier.
Distiques de Caton.

ADAMANT : Diamant ; *adamas*.

ADANS, *adant*, *adens* : Adorant, prosterné, le visage contre te d'*adorare*.

ADANTIER, *adenter* : Ench une pièce de bois dans une aut

ADAPTATION : L'action d'ada d'ajuster ; d'*adaptare*.

ADARCE : Espèce de coton qui tache aux roseaux dans les tem sécheresse ; *adarca*.

ADARLE, *adarlé*, *adaurné*, *dar* Niais, étourdi, qui ne sait ce fait, à qui la tête tourne.

ADART : Appentis, avant-toit l'on jette à la hâte dans un mo pressé.

ADAVINEMENT : Augure, div tion ; *divinatio*.

ADAVINIER, *adavineur*, *advi advineur* : Devin, prophète ; *nator*.

ADAYER : Irriter, mettre en col d'*irasci*.

ADCASE : A cause ; de *causa*.

AD CE : A ce, à cette, à celui celle-là.

AD CE QUE : Afin que.

ADCERTENER : Assurer, just *Voyez* ACERTENEZ.

ADCERTES, *adecertes* : Alors. ACERTES.

ADCORT : Accord. *Voyez* Ac DEMENT.

ADDEVINEIR : Provoquer qu'un, deviner, prophétiser.

ADDITER : Ajouter, fournir, t de procédure ; *addere*, au supi *ditum*.

ADEBON, lisez *à-de-bon* : Sé sement, tout de bon.

ADEBONAIRIR : Rendre dé naire.

ADÉCIE, *adesse* : Toujours. ADÈS.

ADEIGNER : Convenir, être pre à quelque chose.

Cette maison ne vos *adeigne* (convi

Il vos est nus et notre manoir,
Vos ne devez les clez avoir.
Fab. du Vilain qui conquist Paradis.

Paradis ne vos affiert mie,
Ainz het vos et vostre manoir,
N'en devez pas les clez avoir.
**Même Fabliau et même citation.*

ADEIZ : Déjà.

ADEMENTER (s') : Perdre l'esprit, la raison, être en démence ; de *dementare.*

ADEMETTRE : Décliner, baisser ; de *demittere ;* avancer tête baissée ; d'*admittere.*

ADEMISE : Démission faite entre les mains de quelqu'un ; de *demissio.*

ADENNEUR : Nuisible, qui porte dommage.

ADENPLIR : Accomplir, exécuter.

ADENAN : Désormais, à l'avenir.

ADENAS, *adennes :* Les glandes du col, les amygdales ; du Grec *adenes.*

ADENC : A présent ; *nunc.*

ADENERER, *adenierer :* Apprécier en argent, vendre, convertir en deniers, du bien ou des marchandises ; *denerare.*

ADENS, *adanz, adent :* Sur les dents, renversé, courbé.

Li viex chastelain est tot *adent* (courbé).

ADENTER : Prosterner, adorer, tomber en bas, renverser le visage contre terre, faire mordre la poussière. *Voyez* ADANTIER.

ADENTI : Livré, asservi, attaché, loué à prix d'argent.

ADEQUER : Ajuster, égaler, rendre pareil ; *adæquare.*

ADER, *aders :* Un oiseau.

ADERÉ : Tout de suite ; en Prov. *deré ;* en Espag. *arreo.*

ADÈS, *adés, adez, adès, adiès, ades, andès :* Dès, toujours, dès ce moment, à présent, sans cesse, incontinent, aussi-tôt, entièrement, tellement, tout à l'heure. Ce mot vient du verbe *adhærere,* au part. *adhæsum,* duquel verbe sont venus les mots *adeser, adoiser.* Les Italiens disent pour la même signification, *adesso ;* et les Provençaux, *ades, ades-aro.* M. de Sainte-Palaye croit que le mot *adiès* vient de *tota dies.*

Je n'ai autre retenance,
En amors fors de mon chant,
Et d'une dolce espérance,
Qui *ades* me vient devant.
Adams li Boçus.

ADESA : Se joignit.

ADESÉ : Qui est atteint de maladie.

ADESER : Toucher, attoucher, atteindre une chose élevée et hors de portée ; *adhærere ;* en Prov. *adeza.*

ADESER, *adesier, adestrer, adoiser :* Joindre, s'attacher, aller au secours de quelqu'un, l'aider, le panser, le toucher ; *adesse.*

Là sont les puceles venues,
Sous la sale sont descendues
Desous un pin en un praiel,
Du pin deseendent dui oisel,
Qui les puceles *adestrerent,*
A mont el palais les menerent
Là ou li Diex d'amors estoit.
Fab. du jugement d'Amors.

ADESEURE : Au-dessous.

ADÈS-SOIR : Tous les soirs.

Et feist si froid en esteit, qu'il convenoit *adès-soir* au feu mangier.

ADESTRE, *adextre, adistre :* Adroit, industrieux ; *dexter.*

ADEVALER : Descendre ; *ad vallem ire.*

ADEVINAILLE, *adevinans, adevine, advinement, adeviniaus ;* même signification que ADEVINAL.

ADEVINAL : Enigme, chose obscure, conjecture, soupçon ; *divinatio.*

ADEVISE : Ecrit, convention, distribution, partage; *divisio.*

ADEXTRE, *adestre :* Favorable, adroit, vif, prompt; de *dexter*, dont on a fait *adextrer*, rendre adroit, propre, habile.

ADHERDANT : Adhérent, qui est joint, contigu; *adhærens.*

ADHERDRE : Adhérer. *Voy.* AHERDER.

ADHÉRITANCE : Investiture, inféodation, ensaisinement; *hæreditas.*

ADHÉRITER, *adhireter :* Faire héritier, saisir, investir; *adhæredare.*

ADICTE : Enoncé, stipulé; *dictus.*

ADICTER : Stipuler, énoncer; *dictare.*

ADICTIOUN : Indiction; *indictio. Ly trazeime adictioun* : La treizième indiction.

ADIEU-COMMAND : Compliment dont on se servoit pour prendre congé de quelqu'un.

ADINERER, *adenerier :* Mettre quelque chose à prix; do *denarius*, Voyez DENERÉE.

ADINVENTION : Mensonge, calomnie; *adinventio.*

ADIPISCER : Acquérir; *adipisci.*

ADIRÉ : Egaré, perdu, maltraité; *adiratus.*

> Moult ay le cueur du ventre yré,
> Dont j'ay Bel-acueil *adiré.*
> *Roman de la Rose, vers* 3852.

ADIRER, *adirier :* Déchirer, prier, conjurer, manquer, égarer; *adirare;* les rames de la barque étoient *adirées* (égarées). Il s'est dit aussi pour rayer; son nom est *adiré* de la liste des officiers. La Coutume de Berri, titre 9, art. 28, emploie ce mot pour signifier déchirer. On lit dans le Code marchand, titre 5, art. 18 et 19, lettres-de-change *adirées* (perdues).

Adirer cuer gai : Perdre sa gaîté.

ADIS : Egaré, perdu.

ADIT : Au dire. *Adit le vign* Au rapport, au dire du maître vignerons.

ADJACENCE, *adjancement :* C qui touche à une autre, lieux a cens; il se prend aussi pour aju ment, arrangement; *adjacentia.*

ADJACIER : Etre d'accord, a des liaisons étroites, ajouter, menter; *adjicere, adjacere.*

ADJECEMENT, *adjeiement :* A mentation, surcroît, accroissem *adjectio*

ADJEUNER : Faire jeûner, jeû affoiblir; *jejunare.*

ADJOUB : Champ de genêts.

ADJOURNAY : Ajourné, fixé, rêté, conclu.

ADJOURNER, *v. n.* : Faire j d'où est venu ajournement. Ce est formé de la prépos. *ad*, et de dont on a fait *diurnus*, et de celu jour; en Ital. *giorno.*

ADJOUSTE, *adjoustement :* A tion, assemblage.

ADJOUSTER, *adjouxter, adju ajoster :* Approcher, se mesu unir, assembler; *adjungere.* Nic tire des deux préposit. *ad* et *ju* en bas. lat. *adjoustare, adjustar*

ADJOUTAGE, *adjonction :* Un alliance, conformité; *adjunctio*

ADJUEL : Adjoint; *adjunctus.*

ADJULATOIRE : Aide, secours *jutorium.*

ADJURÉ : Qui est lié par serm *adjuratus.*

ADJUREMENT : Conjuration vocation des démons; *adjuratio*

ADJURER : Jurer, faire serm conjurer, prier; *adjurare.*

ADJUTOIRE, *adjuvance, aida ajuctoire :* Aide, secours, seco ble; *adjutorium.*

ADMALLER : Appeler en jus

accuser de mal, assigner; *admallare.*

ADMANRIS : Amoindri, diminué; *de minuere.*

ADMENAGE : Voiture, l'action d'amener, de conduire; de *minare.*

ADMESURE : Fait, action, délit.

ADMESUREMENT : Réglement, fixation.

ADMINICULE : Aide, appui; *adminiculum.*

ADMINISTRARESSE, *administratetesse :* Administratrice, femme chargée de conduire une maison, un bien; *administra.*

ADMINISTRER, *admenestrieres, administreur, amenistreor, amenistreur, amnester, amodiateur :* Fermier, régisseur d'un bien de campagne, ministre; d'*administer;* en bas. lat. *adminiculator, adminiculus.*

Chérubin, ce dist li Profète, eslevent (sont debout) et ne soyent mies..... tuit sunt *amenistreor* espirit por ceos ki doient retenivre l'éritaige de salveteit.

Serm. de S. Bernard, fol. 324.

ADMIRABLE : Extraordinaire; *admirabilis.*

ADMITTER : Recevoir, admettre; *admittere.*

ADMODIER, *admoiseneir, admoisonner, amoder, amodier, amoier, amoyer :* Donner une terre à ferme, moyennant une redevance de certaine quantité de grains. Ces mots signifient aussi façonner, préparer, disposer, modérer, borner, s'adonner, restreindre; *admodiare,* de *modus,* mode, façon, et *modius,* muid, boisseau.

ADMONESTÉ : Instruit, averti, prévenu, repris; *admonitus.*

ADMONESTEMENT, *admonestiement, admonition, amonition :* Avis, avertissement, instruction, *admonitio.*

ADMONESTER : Avertir, reprendre, instruire, remontrer, prévenir; *admonere,* au supin *admonitum.*

ADMONESTEUR, *admonestor, admonesteresse, admonestreresse :* Celui ou celle qui donne des avis, qui fait des remontrances; *admonitor.*

ADMONT : Plus haut; *ad montem.*

ADMONTER : Amonceler, entasser; en bas. lat. *admontare.*

ADMOUZENÉIR : Affermer, engranger, moissonner, donner à bail. *Voy.* ACCENSER et ADMODIER.

ADMOUZENOUR : Un fermier.

ADMUIDIER : Traiter, convenir, s'accommoder; de *modius.*

ADNERER : Apprécier, mettre à prix d'argent; de *denarius.*

ADNET, *adenet :* Petit Adam, enfant d'Adam.

ADNICHILER, *anichiler :* Réduire à rien, détruire; *adnihilare.*

ADNONCER, *anoncer, anonzer, anuncer :* Annoncer; *adnuntiare.* On trouve dans les Sermons de S. Bernard, *anoncievet, anuncievet,* il annonçoit; *anonzat,* il annonce.

ADNULLIER, *annulir, anuliier :* Rendre nul, détruire, décourager; de *nullus.*

ADOBADO : Ajusté, paré.

ADOBAMËN : Accommodement, satisfaction; *adaptatio.*

ADOBAR : Satisfaire, accorder, payer, armer un chevalier; *adaptare.*

ADOBER. *Voyez* ADOUBER.

ADOLÉ, *adoulé :* Triste, affligé; *dolendus.*

ADOLENTÉ : Tourmenté, passionné.

Par les giex tot le mont espuisent
Por lor usure *adolenté,*
Meinent gieves crestienté
En fors anneax et en fors buies.

* *Sainte Leocade,* 374.

ADOLER, *adolorer, adouler, adueiller :* Affliger, chagriner quelqu'un; de *dolor.*

ADOMAIGIÉ : Endommagé, qui a souffert du dommage ; de la bas. lat. *domagium.*

ADOMBRER, *aombrer, aumbrer, enombrer :* Ombrager, obscurcir, couvrir, cacher, mettre à couvert ; *adumbrare.*

ADOMER : Entamer, endommager ; de *damnum agere.*

ADOMESTIQUÉ : Qui vit avec quelqu'un, commensal, homme qui est attaché à une maison ; en bas. lat. *domesticus.*

ADOMESTIQUER, *adomescher :* S'attacher, s'adonner particulièrement à une maison, à quelqu'un, devenir privé ; de *domus.* C'est ainsi que de *coquina*, on a fait s'accoquiner.

ADOMINER : Maîtriser, tenir sous ses loix ; de *dominari.*

ADON : Don, présent ; de *donum.*

ADONC, *adhonc, adonck, adoncs, adonk, adont, adunc :* Bon, alors ; *ad tunc.* En anc. Prov. *adoncs.*

ADONIES, *adonidie, adoniez :* Solemnités lugubres. Chez les Lacédémoniens *adonie* étoit un air qui se jouoit sur les flûtes embatériennes, lorsqu'ils marchoient au combat ; chez les Grecs, *adonie, adonidie*, étoit une chanson consacrée à la mémoire d'*Adonis.*

ADONQUES, *adoncques, adonkes, aduncques, aoncq, aonques :* Ainsi, donc, alors ; *ad tunc.*

ADOPTATIF, *adopt, adoptis :* Adoptif ; *adoptivus, adoptativus.*

ADORDENAR : Destiner, déterminer, résoudre ; *ordinari.*

ADORNEMENT, *ahornement, ahournement, aornement, aournement :* Parure, habillement, joyaux, ornement ; *adornamentum. Voyez* ACCÉMENT.

A cel jor ostera nostre seignor les *ahournemens* de chauceures, et chemises et orfreis, et firmaux et braceroles, et mitres, et les *ahornemens* de testes, et cheines d'or et d'argent, et boistes od oignemens et *ahournemens* endorez des bras et les *ahournemens* des oels, et aneux, et gemmes, pendantz es frounts, et eschaunge de robes et pailles et linceus, et aghoilles et mirours et sendals et bendes de robetes, et puor ert suef odour et por un cent la quorroit, et por cheveux recertillez calvesce et por la bende du pis la heere.

Bible hist. Isaie, chap. 3, *v.* 18.

In die illa auferet dominus ornamentum *calceamentorum, et lunulas et torques et monilia et armillas et mitras et discriminalia et periscelidas et murenulas et olfactoriola, et in aures et annulos et gemmas in fronte pendentes et mutatoria et palliola, et linteamina et acus, et specula et sindones et vitras et theristra, et erit pro suavi odore fœtor et prozona funiculus et pro crispanti crine calvitium et pro fascia pectorali cilicium.*

ADORSÉ, *adoursé :* Attaqué, surpris, assailli ; *adorsus.*

ADORSER, *adorzer :* S'adosser, appuyer le dos, se jeter dessus ; de *dorsum.* Il signifie aussi attaquer, surprendre ; *adoriri.*

ADOUBAGE : Raccommodage, ajustement, satisfaction ; *adaptatio ;* en Prov. *adobámën.*

ADOUBÉ (chevalier) : Chevalier revêtu de son armure par son parrain d'armes, qui étoit censé l'adopter ; *adaptatus ;* en Prov. *adobádo.*

ADOUBER : Accommoder, boucher, radouber, ajuster, orner, parer, habiller, préparer, armer des vêtemens et armes de la chevalerie ; *adaptare ;* en bas. lat. *adobare ;* en anc. Prov. *adobar.*

Mult se hasterent pour lor maus anemis,
Raoul l'*adoube* qui estoit ses amis,
Premiers li chauce aes esperons massis,
Et puis li a le branc ou costel mis,
En col le fiert, si com il ot apris.

Roman d'Auberi.

ADOUCER, *adouchier, adouchir, adoucier, adoulcer :* Tranquilliser,

pacifier, caresser, adoucir, rendre doux; de *dulcis*.

ADOUL, *adeuillé, adeulé, adoulé, adoulié, adueillé :* Chagrin, triste, dolent, nonchalant; *dolendus*.

ADOULER, *adolorer, adoulourer, adueiller :* Chagriner, faire de la peine à quelqu'un; de *dolor*.

ADOULOIR : Se chagriner, se livrer à la douleur; *dolere*.

ADOUMPLIR : Accomplir, tenir sa promesse.

ADOUN, *adalonc :* Pour lors, alors, en ce temps-là; *ad tunc*.

ADOURER : Adorer; *adorare*.

ADOURIR (cours) : Ouvrir les plaids, les tribunaux, les audiences; du verbe *adorior*.

ADOURNER. *Voyez* AOURNER.

ADQUIESCER, *acquiescer :* Céder, déférer; *adquiescere, acquiescere*.

ADRACIER : Régler, mettre le bon ordre, le rétablir, réparer les torts, redresser; en bas. lat. *adrechurare*. On le dérive de *dexter*, mais il vient de *dirigere*. Voyez ADRESSIER.

ADRAS, *adres, aidras :* Amende que devoient les fermiers qui ne payoient pas aux termes prescrits; elle étoit ordinairement, à Metz, de cinq sols Messins par chaque année d'arrérage. *Voyez* ESTAYES.

ADRAS : Estimation de dommages et intérêts.

ADRECE, *adresce :* Chemin de traverse; *directio*.

ADRECEMENT, *adercement, adrescement :* Réparation, instruction, droit, justice; *directio*.

La verge, li ceptres de ton règne, a que tu les et chasties cels que tu elmes, est verge d'adrecement.

Comm. sur le Sautier, Ps. 44, *v.* 7.

ADRECHIER : Arrêter, mettre la main sur quelqu'un.

ADRESSER, *adrener :* Tenir un cheval par les rênes.

ADRESSIER, *adercer, aderchier, adercier, adrecer, adrecher, adrechier, adrecier, adreçoier, adrescer, adresier, adressier, adreter, adrezier, edresser :* Diriger, et au figuré, redresser, reconstruire, corriger, réparer, rétablir, faire réussir, parvenir; de *dirigere;* en bas. lat. *addretiare, addressare, adresciare*.

Et *adrece* mei en dreit sentier.

Comm. sur le Sautier, Ps. 26, *v.* 11.

Et se il a le tort, bien li *adrecera*,
Hautement en sa court, si com il li pleira.

Roman de Perceval.

Les tortes voyes seront *adressiées*, li Rois doivent être pardessus pour *adrechier* les torz fés. *Coutume de Beauvoisis.*

ADREXTRER : Marcher à la droite de quelqu'un; de *dexter*.

ADROIT : Jugement, sentence; *directio*.

ADROIT, *adroite :* Convenable, directe; *directus*.

A loz *adroit* cop et adroite saixon.
Au temps et à la saison qui leur convlennent.

ADUEILLÉ. *Voyez* ADOUL.

ADUEILLER. *Voy.* ADOLER, ADOULER.

ADUIT, Accoutumé, porté, enclin. M. de Sainte-Palaye l'explique par, induit, instruit.

Li graindre anemi Diez si sunt li renoié,
Quant il sunt à mal faire *aduit* et avoié.

* *Test. de Jehan de Meung, vers* 641.

ADULATER : Flatter; *adulari*.

ADULATIF, *adulativeur :* Flatteur, complaisant outré, homme dont le caractère est le fléau de la société; *adulator*.

ADULTERER, *advoultrer :* Commettre un adultère, dénaturer; d'*adulterium;* en bas. lat. *adulterare*.

M. de Sainte-Palaye le fait venir de *ad alterum ire*, ce qui ne paroîtroit vraisemblable ; car les faux-monnoyeurs sont nommés dans les Chartres, *adulter solidorum*.

ADULTERIE, *adortire, adoutrerie, adulteire, adulteri, adultire, advoltire, advoultrerie, advoultrise, advoutire, avoitisse, avoltire, avoultrie, avoultrise, avoutere, avouterie, avoutrie, avulterie :* Adultère, infidélité ; *adulterium*.

ADUMONS : Annexons, joignons, unissons.

ADUNE : Il réunit, il rassemble ; réunion, assemblée.

ADUNER, *aduneir :* Réunir, rassembler, ramasser en un tas, partager, mesurer ; *adunare*. C'est de ce mot qu'est venu *auner*, en retranchant le *d*.

ADUR, *adûrë :* Amener, conduire, faire venir, apporter ; *inducere*.

ADURCHIR : Endurcir, durcir, devenir dur ; *durescere*.

ADURÉ : Endurci, durci ; *duratus*.

ADURER, *adurrer :* Amener, conduire, apporter, aller chercher, côtoyer, aborder, échouer ; *adurare*. Il se dit aussi de rendre dur, flétrir, ternir, noircir ; *adurere*.

ADUSTÉ : Brûlé, hâlé ; *adustus*.

ADUSTION : Inflammation, brûlure, cuisson ; *adustio*.

ADUZALATION : Adulation, complaisance injuste ; *adulatio*.

ADVALUEMENT : Evaluation, estimation, appréciation ; de *valor*.

ADVÉEMENT : Agrément, consentement d'un supérieur ; *adventus*.

ADVEILLER : Etre dolent, malade, attaqué d'insomnie ; de *vigilia*.

ADVENAGE : Droit payable en avoine ; d'*avena*.

ADVENAMMENT, *advenament, avenament, avenanment, avenaument :* Inopinément, par aventure, co nablement, agréablement, év ment ; d'*adventitium*.

ADVENANCE, *avenance, avena avenandise, avenantise :* Conven proportion, décence, bienséa *adventitium ;* en bas. lat. *advena*

ADVENANT : Poli, courtois, cieux ; *adveniens*.

ADVENANT (son) : Sa compét sa portion.

ADVENAS : Paille d'avoine ; d'*a*

ADVENIR : Arriver, venir, s nir ; *advenire*.

ADVENT, *avent :* Venue, arr *adventus*. Voyez AVENS.

ADVENTIF, *adventice, ave aventiz :* Etranger, qui vient leurs ; *adventitius*.

ADVENTURER, *avanturer, a turer :* Faire naufrage, écho s'aventurer, hasarder ; *adventu*

ADVENTURES, *aventre :* Acci fortune, hasard ; d'*adventoriu*

Forment doiens doteir ke cele horib disons, ke li profète priet ne chacet (t par *adventure* sor noz devignent, dist-il, li foeas des toiz.

Serm. de S. Bernard, fol.

ADVENTUREUX, *avantureulx, tureus :* Audacieux, qui vient vent, qui survient, hasardeux, éventuel ; *adventor*.

ADVENUE, *venue :* Evéne approche, aventure, arrivée ; *ventus*. S'informer de l'*advenue* s'enquérir de l'événement, de est arrivé.

ADVENQUES, *advecques :* Ave

ADVERS, *adversiaire, advers aver, averse, averser, aversier, sier, avresse :* Opposé, cont *adversus, adversarius*. Voyez SAIRE.

ADVERSAINS (draps) : Drap sés, petits draps ; d'*adversus*.

ADVERTANCE, *advertènce, advertance :* Avertissement, avis, instruction, attention, notification; d'*advertere.*

ADVERTIE : Démence; *adversatus.*

Icelui était entaché d'une maladie d'*avertie* de la tête. *Trésor des Chartres de* 1425.

ADVERTIN, *advorten :* Caprice, fantaisie, boutade, homme qui a perdu l'usage de la raison; *adversus.*

ADVERTIR : Tourner vers, faire attention, réfléchir, penser, appercevoir, aviser; *advertere.*

ADVESPREMENT : Le temps de vêpres, la soirée, l'après-midi; *advesperum.* Voyez VESPRÉE.

ADVEST, *advesture, avesture, aveture :* Investiture, admission dans une communauté, vêtement. Ces mots signifient aussi fruits pendans par les racines, récolte sur pied; *advestitus.*

ADVESTIR, *adviestir, aviestir :* Vêtir, revêtir, investir.

ADVILLER : Abaisser, avilir.

ADVINER : Deviner. *Voyez* ADAVISIER.

ADVINEUR : Qui devine. *Voyez* ADAVINIER.

ADVIS : Sentiment, opinion, conseil, vue, idée; mot substantif qui est toujours joint avec un autre.

Advis m'estoit, il me sembloit, me paroissoit; *Vous fust advis*, il vous sembla, vous parut; *Il m'est advis*, il me semble, me paroît; *Il m'est advis*, je crois, je suis de ce sentiment.

ADVISÉMENT, *advisement, adviseyement*, adv. : Séparément, en face, prudemment, sagement, à dessein; *advisatè.*

ADVISER, *advisier :* Faire savoir, délibérer, consulter, avoir égard, regarder, avertir; en b. lat. *advisare.*

ADVISION, *advisement, advisioun*, subst. : Avis, consultation, opinion, réflexion, examen de ce qu'il convient de faire; d'*advisus;* et esprit, jugement, vision, apparition, idée, fantaisie, songe. M. de Sainte-Palaye dérive cette seconde acception de la prép. *ad* et de *visio.* La citation suivante qu'il rapporte, semble le confirmer :

Li angle Deu vint à Sevnt Heleyne en *avision.* *Hist. de Sainte-Croix, mss. fol.* 17.

ADVOATEUR : Voleur de bestiaux, et celui qui réclame ou reconnoît quelque chose qui lui appartient de droit; *advocator.*

ADVOCATION, *advocacie, advocassage, advocasserie, advocatie, avocassaige, avocassie :* Profession d'avocat, protection; *advocatio.*

ADVOÉ, *advoué, avoé :* Protecteur, avocat, avoué, reconnu; *advocatus.*

ADVOIERIE, *advoison :* Bail, garde. *Voy.* AFFICAVAGE et ACCENSEMENT.

ADVOIERIE, *advoerie, advoeson, advoison, advouerie, avouson, avoüson :* Ressort de la justice d'un avoué; *advocamentum, advocatio.*

ADVOLÉ : Etranger venu sans qu'on l'attende; d'*advolare.*

ADVOLER : Aller vîte, faire diligence; *advolare;* cacher, dérober, couvrir d'un voile; *advelare.*

ADVOQUER, *advouer, avochier, avoier, avoquer, avouer, avuer :* Evoquer, confirmer, approuver, avouer, reconnoître, se déclarer vassal; *advocare.*

ADVORTEN : Boutade, mouvement d'humeur qui ne dure pas. *Voyez* ADVERTIN.

ADVOUATEUR : Qui reconnoît et avoue de bonne foi un délit commis par ses gens ou par ses bestiaux; *advocatus, advocator.*

ADVOULTER : Avorter. *Voy.* AVORTIRE.

ADVOULTON : Avorton, qui est né avant le temps ; *abortivus*.

ADVOULTRE : Bâtard. *Voyez* AVOUTRE.

ADVOULTRER. *Voyez* ADULTERER.

ADWOUSON D'ÉGLISE : Patronage d'une église. Ce mot vient d'*advocatio*, parce que anciennement les avocats ou avoués des églises, étoient chargés d'en défendre les causes aux plaids du comte, dans le district duquel elles se trouvoient situées ; ce mot veut dire aussi, droit de présentation à un bénéfice.

ADZEMPLÉ : Bagage, ou le mulet qui le porte.

AÉ : Age, vie de l'homme ; *ætas*.

Bone amors fine et veraie,
Serviroit tot mon *aé*.
Gasse Brules.

AEDITUE : Sacristin ; *ædituus*.

AEGIS : Egide, bouclier ; *ægis*.

AEISEMENS, *aiesement* : A l'aise, aisance ; *acentia* ; du Grec *aizios*.

AËL : Aïeul, grand-père.

AEMERE : Ecrit sans date, qui n'a point de jour ; du Grec *éméra*, jour, précédé d'*a* privatif.

AEMPLIR, *aamplir*, *ademplir* : Remplir, accomplir, combler, emplir ; *adimplere*.

Chascune justice doit mettre peine que les testamens qui sont drois fais, soient tenus et *aemplis*.
Cout. de Beauvoisis.

AENAGE : Droit d'aînesse.

AENEUS : Aîné, plus âgé.

AENTE, lisez *à ente* ; Gravé, inculqué dans l'esprit ; *il m'est à ente*, j'ai cela gravé dans le cœur, je ne peux l'oublier ; *manet alta mente repostum* ; *gesir à ente*, être couché près d'une personne, être pour ainsi dire collé, joint.

AER : Combat. *Voyez* ARAMIE.

AER, *aeir*, *aier*, *aire*, *airs*, *ars*, *ayre* : L'air, élément, res tion, haleine ; *aer*.

Sire, el ciel est ta miséricorde, et ta en josk'à nués, appressanz par ton juş tote la terre et les pooesteiz de l'*aire*.
Serm. de S. Bernard, fol.

AERDRE, *aarder*, *aerder*, *ahe aherder* : Attacher, joindre, s enlever ; *adhærere*.

A l'arbre vint isnelement,
A ses deux mains l'*aert* et prend.
Fablian de l'Unicorne et du Se

AERDRESSE : Acceptation du en prenant le gage du défi, rence ; *adhæsio*.

AÉRÉ, *aérée*, *ærien*, *aërin reux* : Aérien, qui appartient à d'*aereus*, *aerius*.

Puis accident en ses bateaulx marins
Fait tresbuchier plusieurs gens et pér
En exitant hideux vens *aërins*
Ou l'ung ne peut à l'autre secourir ;
Et autrement il en fait tant morir
Par mer, par terre, en villes, et en cl
De nobles gens, gens d'église et marc
Qu'il n'est vivant qui en pensa le nom
Et pluseurs fois meurent matz et mes
Ceux qui ont par accident encombre.
La Dance aux Avet

AERIN, *arain*, *crain* : Airai vre ; *æs*, *æris*.

AERNOVEL : Le mois d'août *novus*. Le Glossaire de M. de S Palaye l'écrit *aernmouet*.

AEROLE : Cruche, fiole.

AEROMANCIEN : Espèce de par le moyen de l'air.

AEROMANTIE, *heromantie* : nation prise de l'impression de du Grec *aér*, air ; et de *mantéi* vination.

AERPENIS : Demi-arpent de d'*arapennis*.

AERS : Joint, saisi, attache verbe *aerdre*.

Aert : S'attache, se saisit ; du verbe *aerdre*.

Aerer : Arrêter, retenir ; *rester*.

Aerugineux : Rouillé, qui a du vert-de-gris ; *æruginosus*.

Aes, *adebts, adebtz, adex, adexs* : Abeille, mouche à miel ; *apis*.

Ais : Ais, petite planche ; *axis, asse*.

Aischeri : Peu aimé, chéri de peu de monde ; de *carus*.

Aischié : Enveloppé, amorcé.

Aischier : Faire prendre, faire goûter ; d'*esca*, amorce.

Aisier : Se divertir, se réjouir, se mettre à son aise. *Voy.* Aaisans.

Aisle : Aile d'oiseau ; *ala*.

Aïsmance, *easmement* : Opinion, estime, avis, pensée, réputation, estimation, prisée, valeur, prix ; *estimatio* ; en anc. Prov. *aesmansa*.

Aïsmer, *aasmer, aemer, aumer, esmer* : Juger, estimer, comparer, croire, penser, être d'avis ; en anc. Prov. *aësmar, azesmar* et *adesmar* ; *estimare*. Ces mots ont été aussi employés comme neutres, dans le sens de présumer, conjecturer. On trouve dans Ville-Hardouin, ils *aësmerent* qu'il pooit i avoir quatre cens chevaliers.

Ja, par l'eswart del remeide, *aasme* la merveilleuse grandeisce de mon peril.

Serm. de S. Bernard, fol. 147.

Aisnie : Ainesse ; *æsnecia, æneia* ; *natu natus*.

A isploit : A propos.

Aistre : Taon, grosse mouche.

Aistrs : A propos, à l'instant.

Aiuler, *aeuiller, aeuller* : Remplir entièrement un tonneau, jusqu'au bondon.

Aiurer : Prier, intercéder, adorer, honorer ; *orare, adorare*.

Aez : Bon, facile, prompt à émouvoir, à attendrir.

Afaineur, *afanour* : En anc. Prov. *afanador, afenador* ; ouvrier, cordonnier, tanneur ; *affactator, affactor*. Ces mots étoient encore pris pour manœuvre, salaire d'un journalier ; alors ils viennent d'*affanare, affanagium*.

Afais, *avais* : Oiseau ; d'*avis*.

Afaissar : Charger, accabler, affaisser.

Afaitement : Enseignement, affectation à parler, l'action de s'habiller, s'ajuster ; *affectatio* et *affectio*.

Afaiter, *afaitier, afeitier, afeter, afetier, affaicter, affaictier, affaitier, affeceter* : Réparer, entretenir, s'habiller, se parer avec affectation, disposer, arranger, apprivoiser, dresser, préparer, raccommoder ; *affectare* ; en Espag. *afeytar*.

Et lui demandez de ce cuir qu'il emporte, et vous dira qu'il en veut ses soliers *affaitiez* quand ils seroient dépeciés. *Merlin.*

Amor set *afaitier*
Ces qui li font ligance.
Gaste Brules.

Ce mot a aussi signifié, s'instruire, être instruit, savoir.

Seignor, or fetes pais, un petit vous tesiez
S'orez bons vers nouviaux, car li autres sont viez,
Jehans li Nivelons fut moult bien *afetiez*.
La Vengeance de la mort d'Alexandre, par Jehans li Nivelons.

Afaitié, *afetié, affaictié, affectié* ; Instruit, savant, poli, ajusté ; *affectus*.

Afanador, *afenador* : Toute espèce d'ouvrier, hôtelier qui loge les muletiers et les mulets. *Voyez* Afaineur.

Afant : Angoisse, enfant ; d'*infans*.

Mon' afant : Mon enfant.

AFAUL : Bouchon de taverne, enseigne de cabaret.

AFAUTRER : Harnacher, habiller. *Voyez* FAUTRE.

AFEBLOIANCE, *affleboiement, affoiblíment :* Affoiblissement ; *flexibilitas.*

AFEBLOIER, *afaiblaier, afebloyer, afeiblir, affailler, affeblier, affeibloier, afflavilier :* Affoiblir, diminuer, s'affoiblir ; *ad flexibilem statum venire ; flectere.*

Et dist qu'il est essoniez,
Car vieux est et *afebloiez.*
Roman de Dolopatos.

AFELTRE, *affautre.* Voyez AFAUTRER.

AFEMMIR : Devenir féminin ; de *femina.*

AFERIR, *afferir, affierir :* Convenir, appartenir à quelque chose, importer, alléguer, proposer ; d'*afferre.*

Affiert mout que les riches homs apreguent lettres. *Assises de Jérusalem, chap. 5.*

AFERISANT : Convenant, proposant, alléguant.

AFERMER. *Voyez* AFFERMER.

AFESTER : Donner une fête, un festin, régaler ; de *festum.*

AFETARDIR : Ralentir, retarder, devenir plus lent, amollir, énerver ; de *tardere.*

AFEUBER, *afeubler.* Voyez AFFUBER.

AFEULER, *affuler, afuler* : Coiffer, mettre sur la tête quelqu'espèce de coiffure ; d'*infula.* Voy. AFUBLER.

AFEURER. *Voyez* AFFEURER.

AFFAICTEMENT : Enseignement ; *affectatio.* Voy. AFAITEMENT.

AFFAINHUR, *affanour :* Manœuvre, ouvrier. *Voyez* AFAINEUR.

AFFAITEUR : Flatteur, affecté, homme qui vit aux dépens de celui qui l'écoute ; *affectator.*

AFFAITTÉ, *affaitiés :* Instruit, fin rusé. *Voy.* AFAITIÉ.

AFFAITIER. *Voyez* AFAITER.

AFFAN : Intelligence, entente, peine, chagrin, fatigue, travail, effort *Voyez* AHAN.

AFFAR : Ferme, métairie ; *affarium*

AFFARES : Dépendances d'un fief redevances en grains ; de *far.*

AFFÉAGE : Démembrement d'un fief

AFFÉAGER : Donner à féage, en fief ; inféoder ; *fidem agere.*

AFFEBLOYER. *Voyez* AFEBLOIER

AFFECTIONEMENT : Attachement inclination ; *affectio.*

AFFECTIONNEMENT, *adv.* : Avec amitié, affectueusement.

AFFELONER, *affellaner, affollonir* Fâcher, irriter, mettre en courroux *Voyez* FEL.

AFFÉRAGE : Prix de marchandise fixé par une autorité supérieure.

AFFERANCE : Rapport, produit.

AFFERENTE (part) : Part qui revient à chaque héritier.

AFFERER, *aferer, afferir :* Etre sortable, convenir, appartenir, ressembler, être conforme ; d'*affere affirere ;* il *affiert,* il convient ; d'où est venu, affaire.

AFFERMANCE : Assertion, affermissement, affirmation ; *affirmatio*

AFFERMER, *aframer :* Appuyer étayer, consolider, affermir, affirmer ; *affirmare.*

Et Ovide même *afferme,*
Par sentence esprouvée et ferme.
Roman de la Rose.

Li Sarrazin requistrent tantost le Roi Loy qu'il *affermât* les trives qu'il avoit prizes a Soudant.

Ann. de S. Loys.

AFFERUE : Proportion, ordre règle.

AFFESSIR : Se lasser, s'appesantir de *fessus,* las, fatigué.

Affeté : Vif, remuant, turbulent, alerte ; *affectatus*.

Affeter : Fouler, mettre les draps en presse ; *affectare*.

Affeuber, *afeubler*, *afibler* : Se couvrir, se revêtir d'habits ; *affibulare* ; c'étoit mettre une sorte d'habit ou manteau qui s'attachoit avec une boucle ou une agrafe, *fibula*, comme sont les chappes d'église.

Affeurage. *Voyez* **Affor**.

Affeurer, *afforer*, *aforer* : Taxer, estimer, mettre à prix ; de *forum*, marché ; dans Cotgrave il signifie, fournir de paille.

Affiage : Assurance, confiance, sûreté ; *affirmatio*.

Affiaille, *affiance* : Fiançailles, promesse de s'épouser, foi, confiance ; d'*affidare*.

Afficavage : Certain bail à cens ; *afficavagium*. En Italie on affiche les maisons par ces mots *casa a affitar*. Voy. **Accensement** et **Advoierie**.

Affiche, *affible*, *affichail*, *affique* : Epingle, boucle, agrafe ; *fibula* ; en bas. lat. *fixula*.

Afficher, *affichier*, *affixer*, *afficchier* : Affirmer, certifier, s'appliquer, se confier ; *affirmare*. Ces mots signifient aussi ficher, planter, clouer, fixer, arrêter, appuyer, poser, affermir, graver, imprimer, appliquer ; d'*affigere*.

Gans à broches de fer, li fist on apporter,
Et riches bacinets li fist on pour jouster
Les estriers s'*affiche*, bien se fist regarder.
Vie de Bertrand du Guesclin.

Affictement : Bail à cens, louage, fermage. *Voyez* **Accensement** et **Afaitement**.

Affictions : Affiches, publications par écrit. *Voyez* **Afficher**.

Affiensser : Fumer les terres.

Affier : Compter sur quelqu'un, promettre, assurer, toucher, intéresser, fiancer, épouser, donner sa foi ; *fidem affirmare*, *affidare*, *fidere* ; *cela m'affiert* : cela me touche.

Salehadins li respondi,
Hues, vous le me *afierez*
Sur vostre foi que revenrez.
Ordène de Chevalerie.

Affierer *une femme* : La bien habiller, la parer ; il signifie aussi atteindre, comparer. *Voy.* **Afferer**.

Affiert : Il appartient, il convient, il faut. *Voyez* **Afferer**.

Il *affiert* qu'il y ait paix et union entre le Roy d'Angleterre et moi.
Joinville, *Vie de S. Louis*.

Affiés : Parens, amis, étrangers qui prêtent foi et serment à un autre prince que celui dont ils sont nés sujets ; *affidati*.

Affin : Voisin, parent, allié ; *affinis*.

Affin, *conjonc. et adv.* : Totalement, en entier.

Affin, *subst.* : Fin, terme ; *ad finem*, *affinis*.

Affiner : Joindre, unir, examiner, finir de compte, terminer une affaire ; il signifie aussi faire taire, fermer la bouche à quelqu'un, assurer, soutenir, affirmer, duper ; *finire*.

Affiner, *affinir* : Blesser, tuer, mettre fin à la vie, livrer, abandonner ; *finire*.

Achiles le preux combatables,
Avoit esté si destinez
Qu'il ne pooit estre *affinez*,
Fors par la plante seulement.
Ovide, *mss.*

Affinés : Semblable, pareil, conforme.

Affinir : Terminer une chose quelconque ; *ad finem venire*.

Affins : A la fin ; *ad finem*. Voy. **Affiés**.

AFFIQUE : Boucle, agrafe, anneau, affiche ; *fibula.*

AFFIQUETS : Chiffons, parure de femmes.

AFFISTOLER : Tromper, piper, être rempli d'orgueil ; de *fistula*, flûte, pipeau, sifflet. Les Italiens ont dit au même sens *fistola*, d'où le verbe composé *affistoler*, proprement, piper, contrefaire avec un appeau, sorte de sifflet, la voix des oiseaux, pour les faire tomber dans les filets. *M. de Sainte-Palaye.*

Affistoler a signifié depuis : Se parer, se mettre en habit des dimanches.

AFFISTOLEZ, *affistoleur* : Persifleur, railleur, trompeur ; et depuis, un orgueilleux, un homme vain.

AFFLAT ; Souffle ; *afflatus.*

AFFLATER : Caresser, aduler, favoriser, souffler ; *afflare.*

AFFLAVILIER : Affoiblir, rendre foible, devenir foible. *Voyez* AFEBLOIER.

Estre ensoiniet entor la cuzanzon de son *afflaviliet* cors.

Serm. de S. Bernard, fol. 190.

AFFLI, *afflict, afflis, afflisc, aflit, asflit* : Affligé, abattu, renversé ; *afflictus.*

AFFLIR, *affliier, affliier* : Abattre, accabler, chagriner, inquiéter, châtier, punir ; *affligere* et *afflere.*

Cum longement serai-je tormenteiz en travail, en dolor et *affliiez* de mort tote jor.

Serm. de S. Bernard, fol. 189.

AFFLIXION, *affliction, aflicion, afliction* : Génuflexion ; de *flexio.*

Doit estre vestu com Diaque, la teste deschevelée..... et là s'apoié en *afflixions* jusques à tant qué le *Te Deum laudamus* soit chanté. *Ass. de Jérusalem, fol.* 190.

Après li est céue (tombée) as plés
Moult cremeuse de ses pekiés ;
Après li fait *affliction*,
Requiert li se Benichon.

Vies des Saints, fol. 81.

AFFOER : Faire du feu ; *affo*

AFFOLÉ, *affolié, affollé* : meurtri, estropié.

Qui haut a prise sa volée,
Et qui n'a l'oele *affolée*,
Se doit tellement maintenir
Pour sa hautesce retenir.

Le Dit de l'Aigle, pa de Condeit.

AFFOLER, *affolier, affoler, lir, affoloier, affouler, afolati ler, afoletir* : Blesser le cœur, d presque fou d'amour, rendr sionné, perdre l'esprit, le sen

Dictes hardiment que j'*affolle*, Se je dy huy autre parole.

Path

Ce mot signifie encore faire er nuire à quelqu'un, causer q dommage, détruire, perdre.

Qui navre autrui ou *affole*, il lui dre ses damages.

Coutume de Beauvoisis, ch

Enfin ce mot veut dire estr blesser de manière à ne jamai voir parfaitement guérir. Les l nissoient bien plus sévèremen qui *affoloient* que ceux qui bles en bas. lat. *affolare.* Ce mot M. de Sainte-Palaye, pourroi de l'ancien Gaulois, *follis.* DUCANGE, *Gloss. Lat.*

AFFOLEURE, *affolure* : Ble meurtrissure ; au figuré une rette.

AFFOLLONNIER : Irriter, en courroux. *Voyez* AFFOLER.

AFFONDRER, *affonder, afo* Plonger, enfoncer dans l'eau, ber, couler à fond ; de *fundu.*

Moult veissiez harnas floter,
Homes noier et *afondrer.*

Roman du

AFFOR, *affeurage, affeu affoir, affoire, afforage, affo*

affort : Droit qu'un seigneur sur les boissons et les autres , fixation du prix des denrées; *ium ;* de *forum.*

DRAIN : Etranger ; de *foris.*

ORANT : Appartenant.

ORCER , *afforcier :* Renforcer, ffort, forcer.

ORCEMENT : Estimation de va- ugmentation de valeur ; de Voyez AFFOR.

DRER , *affeurer, afuere :* Met- ur et à prix, taxer, acheter ; er , mettre en perce ; en bas. *rare.*

DUAGE, *affouagement, affouai-* oit de prendre du bois dans ét pour son usage ; *affoca-* de *focus.*

OUAIGER : Marquer le bois qui re coupé ; en bas. lat. *affogare.*

OUCHIER. *Voyez* AFFICHER.

OUCHIS : Sorte de chasse aux , qui se fait la nuit à la clarté

OUER , *affouir, affouyer* : S'en- abattre , accabler , accourir , promptement ; d'*affluere , af-*

OUER , *affoer, afoier :* Faire , l'allumer ; *affocare;* de *focus.*

OULER D'ENFANT. *Voyez* AVO-

OYBLOYER : Affoiblir. *Voyez* OIER.

OYS : Promesse , engagement ; es.

RANCHIR : Donner un état libre, e les fers ; *vincula frangere;* de- mots franc et franchise, formés *ctum* , participe de *frangere.*

RAYEMENT : Stipulation qui les partages entre les enfans nés férens mariages , comme s'ils il du même lit.

RE, *afre , hafre , offre :* Epou- e.

vante , effroi , terreur ; en bas. lat. *affraiamentum;* et criminel, brigand ; *afer, africus ;* en Angl. *afraid ,* qui a peur. M. de Sainte-Palaye croit que ce mot est l'expression imitative du son *fre* , produit par le mouvement naturel qu'on fait dans le frisson , le frémissement.

AFFRÉER : Effrayer, frémir, faire du bruit en frémissant ; *affremere.*

AFFRESTER : Tenir à un frès , lier, attacher, équiper, former une entreprise.

AFFRICANT, *affrequan , aufrican , aufriquant :* Africain , qui est d'Afrique ; *afer , africus , africanus ;* au féminin ces mots signifioient bêtes féroces , tigre , léopard , panthère.

AFFRIOLER : Attirer par de douces paroles , de beaux discours . de belles promesses. *Voyez* AFFISTOLER.

AFFRONTER : Blesser, casser, rompre , briser entièrement , assommer, choquer, heurter ; d'*affrangere.*

> Hauce l'espée et puis fiert Honte,
> Tel cop qu'à poi qu'il ne l'*afronte :*
> Honte en fu trestote estordie.
>
> * *Roman de la Rose, vers* 15945.

AFFRONTER , *affronteur :* Effronté, fourbe, insolent, trompeur.

AFFUBLÉER : Cacher sa tête sous un voile , coiffer, couvrir ; *infulare ;* en bas. lat. *affibulare.*

AFFUBLEMENT : Habit, vêtement, voile de religieuse ; *infula.*

AFFUIR , *affouir :* Accourir, se réfugier , fuir, s'enfuir ; d'*affluere* et de *fugere.*

AFFUITIER : Construire, bâtir ; de *fustis ,* bois.

AFFUSTÉ , *afustis :* Mis à l'affût , à la découverte ; de *fustum.*

AFFUSTER , *affusester , afuster :* Présenter un bâton ou une arme à quelqu'un pour se battre avec lui ; le *raffuster,* c'est le battre , mettre à

l'affût ; mirer, viser, ajuster ; de *fustum.*

AFFUTAIOR : Ce qu'un compagnon payoit aux maîtres ou à ses camarades pour sa bien-venue.

AFFUTEURS : Témoins.

AFFUTIAU : Bagatelle, chose de peu de conséquence.

AFFY, *afi, afis :* Confiance, assurance, fief ; de *fides.*

AFI : Il affirme, il assure, il témoigne.

AFIBLER. *Voyez* AFFEUBER.

AFICHER, *afichier.* Voyez AFFICHER.

AFIDAR : Prêter serment de fidélité ; *fidere.*

AFIER : Affirmer, assurer, certifier ; *je vous afie,* je vous assure. *Voyez* AFFIER.

AFILHAMËNS : Adoption, choix, action de recevoir ou de prendre par adoption ; de *filius.*

AFISQUEUR : Celui qui anime une personne à faire quelque chose.

AFLAC : En abondance, à foison.

AFOER, *afouager.* Voy. AFFOUAIGER.

AFOI : Ma foi ; de *fides.*

AFOLER. *Voyez* AFFOLER.

AFOLLAMËN : Détriment, dommage, préjudice.

AFONDER, *afondre.* Voyez AFFONDRER.

AFRANQUIR : Affranchir, donner la liberté, rendre libre ; de *frangere vincula.* Voyez AFFRANCHIR.

AFRE : Frayeur, épouvante ; effroi.

AFRE, *afrou :* Laid, affreux, épouvantable. *Voyez* AFFRE et HAFFRE.

AFRËVOLITS, *afrëvomlits :* Affoibli.

AFRIKE, *Auffrique, Aufrique :* Afrique, du mot arabe *aphrak,* séparer ; en Lat. *Africa.*

AFRIT : Ardent, achar

AFRUITER : Fructifier, produire du fruit ; de *fru*

AFUBLÉ, *afeublé, afi* Garni d'une agrafe, couv coiffé ; de *fibula.*

AFUBLER, *afeuler, affe ler :* Agrafer, attacher, couvrir, revêtir, habill *affibulare,* de *fibula ;* en s'*afusta,* s'ajuster, se pa niérer.

AFUBLEURE, *affeublage affublement, afulcure :* vêtement, coiffure de *fibula* ou d'*infula.*

AFUNDER : Tarir, épu

Par ma lobe entasse et a
Granz tresors en tas et en
Qui ne puet por riens afi
* *Roman de la Rose,*

AGA, *agua :* Voyez u gardez ; du Grec *agao, agacha.*

Et qu'est ceey ? est-ce à meshu
Dyable y ait part ? *aga* quel p

AGACE, *agacette, agac agasse, aiguesse, aiquiai* Espèce de pie qui a les noires que les autres. G son Histoire des Animau du Grec *aigastra ;* en bas. en bas Bret. *agaez ;* en I en Prov. et en Langued. Poitou *ajace,* et en Picar

AGACER, *agacier, ag tier, agazer, égazer, esg* reller, exciter à badiner reller, provoquer, harcel irriter, aiguillonner ; d'*a*

AGACIES, *agachies :* Rel l'habit étoit blanc et noi sion à la pie qui est de leur. Le pape Grégoire

: tenu à Lyon en 1273, sup-
:

ieur ordenement par le conseil des
rs et freres meneurs, si come li freres
es et li freres aus sacs, et tuit li autre
étoient renté.
Chron. de France, citées par Ducange, au mot Fratres Pyes.

AGACIS, *agacis, agassins :* Cors viennent aux pieds, durillon, nité.

AGAIS. *Voyez* AGNAIS.

AGAIT, *agaist, agaitance, aguait, t, aguet, aguez, aweit :* Subti- urprise, artifice, piége, embû- n anc. Prov. *agait,* embûches.

ure qui furent anuyez d'estre illuec en uist si longuement, issirent hors.
Trad. de Guill. de Tyr, fol. 36, *v°.*

AGAITER, *agaister, aghaister, ier, aguester :* Examiner avec ion pour surprendre, tendre ges, en vouloir à quelqu'un, er, épier; d'*acuere.*

AL : Canal, conduit ; d'*aqua.*

ALI : Devenu dur, calleux ; de durillon, callosité.

AIER : Aiguillier, faiseur d'é- ou d'aiguilles ; d'*acus, acutus.*

ALOCHE : Bois d'aloès, bois rant ; *agallochum.*

AN : Encan, lieu où l'on vend ement ; de *quantùm.*

AU, *agoual :* Canal, conduite fontaine, égout, abreuvoir, ir ; *aqualis,* sive *aquarium.*

ANCIÉ, *agalancié :* Rosier , églantier.

AÇONNER : Traiter quelqu'un on au sens de débauché, de *Voyez* GARCHON.

ARD, *agarde, egard, egarz,* Voyez EGAR.

ARDER, *awarder, ebbarder.* EGARDER.

ARDS : Observé, examiné, vu. EGARDER.

AGASSE : La pie, oiseau connu par son babil. *Voyez* AGACE.

AGASSIN, *agassis.* Voyez AGACINS.

AGASTER, *agastier, agastir :* Dévaster, ravager, piller, saccager, désoler, endommager, gâter, corrompre ; en bas. lat. *guastare,* de *vastare.*

AGASTIS, *agatis :* Dégât, dommage fait ou causé par des bêtes ; *vastatio.*

AGE, *aage, aaige, aé, aez, aie, aige, aive, eage, eaige :* Eau, *aquâ ;* d'où est venu, je suis tout en *age,* et non pas tout en nage, pour exprimer qu'on a très-chaud. Ces mots signifient aussi, temps, siècle, âge, durée de la vie, jeunesse, majorité, vieillesse ; d'*ævum* et *ætas ; vivre par aage,* vivre longuement ; *vivre aages,* parvenir à l'âge d'homme ; *aige bernil,* âge viril ; *ætas virilis ; aige entendaule,* l'âge de majorité ; *aige enfantil,* l'enfance ; *estre en son aage,* être majeur ; *aige leal, légitime, plein, parfait, de discrétion ; plain aage,* l'âge mûr. *Voyez* EAU.

D'une part li tint la coronne
Li roys Henryz par son hommage,
Et crioit vivez par *aage* (longuement).
Guill. Guiart, fol. 13, *v°. parlant du couronnement de Philippe-Auguste.*

AGEER, *aager, aagier, eager :* Emanciper, déclarer majeur.

AGENCEMENT : Le douaire d'une femme à la mort de son mari ; en bas. lat. *agentiamentum.* Se dit aussi de, proportion, convenance, agrément, grace.

AGENER, *agehir :* Gêner, être à charge, offenser, insulter, mettre à la gêne.

AGENOIALLEEMENT, *ageloignons, agenouillons :* Prosterné, à genoux, suppliant ; *geniculatus.*

AGENOILLER, *adgeloingner, age loigner, agelougner, agenoillier :* Se-

mettre à genoux, tomber à genoux; en bas. lat. *aggeniculare.*

AGENSER, *adiancer, ageancer, agencer, agencier, agensir, ajancer:* Arranger, unir, joindre, placer, poser, ajuster, composer, disposer, préparer, accommoder. Martinius le dérive de *jacere.*

AGENTIR : Rendre gentil, embellir, parer, orner.

AGER, *aggere, agrere, agrier:* Droit de champart, terrage, champ, terre labourable, rempart, digue, levée; *ager, agger.*

AGÈS : Chemins, détours, pont; *agea, ageia.*

AGESIR : Accoucher. *Voy.* GESIR.

AGGLUTINER : Enduire de glu, coller ensemble, joindre, unir, attacher; *agglutinare.*

AGGRAIER, *agréantir, agreveir:* Agréer, consentir, accorder.

AGGRAPPER, *aggrapiller, agrappeir, agripper:* Prendre avec force et vivacité, accrocher, saisir, agrafer.

Si aucune gent viennent à ols por ols à Soscorre, si plongent ensemble ols, ceos k'ils puyent *agrappeir.*

Serm. de S. Bernard, fol. 2.

AGGREANT : Consentant.

AGGRESSE, *adgresion, aggressement, aggresseure, aggression:* Assaut, action d'assaillir; *aggressio;* en bas. lat. *aggressura.*

AGGREVER, *agraver, agreger, agregier, agrever, agriever:* Appesantir, charger, surcharger, accabler, fâcher, peser, casser, rompre, briser, engraver; de *gravis;* en bas. lat. *aggravare.*

Li corps qui corrumpaules est, *agrievet* assi l'ainrme et si la fait laisse et perezouse.

Serm. de S. Bernard, fol. 261.

AGHAIS : Acquit, *acquisitio;* faire un marché à *aghais,* c'est convenir qu'à telle époque on livrera sa chandise, et l'acquéreur son ar et si l'un des deux manquoit, tre peut avoir recours à la ju pour faire tenir les conditior marché.

AGHAISTER, *agheiter:* Faire ac observer le jour du terme con entre les parties pour livrer, pas le laisser écouler, pour n perdre son recours; d'*acquirer*

AGIAUX, *agiaulx, agios, ag agyos:* Joyaux, bijoux, colific choses de peu de valeur, cor dités, aises, démonstrations de d'amitié, exclamations, reliqu ornemens d'église. M. de Saint laye, et avant lui le Duchat, ce mot de l'hymne *Agios ó Th*

AGIE : Bois, forêt, haie, bra pieu; en bas. lat. *agia.*

AGIÉ : Agé, qui a l'âge, ma très-vieux; d'*ægiatio,* majorité mé d'*ævitas.*

Donc ne porroit nulz dire, tant fust enlan En com grant redevance homs estoit en Car de cent mile mondes n'en paiast les Se le fils Dieu méisme ne s'i fust ostagi

* *Test. de Jehan de M*

Voyez pag. 2 de ce vol. la même ci telle qu'elle se trouve dans le Codi Jehan de Meung, publié par Lengl fresnoy. On ne l'a répétée ici, que pot voir la différence qu'il y a entre c Lenglet Dufresnoy, et celle de M. M

AGIERS : Dégagemens, is d'*agestus.*

AGIETER : Jeter, mettre de agiter; *jactare.*

AGIEUL, *aël, aiol, ayol:* A grand'père; d'*avus* et *avitus.*

AGIRONER : Environner. AÇAINDRE.

AGITATEUR : Commandant régiment, conducteur; *agitato*

AGIZ : Tours et détours maison; en bas. lat. *agea.*

r : Gland, fruit du chêne, mer, poisson ; *glans.*

ITHIER : Eglantier, arbrisier sauvage.

TER : Suspendre, accrocher.

L, *agnels, agniel, aigneax, ainel, aingnel, aingniau, nel :* Un agneau ; *agnellus,* n disoit au plurier, *aigneux,* , des agneaux.

me amie ot le prestre,
vestoit et bien et bel,
ote ot et bon mantel,
us peliçons bons et biaus,
escuirex, l'autre d'*aingniaus,*
riche toissu d'argent,
sez parloient la gent.

bl. du Prestre qui ot mere à force.

L : André, nom propre ; il aussi, d'une petite monnoie frappée sous S. Louis, et ésente un agneau.

LER, *aingneler :* Mettre bas au ; en Prov. *agnela.*

LET : Anneau que l'on met t, petite bague, *annulus ;* neau, *agnellus.*

LIN. *Voyez* AIGNELINS.

ès : Nom propre, chaste, du Grec *agnos ;* en Latin

A : Rigole pour l'écoulement ; *aquarium.*

IST, *agal, agot, agout, agoutoux, aigout :* Canal, évier, égout ; en bas. lat. *agotum.*

STAL : Vaisseau à puiser de n bas. lat. *agotallum.*

USTER, *agouter, agoutter :* ouler l'eau, dessécher, faire r ; *agotare ;* en Prov. *agouta.*

USTER : Goûter, prendre goût hose ; de *gustus.*

USTER, *agouter, agoutter :* ter, faire dégoutter, faire er ; de *gutta.*

ACHER, *agrachier :* Rendre agréable, perfectionner, gratifier, récompenser, obliger ; *gratificari.*

AGRACIER : Blesser. *Voyez* AGRAVANTER.

AGRAILIR, *agrelir, agrelier, agreslier, agreslir :* Rendre grêle, fin, menu, délié, affoiblir, diminuer ; de *gracilis.*

AGRAILLER, *acrailler :* Erailler, étendre, rendre fin, effilé, délicat.

AGRAINEIR : Bien rapporter, produire beaucoup, bien grainer ; de *granum.*

AGRAPHINER : Prendre, saisir, accrocher ; de *graphium.*

AGRASSOLIER : Groseiller ; en Prov. *agrassoulié.*

AGRAVANT : Renversé, jeté bas, appesanti ; *aggravatus.*

AGRAVANTER, *accravanter, accrevanter, aggravanter, agraventer :* Agraver, renverser, abattre, jeter bas, ruiner, détruire ; *aggravare.*

AGREANTER : Agréer, plaire, être au gré de quelqu'un.

AGREATION : L'action d'agréer, agrément, approbation, consentement ; de *gratum.*

AGRECEMENT, *agressement :* Saisie, vexation ; *aggressio.*

AGREFFER : Prendre, se saisir. *Voyez* AGRAPHINER.

AGREGIER, *agreigier :* S'appesantir sur quelque chose, se trouver plus mal, supporter avec peine ; *aggravare ;* en ancien Prov. *agreviar, agreujher.*

Ta veangheance est *agregiée* sur mei.
Comm. sur le Sautier, Ps. 31, *verset* 4.

La croiz estoit mise devant son lit et devant ses euz ; laquele i fu mise par le commandement du sainct Roys méesmes, quant il commença à *agregier* (à se trouver plus mal).
Joinville, Vie de S. Louis.

AGREHIER, *agrelier, agrelir, agreslir, agreslier :* Atténuer, affoiblir,

rendre grêle et menu, diminuer; *gracilescere.*

AGRÉÏÂNSA : Aigreur, irritation; *acritas.* Voyez AGRESTIE.

AGREMENT : Vivement, fortement, ardemment, vigoureusement, rudement; *acriter.*

Ceste char..... neie de pechiet, et en pechiet nurie..... est molt plus corrumpue par sa malvaise costume. De ceu vient ceu k'ele ai *agrement* encuvist (convoite, *concupiscit*) en contre l'espirit.

Sermons de S. Bernard, fol. 329.

AGREMIR : Bruire, appréhender, redouter, craindre; *tremere.*

AGRENE : Petite prune sauvage, ou prunelle.

AGRENET : Aigrelet, âpre, piquant; *acer, acris.*

AGREOU : Grief, sujet de plainte, aigreur; *acritas.*

AGRER, *agrere, agrier :* Champart, terrage, espèce de rente alimentaire; *agrarium.* Voyez AGER.

AGRESTE, *agrieste :* Rustique, rude, grossier, âpre; *agrestis.*

AGRESTIE, *agriesté :* Rusticité, rudesse; d'*agresta, acritas.*

AGRESTISSEMENT : Affoiblissement.

AGREVER : Fouler, abattre, grever, presser, faire tort; en Prov. *agreviar;* d'*aggravare.*

Car bien le scevent tot li sages
Qu'il (l'usurier) se norrist d'otrui domages,
Dont ocun *agrévé* en est.

Le second Renard.

AGRICOLE : Laboureur; *agricola.*

AGRIER (droit d') : Droit de terrage; *jus agri;* en bas. lat. *agrarium.*

AGRIESTÉ : Dureté, âpreté; *agrestis, acritas.*

AGRIFER : Etendre les griffes, égratigner, enlever de force; en bas. lat. *agrifare;* de *graphium.*

AGRIMENSATION : Arpentement, mesurage; *agrimensatio.*

AGRIMENSEUR : Arpenteur, l qui mesure les terres; *agrime*

AGRINCER (s') : S'ennuyer *se habere.*

AGRIPADE : Une poignée, u de poing.

AGRIPEUR, *agrippeur :* l gros chien; au figuré, un l qui dérobe.

AGRUTER : Oter, ravir; en *agruta.*

AGU, *agus, esgu :* Aigu, p affilé, perçant; *acutus;* en *aguzo; agus oyls,* yeux perça

AGUAIT, *agaist, aguayt, aguiet :* Piége, embûche, sul *aguaitum, gueda, gueta;* d'*ac*

Sos planters est proprement li *a* l'en fet as piez de l'ome por lui fere

Comm. sur le Sautier, Ps. 36, *v*

AGUCHER, *aigucher :* Rendr tu, affilé, perçant; *acuere.*

AGUE : Homme subtil, fin;

AGUÉ : Un auvent de bouti

AGUEROCHER, *agarocher* . ser, expulser.

AGUET, *estre d'aguet* ou *en* Se tenir sur ses gardes.

AGUET A PANSE, *aguetter :* l pos délibéré; signifie aussi, guetter.

Ele (la mort) est tout ainsi en *a*
Com cil qui a l'archiere tret.

La Bible Guio

AGUETE, *agueté :* Sommet, de quelque chose, guérite élev se fait le guet; en bas. lat. *a rium;* d'*acumen, acuitas.*

AGUIER : Assurer, donner en justice, défendre un sent convaincre, démontrer; d'*ar*

AGUIGNER : Faire signe de avertir, prévenir; en Basque *gea, aguindea,* avertissemer

AGUILANNEU, *aguilaneuf lanleu, aguilanneuf, aguile*

*neuf, aguillenneu, aguillo-guy-l'an-neuf, haguinelo, leux, hoguigagné, hoqui-*ri de joie, présent du pre- du dernier jour de l'an, le quête ; *ad viscum, annus*

ER : Piquer avec une aiguille guillon, coudre, passer le fil ron d'une aiguille ; d'*acuere.*

LE, *agueille :* Montagne qui e en pointe, pyramide, ai-mon, flèche ; d'*aculeus ;* en *aguilla.*

LIER, *aiguillier :* Etui à les aiguilles ; en basse lat. *e ;* en Prov. *aguliarié.*

LON, *aguillade, aguillée, guilhade, agulhon, agullade, le, awillon, esguilhade, :* Aiguillon, qui sert à pi- bœufs, flèche, dart, trait, *aculeus ;* en bas. lat. *aguil-*n Prov. *aguliado.*

'abeille) at aussi la doucor del miel, e de l'*awillon.*

Serm. de S. Bernard, fol. 18.

IER, *acucier, acusser, agus-*guiser, affiler ; *acuere.*

ENT, *aguisement, aiguise-*subtilement, d'une façon ai-tion d'aiguiser ; *acutè, acu-*

T : Le mois d'août ; *augustus.*

ET : Remouleur, gagne-petit ; *r. aguzdirë.*

NIR : Etre infirme, perclus, oir marcher sans aide.

ER : Embarrasser, tourmen-

T, *aam, aham, ahen, an-nhan, enhan, hahan :* Cri de , peine, respiration précipi-olence, tourment, chagrin, , labour, récolte ; *faire ahan, mettre à grant ahan,* chagriner, tourmenter.

Pour les paines, pour les *ahans*
Qu'elles virent nostre Signor
Souffrir en la crois à cel jor.

Phil. Mouskes, fol. 28.

Li chiens dist qu'il a plus d'*ahan*
Et plus de paine que il n'a,
Et s'il veut il li gagera.

Fabl. de l'Asne et du Chien.

AHANABLE : Labourable. *Voyez* AHANSTERRES.

AHANAGE, *ahennage :* Peine, fatigue, labourage, récolte, terre en labour.

AHANER, *ahanner, ahener, anhanner :* Herser, passer avec la herse dans un champ qui vient d'être semé, et en couvrir le grain, labourer ; en bas. lat. *ahanare, anhelare,* travailler avec fatigue, comme le fendeur de bois qui soupire et échappe le son de voix *ahan ; ahaner la terre,* labourer.

AHANIER, *ahanniere :* Laboureur.

AHANNEUX, *adj. :* Pénible, fatigant ; *anhelatus.*

AHANNIR : Aspirer, respirer avec peine ; d'*anhelare.*

AHANSTERRES, *ahanables, ahemer, ahener :* Terres labourables.

AHANTÉ : Entier, achevé.

AHATIE, *ahait :* Joie, plaisir, divertissement.

AHAUX : Ordures, immondices, fumier ; en Basque *ahatsa,* chose que l'on a souillée en la maniant.

AHAYER : Haïr, avoir en haine ; *odisse.*

AHENNAGE : Labourage.

AHERACION, *adhéritiou, adherment:* Adhésion, action d'adhérer, de consentir ; d'*adhærere.*

AHERDER, *aardre, ahardre, aherdre, ahierdre :* S'adonner à quelque chose, s'attacher, enlever, prendre,

saisir; d'*adhærere*. Ce mot est encore d'usage en Picardie, pour, prendre, empoigner, saisir. *Si je t'ahers :* Si je te prends. *Voyez* AARDER et ANHERDRE.

Li hom, dist-il, lairat son peire et sa meire, et si s'*aherderat* à sa femme et dui seront eu une char.

Sixième sermon de S. Bernard, fol. III.

AHERNECHIER : Mettre les harnois aux chevaux, parer, orner.

AHERS, *aers, ahiers, aiers :* Fortement appliqué, attaché à quelque chose, adhérent, attaqué, pris.

AHEUREUR, *adhorer :* Venir à l'heure, arriver au temps, appeler, expatrier; d'*hora* et *ora*. *Voyez* Ducange au mot AHORUS.

AHEURIR, *ahurir :* Etourdir, rendre interdit, mettre en peine, affliger en annonçant une mauvaise nouvelle; on dit encore populairement, il est ahuri, pour dire, il est étourdi, il ne sait ce qu'il fait. *Voyez* HEUR.

AHEURTÉ : Obstiné, opiniâtre.

AHEURTER : Contrarier, choquer, affliger, obstiner.

AHI, *ahilas, ahy, ai, ay, hąhi, hai, hailas, hay :* Ah! ha! aie! hélas! exclamations de joie, desir, peur, surprise, douleur; *ha! væ!*

AHIER : Pris, entouré.

AHIRES, *hires :* Les îles d'Hières; *insulæ arearum*.

AHOCHER, *ahoquier, ahorter, ahotter :* Arrêter, accrocher.

AHONCHER : Saisir, serrer.

AHONIER, *ahonir :* Déshonorer; signifie aussi, applanir, rendre égal.

AHONTAGE, *ahontaige :* Honte, déshonneur.

AHONTÉ, *ahontez, ahonti :* Rendu honteux, déshonoré, qui est sans honte, effronté.

AHONTER, *ahontager, ahontagier, ahontir :* Faire honte, déshonorer, faire affront.

Adonc respondit jalousye
Honte j'ai paour d'estre trahye;
Car lécherie est tant montée
Que trop pourroit estre *ahontée*.

Roman de la R

AHORS : Cri tumultueux.

AHUCHER, *ahuchier :* Appeler, crier; c'est le composé du verbe simple *hucher*, formé de qui signifioit cri. *Voyez* HUCHER.

AHUGUE, *ahocge :* Enorme, grand, *ingens;* en Angl. *huge*.

Li halbercs pesad cinq milies sicles de fer de sa lance, sis cenz, e la hanste grosse et *ahugue*.

Liv. des Rois, fol. 21, *v°. par l'armure de Goliath.*

AHUR, *ahurs :* Effrayé, effaroucher.

AHURANT : Etourdi, homme qui ne réfléchit pas.

AHURIR : Ennuyer par ses discours. *Voyez* AHEURIR.

AHURTÉ, *ahurteit, ahurteiz :* Heurté, choqué, opiniâtre, obstiné.

Ne soit *ahurteiz* de nule chose li frailes de l'umaine nature.

Sermons de S. Bernard, fol.

AHURTER : Heurter, choquer, tiner, s'attacher.

Por ceu k'a ceu ne s'*ahurtet* cil qui est mestiers ke ses cuers soit enlumini la lumiere de discrétion.

Sermons de S. Bernard, fol.

AÏ : Lieu fertile, bon terrein.

AÏABLE, *haiable :* Aisé, facile.

AIAX : Aïeul.

AIBER, *aibrës :* Arbre; *arbor*

Et sovëirë ac fam e vi un *aiber* figuier la via, venc à lui e no i trobec alcuna si no fullas.

Dominus esurïit et vidit unum arbor *et non invenit nisi folia.*

AIBLEUSIE : Ruse, finesse, subtilité, enlèvement, vol fait adroitement.

AIBOUAILLE, *ebouaille* : Epouvantail.

AICE : Territoire, contrée, grange, ferme, métairie, département d'un viguier ou vicaire ; en bas. lat. *aiacis, aizis, aizum* ; en Auvergnat *aice*, habitation.

AICEL, *aicels* : Celui, ceux.

AICELA : Cette, celle. *Voy.* ICELLE.

AICHEVIR : Accomplir, finir, achever. *Voyez* ACHIOER.

AIDANLETÉ, *aïdance* : Aide, secours, assistance ; *auxiliatio.*

AIDE : Subvention, tribut que les sujets paient au souverain pour soutenir les charges de l'Etat ; en bas. lat. *eyda, aidae*, d'*auxilium.*

AIDELATTE, *aales, aideloz, alix, idelette* : Adélaïde, nom de femme ; *Adelais.*

AIDERESSE : Femme qui en aide une autre à faire quelqu'ouvrage ; *ajutrix.*

AIDÈS, *aidiés* : Toujours, jadis ; *tout aidès*, dès à présent. *Voy.* ADÈS.

AIDEUR, *aideour, aideux, aidis, ydeur* : Qui aide, qui secourt ; *ajutor.*

AIDIER, *adier, aiiter, aister, ayder, aydier, ayter, haider, haydier* : Aider, servir, donner secours, payer l'aide ; *adjuvare, adjutare* ; en Ital. *aitare* ; en anc. Prov. *ajutar.*

AIDONC. *Voyez* ADONC.

AIE, *ahie, aiie, aist, aye, ajue, haye* : Aide, secours, soulagement, aise, plaisir, volonté ; *adjutorium* ; en bas. lat. *aidus.* On s'en sert aussi comme de la préposition à, d'où notre exclamation lorsque quelqu'un nous fait mal, *aie, aie, aie*, pour demander aide et secours ; peut-être ce mot est-il une contraction des orthographes, *aide, aieve, ajue.*

Ce fu à l'ajorner, à l'aube apparissant,
Que Richart fist à treiz, Dex *aie*, criant ;
Et Normant aprez lui ne vont mie tarjant,
Ferant vont dez espées et des lances boutant.
Roman du Rou.

AIEL, *ail* : Aïeul, grand'père ; *avus, aviolus.* Voyez AËL.

AIEQUES, *auques* : Quelque chose.

AIER : Fils, héritier, et arrérage ; *hæres, hæreditas.*

AIER : Feu, chaleur, violence.

Bel-acueil qui sentit l'*aier*
Don brandon, sanz plus delaier
M'otroia un besier ou deus.
* *Roman de la Rose, vers* 3489.

AIER, *ahier, aïer, ayer* : Aider, secourir, assister, soulager ; d'*adjutare, adjuvare.*

AIER, *aiere, airer, airiere, airrier* : Arrière, en retournant, en reculant derrière, contre, chez, auprès ; de *retrò.*

AIESEMENT. *Voyez* AEISEMENT.

AIEVE, *aive, auiuve, auwe, awue, ayeue, ayewe, ayuwe, ayve* : Aide, secours ; *adjutorium.*

AIEVER, *aidjever, aiver, aower, aycuer, ayuer* : Aider, porter secours ; *adjuvare.*

Ele ne s'*aidjevet*, mais ke d'une sole ale.
Sermons de S. Bernard, fol. 305.

AIGAIL, *egail, esgail, esgal* : La rosée ; d'*aqua.*

AIGE : Eau ; *aqua* ; en Prov. *aigo.*

AIGLAN, *aiglat, aigliau* : Aigle, le plus grand des oiseaux de proie, aiglon ; d'*aquila.*

AIGLANTIER, *aglantier* : Eglantier, buisson épineux qu'on trouve communément dans les haies.

AIGLIER : Aigle, lutrin, pupitre d'église ; d'*aquila.*

AIGNE : Bête à laine, mouton ; d'*agnus.*

AIGNEAGE : Droit d'aînesse. *Voy.* AAINNEESCHE.

AIGNEL, *Aignien, Aigniens* (saint) :

Saint Aignant, nom d'homme et de lieu.

AIGNELET, *aignelez, aingnelet, angnelait :* Petit agneau, espèce de monnoie ; *agnellus.*

AIGNELINS, *agnelin, aingne :* Laine des jeunes agneaux qu'on vient de tondre.

AIGOUT. *Voyez* AGOUST.

AIGRE-FEUILLE, *grefeuille :* Le houx, ainsi nommé des piquans dont ses feuilles sont hérissées ; *aqui-folium, agri-folium ;* en Languedocien *grefuelio.*

AIGREMENT : Vigoureusement, rudement. *Voyez* AYGREMENT.

AIGRESTÉ, *agresté :* Amertume, aigreur ; *acritas.*

AIGREVIN : Vinaigre. *Voy.* AIGUE.

Il faut, dit un de nos anciens poètes, pour se bien porter ;

Cler vin avoir, sa poulaille rostir,
Connins (lapins), perdriz ; et pour espicerie,
Canelle avoir, safran, gingembre, et prie
Tout d'*aigrevin* et verjus destremper ;
Dormir au main.

Eustache Deschamps, fol. 308, *col.* 4.

AIGRIN, *aigrun, egrum, egrun, esgrun ;* Herbe ou fruit aigre, amer ; *acrumen ;* en Ital. *agrume.*

AIGROIER : Aigrir l'esprit de quelqu'un, l'animer, aiguillonner, presser ; *acescere.*

AIGUAIL, *aigail, aigal :* La rosée du matin ; d'*aqua.*

AIGUARDEN, *aguardin :* Eau-de-vie.

AIGUAVE : Droit qu'on paie pour avoir de l'eau, afin d'arroser un terrein.

AIGUE, *aige, aygue, egue :* Eau, fleuve, canal, étang ; *aqua ;* en Prov. *aigo.*

AIGUÉ : Mêlé d'eau, rempli d'eau.

AIGUEMENT : Finement, subtilement ; *acutè.* Voyez AGUE.

AIGUERIE : Réservoir, conduit, aqueduc ; *aiguerium*, d'*aquarium.*

AIGUET : Petit canal.

AIL, *aigl, al, aul, aus, aux, auz, heaus, ol :* Ail, aulx ; *allium.*

AILAGES (les) : Les champs les plus voisins de villes ; d'*ala ;* en bas. lat. *aalagia.*

AILAMOUN : Là-haut. *Voyez* AMONT.

AILAVAL : Là-bas. *Voyez* AVAL.

AILÉITE, *aileixe, aileye.* Voyez ALISON.

AILEVIN : Etranger, enfant trouvé.

AILLE, *aele, aelle, aesle, ælle, æsle, aisle, ale, alle, ele, elle, esle, halle, helle, hesle :* Côté, flanc, aile, bord, extrémité ; *ala.*

AILLER : Filet pour prendre des cailles. Nicod prétend qu'on a dit, *ailler* à l'*ail*, pour cailler.

AILLIE, *aillée, ailliée, alée, alie, allie :* Sauce, ragoût où il entre de l'ail ; d'*allium ;* au figuré, pique, aigreur, querelle.

AILLIER, *ailliers :* Oiseau de proie ; *haliætus.* Borel présume que le mot *alerion*, dont on se servoit dans les armoiries, est venu d'*aillier.*

AILLIORS, *aillors, aillours, alieur, allieurs, aylurs :* Alors, ailleurs ; *aliorsùm, alioversùm.*

AILLU, *aillue :* Raccommodé, ajusté, préparé.

AILLURE, *ailleure :* Alliage, mélange ; *alaia.*

AIM, *ain, aing :* Aimé, chéri. *Voyez* AINS et AIN.

AIMARGUE : Lieu fertile, bon terrain.

AIMAS, *aimans, aimant, ayement, aymant :* Diamant ; *adamas.*

Aimas est piere ital
K'ele est cler oume cristal.....
Par fer, ne par fou n'iert ovrée
S'el sang del buc chiald n'est temprée.

Marbodus de Gem. art. I, col. 1640

Ainé : Azyme; *azymus.*

Ainçon, *aim, aimechon, ain, ameçon, ein, emeisson, haim, hain :* Hameçon, crochet, petit anneau de fer; de *hamus.*

Lors prist li clers les autres braies,
Puis dist, ce ne sont pas les moies,
Ains sont les braies au vilain
Dont fu la dame prise à l'*ain.*
Fabl. des Braies au Cordelier.

Ainc. *Voyez* Ainmi.

Ain : Ancienne terminaison des noms de femmes; on disoit, *Evain, Iertain,* pour Eve, Berte.

Ain (rime) : Aime.

Gentillesse est noble, et si l'*ain*
Qu'el n'entre mie en cuer vilain.
Roman de la Rose, vers 6715.

Ainc, *aim, ain :* Jamais; *unquàm.* Voyez Ains.

Aincre. *Voyez* Ancre.

Ainçois, *ainchois, aincoins, aincois, ainschois, ainsois, anceos, anchiez, anchois, ançois, ançoys, ansois, anzois, aynçois, einsois, encheux, encieux, inçois :* Volontiers, aussi-tôt, avant, avant que, mais, plutôt, en attendant, auparavant, d'abord, au contraire; *antequàm.* Voyez Ains.

Aincuser. *Voyez* Ancuser.

Aineux : Haïssable; d'*odium.*

Aingle, *angle :* Ange; *angelus.*

Angleterre : Le royaume d'Angleterre; *Anglia.*

Aingre. *Voyez* Aignelins.

Aingrer : Payer, satisfaire.

Ainmi, *aimi, aimmi, aymi, emi, heimi, hemi :* Exclamation. Le pronom *mi,* moi, réuni à l'optatif du verbe *aier,* aider, a produit ces exclamations composées.

Ains, *ainc, ainques, ainz, ans, anz, eins, einz, ens, enz, hainc,* adv. : Mais, avant, jamais, auparavant, ci-devant, plus, plutôt; on le joignoit à la particule *que,* pour exprimer, avant que; *ains qu'en puisses à chief venir; ains plutot* veut dire, au contraire. Dans certaines provinces on se sert encore de *qui ains ains,* pour dire, à qui mieux mieux. On le trouve aussi en différens manuscrits, dans la signification de *plutôt que,* ou simplement, *plutôt;* cette dernière acception lui est commune avec *ainçois;* c'est ainsi qu'on le voit dans Marot : *ainçois seront semblables aux festus. Ains* vient du Latin *antè,* dont les Italiens ont fait *antis* et *anzi* pour la même signification, et les Espagnols *antes;* les Picards disent *einchieux* et *ancheux,* pour *encieux,* qui est la même chose que *ains* et *ainçois.*

C'est à la feste de tous saints,
Chascuns i vient qui *ains, ains,*
Grans pas et longues ajambées.
Fabl. de la Court de Paradis.

Ainsné, *ainzné :* Aîné, premier né; *antè natus,* plutôt né, né avant les autres.

Fuir vaine gloire et vantance, ennorer ses *ainsnez,* amer ses mains-nez.
Règle de S. Benoit, fol. 125, *v°.*

Ainsneage, *ainsneesse, aisneage :* Droit d'aînesse. *Voy.* Aainnerschr.

Ainsi que (par) : De manière que, à condition que.

Ainssois que : Encore que, à moins que. *Voyez* Ainçois.

Ainst : A qui mieux.

Ainz. *Voyez* Ains.

Aioner : Bégayer, balbutier, annoncer.

Aiot : Petite maison, habitation, vêtement.

Aipand, *appendice :* Ce qui dépend d'une terre, d'une maison; *appendix.*

Aipoustume : Bile, pituite, flegme; *apostema;* en bas Bret. *apotum.*

AIPRENAGE : Apprentissage d'un métier ; d'*apprehendere*.

AIQUE : Eau, rivière ; *aqua*. Voy. AIGUE.

Tout autresi com li poissons de mer,
Qui sans *aique* ne se puet garantir,
Ne puet mes cuers sans ma dame durer.
Recueil mss. des Poètes français, avant 1500.

AIQUES : Quelque chose.

AIR, *aïr, aire :* Colère, violence, courroux ; *ira*.

Si va le chevalier ferir,
Sur son escu de grand *aïr*.
Rom. de Perceval.

AIRAL : Maison, logement ; *ara*.

AIRANGE : Orange ; en bas. lat. *urangia, arangium*.

AIRCHE : Arche, coffre ; *arca*. Voy. ARCHES D'AMANS.

AIRE, *areie :* Etat ; *de put aire,* de bas, de vil, de méchant état.

AÏRE : Place, lieu, trou, place devant une maison ou une grange, pour tourner une voiture ; c'est aussi le plancher de la grange, l'endroit sur lequel on étend le grain pour le battre ; *aïre* signifie aussi, nombre, suite, calcul ; *æra, area, era, hera, areola*.

AÏRER, *aïrier, errer :* Se courroucer, s'emporter, se fâcher, se jeter sur quelqu'un ; *irasci*.

Li Rois s'*aïre*, si l'esgarde,
Vilains, fet-il, li maus feu t'arde,
Et Diex te doinst mal encombrier,
Ains que j'aie nul destorbier,
Doner ne veus trop vilains més,
Quant male honte me promes.
Fabl. de Male Honte.

AIRIE : Carreau, ou partie de jardin, cultivé, ensemencé ; d'*arare*.

AIRLE : Arles, ville de France ; *Arelatum*.

AIRLMONE : Aumône. *Voyez* ALMONE.

AIRME : Esprit, ame ; *anima ;* m'*airme,* pour mon ame ; *por l'airme* ou *por les airmes de sui peire et sui meire,* pour le repos des ames son père et de sa mère.

AIRMES : Gaufretier, armet de lequel on faisoit des oublies.

AIROZAMËN, *eurozamën :* Promptement, en diligence.

AIRURE : Culture d'un champ d'un jardin, labour ; d'*arare*.

AIS, *Haiz :* la ville d'Aix ; d'*Aqui*

AISCEAU, *aiscelle, aiscette, aiscie, aiscil, aisil, aisseau, aissi, aiss* Serfouette, petit outil de jardini ais, bardeau, planche, petites pl ches propres à couvrir les maisor *ascia, axis, axiculus ;* en Pr *aissado*.

Aprés lui vint come esragiè
Viloinie la mere outrage,
Viloinie tindrent por sage
De ce qu'ele i ert armée,
Sur un roncin estoit montée,
Si cras c'on lui poust conter
Les costes tutes sens mesconter,
Et couvrir de tuil ou d'*aisil*,
Ausi com s'il venist d'essil.
Tournoyement d'Antecrist fol. 221, *v°*.

AISEMENT, *aisemens :* Latrine, égout, dépendances, déchar d'une maison, instrumens, outils ménage ; en bas. lat. *aisancia, ais cia, aisamentum, asiamentum, simentum*.

AISETTE, *aissette :* Petite hac la houe, outil de vigneron ; *as Voyez* AISCEAU.

AISIBLES. *Voyez* AISSIBLES.

AISIE, *aisier.* Voyez AAISIER.

AISIÉ : Heureux, qui est à aise ; du Grec *aisios*.

AISIL, *aissil, aizil, arzil,* e Vinaigre, verjus. Barbazan le venir du Grec *oxalis*.

Aproisme nuenes le biau Jhesus en croi
Se hiele bouce ovri, et si dist jou ai soi
Li uns des Juis coru, une sponge a por

il ensanle trestrempé,
ier buvrages à boire li donoient,
aus Jhesus Criz ot del boivre gostet,
ois a dit, jou ai tout consumet.
Passion de Noostre Seignor.

; *se aisit* : Il eut peu d'aise
nsolation.

E : Ane, baudet, animal à
oreilles ; *asinus.*

i cele procession ke nos prochienes celebrer, quant li people vindrent
ostre Signor qui seoit sor l'*aisne*,
oit por soffrir passion.
rmons de S. Bernard, pour la fête de S. Benoit, fol. 124.

processione annuente Domino in
mus celebraturi, quando venienti
l passionem sedenti super asellum
urrerunt.

AGE : Droit d'aînesse. *Voyez*
SCHE.

I : Deçà, vers cet endroit, de
i.

LIN : Ci-dedans.

MOUN : Çà haut. *Voy.* AMONT.

VAL : Çà bas. *Voyez* AVAL.

NCES : Dépendances d'une
Voyez AISEMENT.

E : Gros et grand ais ;

UL : Essieu de voiture ; *axis.*

LES, *aisibles* : Faciles, com-

I : Mesure de froment ; en
assinus.

, *aisselle*, *aissil* : Petit ais,
anche ; *axis* ; en bas Bret.

-MEZEUS : D'autant mieux.

aiste : Aidé, assisté, part.
: *aider* ; *adjutus.* Voy. AIE.

m') *Diex* : Que Dieu m'as-
aide, me secoure.

AINGER : Aliéner, contrain-
ingere.

re eschevin jurera qu'il n'*aistrain-*
s fiefs qui appartiennent à l'esche-

AISTRE, *aitre* : Existence, vie, du verbe *esse.* Maison, demeure, cour, parvis, cimetière ; *atria*, *atrium* ; *savoir l'aistre*, connoître tous les réduits d'une maison. Ce mot désigne aussi, l'âtre, le foyer, l'endroit de la cheminée où l'on fait le feu dans les maisons ; Ducange le dérive d'*astrum* ; en Prov. *aizës.*

AISU. *Voyez* AISIL.

AIT : Force, aide, secours. *Voy.* AIE.

AIT : A ; *ait estey* : A été.

AITAINDOIS : Portion que chaque enfant a droit d'attendre de ses parens.

AITAITIGNIE : Provocation, contrariété.

AITAL : Moi, un tel.

AITOR : Aide, compagnon, apprenti ; *adjutor.*

AITRE, *aitrie* : Le parvis, le porche d'une église, pourpris, étendue de terre, appartement ; *atrium.*

AIT-SUS : A eux.

AIUDE, *aiue* ; lisez, *ajude*, *ajue* : Aide, secours ; *adjutorium* ; en anc. Prov. *ajhudo*, *ajhut.*

AIUME, *heaume* : Armure de tête. *Voyez* HEAULME.

AJUSTAMËN, lisez, *ajustamën* : Assemblée, accommodement.

AIVE, *aïvie* : Eau, rivière. *Voyez* AIQUE et ACQUE.

AIXEMANT : Égout, latrine. *Voyez* AISEMENT.

AIXOLER : Assurer, agréer.

AIZE, *aice* : Territoire, district, domaine ; en bas. lat. *ajacis*, *agicis*, *aicis.*

AIZES, *aisse* : Haine, colère, desir de nuire ; *odium.*

AIZI, *aissi* : Ainsi, de même, de la sorte ; *sic.*

AIZINER : Temps propre, occasion favorable.

AJAIX : Au contraire.

Gascogne, qui étoit si abondante en lièvres, qu'elle en fut appelée *Leporetum*, *Lepretum*, dont on a fait le français Alebret, Albret, en y ajoutant la préposition *a*.

ALBUGINE : Taie sur l'œil; *albugo*, *albuginis*.

ALBUMINEUX : Glaireux, visqueux; d'*albumen*.

ALBUN : Blanc d'œuf; d'*album*.

ALCAN, *alquant* : Aucun, quelqu'un, certain; signifie aussi, nom de peuple, serviteur, soldat.

Mais ge te proi qu'eile chose disons nous estre ke li habitacle des *alcans* astoient atochiet par la niule de la puneisie, et des *alcans* ne porent pas estre atochiet. *Saint Grégoire.*

ALCHEMIE, *alquemie*. Voyez ARKEMIE.

ALCIE : Exhaussement, élévation; *exaltatio*; en Basq. *alcia*, banc, siége, escabeau.

ALCY, *alci* : Le même, aussi.

ALDESOR : A l'étroit, au-dessus, en dessus.

ALE, *Alle-le-Blan* : Arles, ville de France. *Voyez* AIRLE.

ALE : Aile d'armée, troupes, part, partie; *ala*.

Dous *ales* ait donkes nostre oroisons, lo despeitement del monde et l'affliction de la char. *Sermons de S. Bernard.*

ALÉ : Séparé, détaché, éteint, fini, affoiblir.

Nus ours, quant il est bien betez,
N'est si chaitis, ne si *alés*
Con vos serez, s'ous i aléz.
* *Roman de la Rose, vers* 10334.

ALÉ : Aller, marcher; d'*ambulare*.

ALÉATOIRE : Ce qui dépend du hasard; *alcatorius*.

ALÉAUTER, *alaiauter*, *aloyauter* : Manquer à sa parole, justifier, se justifier.

ALEBIQUEUX : Pointilleux, difficile, aimant à disputer; d'*alambix*.

Nous disons encore *s'alambi* l'esprit pour *torquere ingenium*.

ALEC, *illec* : Dudit lieu.

ALECRET : Corcelet léger fa mailles; *lorica*. Voyez HALECRI

ALECTER : Attirer, flatter, duire; *allectare*.

ALÉE : Voyage, départ, san tacle, sans difficulté, de plain

Si que chevax ne puent pas
Jusqu'as fossés venir d'*alée*,
Qu'il n'i éust avant mellée.
* *Roman de la Rose, vers*

ALÉGÉANCE : Soulagement, solation; *allevatio*.

ALÉGIER : Alléger, soula *adlegiare*. Voyez ALLECHER.

ALEGRARSI : Se réjouir, êtr *Voyez* ALAIGRE.

ALEGREMENT : Gaillarde *Voyez* ALAIGREMENT.

ALEHEURE, *aleure* : Allure lop.

ALEIE, *aleit*, *aleiz*, *alez* : P mort, terminé, fini, éteint, co pu; prét. parf. du verbe *aleir*.

ALEINS : A l'instant, aussi-tô

ALEIR, *aler*, *alier*, *alleir*, *a* Aller, sortir, venir, arriver, t ner, éteindre, passer; d'*ambul*

ALEJER : Guérir, recouvre santé; *adlegiare*.

ALEMAINE, *Alemaigne*, *Ale gne* : Allemagne; *Allemannia*.

ALEMANDE : Amande, fru l'amandier; *amygdala*; en bas *alamandès*.

Du jeu que amours ly comande
Qu'il ne prisast une *alemande*.
Fabliau de la Bourgoise d'O

ALEMARCHE : Armoire, b *armarium*.

ALEMITE : Soufflet, cou poing.

ALEMOIRE : Sorte de bateau

ALENÉE, *aleine* : Souffle, ha

ration; *halitus;* en Prov. *ale-*

En la fin tuit cil chantoient,
As refret d'amors s'acordoient,
Et disoient,
A longue *aleine*,
Issi nos meinne
Li mans di amors.
Rom. de la Poire, fol. 66, *R°. n°* 7995.

ALEIER : Respirer péniblement; *anhelare.*

ALENT : L'espace d'une heure.

ALENTIR : Rendre lent, retarder, ralentir, tarder; de *lentus.*

ALER, *alers :* Voyage, allée, marche; d'*ambulare.*

ALERION, *aleiron :* Oiseau de rapine, aiglon. *Voyez* AILLIER.

ALES : A côté, auprès; de *latus.*

ALÈS : Sardine, anchois, hareng; *alec, halex.*

ALETES : Oiseaux de mer; d'*ales,*

ALETON, *aliton, aneton :* Hanneton, sorte de scarabée; *alitonans.*

ALEU, *alieu, alodes, aluef, aluel :* Siége exempt de tous droits seigneuriaux, fonds ou bien patrimonial dont on peut disposer. Barbazan fait venir ce mot du Latin *allocatio.* Voyez FRANC-ALEU.

ALEU (estre) : Etre présent en un lieu, en une compagnie.

ALEUDE. *Voyez* ALUDE.

ALEUR : Coureur, voyageur; *amator.*

ALEURE : Train, pas; *grant aleure,* grand train; chemin, marche, action de marcher; d'*ambulare.*

ALEUTER : Parler en faveur de quelqu'un, l'excuser; s'*aleuter,* s'excuser.

ALEUTIERS : Possesseurs d'aleux, francs, ou héritages dont la directe appartient au seigneur.

ALEVEURE. *Voyez* ALEHEURE.

ALEVER : Faire une levée d'argent, établir un impôt; commencer, établir, supposer, accuser quelqu'un d'une faute, d'un crime; *levare.*

ALEXEMENT : Attachement, amorce, appas; d'*allicere.*

ALÉZÉAR : Avoir du temps à soi, du loisir.

ALÉZÉRAT : Oisif, qui n'a rien à faire.

ALGE : L'algue, plante marine; *alga.*

ALGOSAN, *algozian, argousil, argousin :* Bas officier de galère; dérivé de l'Espagnol *alguasil.*

A-L'HEURE, *à-l'eure, alhor, al'hors, alhors, alor :* Lors, alors, dans le temps, en ce temps-là, à l'heure, à cette heure; *ad horam, ad illam horam.*

ALIAS : Autrefois, ci-devant, ou, autrement; *aliàs.*

Le gros Dubois, *alias* dit Cretin,
En plumestant sur son petit pulpistre,
A mimté ceste présente épistre,
Pour l'envoyer à frere Jehan Martin.
Cretin, page 248.

ALIBI : Diversion, détour, subterfuge, lieu éloigné de celui où l'on prétendoit qu'un homme étoit en certains temps ou en certaines occasions; *alibi.*

ALIBIFOREIN : Défaite, excuse, échappatoire.

ALIBORUM : Homme subtil à trouver des *alibi,* c'est-à-dire, des lieux éloignés de celui où on le croyoit. Nos anciens poètes ont aussi donné ce nom à l'âne, et depuis, nos fabliers en ont fait *aliboron.*

ALICTER, *alitier :* Aliter, être malade à s'aliter; de *lectus.*

ALIE, *alies :* Fruit d'alisier; en Prov. *aligo.*

ALIE : Franc-aleu. *Voyez* ALEU et FRANC-ALEU.

ALIEN, *allien :* Etranger, qui est d'un autre lieu; *alienus.*

ALIENCIER : Acquéreur, acheteur; *alligator.*

ALIGER : Se lier, s'engager, contracter; *ligare, alligare.*

ALIGNÉ, *ée :* Tiré droit, proportionné, ajusté, recherché dans sa tournure; de *lineatus.*

ALISIER : L'alisier, arbre qui vient dans les bois; son fruit est gros comme une noisette, et à-peu-près de la même couleur.

ALINER : Equiper un vaisseau, un bâtiment; parer, orner, ajuster, agencer, raccommoder; de *lineare;* en Franche-Comté, *aillue.*

ALINGNANCE : District, ressort, alignement de juridiction; *alligatio.*

ALIS, *alise :* Poli, doux, courtois; uni, plat, net; en PROV. *alisa,* polir, lisser.

ALISON, *aileite, ailexe, aileye, alizon, auly* : Diminutifs d'Alexis, pour dénommer des femmes.

ALIVER, *ayver :* Egaler, égaliser; d'*æqualis.*

ALIXANDE : Alexandre, nom d'homme; *Alexander.*

ALIXANDRE : Alexandrie, ville d'Egypte; *Alexandria.*

ALIXON : Diminutif d'Alexis, nom d'homme; *Alexius.*

ALIZ : Serré, ferme, compacte. *Voyez* ALIS.

ALKEMIE. *Voyez* ALQUEMIE.

ALLAGAIER, *alleyer :* Elaguer, retrancher; *alleviare.*

ALLAIER, *allayer :* Battre monnoie par ordre du souverain; allier, mélanger, mettre ensemble; *alligare.*

ALLANGOURIR. *Voyez* ALANGOURIR.

ALLARGER : Etendre, élargir, augmenter.

ALLASCHER, *allascheir, allaschir :* Devenir lâche, perdre cou *xare.*

ALLAUF, *aleu.* Voyez ALLODIAL.

ALLEAGE : Alliage, actio dre, d'unir; *alligatio.*

ALLEBOTEUR : Grapilleu sin, glaneur.

ALLECHEMENT : Amorce attrait, charmes, invitatio *licio.*

ALLECHER, *alegier :* At ruse; *allicere;* soulager, d'une accusation par serm *leviare*; en bas. lat. *adlegia*

ALLECTION : Election, ag association; *allectio.*

ALLÉGANCES : Allégation d'une autorité, d'un passa prouver un fait; *allegatio.*

ALLEGEANCE, *allégemen* gement, allégation; *allevati* lat. *allegatio.*

ALLEGIER, *alegir, alejir aligir, aljier :* Soulager, ren *alleviare.*

ALLEIGNE, *allenée :* So leine; *halitus. Sa derniere* Son dernier souffle de v ALENÉE.

ALLELUIE, *allelue, aulel* plaisir, alégresse, réjouiss militaire; d'*alleluya;* en Pr *rar,* tressaillir de joie.

ALLENANT, *allené :* Hors essoufflé; *halitans.*

ALLER, *allier o cry :* Al cours du côté où l'on ente *ambulare.*

Tout et toutes doivent *aller o* ment, quand cry de feu, ou oyent. *Coutume de B*

ALLEU, *aleud, allieu, loeuf, alod, alode, alodi* Exemption, franc-aleu, *allodium.* Voyez ALEU.

E, *allieure :* Vivacité, dili-
mptitude ; *ambulatio.*
IER, *alever, aleyner, alie-
er, allever :* Rendre léger,
lever, percevoir, élever,
lleviare ; en b. l. *adlegiare.*
RE : Levain, levure pour
er et œilletonner le pain,
ie.
ENT : Soulagement, bon-
atio. Voy. ALLEGRANCE.

ase Nativité !
joyeulx advenement !
i depuis France a esté
a paix et *alligement.*
le Paris, Vigiles de Charles VII.

EUR : Grand parleur.
I, *alier, aligéer, aliier,
lloier, alloüer :* Lier, join-
, unir, assembler ; *alligare.*
NT : Allèrent ; *ils allirent,*
t ; du verbe *aller.*
URS, *elisours :* Electeur de
alligator, elector.
OGE, *allobrogue :* Un hom-
er, un fustre, un homme
ens de travers, qui n'a pas
lucation, qui ne sait pas
llobrius, allobrox.
IAL, *alloeudial :* Noble dont
sont exempts de services et
; ; en bas. lat. *allodialis.*
LEU et FRANC-ALEU.
IALITÉ : Qualité qui cons-
u, ce qui est allodial.
IANCE : Alliance. *Voyez*
E.
É, *aloté :* Ce qui est échu
lot.
IANGE : Louange, approba-
dation.
ICHER, *allucher :* Allumer,
er ; de *lucere ;* en Prov. *aluca.*
IER, *alloer, allower, alluer :*
rranger, louer, établir, ap-
; en bas. lat. *allocare.*

ALLOUÉ : Approuvé, loué, accor-
dé, donné.

ALLOUVI : Qui a très-faim, affamé
comme un loup ; de *lupus.*

ALLOUVIERE : Louvetière, piége à
prendre des loups.

ALLOUYERE, *aloiere, aloyere :* Gi-
becière, espèce de bourse large et
plate, que l'on portoit anciennement
à la ceinture ; aujourd'hui on appelle
gibecière une bourse de cuir, dans la-
quelle les chasseurs mettent le plomb,
la poudre, et les autres choses dont
ils se servent à la chasse ; *alloverium.*

Les lettres que m'ot tramis Rose,
Toutes deus, foi que doi Saint Pière,
Avois encore en l'*aloiere*
Que je porte à ma chainture,
Et elles qui mettent grant cure
A savoir de quoi elle ert plainne,
Si c'estoit de soie ou de lainne,
Ou d'un frion ou d'une aloue.
Poés. de Froissart, fol. 171, *col.* 1re.

ALLOYÉ : Qui est porté dans la loi,
arrêté par les réglemens du sou-
verain.

ALLUCER, *allucher, alluchier :* Al-
lumer, allécher, placer, mettre, plan-
ter, semer. On a dit, *loc, leuc ;* en
Latin *locus ;* de-là le verbe *allucer,*
dans la signification d'allouer, pla-
cer, mettre. *Voyez* ALLOUCHER.

Repoignet-om nostre tresor el champ, et
nostre pecune *allucet*-om el sachet.
Sermons de S. Bernard, fol. 90.

ALLUEZ : Héritage. *Voyez* ALEU.

ALLUMÉE : Espèce de coiffure de
tête, sorte de chaperon.

ALLUMELÉE, *alemele, allumelle :*
Une épée, la lame d'un couteau,
fer tranchant ; de *lamina,* dont on
a fait le diminutif *lamella.*

ALME : Ame ; *anima.*

ALME : Qui nourrit, fertilise, ré-
jouit ; *alnus.*

ALMOGES : Charges, rentes sei-
gneuriales.

ALMONE, *airlmone, ammoigne, aumoigne :* Aumône ; *alimonia ;* en anc. Prov. *almôina, almôino.*

ALMONER : Faire l'aumône, soulager les malheureux.

ALNE : Aune, espèce d'arbre de bois blanc, qui croît dans les lieux humides ; *alnus.*

ALNEUX : Auneurs jurés. *Voyez* ADUNER.

ALO, *ale :* Aile ; *ala.* Il se dit aussi de domaine, métairie.

ALODIS : Terre noble, exempte d'aucune charge ; *alodus, allodium.*

ALOE, *alaude, alloue, aloes, aloue :* Alouette ; *alauda.*

Flors ne glais ne vois hautaine,
D'*aloe* ne de mauvis,
Nul si grant voloir m'amaine
De chanter ce m'est avis,
Come amors de cuers proçaine.
Willaume li Viniers, poet. françois avant 1300, *tome* 2, *page* 814.

ALOÉ, *alosé, aloué, alousé :* Loué, applaudi, estimé, fameux, recommandé ; *laudatus.* Le Roman de la Rose parlant des traîtres qui cherchent à nuire en complimentant, dit :

Et abayssent des bons les los,
Et desloent les *aloez.*

ALOER, *aloser, alouser :* Louer, donner des louanges ; du Latin *laus, laudare.*

ALOÉR, *allouer, aloyer :* Dépenser, payer, vendre, louer une maison, affermer ; *allocare ;* louer, applaudir, complimenter ; *laudare.*

ALOET : Sorte de redevance.

ALOOEMENT : Logement, habitation, demeure.

ALOGIE : Sottise, fatuité et orgie, excès de débauche ; *alogia.*

ALOIANCE : Alliance ; *alligatio.* Voyez ALLOIANCE.

ALOIE : J'allois, imp. du verbe *aller.*

Et li Rois li respont, amie,
Ne vous en esmerveilliez mie,
Qu'el demorer ot achoison,
Mi Chevalier et mi Baron
Me blasmoient trop malement,
De ce que trop escharsement
Aloie et venoie avoec aus.
Le Lay d'Aristote.

ALOIERE : Gibecière, bourse b. lat. *alloverium.* Voy. ALLOUY

ALÓIGNE, *aloignement :* Ret délai, lenteur ; *longitudo ;* en F *alonghis.*

ALOIGNÉ : Retardé, délayé, dél

ALOIGNER, *aloingner :* Alon étendre, différer, prolonger ; *lo cere, elongare.*

ALOIR : Passage, sentier, a corridor ; d'*ambulare.*

ALONC : Le long, au long ; de *gitudo.*

ALONGEAIL, *alongement :* D prolongation, éloignement ; *lo tudo.*

ALORI : Lié, attaché avec une c roie ; de *lorum.*

ALOS : Les ailes, le bord, le trémités ; d'*ala. Faire alos,* c'es louer, passer en compte.

ALOSÉ, *alousé.* Voyez ALOÉ.

ALOSER, *aloouser, alouser, a zer :* Louer, vanter, faire l'él *laudare.*

ALOTÉ : Ce qui est tombé, dans un lot.

ALOUDE. *Voyez* ALUDE.

ALOUER : Vendre, louer, pre à gages, à bail, à rentes ; *alloca*

ALOUA (Mot employé pour ri *Chant de l'alour :* Chant de l'alou d'*alauda.*

ALOURDÉ, *alourdi :* Etonné, bêté, surpris, étourdi par un c en bas. lat. *lurdus.*

ALOURDEMENT : Séduction ; et ét diment, sottement.

ALOURDER, *alourdir :* Incon der, fatiguer, ennuyer, étou rompre la tête à force de bruit.

ılb, albe, alpe : Blanc; de
lanche; ce mot a aussi si-
ontagne, détroit, gorge de
s, parce que leur cime est
lanche; de-là ce nom donné
ıne de monts qui séparent
de l'Italie, la Suisse et
ıe, parce qu'elle est, pen-
mois de l'année, couverte
; dans le Celtique, c'est-à-
ıs Bret. *alp, alb,* monta-
Latin *albus.* D'Herbelot le
Grec ἄλφος. Les Grecs nom-
s Alpes Ἄλπεις.
: Blanchir, rendre blanc.
NT : Serviteur, soldat. *Voy.*

MIE, *alkemie, arquemie :*
e, l'art de préparer et de
les métaux, la philosophie
ne, le grand œuvre; com-
el, article arabe qui signifie
rec *chuméia,* chimie.
Ceux, celles; *illi.*
RE. *Voyez* ALLOUYERE.
ENT : Aussi, de même, éga-
de même façon, de même

alte, alteit, halt, halz :
and, élevé, fort; *altus.*

ent à *alte* vois s'escrie
ous te venrons en aïe,
vestures couperons,
faces esgratignerons,
alt hucerons et à fais
tot cil l'orront del palais.
Roman de Dolopatos, n° 7535.

AGE, *altaragne :* Droit d'au-
église; *altarium.*
AGUES : Offres faites en ar-
ur avoir part aux prières de

AIS, *altariste :* Prêtre qui des-
autel, chapelain, desservant,
altarius.
IT, *altel, alter, ater, aultiez,*
auteit, auteus, autier : Un autel; *altare ;* mot composé de, *alta ara;* en bas Bret. *auter, altaer;* en Bordelais *autar;* en Allemand *autaer.*

ALTERATÉ : Altéré, endommagé, préjudicié, affoibli; d'*alteratus.*

ALTERCAS : Débat, querelle, dispute; *altercatio.*

ALTERCATEUR : Querelleur, chicaneur; *altercator.*

ALTÉRE : Inquiétude, contention d'esprit, changement, émotion, agitation; *alteria.*

ALTÉRÉS : Contre-poids; *halter.*

ALTERNATION : Changement; *alternatio.*

ALTERQUE, *alterquie :* Dispute, querelle, débat; d'*altercatio.*

ALTERQUER : Contester, disputer; *altercari.*

ALT ET BAS : Souverainement, en dernier ressort; *altus et bassus.*

ALTITONANT, *Altitounant :* Le Grand Jupiter, dieu du tonnerre; *altitonans.*

ALTRES : Autre, l'autre; *alter.*

ALTRESSI : Aussi, de même que, pareillement.

ALTRUI : Autrui, les autres.

Mult grans droiz est, ke ki *altrui* tolt la sue chose, ke ce ke il li ot tolut, li rendet, et se li enmeldret lo torfait.
Sermon sur la Sagesse, fol. 183.

ALUCHER, *allecher, allucher, aluchier :* Attirer par ruse, exciter. *Voy.* ALLOUCHER.

Luxure est ungs pechié que gloutonnie *aluche,*
Et si le fait flamber plus cler que seiche buche,
C'est uns feus oultrageux qui en trop de lieux juche,
Moult est fermes et fors qui n'i chiet ou tres-buche. *Test. de J. de Meung.*

Ce mot signifie aussi, planter, semer, cultiver.

Nul ne doit *aluchier* mal arbre ne male herbe.
* *Méme Test. vers* 1392.

Car Dyable si les a secchies,
Qui les a par tout *aluchies*.
* *Codicile de Jehan de Meung, vers* 78.

ALUDE, *aleude, aloude :* Basane colorée, dont l'envers est velu; on l'emploie à couvrir des livres; *alutarium, aluta.*

ALUDEL, *alutel*, s. m. : Terme de chimie. Ce sont des pots sans fond joints ensemble, qu'on adapte sur un autre pot percé au milieu de sa hauteur.

ALUINE : Absynthe, amertume, déplaisir; *absynthium.*

ALUM, *alain, alin :* L'alun; *alumen.*

ALUMELE. *Voyez* ALLUMELÉE.

ALUMNE : Nourrisson; *alumnus.*

ALUPER, *alupir :* Regarder fixement, long-temps; en Prov. *alupa.*

ALUTER : Eclabousser; de *lutum.*

ALVALS, *arvaulx :* Champs, terres cultivées; *arvalia.*

ALVETS, *avuelz* : Alluvions, îles; *alluvius. En très fond et en alvets :* En alluvions et en îles.

ALZ, *az :* Eux, elles; et à, au, aux; *ad.*

AMACTEMENT, *amoutement :* Attroupement de chiens.

AMADOR, *amadour :* Amoureux, qui a une grande amitié; *amator.*

AMADOTE, de *Damoudot :* Sorte de poires, ainsi nommées par les Bourguignons, du nom de dame Oudet, qui la fit cultiver la première.

AMAGAR : Cacher, couvrir, envelopper; *amandare.*

AMAIGE : Droit qu'on mettoit sur chaque tonneau de vin mis en perce, et destiné à être vendu en détail; c'étoit aussi le nom des vases propres à contenir le vin; *ama, hama, hamula.*

AMAILSONER : Abonner, donner à ferme; de *mansio.*

AMAINST, *amaint :* Il amène, il conduit.

AMAIRE : Archive, bibliothèque, armoire. *Voyez* AULMAIRE.

AMAIS, pour, mais, enfin, car.

AMAISIÉE : Bâtie, édifiée.

Vente d'une plaice en teil ménière, se fuit ancienement *amaisiée.*
Coutume de Metz, 1315.

AMALADIR, *amaleudir :* Garder le lit pour peu de chose, tomber, devenir malade; de l'adjectif malade, qu'on écrivoit malapte; de *malè aptus*, on a formé le verbe composé *amaladir.*

AMANCE, subst. fém. : Amour, amitié, douceur; d'*amans.*

AMANDE, *amandise :* Correction, répréhension, réprimande; amende, réparation; *emendatio.*

AMANDELIER : Amandier, arbre qui produit les amandes; *amygdalus*; en Prov. *amaiët, amëlié.*

AMANDELLERIE : Etat, profession des amands ou écrivains de la ville de Metz. *Voyez* AMANDS.

AMANDEMENT *de jugement :* Il se demandoit au même juge par supplique, et par conséquent plus respectueusement que par appel.

AMANDER *les tors :* Indemniser ceux à qui on a causé quelque dommage, profiter, corriger, améliorer; *emendare.*

AMANDIR, *amender :* Amoindrir, diminuer, éloigner, bannir; *amandare;* en Prov. *amëndri.* Voy. AMENDRIR.

AMANDS, *amans :* Ecrivains publics ou notaires qui furent créés à Metz à la fin du douzième siècle, par Bertrand, évêque de la ville; ces places étoient fort considérées, et remplies par les premières familles; *amanuenses, amani;* d'*à mano*, de l'écriture.

AMANDUI : Tous les deux. *Voyez* AMBEDEUX.

(s') : Se préparer, se
substantif *main*, l'on a
vir, comme *adextrer* du
avec une signification

E : Menotte, sorte de
chaîne, pour tenir les
minels; de *manus*.
amanouté : Qui a les
rec un anneau de fer ou
appelée menotte ; de

uge de causes civiles ;

amantevoir : Raconter,
r.
imer, chérir, estimer ;

marre : Qui est amer ;
Prov. *amarëjha* et *amar-*

Le cerisier sauvage dont
n fébrifuge ; *cerasus sil-*
t.
: Amertume, affliction,
aror.
: Etre amer, causer de
amaricare.
é, *amarignier* : Souche,
r, lien, attache, corde ;
arino ; en Esp. *amarra*.
ENT : Diminution. *Voy.*
t.
E, *amariteit, amaritude, armetime* : Amertume, plaisir ; *amaritudo, ama-*

amarri, amarry : Ma-
trice, ablat. de *matrix*.
: Prompt, actif, diligent.
Pré, jardin, champ.
IT : Un bâtiment public,

Bâtir une cité, y assigner
s aux sujets. On disoit en
asatus mansus, pour désigner un héritage dans lequel il y avoit des maisons ; en bas. lat. *amasare* ; de *mansio*.

AMASSAGE : Redevance qu'on devoit payer en vin.

AMASSEMENT : Amas, tas, assemblée, assemblage ; de *massa* ; en anc. Prov. *amassats*.

Jeterent un grant *amassement* de busche, et puis jeterent dens huile et pois et sayn, pour mieulx ardoir.

Guill. de Tyr, fol. 217, *V°*.

AMASSERRE : Homme qui amasse de l'argent.

AMASSOIR : Instrument qui servoit à amasser quelque chose en tas : on peut le comparer au rateau ; et donner des coups de bâton, de massue ; en bas. lat. *amassare*.

AMATI : Massif, lourd, épais ; de *massa*.

AMATICLE, *amathyste, amatite* : L'améthiste, pierre précieuse de couleur violette, tirant sur le pourpre ; *amethystus* ; du Grec *améthustos*.

AMATINER : Se lever de grand matin ; *manicare* ; en Prov. *s'amatina*.

AMATIR, *amastier* : Rendre lourd, épais, lasser, fatiguer.

AMAURISSANT : Diminuant, abrégeant, raccourcissant.

AMAUROSITÉ : Maladie des yeux ; du Grec *amaurósis*.

AMAXENIER : Rétablir une masure, faire construire une maison ; de *mansio*. *Et doient ladite maziere* amaxenier *en boin estet a tos jors maix* : Et doivent rétablir et remettre en bon état et pour toujours, ladite masure.

AMAY : De plus, encore, outre cela, au reste.

AMBACHT : Etendue de juridiction, territoire avec haute et basse justice ; d'*ambactus* ; en anc. Flam. *ambacht*.

AMBACIATOR : Ambassadeur, envoyé, député; en bas. lat. *ambasciator.* Voyez EMBASSADEUR.

AMBACTE, *ambachte, ambates :* Officier, client, serviteur, vassal, domestique, dévoué; *ambactus;* en anc. Flam. *ambactman, ambachtman.* Ce mot est latin et de la bonne latinité, malgré ce qu'en disent les amateurs de bas Breton. *Cæsar,* lib. VI, *de Bello Gallico,* a dit : *Ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se* ambactos *clientesque habet : hanc unam gratiam potentiamque noverunt.* Voyez *Saumaise, sur l'Hist. Auguste, p.* 486.

AMBAGES, *ambagis :* Amas de paroles confus et obscur; et circuit, tas, monceau, détour, circonlocution; *ambages.*

AMBANIÉ : Clôture, ban ou publication pour la clôture des prés. *Voy.* BAN.

AMBATONER : Fournir de toutes sortes d'armes; de *batuere.*

AMBATRE : Ficher, planter dans la terre; *batuere. Ambatre* quelque part, c'est se presser d'entrer dans un endroit où il y a beaucoup de foule.

AMBAXADE, *ambayade :* Ambassade, message, mission, députation; en bas. lat. *ambascia.*

AMBE, *ambës :* Avec, l'un et l'autre; *ambo;* en anc. Prov. *amb.*

AMBÊCHE : Vase, espèce de tasse.

AMBEDEUX, *ambdoi, ambedeus, ambedous, ambedox, ambedui, ambesdui, amedui :* L'un et l'autre, tous deux, ensemble, en même temps; du Latin *ambo* et *duo,* qui signifient la même chose; et du Grec *ama,* ensemble; en Prov. *amandui.* Les villages où deux seigneurs exerçoient la juridiction, ou coujointement, ou alternativement, se nommoient *ambedeux :* les juges s'y nommo de même.

AMBEDOUI, *ambedui, ambed ambiduis, amedos, andous, deus :* De deux côtés; en anc. P *amdos.*

AMBER, *ambier :* Enjamber, t ner autour, au figuré ambition *ambire.*

AMBEZAS : Mot employé au je trictrac, il signifie deux unités deux as, on le nomme *bezet;* d'*a*

AMBLAI, *amblaix :* Claie ou delle en osier, dont on entoure charrette pour y voiturer des ch minces, et qui passeroient au vers des ridelles ordinaires.

AMBLANCE : Folie, démence, ex vagance. *Voyez* AMENCE.

AMBLANT : Qui va à l'amble, v enlèvement de plein saut; *ambul*

AMBLAVER : Ensemencer une te y semer du bled; en b. lat. *imblad*

AMBLE : Le pied, le pas d'un val; *ambulatio.*

AMBLE, *amblée, ambleure, blure, anbleure :* Enlèvement force, marche, petit pas d'un val; *ambulatio;* en bas lat. *amb tura;* monnoie amblée, *ambulat moneta;* cheval qui va l'*amble,* a bonne allure; *ambulator.*

Lors chevaucha grand aleure
Les grans tros non pas l'*ambleure*
Tant qu'il ataint ses charretiers.
Fabl. de la Bourse pleine de s

AMBLÉ : Surpris, enlevé, soustr

AMBLER, *ambleer, ambleir, bler :* Aller l'amble, l'entrepas; *bulare;* et enlever, voler, surpren se soustraire à quelque chose de nible ou de désagréable, pren d'emblée, de suite, sans oppositi sans résistance; *involvere;* en Pr *ambré.* Voyez EMBLER.

Se dist Tristan je aim tant une dame

fai me fust *amblée* il y a aujord'hui
Roman de Tristan.

LEUR : Écuyer qui a soin des
x; *ambulator.*

LOYER : Adoucir, attirer par
es paroles.

BER : Abreuver, imbiber; de
Voyez ABEVRER.

E : Jubé, l'ancien usage de
étoit d'y lire l'épître et l'évan-
si que d'y faire la prêche,
e; *ambo.*

URG : Sorte de bierre, bois-
entée.

USCHURE : Mélange d'une
e médiocre qualité, avec une
bonne; en Franche-Comté,
biseau de pain, la baisure.

ASSÉE : Assemblage, ramas,
; de *brachium.*

BRUN, *ambrebuin* : Un jac-
t, figure de métal ou de bois
pe l'heure.

ISE : Ambroise, nom propre;
ius.

IX, *ambrum* : Lambris, pla-
l'*ambrices.*

OISE : L'ambrosie, plante
anciens ont cru être recher-
leurs Dieux, à cause de son
ambrosia.

OISIN : Petite monnoie des
de Milan; *ambrosina.*

UNCHÉ : Fâché, de mauvaise
, couvert, caché d'un drap
ni.

UI : Tous les deux; *cui amb-*
vignour, qui sont tous les
ignerons. *Charte de 1399.*
MBEDEUX.

I : Entonnoir; d'*imbutus.*

BAGE : Femme publique,
ée; *ambubaia;* chez les Grecs,
bages étoient des courti-
qui jouoient de la flûte pour
les passans.

AMBULLER : Marcher, aller, embarrasser, empêcher; *ambulare.*

AMCOMBRER. *Voyez* ANCOMBREIR.

AMDOS. *Voyez* AMBEDEUX.

AME : Quelqu'un; m'*ame;* mon ami, mon amie.

AMÈCHER : Garnir d'une mèche.

AMEGROIER, *amaigrier, amaigroier, amesgrir* : Diminuer, amoindrir, maigrir, ruiner, amincir; de *macere.*

Or escoutez que nous ferons :
Ne somes-nous assez poissant
Por *amaigroier* Dant Constant,
Pelez de là et je deçà.
Fabliau de Constant du Hamel.

AMEI : Ami; *amicus.*

AMEIR, *amair, ammer* : Rude, désagréable, fiel, haine, méchanceté; *amarus.*

AMEIREMENT : Amèrement, douloureusement; *amarè.*

Si ploreivent *ameirement* li angle de paix.
Sermons de S. Bernard, fol. 376.

AMELOIER. *Voyez* AMOLOYER.

AMENAIGE : Voiture de marchand forain, action d'amener; de *minare.* Voyez MAIGNÉE.

AMENCE, *amentie* : Démence, folie, extravagance, remords, regret; *amentia.*

AMENCEUX : Avare, menager, qui a de la rancune; d'*amens.*

AMENDE, *amande, amandise, amendise, amendison* : Faute, réparation, peine pécuniaire ou amende, punition, pénitence; *emenda, emendatio;* faire une amende, encourir l'amende.

Se ung borgéoiz feit une *amande,*
Soixante solz on lui demande.
Roman du second Renard, mss.

AMENDER, *amendier* : Réparer, faire satisfaction, réformer, profiter,

améliorer, se rétablir en bonne santé, augmenter ; *emendare.*

Dame, dist-il, vilainement
Ai en cest ymage mespris.
J'estoie yvre, ce m'est advis,
Quant je ceste chose laissai,
Alumez, si l'*amenderai.*
Fabliau du Prestre crucifié.

AMENDRIR, *amanrir, amenrir :* Diminuer, dépérir, mutiler ; du comparatif latin *minor*, on a formé le comparatif français mendre, menre, moindre ; delà le verbe *amendrir ;* en bas. lat. *minorare* pour *minuere, imminuere.*

AMENEIR, *amaigner, amainer, amenier, amoigner :* Amener, conduire, avancer ; de *minare.*

AMENISTRE : Serviteur ou servante ; *ministrator.*

AMENISTREUR : Administrateur, directeur, chef ; *administrator.*

AMENRISSEMENT, *amanrissement :* Diminution, mutilation.

AMENROI : J'amenerois.

AMENTEVANT : Instruisant, enseignant, réfléchissant.

AMENTEVOIR, *amanter, amentoir :* Penser à quelque objet, faire réflexion, mentionner ; *amentare,* du subst. *mens, mentis.*

AMENUISEMENT, *admenuisement, amenusement :* Diminution, soustraction.

AMENUISER, *admenuser, amenuisier, amenuser, amermer :* Diminuer. *Voyez* AMENDRIR.

AMEOR, *amahor, amaor, amere, ameres, ameur, amiere, amierres :* Amant, celui qui aime ; *amator ;* en anc. Prov. *amador.*

Mais une autre mervoille y ost
Que li vergiers durer ne post,
Se tant non que li oisillons
Y venoit chanter les dous sons ;
Car de chant usent li *ameurs.*
Fabliau de li lais de l'Oiselet.

Et cil qui de ce je veut faindre
N'est mie trop loiaux *amière,*
Puisque s'amors lui semble amèr
Le Dict d'Ari

AMER, *aamer, ainmer,* a Aimer, chérir ; *amare ;* en anc. *amar.* Ce n'est qu'à la fin du zième siècle qu'on y a ajouté l

Por rien ne mi tendroie
De bien *amer,*
Si je dame trovoie.
Gobin de Rains.

AMERATIVE, *ameratif :* Amer d'amertume ; *amarus.*

S'amour fu si caricative,
Et sa mort si *amerative.*
* *Cod. de J. de Meung, ve*

AMERCIER : Condamner que à l'amende, imposer une peine niaire proportionnée au déli bas. lat. *amerciare.*

AMERCIMENT, *amerchi amerciament :* Amende péc imposée pour un délit, un en bas. lat. *amerciamentum.* MERCE.

AMERESSE : Femme qui amante ; *amatrix.*

AMËRMAR : Diminuer, retr *Voyez* AMENDRIR.

AMERMÉ : Diminué, amoi

AMERMER : Diminuer. AMENDRIR.

AMËRMOMËN : Diminution traction. *Voyez* AMENUISEME

AMESROI : J'amènerois.

AMESSURES : Querelle, p abus.

AMESURAMENT : Estimatic par justice ; modestie, sage briété ; en anc. Prov. *amëzu*

AMESURER : Rendre sage, donner des formes agréable mer, réduire à sa juste valeu

AMESUREZ : Sage, discret en anc. Prov. *amëzurat.*

:: Petite ame, ame peu com-
e, qui n'a que de petits
; d'*anima*.

: Borné, limité; de *meta*.

E : Une auge.

AE : Ce qui entre dans la
on de quelque chose, ce
ret, ce qu'on y emploie.

s, *ameux*. Voyez AMEOR.

EMENT : Avec plaisir, de
ame; d'*anima*.

A la demie; *amey-may*,
ai.

AE. *Voyez* AMPHORE.

mmi : Milieu d'une chose;
m. Voyez EMMI.

LE, *amable*, *amiaule* : Ai-
itile, commode; *amabilis*.

LEMENT, *amiaulement* : A
, commodément; *amabiliter*.

LETÉ, *amiauleté* : Liaison
étroite amitié, amabilité;
ias; en Prov. *amiga*.

LETEIT, *amisté* : Amitié;
s; en Prov. *amistat*.

amig, *amin*, *amis*, *ammi*;
in, *amie*, *amile*, *ammie* :
ant, parent; amie, mai-
mante, parente; *amicus*.

: Linge de forme carrée et
le prêtre met sur sa tête ou
épaules quand il se revêt
ube pour dire la messe;

: Nom de femme, de Saint

DAIR : Devenir meilleur;
r, on a fait le comparatif
d'où est venu le verbe
.

OIS : Habitant de la ville
; *Ambianus*.

RS : Amateur de belles cho-
ni, amant. *Voyez* AMEOR.

TE, *amiete*, *amiote* : Petite
me de galanterie. *Voy.* AMIC.

AMIGNARDER, *amignoter* : Caresser, flatter.

AMINS : Amis. *Voyez* AMIC.

AMINSEIR : Amincir, rendre mince. *Voyez* AMENDAIR et AMENUISER.

AMIOTAR : Témoigner de l'amitié, caresser; d'*amicare*.

AMIRE, *admiral*, *admirat*, *admiralx*, *almiral*, *almiran*, *amiranz*, *amirax*, *amiraz*, *amiré* : Amiral, échevin; en bas. lat. *admiraldus*, *amiralius*. Ce mot est arabe, il vient d'*amir*, *emir*, gouverneur de province chez ce peuple. Nicod le dérive du Grec *almuros*; en Basque *aminal*.

AMISSION : Peine pécuniaire prononcée en justice, confiscation; *amissio*.

AMISTANCE, *amisté* : Amitié, attachement. *Voyez* AMIABLETÉ.

AMISTE. *Voyez* AMMESTRE.

AMISTE : Tante du côté paternel; *amita*.

AMISTOUFFLER : Envelopper, emmitouffler, se cacher la tête dans son manteau; d'*amictus*.

AMIT, *amist*, *amite*, *amits*, *ammithe*, *amuce* : Capuchon, couverture, habit, espèce de cape, vêtement; *amictus*.

> Après viut un vallet moult gent,
> Qui tint un tailleor d'argent
> Envelopé en un *amit*
> Riche et bel d'un vermoil samit.
> *Roman de Perceval*, *fol.* 376, *v°*.

AMMERVOILLER : Émerveiller, extasier, étonner; de *mirabilitas*.

> Perceval mout fort s'*ammervoille*,
> Prent ses armes s'aparoille
> Sans atargier le haubert vest.
> *Roman de Perceval*, *fol.* 237.

AMMESTRE, *amiste* : Consul, échevin. *Voyez* AMIRE.

AMNESTIE : Amnistie, pardon; du Grec *amnestia*.

Amnie : Délivre, arrière-faix ; du grec *amnion.*

Amoderer, *amouderer :* Modérer, tempérer, accorder ; *moderare.*

Amodiation : Alliance, condition, traité, convention ; *amodiatio.*

Amodier : Stipuler, faire alliance ; *amodiare.*

Amoier, *amaier, âmayer:* S'adonner, s'appliquer, émouvoir, s'employer, avoir à cœur, aimer, chérir ; *amœnare, amare.*

Qui biau set dire et rimoier,
Bien doit sa science *amoier*
A fere chose où l'on aprenge,
Et dire que l'en n'i mesprenge,
Et cil ne fet mie folie,
Qui d'autrui meffet se chastie.
Le Dit du Buffet.

Amoillerer, *moillerer :* Légitimer, rendre un enfant naturel habile à succéder. Ce mot est formé de *mulier ;* comme il n'y avoit qu'une épouse (une *moillier*), dont les enfans pussent être légitimes, on disoit qu'on *amoilleroit* les bâtards, pour signifier qu'on les reconnoîtroit enfans légitimes.

Un ot enfant de sa meschine, il la prit à fame ; quant il fu mors, li coisin voloient tolir as enfans l'iretage au pere, come as bastars, et l'en défent qu'il ne le face. (*Note.*) Que enfant sont *amoilleré* par le mariage fait emprès.
Livre de Jostice et de Plet, mss. n° 8407.

Amoiné, *amesné, amoinné, amoisné :* Amené, traduit, conduit.

Amoiner, *amesner, amoinner, amoisner, amoisver, amoiver :* Conduire, traduire, amener, transférer, déplacer ; *amovere, minare.*

Amoisenéir : Louer, abandonner, donner à ferme. *Voyez* Accenser.

Amoisenor, *amoisenour :* Fermier, cultivateur, métayer.

Amoisonné : Drap qui a la longueur et la largeur prescrites par l'ordonnance.

Amoisonnement : Convenu stipulation de donner une ce quantité de grains, ou une s d'argent en échange d'autres chandises ; en bas. lat. *amoisso servitium.*

Amoisonner : Contracter un ché d'échange.

Amoistir, *amoleir, amolier, lijer, amoller, amologer, amo* Adoucir, mouiller, fléchir quel attirer par de douces paroles, cher, amollir, attendrir, rendr ple ; *mollire, emollire ;* de l'a *mollis.*

Je le conois comme ung denier,
Il se scet bien *amolier*
Par chuer et par suplier.
Roman de la Ros

Amoloyer : Aiguiser, affile

Amome, *amoume :* Parfums bes odoriférantes ; *amomis.*

Amoncélement : Monceau action d'entasser ; de *mons.*

Amonestamën, *amonësta amonëstransa :* Instance, exl tion, encouragement ; *admoni*

Amonester, *amonnester, noier, amounester :* Encour exhorter, animer, conseiller ; *nere ;* en anc. Prov. *amonestar*

Compains, entendez ceste note
Que ge vos *amoneste* et note.
Roman de la R

Amonété : Averti ; *admonit*

Amonition, *admonition :* provision, vivre, munition ; e lat. *amonitio.* On disoit le pain *nition*, pour désigner celui co à la subsistance des troupes. Ducange, au mot Amonitio.

Amont, *amunt ;* lisez *à m munt*, adv. : Au haut, au fa l'extrémité ; *en amont*, en mo *ad montem ; en aval*, en descen *tant amont qu'aval*, tant en m

descendant; on dit à présent *aval* et par *vaux;* en anc. Prov.

estreil, quant il l'entendent,
autre chose ne demandent,
t là, soit *amont*, soit aval,
à pié, l'autres à cheval.
Fabliau de Charlot le Juif.

ESTER : Toucher, intéresser, ter, parvenir, arriver à un rès-élevé, avancer, monter, ; *ad montem ire.*

NITION : Avertissement, or- nce; *monitio.*

RAL, *amoraule* : Aimable, *Voyez* AMEOR.

RDRE : S'attacher, faire, en- ndre, amorcer, s'appliquer, ner; *mordere.*

qui par sa mort volt la mort d'enfer dre,
le, si li plest, à son amors *amordre.*
**Ratebœuf, Dict des Jacobins.*

ORETISTE : Qui aime Dieu de on cœur, de toute son ame; *res.*

ORETTES : Amourettes.

OROUS : Amoureux, complai- aimable. *Voyez* AMEOR.

OROZAMÈN : Avec soin, dili- , avec instance.

ORS, *amor, amort, amur, r:* Amour, amitié; *amor.*

mors me fait commencier
ne chanson novele,
le me vuet enseignier
amer la plus bele.
Chanson du Roi de Navarre.

ORSE : Amorce, attraits, ap- le *morsus.*

ORT : Attache. *Il s'amort à* Il s'attache à moi.

OSSAIRE : Gagne-petit, rémou- ambulant; en Prov. *amoulaire.*

OSTRAIGE : A dire d'experts.

AMOULER, *ameurer, amorer, amourer:* Aiguiser, affiler, diminuer, rendre pointu. *Voyez* AMOISTIR.

AMOUNT. *Voyez* AMONT.

AMOUNTER. *Voyez* AMONTER.

AMOURER, *amorer:* Rendre amoureux, devenir amoureux, s'amouracher; d'*amores.*

AMOUROUS, *amerius, amoreus, amoros, amorox:* Humain, sensible, bon, amant, amoureux; d'*amores.* Voyez AMEOR.

AMOUROUSET, *amoureuset:* Diminutif d'amoureux.

AMPALLERIE, *amparlerie:* Fonction d'avocat, de défenseur, action de parler, de faire un discours; de *parabola.* Voyez PARLEMENT.

AMPAREMENT : Fortification, rempart.

AMPARLIER, *amparliere:* Avocat, procureur; de *parabolari.*

AMPEITRER, *impétrer:* Empêtrer, embarrasser, obtenir; d'*impetrare.*

AMPERER : Fortifier, commander, ordonner; *imperare.*

AMPEY : Planté, cultivé.

AMPHIBOLIE : Amphibologie, terme de grammaire, discours obscur, ou parole à double sens; *amphibolia;* du Grec *amphibolos,* ambigu.

AMPHICÉALE, *amphitéale, anficéfaale, anphiteale:* Lit à deux chevets; *amphithalamus.*

AMPHIOTÈRE : Serpent à deux têtes; *amphisbœna;* du Grec *amphis* et de *bainô.*

AMPHORE, *amfoure:* Cruche ou vase dont les anciens se servoient pour mesurer les choses sèches et liquides; *amphora.*

AMPIÉGNE : Empeigne, dessus de souliers.

AMPIERE : Empire, royaume, domination, pouvoir, autorité; *imperium.*

AMPLAIDIER : Plaider, intenter

un procès, chercher noise. *Voyez* PLAID et PLAIDEOR.

AMPLÉER, *amplier, empler :* Accroître, agrandir, augmenter, grossir, repaître, remplir ; *ampliare.*

Car cil i prennent bon exsample,
Et cil de vaine gloire s'*ample.*
* *Roman de la Rose, vers* 5247.

AMPLETEIZ, *ampleitez, amplitude :* Ampleur, largeur, grandeur, étendue ; *amplitudo.*

AMPLIATEUR : Qui augmente, qui étend, qui exagère ; *amplificator.*

AMPLIÉ : Accru, agrandi, augmenté, grossi ; *amplificatus.*

AMPLUS : Davantage, plus ; *ampliùs.*

AMPOUILEZ. *Voyez* APPOULLER.

AMPOULE, *ampolle, empole :* Vase qui étoit fort en usage pour conserver le vin et l'huile, bulle d'eau ; *ampolla, ampulla ;* en Basque *ampulua.*

AMPOULETTE, *ampoulaite :* Vase qui servoit au même usage que le précédent, mais plus petit ; *ampollata.*

AMPRENDRE : Entreprendre, se charger d'une affaire, décider. *Voy.* EMPRENDRE.

AMPRÈS, *ampris :* Entrepris, résolu, arrêté.

AMPRINDRE : Allumer ; *il s'amprint,* il s'alluma. *Voy.* EMPRINDRE.

AMPRINTÉS : Empreinte, épreuve, essai.

AMPRISE : Entreprise, action d'entreprendre. *Voyez* EMPRINSE.

AMUAFLE : Terme d'injure. *Voyez* AMUSTAL.

AMUI, *amuis, amuiz, amuys :* Muet, devenu ou rendu muet ; de *mutus.* Vossius croit que ce mot est imitatif du son *mu, mut,* expression naturelle d'un muet qui s'efforce à parler.

AMUIRE : Rendre muet.

AMULAR : Mouiller, amol
AMOISTIR.

AMUSOIRE, *amusettes :* Ch
font passer le temps ; de *mu*

AMUSSER, *amucer :* Cache
vrir ; *amicire.*

AMUSTAL, *amustans, an*
aumustans : Titre de dignit
gué de celui d'amiral. *Voy*
MATOUR.

AN, *am :* En, avec ; cri pl
raché par la douleur.

AN, *am, ann, aun :*
temps, mois, saison ; d'*anni*

ANABASIEN : Courrier du
pire ; du Grec, *anabainô.*

ANABLE : Habile, capabl
forme, convenable ; d'*inhab*
a signifié *valdè habilis,* com
ciens a signifié *valdè sciens.*

ANABOLADION : Sorte de r
de femme.

ANACARA, *anacaire, anc*
Timbale. Ce mot est arabe.
NACAIRES.

ANAGINE, *anagiéne :* Com
ment, origine.

ANALECTEUR : Qui fait
cueils de livres, de manusc
qui en copie ; d'*analecta.*

ANANS, *ans :* Avant, aupa
antè. Voyez AINS, AINÇOIS.

ANANTIR, *ananteir :* Avan
affaire, la presser vivement
ser, élever ; en Prov. *anaouta*

ANAP : Coupe. *Voyez* HAN

ANATE. *Voyez* ANETE.

ANATOCISME : Sorte de
usuraire ; du Grec *anatokism*

ANBOINE : Personne qui es
molle, engourdie, lente, end
qui passe le temps à ne rien f

ANC : Exclamation de pein
fatigue. *Voy.* AHAN. *Anc* veut
dire avant ; *anc nuit,* avan
nuit ; *anc jour,* avant ce jour ;

ımais, non jamais.

di no fo vist aital hom.

, *ancelle*, *anchele*, *anlle*, *anseille*, *anselle* : Serclave, femme, épouse ;

Dieu mere et *ancelle*,
fus nourrice et pucelle;
'ange te vint dire ave,
racieuse nouvelle.
Modus et Ratio, *fol.* 33*a*, *v°*.

e Vierge et pucelle,
de Dieu mere et *ancelle*,
e-moi tous mes pechiez,
s je suis si entechiez.
Fabri, *Art de Rhétorique*.

s suivans sont une imitarécédens.

nade fut acomplie
l'heure de complie,
declaras humble *ancelle*
neur Dieu Vierge pucelle.
Cretin, *Oraison à la Vierge*.

ITE : Diminutif d'*ancele*.
IER : Encensoir d'église.
RE : Instrument propre à

E : Cuve.
NER : Entourer, ceindre, de *cernere* pour *circumclu-*

PASSADE, *anspessade* : Solnté auquel on accorde quelilége, gendarme démonté ant plus moyen de servir avalerie, entroit dans les avec une haute paie; de *cia spezzata*. Voy. Ménage.
IERIE, *ancessorie*, *anchiserie*, *ancissorie* : Ancienrme collectif de prédécesite d'aïeux; *antecessio*.
SEUR, *anceisor*, *anceissor*, *ancessour*, *anchesichisour*, *ancidour*, *ancisiseur*, *ansesur* : Prédécesncêtre, père, grand-père, aïeul; du Latin *antecessor*, par syncope *antessor*.

Pour remembrer des *ancessours*
Les fez, et les dix et les mours,
Doit-on les livres, et les gestes,
Et les estoires lire as festes.
Roman du Rou, *fol.* 1.

ANCESTRE, *ancestor*, *ancestrel*, *auncestre*. Voyez ANCESSEUR.

ANCEURALER. *Voyez* ANCUERALER.

ANCHAINGE : Échange, action de changer, de donner une chose pour une autre.

ANCHARER : Mettre les fers aux pieds.

ANCHE, *ainche*, *ancheau* : Petite cuve. *Voyez* ENCHE.

ANCHENI : Être inquiet, tourmenté, chagriné; en bas Bret. *ankenia*.

ANCHESSERIE, *anchiserie* : Ancienne et noble race. *Voyez* ANCESSERIE.

ANCHESSEURS, *anchisseurs* : Ancêtres. *Voyez* ANCESSEUR.

ANCHIE, *anchiez*, *anchois* : Avant que, ensuite, après. *Voyez* AINS et AINÇOIS.

ANCHIEN, *aencian*, *antien*, *anxien* : Vieux, âgé, ancien. Il y a dans les mots *ancien* et *ancestre*, une analogie qui porte à croire que l'un étant formé de la préposition *ains*, réunie au verbe *estre*, on a formé l'autre par la réunion de la même préposition *ains* ou *ante*, au participe latin *ens*. Voyez ANTAIN. On disoit encore, *ancienneur*, *anchienor*, *ancianour*, *ancienor*, *ancienur*, *encienor*.

ANCHIFRENÉ : Surpris, embarrassé, confus.

ANCHOLIE : Mélancolie, tristesse; *melancholia*; du Grec *mélagcholia*.

ANCIANOR (rime) : Ancien, antique, vieux, âgé. *Voyez* ANCESSEUR.

ANCIENS *heritaiges* : Biens de

succession, venus en droite ligne; ceux qui venoient de branches collatérales étoient souvent mis au nombre des acquêts, mais ceux qu'on donnoit en avancement d'hoirie en directe, étoient toujours réputés anciens.

ANCILLE. *Voyez* ANCELLE.

ANCISER : Couper, trancher, tailler; *incidere*.

ANCITEMENT : Excitation, suggestion; *excitatio*.

ANCLOTIR : Cacher, se cacher, renfermer, entourer; et parlant des animaux, se jeter dans son terrier, dans son trou; *includere*.

ANCNUIT : Avant la nuit. *Voyez* ANC.

ANÇOIS. *Voyez* AINÇOIS et AINS.

ANCOMBRE : Embarras, obstacle; en bas Bret. *ancombr*.

ANCOMBRER, *ancombrer* : Empêcher, conglober, amasser, englober, comprendre le tout; *incombrare*, de *combrus*.

ANCON, *ancone*, *angon* : Pique dont les fantassins se servoient, on la nommoit autrement francisque; d'*uncus*, croc.

ANCONCE : Beau, ravissant.

ANCONE : Bannière, image; du Grec *eikon*; en bas. lat. *icona*, *ancona*.

ANCRE : Dur, âpre, roide, fort, et ancre de vaisseau; en lat. *anchora*; en Allem. *ancker*.

ANCRÉE : Défilé, lieu étroit et long, gorge de montagne; *ancra*, *ancrea*.

ANCTA : Injure, affront.

ANCUERLER, *anceurler* (s') : Prendre quelque chose fort à cœur, n'en jamais perdre le souvenir; de *cor*.

ANCUI : Avant ce jour. *Voy.* ANC.

ANCUIT : Très-cuit, brûlé; de *coctus*.

ANCUSER, *aincuser* : Accuser, procher, blâmer; *accusare*.

ANCY : Aussi, ainsi. *Et ancy suvant des dous en avant* : Et de suite pour l'avenir.

AND : Avec. *Voyez* ANDUI et DEILS.

ANDABLE, *endable* : Affoibli, a perdu ses forces.

ANDAIN, *andeain* : Étendue longueur d'un pré qu'on fauche, rang ou suite d'herbe coupée; *dare*; en bas. lat. *andena*, espace.

ANDANSE, *andause* : Serpe.

ANDE, *andeie* : Belle-mère, conde épouse du père. *Voyez*

ANDECRIS, *antecrist* : L'Antechrist, tyran qui, selon nos aïeux, doit régner sur la terre; *antichristus*.

Car il a ci conté une grant rote de
par cui senefiances il veaut mostrer qui
la mesniée *antecrist*.
Comm. sur le Sautier, fol. 172, *v°*.

ANDÉE, *andeye* : Sentier de vigne.

ANDEILS, *andel*, *andels*, *andeux*, *andex*, *andoi*, *andoidous*, *andui*, *enduis*, *enduit* : Deux, tous deux, ensemble. AMBEDEUX.

ANDEMNÉ : Badin, enjoué, folâtre.

ANDIER, *landier* : Chenet, grosse bûche qui soutient celles qui brûlent; en bas. lat. *andena*, *anda*, en bas Bret. *lander*.

ANDITER : Accuser devant le juge.

ANDITEUR, *anditor* : Délateur, accusateur, dénonciateur.

ANDOI, *andoux* : Tous deux, l'un et l'autre, les deux. *Voyez* BEDEUX.

Sire, je remaing de vous grosse :
Qui garira (nourrira, aura soin) l'enfant
Miex voil que morissons *andoi*.
Fabliau d'une Pucel

ANBOTL : Cloison, mur fait en terre.

ANDRIEN, *Drien* (Saint) : Saint Adrien ; *Adrianus.*

ANDRIEN, *Andreyen :* André ; *Andreas* ; en bas Bret. *Andreo, Andreu ;* en Prov. *Andriou.*

ANDRON, *androme, androne :* Salle de compagnie au rez-de-chaussée, galerie, lieu d'assemblée pour des hommes ; c'est aussi une très-petite ruelle entre deux maisons, dans laquelle on jette les eaux ; en Prov. et en Languedoc. modernes, il signifie un cloaque, un égout, un cul-de-sac ; du Grec *andron ;* en anc. Prov. *androuno ;* et en Italien *androne.*

ANDUI : Ensemble, par ensemble, eux deux. *Voyez* ANDEILS.

ANDUISSON : Couche de liqueur qu'on répand sur quelque chose pour la peindre, ou la vernir ; *inductio.*

ANE, *asne, aulne, enne :* Cane, canard ; *anas.*

ANFANTER. *Voyez* ANIENTER.

ANEL, *agne, agneaulx, agnel, aigne, aigniau, aneau, anial, aniau, aniax, aniel :* Bague, anneau, sceau, cercle, anneau à cacher ; d'*anellus,* diminutif d'*anulus.*

Il a la Dame saluée,
Ele li rent cele mout bel,
Il trait erranment un *anel*
De son doigt, bien valoit un masc.
Dame, ne vous doins pas mon arc,
Fet-il, mes l'*anel* vous doins gié
Por seulement avoir congié,
De baisier cele bele bouche,
Dont la douçor au cuer me touche.
Fabliau de Constant du Hamel.

ANEL : Âne, baudet ; *asinus.*

ANELET, *agnelet, annelet :* Petit anneau, boucle de corset ; *annulus.*

ANEME, *aime, ainrme, airme, alme, amne, anma, anme, arma, arme, armet :* Respiration, haleine, ame, chose animée ; *anima.*

ANEMI : Ennemi ; *inimicus.*

Sire, fait-il, chou (cela) est garant,
Contre l'assaut de l'*anemi,*
Chou apris jou ja autresi.
Ordene de Chevalerie.

Nos anciens auteurs employoient ce mot pour désigner le diable.

Mais il avient que li *anemis* qui met tout son pooir en decevoir home et fame pour traire les âmes en pardurables peines, fet aucunes fois, quant Dieu lui sueffre, avenir les choses por lesquelles les sorceries sont fetes.
Cout. de Beauvoisis, chap. 2.

ANENTIS (biens) : Biens dont on s'est mis en possession.

ANETE, *anate, anede, anette, aunette :* La femelle du canard, cane ; d'*anas, anatis ;* en bas. lat. *aneta.*

ANETEL : Petit canard, caneton.

ANEU, *aneux :* Ennui, tort, dommage ; de *noxia.*

ANFARDELER : Lier, garroter, surcharger, vexer, tourmenter.

ANFARME, *anferme :* Infirme, valétudinaire ; *infirmus.*

ANFAUTRÉ, *enfeutré :* Fourré. *Voy.* FEUTRÉ.

ANFERMERIE : Infirmerie, lieu où l'on soigne les malades.

ANFERMIER : Infirmier, garde-malade.

ANFERS : Prisonniers ; de *ferrum.*

ANFOÏR : Enfouir, cacher ; *infodere.*

ANFORGE : Gibecière, bourse, besace, bougette, sacoche de marchand ; de l'Espagnol *alforjas.*

ANGARDE, *augarde, eingarde :* Avant-garde, éminence, hauteur, donjon, lieu élevé, tour ; en bas. lat. *antè gardia.*

ANGARIANT : Contrariant.

ANGARIE : Violence, injustice, dol, fraude ; *angaria.*

ANGARIE : Lieu couvert où l'on ferre les chevaux ; *angarium.* Ce mot est persan d'origine, avec une terminaison latine.

ANGARIER, *angeer, angier :* Vexer, tourmenter par des propos désagréables qu'on est forcé d'entendre ; *angariare.* Ce mot signifie aussi, voiturer, conduire.

ANGEINNE, *Angevine :* La fête de la Nativité de la Sainte-Vierge ; du lat. *Anna genuit, Annæ genitalis Dies.*

ANGEL, *aingle, angeil, angele, angle, anglere, angre :* Ange, envoyé, messager ; *angelus ;* du Grec *aggelos ;* en bas Bret. *ael,* qui vient également d'*angelus ;* on a dit, *angelet, anglet,* pour petit ange.

Puis, que li mauveiz *angeles* ot trové le mal et deceu li premier home.

Brunetto Latini.

ANGELICAL, *Angeliel, Angelin, Angiliel :* Angélique ; *angelus ;* on a dit aussi, *Angelour,* d'*angelorum.*

ANGELON : Fromage qu'on appelle à Paris *angelot,* il se fait en Normandie, et particulièrement au pays d'Auge ; de là on les aura nommés *augelot, augelon,* et par corruption *angelon.*

Ou de tartres ou de flaons,
Ou de fromages *angelons,*
Qu'aussi est se moult bel jouel.

Roman de la Rose.

ANGELOT, *angelet :* Ancienne petite monnoie frappée sous Philippe-de-Valois, ainsi nommée, parce qu'un ange vêtu d'une longue robe portoit l'écusson des armes ; il y avoit des pièces qui valoient le quart d'un écu d'or fin, et d'autres de moindre valeur.

ANGEOIN, *angevin :* Petite pièce de monnoie frappée à Angers ; *degavensis.*

ANGER : Incommoder, se charger, imposer une charge *gere.*

ANGERIN : Homme de basse e tion, qui épouse une Damoisell

ANGES : Fossés pour saign prés, les héritages, et faciliter l' lement des eaux.

ANGEVIN, *angevine, enge* Monnoie frappée en Anjou, Saint Louis permit le cours en elle valoit le quart d'un denier sin, et quatorze *angevins* val douze petits tournois ; *Andegav*

ANGHET : Coin, lieu caché ; *gulus.*

ANGINE : Esquinancie, tave *angina.*

ANGLAR, *anglée, anglere, gliere :* Angulaire ; *angularius.*

ANGLAY, *aingle, anglade, glée, anglet, angleton, anglon, glos, engle :* Angle, coin, cer mesure de terre ; *angulus ;* en Prov. *anglado.*

ANGLE, *angonne, angue* L'aine, la hanche, la partie du qui est entre le haut de la cuis le bas-ventre ; *inguen.*

ANGLE, *angléiet, anglet, a* Ange. *Voyez* ANGEL.

Ung jour seulle sa femme estoit,
Là vint à lui ung jouvenceau,
Angle Dieu gracieux et beau.

Le Roman du second Rena

ANGLÉE : Chose terminée en a *angula.*

ANGOESSE, *angouche, angoi angousse, anguisse, angusce :* Être oppression, douleur, embarras, france, détresse, angoisse ; *angu* en Ital. *angoscia.*

ANGOINE, *angaigne, anguen*

grin, tristesse, colère, *Voyez* ANOINE.

L : Dur, fâcheux ; *an-*

MENT, *angoisseusement, ent :* Avec chagrin, avec *angustia. Voyez* ANGUS-

R, *angoissier, angouscer, nguisser :* Presser vive- cuter, serrer, étrécir ; *ngustiare.*

UX, *angoissous, angois- us :* Triste, chagrin, fâ- , qui a le cœur serré, ouleur, de tristesse ; *an-*

z deaus un cheval roux, valier qu'il ne fase *angoissous* rir.

Roman d'Alexandre.

: en est moult honteuse, r moult *angoisseuse,* e c'a tort la het ; : preu qu'ele en pert.

Roman du Brut.

anglet, anglez, anglieiz : Anglois, natif d'Angle- *us ;* en Prov. *Anglès.*

nt Gaulois le bras marin ; dez destruiront si par guerre, nt tuit passant ce chemin : s estoit cy Angleterre.

Eustache Deschamps, fol. 45.

ME. *Voyez* ANGULESME.

Ancre de vaisseau ; *an-*

: Corvée, servitude, es- *yez* ANGARIE.

ME : Affliction d'esprit.

, *angreand :* Nécessité de ose ; *estre angrand,* être sé, incité.

Ange ; *angelus. Voyez* NGLE.

A : Corvée, service de

ANGUEGNE : Tristesse, extrême douleur ; *angina.*

ANGUILLADE : Coup appliqué avec une peau d'anguille ; d'*anguilla ;* au figuré, tromperie, fraude.

ANGUILLERE : Lieu propre à prendre des anguilles, et le droit d'y pêcher ; *anguillaris, anguillarium.*

ANGUILLETTE : Petite anguille.

ANGUILLOMEUX, *anguilloneux :* Fourbe, trompeur, cauteleux ; Borel le dérive d'*anguis.*

ANGULESME, *Angolesme :* La province d'Angoulême ; *Engolisma.*

ANGUSTÉ, *angousté :* Étroit, serré, gêné, resserré ; *angustus.*

ANGUSTEIT, *angusteis, engoisse :* Angoisse, chagrin ; *angustia ;* en Ital. *angustie* et *angoscia ;* en Basque *angustia.*

Cils devint mornes et pensis
Et durement enmaladis,
Pour *engoisse* l'estut morir,
Ne pot par autre fin garir,
Mais Dame-Diex bien le venga.

Fabliau de la male Vieille qui conchia la preude femme.

ANGUSTIE : Détresse, indigence, embarras.

ANHATER, *anhaster :* Embrocher ; de *hasta,* broche. *Voyez* HASTE.

ANHELER : Haleter, souffler, soupirer ; *anhelare.*

ANHËT : Agneau, petit mouton ; *agnellus.*

ANHILER, *aniéler :* Annuller, anéantir. *Voyez* ANIÇHILER.

ANHORTEMENT : Instance, exhortation ; *exhortatio.*

ANIAX, *aniaux :* Anneaux d'une chaîne de fer, bagues ; *annulus, anus.*

Et en ce jor de mécredi il se senti plus alegié, et fu delez ledit tombel, et prist les *aniax* ilecques pendanz, et se dreça petit et petit, et s'aerst as *aniax.*

Miracles de S. Loys.

ANIAX : Fers, prisons, chaînes.

Si n'est-il pas hors qui ne faut,
Mès s'il i a par moi defaut,
Faites moi trosser mes peniax,
Et saillir hors de vos *aniax*.
* *Roman de la Rose, vers* 15435.

ANICHIER : Faire son nid, couver ; *nidificare*.

ANICHILA, *anichilla* : Il perdit, il passa, il tomba dans le néant, il fut réduit à rien.

ANICHILANT : Anéantissant, annullant.

ANICHILÉ : Perdu, passé, anéanti, privé, diminué, réduit à rien.

ANICHILER, *anichiller, anienter, annichiler* : Réduire à rien, rentrer dans le néant, ruiner, saccager, détruire, démolir, renverser, ravager ; en bas. lat. *annihilare* ; en Ital. *annichilare* ; du Lat. *nihil*.

ANICOTE : Bâton, béquille ; d'*anus*.

ANIENTER, *agniantir, agnienter, anéanter, anéantir, anientir, anoientir* : Aliéner, réduire à rien, détruire, anéantir. *Voyez* ANICHILER.

ANIÈR, *anié* : Homme qui, dans les villes du Midi, ramasse les ordures et les met dans des paniers placés sur le dos d'un mulet ou d'un âne ; *asinarius*.

ANIEUX, *annieus* : Ennuyeux, incommode, fâcheux, désagréable ; d'*anxius*.

Je la treuve si encombreuse,
Si grevaine et si *anieuse*,
Que je n'en puis à chief venir * (venir à bout).
Roman de la Rose.

ANILES, *anilies, anilles* : Potence de bois dont se servent les personnes âgées ou infirmes pour marcher ; *baculus anilis*.

ANIME, *animée* : Ancienne arme en fer, espèce de cuirasse. Ce mot est une altération de lamine ou lame, parce qu'elle étoit composée de lames de fer qui obéissoient au mouv du corps ; de *lamina*.

ANIS, *anisse, aniz, anize* : d'agneau ; *agnis*, d'*agnus* ; en *anisès*.

ANITOR, *anitour, anitoux* : son des jardins, dit cresson *a* de *nasturtium*.

ANLAY (an) : En allant.

ANNIS, *prochiens* et *charnai* proches parens. *Voyez* AMIC.

ANNALS, *annaulx, annu* Service et messe pour les m qu'on célèbre au bout de l'an du décès ; d'*annuus, annicul* bas Bret. *annaoan*, ames d funts.

ANNALS-PLAITS, *plaids-an* Assemblées qui se tiennent t ans. Les cours plénières se te aussi les jours de grandes fê nuelles ; d'*annuus*.

ANNAR, *anar* : Aller, march Prov. *ana* ; en Ital. *andare*.

ANNAULX. *Voyez* ANNALS.

ANNAUX : Annuels ; ou a *plaids-annaux* les jugemens rendoit tous les ans, en prése tous les habitans du lieu.

ANNE, *ante* : Tante ; *mi an* tante. *Voyez* ANTE.

ANNÉ, *année* : Aîné, ée, p né ; *nostre année fille*, not aînée ; *annatus*, formé d'*ante*

ANNEIR, *anné, années, an anneus, anniex* : Année, a nuel, qui revient tous les ans ;

Toutes les festes *années* je semonn vitois) tous les riches homes de l'est
Joinville, Histoire de S.

ANNEIT (l') : L'aîné d'une f *annatus* pour *anté natus*.

ANNER : Ancre de vaisseau *chora*.

ANNUI, *anuit, anute* : A d'hui ; *cil ki vencet anute* ; cel

i aujourd'hui ; du Lat. *hâc* l faut remarquer qu'on comp- refois par nuit.

EX : Attaché, uni, joint ; *an-*

IEUX, *annotif*, *annotin* : An- niversaire, ce qui se fait tous ; *annuus*.

UILER, *annichiler*. Voyez ER.

OIER. *Voyez* ANOIER.

OMBRER, *anombrer*, *anum-* lombrer, compter, mettre au ; *annumerare*.

ONCEMENT, *annonciade*, *an-* , *annunciade*, *anontion*, *ment* : Annonciation, mes- nnonce ; *annuntiatio*.

ONCHALIR : Devenir lâche, courage, tomber en langueur, er abattre. *Voyez* CHALOIR.

ONCIER, *agnonssier*, *anons- nonzer*, *anuncier*, *anunssier* : er, prédire, annoncer ; *annun-*

ONÉRIE, *annonerie* : Marché l et de toutes sortes de vivres, nce en bled ou en seigle ; *an-* en Prov. *anona*, *anoura* ; ions de bouche.

ORER. *Voyez* ANORER.

ORTEMENT : Entêtement. *Voy.* TEMENT.

OTIN. *Voyez* ANNIEUX.

UAL, *annuex*, *anues* : An- droit, cens ; *annualis*.

UCIER : Années. *Voy.* ANNEIS.

UIR : Consentir, accéder, ap- er, promettre ; *annuere*.

UITÉ, *annuitis* : Annuel, rentes, is, ce qui revient tous les ans.

UNCIATEUR : Prédicateur, de- *nuntiator*.

UI, *ainui*, *aneu*, *annoy*, *an- nui* : Peine, ennui, chagrin, t, blessure, douleur, offense, obstacle, incommodité ; de *noxia* ; en Ital. *noia* ; en Espag. *enoia*.

Si m'ait Diex, et sainte croix,
Miex vous aim c'onques mès ne fis,
Sire, fet-ele, or m'esbahis,
De ce qu'ainçois ne vous conui,
Je vous ai fet moult grant *anui*,
Et si m'en tieng or moult pis fole.
Fabliau des Braies au Cordelier.

ANOIAU, *anoyau* : Anneau ; d'*annulus*. Voyez ANEL.

ANOIENTER, *anoientir* : Anéantir. *Voyez* ANICHILER.

ANOIER, *anuer*, *anuer*, *annier* : Ennuyer, nuire, souffrir, être impatient, faire de la peine ; apporter, venir tous les ans ; de *nocere*.

J'ai en meson besoingne à fere,
Je n'ai cure de tel afere,
Mais paiez-moi tost ma monoie.
Au prestre durement *anoie*
Tos ses paroschiens apele,
Chascuns entor li s'atropele.

J'ai trouvé dans un manuscrit le quatrième vers écrit de cette manière :

Au prestre mont forment *anoie*.
Fabl. des trois Aveugles de Compiengne.

ANOIEUS, *anieus*, *anieux*, *anious*, *annuieus*, *anoious*, *anuieus*, *anuiex*, *anuiox* : Nuisible, malfaisant, incommode, importun, persévérant, fâcheux. *Voyez* ANOI.

ANOIT : Lieu planté d'arbres. *Voy.* AULNAIE.

ANONCELLE : Sorte de poisson de mer.

ANONCHALIR : Devenir froid, languissant, insensible. *Voyez* CHALOIR.

ANOR : Fief, domaine, honneur.

Dex qui de vos fist son apotre
Petit i conquesta d'*anor*,
Car tu trais * Notre Seignor, * (trahis)
Moult fu petite votre foi,
Vos renoiastes par trois fois
Que n'estoiés de sa compeignie.
Fabliau du Vilain, qui conquist Paradis en plaidant.

Anorer, *annorer :* Honorer, respecter ; *honorare.*

Li loial clerc fisicien
Doivent estre moult *annoré*,
Et moult servi et moult amé.
Bible Guiot, fol. 108.

Anormal, *anormé*, *anormauls*, *anormaux :* Contraire aux règles, extraordinaire, irrégulier, déréglé ; *anormis ;* du Grec *a* privatif, et de *norma*, règle ; d'où est venu le mot *énorme.*

Anote : Sorte de bulbe.

Anoux : Jeunes agneaux d'un an ; *anoux la grainge*, la grange aux agneaux ; en Prov. *anilous, anoûjhô.* Voyez Anhët.

Anparestroit : Parfaitement, suffisamment.

Anpor : Échange, troc.

Anquaiste, *anqueiste :* Examen, enquête, recherche ; *anquisitio.*

Anque : Avant que.

Anquerger : Enquérir, informer ; *anquirere.*

Anquerre : Entériner, enregistrer ; vérifier une grace accordée à un criminel.

Anqui : Là, delà, deçà.

Anquisition : Réquisition, demande, prière ; *anquisitio.*

Anquiteus : Qui friponne, qui vole, accusé, poursuivi criminellement ; *anquisitus.* On a conservé au palais le mot *anquilleuse*, pour désigner une femme qui vole.

Anregner, *éreinter, errener :* Battre, casser les reins ; *renes frangere.*

Anroté : Roue engagée dans une ornière ; de *rota.*

Ans, *eint, enans, ënt :* Au contraire, avant, plutôt ; *anté.* Voyez Ains et Aincois.

Ansaige : Admission, réception dans un corps, droit qu'on paie à cet effet.

Ansanble, *ensanle, ensann* semble ; *in simul.*

Ansei : Vaisseau à anse q aux vendanges ; *ansatus.*

Anseor : Juge, arbitre.

Anserine, *anserinet :* Peti *anserina.*

Ansoine : Enseigne, dr d'*insigne* ou de *signum.*

Ansois : Mais, quoique, d outre cela. *Voyez* Ains.

Ansoisque : Avant que ; *s net ansois qu'il presentet ses* s'il dînoit avant de présenter tres dont il est porteur.

Anta : Outrage, injure, Antaine, *anteine :* Ant vergue ; *antenna.*

Antan, *antain, antein, anti tein, autein, hantain :* Oncle du père, de la mère, tante ; *a*

Lors respondi Pollinices,
Se tu as non Méleages,
Bien me dois rendre la meson
Quant je t'aire dit mon non,
Que je suis fils de t'*antain*.
. . . . . Ot non mon pere.
Rom. de Tiebes, n°

Par mes trois oncles Neptunus,
Jupiter, Pluto ; par m'*antain* * (*
Juno la vielle que tant ain
Que ge vodroie qu'el fust arse.
* *Roman de la Rose, vers*

Antar : Insulter, outrager,

Antax, *antan, anten :* L'an l'année précédente, le temps le temps passé ; *anté annum.*

Ante, *ainte, anne, ant, a ente :* Tante, sœur du père mère ; *antiqua.*

Or, Sire, la bonne Laurence
Votre belle *ante* mourut-elle.
Path

Antefinier : Antiphonier *phonarium.*

Anténide, *antenide :* La

sorte de plante de la famille ymbifères ou radiées.

ENOIS, *antenuis:* Chevreau âgé ı; il se dit aussi d'un agneau : âgé d'un an; *antè annum.*

IRE : Pierre précieuse, espèce e ou d'améthyste; *anteros;* du *ti*, contre; et de *erós*, amour. ierre étoit ainsi nommée, parce ent-être, nos aïeux croyoient étoit un préservatif contre r.

TVENE, *anteine, anthaine:* An-, sorte de verset qu'on chante office de l'église; *antiphona;* du *nti*, qui marque alternative, *phóné*, voix, parce que dans ne, les antiennes étoient chanır deux chœurs qui se répon- alternativement.

TRAISONS : Jeunes arbres nouent entés ou plantés.

THONE, *Anuce:* Antoine, nom me; on a dit aussi *Toinot* ou ot, et *Toinon* en parlant d'une ; d'*Antonius.*

THONOMASIE : L'action de met- nom commun pour un nom , ou un nom propre pour un ommun; ce mot est purement *antonomasis.*

TI-BULLE : Bulle donnée par un ape; *anti-bulla.*

TICHRIST, *andeeri, antcori:* christ. *Voyez* ANDECRIS.

TIE, *antié, antiette, antieu, antive, antix, antor:* Antirieux, ancien; *antiquus.*

TIGONTE : Répondant, caution.

TOILLIER, *andoiller:* Andouiller de chasse.

TOISER : Mettre en pile, éle- *l'intensus,* partic. d'*intendere.*

TONNÉ : Assoupi, lourd, stupide.

TONE : Antoine. *Voy.* ANTHONE.

TONEUL : Entonnoir, vaisseau qui sert à transvaser les liqueurs.

ANTRAC, *anthrax, entrac, entrax:* Espèce de charbon vif; tumeur entourée de boutons ardens; du Grec *anthrax.*

ANTRAPER : Embarrasser dans une trappe ou dans un piége.

ANTRECHAITRES : Planches qu'on met dans une boîte ou une caisse pour y former différentes cases.

ANTRUSTION (estre en) : Être vassal et dans la foi du roi.

ANUBLE. *Voyez* DERAUBLE.

ANUCE. *Voyez* ANTHONE.

ANUI, *annuit, anuit, ennuit:* Le soir, cette nuit, pendant la nuit, aujourd'hui; *in hodiè;* cet adverbe est formé de la préposition *a*, réunie au substantif nuit; en Prov. *agnué, anéit.* Voyez ANOI.

ANUISTEMENT : L'entrée de la nuit.

ANUISTER, *adnuicter, anuiter, anuitier:* Rester tard, voyager de nuit, commencer à faire nuit.

Ensi trestot le jor entier
Chevaucha jusqu'à l'*anuitier.*
Roman de Perceval, fol. 363.

ANUITIER, subst. : La nuit; *ains l'anuitier,* avant la nuit, l'entrée de la nuit, faire nuit, se retirer chez soi pendant la nuit.

Or disons ainsi, que à l'*anuitier* revenimes de la périlleuse bataille desus dite, le Roy et nous, et nous lojames où lieu dont nous avions chacié nos enemis.
Joinville, Histoire de S. Louis.

ANUNCIER : Annoncer, faire savoir, apprendre; *annuntiare.*

Ja somes à ce venu, que nos n'avont proveire, ne autel, ne sacrefice, ne prophete qui nos puisse conforter, ne *anuncier* l'avenement de Messias.
Comm. sur le Sautier, Ps. 73, *verset* 9, *fol.* 150, *V°.*

ANVAIN : Anvot, petit serpent privé de la vue; en bas Bret. *anv.*

ANVEC : Avec; *anvec oulz,* avec eux.

ANVI, *envis :* Malgré, à peine ; *anvis seroit*, il seroit difficile.

ANWILLE : Anguille, poisson d'eau douce ; *anguilla.*

ANXEWANT : En avant, dans la suite des temps ; *eundo, exeundo.*

AOCHER : Suffoquer, étouffer.

AOEILLER, *aœillier, aouiller :* Fasciner les yeux, parer, embellir ; d'*oculus.*

AOIAR : Augmenter, accroître ; *augere. Voyez* OIR.

AOMBRER, *aombrer :* Faire de l'ombre, couvrir de son ombre, cacher, se couvrir, voiler ; *orbare, umbrare.*

Com fist Gabriel li Archangles,
Quant me dist que li Rois des Angles
S'*aombrerroit* en mes sains flancs.
Gautier de Coinci.

AONDANSA : Suffisance, capacité.

AONDANT : Suffisant, capable.

AONIER : Unir, joindre ; *unire.*

AONTOS : Ennemi.

AORANT, *aourant :* Suppliant, adorant, desirant, souhaitant.

AORÉ, *aouré :* Saint, adoré, honoré ; *adoratus.* On appeloit le Vendredi-Saint le *Vendredi aoré, jour de la croix aorée*, parce qu'on va ce jour-là adorer la croix.

Y fist destruire bien signors
Ki sa mort avoient jurée,
Le jour de la Crois *aourée.*
Phil. Mouskes, fol. 459.

AOREILLIER : Écouter ; d'*auris.*

AORER, *adourer, aeurer, ahorer, ahourer, aoircer, aorrer, aourer, arurer, auorer, auourer, aürer :* Prier, adorer, honorer, intercéder ; *adorare.*

Mais bien pensoit que la pucelle
Qu'en *aoroit* en la chapelle,
Avoit por lui fet ses cembiaux*. (*tournoi, joûte.)
Miracles de Notre-Dame qui fut au Tournoyement.

Valentin, je vueil de tout homme
Estre *aouré* come un des Dieux.
Tragédie de la Vengeance de

AORGER : Arrêter, borner, lim

AORNEMENT, *aournement :* C
ment, parure ; *adornamentum.*

Bien aouruse est li airme (l'ame) ke
est de sapience : car justice et jugeme
li *aornement* de son siege.
Sermons de S. Bernard, fol.

AORSÉ : Méchant, traître, furi
d'*ursus.*

Si r'iert molt d'armes engorsés,
Li vilain fel et *aorsés.*
* *Roman de la Rose, vers* 1

A OST : A l'armée, avec un
mée. *Voyez* OST.

AOUBALÈSTRIÉ : Archer qui
pour armes l'arc et l'arbalète. *V*
ARBALESTIER.

AOUBO : L'aube du jour ;
bum.

AOUBRÄ : Arbre ; *arbor ;* on
Aibre, Aiber, Albrë, Alber,
l'on a fait les noms propres Au
Alber, Albret.

AOUCIA : Tuer, immoler ; *occi*

AOUCIZÄDOA : Meurtrier, h
reau ; *occisor.*

AOUCO, *auco, auque :* Oie, oi
domestique ; *auca.*

AOUCTA : Dommage, peine.

AOUCTOR, *auctor :* Tuteur, c
teur ; *actor.*

AOUÉLIÉ : Berger, pâtre ; d'*o*

AOUÄGA : Étouffer.

AOUILLER : Saouler, donne
abondance, remplir, plonger.

AOULOUS, *aoucus :* Certains, c
ques-uns, aucuns.

AOULIO, *ouaille, ovaille :* Br
d'*ovis.*

AOUMENAJÄ : Hommage
vasselage ; d'*homo.*

AOUR : Or, l'or, le plus préc

ɛux, et souvent le plus dan-
; *aurum.*

ıanıa, *aurania :* Extrava-
folie.

ER : Souhaiter.

ain matin se met la Damoiselle en
vint à Tristan, et lui *aours* le bon-
Roman de Tristan.

ıo, *aurio :* Or, qui est d'or;

ıner, *adourner, ahorner, aor-*
ner, ajuster, embellir ; *ador-*
a disoit, le *vendredi aourné*
loré, le vendredi-saint. *Voy.*

ısé : Fatigué, harassé ; et mé-
traître, avare ; d'*ursus.*

ıser : Se jeter sur quelqu'un
furie d'un ours, avoir un
caractère, devenir furieux ;

ber, *ausber :* Cuirasse, ar-
Voyez Haubert.

t : Moisson, mois pendant
n fait la récolte des grains ;
tus.

tage : Rente qui échoit à la
.

ter : Moissonner ; *augustare ;*
. *aousta.*

terelles, *aoustelles :* Sau-
; Borel fait venir ce mot
us, août, mois où elles pa-
.

teron, *aouteron, ousteron :*
meur.

a, *auta :* Le vent d'Autan ou
; *æstus.*

ısmẽ : Le Très-Haut ; *Altis-*

oroar, *aoutrëjar, aoutrëjhar :*
r, permettre, livrer ; *aucto-*

ert, *aovert, apert, avers,*
Ouvert, découvert, dévoilé,
apertus.

Aouvertement, *averternent, awertement :* Ouvertement, claire-
ment, manifestement ; *apertè.*

Aouvré : Occupé au travail ;
d'*operatus.*

Aouvrer, *aœvrer, aovrer :* Tra-
vailler, mettre à l'ouvrage, opérer,
faire, agir ; *operari.*

Aouvrir, *adovrir, aovrir, auverir, auvrir, avrir :* Ouvrir, découvrir,
faire voir, expliquer ; *aperire.*

Aouzat : Exercé, habitué.

Aouzimẽn : Ouie, action d'enten-
dre ; d'*auditio.*

Aouzir, *ausir :* Ouir, entendre ;
audire.

Aouzor : Honneur ; *honor.*

Ap : Avec ; *ab.*

Apactir : Faire un pacte, une
convention ; de *pactus,* partic. de
paciscor.

Apaer, *apaier, apaïer, apaisan-
ter, apaisentir :* Payer, satisfaire,
appointer, contenter, appaiser, faire
la paix, calmer, accorder, transiger ;
de *pax, pacis,* dérivé de l'ancien
verbe *pacere* ou *pagere,* le même
que *pangere,* au supin *pactum.*

Puesque nostre Sires ne welt mies ma
mort. . . . . ju volentiers li offre ma vie. Cist
est li sacrifices ki *apaisantet* Nostre Signor.
Sermons de S. Bernard, fol. 269.

Apagablë : Tranquille, content,
satisfait.

Apaisanteur, *apaiseur :* Pacifi-
cateur ; *pacifer, pacificator.*

Apaisement, *apaiement :* Traité
de paix, pacification.

Apaiseur : Qui appaise, qui con-
cilie ; *pacificator, pacator.*

Apaisier : Se réconcilier, faire la
paix ; *pacificare.*

Au jour que Diex tenra ses plais,
Tu emporteras mout grief fais,
S'anchois n'es à lui *apaisiez.*
Miserere du Rectus de Moliens.

APAIXIER : Prévenir, éviter les inconvéniens. *Voyez* APAER.

APALIR : Devenir pâle, être ému, changer de couleur ; *pallescere.*

APANAGE, *apennage :* Fourniture de tout ce qui est nécessaire à quelqu'un ; du mot *panis*, pain, acception prise pour toutes sortes d'alimens, dont on a fait d'abord *panagium*, ensuite *apanagium*, *apanamentum.*

APANAGER, *apaner :* Donner en apanage, donner du pain et des alimens ; *apaner une fille*, c'est la doter ; en bas. lat. *apanare.* Monet et Hofmann croient, mais sans fondement, que ce mot a signifié, exclure, renvoyer, chasser.

APANSER : Disposer, préparer, délibérer, former le dessein, imaginer.

APAOUZAR : Distribuer, donner à tous ; *aponere.*

APARAGER, *aparageir :* Comparer, égaler, doter, marier. *Voy.* PARAGE.

APARAGEOR : Qui tient en parage. *Voyez* PARAGEAU.

APARAILÉ, *apariliet*, *apparill :* Préparé, disposé, arrangé ; *apparatus ;* en anc. Prov. *aparëlhado*, *aparëlhat.*

APARAILLER, *apairer*, *aparier*, *aparilier*, *apariller*, *aparoiller*, *aperer*, *appairailler*, *apparier :* Être pareil, semblable, égal ; comparer, égaler, préparer, offrir, ajuster, accommoder, disposer ; en anc. Prov. *aparëlhar.* On fait venir ce mot du verbe *apparare ;* je croirois plutôt que son origine vient de l'adjectif *parilis.*

Entre les mors fist son tref tendre,
Et là rova son ostel prendre,
Là fist son mangier aporter,
Et *aparilier* son souper.
Roman du Rou, fol. 235, *V°.*

APARCEVOIR, s'*aparcevoir :* noître, entendre, compren *adpercipere.*

APARCHIS : Perches à plac percher les draps pour les lain

APARCOIVEMENT : Finesse clairvoyante, entente, habileté voyance, vigilance.

Honte porte une grant espée,
Clere, bien fete et bien trempée
Qu'ele forga douteusement
De soussi d'*aparçoivement.*
* *Roman de la Rose, vers* 159

APARECER : Devenir lent, l seux, être mou. *Voyez* PERECE

APARENTER, *aparanter :* pour parent, reconnoître po rent ; de *parens.*

APARER, *aperer*, *aperter*, rer, *apperer :* Faire paroître, paroître, découvrir ; *aperire.*

La vérité qui est couverte,
Vous en sera lors toute *aperte.*
Roman de la

APARIER : Joindre, unir, a cher.

Et quant j'oi senti la flerour
Et si douce et si bone odour,
Si n'oi talent du repairier,
Ainz m'en commençai *aparier.*
* *Rom. de la Rose, vers* 1681

APARILLEMENT, *apparaillen* Préparation, préparatif ; *appa* en anc. Prov. *aparëlhamen.*

APARISSABLEMENT : Ma tement, évidemment, publique

APARISSANT : Visible, appa évident, reconnoissable.

APARLEMENT : Pourparler cours, paroles ; *parabola. Voy* LEMENT.

APARLER, *apairler*, *apar* Parler, discourir, traiter d'af *Voyez* PAROLER.

APARLIER, *aparailler*, *apar appareiller*, *apparillier :* Dis

rer, appareiller, arranger, ha-, ajuster, parer. *Voyez* APA-ER.

rop se sevent *apparillier*, ndir, crespir, et frasdellier.
Roman d'Atys et Proffilias.

AR-MAIN, *à-par-mesmes*, *à-*, *à-per-mémes*, *à-per-*: A l'instant, sur-le-champ, suite, dans le même temps; *ediam*, *medianum*, en sous-ant *tempus*.

à-per-mismes que li soels (le scel, le t brisiez, si vint *à-per-mémes* après départemens et li triste discorde.
Sermons de S. Bernard, fol. 137.

AROIL, *apparoil*, au plurier, *alx*, *apparaux*: Appareil, ratif; *apparatio*.

AROIRE: Faire connoître évi-ent; *com du toute ilz nos feist ire*, montré à l'évidence. *Voy.* IR.

AT: Séparément, hors, gare, -vous.

ASANTIOUR: Arbitre, juge, ex- *Voyez* APAER.

ASTELER, *apateler*: Nourrir, r la nourriture, la pâture, onne chère.

ATICHER, *apatisser*: Manger, manger, et imposer un tribut le *past*. Voyez ce mot.

libera de soi *apaticher* à la garnison prochaine, voulant avoir pastis.
Juvenal des Ursins.

ATICHON, *apatissement*, *apatis-* Rançon, contribution, fourni-e vivres; en bas. lat. *apatisatio*.

AU: Droit seigneurial et doma- en bas. lat. *apatus*. Voyez AC-MENT.

AUTER. *Voyez* ACCENSER.

EDENT, *apedeste*, *apedeut*: ant; du Grec *apaideutos*.

APELER, *apaller*, *apieler*: Invoquer, prier, nommer, pousser, presser, faire approcher, venir, comparoître, crier, heurter, sommer, requérir, assigner; *appellare*.

Certes ne pris pas une alie
Tos vos deniers, ne vos trésors,
Par toz les Sains qu'on *apele* à Gisors,
Je n'ai cure de vostre avoir,
Bien le sachiez à mon savoir.
Fabliau du Prestre et d'Alizon.

APÉLËS: Ouvertement, publiquement; *palam*.

APÉLOR, *apeleor*, *apeleres*, *apeliere*, *apelor*, *appeloir*, *appelour*: Demandeur, accusateur, plaignant; *apellator*; en anc. Prov. *apelldirë*.

A-PEND, *a-pens*, *append*, *appens*: Ce qui dépend, en pendant; de *pendens*.

APENDEIS, *apentis*, *appendeis*: Appentis, partie de mur qui déborde le toit par-devant, coteau, bâtiment attenant les murs, les portes d'une ville.

APENDISES, *appendices*: Appartenances et dépendances; *appenditiæ*, *appendiciæ*.

APENDRE, *apandre*, *appandre*: Dépendre; pendre, être attaché, suspendu, tenir, appartenir; de *pendere*.

APÉNIAUTISME: Exil ou absence d'une année; du Grec *apeniautismos*.

APENS, *apenséement*, *apensement*, *empanséement*: Examen, réflexion, pensée; *pensatio*. Voyez APPENSEMENT.

APËNSACIA: Ferme, métairie.

APENSÉ, *apenseis*, *appensé*: Qui est pensé, réfléchi, qui a pensé, occupé, instruit, rempli d'idées; *pensans*.

APENSER, *appenser*: Penser, réfléchir, examiner, préméditer. *Voyez* APANSER.

Lors s'assit sor l'esponde et tint le chief embron ;
Lors s'*apense* et porpense, si à cui dira son bon;
Quant tant ot porpensé, si dreça le menton.

Fabliau de Gautier d'Aupais.

APERCEVEMENT, *aparcoyvement, apersure, appercevement* : Action d'appercevoir, vue, connoissance; *perceptio.*

APERÇOIVRE, *aparcevoir, aparzoivre, aperchevoir, apersoivre, aperzoivre* : Appercevoir, voir, ouir, goûter, sentir, juger; de *percipere*, avec la préposition *ad.*

Dont si tost que le Seigneur s'*apercheit* que tele alianche est faite, il les doit prendre à forche. . . . Il doit punir tous les consentans par longue prison et raembre à sa volenté selon leur avoirs.

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

APERE : Apparoit, il est évident.

APERENT : Apparoissent.

APERT : Ouvert, découvert, évident; franc, indiscret, effronté, impudent; *apertus.*

APERT, *apeirt* : Savant, connoisseur, intelligent, agile, évident; *apertus; en apert*, évidemment; *aperté; apertise*, évidence; *apertio;* en bas Bret. *ampert*, adroit, industrieux.

APERTAR : Toucher, concerner, appartenir; *pertinere.*

APERTE (action) : Action brillante à la guerre, qui a été vue de tout le monde.

APERTELET (rime) : Vaillant, courageux.

APERTEMENT, *awertement* : Ouvertement, au su de tout le monde, publiquement, hautement; *apertè.*

APERTINENT : Qui appartient, parent, allié; *pertinens.*

APERTISE, *aperteté, aprestice* : Agilité, adresse, dextérité, capacité, évidence; d'*aperire.* Ménage le dérive d'*adperitia*, formé de *peritas.*

APESANT : Pesant, lourd.

APESAR : Cochemar, oppression, suffocation. *Voyez* PESANCE.

APETISER, *apeticher, apetiseier, appetisier* : Amoindrir, diminuer, abréger.

A PEU : Peu s'en faut, il y a peu.

APHONIE : Extinction de voix; *aphonia;* du Grec *a* privatif, et de *phôné*, voix, chant.

API : Le céleri, plante potagère; d'*apium.*

APIE : Douceur; d'*apis.*

APIÉ : Ruche de mouches à miel; *apiarium.*

APIÉTRIR : Se gâter, se corrompre.

APILER : Mettre en pile, en tas, en masse; de *pila*; en Prov. *apila.*

APINER, *apincer* : Suspendre, accrocher.

APITER, *apitéer, apitoyer* : Toucher, attendrir, exciter la pitié, être ému.

APLAIGNER : Caresser, plaindre, amadouer, s'apitoyer; *plangere.*

APLAIT, *applet* : Harnois, joug; *applicitum.*

APLANER, *aplaigner, aplainer, aplanoier, applaner, applanier, applanoyer* : Rendre droit et uni, aplanir, adoucir, mettre de niveau; de *planities;* en Prov. *aplana.*

Et l'ung des arcs estoit de bois
Tout corsu et mal *aplané*,
Tout plain de neuds et mal tourné.

Roman de la Rose.

APLANOS : Sans erreur, sans faute, sans reproche; du Grec *aplanos.* C'étoit le mot ou cri d'armes de la maison de Montmorenci.

C'est le ciel qui court si à point,
Que d'erreur en cours n'a point.
Aplanos pour ce l'appelerent,
Ceulx qui point d'erreur n'y trouverent,
Car *aplanos* vault en Gregeoys *, *(en Grec)
Chose sans erreur en François.

Roman de la Rose.

APLEJER, *applegier:* Cautionner, donner caution. *Voyez* PLAGE.

Messeigneur Pierre de Bourbonne me vint veir et je le reting entour moy; il m'*apleja* en la ville ce qu'il me failli pour vestir et pour mi atourner. *Hist. de S. Louis.*

APLENNER : Venir en foule; de *plenus.*

APLET, *aplait, aploit:* Filet de pêcheur; *aploidum.*

APLETAGE, *apleitage :* Place, lieu où l'on dépose les marchandises que l'on débarque, ou qui sont destinées à être embarquées; de *placta.*

APLICAIOT : Plaideur, plaidant.

APLIER, *aploier, aploïer :* Appliquer; *applicâre*; et plier, se plier, plisser; *plicâre.*

APLOMER, *aplommer, aplomner, aplumer :* Endormir, être assommé, tomber sous le poids de la fatigue, du sommeil. Ce mot est formé de l'imitatif du bruit que fait une chose en tombant. *Voyez* PLOMME et PLOMMER.

.... Pardonnez-moi, je n'ose
Parler haut; je crois qu'il repose :
Il est un petit *aplommé.*
Pathelin.

APLOVOIR, *aparleuvoir, apleuvoir, apluvoir, apluvoir :* Tomber du ciel en pluie, tomber comme une pluie, affluer, abonder; *appluere.*

APOCE, *apouce :* Inepte, incapable.

APOCRISIAIRE : Légat, chancelier, ambassadeur; *apocrisiarius.*

APODE, *apodeie :* Espèce de marmite à trois pieds; du Grec *apodos.*

APODIXIE : Démonstration, explication; du Grec *apodeixis.*

APODYTERE : Lieu où l'on se déshabille; du Grec *apodytérion.*

APOÉ, *apoué :* Rassasié.

APOISER, *apoiser :* Peser, appesantir, être pesant, rendre pesant; *appendere.*

APOI. *Voyez* APPOI.

APOIAL, *appuail, appuiel, appuyal :* Appui, soutien, balcon; *podium.*

APOIER. *Voyez* APPOIER.

APOIGNER, *appoigner :* Prendre avec le poing; de *pugnum.*

APOINDRE : Piquer, coudre, piquer ou donner des éperons; de *pungere; venir apoignant*, c'est venir en piquant, donnant des éperons.

APOLIN : Qui concerne Apollon, qui appartient à Apollon; d'*Apollo.*

APOLOGEME : Apologie; du Grec *apologéma.*

APONDRE: : Répondre, appointer, décider; *adpunctare.*

APONRE (s') : Se disposer; *apponere.*

APORETIQUE : Problême, chose douteuse, embarrassante; du Grec *aporos.*

APOST : Apposé; *appositus.*

APOSTEL, *apoistre, apostele, apostelle, apostle, apostoile, apostoire, apostole, apostre, apoustre :* Pape, apôtre, envoyé, évêque, apostolique; *apostolus;* en bas Bret. *abostol, ebystel, ebystil;* en Gallois *apostol.* On désignoit le pape, sous le nom d'évêque, d'*Apostoile* de Rome.

De nostre pere l'*Apostoile*,
Volsisse qu'il semblast l'estoffe
Qui ne se muet; bien le veient
Li mariniers qui si avoient.
Bible Guiot.

APOSTER, *apposter :* Poster, du participe *apost; appositus*, mettre en avant.

APOSTOLE, *apostolité :* Autorité apostolique, papauté; d'*apostolicus.*

APOSTRE : Apôtre; *apostolus.* Voy. APOSTEL.

APOSTUME, *apostheme, apotume :* Apostême, tumeur; du Grec *apostéma.*

APOSTUMER : Former suppuration en abcès, en pus; d'*apostéma.*

APOTHEQUE : Garde-manger, cellier, boutique, cave, office ; *apotheca.*

APOUDËRA : Homme riche en fonds de terre. *Voyez* PONDERONS.

APOUÉ : Qui ne peut manger.

APOUNDRË : Joindre, attacher, lier, placer ; *ponere.*

APOUNHA, *apougna :* Tarder, différer.

APOUNTAMËN : Accord, convention, accommodement.

APOUNTAR : Traiter, convenir, accorder ; *adpunctare, appunctare.*

APOURER, *apurer :* Tirer au clair, mettre au net, taxer une amende ; *purare, purificare.*

APOURIR, *apaouvrir, apaurier, apourier, apouroier, appouvrir, appovrir :* Appauvrir, dénuer, douter, balancer ; *aporiare.*

Charles Martial (Martel) fut forment *apouri,*
A l'Apostolle en avoit un jor pris,
Droit à Lion ki sor le Rosne sist,
Vint l'Apostoile contre Charle son fil,
La veissiés de clers plos de troïz mil,
Tant en iot ja contes n'en iere pris,
De chevaliers i ot plus de xx mil.

Romans des Loherens.

APPACHONER. *Voyez* APPANAGER.

APPAIGNÉ : Accompagné.

APPANAGE, *apanaige :* Dot, apanage ; de *panis.*

APPANAGER, *apaner, appachoner, appaner :* Mettre les porcs dans une forêt pour y manger les glands ; et doter, assurer la subsistance, assigner un revenu. *Voyez* APANAGER.

APPARAGEORS : Enfans puînés, pour lesquels les aînés font hommage au seigneur haut-justicier. *Voyez* PARAGE.

APPARÇONNER (s') : Se mettre de moitié, s'associer ; apprêter, mettre en ordre, disposer, préparer. *Voyez* PARCENER.

APPAREILLÉ : Qui ne craint pas de péril, qui est prêt à tout faire, entreprendre. *Voyez* APARAILI

APPAREILLEIR, *appareilher, rilleir :* Préparer, accommoder proprier, comparer, fournir, a tumer, disposer, orner, arra panser une plaie, donner, fair sent, apprêter, rendre conver préméditer ; *apparare.*

Un petit avant que il mourust, il ap serjant, si comendat que om lui *appa* vestimens pour eisir.

Traduction des Dialogues de S. Gr liv. 4, chap. 25.

APPARER, *aparer, aparoir, a apperer :* Paroître, faire par comparoître, se présenter, se voir, rendre évident, prouver *parare.*

APPARIATION, *appariement :* tien, union, accouplement, as tion, comparaison ; *apparilita*

APPARICION, *aparicion :* Ap tion, l'action de se montrer, de se voir, de paroître ; *apparitio. Li de l'Aparicion :* L'Epiphanie. chartres des XIe, XIIe, XIIIe et XI cles, sont souvent datées de l maine ou du jour de l'*Aparici*

APPARILLIEZ : Précieux, b joli, bien apprêté ; *apparatus.* V APARAILÉ.

APPARISSANT, *apareissant :* P sant, apparent, visible, éviden

APPARITEOR, *apparitor :* Hui sergent, bedeau, domestique, l reau ; *apparitor.*

APPAROIR, *aparoir :* Paroîtr montrer, se présenter ; *apparer*

APPARTAGE : Part, partage. *appartage d'un heritage :* En rec sa part ; de *pars* et *participatio.*

APPARU, *aparuit, apparuis :* tré, présenté, paru, qui a paru

APPAST, *apast, apat, apq appastis, appatiz :* Repas, no

re, appât, attrait, pâtu-
astus.
LER, *apateler, apater, ap-*
ateler, appater : Repaître,
ire manger, attirer avec
ettre un appât ; de *pastus.*
: Contribution, ordre de
s vivres aux soldats ; en
atisatio ; de *pastio.*
SER : Contraindre les habi-
ays à nourrir des troupes.
SIER : Fournir des contri-
oyez APASTELER.
appeal, appeau, appiau,
appel, convocation, pro-
n justice, au combat, accu-
mande, invitation, ordre ;
. On appeloit jours d'*ap-*
s jours auxquels se ju-
appellations.
: Pomme d'api ; *appiana*
Anglois *apple.*
ANTÉE, *appendentée :* Pa-
tenant différentes choses
attachées ensemble ; d'*ap-*
appendens, appendentes.
DRE : Pendre, attacher.
le scel : Attacher le sceau,
appendere.
EMENT, *appenséement :* En
avec examen, avec poids
:, en réfléchissant ; *pensi-*

nieres sont de hardemens, l'un
re fol ; li sages hardis si est celui
ent et *appenséement* monstre son
et le fol hardi, si est chelui qui ne
rde à laquelle fin il puet venir de
ntreprend.
Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, liv. I, chap. 1.

DRE : Penser, agir avec pru-
éditer, faire réflexion ; *ap-*

CEU, *aparceus, aparceut,*
, *aperchu, aperzuis, ap-*
Connu par quelques qualités
éminentes, compris, entendu, aperçu ; de *percipere.*

APPERONT : Apparoîtront.

APPERRA : Apparoîtra.

APPERT (en) : Publiquement, ouvertement, *aperté.*

APPERT : Il paroît, découvert, connu.

APPERTEMENT : Clairement, à découvert ; *aperté.*

APPESART. *Voyez* APESANT.

APPETÉ : Recherché, desiré, souhaité ; *appetendus.*

APPETENCE : Convoitise, desir, envie, empressement ; *appetentia.*

APPETER : Rechercher, demander avec empressement, convoiter, vouloir, desirer ; *appetere.*

APPETICIER : Rapetisser, diminuer, raccourcir.

APPINGLOIS : Epinglier.

APPIPAUDER : Parer avec affectation et recherche. *Voyez* APISTOLER, PIPER et PIPOLER.

APPLACQUER : Apposer, mettre un sceau à une lettre, à un contrat, à un acte.

APPLANOYER. *Voyez* APLANER.

APPLECT. *Voyez* APLAIT.

APPLEGEMENT, *appleigement :* Acte par lequel on donne caution, complainte, action possessoire. *Voy.* PLAGE.

APPLEGER, *applegier, apleiger :* Cautionner, servir de caution, se complaindre, intenter une action possessoire. *Voyez* PLAGE.

APPLEIONEMENT : Requête en complainte.

APPLOIER : Baisser la tête en signe de crainte ou de respect ; de *plicare.*

APPLOIT : Filet, instrument pour la pêche ; *aploidum.*

APPLOUMÉ : Tranquille, en repos, endormi, au figuré, un lambin, un imbécille. *Voyez* APLOMER.

APPOI, *appoy* : A peu, pour peu.

APPOI, *appoiée, appoiement, appoieur, appoy* : Soutien, appui, balcon ; *podium.*

APPOIER, *apeuer, apoiier, apooier, apoyer, appouier, apuer* : Appuyer, soutenir, accouder, adosser, asseoir, mettre, arrêter, assurer; de *pes, pedis*, s'est formé *podium* ; d'où le verbe Latin barbare, *appodiare*, appuyer.

Li seremenz doit estre gardez en totes maneres contre celui qui se tint *apoiez* quant il le lessa fère. *Le Livre de Jostice et de Plet.*

APPOINCTATION, *appunctation* : Négociation, accommodement.

APPOINCTEMENT, *apoïntement, appunctement* : Exemption de tout service militaire hors le combat, *appunctatio.*

APPOINCTER, *apointer, appoinctier* : Arrêter, fixer à un point, négocier, traiter, accommoder, apprêter, ajuster, armer, équiper, ordonner, entretenir, tromper, attraper, surprendre ; rendre pointu, mettre en pointe, opposer ; *appunctare.*

APPOINCTEUR, *appointeur* : Négociateur.

APPOINTIR, *appointiser, appointuser* : Rendre pointu, se terminer en pointe, aiguiser ; *appunctare.*

APPOINTON : Arme pointue, espèce de poignard.

Un *appointon* en la main destre
Et une boiste en la senestre
Tenoit : mais l'*appointon* muchoit
Derriere li, et coucheloit.
Guigneville.

APPONER : Appliquer, poser, placer ; *apponere.*

APPORT : Marché, lieu où l'on apporte pour vendre ; redevance due à une église pour l'entretien du sacristain ; en bas. lat. *apportagium, apportatio.*

APPORTION : Divisé par portions, avec proportion, partagé ; *portio.*

APPORTIONNEMENT : Divisi tage en proportion.

APPORTIONNER : Donner tion à chacun ; faire voir, e déclarer ; *proponere.*

APPORTS : Offrandes qu'o dans les lieux de dévotion.

APPOSTRES : Lettres de reli pel ecclésiastique, appelées *a tolos.*

APPOULLEZ, *ampouilez* : ensemencées.

APPRATIR, *apprayer* : M pré, semer un champ en *pratum* ; en Prov. *apradi.*

APPREHENTION, *appreh* Exécution d'un décret de corps, ou de contrainte par *apprehentio.*

APPRENDRE, *apanre, app apprehendre, aprandre, ap aprenre* : S'instruire, app prendre en étendant la main dre l'habitude, l'idée d'une reprendre, relever, faire co accoutumer ; *apprehendere.* évident que le verbe françois dre, est une contraction d *apprehendere* ; c'est par une d'asservissement à l'orthogra mologique, que dans le s l'érudition, l'on aura écrit *hendre*, en transposant l'*e* fi *M. de Sainte-P.*

APPRENTURE, *aprenemen* seignement, instruction, co habitude.

APPRESAGEMENT : Apprée évaluation.

APPRESAGIER : Apprécier, e évaluer, priser ; *appreciare.*

APPRESSER, *apressier, ap apriesser* : Accabler, oppres

uler, opprimer, affaisser, rsuivre.

ppresseie la nuleie de la char- a, en tant com nos poons, nos par les raiz de nostre discre- pireiz ki son joint à la lumiere

de S. Grégoire, fol. 42; *v°.*

IRE, *appriseure, appris- eure, aprésure :* Ardeur, ge, apprentissage, ensei- astruction, coutume, ha-

ar amors l'efforça; olenté li donna t sor toutes enseinble, li mestres, tè me samble pe en sa mespresure s fet par *apresure*, droiture droite et fine.

Lai d'Aristote.

ICION : Épreuve, assu- onnement; *approbatio.*

É, *approuché :* Accusé, justice.

IER : Accuser, reprocher, proches.

IER : Tablier de femme.

ER : Tablier d'ouvrier de

ER : Approprier, nétoyer, opre, commode, appli-

SSE, *aprosse, aprousse :* hâte, vitesse, empresse- *peritas.*

VANDEMENT, *approvande-* provisionnement, fourni- ose nécessaire à la vie, bas. lat. *approvamenta; nda*, par contraction de *da.*

VANDER, *approvander, ap- r :* Approvisionner, four- i est nécessaire; de *præ-*

CUREMENT : Traité, arran- gement d'après les points discutés. *Voyez* APPOINCTATION.

APRÉISSAN : Pressant, précipitant, insistant; *asper.*

APRÉISSANSA : Ardeur, nécessité urgente; *asperitas.*

APRÉISSAR : Insister, presser vivement; *asperare.*

APRÉMÉN : Tribulation, douleur, déplaisir; *asperitas.*

APRENRE : Apprendre, saisir, mettre en sa possession, emporter; *apprehendere;* en anc. Prov. *aprënrë.*

Quant qu'en i met, ici se mirent,
Tuit cil qui foloient et musent,
As bones escoles et usent,
Lors tans por tricherie *aprenre.*

La Bible Guiot, fol. 107.

APRESTÉ : Apreté, rudesse; *asperitas.*

APRESTISE : Apprêt, préparatif.

APRETIER, *apresagier, aprisagier, aprisier :* Évaluer, estimer.

APRIME, *aprimoy, aprisement :* Approche, voisinage, parenté; *approximatio.*

APRIMER, *aprismer, aproismer :* Approcher, apprivoiser; *approximare.*

Quant amors me vit *aprimer*,
Il tret à moi sans menacier.

Roman de la Rose, vers 1750.

APRINSE, *aprison :* Ce qu'on retient par force; enseignement, instruction. *Voyez* APPRESSUAR et EMBARNIR.

APRISON : Coutume, habitude, enseignement, instruction.

Il ne puet en li demorer
Vilanie ne mesprison
Ne nule mauvese *aprison.*

* *Roman de la Rose, vers* 1964.

APRISONNER : Rançonner, détenir quelqu'un en prison; *aprisionare.*

APRISSANCE : Avantage, prééminence. *Voyez* APPRESSUAR.

Apriver, *aprevesier :* Apprivoiser, rendre privé; de *privatus.*

Aprop, *apreuf :* Auprès, après.

Aprochement, *aprecement, aprouchement :* Action d'approcher, approche; *approximatio.*

Aprommiën : Approche, venue, accès; *approximatio.*

Apros-si : Chez soi.

Aprosmier : Appeler en justice.

Aprouss. *Voyez* Approusse.

Apte, *aate, acte, ate :* Capable, proportionné, ajusté; *aptus.*

Aptumiste : Qui est propre à tout faire.

Apuant : Appuyant, s'appuyant.

Apuser : Imposer, poser, disposer; d'*appositus*, participe d'*appono.*

Apuyal, *apuiail :* Appui, support, soutien, confort; de *podium.*

Il choisit la belle Yseult, qui regardoit par defors, les deux bras acoutez sur l'*apuiail* de la fenestre, et entendit qu'elle se dolosoit monlt. *Roman de Tristan.*

Apy : Céleri, plante potagère; *apium.*

Aquaire (fil d') : Fil d'archal.

Aquast : Acquisition, acquêt.

Aquasteir : Acheter, acquérir; *acquirere.*

Aquazié, *équazié :* Qui est carré; *quadratus.*

Aqueillir : Associer, donner part dans quelque chose; *accolligere.*

Aquereau : Machine de guerre.

Aquerir : Provoquer, chercher fortune, voler; *acquirere.*

Aqueter, *aquester, aquoster :* Acquérir, faire emplette, acheter; d'*acquisitus*, part. d'*acquirere.*

Aqueteurs de chemin : Voleurs de grands chemins, qui attendent les passans pour prendre ce qu'ils ont.

Aqueurat : Accourt.

Aqueut, *aquieut :* Accueilli, bien reçu; *acquisitus.*

Aquiaut, *aquieut :* Il ac
Aquieut sa voie : Il se met en c

Aquilant : Roux, brun,
de couleur d'aigle; d'*aquila.*

Aquineter : Pencher,
d'un côté, aller à un coin.

Aquis, *aqus :* Fatigué, ré
l'extrémité.

Aquitement : Décharge
garant doit au garanti.

Aquoiser : Appaiser, tranq

Ar, *aras, aro :* Sur, pr
présent, jusque-là; d'*hora.*

Ara : Aura.

Ara : Laboura.

Arabe, *Arable, Arage, A*
Arrabe : L'Arabie, grand pa
sie, qui se divise en trois p
Arabia.

Arabi, *Arabais, Arabeis*
bis : Arabe, nom d'un peupl
naire d'Asie; en Lat. *Arabs.*

Efestion est armé. . . . . .
Onques ne vi meillor Gascon ne
Roman d'Ale

Arable, *airage, arage,*
araule : Labourable; *arabilis*
pre à être labouré; térrage,
gne, labourage; *aratio.*

Arabler : Labourer; *arar*
Arrabler.

Arabustier, *arbustier, t*
tier : Importuner, chercher d
cañes mal-à-propos, hors de

Araer. *Voyez* Aréer.

Arage. *Voyez* Arable.

Aragna : Treillis en fil de
qui sans doute imitoit certain
d'araignée; d'*aranea.*

Aragne, *airagne, aireign*
gne, iragne, iraigne : Araigné
d'araignée; *aranea, araneum*

Aragneux, *airagneux,*
gneux : Plein d'araignées, p
toiles d'araignées; *araneosus.*

ET (cens) : Cens, ou ferme
s.
: Terre labourable. *Voy.*

ER. *Voyez* ARAINER.
, *arain, areim :* Airain ; formé de *æs, æris ;* en *araim.*
: Trompette d'airain ;

R, *araigner, araignier :* chercher à perdre quelqu'un nuire. *Voyez* ARAISNER.
IER, *airaingier :* Ouvrier en

, *areïre, areyre :* Charrue, t de labour ; *aratrum.*
, *Arariz :* La rivière de *ar, Araris.*
EOUR, *araisneor, aresisonneur,* parleur.
ER, *araisonner, aregnier, resnier, aressoner, aresuler* raison, faire rendre ommer, appeler en justice, er, interroger, entretenir, , haranguer ; en bas. lat. Barbazan le croit composé *ratiocinari.*
IER : Arrêter, toucher quelparler.
NEMENT, *araisnement :* de ce que porte un décret ; dresser la parole, de parien, conversation.
Voyez AQUAIRE.
, *aramis, arramie :* Furie, erre déclarée, carnage ; qu'on s'est imposée parjuge ; *arreamentum* ; en *remia ;* en Basque *arrasa.*
, *arramir :* Faire preuve e en se battant en duel ; , engager, attaquer ; jurer, ent ; en bas. lat. *arramire.*
Airain ; *æramen.*

ARANGI. *Voyez* AIRANGE.
ARANGTA : Il apparut en ce lieu.
ARANNER, *eranner :* Briser les reins, se rompre les reins ; de *renes.*
ARAP : Rapt, acte de violence, vol, larcin, rapine ; *raptum.*
ARAPER : Voler, prendre, saisir avec la main ; *rapere, arripere ;* en bas. lat. *arrapare ;* en Prov. *arapa.*
ARAR : Labourer, laboureur ; *arator ; arat,* il laboura.
ARAS : Auras ; *arons,* aurons ; et maintenant, désormais.
ARAUBLE. *Voyez* ARABLE.
ARAULIT : Engourdi, transi de froid, malingre, maladif.
ARAYNE, *arena :* Sable, gravier, arène ; *arena.*
ARBALESTE, *arbalestre, arbelestre, arcbalestre, aubelestre :* Ancienne arme composée d'une monture ou fût de bois, au haut duquel est un arc de fer, une corde et une fourchette ; elle se bandoit avec effort par le secours d'un fer (espèce de clef), propre à cet usage ; *arcus balista ;* en bas Bret. *arbalesir.*

Nos serjans à pié issirent d'Acre, et commencierent à hardier à eulz et d'arcz et d'*arbalestres. Joinville, Histoire de S. Louis.*

ARBALESTÉE, *arbalestrée :* Portée d'arbalète.
ARBALESTEL, *arbalestiaus, arbalestiax :* Arbalète, arbalètes.
ARBARLESTIER, *arbalestrier :* Soldat armé d'une arbalète ; *arcubalistarius ;* en Prov. *aoubalëstrié.*
ARBERNAIGE. *Voyez* ALBERNAIGE.
ARBITRIEL : Rapport, délibération des arbitres ; d'*arbitragium.*
ARBITRIELE : Sentence arbitrale.
ARBOIE, *arboret, arbreus, arbriere :* Lieu planté d'arbres ; *arboretum ;* en bas. lat. *arboletum ;* en Basque *arbola,* arbre ; et *arboladia,* bosquet, pépinière.

Arbous, *arboisier, arbousier :* Arbuste toujours vert, et qui porte à-la-fois des fleurs et des fruits; *arbutus.*

Arbout, *arboirie, arbrois, arbroys :* Buissons, broussailles.

Arbout, *arboutant :* Pied de biche; barre de fer qu'on met en travers d'un des ventaux d'une porte pour la fixer.

Arbrbau, *abrisel, arbraissiau, arbresseau, arbret, arbroisel, arbruissel :* Arbrisseau, fût d'arbalète; d'*arbor.*

Arbrier : Monture de l'arbalète.

Arbroie, *abroie, arbroye :* Bocage, bosquet, verger; *arboretum.*

Arbrois. *Voyez* Arbout.

Arcai, *Archer, Arghie, Larchier :* Noms propres dérivés d'*Arcuarius.*

Arcas : L'arc-en-ciel, ou iris; *arcus cœlestis.*

Arce : Forteresse, palissade, espèce de fortification; marque des limites des champs différens de la borne; cachot; le trésor public ou le fisc; autel portatif; *arx, arca;* en bas Bret. *arc* et *arg;* en Prov. *arco.* On disoit en bas. lat. *arca annonæ,* pour grenier public.

Arcedelin, *architiclin, architriclin :* Maître d'hôtel, celui qui prend soin de préparer un festin; intendant, majordôme; *architriclinus.*

Arcedyacre : Archidiacre, officier ecclésiastique; *archidiaconus.*

Arcelle : Petit coffre, petit bahut; en bas. lat. *arcella.*

Arcer : Brûler. *Voyez* Ardre.

Arcer : Enfermer dans un coffre, dans un lieu étroit.

Arceut, *arcieut, arciut :* Droit de logement, droit de gîte, de réception.

Archaisme : Action de bander un arc; expression ancienne, sura vieux mot; du Grec *archais,*

Archarage, *arcairage, a rage. Voy.* Arquerage.

Arche, *airche :* Caisse, c cercueil, autel portatif, trésor chive; grande caisse trouée da quelle on conserve le poisson disoit aussi d'une salle, d'un ceinte couverte; *arca;* en Ba en Espagnol et en Albanois *arc* Anglois et en Allemand *ark;* Bret. *arch, arched,* coffre; et *a* cercueil. On nommoit *arches d'* les archives publiques, où le taires gardoient les minutes de trats. *Voyez* Amands.

Archebreste, *archeprestre* chiprêtre, archevêque; *arch byter.*

Archecapelain : Chanceli grand-aumônier de France; *a pellanus.*

Archechapelain : On no ainsi, sous la seconde race d rois, le grand-aumônier du p *archicapellanus.*

Archée : Port d'arc, envir centaine de pas; l'*archée* équi à ce que nous appelons une de fusil.

Archéer : Chasser à l'arc de l'arc.

Archegaye, *archegaie, gaye :* Sorte de lance ou de que les archers portoient; Froissart, c'étoit une machi guerre qu'on jetoit sur les enn

Archelet : Petit arc, arc violon; *arculus.*

Archer, *airchier, archier,* Soldat de l'ancienne milice, q armé d'une lance, d'un arc flèches; ce nom ne fut donné qu'à des gentilshommes; en b *arcarius, arcator, archator,*

rius, arcuarius ; en anc. Prov. *arkié, arquié.*

Ki voit venir son enemi courant,
Pour traire à lui grant sajetes d'acier,
Il se devroit trestorner en fuyant,
Et garentir se il puet de l'*archier.*
Chanson du roi de Navarre.

ARCHEROT : Petit archer, épithète donnée à Cupidon.

ARCHIBAN : Banc à dossier, banc d'honneur encore en usage chez les paysans des Cevènes : il est placé au coin de leurs immenses cheminées ; c'est le siége des chefs de la maison et des étrangers de distinction ; *archibancus.*

ARCHIE : Voûte que forme l'arc lorsqu'il est tendu ; *arcuatio.*

ARCHIER : Faiseur d'arcs, archer, soldat ; il s'est pris pour trésorier ; *arcuarius.*

ARCHIERE, *arkiere :* Carquois ; trous qu'on faisoit dans les murs d'une forteresse pour tirer des flèches aux ennemis ; en bas. lat. *archeria ;* en Prov. *arkieiro, archeiro.*

Les *archieres* sont as quarraiaux,
Par où on trera les quariaux,
A domager la gent le Roy.
Roman du Renard.

Et aux *archieres* de la tour
Sont arbalestres tout entour
Que nul n'oseroit s'y tenir.
Roman de la Rose.

ARCHIERES : Lucarne pour recevoir du jour par une cour ou un jardin ; en bas. lat. *architria, archeria.*

ARCHIVE, *archifve, arcifve :* Coffre rempli de papiers ; en bas. lat. *archivum.* Voyez ARCHE.

ARCHILLE : Petit logement placé auprès d'une étable ; d'*archeria*, petite maison.

ARCHISCOLE : Maître d'école ; *archischolæ.*

ARCHITRICLIN. *Voy.* ARCEDELIN.

ARCHIVARI : Archiviste, gardien des archives.

ARCHOIER, *archoyer :* Tirer de l'arc, courber, plier en arc ; *arcuare.*

ARCHOUT, *archut :* Droit sur la dîme.

ARCIENS, *artiens :* Étudiant en philosophie ; *artifex, artatus.*

ARCO : Grand coffre à tenir de la farine ; *arca.*

ARCO : Tour, forteresse ; *arx.*

ARCOHEYT : Châlit, couchette.

ARCOIER, *arcoir, arcuer :* Courbure que représente un arc ; et courber ; *arcuatio* et *arcuare.*

ARÇON, *arson :* Archet de violon ; *arcus.*

ARCONT, *Arcous :* Nom propre ; *Arcontius.*

ARCT : Astreint, obligé ; *arctus.*

ARCTÉ : Étréci, resserré ; *arctatus.*

ARDANE, *Ardeine :* Le pays des Ardennes ; *Arduenna.*

ARDEUR, *ardeor, ardeour :* Brûleur, incendiaire.

ARDËMËN : Incendie, brûlure ; d'*ardere.*

ARDEMEN. *Voyez* HARDEMENT.

ARDEN ? La forêt des Ardennes ; *Arduenna.*

ARDER, *ardoir, ardoire, ardre.* Brûler, briller, rougir ; *ardere.*

Cils alume le feu por voir
Por lui bruler por lui *ardoir,*
Qui a sa chevance établie,
Son biau vivre, son biau manoir,
Selonc le cours son estavoir,
Sans dougier trestote sa vie ;
Viandes et bons vins sor lie,
Et il fait tant que par envie,
Pour ce qu'il a un peu d'avoir,
S'esmuet à ce qu'il ne doit mie,
Et prent contre lui antie,
Qui l'a mis en si grant pooir.
Jehan li Rigolez.

ARDILIER, *ardilliers :* Lieu rempli de broussailles, de halliers, de ronces ; en bas. lat. *ardillaria.*

ARDILLE, *ardrille, arsille* : Argile, terre grasse; *argilla*; en bas. lat. *ardillia*.

ARDIT, *ardi, ardic, ardid, hardi* : Petite monnoie appelée liard; en bas. lat. *ardicus*; en Basque *ardita*; et en Prov. *ardido*, pièce de deux liards. *Voyez* HARDI.

ARDONE, *ardonne* : Eau qui s'écoule dans les prés sans qu'on la voie; du Grec *ardo*, selon Borel.

ARDOR : Chaleur, ardeur, feu, pétulance; *ardor*.

A la foiz voit li corages cez choses ki à venir sont, et encontre ce met tote s'entencion; dont li vient grans *ardors* de tenzons, li songes fuit, la nuis li est tornée en jor; et ja soit ce que li leiz en repos tenget les membres par defors neiedent si af grant tence dedenz el marchiet del cuer.

Moral de S. Grégoire, fol. 45, v°.

ARDOURS : Brûleurs de maisons, incendiaires; d'*ardere*.

ARDRE, *arder, ardoir, ardrer, erdre* : Brûler, consumer, incendier; *ardere*.

Le papeillon à la lumiere,
S'*art* et occist.
Bible Guiot.

ARDRERIE, *arderie* : Entêtement, échauffement de tête, ardeur, chaleur, passion; *ardor*.

ARDREUX : Brûlant, enflammé; d'*ardere*.

ARDS : Brûlé du soleil, de couleur noire; *ardens* pour *arsus*.

ARDU, *ardou* : Haut, sublime, pénible, difficile; *arduus*.

ARDURE : Échauffement de sang, colère, aigreur, tourment, desir, amour, emportement, violence, cupidité, chaleur, brûlure; *ardor*.

ARDUS, *arduz* : Difficile, élevé, escarpé; *arduus*.

ARE, *aire, ares, arez, ayre* : Aride, sec, desséché; *aridus*.

ARE, *hare* (tout) : T l'heure, à présent; de *hora*.

ARÉ : Labouré, travaillé, ché; *aratus*.

ARÉ, *ari* : Bélier; *aries*; e *ariat*; en Auv. *aret*.

AREAU, *aireau* : Charrue *trum*.

ARECIER : Se mettre en c travailler; *arare*.

AREDIR : Rendre, remettr *dere*.

ARÉE, *airée* : Labourage labourée, terre en labour; *ar*

AREGER, *aréer, aroiner, a arréer, arreger, arroyer, harée* ranger, s'accommoder, dis équiper, préparer, régler, tra ligne, mettre en ligne; de *rad*

Et s'*aregèrent* li conroi
Mout belement delèz l'autre.
Román de Me

Toute la gent que li Rois a
Et qui s'est à lui *arée*,
Se retient d'autre part serrée.
Guillaume Guiart, anne

ARENER, *aresgner* : Attac cheval par les rênes ou à la lo l'arrêter.

AREIE : La terre; *area*. AIRE.

AREMAIR, *aremer* : Répan bruits injurieux contre quel l'accuser. *Voyez* ARAMIR.

ARENA : Sable, gravier, *arena*.

ARENC, *arench* : Hareng *harengus*; en Prov. *arencat* Espag. *arencada*.

ARENDATAIRE, *arendateur* mier, réntier, locataire, colo tivateur; en bas. lat. *arendat*

ARENDATION : Bail à loyer, mè, location; *arendatum*; en *arentamën*. Voy. ACCENSEMT

ARENDER : Donner ou pre

ferme, à loyer; *arendare; arenda, arenta.*

tux : Sabloneux, graveleux; *s, arenosus.*

ER : Réprimander, corri-ntrer, haranguer; *arengare.*

ERIE : Lieu d'assemblée tu-e.

AR : Faire des reproches,

, *areir :* Labourer, semer, ravailler, repeupler; *arare;* et. *aretri.*

pour Dieu, barons, *arez,* ligniages reparez: pensez forment d'*arer,* riens qui les peust reparer. *Roman de la Rose.*

, *arere, areus, arier, ariere, riez :* Arrière, derrière, en en retournant; *retrò.*

: Arrérage, échu, en ar-qui est dû annuellement ouds qu'on afferme; en bas. *gium, arrieragium.*

: Bequée, bechée, appas;

ER : Cercle mince d'un tamisse, écorce, éclat de bois.

UEL, *arestoel, arestol, ares-che,* poignée, anse, partie ce.

nce rude à merveille eus en poing d'estre mise, n pust l'*arelcuel* prise. *Roman de Parceval.*

ER, *aresgner :* Attacher, nir, arrêter, attacher par en bas. lat. *arestare.*

NIER, *aressonir.* Voyez

ER, *arresoner :* Interroger, er, demander, s'adresser, ; *ratiocinari;* en Prov. *are-*

tres si l'*aresona,* dist-il, entendez çà,

Fus tu ribaus, traïtre, ou lere. Nenil, fet-il, ainz fui jouglere, Avoec moi si trestout l'avoir Que li cors sent au siecle avoir. *Fabliau de S. Pierre et du Jougleor.*

ARESTE : L'angle intérieur d'un édifice, petite partie ligneuse du lin, incommodité, retard, obstacle; *arrectaria, arista.*

ARESTER : Accuser, croire quelqu'un coupable; du verbe *reri.*

ARESTES : Barbe d'épis de bled; d'*arista.*

ARESTEUX, *arestous :* Plein d'arêtes; au figuré, plein d'incommodité, d'embarras.

ARESTIER : Tuile propre pour les angles des couvertures de maisons.

ARET. *Voyez* ARR.

ARETIF : Rétif, revêche, maussade; d'*arista.*

AREUR, *areor :* Laboureur, jardinier, homme de la campagne; *arator.*

AREURE. *Voyez* ARABLE.

ARGALE : Egout, puits perdu. *Voy.* AGOUST.

ARGANETTE : Machine de guerre propre à jeter sur les ennemis des matières combustibles.

ARGANT : Argent, métal qui tient le second rang entre les métaux; *argentum;* en bas Bret. *argand,* argent.

ARGAUT, *argant :* Casaque de toile grossière dont les paysans se vêtent, habit long; en bas. lat. *argavum;* en Prov. *argaou.*

ARGENTELET : Argentin, qui a le son clair et aigu; *argenteus.*

ARGENTEUX : Qui a beaucoup d'argent; *argentosus.*

ARGENTFRES : Franges d'argent; d'*argentifer,* pris pour *argenteus.*

ARGENTIER : Orfèvre, changeur, trésorier de nos rois; *argentarius;*

en anc. Prov. *arjhèntarié*, *arjhentié*.

En un anel d'or tout massis,
Fu mon signet mis et assis;
Et l'entailla moult volentiers
Uns très-bons mestres *argentiers*.
Poésies de Froissart, *fol.* 166, *col.* 1.

ARGHÈ, *argò*, *erghès* : Champ, domaine; *ager*.

ARGIRE : Soldat grec.

ARGIVES : Habitans d'Argos; *Argivus*.

ARGNA. *Voyez* ARNA.

ARGOUIRER : Railler, se moquer, démontrer, convaincre; *arguere*.

ARGOULÉ, *argoulet* : Arquebusier à cheval, sorte de chevau-léger; au figuré, homme de peu de valeur et de conséquence.

ARGU : Blâme, reproche, injure; du Lat. *argutus*; en bas Bret. *argu*, débat.

ARGUER : Pointiller, argumenter, réprimander, disputer, conclure, blâmer, accuser, reprocher, démontrer, éclairer, avertir; *arguere*; en bas Bret. *argui*.

La nuit quant s'amors m'*argue*,
La met avec moi couchier,
Mout estroit à ma char nue,
Por mes maus assoagier.
Givos de Dijon.

ARGUERIE, *argutie*, *argue*, *argutie* : Argument, altercation, subtilité, ruse, finesse, friponnerie; *argutia*; en Prov. *argumenta*.

ARGUEUX, *argout*, *argut* : Contentieux, subtil, fin, spirituel, savant, habile; *argutus*.

ARI : Mouton non châtré; *aries*.

ARI : Sec, aride; *aridus*.

ARIDURE : Maigreur, sécheresse; d'*aridus*.

ARIER : Arrière, derrière; de *retrò*.

G'irai *arier* parler au fil Garin,
Par acordance le ferai li venir;
Se tu le puès entre ta gent tenir,
Ocis lui, Sire, nel garde mie vis,
Puis ferons pais au riche roi Pepin
Si s'en iront li Loherens mendi,
Et remanra la guerre et li estris.
Roman de Garin des Loherens, *fol.* 138.

ARIETER : Se battre, se choquer, se heurter, courir sur; *arietare*.

ARIFORT : Raifort, espèce de rave. Ce mot est encore en usage dans le Lyonnois.

ARIGOT, *larigot* : Sorte de fifre, petite flûte militaire.

ARILATEUR : Qui arrhe, qui donne des sûretés de sa parole; *arilator*.

ARIOLE, *auriole* : Devin, sorcier; *ariolus*.

ARIOLER : Prédire, raconter la bonne aventure; *ariolari*.

ARIRER : Se mettre en colère, s'emporter, se fâcher; *irasci*.

ARISCAT : Eveillé, hardi, sémillant; *irascibilis*; c'étoit le surnom donné à Inigo, comte de Bigorre, roi de Navarre : il a été la tige des rois de ce dernier pays, et vivoit en l'an 800.

ARISCLE : Cercle, caisse de tambour.

ARISCLES : Planches propres à faire des portes.

ARITER : Mettre en possession, revêtir d'une fonction.

ARIVOIR : Port, rivage où l'on arrive aisément; d'*adventoriùs*.

ARJHÈNTIERO : Une mine d'argent; *argentoria*.

ARLAIS, *arlon*, *arlandie* : Pillage. *Faire arlam* : Piller, faire main-basse sans égard, cri des soldats pour s'exciter au pillage.

ARLOT : Fripon, coquin, voleur.

ARM : Bras, membre en général; *armus*.

ARMAIRE, *almaire*, *almaria*, *armairie*, *armarié*, *armoaire*, *aulmare*, *aumaire* : Armoire, lieu ou meuble à serrer des armes, des ha-

narium ; en Prov. *armari* ; ied. *armazi*.

INE, *armelaine*, *armellimine*, fourrure précieuse ; *a*, Arménie, grand pays il les fournissoit ; on a donné ce nom à une fourrure et très-blanche qui vient de ie.

.X, *aumail*, *aumaille*, *au*Bœufs qui vont à la charrue, de basse-cour, bêtes à cor*ientum*. Ducange dérive ce *nanualia pecora*, *seu animansueta*, *quæ ad manus consueverunt*.

s, *erme* : Lande, terrein in›gêt, lieu désert ; *eremus*.

TOCS : Bandage d'arbalète.

TURE, subst. fém. : Armure ; *a* ; *por m'armature*, pour ma

, *ainrme*, *arma*, *armie* : sprit, cœur, vie, ce qui anirps ; *anima* ; en Prov. *armo*,

votre seigneur le Roy de Tunes, oy, que je desir si ardamment le *rme*. *Annales de S. Louis.*

list-li Rois, com ore sui Garis, st marist Blanchefor à Clervis ; que m'*arme* en grant joie se fist. *Roman de Garin*, *fol.* 9.

FIN : Taffetas pour dou-

LEINE : Bêtes à laine ; d'*ar*. Voyez ARMALX.

LT, *armelle* : Garde-robe, RMAIRE.

RANGE (Rime). *Voy.* le mot

RET, Galant, poli, qui a la des armes et de la gloire ; ar: tête.

RIE, *armenie*, *armoirie*, *ar*Plantes et fleurs odoriférangoine, giroflée, œillet, écus-

son, écu d'armoiries ; *armerius flos*.

ARMET : Casque, armure de tête.

ARMIGNAGOIS : Gens de la faction des Armagnacs ; *armeniaci*.

ARMILLE, *armeille* : Bracelet, anneau ; *armilla*.

ARMIN, *Armine*, *Ermin* : Qui est d'Arménie, qui est d'Hermine, Hermine ; *Armenius*, *Armenia*.

ARMINETE : L'alermin, outil de menuisier ; *armamenta*.

ARMIOL, *armiole* : Vaisseau destiné à recevoir du vin, espèce de broc ; *armillum*.

ARMIRÉ : Moucheté, herminé.

ARMOIGNE : Aumône, charité, action de donner ; *eleemosina*.

ARMOIRIEZ : Armurier, artisan qui fabrique ou vend des armes ; *armamentarius*.

ARMOISIE, *armosie* : Harmonie, accord, musique ; *harmonia*.

ARMOL : Arroche, plante potagère émolliente ; en Prov. *armóou* ; en Esp. *armuellas*.

ARMOR : La mer ; *armor*.

ARMORIQUE : Le bord de la mer, côte maritime ; ancienne contrée des Gaules ; *armorica*.

ARMOYER, *armoier*, *armoirer* : Armorier, blasonner ; *armare*.

Et delez lui estoit messire Jehan le Barrois, à Penon *armoyé* de ses armes. *Froissart.*

ARMUM : L'épaule, le bras ; *armus*.

ARNA, *argna* : Teigne, vers qui ronge les livres, les habits ; d'*araneus*, qu'on prononçoit *arachneus*, *aragneus*.

ARNAN, *arvan* : Arcade, ouverture faite en arc.

ARNAUD : Débauché, mauvais sujet.

ARNAUDER : Chercher noise, chercher dispute, querelle sans sujet, maltraiter. Ce mot est encore en usage en Picardie.

Arnoul, *Arnold, Arnoldè, Arnould, Ernol, Ernold, Hernoux :* Nom propre, mari dupe et malheureux ; *Arnoldus.*

Aro, *aras, aros, oras, orès :* Maintenant, à cette heure, à présent, pour le coup ; d'*hora.*

Arocher, *arrochier :* Briser, réduire en poudre, accabler, jeter des pierres à quelqu'un ; en Ital. *arrochiare.*

Aroille : Oreille ; *auricula.*

Aroit : Qui est roide, qui est en érection ; *arrectus.*

Arometis : Aussi-tôt, incontinent.

Aronde, *alondre, arondeau, arondel, arondelle, arundelle :* Hirondelle ; *hirundo.*

Arondiller, *arundiller :* Murmurer ; d'*hirundo*, hirondelle, parce que le chant de cet oiseau est une espèce de murmure.

Et vous ne voléistes ascendre, mes vous, mescreans à la parole nostre Seignor, nostre Dieu, *arondillastes* en vos tabernacles et deistes : Nostre Seignor nous haist.

La Bible Historiaux, n° 7601, chap. 1, v. 26. Deutéronome.

Et noluistis ascendere ; sed increduli ad sermonem Domini Dei nostri ; murmurastis in tabernaculis vestris, atque dixistis : Odit Dominus.

Arote : Aridelle, mauvais cheval.

Aroue : Soin, inquiétude.

Arousse : Vesce sauvage ; *arachus.*

Arouter, *aroster, aroter, arroter :* Conduire, accompagner, se mettre en chemin ; de *raptum*, route, participe de *rumpere.*

Aroy : Charrue ; d'*aro* ; du Grec *aroun* ; en bas Bret. *ar.*

Arparde, *agripade :* Une poignée, un coup de poing ; *harpago, harpax ;* en Prov. *arpado.*

Arpe : Harpe, instrument de musique à cordes ; *harpa ;* en bas *arpa ;* en Basque *arpa*, *arpea.*

Arpe : Pour harpie ; *harpyia* Prov. *arpi*, saisir, empoigner *piou*, ongle, et *arpo*, griffe.

Arapher.

Arquabot : Mauvais sujet, banché.

Arquars : Trésorier, argen *arcarius.*

Arquellier, *harquelier :* Ho gagé par un religieux pour le faire la quête ; ce mot a sig aussi, un vagabond, un vaurien batteur de pavé.

Arquemie, *alchemie, arke* L'alchimie, l'art d'apprendre à soudre tous les corps naturels les résoudre dans leurs princ se dit aussi de la philosophie he tique, le grand œuvre ; *chymia* Prov. *arkemino.*

Arquemien : Alchimiste, ho qui fait des opérations de ch pour trouver la pierre philosop

Arquer : Se courber en f d'arc ; *arcuari.*

Arquerage, *archairage, a rage, arquairage :* Droit par l on étoit tenu de faire un soldat archer à son seigneur ; d'*arquite*

Arquet : Petit arc, archet de lon ; d'*arquatus.*

Arquoi : Ajustement, parur femme.

Arrabler : Assembler, prer enlever, tirer avec force et viole ravir, piller ; *abradere.* L'au du Roman de la Rose, parlant convoitise, dit :

C'est celle qui baille à usure
Est preste par la grant ardure
D'avoir, conquerre et *arrabler*,
Rober, tollir et barater,
Et par faulseté mescompter.

Arrachier, *arechier, arres*

Arracher, déracher; d'*a-* :t selon Ménage, d'*abra-*

ıs : Enlèvement frauduı nt des arbres d'une forêt; part. d'*abrādère*.

.ER : Égratigner, écorcher.

ı : Enrager, devenir enux; *rabire*.

AIE : Rage, fureur, em-; de *rabies*.

ı, *arrayer, arroyer* : Arettre en ordre, par rangs, s, ranger en bataille; en *riare*, d'*arrigare*.

NER : Appeler en justice, solliciter en jugement,

NES : Barreaux de fer qui : en dehors des fenêtres;

ER : Promettre, assurer.

IER : Contraindre, exiger. té, citer devant un tribus. lat. *arrainare*.

UR : Maréchal de camp, bataille ou de compagnie.

RAYER.

ONER, *arraisonner*. Voyez

E : Accusation, méchanz ARAMIE.

NE : Amende par défaut.

R, *arramèr, arramier* : de servir quelqu'un sans e dessein; assembler, réuoquer, sonner le tocsin, engager, défier; en bas. lat. *place arramie*, joûte, comié, engagé.

s oyssiez *arramir*, nt faire et foy plevir. *Constitutions de Charlemagne.*

ı :. Accrocha, prit, saisit ité; d'*arraper*; en Basque rapine.

ARRAPER : Saisir avec force et avidité, accrocher, empoigner; *arripere*.

ARRAS : Cri d'armes des Flamands.

ARRASEMENT : Dernière assise de mur élevé à égale hauteur, aplanissement.

ARRASER : Élever des murs à égale hauteur, raser, mettre en ligne droite, démolir, jeter bas, unir, aplanir, niveler; dans le Lyonnois on appelle le ruisseau d'une rue l'*arrase*; en Basque *arrasa*, signifie perte, carnage, destruction; de *rasum*, supin de *radere*.

ARRASTLE : Espèce de bêche.

ARRAY, *arrayement* : Ordre, disposition, arrangement; *arramentum*.

ARRAYÉ, *arrayié* : Équipé, fourni de toutes choses.

ARRAYER, *arroyer* : Essayer de faire quelque chose, arrêter, rencontrer, mettre en bataille, arranger, disposer au combat; *arrigare*; en bas. lat. *arraiare*.

ARRAYÈR, *arraiour, arrayeur, arrayour* : Maréchal de camp, général d'armée, chef d'une troupe de gens d'armes; en bas. lat. *arraiator, arraitator*.

ARREANCHE : Ordonnance, arrêt, ordre, jugement; en bas. lat. *arrestum*.

ARRÉER : Labourer pour la première fois, disposer la terre aux semailles; préparer, équiper, régler, arranger; *arare*.

Tout le quaresme fist *arréer* le Roi ses nefs pour revenir en France.

Joinville, Histoire de S. Louis.

ARREISQUE : A moins que, à côté.

ARRENDER, *arrenter* : Prendre ou donner à rente, à cens; en bas. lat. *arrendare*, de *reddere* ou *redere*.

ARRENER. *Voyez* ARANNER.

ARRENTEMENT : Bail à rente, prise à rente; de *redditus* ou *reditus*.

ARRERE, *arrers, arreus, arriens, arrier :* Derrière, arrière, en reculant, retournant; dans, chez, auprès; de *retrò*.

ARRESGIER : Arracher, déraciner.

ARRESONER. *Voyez* ARESONER.

ARRESSER, *arreger :* Dresser, roidir, hausser, relever; *arrigere*.

ARRESTEUL : Anse, manche, poignée, partie d'une lance.

ARRESTOISON, *arrestance, arrestée, arrestement, arretizon :* Arrêt, jugement, obstacle, empêchement, retard, délai; *arrestum*.

ARRESUER, *arresver :* Interroger, arrêter, juger; de *restare*; en bas. lat. *arrestare*.

ARRETANCE : Domicile, demeure; de *restans*.

ARRETISTE, *arrestographe :* Commentateur d'arrêts, d'édits, d'ordonnances; d'*arrestum*, et du Grec *graphô*, j'écris.

ARREYRE : Derechef, encore. *Voyez* ARRERE.

ARREZ : Vers, de côté, de travers, du côté de, aux environs, en dehors, excepté. *Voyez* AÏER. Une terre exempte de tout droit, *arrez* de dixme.

ARRIE : Obstacle, empêchement; de *restare*.

ARRIER-ARAGES : Arrérages, revenus de terres labourables restés en arrière.

ARRIERE, *arriers :* Derechef, en arrière, autrefois, ci-devant, anciennement; de *retrò*.

Ça en *arriere*, qu'enfès estoie
Il me souvient bien que j'ooie
Parler de sains et de saintes
Dont a Caiens et mains et maintes.

Miracle de la benoite dent que nostre Sires mua en s'enfance.

ARRIERÉ : Retardé, retenu, empêché; de *retrò*.

ARRIERE-BAN : Convocation des arrière-vassaux du souverain; blesse que le roi mande pour aller en corps dans ses armées; *retrò-bannum*. Voyez BAN.

ARRIERE-MIS : Écarté, mis de côté; *cy arriere*, ci-dessous; quelquefois il est pris pour, derrière.

ARRIERER : Retourner en arrière, retarder, rejeter, interdire.

ARRIERS; Train, suite, équipage, derrière, à reculons; *retrò*.

ARRITE : Petite monnoie de cuivre dans le comté de Bigorre.

ARROCHER, *arroquer :* Fouler, accabler, fouler. *Voyez* ARROQUER.

ARROI, *arrois, arroy,* Ligne, trait, rang, disposition, façon, sorte, espèce, genre, manière, arrangement, propreté, décence, équipage, suite, train; bas. lat. *arraiamentum*. Voyez ARRIERS.

Car quoi! qui vous auroit cru
Tous deux encontre le parroy
D'une matiere et d'un *arroy*,
Si seriez-vous sans différence!

Pa

ARROIANCE, *arreance, arre* Arrangement, disposition, ratif.

ARROIER, *arroyer*. Voy. A

ARROIS, *arroy :* Train, at labour, ordre, arrangemen tége, pompe, convoi, équi guerre.

ARROL : Voûte, arcade, c cintre.

ARROUCE, *arrouche :* L'a plante potagère.

ARROUR : Erreur, écart, ment; *error*.

ARROUSERE : Arrosoir, a Nicod dérive ce mot de *ros* ou

ITER : Assembler, mettre en
ettre en tas.
r : Arrangement, équipages.
ARIERS et ARROIS.
IER, *arrimer, arrumer :*
a ordre, arranger, équiper,
oyez ARRAYER.
Partie de devant du corps
val, d'un cerf; d'*artus.*
arsé, arseiz, arsis, arsiz,
rt, arté : Brûlé, enflammé,
, incendié; *arsus;* en anc.
ra. S. Pierre des *Arsis* (et
Arcis), S. Pierre des Brûlés.
'est chauffé, qui tost s'est *ars.*
Ancien Proverbe.
arse : Adulte, avancé en
ltus.
Art, science, état, métier;

L'épaule; du Grec *armos.*
arçon, arçonez, arcs, ar-
rc, archet de violon; d'*ar-*
ù est venu le nom de la rue
é des Arcs, et non des Arts.
A : Charbon peu brûlé.
GAYE : Espèce de pique ou
oyez ARCHEGAYE.
NAC : Arsenal; de l'Arabe
dah, en retranchant le *d*,
magasin.
A : Brûler, briller; *ardere.*
A : Rehausser, redresser.
ASTER.
URE, *arsure :* Brûlure, ar-
eine, souffrance; *ardor.*
T : Brûlement par ordre de
l'une maison appartenant à
inel; d'*ardens.*
IS : Bois qu'on brûle dans
t qu'on veut labourer; d'*ar-*

IS : Bois brûlé par accidens.
IR : Hier au soir.
N, *arsin, arsion, arsour :*
e, brûlure, embrasement.

ARSTER, *arder, ardre, arser, ar-*
ter : Brûler; *ardere;* en anc. Prov.
arsar.

ARSURE. *Voyez* ARSEURE.

ART : Brûlé; d'*aster.* On disoit encore, *savoir d'art,* pour être fin, rusé.

ARTAIL, *artaux, arteil, artel, ar-*
tieux, artoil, artoy, artoz, artuel :
Article, articulation, doigt du pied, de la main; ongle de patte de loup, de chien; *articulus.*

ARTE, *artison, artuson :* Vers qui s'attache au drap, et qui le ronge.

ARTELIER : Atelier, lieu où l'on s'occupe de certains arts; lieu où l'on pose les outils et les machines propres à ces mêmes arts; d'*artificialis.*

ARTER : Arrêter, retenir, réprimer, fixer; de *restare.*

ARTER : Brûler, s'enflammer, s'avancer; *ardere.*

ARTIEN, *arcien, artefior, arteus, artificiere, artifior, artiien, artous, artox :* Artiste, qui opère avec art, adresse, avec habileté et prudence; savant dans les arts; *artifex.*

ARTILLECE : Art, science, savoir, érudition.

ARTILLEMENT, *arteillerie, artellerie, artillerie :* Meubles, ustensiles, attirail; machine de guerre; en bas. lat. *artillaria;* en Basque *artilleria.*

Artillerie est le charroi
Qui par Duc, par Comte, par Roi,
Ou par aucun Seigneur de terre,
Est chargié de quarriaus en guerre,
D'arbalestes, de dars, de lances,
Et de targes d'unes semblances,
De tiex harnois la prendre seulent.
Li desgarni qui prendre en veuleut,
Cil qui les delivrent, en baillent
A ceus à qui tiex choses faillent.
Guill. Guiart, fol. 341, *R°.*

ARTILLER, *artilhier, artillier :* Fortifier, armer, équiper un homme

de guerre; parer avec art, opérer avec artifice.

Près de la Marche, sor la mer,
Avoit fet un chastel fermer,
Qui moult estoit bien batilliez,
Si fors et si *artilliez*
Qu'il ne cremoit ne Roy, ne Conte.

Le dit du Baril, n° 7218, fol. 1, R°. col. 1.

ARTILLEUX, *artilleus, artilleuse, artillos :* Fin, rusé, artificieux; *artillus*, d'*artificiosus*.

Je suis avec les orgueilleux,
Les usuriers, les *artilleux*,
Qui les mondains honneur convoitent
Et les grands besongnes exploitent.

Roman de la Rose.

Ge maing avec les orguelleus,
Les veziex, les *artilleus*,
Qui mondaines honors convoitent
Et les granz besoignes esploitent.

* *Roman de la Rose, vers* 11291.

ARTIMAGE : Art magique, sorcellerie.

ARTISIEN : Artisan; d'*artifex*.

ARTOS : Pays, champ, aire, sol; *arvum*.

ARTUIT : Repas, droit de gîte; du Grec *artos*, pain. M. de Sainte-Palaye croit que ce mot vient de *pastus*.

ARTUMAIRE, *artimaire, artmaire :* Magie, sorcellerie; *ars major*.

Si sai meint beau geu de table,
Et d'entregiet et d'*artumaire*,
Bien sai un enchantement faire.

Fabliau des deux Bordeors ribaus, fol. 70, R°. col. 3.

ARUINER : Ruiner, abîmer, détruire.

ARURE, *arrure :* Labour, labourage; *aratura*.

ARVALE : Mauvais dessein.

ARVAULX. *Voyez* ALVALS.

ARVE : Place vide et propre pour bâtir, terrein, champ; *arvum*; en bas-lat. *arva*.

AAVOIRE : Enchantement, vision, vapeur.

Or sevent bien et voient tuit
Que par songe est ou par *arvoire*
Ne tiennent pas la chose à voire.

Fabliau d'Aloul.

ARVOL, *arvaux, arvolis, arvoli, arvoulu, arvout :* Arcade, voûte, cintre; *arcus volutus*; en bas. lat. *arvoutus*.

AS : Aux; *ad*.

Com li Prodom se gisoit en son lit
Et il avoit grant paor de morir,
Ne regardoit son pere, ne son fil,
Ne son parent, ne son germain cosin,
As moines noirs que Saint Benoit fist,
Donoit sa terre et trestot son pais,
Et por itant fus li mons spouri.

Roman des Loherens.

AS : Avec.

Fors qu'il est plain d'envoiséure,
Et qu'il geuë *as* gens et parole.

* *Roman de la Rose, vers* 3606.

AS : Unité, monnoie valant un sol; *as*.

ASAIE : Essai, épreuve.

ASAL, *asals, asalx :* Assaut, attaque; *assultus*.

ASASER : Rassasier, donner de l'abondance.

ASAUDRE, *asoudre, assaudre, assaure, assourer :* Absoudre, remettre une peine, une dette; *absolver*.

ASAVORER : Goûter, essayer, sentir; de *sapere*.

ASCANCE : Rémission, absolution.

ASÇAVANTER : Rendre savant, devenir savant, s'instruire; de *saper*.

ASCENDRE : Gravir, monter, escalader, s'élever; d'*ascendere*.

Cil levasnt par nuit, *ascendi* el mont Sinai, com nostre Seignor out comandé.

Bible historiaux, Exode, chap. 3 verset 4.

ASCENSION : Droit de succéder à un ascendant; *ascensio*.

Ascerveller : Casser la tête, la cervelle.

Après, Delis et Bien-celer,
Iront par Honte *ascerveler.*
* *Roman de la Rose, vers* 10943.

Ascrembes. *Voyez* Acrément.

Ascient, *assiant.* Voyez Esciant.

Ascientre, *assiantre :* Avec connoissance, volontairement; *scienter.*

Ascin : Enclos, enceinte, muraille; de *cinctus*, part. de *cingere.*

Ascon : Petite nacelle; *ascus*; en Anglo-Saxon, *asc.*

Ascondre. *Voyez* Arconser.

Ascout : Ecoute. *Estre en ascout :* Être aux écoutes.

Ascouter, *abscoulter, ascolter, acuter :* Ecouter, faire attention, entendre; *auscultare*; en bas. lat. *aiculare.*

Ascun : Aucun, nul, personne.

Ascur : Tranquille, qui ne craint rien.

Ase, *adne, ahne, aisne, asen, asne, asne :* Ane, bête de somme, couture, ânon; *asellus, asinus*; en bas Bret. *asen*; en Ital. *asello.*

Un *asne* avoit en sa maison,
Mais teil *asne* ne vit mais hom,
Qui vint ans entiers le servi;
Mais ne sai s'onques teil serf vi.
Li *asne* morut de viellesce,
Qui mout aida à la richesce,
Tant tint li prestres son cors chier;
C'onque nou laissast acorchier
Ic l'enfoi ou semetiere
Ici lairai ceste matiere.
Li Testament de l'Asne.

Aserer : Se rendre maître de quelque chose par force, attaquer.

Qui a juré son serement
Que jà en Chastel n'*aserra*,
Be ja, ce dit, cop n'i ferra.
* *Roman de la Rose, vers* 10904.

Franchise et Pitié s'offerront
Contre Dangier et l'*aserront.*
* Ibid. *vers* 10951.

Aseravser : Donner une terre à charge de service; de *servitium.*

Asgout : Eau de pluie, ruisseau, fossé rempli d'eau; d'*aqua.*

Asguillette, s. f. Aiguillette, ornement, ruban; d'*aculeus.*

Asier, *assoufrir :* Fournir le nécessaire, donner assez.

Asiser, *assiser :* Assiéger. *Voyez* Assarder.

Ils arcent Rains et asisent *Paris,*
Ils brulent Rheims et *assiégent* Paris.
Roman des Loherens.

Asmer, *aesmer :* Estimer, penser, juger, évaluer; *æstimare.*

Asmoinne : Aumône, charité, libéralité; du Grec *eleémosyné.*

Asniaus : Âne, ignorant.

Dont je seroie trop *asniaus,*
Se n'en savoie raison rendre.
* *Dit du vrai Anel.* 280.

Asoage, *asouage, assoage :* Il soulage, il adoucit, il diminue.

Asoager, *asouager, assoager, assoaigier, assoajer, assohaiger, assouager, assouagier, assouger, assouvager, assouwagier, assuajer :* Soulager, adoucir, consoler, appaiser, calmer, diminuer.

Se Diex li grans t'a tourmenté,
Soffrir li dois sa volenté;
Chius qui te sçet adamagier,
Te saura bien *assouagier.*
Distiques de Caton.

Asoldre. *Voyez* Asaudre.

Asomer : Terminer, achever, compter.

Amor commence, amor *asome.*
* *Roman de la Rose, vers* 4481.

Et tot par nombres *asoma,*
Et set combien en la some a.
* *Ibid.* 17199.

Asoarir : Eteindre, absorber, anéantir, engloutir; *absorbere.*

Asoreillier : Se nettoyer les oreilles, couper les oreilles; d'*auricula.*

ASOSTILLER (s') : S'industrier.

Il ne seroient ja si vain
Que trestuit ne s'*asostillassent*
Comment as armes contrestassent.

* *Roman de la Rose, vers* 18282.

ASOTER, *asotir, asoulter :* Devenir sot ou fou.

ASOTIE, *asotement :* Folie, sottise, ignorance; et débauche, prodigalité, incontinence; d'*asophia;* en bas. lat. *asotia.*

ASOUAGEMENT : Émancipation, soulagement, consolation, adoucissement.

ASOUPER : Choquer, heurter, frapper.

ASPARAGE, *asparge, asperague :* Asperge, plante potagère; *asparagus,* du Grec *asparagos;* en bas Bret. *asperjus.*

La coustume fut jadis en Boëcie, que les bonnes et honnestes matrones approuchantes pour devoir coucher la nouvelle mariée, lui faisoient ung chappellet sur sa teste de branches de *asparages* aspres et mal gracieux, voulans dire qu'il falloit endurer les rudesses du mary.

Le Mariage de Pollion et Euridice.

ASPECTION : Inspection, vue, coup d'œil; *aspectus.*

ASPÉE : Épée, glaive. *V.* ESPÉE.

ASPER, *aipre, aper, aprie, aspers, aspre :* Dur, rude, bâton noueux, raboteux, inégal, stérile, aride; d'*asper, aspretum.*

ASPERCION : Ouverture; d'*apertio.*

ASPÉRER : Rendre âpre, rude; *asperare.*

ASPÉRITÉ : Rudesse, âpreté, inégalité, stérilité; *asperitas.*

ASPIES : Un peu, peu, en petite quantité.

ASPORT : Enlèvement, rapt, transport; *asportatio.*

ASPORTER : enlever, transporter, emporter; *asportare.*

ASPRE : Ardent, empressé, dur, rude, désagréable; *aspretum, asper*

Il est plus *aspres* c'une ronce;
Miex vaut de mon solas une once,
Que du sien ne fait une livre.

Fabliau de Constant Duhamel.

ASPRÈCE : *âpreté, aspérité, as presce, aspresche, aspresse, aspreté aspreteit, aspreur :* Sévérité, âpreté rigueur, rudesse, peine, douleur tourment, ardeur, activité, anim sité, exaction, corvée pénible, ai greur; d'*asperitas.*

Tu desires par aventure la santeit, mais redotes l'*aspreteit* de la medecine por ceu tu te sens et tenre et anfarme.

Sermons de S. Bernard.

Tu fortè salutem optas, sed curatio acerbitatem, teneritudinis pariter et ægri dinis propriæ conscius reformidas.

ASPRIR, *aprir, aspérir, asproie asproyer :* Exciter, pousser, aigui lonner, aigrir, irriter, tourmente poursuivre; *asperare.*

ASQUETTE : A l'abri. Se *mettre e quette :* Se mettre à couvert pe dant une pluie ou un orage.

ASSA : Çà, adv. çà, dites-moi.

ASSABLEMENT, *assablissemen* amas de sable qui forme une île; *sabulum.*

ASSACINEMENT : Assassinat, mei tre. *Voyez* HAKESINS.

ASSADE, *aissade :* Bêche, hou hoyau; d'*ascia.*

ASSAGIR : Rendre sage, le deve soi-même; de *sapientia.*

ASSAIER, *asaier, assoyer, sai* Essayer, tenter, se disposer, tâch goûter, éprouver, connoître; anc. Prov. *assaiar.*

ASSAIEUR. *Voyez* ASSEUR.

ASSAIGNOURIR : Devenir seigneu se rendre maître.

ASSAILLER. *Voyez* ASSARDER.

ɪz : Assaut, attaque; *as-*

oses faire mistrent bien sept assez y ot souvent de bones e biaus poigneis devant les *Guill. de Tyr, fol.* 27, *V°.*

ENT : Assignation, hypo- *ignatio.*

: Archer, homme de

ɪssalie, assalt, assalx, saut, attaque; *assultus.*
, *asalir, assaulter :* Assail- r, attaquer, poursuivre.
ER : Assembler, attaquer mparer, venir aux mains.
'es proyes : Butiner.
E, *exsample :* Exemple, *exemplum.*
R, *assallir, assardre, as- aulter, assauter :* Poursui- r, assiéger, attaquer, esca- *ire;* en bas. lat. *assailiare.*

on piet, tu ki es jumens de crit : cum grief tentation tu soies ; ja ne croces ke nostre Sires *Serm. de S. Bernard, fol.* 126.

assasié, assazé : Ense- tilisé, satisfait, fortuné,

, *assasier, assazer :* Sa- rnir, rassasier; *assistere.*
s. *Voyez* HARÉSINS.
ROIT : Attaqueroit; *as-* qua; du verbe *assaillir.*
R : Assembler, mettre en

, *assous :* Assises, rentes es; *assisiæ.*
TER, *asçavanter, assaver,* instruire, rendre savant; , part. de *sapere.*
RER, *asavorer, asavurer, assavoreir, assavorer :* As- goûter, donner du goût, ec plaisir, ragoûter, ins- truire, essayer, sentir, éprouver, savourer; de *sapor.*

Moult sont prodomme li Templiers;
Là se rendent li chevaliers
Qui ont le siècle *asavoré,*
Et ont tout veu et tout tasté.
Bible Guiot, fol. 101, *V°.*

ASSAZEZ : Rempli, comblé de bien, content. *Voyez* ASSASER.

ASSEAU : Hachette; *ascia.*

ASSECHER, *assechier, asseicher :* Devenir sec, sécher, dessécher; d'*as- siccare.*

ASSÉE : Bécasse; en bas. lat. *accia.*

ASSEGIE, *assegié, assegiée :* Assis, assise.

ASSEGIER, *asseer, asseyer, assieer :* Faire asseoir, poser, placer; *assi- dere;* en anc. Prov. *asséirë.*

ASSEGNER : Déterminer, fixer, at- tribuer; *assignare.*

ASSEGNORIR, *asseigneurir :* Maî- triser, se rendre maître, autoriser; d'*insignior.*

ASSEGRISSER : Adoucir, appaiser.

ASSEGURANCHE : Assurance, pro- messe, engagement.

ASSEGURANCHER, *asseurenter :* Promettre, s'engager. *Voyez* ASSEU- RER.

ASSEIER, *asseger, assegier, asseir, asseoir, assessir :* Assiéger, cerner, environner, envelopper; *assidere;* en Prov. *asséta.*

ASSEILE, *asseilles, assenne :* Pe- tit ais, planche dont on couvroit les livres; d'*assa* et *assamenta.*

ASSEIN : Vue et montrée, indica- tion des héritages contentieux qui se dressoit en forme de procès-verbal pardevant un commissaire chargé d'en faire connoître la nature, la si- tuation, les tenans et aboutissans.

ASSEING : Assignation, désigna- tion. *Asseing d'un héritage :* Son as- siette, le lieu où il est situé; *assignatio.*

Asseir, *assir :* Bien placer, traiter, s'asseoir, se poser; d'*assidere ;* en bas Bret. *aseein ;* en anc. Prov. *assëirë.*

Asseis, *asseiz, assex, assies, assiez :* A suffisance, en quantité suffisante, assez, beaucoup, trop ; *ad satis ;* en Ital. *assai;* en Espag. *asaz.*

Asseleir, *assenéir :* Assurer, garantir.

Assemblance : Ressemblance, rapport, conformation ; *assimilatio.*

Assemble : Ensemble, en tas; *in simul.*

Assembler : Ressembler, et rassembler ; *assimulare, assimilare ;* en anc. Prov. *assëmblar.*

Assemer : Orner, parer. *Voyez* Acesmer.

Assen, *asens, assent, assenz :* Intelligence, sagacité, esprit, adresse; accord, consentement, signe, indice, renseignement, connoissance ; *assensio. Estre d'assens :* Etre du même sentiment, du même avis.

Assenblement, *assemblement :* Union de l'homme et de la femme; réunion, rencontre, société.

Assendi : Assuré, confirmé, consenti ; d'*assensus.*

Assene, *assainement, assenement, assignement :* Assignation, destination, signe, indication, position, disposition, placement, saisie ; *assignatio ;* en bas. lat. *assenamentum;* en anc. Prov. *assëntamën.*

Assener, *asener, assegner, asseigner, assenier, assenneir, assiner :* Placer, destiner, marier, établir, assigner, désigner, enseigner, réserver, adresser, arriver, atteindre, parvenir ; *assignare;* en bas. lat. *assenare.*

Le Seignor doit le gage recevoir et *assener* le jour de bataille au quarantième jour.

Assises de Jérusalem, chap. 73.

Mais quant Dieu bien esprové
Droit en Egipte le mena,
A un hermite l'*asena.*

Gautier de Coinsi, liv. 8, c.

Assenez : Favorisé.

Assenier. *Voyez* Asseyn

Assennement : Assurement mise, désignation d'un r prendre sur certain fonds, s dale ; en bas. lat. *assenar* d'*assignamentum.*

Assenner : Consigner, atteindre, frapper, convenir *nare.*

Assent, *assentement :* C ment, accord ; *assensus.*

Fai avant apporter la chartre q chis ot de l'Empereour Bauduin q par le commun *assentement* des ha qui pour cet atiiment furent esleu.

Ville-Har

Assentant : Consentant, dant.

Assentateur : Complaisa teur ; d'*assentator.*

Assentation : Acquiescem vile aux sentimens des autre descendance ; *assentatio.*

Assenter : Consentir, acq *Voy.* Assentir.

Assentillons : Tuiles de

Assentir : Consentir, acq pressentir, sentir, ressentir, t *assentiri.*

Quant voit Saint Pierre que Dic
Riens ne voloit de ceste affaire,
Prier l'en fist à ses archangles,
A ses apostres, à ses angles,
A ses martirs, à ses confés;
Mais pour ce qu'ert mort deconf
A leurs prières ne s'*assenti.*

Gautier de Coinsi, Miracles Dame, liv. 1, *chap.* 15

Assenz : Accord, consent *assensus.*

Asseoir, *asseor* (s') : Se r et assiéger ; *assidere.* Voy. A

AGER : Rendre serf un homme
oy. ASSERVAGIR.
EMANTER : Recevoir le ser-
quelqu'un ; de *sacramen-*
ement.
EMENT : Sureté donnée en
de *sacramentum ;* et crépus-
oir.
ER, *asserrer* (s') : Affirmer,
de quelque chose, s'en
e maître, la prendre ; *asse-*
bas. lat. *assecurare.*
GENTIR : Assujettir, obliger ;
ns.
IR : Faire soir ; calmer, tran-
.
ISIER : Calmer, adoucir,
lliser.
MENTER : Cueillir les sar-
t en faire des fagots ; prendre
à serment, lier par un ser-
urer avec serment ; de *sacra-*
.
ITER, *assarter, assorter, es-* Défricher des bois, serrer,
; *asserere.*
ITEUR : Qui assure, qui af-
n droit ; *assertor.*
IVAGIR, *asservir, assevir :* obliger, servir, se soumet-
nserver, préserver, ache-
sommer ; *asservire* et *asser-*

SER : Etablir, régler, dispo-
oir, fixer, imposer ; *assidere.*
TOTS : Aussitôt, sur-le-

TARSI : S'asseoir ; *assidere.*
TAT : Assiégé, assailli.
TLER, *esseuler :* Isoler, éloi-
éduire à être seul ; de *solus.*
TR, *assaieur :* Collecteur des
ans les villages ; certain, as-
n bas. lat. *assessor.*
UR, *adv.* : Certainement, assu-
, avec sécurité, en sureté.

ASSEURÉMENT : Sauf-conduit accordé à un accusé par le seigneur ou le juge ; et assurément, avec sureté, assurance, avec sécurité.

ASSEURER : Certifier, assurer, affirmer ; en bas. lat. *assecurare*, formé de la prépos. *ad*, et de *securus.*

Li Rois Jehan ont entieré ;
Mais il ne l'ont gaires ploré.
Henris ses fius ot la couronne ;
Si houme l'ont *asseuré.*
Phil. Mouskes, fol. 609.

ASSEURETÉ : Assurance donnée en justice, sauf-conduit.

ASSEURIST : Assura, promit.

ASSEVERATION : Affirmation, assurance ; *asseveratio.*

ASSEVERER : Affirmer, assurer ; *asseverare.*

ASSEVIER. *Voyez* ASSOUVER.

ASSEVIR. *Voyez* ASSOUVIR.

ASSEYER. *Voyez* ASSAIER et ASSEIER.

ASSEYNER, *assenier, assinier :* Mettre des signes ou des marques sur les habillemens ; *assignare.* Les filles publiques de Toulouse étoient obligées de mettre des marques pour se distinguer des honnêtes femmes.

ASSI : Ainsi, de cette façon ; et à lui, à elle.

ASSICES. *Voyez* ASSISES.

ASSICHE : Pieu, pilotis.

ASSIECE : Place, terrain vague.

ASSIECTE : Imposition, taille ; *assiecte de tailles ; assia talliæ.*

ASSIEMENT : Cession, abandon, situation, désignation et séance.

ASSIEMENT *de bois :* Partie de forêt désignée pour être abattue.

ASSIÉS : Confiés, fiés.

ASSIESTA. *Voyez* ASSIST.

ASSIETE, *assiote, assote :* Abandon de terres, dont le produit égale les arrérages d'une rente de laquelle on étoit chargé, ou les intérêts d'une

somme d'argent que l'on devoit : c'est aussi une assignation de dot, de douaire ; en bas. lat. *assieta.*

Assignance : Assignation ; en bas. lat. *assignamentum.*

Assigne : Estimation, ordonnance, mandement ; *assignatio.*

Assil : Exil, bannissement ; *exilium.*

Si aucun fet chose par quoi le legier courage à homme, soit apoanté, il est envoié en *assil.* *Anc. Coutume d'Orléans.*

Assimbela : En faire accroire ; *simulare.*

Assins : Assassins, meurtriers. *Voyez* Hakesins.

Assis, *assises :* Droits que levoient les seigneurs sur les bêtes de trait.

Assises : Plaids solemnels et extraordinaires que des juges supérieurs alloient tenir dans des justices subalternes. Les assises se tenoient toujours dans un lieu public, afin que chacun pût y avoir un accès libre et facile. Ce mot signifioit aussi, recueil des loix d'une province, d'un royaume, assemblée de personnes notables qui se réunissoient chez le souverain pour juger en dernier ressort les grandes causes : leurs arrêts étoient sans rappel ; *assisæ.*

Assisiage : Ressort, district, us, et coutumes d'un pays ; *assisa.*

Assist, *assiesta :* Assiégea. Voyez Asseier.

Sannacherib *assist* à la parfin Jerusalem. *Bible Historiaux.*

Assistre : Mettre, poser, établir, ordonner, dresser, ériger, statuer ; *statuere, assistere.*

Assistrent : Ils s'assirent ; *sederunt.*

Asso, *erso : Devant erso*, avant-hier.

Assoager, *assoagier, assoaigier, assoajer, assohaiger :* Soulager, consoler, adoucir, diminuer, appaiser, calmer.

Assoilé, *absoillé :* Déchargé, sous, dispensé ; *absolutus.*

Assoir. *Voyez* Asseir.

Assoleir, *assolir :* Chasser, voyer, mettre dehors ; d'*exilium* se dit plus communément des p les, des pigeons et des voleurs champs.

Assoloyer : Se chauffer au sol faire chauffer, mettre au feu ; en l lat. *assolare*, d'*assare.*

Assolt, *assolte, assoste :* Part. verbe *assoudre*, absoudre.

Assomé, *assommé, assomné, soumé :* Assoupi, endormi, las, tigué ; *somniculosus.*

Il est un petit aplommé ;
Helas ! il est si *assomé*
Le povre home !
Pathelin.

Assomer, *assommer, assomn assoumer :* Compter, nombrer, fi dire en compte ; causer un prof sommeil, être assoupi, fatigué, *Estre assommé*, être accablé de s meil ; *somniare.*

Assondrer : Assurer, absoud cacher, dérober ; *abscondere, ab vere.*

Assonnier, *assounier, sougni* Donner ses soins à faire une ch la soigner, la prendre en consi ration.

Assorbissent : Ils absorbent.

Assorté : Assorti, assemblé, pareillé ; de *sors.*

Assossé, *assous :* Absous, fra quitte, déchargé, exempt, lavé d' faute : *absolutus.*

Assoté : Sot, ébahi, épris d'amo *infatuatus.*

Assoter, *assotir, assoutir :* Ren sot, convenir, être sortable, agr

asciner les yeux; *infatuare.*

drap est cecy? Vrayement,
plus le voy et plus m'*assote;*
n fault avoir une cotte.
Pathelin.

AGEMENT, *assouvagement:* nent, consolation. *Voyez* R.

AGER, *assouagier.* Voyez L.

DRE : Absoudre; *absolvere.*

ei et ly covent m'ont *assout* et mes s de par ous et de par l'Apostole les mespriſons ke nous avons fait à . Arnot. *Titre de l'an* 1235.

LAIRA : Faire un plancher;

PEMENT : Achoppement, oc-le faute.

UR (rime) : Absoudre.

STHS : Exempt, franc, quitte, ; *absolutus.*

UVAGER, *assouvagier.* Voyez ER.

UVER, *asseicher, assevier, r :* Etang qui ne s'empois-pas; et dessécher, mettre à pièce d'eau, un étang; en bas. *ewiare,* d'*assudescere.*

UVIR, *assovir :* Achever, con-conclure, accomplir; arran-inir une affaire, persuader; Prov. *assuavar.* M. Huet dé-mot d'*adsopire.* Je le croirois ormé de *suaviari* ou *suadere.*

ssouvie, Dame parfaite, accomplie; *assouvie,* puissance absolue.

IÉ, *conduit. Voyez* BAN DE ND.

EMENT : Déguerpissement itage chargé de cens au profit à qui le cens étoit dû.

AMENTS : Calme, repos, dou-*savitas.*

C : A la chaîne, attaché, lié.

D : *astade, estade :* Stade, mesure itinéraire de 125 pas géométriques; *stadium;* en basse lat. *astadia.*

ASTAIN : Etain.

ASTE : Broche. *Voy.* HASTE.

ASTEINERIE : Courroux. *Voyez* AATIE.

ASTELIÉ; *astier, hatier :* Grand chenet à crans servant à mettre plusieurs broches; de *hasta.* Voyez HATIER.

ASTELLE, *aitelles, attelle :* Bâton de pique rompu dans une bataille; et en général tout bois rompu, copeau, latte, éclat de bois; d'*hasta;* en bas. lat. *astalia, astella;* en bas Bret. *astell.* Voyez ESTELLE.

ASTENANCE : Abstinence, jeûne; *contrainte-astenance,* hypocrisie.

Bien-celer, Contrainte-*astenance,*
Qui Faus-semblant o li amaine;
Senz li i venist-ele à paine.
* *Roman de la Rose, vers* 10666.

ASTENANCE, *atenance :* Sensibilité, impression, pouvoir. *Voyez* ATENANCHE.

ASTENANT, *atenant :* Sensible, tendre.

Tele est d'amours la poissance,
Qu'ele fait l'ome *astenant.*
Adam li Boçus.

ASTI, *aste, haste, hasti :* Broche, pique, lance; *hasta.*

ASTIÉ : Rôtisseur, cuisinier; *hastelator.* Voyez HASTEUR.

ASTIEVEMENT : Hâtivement, trop vivement; *activè.*

Et pour ce qu'elle iroit sans ordenance
Et trop *astievement* et sans mesure,
S'elle n'avoit qui de sa desmesure
Le destournast et le ramesurast,
Et de son droit rieule le droiturast:
Pour ce y fu par droite art ordonnée
Une roe seconde.
Froissart, l'Horloge amoureuse.

ASTILLES, *astereaux, astreaux :*

Tranches de viande qu'on roule et qui se mangent grillées.

Astine, *astie, astique :* Querelle, désordre, confusion ; de *tinea.*

Agamemnon vit la *astine*
Qui peut monter à grande haine.
Ovide, mss.

Astois : Longe, partie d'un animal.

Astonne : Pique, lance ; *hasta.*

Astou : Autour ; de *tornus. Astou ly praiel :* Autour du petit pré.

Astrech : Etroit, serré ; *astrictus.*

Astru : Ustensiles de labourage.

Astuce : Finesse, ruse, adresse, fourberie ; *astus, astutia.*

Asturcier : Homme très-versé dans une chose.

Asvoutrer, *avoultrer :* Couper, tailler les branches. *Avoultrer la vigne,* c'est la tailler et en couper les branches inutiles.

At : Il a, elle a ; d'*habet.*

Ataba (s') : S'asseoir par terre dans un coin.

Atache : Epingle, échalas, lien ; d'*attexere.* Ménage le dérive d'*attachiare ;* je ne sais où il a pu prendre ce mot.

Atahin, *ataine, atainement, atayne, atenes, athaine, athine, atie, atine, attaine, attine :* Haine, discorde, querelle, dispute, chagrin, jalousie, animosité, tourment. *Se cist atahin seoit :* Si cette haine subsiste.

Ataigne : Dépit, confusion ; de *tinea.*

Ataine, *ataines :* La ville d'Athènes ; *Athenæ.*

Son mestres Aristote d'*Ataine,*
Qu'amors bone leaus lointaine
Se defirent à aprochier.
Le Lay d'Aristote.

Atainer, *ataigner, atayner, athir, atiner :* Nuire, mal faire, fatiguer, inquiéter, lasser, irriter, obséder, peiner, ennuyer, chagriner ; *tineare ;* en bas Bret. *atayna.* Lantin merey le dérive du Grec *at*

Ataineux, *atineus, at* Fâcheux, méchant, querell bas Bret. *atayner.*

Ataing : Qui appartient rent, un allié.

Atalanter, *atalenteir, a atenlenter :* Disposer, instru dre propre à quelque chos bonne volonté, approuve pour agréable, se mettre e agir de bonne grace, faire p

Puisque fabloier m'*atalente*
Et je y ai mise m'entente*, (* n
Ne lerai qu'encor ne vous die.
Fabliau de Berenger au lo

Atant, *à-tant, atante, à-taunt,* adv. : Au temps lors, après, d'abord, en at en ce moment, maintenant, puis.

A-taunt s'en vait Abraham hors oil et sa femme à totes riens qu'il o od lui à la partie viers le South.
Bible Historiaux, n° 6701, c

Ascendit ergo Abram de Ægyp uxor ejus et omnia quæ habebat eo, ad australem plagam.

Atapier, *s'atapir, atupie* Se cacher, se presser, se tap quelque chose, aller en tap cachette, à la dérobée ; *atapa.*

Un Prestres qui avoit non Plegi jour pria nostre Seingneur.... qu trat quel forme et quel semblance souz le pain et le vin que li prestr l'autel.
Vies des SS. Pères, liv. 2, fo

Atarger, *atargier :* Reta der, venir trop tard, prolo chose, la traîner en longu *dare.*

Dame, dist-ele, or vous emp
Quar vez ici, par Dieu, mo
O luy trois marcheans ensam
La dame l'ot, de paor treml

Ele et li clers sans *atargier*,
Sont andui sailli du cuvier.
Elle sailli hors toute nue,
Au plustost qu'el pot s'est vestue.
Le Dict du Cuvier.

ATARGIE, *atarge*, *atargeaison*, *atargier*, *atargue* : Retard, prolongation, retraite ; *tardor*, *tarditas*, *tardamdo*.

ATATALE : Attentat, crime ; d'*attemptare*.

ATAVES : Ancêtres, aïeux ; d'*atavus*. Voyez ANTECESSORS.

ATAXIE : Trouble, rumeur, confusion, irrégularité ; *ataxia*.

ATÉDIER, *attedier* : Ennuyer, être à charge, relâcher, amollir ; *tepescere*.

ATELE : Eclat de bois à brûler. *Voyez* ESTELLE.

ATEMPRANCE, *subst. f.* : Arrangement, modération, accord ; *temperantia* ; en anc. Prov. *atëmprat*.

ATEMPREMENT, *adv.* : Modérément, réglément ; *temperanter* ; en anc. Prov. *atëmpërdnsa*.

ATEMPRER, *atremper*, *attemprer* : Arranger, mesurer, accorder, régler ; *temperare*.

En tous tens doit en issi *atemprer*, l'ore et le l'un mangier et de l'autre.
Règle de S. Benoît, chap. 41.

ATEMPTER : Surprendre, entreprendre, éprouver ; *attentare*.

ATENANCHE : Suspension d'armes, trêve limitée. *Voyez* ATREVER.

ATENDANCE, *atendue* : Espoir, désir, espérance ; d'*attendere*.

Si crieng ausinc avoir perdue
Mon espérance et m'*atendue*.
* *Roman de la Rose, vers* 3987.

ATENDUE DE CONSEIL : Délai qu'on accordoit au défendeur pour consulter.

ATENUER, *attenerir* : Atténuer, affoiblir ; *attenuare*.

ATÉRIR, *atterir* : Remplir de terre, et détruire, broyer, briser, ruiner, écraser, épuiser ; *atterere*.

ATÉRISSEMENT : Amas de terre que les eaux emmènent d'un lieu à un autre ; en bas. lat. *atterramentum*.

ATERMENT : Arpenteur.

ATERMINEMENT : Délai, conclusion ; *terminatio*.

ATERMINER : Prêter à usure.

Lors yert bons Crestiens quant noustre dé-
miné,
Ont recéu l'argent, ou l'ont *aterminé*.
* *Test. de J. de Meung, vers* 1991.

ATESTAR : Porc châtré.

ATEVENES : Etienne, nom propre *Stephanus*. Voyez ESTEINES.

ATHAVER : Tuer, ôter la vie par surprise.

ATHLE : Languissant, mourant.

ATICE, *atise* : Engage, excite, attire.

ATICIÉ : Attaqué, assailli.

ATIÉRER : Equiper, appareiller.

ATIIMENT : Accord, traité, convention.

ATINE, *attine* : Dommage, querelle ; *tinea*.

ATINER, *atir*, *attainer*, *attiner* : Chagriner, nuire, irriter, impatienter, hâter, presser ; *tineare*.

ATINETÉ, *atincté* : Bien ajusté, paré.

ATINEUSEMENT, *adv.* : Avec importunité, vivement.

Li Sarrazin qui avoient devant couru vers François, se trairent arriere entour vespres et fu par aventure, pource qu'ils vouloient garder leur Sabbat ; mais le jour empri vindrent si aigrement et si *atineusement* qu'ils faisoient nos gens crier aus armes quant ils devoient mangier.
Joinville, Histoire de S. Louis.

ATINTER, *atincter* : Coiffer, orner, embellir, ajuster, parer.

ATIRÉ : Orné, ajusté, paré, décoré.

ATIRER : *atirier*, *attirer* : Ajuster, convenir, accorder, orner, décorer

parer, préparer, disposer, régler; d'*attrahere*.

L'abbé ne doit enseignier, ne *atirier*, ne commander contre le commandement de Nostre-Seingneur.

Règle de S. Benoît, chap. 2.

ATIRER : Traiter, composer, arrêter.

ATIRMENT : Ordonnance, arrêt, acte.

ATISE-FEU : Fourgon, instrument fourchu pour tirer la braise d'un four ou d'un feu quelconque.

ATISIER, *aticer, atiser, atisser, atizer, attisier, attizer* : Allumer, enflammer, exciter, brûler, attiser; *excitare;* en bas Bret. *atisa;* en Esp. *attisar*.

Quar cui la vostre amors *atise*,
Ne doit avoir soing de faintise.

Roman d'Atys et Profilias.

Il n'est mie plus aimables coses de vertu, ne mis qui *atise* tant à amour.

Brunetto latini, liv. 2.

ATO : Acte, action; *actus, actio*.

ATOIVRE : Collier ou joug qu'on met aux bœufs.

ATOMER : Préparer, environner, promulguer une loi; parer, orner, embellir. *Voyez* ACESMER.

ATOR, *atour, atours* : Ornement, parure, préparatif, disposition, appareil, équipage; en bas. lat. *atorna*, d'*adornamentum*.

ATORNÉ, *atornez, atourné, attornez* : Procureur, porteur de procuration, celui qui fait les affaires d'un autre; en bas. lat. *atturnatus*.

Li *atorné*, est cil qui pardevant justice est *atorné* pour aucun en eschequier, ou en assise, ou il aet recort, pour poursuivre et pour deffendre sa droiture. Et si doit estre recen en autre tel estat de la querelle, comme celluy en est à ly *atorné;* et quant il l'a *atorné*, li *atornez* ne doit estre de rien oïs, fors de la querelle, de quoi il est *atorné*.

Contume de Normandie.

ATORNER, *atourner* : Parer, arranger; et dans un sens, changer, défigurer; *adornare* en bas. lat. *atornare*.

Et voirs est que soyent avient
Qu'on voit des biens hauz mal pr
Si leur doit l'en miex reprover,
Et *atorner* à plus grant honte,
Qu'à cels qui ne sont de nul conte

Fabliau de l'Enseigne
Preudomme.

ATORT, *atourne* : Prépare, di

ATOSJORS, lisez, *à tos jors toujours maix* : A toujours, à tuité, pour toute la suite des t

A TOS KE : A tous ceux qui, ceux que.

ATOUR : Statut, réglemen donnance, prérogative, bien culté, parure, ornement.

ATOR.

ATOURNARESSE : Femme-debre, couturière.

ATOURNER, *atorneir, at atourneir, aturner* : Parer, équ arranger, habiller avec goût, nacher; statuer, arrêter, ad régler, apprêter, orner, eml ajuster, disposer, préparer, reiller; et se révolter, se roid défendre; *adornare;* en Prov *tourna*.

La bajasse *atorne* à mengier
Char cuite en pot, patéz au poi
Et bon vin clairet bon à boivre.

Fabliau du Prestre et de la D

Car cist tens est *atorneiz*, por les ai ne mies por les cors.

Sermons de S. Bernard, fol

ATOUT, lisez, *à tout* : Ave cela; *atout sa chemise*, avec sa chemise; *atout un homme*, av seul homme.

ATRAIRE, *attraire* : Attirer, ter, préparer; *attrahere*.

Donc veissiez cuisine faire,
Fus alumer, viandes *atraire*.

Roman du Rou, fol.

: Derrière ; *retrò*.

EILLER : Chagriner, tour-

ÉRES : On nommoit ainsi la u'un seigneur avoit en cer- dans l'amende et les con- ns prononcées par la jus- autre seigneur.

, *astre* : Le foyer, la chemi- *ratus*, noir, couvert de noir ; rive aussi d'*atrium*, cour. e fait venir d'*atrum*, noir ; et de la bas. lat. *astrum*, qui une maison toute entière.

, *aitre*, *altre* : Autre, *alter* ; *rt*, d'autre part. *Voy.* AITRE.

AUX : Tranches de viande que ge rôties.

MPENCE, *subst. fém.* : Tem- , modération, accord ; *tem-*

MPER. *Voyez* ATEMPRER.

s (faire) : Faire hâter, con- à faire quelque chose.

N, *atretal* : De même, pa- nt, tout de même. *Voyez*

VER, *atriever* : Faire une ne suspension d'armes.

LER : Battre, accabler de

, *atrier* : Espèce de parvis, dans certaines provinces, on la justice ; *atriamentum*, Voyez AITRE.

R : Âtre, foyer, cuisine ;

AMENT : Invention, décou- tion d'inventer.

AR : Trouver, inventer,

CHEMENT : Vérification d'un mis dans une forêt, et qui rapportant l'arbre trouvé particulier, sur le tronc de a été coupé en délit.

ATROPELER, *atruper* : Assembler, réunir, attrouper, entasser ; de *turba*.

ATROSSAMËN : Mort, ruine, carnage, destruction ; *trucidatio*.

ATRUSSAR : Écraser, tuer, massacrer : *trucidare*.

ATTAGNE. *Voyez* ATAING.

ATTAINDER. *Voyez* ATTEINDRE.

ATTAINE, *attainie*. Voy. ATAHIN et ATAINE.

ATTAINEMENT : Chagrin, tourment.

ATTAINER, *attayner*, *atteneir*, *atteyner*. Voyez ATAINER.

ATTAINEUX, *attaineus*, *attainier* : Querelleur, ennuyeux. *Voy.* ATAHIN.

ATTAINT : Poursuivi en jugement.

ATTAINTE : Action pour se plaindre d'un jugement ou d'un procès-verbal faux.

ATTARGEASION : Retardement, prolongation.

ATTEDIER : Ennuyer, refroidir, être à charge ; *tepescere*.

ATTEFIS : Greffe, ente d'un arbre sur un autre.

ATTEFIT : Baliveau.

ATTEINDRE, *ataindre*, *atindre*, *attaindre* : Convaincre, juger, souiller, déshonorer ; *attinere* ; en bas. lat. *attaminare*.

Le champion est recreant par deux manieres, l'une par dire, je me ranch recreant et coupaule et *atains* du fet.

Ancienne Coutume d'Amiens.

ATTEMPRER : Arranger, régler, ajuster, ordonner, accorder un instrument ; *attemperare*.

ATTEMPRESSÉ : Qui est mûr, en maturité.

ATTENANCE : Convenance, permission, espoir.

ATTENANCHE : Trêve, suspension d'armes.

ATTENDANCE : Attente, espoir ; d'*attendere*.

ATTENDUE : Défaut, faute de comparoir, de répondre à une assignation.

ATTENÉ : Appaisé, amoindri, diminué, aminci ; *attenuatus.*

ATTENERIR, *attenier, attenner, attennier, attenurir :* Atténuer, rendre mince, menu, maigre, appaiser, tranquilliser ; *attenuare.*

ATTENIR, *attenier :* Etre parent, se ressembler, avoir du rapport ; d'*attingere.*

ATTENIR *d'un costé :* Etre de ligne collatérale, allié.

ATTERMOYEMENT : Retardement, prolongation.

ATTIFER : Coiffer, parer la tête des femmes.

ATTIFET : Coiffure, ornement de tête. Borel dérive ces deux mots du Grec Σίφιν. *Voyez* AFFIQUET.

ATTINE : Querelle, chagrin, discorde.

ATTINÉE : Provocation, colère, dépit ; ce mot, au subst. fém., signifie, provoquée, en colere, chagrinée.

ATTINER : Irriter, exciter, provoquer ; *tincare.*

ATTINTELER, *attaintier, attincter, attinter :* Préparer, disposer, parer, orner, embellir. *Voyez* ATOURNER et ACESMER.

ATTIRER, *atterier :* Terrasser, renverser, briser, détruire ; *atterere.*

ATTISIER : Allumer, enflammer, exciter, brûler, attiser.

ATTORNEMENT : Procuration, transport en justice ; en bas. lat. *attornamentum.*

ATTORNER : Transporter à un autre le droit qu'on a ; en bas. lat. *attornare.*

ATTORNEY. *Voyez* ATORNÉ.

ATTOUCHIER, *atouchier :* Etre parent. *Cestuy garcillon m'atouchiet :* Ce jeune homme étoit mon parent.

ATTOURNANCE, *attournement :* Changement de seigneur, a lequel les vassaux renoncent à sance qu'ils devoient à leur seigneur, pour la transpor nouveau ; en bas. lat. *attornan*

ATTRAICTER, *attraire :* c'est de ce mot que vient cel trait. *Voyez* ATRAIRE.

ATTRAIRESSE : Femme tron d'*attrahere.*

ATTRAITIER : Entretenir soin.

ATTRAMPANCE, *attrempanc* modéré pour quelque chose nête ; température douce, mod tempérance, accord ; *temper*

Si font la paix de quatre enne
Quant ils les ont ensemble mis
Par *attrempance* convenable
A complexion raysonable,
Pour former en li meilleur fo
Toutes les choses que je form
Roman de l

ATTRAMPER, *attremper :* rer, ajuster, arranger, ac adoucir ; *temperare.* Voy. ATE

ATTREIGNE. *Voyez* ATRE.

ATTREMPÉEMENT : Modér sagement ; *temperanter.*

ATTREMPEMENT. *Voyez* A PANCE.

ATTREMPÉS : Doux, poli, d'aménité ; *temperatus.*

ATRERE. *Voy.* ATRAIRE.

ATRET : Accueil.

Male-Boiche qui la covine
De meins amans pense et devi
Et tot le mal qu'il sect retret,
Se prist garde dou bel *atret*
Que Bel-acueil me deignoit fe
* *Roman de la Rose, ver*

ATTROSSER : Vendre pu ment, adjuger à l'encan.

ATUBAL : Allumette souffré bois, copeaux.

ATUISER, *atuteer :* Tutoy

AU, *aou :* Du, de, des. *Au* De peur que. Cet article dé

le datif, est quelquefois mis à
de l'article *du ;* dans la lan-
ane, les articles étoient sou-
-entendus.

DINEL, *aubadinier:* Donneur
es, musicien, ménétrier.

BUES (terres) : Terres de dés-
, qui n'ont pas de maître.

IN, *albin, auban, aubein,*
, *aulbein :* Né en pays étran-
Albanus, Ecossois, peuple
ittoit son pays pour aller
dans un autre.

INAGE, *aubaineté, aubanie,*
: Droit d'aubaine, succession
tranger qui meurt dans un
ù il n'est pas naturalisé ; droit
étranger qui abandonnoit la
son seigneur, payoit au ba-
la terre duquel il alloit de-
, et s'il ne lui prêtoit pas ser-
fidélité, le nouveau seigneur
it l'héritier de ses biens ; en
ubena, advena, albanagium.

INER : Réduire à la condi-
s aubains, dépouiller, dé-
de succession ; en bas. lat.
re.

ALESTE, *aubeleste, aubelestre:*
te ; *albalista,* d'*arcubalista.*

ALESTRIER : Arbalêtrier, sol-
mé d'une arbalète ; *albales-*
l'arcubalistarius.

ARADE : Terrein planté d'au-
l'alburnum.

E : Point du jour ; *aubecric-*
la naissance du jour ; d'*alba,*

EGOIS, *Aubejois, Aubigois,*
is : Le pays d'Albi, ses habi-
hérétiques qui suivirent les
s des Bulgares ; *albigensis.*

ainct Roy me conta que pluseurs gent
bigois vindrent au Conte de Monfort,
gardoit la terre des *Aubijois* pour le
Joinville, Histoire de S. Louis.

AUBELIÉRE, *aubilière, aubilioire :* Licou, muselière.

AUBELIQUE : Clerc, enfant de chœur.

AUBER, *auberc, aubergeon, auberjon :* Cotte de maille. *Voy.* HAUBER.

Puis li font vestir un gambès
De soie et d'auqueton porpoint
Qu'il i ont un *auberc* vestu,
Si fort que ne crient un festu
Cop d'espée, ne cop de lance.
Roman de Perceval, fol. 80.

AUBERGÉ : Armé du haubert.

AUBERGUE. *Voyez* ALBERC.

AUBESSON : Très-petit poisson.

AUBETE : L'aube, le point du jour, le crépuscule, l'aurore ; d'*alba.*

AUBLISSON. *Voyez* ABÉSON.

AUBORAIGE : Droit qu'on payoit au seigneur pour obtenir la permission de prendre l'*aubour.*

AUBOUR, *aubourg, aubours :* L'aubier, arbre dont le bois est mol et blanc, et dont les rameaux ressemblent à ceux du sureau ; *alburnum ;* en Anjou, le peuple entend par *aubour,* une ruse, une tromperie.

AUBRAIE : Lieu planté d'arbres, d'aunes ; *arboretum.* Voy. ARBOIE.

AUBRES : Arbre, arbrisseau ; *arbor.*

AUBRIER : Oiseau de proie.

AUC : Quelque chose, quelqu'un. *Vou me danrez auc :* Vous me donnerez quelque chose. *Voy.* AUCQUES.

AUCINDRE : Tirer quelque chose d'un endroit.

AUÇOIRE, *Auçoirre, Auçoyre :* Auxerre, ville de Bourgogne ; *Autissiodorum.*

Guys de Biaulieu, evesque de *Auçoirre,* sages et preus aus armes, sous l'ombre et sous la couverture de evesque.
Annales de S. Louis.

AUCQUES, *auques :* Alors, aussi, en ce moment, à présent, aucun, quelqu'un ; *aliquandò.*

AUCQUETTE : Petite portion de

terres labourables, entourée de fossés ou de haies.

AUCTEUR, *austour, autour, ostor, oustor :* Vautour, grand épervier; *astur;* en Ital. *astor.*

AUCUNEFOIS : Quelquefois.

AUCUNEMENT : En quelques, en certains points, en aucune façon.

AUCUN PEU : Quelque peu.

AUDAARAIN, *audaarin, audaerein, auderiens :* Enfin, à la fin, au dernier. *Voyez* DAARAIN.

AUDESSEMENT : Audacieusement, d'une manière audacieuse; *audacter.*

AU-DIEU-PLAISIR : Au plaisir, à la grace de Dieu; *ad dei placitum.*

AUDITEUR : Homme chargé d'entendre les témoins d'une affaire; *auditor.*

AUDIVI, *audivit :* Mots latins employés pour autorité, puissance, pouvoir, crédit.

AUFAIRE : Au fait, lorsqu'il est question d'agir.

AUFEITURE : Acte, contrainte ou obligation, en vertu de quoi un sergent peut enlever à un débiteur la valeur de ce qu'il doit.

AUFERRANT : Cheval de bataille; signifie encore semblable, qui a les mêmes proportions.

AUFERRANT, *ferant :* Frappant; de *ferire.*

AUFONS : Pour Alphonse, nom propre.

AUGELOT : Petite auge; *alveus, alveolus.*

AUJAM : Volaille, gibier.

AUJOULET : Vieux bon homme.

AULANE, *aulanie :* Noisette, aulanier, noisetier. *Voy.* AVELANE.

AULCHUN, *aulcun :* Aucun, quelque, quelqu'un, nul, personne; *aliquis;* en ancien Prov. *alcant, alquan.*

AULE : Méchant, fin, rusé.

AULE : Halle, cour d'un cl église, nef d'église, grande sall

AULÉE, *auleye :* Décorat théâtre, tapisserie pour ga salles, en un mot, tout ce q cerne l'ameublement; *aulæu*

AULELUIE : Temps pascal chante *alleluia.*

AULMARE, *aulmaire, au* Armoire; *almarchia, almar marium.* Voyez ARMAIRE.

AULMONIERE. *Voy.* AUMOS

AULNAIE, *aulnée, aulnett noie, aulnois :* Lieu planté d' *alnetum.*

AULTELAGES, *autezages :* C profit d'une cure; d'*altare.*

AULTERI : Adultère; *adul* Voy. AROTIN.

Encaras donan që si dëguns' ho moller, o fëma që aia marit, son *aülteri,* që amdui (la fëma an prëmiérs nus per la Villa é siâou bën batus. rën, nou siâou condempnats.

Estatus e Costumas d'Alest, l'abbé des Sauvages.

AULTON : La paille de ble laquelle il reste encore des gr bled.

AULTRETANTS : Autant.

AULX : Hoirs, eux, elles, hé

AUMACOR : Mot tiré de l *omara-khor,* qui signifie *p stabuli,* il peut répondre au m nétable.

AUMAILS. *Bêtes aumailles :* cornes, bœufs, vaches, anim basse-cour et de ferme, chèvr chons. *Voyez* ARMALX.

AUMAUNE : Osier, arbrisse

AUMEAU : Jeune bœuf; en *aumea,* bouc.

AUMONNERIE : Office cl d'une abbaye, dont le titula avoir soin de faire les aumôi pauvres.

AUMONNIE : Hôpital.

SNIERE, *aulmoniere*, subst. ourse destinée à contenir les s, gibecière ; *almonaria*, *synaria* ; ce mot a été pris our *scrotum seu pellis quæ s continet.*

là se vuelent aerdre,
'il muirent puissent-il perdre
nosniere et les estales
ont signes d'estre mâles.
* *Roman de la Rose, vers* 20111.

CE : Partie de l'habillement iens François, qui est restée noines ; ils la font servir à se la tête et les épaules en hiver, ortent sur le bras pendant t ornement est en pelleterie ; *us, amiculum* ; en bas. lat. *alumucium, almutia, aumussa.*

: Etre d'intelligence, du vis, du même sentiment ; *re.*

A, *aüneir, aünir, aünire :* unir, rassembler, amasser, nsemble, compter ; *adunare.*

sale fu fes li feus
meismes en fu keus,
alades i *aüna*,
is après au roi pria.
vous en irez à val
stait cil qui n'ont nul mal.
Fabliau du Vilain Mire.

: Aune, arbre qui croît au rivières ; *alnus.*

, *aunaie, aunette :* Lieu aunes ; *alneta, alnetum.*

IN. *Voyez* ANTAN.

CON : Espèce de petite mon-

S BRIEFQUE : Au plutôt, à re occasion.

SME, *auprume, oprume :* at, alors, pour la première ez OPRUME.

S, *auquies :* Alors, aussi. ECQUES.

ETE : Petite ou jeune oie ; *auquo.* Voyez OE.

AUQUETON, *acton, aketon, aucton, haucton :* Cotte de maille, cuirasse ; ce nom s'est donné à un archer à cause de la cotte d'armes dont il étoit revêtu.

AUREILLAL, *aureillade, aurillade :* Oreille de porc ; coup donné sur l'oreille ; d'*auricula, oricilla.*

AUREVELIER, *auriferier :* Orfèvre ; *aurarius, aurifex.* Voy. ARGENTIER.

AURIEOU : J'aurois.

AURILLEUR : Fermier qui jouit du droit d'aboilage ou d'abeille ; *apicularius.*

AURILLEUX, *avrilleux* (temps) : Temps semblable à celui du mois d'avril ; d'*aprilis.*

AURINS : Nous aurions.

AUROUS : Venteux, halletant, soufflant ; d'*aer.*

AUS, *auts, aux, auz :* Eux, elles, a, il, avec ; *eis, ad.*

AUSAISOIRE : Accessoire, incident ; d'*accessor.*

AUSCULTÉ : Collationné, confronté sur l'original ; *auscultatus.*

AUSE : Toison, dépouille d'un mouton.

AUSÉ : Accoutumé à quelque chose.

AUSEMENT : Usage, coutume, pareillement, aussi, de même.

AUSER : Habituer, accoutumer.

AUSINC : De même, aussi.

AUSINT : Aussi bien.

AUSMONIER : Exécuteur testamentaire ; d'*eleemosynarius.*

AUSSAY : la province d'Alsace ; en bas. lat. *Alsatia.*

AUSSET : Troussis, trousseau, meuble.

AUSSI-CUM : Tout ainsi, comme.

AUSSUERE : La ville d'Auxerre.

AUST : le mois d'août ; *augustus.*

AUSTRASIE, *Austrie :* Nom d'un grand pays de la France orientale, qui a eu titre de royaume. Il fut

AUTAMBEN : Aussi bien.

AUTANLEU : Aussitôt que.

AUTANT : Minute authentique d'un acte ou d'un jugement : c'étoit aussi la marque que chaque ouvrier mettoit au greffe, afin qu'on pût reconnoître de qui provenoit l'ouvrage.

AUTEIL, *autel, autelle, autex, autieulx, autieux*, adj. : Pareil, semblable, de même ; *ad tallis.*

Le Sousestabli (le procureur substitué) a *autel* pouvoir come ledit Pierre se il estoit present.

Coûtume de Beauvoisis, chap. 41.

AUTEIL, *autel, autex, autieulx, autieux, autresi*, adv. : Pareillement, semblablement.

AUTEILZ, *auteiz, auters, autiers, autirs, autuers :* Autels, chapelles, églises ; *altare.*

AUTENIR : Obtenir, venir à bout, occuper, posséder ; *obtinere.*

AUTENTIQUE : Magnifique, éclatant, brillant ; *authenticus.*

AUTIME, *autisme :* Très-haut ; *altissimus.*

AUTON. *Voyez* AUSTRE.

AUTRE HIER, *autre ier, autrier :* Avant-hier.

›rimés que j'ai vus, on
ɜntit, et non pas *auxen-*
, on ne dit point éteindre,
larmes, mais les tarir,
ɾ de couler.

ɔtit mort en mourant,
ɜntit plours en plourant.
nent de Jehan de Meung, par-
ant de la mort de J. C.

›yez AXI.

: Augmenter, accroître,
augere.

Oiseau, oisillon; *avicula.*

ɜval : En bas; *ad vallem;*
cendre; de *vallis.*

, *available* : Nécessaire,
voir, valable; *valens.*

. : Rendre mou, pares-
on; de *vacca.*

Droit que les bourreaux
jours de marché sur plu-
es de marchandises.

ɜvau, avaz : En descen-
as, en bas; *ad vallem.*

gleres, dist Saint Pierres,
moult les mains manieres.
al, si com je cuit,
fist Sains Pieres, j'ai huit.
u de S. Pierre et du Jougleor.

ɛ, *avalaige, avallage* :
les bateaux montans et
payoient au seigneur de

ON, *avalasse, avalée, ava-*
aleson : Droit de pêcher
ıcelle et des filets, les pois-
'échappent d'un étang ou
voir dans une crue d'eau,
ɛr dans quelque rivière;
t. *advaleia.*

avallé : Abaissé, soumis,

ENT : Descente, action de

CHE, *avalange* : Chute de
montagnes dans les vallées.
: Descendre, diminuer,
écouler, abaisser, laisser tomber, mettre à sec, mettre bas, accoucher; en bas. lat. *avallare.* Le mot carnaval vient de *caro* et *avallare*, qui avale les viandes; en Prov. *abali, avali*, perdre, égarer.

Lie fu quant se senti plaine,
De la grant Deité humaine,
Qui en son cors fu *avalée;*
Aussi souef com la rousée
Vient et descent sor la verdure,
Si vint Diex en la Virge pure.
Fabliau de la Court de Paradis, parlant de la Vierge.

AVALETS : Descendans en ligne directe, petits-fils.

AVALIR : Perdre, disparoître, dissiper, évanouir. M. l'abbé Des-Sauvages le dérive à tort d'*evanescere;* il vient du mot *aval.*

Prën Jéhso lo pa é bënsëc-lo, é frais, é donec ad'ëls é ubersi li ulhs lor, é cognoghero, é *avalic* së d'ëls uls dë lor.

Accepit Jesus panem et benedixit et fregit et porrigebat illis, et aperti sunt oculi eorum et cognoverunt eum; et ipse evanuit *ab oculis eorum.*

AVALOERE : Qui est en pente.

AVALOIR, *avaloire, avalison* : Gorges que l'on fait dans les rivières pour prendre le poisson, pêcherie, lieu où l'on vend le poisson : on dit aussi que quelqu'un a une grande *avaloire*, pour dire qu'il mange ou boit beaucoup; en bas. lat. *avallatio, avaloria.*

AVALOIS : Habitans des pays bas, des vallées. Tous ces mots sont formés de la prép. *ad* et de *vallis.*

AVALUEMENT : Evaluation, diminution, estimation.

AVAN : Osier, et en général les plantes qui croissent au bord des eaux.

AVANCIERRES, *avancierres* : Procureur fiscal, promoteur.

Se un crime se perpetre dans l'estendue de la baillie, et qu'il n'y ait nul qui se clame,

l'*avancieres* don Seignor doit porsire le malfeterre et en demander amende pour le Signor. *Anc. Cout. de Chateau-Thierry.*

AVANGER, *avangier* : Baisser, avancer, arriver, marcher.

AVANT : Ci-après.

AVANT : Avance, profit, progrès, ou plutôt argent donné avant la promesse pour encourager une entreprise; au préalable, sans préjudice du reste. *Voy.* ESTAIE.

AVANT-DIRE : Poursuivre, continuer, prédire.

AVANTER, *avancier* : Garde-juré d'un métier pour veiller à la qualité des ouvrages.

AVANTER : Mettre en avant, alléguer des raisons.

AVANT-PARLIER : Avocat. *Voyez* AMPARLIER.

AVANT-SEIGNEUR : Le premier, le principal seigneur.

AVANT-TERRE : Rivage.

AVANT-VENT : Auvent.

AVAULT, *avaulx* : Parmi, dedans.

AVAUX-LA-VILLE, *avaux la vie* : Parmi la ville, au bas de la ville. *Voyez* AVAL.

AVÉ : Bonjour, Dieu vous garde; *ave.*

AVÉ : Avez; d'*habere;* se dit aussi d'un troupeau de brebis; d'*ovis.*

AVÉ : Bien, fortune, richesse. *Voy.* AVOIR.

AVEAU, *aviau* : Aïeul, grand-père; *avus.*

AVEAUX, *aviaux* : Bombance, divertissement, bonne chère.

AVECQUES, *aveuc, avecque, avieuc* : Avec, ensemble.

AVEDIER : Jointée, la main pleine; ce qu'elle peut contenir est une sorte de mesure.

AVÉEMENT : Autorisation; *advocatio.*

AVÉER, *aveier* : Avouer, confesser, autoriser; *advocare.*

AVEILLE : Abeille; *apis.*

AVEINDRE : Tirer quelque chose d'un lieu; d'*avere* ou d'*habere;* ce mot est encore usité en Picardie; en Prov. *avëra.*

AVEINE : Avoine; *avena;* en Prov. *avena.*

AVEINIERE : Champ d'avoine; *avenaria.*

AVEISSA : Tuer, égorger.

AVEL : Volonté, désir, envie, tout ce que l'on souhaite.

A tant se turent, si font pais,
Que cil n'en doit parler jamais,
De chose que sa fame face,
Ne n'orra noise ne menace.
Rutebeuf dit en son fabel :
Quant fame a fol, s'a son *avel.*

Fabliau de la Dame qui fist trois tours entour le Monstier.

AVELANE, *avellaine* : Noisette aveline; *avellana;* en Prov. *avelano.*

AVELANIER, *avelainier, avelenier.* Noisetier, coudrier; *avellanarius.*

AVELETS : Petits-enfans, neveux.

AVELOT : Lieu planté de noisetiers; en Prov. *avelaniero.*

AVENAGE : Droit seigneurial, redevance en avoine qu'on doit au seigneur; elle fut changée en autres grains ou en volailles : d'*avena.*

AVENANCE : Convenance, proportion; *advenientia.*

AVENANMENT, *avenans, avenant, avenantement, avenaument* : Proportionnément, convenablement, à propos.

AVENANT, *subst.* : Mérite, valeur, prix, proportion.

AVENANT, *avenans,* adj. : Agréable, qui plaît, de bon abord, affable *adveniens.*

AVENANTEMENT : Estimation, prisée.

AVENANTÉE, *avenautée* : Terre venue par profit de fief.

AVENANTER : Estimer, priser.

AVENANTOUR : Estimateur, appréciateur, qui garde les proportions, les convenances ; ces mots viennent d'*advenire*.

AVENARIE : Terre qui n'est bonne qu'à produire des avoines. Dans la Bresse, l'*avenarie* est un champ qu'on a couvert de l'eau des étangs, et où l'on sème toutes sortes de grains ; *avenaria*.

AVENC. *Voy.* AVECQUES.

AVENE : Avoine ; *avena*.

AVENEDIS : Etranger ; *advena*.

AVENER : *avenir :* Suffire, arriver, atteindre, avenir, survenir ; *advenire*.

AVENIER : Contrôleur d'écuries.

AVENS (les) : La fête de l'avent, l'arrivée, la venue, l'avènement ; *adventus*.

Et sachiez que li fix Deu a dous *avenz ;* li premiers fu reposz as Giis et à çaus qui l'ocistrent ; car la Deité fu reposte en l'umanité.

Commentaire sur le Sautier, Ps. 9, *verset* 2, *fol.* 18, *V°*.

AVÈNS : Ayant ; d'*habere*.

AVENTAIL : Partie de l'armure du devant.

AVENTURÉ, *aventureux :* Hasardé, rebuté, méprisé ; *adventorius*.

AVER. *Voyez* AVERS.

AVER : Avoir ; *habere*.

AVER, *avere, averier, avers, averse :* Vilain, ladre, avare, avaricieux, intéressé ; *avarus*.

Jadis estoit uns vilains riches,
Qui moult estoit *avers* et chiches,
Une charrue adès avoit,
Tostens par lui la maintenoit
D'une jument et d'un roncin ;
Assez ot char et pain et vin,
Et quanque mestier li estoit.

Fabliau du Vilain Mire.

AVERAGE : Droit de corvées dû à son seigneur par son vassal.

AVERAI, j'aurai ; *averas*, tu auras ; *avera*, il aura ; *averaits*, j'aurois ; *averoit*, il auroit ; *averient*, ils auroient.

AVERETÉ, *s. f. :* Avarice ; *avaritia*.

AVERIE : Parcimonie, lésinerie, vilenie.

AVERLANDS : Maquignons, marchands de chevaux.

AVERMENT : Aveu d'une tenure.

AVERNAUX : Infernaux ; d'*avernalis*.

AVERRER : Prouver, affirmer, vérifier.

AVERS. *Voyez* AVER.

AVERS : En comparaison.

AVÈRS, *avoir :* Bestiaux qui nantissent une ferme de campagne, les choses mobiles, l'argent, les meubles, les instrumens aratoires, en un mot, l'*avoir ;* d'*habere ;* en bas. lat. *averia, averium ;* en anc. Prov. *avër*.

AVERSAIRE : Adversaire, antagoniste ; *adversarius*.

Le Gay apele nostre *aversaire*
Et ses engiens sa plume vaire,
Sathans est vairs come vaire plume
Par divers engiens de mal faire,
Son ni et son propre repaire
Claime el cuer qui d'orgueil fumé.

Reclus de Moliens, strophe 180.

AVERTEIN, *avertin, avertineux :* Homme qui a un défaut dans la vue, vertige, épilepsie ; un frénétique, un furieux, un homme qui a perdu la raison ; d'*adversatus* ou de *vertigo*.

AVERTIE, *avertine* : Maladie de vertiges, folie ; *adversum*.

Icelui etoit entaché d'*avertie* de la teste.

Trésor des Chartres, 1425.

AVERTIR : Appercevoir, s'assurer, vérifier, remarquer, voir, reconnoître ; *advertere*.

Les norrices descendirent aval, et vindrent en la place ou eles avoient laissié le Berchoel, si le troverent torné ce dessous dessure, et le virent sanglant et le plaché en

tour, lors si regarderent vers la salle et s'*avertirent* que li levrier laiens crioit et braoit, si quidierent qu'il fus esragiez; lors vint li chevaliers, qui torna le berchoel et s'*avertit* que li enfez n'avoit nul mal et se dormoit, dont s'*avertit* que c'estoit à tort que il avoit ochis le levrier.

Roman des sept Sages de Rome.

AVESCHIÉ, *avesquat :* Evêché; en anc. Prov. *avescal;* épiscopat, *episcopatus.*

AVESPRÉE, *avesprement, avesprer, avespres,* s. m. : Commencement du soir, l'obscurité de la nuit; *vesper* ou *hesperus*, nom de l'étoile appelée Vénus, qui paroît aussitôt le coucher du soleil : on dit encore dans plusieurs provinces de la France la *vesprée, avesprée*, pour après-dîner; *ad vesperas.*

AVESPRER, *avesprir :* Faire nuit, commencer à faire nuit.

AVESPRI : Surpris par la nuit.

AVESQUAT : Evêché.

AVESQUE : Evêque; *episcopus.*

AVESTURE : Investiture; *et penret son avesture de ly :* et il prendra de lui son investiture, ses pouvoirs.

AVETE, *avette :* Abeille; *apis, apicula.*

AVEUGLETÉ, *aveuglette :* Aveuglement.

AVEULE, *avule, awgle, awule :* Aveugle; *avulsus à lumine.* Voyez AVULE.

AVEURÉ : Transporté de colère, hors de soi. *Voy.* AVERTEIN.

AVIANDER : Se repaître, donner la pâture aux oiseaux de proie.

AVIAULX : Les oiseaux; d'*avis.*

AVIAUX, *aveaux :* Bijoux, tout ce qu'on souhaite, bonnes aventures, lieux où il n'y a point de chemins tracés ou frayés. Selon Borel, ce mot a signifié les ornières des chemins; d'*avius;* en Prov. *aviat :* faire les aviaux, s'amuser, s

Tousjours à chascun quelq
Mais se par moy y a defa
Faites-moi trousser mes p
Et saillir hors de dits *avia*

Roman d

AVICTUAILLEUR : Celui visionne de toutes chos *tualia.*

AVIÉ : A vie. *Bail avié Ke sont avié :* Qui sont la vie d'une personne.

AVIEL : Aïeul, grand-pè

AVIENGNENT : Arriven arriver; d'*advenire.*

Quiconques cuyde, ne qui
Que soit folie ou musardie
De croire que songes *avie*

Roman

AVIENT : Ils avoient :

AVIER : Montrer le che qu'un; de *via.*

AVIGNON : Derechef, d

AVILLEMENT, *avilemen* sement, mépris; d'*evilesce*

AVILLER, *aviler, avilier;* Mépriser, avilir; au figu nuer, tomber à un prix *evilescere.*

AVINÉ : Plein de vin, *nosus.*

AVINGNIER : Mettre un vigne, y planter des ceps de *vinea.*

AVIRONER, *avironner,* Environner, entourer, en de *girare.*

AVIS : Portion de bien assigne à ses enfans puîn

AVISEMENT, *advisemen* conseil; en bas. lat. *avisa*

AVISER : Instruire, do informer, penser, apperc bas. lat. *avisare.*

Raisons m'enseigne et *avis*
Et jou sai certainement

ime sans faintise,
rredon en atent.
Gilbert de Berneville.

avison : Vision, fantai-

(biens) : Biens possédés
-temps par la même
fappeloit encore ainsi des
donnoit aux soldats pour
eu de paie ; d'*avitus.*

Rendre vif, éveiller un
ormi, qui est naturelle-
eux ; en Prov. *aviva.*
:s : Brillantes.

s, pierres precieuses
ires et *aviveuses.*
an de la Rose, vers 16585.

IGE, *avocasserie, avo-*
t de plaider au barreau,
arge d'un avocat ; *advo-*

ER : Remplir les fonctions
laider ; *advocare.*
Voyez AVECQUES.
E : Avortement, adultère,
ltime ; d'*adulterium.*
élas ! ha ! exclamation.
AIENT : Par en haut.
avoyer : Se mettre en
archer ; *viam agere.*
: Conduire.

ii ses dragons *avoie,*
us n'i set la voie.
man de la Rose, vers 10385.

s'), *aveïr, aver :* Se com-
mment, se bien conduire.
Bien, fortune, richesse ;
. *averium, averia. Avoir*
ig, c'est être fou, insensé ;
épit, mépriser ; en Prov.

ase le grant *avoir,*
scet qui le doit avoir.
Roman du second Renard.

EN CONVENANT : Promet-
ager. *Voyez* COVENANT.

AVOIR DE POIZ : Marchandises qui se vendent au poids.

Ils treuvent en l'isle de Cathay tout ce que mestier leur est, en soye et espices et dras et tout *avoir de pois.* Mandeville, *page* 212.

AVOIRS : Animaux de basse-cour. *Voyez* AVERS.

AVOIS : Avoué, confessé.

AVOISIE, *avoisié, avoizée :* Fin, rusé, avisé, spirituel.

AVOISLAGE : Profit des ruches à miel. *Voyez* ABEIELAGE et ABOILAGE.

AVOISTRE, *avoitre :* Enfant né d'un adultère ; *adulter.*

AVOITRER. *Voy.* ADVOULTER.

AVOLÉ, *avoté :* Etourdi, tête folle, légère, qui ne prend conseil de personne ; qui est d'un pays autre que soi ; d'*advolare*, ou du Grec ἀφυλής.

AVOLESSA : Tort, dommage.

AVOLEZ. *Voy.* AUBAIN.

AVOLONTER : Déterminer, se porter à accorder une grace de bon cœur ; donner ; de *voluntas.*

AVOLS : Insipide, ennuyeux, fatigant.

AVOMES : Nous avons ; *habemus.*

AVONDAR : Suffire, avoir en abondance, en quantité ; *abundare.*

AVONDEZA : Suffisance, multitude, grande quantité ; *abundantia.*

AVOTIRE, *adultre, advoultre, advoutire, advoutrie, alvoutire, avoestre, avoistre, avoitire, avoitre, avoltierge, avoltir, avorture, avotre, avouestre, avouetre, avouldre, avoultere, avoultre, avoultreus, avoustre, avouteire, avoutere, avoutire, avoutre, avoutrie, avoutrise :* Avortement, adultère ; enfant illégitime ; *avulteria*, d'*adulterium ;* en anc. Prov. *avoutrairits, avoudrairits, avouterits, avoutrador*, adultere ; *avoltar, avoutrar*, commettre un adultère ; en bas Bret. *aoultr, aoultren, aoultriaig, avoultr, avoultren, avoultri, avoultriez ;* com-

mettre un adultère ; en Ital. *avolteria*, et *avolterare*.

La Loy que li Empereurs fist des *avoitires* en des communs Jugemens, par quoi cil qui font des *avoitires* sont condampné.

Livre de Jostice et de Plet.

AVOUERIE : Espèce de bail ou tutelle, fonction et charge d'avoué, protection ; droit que les vassaux doivent à leur seigneur, par lequel ils l'avouent et le reconnoissent pour seigneur ; *advocatio ;* en bas. lat. *advocaria.*

AVOUL : Aveu, confession.

AVOUSTËNC : L'automne et le mois d'août ; d'*augustus.*

AVOWERIE : Reconnoissance faite au seigneur par son vassal, de ce qu'il a de terres relevant de son fief. *Voyez* AVOUERIE.

AVOY : Ha.ha ! interjection admirative.

AVOYDE : Nul, compté pour rien.

AVOYEMENT : Enquête, entrée, endroit, ouverture, chemin ; de *via.*

AVOYER : Mettre dans le chemin de la vertu, amender, devenir meilleur ; de *via.*

AVRE, *arva*, et *evre*, *ebura* : Nom de deux petites rivières qui se réunissent près la ville de Dreux. L'Avre ou l'Aure sépare le Perche de la Normandie, et se joint à l'Evre ou l'Eure au-dessus d'Anet.

AVRIOL : Poisson qu'on nomme maintenant maquereau.

AVRON, *avrion* : Folle avoine.

AVUERTEMENT : Ouvertement, à découvert, sans dissimulation, clairement ; *apertè.*

AVULE, *avugle* : Aveugle, privé de la lumière ; *avulsus à lumine.*

AVULER : Aveugler, priver de la lumière ; d'*avellere.*

Vous qui par les travers alez,
A senestre trop avalez :
Retourne toi, gens *avulée*,
Regarde sour ton destre lez.
O gens fole, où es-tu alée ?
Diex a sa lumiere avalée
A *avule* dans la valée,
Diex a monstré as *avulés*,
La voie clere, haute et lée,
Toute la terre est estelée,
Si com li chius est estelez.

Roman de Charité, par Moliens, strophe 73.

AVULTERIE : Avortemer tère ; *avulteria*, d'*adulteriu*

AWAN : Auvent, petit toit garantir de la pluie ou d *auvana.*

AWARD, *awair, awart* : A sentence, garde. *Voy.* Avo

AWARDER : Prononcer s pétence des juges d'une af *vocare.*

AWARTS (les sept des) : C'ét juges qui, à Metz républiqu choisis entre les treize et les p mes, pour décider de la co ou incompétence d'une aff *vocati.*

AWAST, *awoost*, *awost awouste* : Le mois d'août ; d en bas Bret. *awst. A mei a* mi-août.

AWE : Eau, rivière, étang ; *aqua.*

AWELZ : Avec. *Voyez* A

AWEN : En cette anné courante.

AWERNATS : Raisins n nommés, parce que le pla l'Auvergne.

AWET : Qui est au gue espionnage. *Voyez* AGUAI

AWEY : Avoué, confes *catus.*

AWEYONS : Confessons,

AWGLE, *avugle* : Aveu de la lumière ; *avulsus à l*

Puis dist, el cors me fiere ;
Se je ne sai s'il voient gou

air l'offrent
d'une part se tindrent,
, fetes nous bien,
s sor toute rien,
t povres qui ne voit.
vois Aveugles de Compiegne.

awaine : Avoine ; d'*a-*

vost, awouste : Le mois
tus.
ridité, desir brûlant,
l'Hébreu et de l'Arabe
en bas Bret. *awydd.*
: Eux.
Âne ; *asinus, asellus.*
: Aussi, de même, pa-

ssi, selon Borel ; il cite
Roman de la Charette,
de Leingny :

la cuer la convoie
nt courte la joie.

ER : Sorte de divina-
: de prédire l'avenir par
ne hache ou d'une co-
faisoit rougir et qu'on
e agathe ; du Grec *ἀξίνη*,
, et de *μαντεία, manteia,*

ssurer, donner sûreté ;
l assure. *Voy.* EXURIER
T.
: Sureté, assurance.
habet.
apable, qui peut aller,
e chose ; *habilis.*
raux : Aïeul, aïeux ;

Allié, confédéré ; il se
l'une ancienne monnoie
; *adjutans.*
z, va ; en bas Bret. *ay,*

e, secours ; d'*adjutus.*
léritier, ayant cause ;

AYER, *ayere, ayers :* Derrière, arrière, dans, chez, auprès ; de *retrò. Botter ayere ; arrier bouter,* repousser ; d'où peut-être le verbe *rebuter. Cheoir par d'ayer :* Tomber à la renverse.

AYGAT : Débordement de rivière ; d'*aqua.*

AYGRIN : Aigreur ; d'*acer.*

AYGUE : Eau ; *aqua.*

AYGUERIE : Un évier ; *aygueria.*

AYGUETTE : Eau claire ; d'*aqua.*

AYMANT : Diamant ; *adamas.* Il signifie aussi, aimant.

AYME : Mesure de vin, taux à vue d'œil.

AYMER : Présenter, dresser.

AYMETERIE : L'art de faire l'émail.

AYOUS : Août. *Li mois d'ayous :* Le mois d'août ; d'*augustus.*

AYOUSSE (l') : La moisson ; d'*augustus*, août, mois où l'on recueille les grains.

AYR : Colère ; *ira ;* de *ayrer,* se mettre en colère.

AYRAUT, *ayre :* Aire, place, lieu à battre le bled et les autres grains ; *atrium, area.*

AYREAU : Charrue à labourer ; *aratrum.*

AYRER : Irriter, fâcher, mettre en colère ; *irasci.* Ce mot ne signifie pas, prendre l'air, comme le prétend l'auteur du Gloss. du Roman de la Rose.

Puis doit la dame souspirer,
Et par semblant soy *ayrer,*
L'assaillir lui courir seure,
Et die que si grant demeure
N'a il pas faite sans raison,
Et qu'il tenoit en sa maison
Autre fame et se deduisoit
Dont le soulas moult ly plaisoit.
Roman de la Rose, Mss. de la Biblioth. impériale.

Puis doit la dame sopirer,
Et soi par semblant *aïrer,*
Et l'assaille et li core sore,
Et die que si grant demore

N'a-il mie fet senz reson,
Et qu'il tenoit en sa meson
Autre fame, quelqu'ele soit,
Dont li solax miex li plesoit.

* *Roman de la Rose, vers* 14269.

D'après ces deux citations, on peut voir que *ayrer* ne signifie pas, prendre l'air, comme l'a indiqué Lenglet du Fresnoy, dans son Glossaire du Roman de la Rose, publié à Paris en 1735, et répété dans la réimpression de l'an VII-1799 en 5 vol. in-8°. D'ailleurs, dans la citation à laquelle cet auteur renvoie, le second vers est ainsi écrit :

Et par semblant à soi *yrer*.

Puis doit la dame souspirer,
Et faire semblant soy *yrer*,
L'assaillir et luy courir sure,
Et dire que si grant demeure
N'a il pas faicte sans raison,
Et qu'il tenoit en sa maison
Autre femme ou se desduisoit
Dont le soulas mieulx lui plaisoit.

Méme Roman, édit. de Galliot Dupré, 1529.

Cette dernière citation prouve encore que, *yrer* y est employé pour, irriter, mettre en colère, fâcher, et non pour, prendre l'air.

AYRETER : Donner l'investiture, mettre en possession.

AYSE : Chose dont on a droit d'user, ou de s'aider.

AYSIL : Oseille, plante potagère; *oxalis*.

AYSINE : Tout instrument propre au travail, meubles, aisance, facultés; en bas. lat. *aysina*.

AYSSEL : Essieu de roue; *axis*.

AYSSIN ; Mesure de grains.

AZAGUAR : Arroser; de *rigare*.

AZAOU : Avorton, qui est né avant le terme.

AZAOUT : Beau, propre, capable.

AZE. *Voyez* AXE.

AZËNA, *azënë* : Âne, bourrique; d'*asinus*; en bas Bret. *azenn*, i rant, stupide.

AZERBÉ : Muscadé, qui se muscade.

AZI : Présure, composition faire cailler le lait,

AZIMANT : Pierre, aimant; d *mas*, à l'ablat. *adamante*.

AZIMELS, *azimes, azyme, azy* Pain sans levain, qui n'est pa menté; du Grec a privatif, ζύμη, *zymé*, levain.

Et quistrent ferine laquele il po n'adgaires de Egipte et firent bracol drinous *azimels*, car il ne pooient es veinez, les Egiptiens les contraigna yssir, et ne suffrant eux faire nule de ne il ne poient acourre de rien et app de pulment.

Bible Historiaux. Exode, chap. 20,

AZINS : Petites planches en f de tuiles, propres à couvrir les sons; d'*axis*.

AZIR : Haine, colère, rancune

AZIRABLE, *adirable* : Haïss méprisable.

AZIRAMËN : Haine, colère.

AZIRAR, *adirar* : Haïr, dét Ces quatre mots viennent du l *ira*; on leur a seulement ajou préposition *ad*. Les anciens Pro çaux changeoient ordinaireme *d* en *z*.

AZORAR : Prier, adorer, et o *adorare* et *adornare*.

AZORDËNAMËN, *adordënan* Ordre, disposition, arrangem *ordinatio*.

AZORDËNAR, *adordënar* : Disp arranger, mettre en ordre; *ordi*

AZUR : Minéral qui donne un bleu et d'un grand prix; ce mo encore actuellement en usage.

AZYME : Pain sans levain. *V* AZIMELS.

B

, *baailler, baaler :* Bâiller, ie de dormir. M. de la Mon- s ses notes sur les Contes enture Desperriers, pense ot vient de l'exclamation fait en ouvrant la bouche voit quelque chose qui ne Barbazan dit qu'il vient *yes*, ouverture, le vide de t que celui-ci vient de *va-* effet, ajoute-t-il, bâiller chose qu'ouvrir la bouche.

nes de mal estomac en sun ble digestiun,
santume de cors e molesce,
de face e peresce,
r de buche suvent,
itume des oils ensement.
Les Enseignemens d'Aristote.

baat, baël, baéte : Bâille- rie de dormir ; de *balare*, atopée du cri du mouton rebis.

t : Cuve, cuvier, cuvette.

E (avoir) : S'imaginer, r, penser, viser. avoir en erbe BÉER.

nt fel quant ne s'estanche
lire, a il donc *baanche*
che en chou bien ne savoir,
li siens mesdis l'avanche
linchois le desavanche.
Le Dict du Médisant.

baalant : Ouvrant, en- , bâillant.

hose en quantité grant
e de ceo de maintenant
e mains se estendent,
abres ressortissant rendent,
s en rent tut tremblant,
t la buche en *baalant*,
mais k'en viennent assez
lé sunt contrarietez.
Les Enseignemens d'Aristote.

IX : Bâton, branche de *lus* ; en bas Bret. *baaz*.

BABARAOUDO : Grande robe qui couvroit la tête et le corps ; elle étoit en usage dans nos provinces méridionales, pour les pompes funèbres ; le plus proche parent, ou l'héritier du défunt, s'enveloppoit de ce masque, sous lequel, et avec un mouchoir à la main, il avoit une entière liberté de pleurer ou de rire. On pouvoit même remplacer l'héritier par un personnage qui jouoit ce rôle. Les Romains avoient aussi des pleureurs à gages.

BABBUTIER ; Bégayer ; *balbutire*.

BABÉE, *Babiche, Babichon :* Élisabeth, nom de femme.

BABEINES, *babaignes, babines :* Lèvres, joues ou mâchoires de certains animaux, tels que la vache, le chien, le chat, etc. ; en Prov. *babino*.

BABEQUIN : Soufflet pour allumer le feu.

BABOTO, *babaou, papôou :* Contes, sornettes, la bête, l'ogre, fantôme, être imaginaire, dont on fait peur aux petits enfans ; de *vagare* et *vagari* ; en bas Bret. *barbaou* ; en Ital. *baou*.

BABOUIN : Gros singe ; en terme de mépris, enfant ; et au figuré, lâche, couard.

BACAIGE : Ce qu'on paie pour passer un bac. *Voyez* BACK.

BACAUDE. *Voyez* BAGAUDE.

BACE : Servante, jeune fille. *Voy.* BACELE.

BACÉES, *baceyes :* Perles, bagues et anneaux de chaînes ; *baca* et *bacca*.

BACEL : Battoir, outil de lavandière pour battre le linge ; *bacellus, bacillus*, diminutifs de *baculus* ; en Prov. *batadouiro, batedou, bassarel*.

BACELAGE, *bacélajhë :* Soins et

empressement d'un homme auprès d'une femme à laquelle il fait la cour. *Voyez* BACHELAGE.

BACELE, *bacelette, bacelle, bacelote, bachele, bachelette, bachelle, bachelote :* Jeune fille, servante, apprentisse, toute fille qui n'a point d'état ; en anc. Prov. *bacelo.*

BACELE, *bacelée, bacelle, bachele :* Terre qui comprenoit autant d'étendue que vingt bœufs pouvoient labourer en un jour. Une terre *bacelle* étoit composée de dix *mas* ou *meix*, et le *meix*, suivant les cartulaires de Charlemagne : « *Est mansum vel mansus quem par boum cotidie arare potest et sufficit duos bobus in anno. massa fundus, heredium, unde quis se et familiam suam tueri possit, et vectigal aut censum domino referre* ». Il falloit quatre terres en *bacelle* pour former une terre bannière ; suivant un ancien cérémonial composé par un hérault d'armes du duc de Bourgogne, cité par Deslaurières, et dont une partie se trouve à la fin des Gestes romaines de Robert Gaguin. « Quand un chevalier ou écuyer a la terre de quatre *bacelles*, le Roy lui peut bailler bannière à la première bataille où il se trouve, à la seconde, il est banneret, et à la troisième, il est baron » ; en bas. lat. *baccalaria*, d'où est venu *bacheler.*

BACELLER : Faire l'amour ; et faire un apprentissage, commencer une étude.

BACELLERIE, *bachelerie :* Adolescence, jeu d'enfance, jeunesse. *Voy.* BACHELAGE.

Esleece-toi Jouvence en ta *bacelerie.*
Lætare Juvenis in adolescentia *tua.*
Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.

BACHAGON : Goujat, homme de rien.

BACHAS : Gachis, mare, cuvette et bassin de fontaine, auge dans la quelle on fait boire les chevaux ; e bas. lat. *bacca, baccha, baccharium*

BACHE : Vêtement de femme, q tenoit lieu de jupon.

BACHE : La paillasse d'un lit.

BACHELAGE : L'art et l'école de chevalerie, étude des arts et des sci ces, apprentissage d'un métier.

BACHELER, *bachelard, bachelie bachelor* (rime) : Jeune homm adolescent qui n'est pas parvenu degré qu'il désire, qui n'est po formé, qui n'est pas encore parve à l'âge viril, mineur qui ne jouit p de ses biens, gentilhomme qui, n tant pas chevalier, aspire à l'êtr apprentif soit dans les armes, l sciences, les arts, ou tel métier qu ce soit, aspirant, étudiant, homm dont l'éducation n'est pas formée en bas. lat. *baccalarius ;* en Picardi *bacheler ;* en Dauphiné *Bachelart*, en anc. Prov. *bacelájhë.*

Je vous di que maint *Bacheler*,
Maint chevalier, mainte pucelle,
Maint borjois, mainte damoiselle,
Venoient laiens à grant tas.
Le Dict du Lyon.

Barbazan pense que le mot latin *bac calia*, arbrisseau qui porte fruit, bien pu donner naissance à not mot *bachelier ;* en effet, dit-il, u jeune apprentif est un jeune arbri seau qui a déjà porté du fruit, ma qui n'est pas venu encore au poi où il aspire. Le latin *bacca* signif toute sorte de graines et même d'a brisseaux ; que sont autre chose l jeunes gens, les étudians, sinon d jeunes plantes qui ne sont point e core formées ? Au reste, de toutes l étymologies que j'ai trouvées, celle- m'a paru la plus satisfaisante, cell de Ragueau, d'après Cujas, est rid

le Ménage et de Ducange
nt personne, non plus
Favyn, de Monet; Borel
t de *baculus*, et peu après
reus; il est toujours en
ntôt d'un avis, tantôt
on pourroit, relative-
ymologies, lui appliquer

... Il va du blanc au noir;
a matin ses sentimens du soir.

RE, *bachelette*, *bache-*
BACELLE.

LEREUX: Guerrier, jeune
i chevalerie, qui cherche
ner.

:E: Droit sur le sel, qu'on
un bassin.

: Espèce de poële de cui-
le, bassinoire; de *bacar*;
baccinum.

: Frapper sur un bassin
morceau de cuivre, pour
nelque chose.

, *baschin*: Tasse de bois;

: Hotte aplatie, propre
s choses liquides. *Voyez*

bacel, *bechot*: Bêche,
; *bacelus*; en bas. lat.
ellus.

, *bachole*, *baschoue*: Es-
sseau de bois, large par
étroit par le bas, hotte,
eau à porter la vendange.

? Casque de fer très-
en forme de bassin; en
cinetum.

que de Sens, en lieu de mitre
inet, pour dalmatique un hau-
r chasuble la pièce d'acier, et
ce une hache.
relet, *vol.* 1, *fol.* 79 *du Mss.*

s: Soldats qui portoient
u de fer. On disoit six cents *bacinets*, comme on dit six cents cuirassiers, pour signifier six cents hommes.

Y avoit six bannieres et deux cens *bacinets*, six cens Ribaus ou Petaux.
+ *Monstrelet.*

BACIQUOTER: Tromper, surprendre, suivant Borel, qui cite le Roman de la Rose. Je n'ai jamais vu ce mot dans aucun exemplaire de ce livre, soit manuscrit ou imprimé. M. Lacombe, qui a souvent composé des orthographes et défiguré les mots, a écrit celui-ci de cette manière: *bacicoter*, *bacioter*.

BACK: Vaisseau à boire, coupe, écuelle; de *bacar*.

BACK: Un bac, bateau qui sert à passer la rivière aux endroits où il n'y a pas de pont; *baccus*.

BACLER: Fermer une porte en-dedans avec une barre de bois; de *baculus*. *Bacler une chose*, la terminer.

BACLOIS: Nom qu'on donnoit indifféremment à tous les peuples étrangers.

BACON: Cochon, lard, jambon, chair de porc, viande séchée à la fumée; en bas. lat. *baco*, *bacco*; en Prov. *bacou*.

Sire, fait il, vous avez tort,
Onques, par toz sains, nul tochai;
Mais c'est Deables, bien le sai,
Qui a fait moine de *bacon*:
Se Diex me doint confession,
Ce fut un *bacon* que je tuai.
Fabliau du Soucretain de Cluni.

BACOULE: Une belette, une fouine.

BACOULER, *baculer*: Frapper avec un bâton; de *baculus*, *bacillus*; en Prov. *bacular*, huissier à verge.

BADA, *badé*: Sentinelle qu'on place ou haut d'une tour pour découvrir l'ennemi; en bas. lat. *bada*. Voy. GUAITE.

BADAGE: Herbe aux puces.

BADAIER, *bayer, béer :* Crier à tue-tête, être la bouche béante, bayer aux corneilles, bâiller, admirer, applaudir, être dans l'étonnement ; en bas. lat. *badare ;* en bas Bret. *bada.* Voyez BAAILER.

BADAÏRÉ : Criard, braillard ; au figuré badaud, qui a la bouche béante ; de *badare.*

BADATGE : Droit seigneurial sur les bœufs propres au labourage.

BADAYAMEN. *Voyez* BAAL.

BADE, *badise :* Baliverne, bêtise, propos bons à tromper les ignorans, vanité ; de *vagus, vacuitas.*

BADÉ : Sentinelle qu'on plaçoit dans un lieu élevé pour découvrir l'ennemi de loin, et faire sonner le tocsin ; en bas. lat. *bada.*

BADEL, *bedel :* Bedeau d'église ; *badellus, bedellus ;* en bas. lat. *badellaria,* emploi de bedeau ; en bas Bret. *bedell ;* en Basque, *bedela.*

BADELAIRE, *baudelaire :* Sorte de sabre ou de cimeterre, dont la lame étoit large, courte, et recourbée à la turque ; en bas. lat. *baltearis.*

Charles-le-Chauve avoit toujours à son côté un grand *badelaire* turquois.

Nicolles Gilles.

BADER, *baer, bailler, bayer, béer:* Ouvrir la bouche ; en bas. lat. *badare.*

BADESSO : Abbesse ; en Ital. *badessa.*

BADINGOINCES, *badigoines :* les joues, les mâchoires. *Voyez* BABEINES.

BADORCO : Cabane, grotte, tannière ; du Grec *bathos, profunditas.*

BADVERIE, *bade, badise :* Niaiserie, bêtise, stupidité, bagatelle, chose inutile, vague, sans fondement ; *vacuitas* et *vagus.*

Ensi sunt pluisors gent cui fruit sachet et chieient, por ceu k'il trop hastiulement naissent. Ce sunt cil ki en l'encomencement de lor conversion vuelent apermemes f par une presomptuouse *badise.*

Serm. de S. Berna

BAELE : Matrone, sage-fem

BAÉR : Ouvrir la bouche, s ter ; *gole baée,* bouche ouvert BÉER.

BAÉRIE : Stupidité, niaiser

BAFFE : Faisceau, fagot ; soufflet, une tape.

BAFFRAI, *baffral :* En guerre, tour en bois. *Voye* FROI.

BAFFRER, *bauffrer :* Mange tonnement ; *valivorare.*

BAGAN : Berger, pâtre qui les troupeaux dans les landes une charrette ou cabane, sur l il porte tout ce qui lui est néc pour vivre ; *bagan* est dit po *guant.*

BAGASSE : Terme injurieu publique, femme débauchée ; *gus, vaga.* Voyez BAJASSE.

BAGASSER : Mener une vie chée, infâme, vagabonde ; *v*

BAGAU : Filet à pêcher.

BAGAUDE, *bacaude :* Révol belle ; paysans qui, du temps clétien, se révoltèrent cont prince ; ainsi nommés suivan chet, *à castro bagaudarum.*

BAGHE : Enveloppe, couve sac pour serrer les hardes qu'u ou un lepreux emportoit en sor la ville ; son bagage consistoit manteau, un chapeau, une et une cliquette ; en bas. lat. *baga,* de *vagina,* d'où vient bagage.

BAGINGNER. *Voyez* BARGAI

BAGL. *Voyez* BAASTEAX.

BAGNAUDE : Fadaise, sor niaiserie, sorte de poésie tou culine ; de *vagare, vagari,* mots, *baguenauder, baguen*

)tes de Leduchat sur Ra-
t.

agnié, banié : Messier, nes ou de bois; *banne-* de *ban*, cri public, dé- essiers, *messarii*, de *mes-* proprement les gardes n.

ɔs : Bains d'eaux ther-

, *Bagna, Bagnions*, ı ville de Bagnols.

. : Babiller, parler beau-

Passage étroit, anneau ı doigt; de *virga.*

agages, hardes, ajuste- les; en anc. Prov. *baga, ir vie et bagues sauves*, avec tout ce que l'on er; *bacca*, de *vagina.*

zguié : Joyeux, gai, ai- able.

IDE, *baguenode* : Espèce ıte masculine et mal ri- oici un exemple :

ès-bien plumer son coq,
ut en un houzeaux;
a tête en un sac,
onte par le troux,
enez gens par le nez
le par les deux bras.

Emballer, faire des pa-

. : Vetille, bagatelle,

ER, *baguignier, barguiner* hander sans avoir envie

ER : Bêler; *balare.*

des très griès lous et de la
e ous *bahaleivet.*
m. de S. Bernard, fol. 141.

luporum gravium et balantis
m.

BAHARI, *baharis, baharites, bahariz* : Marin, maritime.

Mamelus-Baharites, nom que les Turcs donnoient aux esclaves qui leur servoient de soldats de marine. Le mot *bahari* est formé de l'arabe *bahr*, qui signifie la mer ou un grand amas d'eau. Les Turcs appeloient aussi *Bahariz* ou *Baharites*, mille jeunes gens que Melik-Ussali avoit achetés des Tartares, et qu'il fit élever à tous les exercices militaires, de manière que dans la suite ils possédèrent sa confiance : il les combla de ses bienfaits, et les éleva aux premières charges de l'État. Ils jouèrent un grand rôle sous les règnes suivans, et furent les auteurs de la mort de Touran-Chah, qui avoit succédé à Nedim-Eddin, son père. C'est le corps de ces troupes que Joinville désigne toujours par le nom de la *Hauleca.*

BAHEGNE : Le royaume de Bohême.

BAHER, *béer* : Ouvrir la bouche, d'étonnement; *badare.*

BAHUT, *bahuce, bahus* : Coffre couvert de peau, valise, coffre de bois dans lequel on serre le pain; *bahudum*; en bas Bret. *bahus*; en Espagnol *bahul.*

BAI : De couleur brune; *badius.*

S'encontrerent un chapelain
Seur un *bai* palefroi amblant,
Apert et de haitié samblant.
Fabl. du Prestre et des deux Ribaus,
n° 7218, *fol.* 235, *R°. col.* 12.

BAIASSE, *bajasse* : Servante, femme-de-chambre. *Voyez* BAGASSE.

Une *bajasse* ot amenée,
Qui estoit de la ville née,
Ne sai sa niece ou sa cousine.
Fab. du Pescheor de Pont seur Saine.

BAIBILLE : Bavette d'enfant et de tablier; en Prov. *bavarel, babarel.*

BAICHET : Brochet.

BAICHETTE, *baichote.* Voyez BAISSELLE.

BAIDRE : Assigner, hypothéquer.

BAIEN : Brun; *pois baiens*, pois noirs; de *badius.*

BAIESSE. *Voyez* BAIASSE.

BAIEUR : Bavard, parleur éternel.

BAIGNES (meilleurs) : Meilleurs effets.

BAIGNIE. *Voyez* BAN.

BAIGNIÉ : Garde d'un ban, d'un territoire. *Voyez* BAGNÉ.

BAIGNOTE, *baingnote :* Cuve propre à se baigner ; *vagna.*

BAIL. *Voyez* BAILLIE.

BAILAR : Louer, donner à loyer.

BAILÉ, *bals, baus, baux :* Gai, joyeux, content.

BÂILË, *bailët.* Voyez VARLET et VALET.

BAILISTRE. *Voyez* BAILLIE.

BAILLANCE : Action de donner, de mettre entre les mains.

BAILLARD : Garçon de noces, ami de l'époux qui conduit les demoiselles au bal, et qui veille à ce qu'elles dansent à leur tour.

BAILLARGE : Orge, avoine, vesce, gros pois.

BAILLART : Bâilleur, endormi.

BAILLE, *porterne, poterne :* Barrière, porte avancée d'une ville, palissade, barricade ; ce mot vient sans doute de *bajulare* ou de *vallum*, parce que dans les villes assiégées on se servoit de la *baille* pour faire entrer dans la place ce qu'on croyoit nécessaire.

Il fit charpenter des *bailles* et les asseoir au travers de la rue. *Froissart.*

BAILLE, *bailler* (lou) : Concierge d'une prison ; *bajulus.*

BAILLÉE : Adjudication ; *bajulatio.*

BAILLER, *baillier :* Donner, prêter, porter ; en bas. lat. *bajulare.*

Une lance li fait *baillier*
Où ele avoit fait entailler
Une enssigne bele et vermoille
Où il ot pain un leon blanc.
.....
Tot li otroia et dist
Gauvains ice que li requist
La lance et le penoncel prist.
Roman de Perceval, fol. 328.

BAILLERESSE : Femme qui passe un bail, qui donne ou laisse à loyer.

BAILLET : Cheval qui a une étoile ou marque blanche sur le front, ou de poil roux tirant sur le blanc.

BAILLEUL, *bail, baile, bailg, baili, bailistre, bâillif, baillistre, bajule, balliseur, bals, bau, baus :* Gouverneur, gardien, administrateur, agent chargé de percevoir les droits d'un seigneur, ou d'administrer les domaines des grands vassaux ; en bas. lat. *balivus, balliolum, bajulus ;* en anc. Prov. *bailë, bailon ;* en bas Bret. *baili.*

BAILLIE, *bail, baile, bailie, bailistre :* Soin, administration, régie, tutelle, curatelle, juridiction, pouvoir, garde, puissance, en bas. lat. *balia, baillia, bajulia, baliagium, balium, balliva, bajulatio ;* en anc. Prov. *bailia, bajhulia ;* on disoit *bien bailli*, pour bien traité ; *mal bailli*, maltraité ; *a en sa baillie*, il est chargé, il a en sa garde, en sa puissance.

Li Turc qui avoient la seignourie de la vile, tenoient encores les autres tours en leur *baillie.*
Traduct. de Guill. de Tyr, fol. 34.

Se li cors va servir nostre Seignor
Toz li miens cuers remaint en sa *baillie.*
Chast. de Couci.

BAILLIER : Prendre, tenir en sa puissance, en son pouvoir.

Et Cuer-failli à li s'acorde
Qui songe tote jor la corde
Qui li fet hericier et tendre
Tot le poil qu'el ne voie pendre
Larrecin son filz le tremblant,
Se l'en le puet *baillier* emblant.
* *Roman de la Rose, vers* 10427.

BAILLISTRE. *Voyez* BAILLEUL.

BAILLIVEAU : Rejeton des forêts, petit bâton ; *baculus.*

BAINCHETTE : Nacelle, petit bateau ; de *vagna.*

:, *baire :* Hotte, panier.
IER : Arbalêtrier.
(jeu de) : Jeu de courses, arres ; de *vara.*
E, pour Barbe : Nom de *Barbara.*
: Barrière d'une porte de *vara.*
TÉ (estre) : Être trompé qu'un, être arrêté par une
CHE *de vignes :* Rangée de alassés.
IE : Bâtard ; *cens bairre*, cens
: Marais, eau stagnante, une e *bassus.*
DOY : Ce qu'on donnoit à le lorsque le prêtre présennain à baiser en place de la
MENT : Un baiser ; *basium.*
TER : Baiser sans faire de *basiare.*
AR : Descendre, laisser échap-
ARE : Homme qui aplanit, elle ; en Prov. *baissa*, tondre s ; *baissaire*, tondeur.
E : Bêche, outil de jardinier.
ÉLE : Toute une famille, et valets.
ELLE, *baichette, baichote, tte, bessote :* Jeune fille, jeune e. *Voyez* BAIASSE.
EMENT : Diminution ; en bas. *samentum.*
IER, *bassier :* Jeune garçon. BACHELER.
TANCIER : Exciter des querels batteries.
TANS, *baistant :* Procès, quearticulières ; c'étoit aussi une ou bataille entre deux *pa*Il étoit défendu à ceux des *paraiges* de se mêler de la dispute, et aux combattans d'avoir aucunes armes meurtrières ; de *batuere.*

BAISTANS (les) : Les flagellans, fanatiques qui coururent le monde vers 1348.

BAIVIAUX : Baliveau, rejeton des forêts, petit bâton ; de *baculus.*

BAIX, *baixe :* Bas, basse ; de *bassus ;* en Prov. *baisso.*

Car se li cors sunt en *baix*, li cuers sont toutes voies en halt.

Serm. de S. Bernard, fol. 25.

Nam et si corpora inferius, *sed corda sursum.*

BAIXIER : Baisser, descendre, laisser échapper ; en Prov. *baissar.*

BAIXWE, *benne :* Mesure de charbon.

BAJASSE : Servante, femme-de-chambre. *Voyez* BAGASSE.

BAJOLE : La bajoue d'un animal, les joues détachées de la mâchoire.

BAJULE : Gouverneur, administrateur ; *bajulus*, de *balivus.* Voyez BAILLIE.

BAJULE : Gouvernement, administration, autorité ; *bajula, baliagium ;* en anc. Prov. *bajhula.* Voyez BAILLIE.

BAL : Voile de religieuse ; et bail, contrat.

Qui prent homenage le doit prendre issint. Cil qui requiert, doit joindre les mains et dire : Sire, je deviens vostre home de *bal*, se c'est *bal*, ou d'heritage, se c'est heritage, que ge foi et leaulté vous porterai.

Mss. Bibl. inpér. n° 8407, *fol.* 17, *V°.*

BALAA : Dansa, sauta ; du verbe *baler.*

BALADE : Pièce de vers, espèce d'épigramme.

BALADEUR : Danseur, sauteur. *Voyez* BALER.

BALANCIER : Jeter, lancer.

BALANDEUR : Baladin, sauteur, faiseur de tours.

Ban-brise : Délit que commettoient dans une seigneurie des gens qui n'y étoient pas domiciliés, et qui s'y battoient.

Ban-cloche : Cloche placée au milieu d'un village pour en assembler tous les habitans; annonce publique au son de la cloche.

Banaige, *banage :* Droit de banalité. *Voyez* Panage.

Banarban : Charrois que les vassaux étoient obligés de faire pour leur seigneur.

Banard, *bandier :* Garde de ban, messier, garde des champs.

Banaste, *banastre, banne, banneau, benate, benne, benneau :* Panier ou manne qu'on met sur le dos d'un âne, hotte dont se servent les paysans pour porter les grains; mesure pour le charbon de terre; *banastum;* en Espag. *banasta;* en bas Bret. *benna;* en Lyonn. *benne;* en anc. Prov. *baleste;* en Prov. mod. *banasto, banastro.*

Banayre : Tapissier, matelassier.

Bancage : District, juridiction, droit d'avoir moulin, four et pressoir banaux.

Bancart : Espèce de tombereau.

Bancelle : Petit ban; de *bancus.*

Banchage : Droit que les marchands payoient pour le banc sur lequel ils étaloient.

Banchart : Brancard; de *brachium.*

Banche : Boutique, étude de notaire.

Bancier, *banquier :* Marchand, homme public.

Bançillon : Petit banc; en Prov. *bancilliou.*

Bancloche : Son de la cloche pour la tenue des plaids annaux; c'étoit aussi l'alarme sonnée par une cloche qu'on nommoit ainsi.

Bande : Une troupe, une c gnie de soldats; *bandum.* Ba le dérive de *pangere,* lier, jo unir.

Bandée : Publication pour les vendanges.

Bandement : Hardiment.

Bander : Se réunir, s'assoc joindre.

Banderolle, *bannerolle :* nière, étendard, enseigne; e lat. *banderia,* de *pandere;* en *bandieiro,* enseigne de cabare

Ban de très-fond : Espèce cret par lequel, après trois p tions et autres formalités, le ou créancier se faisoit adjuge ritage assuré et non relevé, en jouir en toute propriété. *V* surement, Conduit, Relève

Ban-d'exurement, *ban d'a ment :* Droit qu'on obtenoit p tice, de faire sortir quelqu'un terre ou d'un bien quelconque

Bandez : Partisans du d Berry, qui portoient une écha bande.

Bandier : Banal, public. Banard.

Bandier : Sergent forestier, public, qui proclame. *Voy.* B

Bandir : Permettre, acc donner.

Bandon : A discrétion, libr avec profusion, libéralement. Abandon. *A son bandon,* à sa sition, à sa suite, à sa discré son desir, à son envie; *à bando* discrétion; *à bandon,* adv., libr *à leur bandon,* à leur disposit

> Car cil qui par regard plaisant,
> Ou par doulce chière faisant,
> A lui ou par un ris serin,
> Donne son cueur tout enterin,
> Doit bien après si riche don
> Donner l'avoir tout à *bandon.*
>
> *Roman de la*

ON : Étendard, enseigne à on doit se ranger ; de *pan-* oit aussi un cri public, une n encan. *Voyez* BAN.

ON : Joie, discrétion, puis-

ant dient que il vous ament,
ière putain vous clament,
ce que pis leur semble,
e moquent de vous ensemble,
que chascun d'eulx vous serve,
conoist toute leur verve ;
llir, c'est bien veritez
leurs *bandons* vous mectez,
savent bien mectre à point,
dangier en vous n'a point
mirées estes en la foule,
vous boule et vous defoule.
Roman de la Rose.

ON : Joie, alégresse ; je l'ai une fois employé pour désierre, haine, inimitié.

ON : Hardiment, sans crainrement, sans réserve ; enfin étoit encore pris pour, sans sans délai, sans miséricorde.

penitence especial,
erez à celi pardon,
par vous a eu tant de mal,
li donrez en pur don,
et cor tont à son *bandon*,
re honneur et le sien gardé,
reconfort et en guerdon,
e que tant avez gardé.
La Confession de la belle Fille.

OULIERS : Voleurs de grands s. *Voyez* HOLIER.

RZY : Le fer avec lequel on l'arc.

ÇON : Grand panier d'osier, le ; *benna*.

lt fu grans de lui li renons
ainnias fis et *baneçons*
verges, en ce laboroit,
de ce labor ce vivoit,
e de nuls riens ne menjast,
de ses mains nel gaagnast.
Vies des Hermites, fol. 75.

TENENT : Bannissement ; *ban-* en Prov. *banimën*.

BANERET (chevalier) : Celui qui peut lever des soldats pour marcher sous sa bannière ; qui a droit de porter bannière à la guerre.

BANERET (seigneur) : Celui qui a droit d'avoir four, moulin et pressoir banaux.

BANERIE : Territoire.

BANERIER : Garde de fruits ou de moissons, un messier. *Voy.* BANARD.

BANEROLE, *bannerole*. Voy. BANDEROLE.

BANES : Cornes, l'os du crâne des bœufs, des chèvres, etc. ; *banut*, qui porte des cornes ; en Prov. *baniliou*, *banu*, *banudo*.

BANESTIÉ : Un vannier. *Voyez* BANASTE.

BANESTOUN. *Voyez* BANASTE.

BANGARDES, *bangards*, *banniers*, *banvars*, *vinascles* : Messiers. *Voyez* BANARD.

BANIE, *bagnie*, *banage*, *bandiment*, *bannée*, *bannie* : Ban, publication, droit de ban, édit, loi, proclamation, assemblée, banalité ; et amende, peine imposée aux infracteurs de la loi. *Voyez* BAN.

BANIÉ : Abandonné, rejeté, exclus ; de *bannire*.

BANIER : Sergent, huissier de justice, trompette, crieur public. *Voy.* BANDIER.

BANIER, *banière* : Commun, commune.

BANILE : La vanille, plante.

BANIXIER : Bénir, donner la bénédiction ; *benedicere*.

BANIXIÉS : Bénissez.

BANLEVRES, *balievres* : Le menton, les environs de la bouche.

Les cheveux a tous hurichez,
Les yeux cruës, en parfont glicez,
Vis pâle, *banlevres* sarchies,
Et joes de vert entachies.
Roman de la Rose.

Les cheveux a tox hericiez,
Les iex crués en parfont fichiez,
Vis pale et *balievres* sechiées,
Joes de rooille entechiées.

* *Roman de la Rose, vers* 10865.

Banmolin : Droit de banalité pour un moulin.

Bannar. *Voyez* **Banard**.

Banne, *banneau*, *benne*, *benneau*. Voyez **Banaste**.

Banneretz, *banderets*, *banneretz*, *bannerez* : Chevaliers qui avoient assez de vassaux pour en former une compagnie. A Metz on appeloit ainsi les officiers des paroisses ; en bas. lat. *bannereti milites* ; le *banneret* étoit plus que le bachelier et moins que le baron. *Voyez* **Baneret**.

Bannerie : Banlieue, ou territoire appartenant à un lieu, comme la banlieue de Paris ; *bannum leugæ* ; en bas. lat. *banneria*.

Bannerie : Office des paroisses de Metz ; il se disoit aussi du lieu où l'on jugeoit, où l'on exerçoit la juridiction ; en bas. lat. *bannitorium*. V. **Ban**.

Bannerole, *banderole* : Bannière, étendard ; en bas. lat. *bandum*, de *pannus*.

Banneton : Coffre troué dans lequel les pêcheurs déposoient leur poisson.

Bannette : Espèce de panier.

Bannie, *banon* : Proclamation, publication ; c'étoit aussi une personne abandonnée, qui n'étoit plus sous la surveillance de l'autorité publique. *Voyez* **Banie**.

Bannier : Crieur public, et crier, publier, annoncer à son de trompe.

Bannier : Seigneur qui a droit de porter bannière à la guerre, qui a droit de four, moulin et pressoir banaux.

Bannier (toreau) : Taureau qui appartient au seigneur, et qui sert pour saillir les vaches, mo une rétribution.

Bannier : Publier, annon clamer à son de trompe, à blic ; de *pandere* et *pangere*.

Banniere : Chose comm nale ; enseigne à laquelle o ranger au cri public ou au bannière de France étoit u nette blanche semée de fleur de *pannus*.

Bannieres grandes (fem De haut état, femmes de bannerets.

Bannois, *banneton* : V panier, ou cuve propre à c le poisson dans une barqu **Baneçon**.

Banon, *bannon* : Pâtu mune ; de *bannum* ; *temps* temps auquel les terres sont nes et abandonnées aux bes public.

Banquenas, *baquenas* : T orage, ouragan, désordre, de *bacchanalia*.

A la mer vinrent, ens entreren
En mer s'empaintrent, et si sig
Dont commença mer à meller,
Undes à croistre et à troubler,
Noircir li cieux, noircir la me
Tost fust la mer toute espandu
Li vent vint à la nef devant.
Ó torment et *baquenas* grant ;
De toutes parts la mer lor saut
Rompent cordes, li trés lor fa
Li maronier orent paor.

Hist. de l'établissem. de la Conception, par H

Banquetter : Être tou festins, en banquets, en do fréquenter.

Banse : Grand panier d'osier carrée.

Banvin : Droit qu'avoi gneur d'arrêter pour un temps la vente du vin de ses pour vendre le sien.

BAIL : Tutelle d'un mineur.

BAIOIS : Espèce de bled.

BIOUBÉLO : Joyau, babiole, jouet d'enfant.

BAOUÇAN, *bauçant :* Cheval de petite taille.

BAOUDAN, *baudon :* Les boyaux, les intestins.

BAOUZAR, *bauzar :* Surprendre, tromper, frauder.

BAOUZIOL, *bausiol :* Trompeur, traître, insidieux, pernicieux, perfide.

BAOUZIOZAMÈN : Qui est triste, chagrin, et avec peine, douleur, d'une manière plaintive.

BAPTESTIRE : Vaisseau, et lieu où l'on baptise ; *baptisterium.*

BAPTFURE : Salaire des batteurs de bled ; de *baptidere ; battire*, battre.

BAPTISER : Spécifier, déclarer, qualifier, indiquer, fixer ; *baptizare.*

BAPTISIER : Bâtir, édifier.

BAPTIZOÑAR : Robe qu'on mettoit au baptisé.

BAPTOIEMENT, *baptistere :* Baptême ; *baptismum.*

Li *baptistere* sera biaus,
Quant la vois revenra des ciaus,
Et Saint Jehans en tremblera,
Qui sor le chief nos versera
Li bons *baptistere* a sa main
La sainte iaue dou fiun Jordain.

Traduct. du Pseautier, paraphrase du pseaume Eructavit.

BAPTOIER, *baptoyer :* Conférer le baptême, baptiser ; *baptizare.*

BAQUENAS : Désordre, tempête. *Voyez* BANQUENAS.

BAQUET : Boiteux, bancal, estropié.

BAR. *Voyez* BARON.

BAR : Le barbeau, fleur des champs, et le barbot, poisson d'eau douce ; *barbus*

BAR, *bart :* Fange, limon, vase.

BARA : Civière renforcée pour transporter des fardeaux ; de *vara.*

BARA : Tromperie, fourberie. *Voy* BARATE.

BARÂ : Fermer, boucher. Ce mo indique l'ancienne manière de fermer les portes, au moyen d'une barr mise en travers ; cela se pratique en core dans quelques-unes de nos pro vinces chez les pauvres gens de l campagne ; de *vara.*

BARABAN : Bassin de cuivre, es pèce de timballes sur lesquelles o frappoit pour annoncer quelqu chose.

BARACAN : Le bouracan, étoff fort commune dans nos province méridionales, et qui rejette la pluie en bas. lat. *barracanus.* Voy. Bou QUERAN.

BARAIGNE, *baragne, brehaigne* Stérile, impuissant, qui ne rapport aucun fruit. *Voyez* BRAHAIGNE.

Li arcs des forz est surmuntez,
E li fieble sunt efforciez.
Ki primes furent saziez,
Or se sunt pur pain luez,
E li fameilleux sunt assaiez,
Puis que la *baraigne* plusurs enfantad,
E cele ki muls out enfans afébliad.

Livre des Rois, liv. 1, *chap.* 2 *versets* 4 *et* 5.

BARAIT : Fraude, mensonge. *Voy* BARAT.

BARAITTERIE. *Voyez* BARATE.

BARALI : Barrière, barricade, pa lissade.

BARANIADE : Clôture faite de haie haie vive, échalier ; de *vara.*

BARAT, *baral, baras, barat :* En barras, empêchement, ruse, trah son, tromperie, fraude, perfidi dol, dispute, fausseté ; en bas. la *baratum ;* en Prov. *barat, barate* et en bas Bret. *barad.*

Rutebues dit, bien m'en souvient,
Qui *barat* quiert, *baras* li vient.

Rutebeuf, Fabl. de Charlot le Ju

BARATE, *baraitterie, baratie :* Tromperie, tricherie, complot, mauvais dessein; en bas. lat. *barataria;* en Prov. *baratët;* en Ital. *batatteria.*

BARATE : Grand vase de bois, fort profond, dans lequel on met la crême pour la battre et en faire du beurre; *barathrum.*

BARATER, *bareter :* Tromper, fripponner, frauder, tricher au jeu; en bas. lat. *baratare;* en Prov. *barata;* et en Esp. *baratar.*

BARATERESSEMENT, *barattaressenent :* Frauduleusement.

Cest ban et cest establissement met li lires contre les trikeeurs qui autrui grievent ar leur bosdie *barateresiement.*

Conseils de P. Desfontaines, chap. 16, *art.* 1.

BARATEUR, *barateaulx, baratesse, barateuse, baratresse :* Trompeur, trompeuse; *baraterius*, de *peterator, veteratrix;* en Prov. *batatié*, fripon.

Car les dures villes chenües,
Quant de jonesse sont venües,
Où jadis ont estés flatées
Et sorprises et *baratées,*
Quant plus ont esté deçénës
Plus tost se sont apparçéuës
Des *barateresses* flaveles,
Que ne font les tendres puceles,
Qui des aguez point ne se dotent,
Quant les fleuteors escotent.
Ainz cuident que *barat* et guile
Soit ausinc voir com Evangile.

Roman de la Rose, vers 21959.

BARATRE, *baratres :* Lieu inaccessible, creux, profond, gouffre où l'on précipitoit les scélérats; *barathrum;* du Grec *barathron.*

BARAU, *barrau :* Mesure de vin de vingt-sept pintes, sorte de petit baril ou tonneau en usage dans le Comté Venaissin.

BARBACANE, *barbaquane, barbecane, barbocanne,* subst. fém. : Parapet, ou partie la plus élevée d'un mur, fente faite dans les murs d'une fortification, pour tirer à couvert sur les ennemis, créneaux, avant-mur, cloison de planches ou de pieux que l'on fait devant les murailles et les portes des villes; en bas. lat. *barbacana;* en anc. Prov. *barbacano.*

La ville ont bien fermée et bien édifiée,
Et fu la *barbacane* contreval tresbuchiée.

Vie de du Guesclin.

BARBACOLE : Qui a grand soin de sa barbe, qui la porte longue pour se rendre plus vénérable; *barbacola.*

BARBAJOUON, *barbajhóou :* La grande joubarbe, l'artichaut de murailles, plante rafraîchissante; *barba jovis.*

BARBATAUDER : Brasser de la bière.

BARBAUDE, *barbaudée :* La bière, boisson que l'on fait avec de l'orge et du houblon.

BARBAUDIER, *barbataudier :* Un brasseur de bière.

BARBE : Oncle ou personne établie pour veiller à la conduite des autres, pour ce qui regarde le salut.

BARBÉ : Qui a de la barbe.

Porce se n'ai les chevens blans,
Ne sui ge mie mains sachans;
A la barbe ne gardez mie,
Tel l'a grant, n'a de sens demie :
Se li *barbé* le sens avoient,
Bous et chevres trop en aroient.

Fab. de Coquaigne.

BARBEAULX : Dents ou pointes.

BARBE DE FUERE : Gerbe de paille.

BARBE-FAIRE : Faire la barbe à quelqu'un malgré lui; la couper par ignominie, ce qui étoit une injure sous Charlemagne; en Prov. *barbejha.*

En vos despits, fumes si mal tenus,
Que sans nos *barbes* sommes ci revenus.

Cette citation est la réponse que

es ambassadeurs firent à Charlemagne, à leur retour du Danemarck, à il les avoit envoyés pour percevoir le tribut qui lui étoit dû.

Barbelée : Gelée blanche, et es barbes de plumes ou autre matière qui sont à l'extrémité des flèches pour les faire aller droit; de *barbatus*; en Prov. *barbeto*, terme de nageur, soutenir un apprenti nageur par le menton, pour l'empêcher d'enfoncer.

Ensi ne mal ne li puet faire,
Tant i sçeust lancier ne traire
Maintes sajettes *barbelées*
Tretes li a et entesées.

Gautier de Coinsi.

Barbeler : Geler blanc.

Barbelote, *barbote* : Grenouille ou espèce d'insecte, qui se tient dans les fontaines, et préférablement dans les eaux dormantes.

Barbeloter, *barbeter* : Marmoter, babiller, murmurer.

Toujours un tas de petits ris,
Un tas de petites sornettes,
Tant de petits charivaris,
Tant de petites façonettes,
Petits gans, petites mainettes,
Petite bouche à *barbeter*.
Ba, ba, ba, font ces godinetes
Quant elles veulent caqueter.

Coquillart, Monol. de la Botte de Foin.

Barberol, *barbié* : Un barbier, nom que portoient autrefois les chirurgiens.

Barbille : Monnoie des comtes de Limoges.

Barbillon : Fer qu'on mettoit au bout d'une flèche ou d'un dard, et qui étoit barbu; de sorte qu'une fois entré dans la chair, on ne pouvoit l'en retirer qu'en déchirant les parties environnantes.

Quant Alixandre fut remenez en sa tente, les sirurgyens coperent le fust de la sayette fichye dedens son corps, mais le fer ne sa mut point, et lors qu'ils l'eurent desvestu, ilz cognurent que le fer avoit *barbillon*, pourquoy ilz ne le povoient oster sans grant dommage de son corps que ilz ne feissent sa playe plus grande et plus large, et doubtoient que flux de sang n'y survenist, car le dart estoit entré bien avant, et sembloit que il penetrast jusques dedens les entreilles.

Trad. de Quinte-Curce, liv. 8, fol. 203, V°, chap. 8, N. C.

Barbits : Brebis, mouton, troupeau; de *vervex*, *vervicis*.

Barboier : Faire sa barbe; de *barba* et de *facere*.

Barboire : Masque qui avoit une barbe, barbouillé, peint, fardé; de *barbiger*.

Ne s'esmervant nus de chest môt,
S'il ne croit chou que dire m'ot,
En soi a petit de memore,
Ausi com li potiers sen pot
Fist Diex cascun tel com li plot.
Wai cheli, soit blanche, soit noire,
Qui por soie biauté aoire,
Se paint com imaige marmoire,
Diex des œuvres qu'il fait s'esgot,
Il nous aime la fache noire
Qu'il fist; mais fache de *barboire*
Quidiez qu'il aint, ne qui lot.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 88.

Barboter : Frissonner, trembler; marmoter, parler entre ses dents; en Lang. *barbouti*. Voy. Barbeloter.

Barbotine : L'absinthe de mer.

Barbouchet : Tape, soufflet, coup de la main sous le menton.

Barbouere : Couvert d'ulcères, de plaies.

Barbute : Homme d'armes, ainsi appelé à cause de l'habillement de tête, ayant une mentonnière; espèce de couverture dont on se garantissoit la tête dans les combats; *barbuta*.

Barche : Barque, navire, galère; *barca*.

Et por la priere de ceaus qui là furent, si furent despendu à faire *barches*.

Machab. 2, chap. 4, v. 20.

BARCHE: Meule de foin ou de paille.

BARCIL, *bareil :* Baril, tonneau.

Dist li uns à l'autre, Dieu merci,
Com fet or biau mangier ici!
Qui auroit bon vin en *bareil*,
Bons pastez et autre appareil,
Il i feroit plus delitable
Qu'en une sale à haute table.

Fabl. des Chevaliers, des Clercs et des Vilains.

BARCO : Bac, bateau plat qui sert à passer une rivière ; *barca.*

BARDACHE : Gaule qui sert à abattre des fruits.

BARDACHER : Abattre avec une gaule.

BARDAL, *bardac :* Une alouette ; en bas. lat. *bardala.*

BARDANE, *bardana :* Plante médicinale.

BARDE : Armure d'un cheval de bataille ; elle lui couvroit le poitrail et les flancs ; ce mot signifie aussi le harnois d'un cheval. On a dit, *barde, bardelle, bâtiere, bâtine ;* en Prov. *bardo.*

BARDE, *bardie :* Un homme fort et vigoureux.

BARDEAUX, *esseins, esses :* Bois qui sert à couvrir les maisons.

BARDER : Mettre la barde ou la bâtine à un cheval, à un âne ; en bas. lat. *varare ;* en Prov. *bardo.*

BARDES : Poëtes gaulois, qui chantoient en s'accompagnant d'instrumens, ils louoient la vertu et blâmoient le vice, c'étoient les chantres de la nation ; *bardi.*

BARDIERE : Feu de joie.

BARDIES : Espèce de chiens de chasse.

BARDOCUCULLE, *bardiac, bardocucul :* Cape, manteau avec un capuchon qui couvroit la tête et le corps ; *bardocucullus.*

BARDOIRÉ : Un hanneton.

BARDOLIN : Jeune ou petit mulet.

BARDON, *bardot, bardo* daud, paysan ; *bardus.*

BARDOU : Badin, homm l'agréable ; de *bardum se fi*

BARRÉ : Bigarré de noir et bariolé de différentes coule BARRÉ.

BAREIL. *Voyez* BARCIL.

BARETE : Petite brouett *ris.* Voyez BIRETE.

BARETER, *barcteir, bai* BARATER.

BARETERESSEMENT, *ad* sement, avec fourberie.

BARETEUR, *baretere, b baretier, baretiere :* Tr *baraterius*, de *veterator ; baratié*, fripon.

BARGAIGNIER, *bargagn gner, barginer, bargingne gner, barquinier, barque guigner :* Marchander, disputer de prix, être ind à prendre un parti ; en ba *ganniare, barguinare ;* en *bargaigna ;* en Ital. *barga*

Je sui pucelle, jonette et eschavie
Si dois bien iestre des hommes

Roman

BARGAINE : Cérémonie,

BARGAUL : Le gras de l le mollet.

BARGE, *barje,* (*barge ou cautiers*) : Un esquif, u en général, chaloupe, gra qui portoit trois voiles et i il se disoit aussi d'un banc fossé.

Barcam unam de canterio cu Velis et anchora una. Titr

Donc fist faire grans nès et b
Quatre vingtz en i ot si larg
C'onques si grans ne furent,
Por porter grans gens et gra
Estre les autres nès meues
Qui de par tout i sunt venue

Roman

ILADE : Trémie, sorte de

TAGE, *barnage, barnajhe,* Baronage, la noblesse d'une ; les hommes, les sujets , d'un prince, les hommes à leur suite ; en anc. Prov. , *barounajhe.* Ces mots de baron.

i mande à son *bargnage* pour conqu'il feroit. *Perceval.*

TE : Petite barque ; *barca.*

MURS, remparts ; *vara ;* en *barum, barium;* enceinte ou e faite avec des poutres ou des ssées à plat l'une sur l'autre.

AVE : Fondrière, précipice.

LAT, *barillier :* Tonnelier.

UETTE, *bariquelle, barquearquerote :* Barquette, natite barque, bachot, esquif, le *barca ;* en Prov. *barqë,*

EL : Petit baril, tonneau, ve. Borel l'a confondu avec capitaine de sergens, d'ar-

ONER : Se remuer, danser ce, se déhancher en dan-

ONISER : Chanter, jouer des ns.

neques mieux ne *baritonisa,*
son au son de ses musetes :
igoras oneques n'organisa
nte, de si douces busetes.
L'Art de Rhétorique.

, *barjus :* Baril, petit ton-

ANC, *barlang, barlong :* Sorte long, brelan ; en Prov. *ber-* jeu d'osselets.

DT : Demi-porte qui empêche d'une boutique.

AGE : Désordre, confusion ; gentilshommes de la cour d'un souverain, baronnie, bagage. *Voyez* BARONAGE.

BARNES, *barnez :* Noblesse ; équipage d'un grand seigneur. *Voyez* le mot suivant.

BARNIEZ, *barnez :* Noblesse, baronnie, corps de noblesse ; en anc. Prov. *barnié,* par syncope de *barounié, barounajhé, baronie.* Voy. BARON.

BARNO : Jeune homme émancipé.

BAROILLE : Baril, tonneau.

BARON, *barné, baroun, beir, beirs, ber, bers, biers, faron, varon :* Homme en général, mari, homme fait, titre de noblesse ; de *viro,* ablatif de *vir ;* en bas. lat. *baro, barus, faro, varo, varus ;* en anc. Prov. *bar, baro ;* en Esp. *varo,* homme fort, vaillant, vigoureux ; en Allem. *bar.*

Peu de mots ont occasionné autant de recherches que celui-ci, et exercé davantage la patience de nos étymologistes ; Ménage, le plus savant d'entr'eux, le dérive de *baro,* mais les Latins n'ont employé ce mot que pour signifier un sot, un étourdi, un nigaud, un brutal, un niais, et les Français, au contraire, entendoient par *baron* un homme fort et vaillant, cette étymologie ne peut donc être la véritable. Isidore, Papias, Icquez, Campden, Chifflet, Guichard, Martinius et Waserus, se sont également trompés sur son origine, Borel s'en est plus approché en le dérivant de l'Espagnol *varo.* Basile Lefevre, dans son Trésor, prouve d'une manière certaine que son origine la plus satisfaisante et la plus juste, est *vir,* il décide formellement qu'il ne peut venir du Latin *baro.* Dans les lois des Lombards, ainsi que dans les lois ripuaires, *baro* et *barus* sont pris par-tout pour *vir,* ainsi que dans la loi salique et

dans celle des Allemands ; au titre 34 de la loi salique, il est opposé à *mulier ingenua*. Ce qui me confirme encore que cette étymologie est la seule véritable, c'est que dans nos anciennes poésies, le mari est souvent appelé par sa femme *mon baron ;* usage qui s'étoit conservé en Picardie et dans la Flandre.

Nos pères changeoient souvent le *b* en *v ;* de *vervex*, *vervicis*, ils avoient fait brebis ; de *caballus*, cheval ; de *labrum*, lèvre ; *liber*, livre ; *ebur*, *ebore*, ivoire ; *febris*, fièvre ; *faba*, fève ; *mirabilitas*, merveille ; *scabinus*, échevin ; *fiber*, bièvre ; *faber*, fèvre, ouvrier ; *virgatus*, bizarre, qu'on écrivoit *bigearre ; februarius*, février ; *probare*, prouver ; *involere*, embler ; *advastare*, abattre ; *debere*, devoir, etc.

Or me semblez que mestiers t'est que tu en cest leu soies voisons de ti awardeir del vice d'orgoil ; car molt est grant chose, si tu einsi pués veincre ti meismes. Mielz valt, ce dist Salemons, li patiens del fort *baron* et cil ki at signorie sor son cuer, ke cil ne faoet ki les citez prent.

Serm. de S. Bernard, fol. 73.

Porro in hoc loco jam cavendum tibi arbitror à superbia. Magnum est enim omnino sic vincere semetipsum ; melior est, ait Salomon, patiens viro forti *et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium.*

Ke (S. Paul) il fu meneiz as secreis choses del tiers ciel et nekedent reflekist l'oelh de sa pense par compassion à ordineir lo lit des mariez, disans : Li *barons* rendet la dete à sa feme et la feme semblablement à son *baron.*

Dialog. de S. Grégoire, 1. Cor. 7. 6.

Quod ad cœli tertii secreta ducitur, et tamen mentis oculum per compassionem reflectit ad disponendum cubile conjugatorum dicens : Uxori vir *debitum reddat, similiter et uxor* viro.

Dans le Commentaire sur le Pseautier, le pseaume 111, *Beatus* vir *qui timet Dominum*, est ainsi rendu par le traducteur, *beneit li l crieme nostre Seigneur.*

Enfin, dans la Coutume voisis, chap. 13, on trouv sage de la citation suivante

La femme enporte en doaire la tout l'hiretage que ses *barons* av droit au jor que il l'esposa ; se il n' que ses *barons* ait eu autre fame il ait enfans ; car adoncques ne e por son doaire que le quart de l'hi *baron.*

M. l'abbé des Sauvages, Dictionnaire Languedocien, la citation suivante :

Lo *bar* no ës eriat per la femi femna per lo *baro. Non est creatu ter mulierem, sed mulier propter*

Barot : Grand chariot, charrette.

Barouesta : Brouette. *V* rouette.

Barqié, *barquerot, barqu* telier, patron d'un batea bac ; en bas. lat. *barcarius.*

Barquenier. *Voy.* Barqu

Barquerolle, *barquero quette.* Voyez Bariquette.

Barquiau : Réservoir, nappe d'eau ; *barquetius.*

Barra : Ferma, boucha.

Barrage : Droit qui se barrières ; de *vara.*

Barrager : Qui reçoit le barrage.

Barraille : Haie, clôture de *vara.*

Barrament, *barrement* ment de cœur.

Barre : Exoeption ; en *barra.*

Barré, *barrés :* Bigarré de différentes couleurs. C'es qu'eurent d'abord les Carm nés à Paris en 1259 par S. cause de leurs habits noirs

et de blanc, *virgatæ vestes.* où ils ont demeuré a conservé om, rue des Barres. Borel, s Antiquités de Castres, dé- ancien couvent de Carmes, ppeloit la *Barradiere.* Tous s viennent de *varra;* en bas. *ratus;* en Auverg. *bariola;* che-Comté *barioula;* en Prov.

EMENT : Cessation de gages.
EN, *barran :* Levier, verrou.
ER : Bigarrer, moucheter; de .
ETARDE, *barretade :* Coup de , salut fait avec le bonnet ou . *Voyez* BIRETE.
ETOR : Chicaneur, trompeur. BARATEUR.
II : Murs, remparts de ville. BARI.
II, *barrie :* Le faubourg, les d'une ville; de *vara,* bar- en bas. lat. *barrium, barra;* v. et en Auverg. *barri.*
IEL : Petit baril; en Prov. , *barico;* de *barilus.*
IOIS : Foret ou vrille de char- .
IOLE : Bureau de recette à une le ville.
IOT, *barreau :* Tombereau; , lat. *barrotum.*
IOYER : Plaider, faire des pro- s, instruire des procès dans s délais.
IAS : Hallier, buisson épais, de ronces, d'épines, brous- ; de *barta.*
IE : Buisson, bouquet de bois.
ITHEMENS, *Berthiemien, Ber- s, Burthemeu :* Barthelemy, homme; *Bartholomæus.*
IUCHEL, *barucheaulx :* Ton- , barrique; *barutellus.*

BASANIER : Vendeur de cuir et de souliers.

BASCADE, *bascaude :* Panier, corbeille, cuvette; *bascauda.*

BASCHIN : Bassin.

BASCHOUE. *Voyez* BACHOUE.

BASCLE : La rate d'un homme ou d'un animal; en Prov. *bescle, bedousso.*

BASE : Epée courte, coutelas.

BASI, *bazi :* Fosse, tombe.

BASILICAIRE : Clerc qui assistoit l'évêque lorsqu'il disoit la messe.

BASILIQUE : Palais, grande salle où nos rois rendoient la justice, temple, église; *basilica.*

BASILIQUE : Arme meurtrière.

BASME, *balme, barme :* Baume; *balsamum;* et grotte, caverne; *balma.*

BASMETTE : Petite caverne.

BASQUIER : Le maître d'un bac. *Voyez* BARQIÉ.

BASQUINE : *hocheplis, vasquine, verdugale :* Robe de femme fort ample, et qui, par le moyen d'un cercle qu'on mettoit dessous, se tenoit ouverte et étendue

BASQUINER : Ensorceler; du Grec *baskainein.*

BASSA. *Voyez* BASSETTE.

BASSAQUE : Paillasse de lit, la toile ou le sac de la paillasse; en bas. lat. *bassacha;* en Prov. *bassaco.* Ce terme est corrompu de bissac, ou double sac, de même que besace.

BASSE : La base d'un pilier, un piédestal; de *basis.*

BASSEGUE : Bourdon, ou battant d'une cloche; en Prov. *bassegou;* brancard d'un puits à roue, longue barre, levier.

BASSEIN, *basseine :* Plus bas, inférieur.

Si fist il Bertheron la suseine et Bertheron la *basseine* citée murées eyant portes et barres et cerrures. *II. Paralipom. ch.* 8, *v.* 5.

Basset : Tout bas, à demi-voix.

Un emplastre de bon espoir
M'asist sur le costé senestre,
Et après me tint sa main destre,
Contre le queur tout de son gré,
Et me dit *basset* à segré,
Sus le chief un merveilleux carme,
E me portrait d'un poi de basme,
Le nom Dieu esse enmi le front,
Si carme greignor bien me font,
Que la poison de la fiole,
Car m'a rendue la parole,
E mon sens e mon esperis.

Tournoiement d'Antechrist, fol. 237.

Bassette : Mauvaise selle dont les gens de campagne se servoient pour aller à cheval.

Basseur : Mauvaise qualité d'une chose, état de ce qui est de peu de prix.

Basseur, *bassiour*. Voy. Bacel.

Bassier : Mineur, adulte, pupille, petit.

Bassierre : Ce qui peut se hausser ou se baisser, en parlant d'une écluse.

Bassinage : Droit qu'on prélevoit dans une bassine, sur le sel ou autres denrées.

Bassinet (arme de) : Fusil ou arquebuse.

Bassinet : Chapeau de fer en forme de bassine, qu'un certain nombre de soldats portoient; de *bassinus;* en anc. Prov. *bassinë*. Voyez Bacinets.

Panonceaux et banieres bruire
Li yaumes, et *bacinez* reluire.

Guil. Guiart.

Bassouer : Coudre légèrement, faufiler.

Bassye, *bassayes :* Latrines, lieux secrets, lieux de commodités.

Bast : Bâtard.

Bastant : Suffisant, convenable, qui est assez abondant. Une raison *bastante*, qui suffit pour persuader. Ce mot se dit encore de quelqu'un qui est libre, qui peut aller et venir selon sa volonté. *Une pluie bastante* Une pluie abondante.

Bastant, *bestant, bestence, bestent :* Procès, débat, contestation, litige, querelle.

Bastarderie, *bastardiere :* Pépinière.

Baste : Fourberie, tromperie, souplesse; c'étoit aussi le chaton, l'enchâssure d'une bague.

Baste : Vaisseau, ou panier pour porter la vendange; *basta*, de *bastagia*, voiture pour les vivres.

Baster : Suffire, être en bon état, réussir; *benè stare;* en Ital. *bastare*

Baster : Tromper, faire illusion d'où *basteleur*, qui fait illusion, qui fascine les yeux.

Bastes : Les basques d'un habit en Prov. *bastos.*

Bastian : Bastien, pour Sébastien

Bastice : Bâtiment; en Prov. *bastisso.*

Bastide : Maison de campagne Au XIIIe siècle on appeloit, en Provence et en Languedoc, *bastida*, les villes nouvellement bâties; entre autres celles qu'Alphonse de Poitiers et la comtesse Jeanne sa femme, firent construire dans leurs domaines; c'est ainsi qu'on disoit, la *bastida* de Villefranca en Rouergue, la *bastida* de Sainte-Foi, de Solminiac, etc.

Bastille, *bastion* (ung) : Un château de bois, un fort, tour en bois qu'on élevoit contre les murs pour assiéger une ville; *bastia.*

Bastillé : Fortifié avec des tours et des créneaux.

Si vey ung vergier grant et lé,
Enclos d'un hault mur *bastillé.*

Roman de la Rose.

Bastin : Pour Sébastien.

Baston, *s. m. :* Bâton, épée, hache; en bas. lat. *bastonus.*

Bastoncel : Petit bâton.

soir : Lieu où l'on bat quel-
e.

ERER : Terme de chasse,
soit des oiseaux qui n'ont
l élevé.

Un homme mort, la mort.

Queue de poisson.

, *batel :* Battant de cloche;
si la partie du moulin par
la farine; en bas. lat. *batal-tellus;* en bas Bret. *batailh.*

LLE : Division, corps de
armée; *battualia, batalia.*

de l'autre part François
Partenopeus de Blois;
de France vient devant
e *bataille* conreant.
Rom. de Partenopex de Blois.

LEIR : Combattre, attaquer,
tre; de *batuere.*

LERS, *batailleres, batail-*
liant, guerrier, combattant.

LEUR, *batailleureux :* Qui
battre, un bon soldat.

LEUREUSEMENT : Vaillam-
urageusement.

BAITTE : Race bâtarde.

DE : Espèce de charrette;
ia.

OU : Machine de guerre pro-
quer et à défendre.

LLEIR : Combattre.

. *Voyez* BACHOT.

ÉE : Sorte de vers, qui con-
aire rimer le milieu du vers
mier hémistiche, avec la fin
précédent.

A : Moulin à draps, à tan;
m; en Prov. *batanaire,*

VE : Malheur, palpitation,
ent; en Prov. *batega,* trem-
soner.

: Petit bois.

IER : Bâtir, élever, édifier.

es de Tyr s'alerent herbergier
a montaigne assez près d'un gravier;
Scandalion l'apelent et siat sor un rochier,
Pourçou que li Paien distrent au temps pre-
mier,
Qu'en Candras avoit non Alixandre d'alier,
Si vaurent en son non le castel *batisier,*
Illuecques sejournerent por lor cors aaisier.
Rom. d'Alexandre, fol. 18, *R°.*

BATISON, *batizon :* Action de battre quelqu'un jusqu'à le tuer; en Prov. *batesto,* une rixe, dispute où il y a des coups donnés.

BATON A FEU : Canon, coulevrine, fusil, arquebuse.

BATRAIE : Armé, armure.

BATTABLE : Qu'on peut battre.

BATTAILLERS : Combattans, guerriers.

BATTAISON : Inclinaison.

BATTALOGUE : Auteur insipide, ennuyéux; de *battalogus.*

BATTANT : Cliquet de moulin, maillet à fouler le drap, foulon.

BATTE, *battement :* Rainure qu'on pratique autour d'une fenêtre, pour que le contrevent s'emboite bien lorsqu'on le ferme, et qu'il ne fasse pas saillie.

BATTEL, *batel :* Bateau, nacelle. *Voyez* BACHOT.

BATTENS : Contestation, débat.

BATTIS : Pelouse, nommée ainsi parce qu'elle est foulée, battue par les habitans et les bestiaux du village où elle est ordinairement située.

BATTIZON : Manière de pêcher en battant l'eau. *Voyez* BATISON.

BATTORIE : Comptoir ou magasin qu'on a en pays étranger.

BAU : L'ouverture d'un vaisseau.

BAU, *baux :* Niais, sot, imbécille, en enfance; en Prov. *baou.*

Li fiz qui est en *bau,* et autrui serf, et cil qui est au ventre sa mere, et li sorz poent partir au testament.
Liv. de Jostice et de Plet, fol. 109.

BAU, *bals, bault, baulx, baus :* Gai, joyeux; *baldus*, de *validus*.

Hé; aloete,
Joliete,
Petit t'est de mes maus,
S'amor venist à plesir,
Que me vousissent sesir,
De la blondete,
Saveurousete,
J'en feusse plus *baus*.
Mss. de la Bibl. imp. n° 7218, fol. 357, Fabl. de la Complainte d'Amour.

BAUBE : Bègue. *Louis le Baube :* Louis le Bègue; *balbus;* en bas Bret. *balb;* en Espag. *balbo*.

BAUBE, *boube :* Un enfant.

BAUBES : Lèvres, grimaces; chaussées, levées.

BAUBOIER, *baubier :* Bégayer; *balbutire;* en bas Bret. *balbousa*.

BAUCALE : Vaisseau, seau à puits, vase à rafraîchir.

BAUÇANT, *bauçent :* Cheval de petite taille; en Prov. *bdoucan*.

Dui chevalier vont chevauchant,
Li un veron, l'autre *bauçant*,
Et truevent un lieu descombré
D'arbres açaint, de feuilles aombré,
D'erbes et de florettes vestu,
Un petit i sont arestu.
Fabl. des Chevaliers, des Clers et des Vilains.

BAUÇANT, *bauçent :* De couleur jaune, rousse.

BAUCEANT : Pavillon, enseigne.

BAUCH. *Voyez* BAU.

BAUCHE : Assise, une touche de quelque liqueur.

BAUCHE, *bauge, boce, boge :* Petite maison, petite habitation; en bas. lat. *bugia, bogium*.

BAUCIANT : Un rapporteur, un espion.

BAUDAMENT, *baudement*, adv. : Joyeusement; *baldaciter*, de *validè;* en Italien *baldamente*.

BAUDAN : Intestins, boyaux, tripes; en Prov. *baoudan*. C'est de ce mot que viennent baudruche : feuille de boyau, pour les batteurs d'or; et baudroyeur, ouvrier qui fabrique les cordes à boyau.

BAUDE, *baud, baulde, baulds, bault, baus, baux :* Hautain, fier, superbe, joyeux, gai, enjoué, hardi en paroles, content, alerte; de *validus;* en bas. lat. *baldiosus*. On disoit aussi, *marquis de Baude*, pour marquis de Bade, ou Baden, prince de l'empire d'Allemagne. *Voy.* BAUT.

BAUDEL. *Voyez* BAUDRE.

BAUDELAIRE, *bandelaire :* Coutelas, sabre, glaive.

BAUDEMENT, *adv. :* Gaiement joyeusement, hardiment, loyalement, librement, ouvertement.

Ne vos pri pas dame trop *baudement*,
Mais mout à tart et paoreusement.
Oudar de Lanceny.

BAUDEQUIN : Petite monnoie qui valoit six deniers. Elle fut ainsi nommée, parce que le roi y étoit représenté sous un dais ou baldaquin.

BAUDERAI, *baudrai :* Je me réjouirai.

BAUDERIE : Joie, plaisir.

BAUDIR : Se réjouir, assurer, garantir; et exciter les chiens à la chasse, encourager les faucons au combat. en bas. lat. *bandire*.

BAUDOÏNAGE, *baudouinage :* Accouplement de baudets.

BAUDOUR : Réjouissance. On nommoit ainsi sainte Clotilde.

Quant prez et bois sont en verdour,
Et cil oisillon par *baudour*,
Chantent et par envoisure.
Songe du Vergier.

BAUDRAI. *Voyez* BAUDERAI.

BAUDRAN : Désordre, tumulte en Prov. *baoudrago, baoudran*.

BAUDRE, *baudré :* Foison, abondance, provision; et baudrie

soutenoit l'épée ; *bal-*
ılteus.
ı, *baudroier :* Corroyer,
:uirs.
ıR : Corroyeur, ou-
ıare les cuirs ; en bas.
.
, *baudufe, baudufon :*
t, jouets d'enfant.
baffre : Soufflet.
ıour BAFFRER : Manger
ıt.
: creux où se place le
ez BAUCHE.
ıs, monceau.
Marchand de porc.
eau : Bois qui servoit à
ıaisons.
ier, appeler au secours.
aulds. Voy. BAUDE.
)anser, sauter, voltiger.
s : Les lèvres, le men-
LÈVRES.

ıx a tous herisséz,
parfondeur glacéz,
baulièvres saiches,
ies, plaines de taiches.
Roman de la Rose.

ıulles : Une assemblée

er, hautain ; *validus.*
yez BAUDE.
bame, basme, bome :
rne ; *balma.*
Celui qui est sujet à la
'. BAN.
ıENT, *bautesme :* Le bap-
nus.

ei..... toz mes pechiez,
ıs devant le *bautesme*.....
s après, et le pechié orinal
das.
ur le Sautier, fol. 54, *Ps.* 24,
verset 18.

: Cheval marqué de noir

BAUSSER : Creuser, faire un trou.

BAUT, *baus :* Joyeux, gai, content, alerte ; *validus.*

BAUT : Donne, prête, du verbe *bailler,* donner.

BAUX. *Voy.* BAU et BAUDE.

BAUZAR, *baouzar :* Tromper, voler, surprendre.

BAUZËTA, *baouzëta, baouzia :* Dol, tromperie, fraude.

BAVE, *baverie, bavęrne, bavie :* Moquerie, paroles inutiles, discours mielleux pour obtenir ce que l'on desire.

Qui sçavez si bien les manieres,
En disant mainte bone *bave,*
D'avoir du meilleur de la cave.
Villon, Repues franches, pag. 5.

BAVER : Se moquer, faire de mauvaises plaisanteries.

BAVEUR : Moqueur, mauvais plaisant.

BAX : Sottises, injures.

Bax andurer est grant laidure,
Mais Seint Iglise les endure.
Sainte Leocàde, v. 427.

BAXME : Caverne, grotte ; *balma.*

BAY, *bayan :* De couleur brune, rousse ; en bas. lat. *bagus, badius, baius.*

BAYARD : Spectateur, curieux, avide, attentif.

BAYE : Coutelas, épée courte.

BAYER. *Voyez* BÉER.

BAYERIE : Bailliage. *Voy.* BAILLIE.

BAYEUR : Menteur. *Voyez* BAVEUR.

BAYLEMENT : Location, loyer.

BAYNAUBLE : Qui est défendu par un ban.

BAYSADURE : Baisure de pain.

BAYSTIEUX A LA QUINTAINE : Bateaux de moyenne grandeur, qu'on appelle maintenant cainnes.

BAZOCHE : Ancienne juridiction entre les clercs du palais.

BEAL : Fossé creux.

BEALE : Belle. *Voyez* BEAX.

BEANCE, *s. f.* : Intention, desir, espérance, bonheur, félicité, béatitude, occasion ; *beatitudo.*

BEANT : Regardant, songeant, pensant.

BEANTÉ : Bonté, douceur.

BEASSE. *Voyez* BAIASSE.

BEAT : Heureux, bienheureux ; *beatus.*

BEATRICE : Nom de femme ; *Beatrix.*

BEAULTÉ, *bealté, bellasse, bialté, bielté* : Beauté ; *bellitudo.*

BEAULTEMENT : Avec grace, politesse, joliment, bellement ; *bellulè.*

BEAU-PERE : Titre que l'on donnoit aux religieux.

BEAX, *biau, biaulx, biaux, biax, beloye, bloye* : Beau, belle, bien ; *bellus.*

BECADE : La béquée d'un oiseau ; au figuré, un coup de bec, raillerie, sarcasme ; en Prov. *becado*, de bec, formé de *vectum*, part. de *vehere.*

BECHARD : Binette de jardinier, houe fourchue, marre à deux pointes, instrument à deux pointes pour biner les vignes ; *becca, beccharia* ; de *vectum*, part. de *vehere.*

BECHÉ, *bechet, bequet* : Brochet, poisson d'eau douce.

BECHOTE : Jeune fille, servante. *Voyez* BAIASSE.

BECHU : Qui a le nez aquilin, et tirant sur la forme d'un bec d'oiseau.

BECHUS : Bec, conduit, canal ; de *vectum*, part. de *vehere.*

BECILHAR : Avoir envie de dormir, s'endormir.

BECHAUDE : Criard, bavard, grand parleur, mauvaise langue.

BECQUERELLE : Brocard, mauvais propos, coup de langue ; en style popul. coup de bec ; en Prov. *becud*, babillard, raisonneur, mauvaisant.

BECQUOYSEL : Sorte d'a ressembloit à un bec d'oisea

BECUIZ. *Voyez* BESQUIT.

BEDAINE, *bedondaine* : boulet : de-là vient qu'on *ter bedaines*, pour dire jeter

BEDATS : Garennes et bo dus ou prohibés ; de *vetare.*

BEDEAX, *bedel* : Archer, crieur public.

BEDEL, *bedele* : Veau, en Prov. *bedelo* ; de *vitellus*

BEDELET : Bedeau, huissie public ; en bas. lat. *bedellus* Bret. *bedell* ; en Basque *bed*

BEDIER : Sot, ignorant, Ce mot vient de ce qu'un *Beda* voulut détourner Fra d'établir des professeurs de alléguant que la Grecque ne connoissoit pas l'alphabe source de toutes les hérésie

BEDILLE : Le cordon om

BEDOIL : Sorte d'arme, comme une serpe.

BEDON : Poulain, jeune gras, replet, et un tambou

BEDONDAINE : Gros ven aussi un instrument de musi et court ; machine de guerr à jeter des pierres.

BEDONEAU, *bedouan*, *é* Le blaireau.

BEDONER : Battre de la c tambour.

BEDOS : Forain, qui n'es lieu.

BEDUGUE : Petite maison, petit logement.

BEDUIN, *bedoin, biduin*, Hérétiques, Turcs de la sect Arabes Bedoins ; au figuré pillard.

BEDUIST : Etourdi, fat, sa

a baie de toute espèce de
ı ; de *bacca.*

:a : Bêler, crier comme un
balare.

oi Saint Hilariuns enfanz braire,
er et bucs muire, fames plorer,
, et autres manières de toutes

Saints Pères, liv. 2, *fol.* 101.

bayer : Attendre avec em-
it, rendre bienheureux,
)enser, souhaiter, viser,
garder, former un dessein,
eairer ; en bas. lat. *beare.*

ıui *bée* à trahison,
a sa même prison.

Roman de Tristan.

moi viennent qu'ils me héent,
aq à moi ocirent *béent.*

Roman de Perceval.

ı, *beffler :* Mener quel-
r le nez comme un buffle,
r en ridicule.

ı, *beffray, beffroi, beffroit,*
erfroi : Cloche qui servoit
l'alarme ; en bas. lat. *bel-*
:fredus, berefridus.

dérive ce mot de *béer*, re-
et de *effroi.* Pasquier croit
un mot corrompu, et qu'il
aplement pour *effroi.* Pour
ense que ce mot est un de
nos Croisés ont empruntés
es.

vueil qu'on sonne à branle
beffray qui est de voirre.

Villon.

ente qui soutient une cloche,
un clocher.

ı une cloche veuë
ı petit *beffroy* la veüe.

Perceval.

de bois qu'on construisoit
couvrir, par son moyen, ce
qui se passoit dans une ville assiégée ; cette tour servoit encore pour asseoir des machines qui pussent agir du haut en bas. *Voyez* BRETECHE.

Les Anglois avoient fait charpenter deux *beffrois* de gros merrien à trois étages, et estoient ces *beffrois* au lez de la ville, tous couverts de cuir boullu pour deffendre du feu et du trait.

Froissart, Chron. vol. 1, *ch.* 110.

Beffroit, prison, parce qu'on mettoit les prisonniers dans des tours.

Si avient qu'un Sergiens qui à court reperoit,
Fu pris de larrecin, des anneaux qu'il embloit ;
La vieille vint à lui en la prison tout droit,
Si lui dist, mon ami, le tien cors mourir doit ;
Mais si faire vouloie, ce que l'on te diroit
Tu seroie délivré, et mis hors de *beffroit.*

Rom. de Garin de Mont-Brune.

Enfin *Beffroi*, nom donné par les rois d'armes et les hérauts à un écu vairé ou composé de trois tires de *vair*, à cause de sa ressemblance avec les cloches qui servoient à sonner l'alarme. *Voyez* BRETECHE.

BEGAULT, *begaut, begaux :* Sot, nigaud, une bête.

BEGE : Roux, roussâtre.

BEGNE : Espèce de panier.

BEGUARDS. *Voyez* BEGUINS.

BEGUDE : Rafraîchissement, coup à boire, cabaret, bouchon, petite auberge de campagne, où les voyageurs se rafraîchissent en passant ; en Prov. *begudo.*

BEGUÉ, *vegué :* Huissier, sergent. *Voyez* VIGUIER.

BEGUELLE : Bégueule, impertinente.

BEGUIN, *beguine, biguenette :* Dévot, dévote, espèce d'ordre religieux fort commun en Flandre.

En riens que *beguine* die,
N'entendez tuit se bien non,
Tot est de religion
Quanque on treuve en sa vie,

Sa parole est prophetie;
S'ele rit, c'est compaignie;
S'ele pleure, c'est devotion;
S'ele dort, elle est ravie;
S'ele songe, c'est vision;
S'ele ment, nou creiez mie.

Rutebeuf, Satire sur les Beguignes.

Beguins, *begnard, besgards:* Espèce de moines qui se marioient: ils furent condamnés aux conciles de Cologne en 1260, et de Vienne en 1311. Ce mot a signifié aussi, un hypocrite, un tartufe.

Behaigne, *behaine, behemgue:* La Bohême; *Bohemia.*

Behaignon, *behemguon:* Bohémien, sorcier, devin.

Behistre: Tempête, orage.

Behordeis, *behourdiz, bohordeis, bouhordeis,* s. m.: Combat, course de lances. C'est aussi le nom qu'on donnoit aux combattans. *V.* Brandon et Hordeis; en bas. lat. *behordium.*

Behorder: Causer avec excès, caqueter, babiller. *Voyez* Behourder.

Behou: Perche de bois.

Behour, *bahours, behourd, behours, behourt, bohourt,* s. m.: Galop, caracoles, joûtes, combats. *Voyez* Brandon.

Behourder, *behourdier, béorder, bohorder, boorder, border, burder:* Lutter, galoper, caracoler, joûter, caqueter, trop parler, passer le temps à se réjouir.

Ce dist Martins, par Sainct Climent,
Ge vois une lance aporter,
Et puis en ira *bohorder*
Laïs aval en cele cort.

Le dict du Sougretain.

Behourdik (jour du), *s. m.:* Jour de combat à la lance, à la joûte; en bas. lat. *behordium.*

Behourt: Espèce de bâton, balcon de fenêtre.

Behure: Joues, visage.

Lors leve li vilain la hure,
Frote ses iex et ses *behure.*

* *Roman de la Rose,* vers

Beihole: Portion ou me terre.

Beille: Bègue; *balbus.* Baube.

Beiller: Bégayer, bal *balbutire.*

Beira, *baigra, beigra:* Co lit de repos; *grabatum.*

Beissa, *baissa:* Foulon; *b*

Béjaune: Bec jaune, un ig un sot.

Bel: Bien, doucement; e de belle taille, beau, agréab *lus;* en Prov. *belo.*

Belainge: Tridaine ou ti étoffe de laine grossière.

Belamie: Sorte de tuniq manteau: *belamia.*

Belé: Belette, martre.

Belée, *bellée:* Belle. *Fa lée:* Belle femme; *bella.*

Belement, *adv.:* Douc agréablement, sans bruit, sa *bellè.*

Belen: Aigu, pointu; bea

Beleou: Peut-être.

Belet, *belette:* aïeul, aï

Belfait: Un beau fait, u action, sans reproche, dans le

Belgeois: Belge, Flaman *gicus.*

Belhues, *bellues,:* Contes fausseté, mensonge.

Mais quant fame a fol debone
Et elle a rien de lui afere,
Elle li dist tant de *bellues,*
De truffes et de fafellues,
Que elle li fait à force entend
Que li ciex sera demain cendr

Fabl. de la Dame qui fit
entour le Monstie

Belie: Etable à moutons. vient de *balare,* bêler.

reier, enchanteur; au
t; et mouton ou bélier

romper, attraper quel-

Décombrer, piocher,
e un trou en terre, dé-

: Qui a un faux air de

y. Belée.
ae: Pelleterie apprêtée.
r: Doucement, agréa-
s bruit, à la sourdine;

belliqueur: Belliqueux,
illant; *bellicosus, bel-*

, *bélitre*: Coquin, vo-
misérable; de *balista.*
ers débandés dégéné-
urs. *Voyez* Balatron.
baloce, belloce, belove:
anes.
bellone, bellongue: Iné-
ur.
Jn joli enfant.
Un bâton.
Voyez Belhues.
ie, *bibate, bibette:*
i, étincelle.
elloce: Chose de peu
u considérable; espèce

Nom propre, formé par
beloun, diminutif d'*Isa-*
u, Isabelle, dont on a
bet, Babeau, Babiche.
Voyez Beax.
elue: Homme farouche,
en général toute chose
n'est pas cultivée; *bel-*

Ecuelle à soupe.
erme d'affouages, qui
ois échauffé ou à demi-
pourri, et dont un ouvrier ne peut se servir, sous peine d'amende.

Benade: Vanne à arrêter les eaux; hotte ou panier.

Benades, *benaistres*: Paniers qu'on met à la selle d'un cheval.

Benatiers: Ouvriers qui font le sel dans les salines.

Benaton, *bene*: Panier à mettre des fruits, sorte de mesure. *Voyez* Banaste.

Benavondar.: Suffire.

Benbance: Grande chère, bombance.

Bende: Bande, bandeau.

Mais la *bende* que j'ay devant les yeulx,
Me fait passer les jeunes pour les vieulx,
Et ne me chault qui chante, ne qui pleure,
Je les permes efforcier qui mieulx, mieulx,
De pourchasser par le monde en tous lieux,
Sans aviser lequel d'eulx mieulx labeure.
Dance aux Aveugles.

Bender: Mettre dans l'embarras, donner de l'inquiétude.

Benderet: Chef de bande.

Benë: Nom propre, diminutif de Benoît; *Benedictus.*

Beneficence: Largesse, libéralité, bienfaisance; *beneficentia.*

Beneficiair (heir): Héritier par bénéfice d'inventaire; de *beneficiarius.*

Benein: Bénisse; *benedicat.*

Benein, *beneistre, benesir, beneyr, benoier*: Bénir, louer; *benedicere.*

Benеison, *benéeson, beneiçon, beneisson, béniçon, benisçon*: Bénédiction, *benedictio*; en Prov. *benodissiou.*

Beneois: Bail à rente. *S. Beneois*: S. Benoît; *Benedictus.*

Benoit, *beneet, benoit*: Saint, béni; *beneoite*, bénie, bénite; *benedictus*; en anc. Prov. *bënazët, bënezëct, bënezët, bënezit*; et en Lang. *bene.*

Va tost, si conte ces merveilles
Au prestre, si l'amaine o toi,

Et li di qu'il aporte o soi
L'estole et l'eve *beneoite*.
Fabl. d'Estula.

BENEURÉ, *bienaüré, boinereus, boneuré :* Heureux, fortuné; en anc. Prov. *benurado.*

Beneuré sunt li poure d'esperit; *beneuré* sunt cil qui sunt soef.
Comm. sur le Sautier, Ps. 11, *vers.* 7.

La damoiselle le voit tant beau, qu'elle dist qu'elle seroit *bieneurée*, se il la daignast amer. *Roman de Tristan.*

BENEURER, *bieneurer :* Rendre heureux, combler de bonheur; en anc. Prov. *benura.*

BENEURETÉ, *beneuretté, beneurté, bieneurté, boneurté :* Félicité, bonheur, béatitude. Ces mots viennent de *bona hora. Voyez* ORÉ.

BENEVISER : Abonner, fixer.

BËNËRUC, *Béelzebuc :* Beelzébuth, le démon, le diable.

BENISTRE. *Voyez* BENEIR.

BENIVOLENCE : Bienveillance, affection; *benevolentia.*

BENNAGE : Droit seigneurial sur le vin débité en certains temps.

BENNE, *benneau :* Petit vase ou vaisseau, vivier ou réservoir pour le poisson, grand panier; en bas. lat. *benna. Voyez* BANASTE.

BENNES, pour *bendes* ou *bandes :* Troupe de gens de guerre.

BENNIR : Assemblée; territoire défendu par la publication d'un ban. *Voy.* BAN.

BENNISSEMENT : Défense, bannissement, ordonnance. *Voyez* BAN.

Je deffant que force ne soit fête que chescuns ne puisse mener parmi le fleuve sa nef grant ou petite, et charger la, ou deschergier en la rive; et je commanderoi qu'il laisse a nagier par lac et par fosse et par estanc commun. Il est porveu par ce *bennissement* que l'en ne deffende pas à nagier par commun fleuve.
Liv. de Jostice et de Plet, fol. 143.

BENNY : Proscrit, exilé

BENOIST : Sot, benêt; *benë.*

BENOISTRE : Bénir, don nédiction; *benedicere.*

BENOITE (la), *benoiste :* la sainte; *benedicta.*

BENOITIER : Bénitier; *dictus.*

BENOYER. *Voyez* BENEI

BENUS : De l'ébène.

BEOU, *bou, boux :* Le *betula.*

BEOURË, *beurë, biourë bibere.*

BEQUERREAULX : Agneaux an; en Prov. *bedigas;* en B *sivau.*

BEQUILLARD : Qui port quilles.

BER, *beir, beirs, biers :* baron, seigneur, mari; d l'ablatif *viro. Voyez* BARO dit aussi *haltber*, pour g gneur, et c'est de ce mot qu fief de *hauber*, et *bernage.* mots.

Beneit li *biers* qui crieme nostre
Beatus vir *qui timet Domin*
Comment. sur le Pseauti

BER, *bers :* Berceau; *ve*

BERANGUIERE : Bassin percée.

BERBERE : Epine-vinett qu'on mettoit autrefois s des sacrifices; *berberis.*

BERBERIE : Métier de ba perruquier; de *barbator.*

BERBI : Dartre, chancre.

BERBIS, *berbix :* Une br *vex, vervecis;* le *v* changé

Dous choses atrouverás en ce la nature douce et bone, et form cum burre.
Sermons de S. Bernard, fo

BERCAIL, *bercil :* Bergeri

de *berbical*, et de *versus*, ; en bas. lat. *berciolus*. Voy.

: Bêche, pelle à remuer la *rca.*

LET, *berch :* Berceau d'en- bas. lat. *berciolum.*

R, *berser :* Chasser, tirer à tirer de l'arc.

ne plest mout à séjorner,
aler chacier et *bercer*
ces forez ci devant nos.
Roman de Perceval.

E : Sorte d'artillerie de ma-

IER : Berger, pâtre.

IERE : Fonds de terre assi- ot à une femme ; en bas. lat.

TOUL, *bercil*, *bercuel* : Ber- *rsullus.*

petit enfant en *bercuel*
oit la bone fame en l'aitre.
ab. de Gombert et des deux Clercs.

L : Bergerie, étable.

entre au cortil maintenant,
se vait queres atardant
hols trencha par le cortil :
re se trait vers le *bercil*
l'ais ouvrir, tant fet qu'il l'uevre,
lui est que bien va l'uevre,
nt vait le plus cras mouton.
Fabl. d'Estula.

: Venin, poison ; cidre, bois-

ROY. *Voyez* BEFROI.

AIN : Marché, traité fait avec an.

AMAN : Coutelas, poignard ; amé de la ville de Bergame es fabriquoit.

ANDEROS : Brigand, voleur,

AR : Frotter.

E : Barque, petit bateau ; et petite éminence, pile de mas de grains, de paille.

BERGERET : Houlette, bâton de berger.

BERGERETTE : Boisson qui se faisoit avec du miel, et qui étoit fort estimée.

BERGEROT : Jeune berger ; en bas. lat. *berbicarius*, de *vervex.*

BERGEROTE : Jeune bergère.

BERGI, *beurgi*, *bourgi :* Ecurie, étable.

BERGIER : Gardien d'un troupeau ; *berbicarius.*

BERGINE : Brebis. Ces mots, *bergerot*, *bergi*, *bergier*, *bergine*, viennent de *vervex*, *vervecis*, brebis.

BERGOIGNE : La province de Bourgogne ; *Burgundia.*

BERIC. *Voyez* BELIE.

BERICLE, *vericle :* Verre, cristal ; le beril, pierre précieuse ; *beryllus.*

BERIER : Le dernier.

BERINGUIER : Bassin, aiguière ; en Prov. *bëringhëiro*, *bringhëiro.*

BERLANC, *berlang*, *berlenc*, *berling*, *berlingue :* Sorte de jeu à trois dez, jeu des osselets, jeu de brelan ; en Langued. *berlingdou.*

Un *berlenc* aporte et trois dez,
Delez le jougleor s'asist
Tout coiement, et se li dist :
Amis, fet-il, veus-tu jouer ?
Vois ; quel *berlenc* pour hazeter,
Et s'ai trois dez qui sont plenier,
Tu pués bien à moi gaagnier.
Fabl. de S. Pierre et du Jougleor.

BERLINGUE : Mesure d'à peu près deux pintes.

BERMENOUS : Véreux, plein de vers ; *verminosus.*

BERNAGE : Train, équipage d'un grand seigneur ; assemblée des barons. *Voyez* BARON.

BERNAMENT, *bernement :* Action de berner, de se moquer de quelqu'un, de le railler.

BERNART : Sot, niais, nigaud.

Berne : Espèce de saie, surtout de campagne ; *benna.*

Berne : Aune, arbre.

Bernicles : Rien.

Bernicles : Supplice chez les Sarrasins, espèce de gêne, torture, sorte de question.

Berniers : Vassaux qui payoient le droit de brenage ; *bernerii.* Voyez **Brenage.**

Bernil : Fort, puissant, vigoureux ; *virilis.*

Bernilement : Fortement, vigoureusement ; *viriliter.*

Beroment : Vraiment ; *verè.*

Beron, *berou* : Ver qu'on trouve dans l'espèce de cerises nommées guignes.

Beronche : Guerre, bataille, expédition militaire.

Beroy, *beroye* : Beau, belle.

Berr : Bref, court ; *brevis.*

Berret : Toque, bonnet de paysan. *Voyez* **Barete.**

Berri : Crochet, anneau, crampon.

Berrie : Campagne rase, unie, sans monticules, plaine, prairie.

Et seroient là où à Japhe à tout lor pooir pour deffendre que le Soudanc de Babiloine ne passast la *berrie*, et entrast en la terre de Surie. *Le Continuateur de Guill. de Tyr.*

Berroiche, *berroige* : Instrument pour la pêche.

Berruier, *berrichon, berruyer* : Qui est du Berri ; de *biturix.*

Bers. *Voyez* **Ber** et **Baron.**

Bers, *bersault, berse, bersillot* : Claie, treillis d'osier, panier, berceau ; en bas. lat. *bersa*, de *versullus.*

Bers : Abrégé, abréviation ; *breve.*

Bersailler, *bersaulder, berseiler, berseiller, bersellier, berser* : Couvrir de contusions, blesser ; pris comme substantif il signifie, action de tirer des flèches ; en bas. lat. *bersare.*

Et furent telement *bersaillez* qu'ils se vindrent rendre.
Olivier de la March

Bersault, *subst. m.* : I qui sert de point fixe pour ajuster.

A mon cuer dont il fist *be*
Bailla nouvel et dur assaul
Ovi

Bersé : Amusé, amado par des flèches.

Bersel, *berseil, berseiu* Captivité, lien, chaines, r

Berser. *Voyez* **Bercer.**

Bersueil, *bersuel* : Ber

Li ras néis l'estrangleroient
Quant es *bersueil* le trovero
* *Roman de la Rose*, v

Bertard. *Voyez* **Besta**

Bertaüder, *bertouder der, bretauder.* Voy. **Best**

Bertel : Petit poids, p

Berthremieux, *Berthem* thelemi, nom propre d'hor *tholomæus.*

Bertresché : Fortifié ; *Voyez* **Breteche.**

Bes : De la glue ; et le arbre de futaie, dont les m servent à faire des balai Bret. *bez.*

Bes, *besies, bezi* : Deu *bis.*

Besagüe, *bisaigue* : Bes che à deux taillans, outil d tier ; *bisacuta* ; en Prov. *b*

Li Rois s'aire et le requiert
Et en l'escu moult grand c
Que plain pié est la *besagü*
Parmi le fort escu venne,
Et al resacier par air
L'a fait sor les genols venir
Come s'il feust esjaretés.
Rom. de Partenopex

ne, *besanne :* Essaim, ruche

, *besaliere, besaliete :* Canal, d'eaux, rigole qui amène de ns un pré ; en Prov. *beza-*

r, *besant, bezant :* Monnoie insi nommée de ce qu'elle ça d'avoir cours dans la ville nce. Borel et Ragueau ont elle valoit cinquante livres s, et que la rançon du roi puis fut payée en cette mon- sire de Joinville en a effec- t parlé ; mais il lui assigne eur bien différente, car selon *esant* ne valoit que dix sols.

le conseil s'en r'ala parler au Sou- rapporterent au Roy que se la Roine aier dix cent mil *besans* d'or, qui inq cens mile livres, que il delivre- y.

e, Hist. de S. Louis, fol. 176 *du Mss., g.* 73 *de l'édition de* 1761, *in-fol.*

besant avoit valu cinquante la rançon du roi seroit donc à cinquante millions ; et c'étoit te somme si exorbitante, qu'il nis de douter que la France a fournir. *Voyez* la XXe Dis- n de Ducange, sur l'Hist. de s, pag. 267. Dans le Fablian is Avugles de Compiengne, irte Barbe, un clerc rencon- la route de Senlis, trois s qui mendient ; après avoir eur état, il leur dit :

ici, fet-il, un *besant*,
je vous done entre vous trois ;
t vous le mire et sainte Croix,
chascuns, ci n'a pas don lait,
sous cuide ses compains l'ait.

lant, quoique ce soit une at- et que le clerc n'ait pas donné *ant*, chacun des aveugles croit st son camarade qui l'a reçu, antés d'une si grande libéra- lité, ils retournent à Compiègne, dans le dessein de bien se divertir.

.... Dedens la vile entrerent,
Si oïrent et escouterent,
C'on crioit parmi le chastel,
Ci a bon vin frès et novel,
Ça d'Auçoire, ça de Soissons,
Pain et char et vin et poissons,
Céens fet bon despendre argent,
Ostel i a à toute gent,
Céens fet moult bon hebergier.

Nos aveugles entrent dans un cabaret, où, après avoir bien bu et bien mangé, ils demandent à combien monte leur dépense ; à dix sols, répond le cabaretier ; alors :

Li troi avugles à l'oste ont dit :
Sire, nous avons un *besant*,
Je crois qu'il est moult bien pesant,
Quar nous en rendez le sorplus,
Ainçois que du vostre aions plus,
Volentiers li ostes respont.

Le reste étant étranger à la matière que je traite ici, j'y reviens, et je dis, que quoiqu'il semble par le retour que les aveugles demandent sur leur *besant*, que cette monnoie valût plus de dix sols, il seroit cependant très-possible que ce ne fût simplement qu'une diminution sur leur écot ; au surplus, le passage de Joinville est précis, et celui de ce Fabliau ne peut en détruire la force ; et si le *besant* valoit plus de dix sols, on ne peut pas en conclure qu'il valût cinquante livres, puisque cette somme étoit en ce temps-là si considérable, qu'il n'y auroit eu qu'un souverain ou un prince fort riche, qui eût pu faire une aumône aussi forte. On voit par les écrits du XIIIe siècle, que le plus beau cheval possible n'étoit estimé que de quarante à cinquante livres, à moins que le mot *besant* étant venu d'outre-mer, on eût donné son nom en France à une monnoie de plus grande valeur que celle frappée à

Bysance ; enfin, dans plusieurs titres d'abonnement de fief, le *besant* est apprécié vingt sols, et dans d'autres, dix sols ; aussi Ducange (Hist. de S. Louis, pap. 259) dit-il que le marc d'argent valoit huit *besans* ou quatre livres (quatre-vingt sols) en argent. Au sacre de nos rois on en présentoit treize à la messe, et on les nommoit *bysantins*.

Le mot *besant* a été formé du nom de la ville de Bysance, aujourd'hui Constantinople, *Bysantium*, comme les Parisis, de Paris ; les Tournois, de Tours ; les Pictes, de Poitiers ; les Carolus, de Charles, etc. L'étymologie de Borel, *bes* et *as*, deux as, ressemble à celle que M. Grandval, dans son poëme de Cartouche, fait donner par son héros, au mot *argot* ; *argot*, dit Cartouche, vient du Grec *argos*.

Besange : Pièce, morceau.

Besante : Grand'tante ; *bis-antiqua*. Voyez Ante.

Besay, *besaye* : Une bêche, un hoyau. *Voyez* Besagüe.

Beschecleu : Ouvrier en fer.

Bescheron : Bec, pointe ; de *vectum*, part. de *vehere*.

Beschevet : Double chef, grand chevet de lit.

Beschochier, *bercochier* : Tromper, escamoter.

Beschut, *bescut* ; Qui a deux pointes aiguës ; *bisacutus*.

Bescle : Le foie, la rate. *Voyez* Bascle.

Bescousse : Secousse, agitation.

Beseel, *besées* : Bisaïeul, formé de *bis* et *avus*.

Beseu. *Voyez* Beschut.

Besiadure : Délicatesse, mignardise.

Besiart : Jeune oiseau dont les plumes ne sont pas encore formées.

Besiat : Douillet, délicat, mi un jeune homme.

Besicles, *besiecles* : Lunet *bis-oculi*.

Besier : Embrasser, baiser ner un témoignage d'amitié, d'a de respect, par l'attouchemen bouche ; de *basium* ; en bas *basiare*.

Ha biax niét, or voi bien que Jhesu Crist
Je te pri que ta bouche je puisse un po
Dame, ce dist Bertran, allez ailleurs
Allez vostre mari *besier* et dervoier ;
Car des dames *besier*, par Dieu le dro
Il ne m'abelist point sans faire autre
La Vie de Bertrand du Gue

Besil : Peine, vexation, ment, mutilation, blessure ; *bes*

Besillea : Blesser, estropie tiler, tourmenter, vexer.

Besinat : Voisinage.

Besir : Dessécher une viand laissant trop rôtir, la priver suc.

Besivre : Pris de vin, fort *bis-ebrius*.

Beslos, *besloé*, *besloy* : Lo traire à une autre ; *bis-lex*.

Beslonc : Oblong ; *bis-long*

Besoche, *besochée* : Femme tituée.

Besogner, *besoingner*, *beson* Travailler, se mettre à l'ouvra Ital. *bisognare*.

Besoignable : Qui a besoin. *mettre c. s.* (cent sols) *de Mez d' dement en ladite maxon, a pl* soignable *a rowaire d'ouviers*.

Besoignablement : Néces ment, par besoin urgent.

Besoigne, *besogne*, *besoing soingne* : Affaire, besoin, tr tâche.

Je vos dirai coment s'avint.
Li chevalier povres devint ;
Il n'avoit ne vignes, ne terres,
En tornoiemens et en guerres

restoute son atendance,
oit bien ferir de lance,
s estoit et combatans,
rans *besoingnes* embatans;
li tornoi sont deffendu,
a mangié et despendu.
*bl. du Chevalier qui faisoit parler les *** et les ***.*

»orgois comence à dire,
i meson *besoingne* à fere,
i cure de tel afere,
naies-moi tost ma monoie..
les trois Avugles de Compiegne.

IEMENT : Travail, occupa-

IEU, *besoigné, besoingné,*
ux : Qui est dans le besoin,
uvreté, l'indigence.
Pionnier, celui qui remue
ec une bêche.
LE : Grand oncle.
: Malheur. *Porter besot :*
lheur.
boson, bosot, bozet, bozon :
enfant.
E, *bosote, bozette, bozo-*
: jeune fille; il se dit aussi
te bêche.
: Une bêche; de *becca.*
ES : Basques, pans d'une
habit.
, *becuis :* Biscuit, pain
fois; *panis bis coctus;* en
ochoa.

héans ont la nés achatée,
nt l'unt garnie et conrée,
nisent char cuite et char salée
besquit, farine buletée.
om. de Garin, fol. 142, *V°.*

ER. *Voyez* BERRUIER.
E : Besace; en bas. lat.

LE : Alphabet; en Prov.

Instrument propre à la
bas. lat. *bessa.*
E, *besse :* Lieu bas et ma-
plein de broussailles.

BESSOLE : Un gué de ruisseau.

BESSON, *basson, bessone, bisson, bossan :* Jumeau, jumelle; en Prov. *bessou;* l'un des deux enfans nés d'une même couche; ce terme est Hybride, ou composé de deux langues; savoir, du Lat. *bis,* deux fois, et de l'anc. Franç. *on, om, hom,* homme; de sorte que *besson, bisson,* sont dits pour *bishom,* double homme, double enfant, double enfantement.

BESSONADE : Accouchement de deux enfans à la fois; en Prov. *bessounado.*

BESSOS : Bête sauvage.

BESTADIE : Chose vraie, qui est véritable.

BESTANCE : Suffisance, abondance.

BESTANCIER : Contester, disputer.

BESTARD : Bâtard, enfant adultérin, illégitime.

Mirent les Anglois le siege à Montargis, et le leva le sire d'Orval, le *Bestard* d'Orléans, La Hire et plusieurs autres nobles et très-vaillans homes. *Chroniq. de France de* 1427.

BESTELETTE, *bestiol :* Petite bête, jeune animal.

La penne fu assez plus chière,
Que pou en est de tele maniere;
Toute fu d'unes *bestelettes*
Non mie grans, mais petitetes,
Celidron si les oï nommer,
Petit en puet on recouvrer.
Rom. d'Alys et Profilias.

BESTENC : Dispute, différend, division, querelle.

BESTERIE, *bestialité :* Extrême folie, sottise, bêtise, stupidité; en bas. lat. *bestialitas.*

BESTIAGE, *bestial :* Toute espèce d'animaux, bétail; de *bestia;* en Prov. *bestiari, bestidou.*

BESTIALITÉ : Sottise, bêtise, niaiserie, stupidité.

Ha! Dieu, quelle *bestialité!*
Vrayement cela ne faisoit point à taire.
Dance aux Aveugles.

Bestiasse : Sot, bête, nigaud; en bas. lat. *betacius*, sot, sans esprit; en Prov. *bestiasso*; péjoratif de bête, grosse bête.

Bestor, *bestors* : Oblique, tortueux, de travers; *bestorneis*, mauvais pli, renversement.

Bestorné, *bestourné* : Insensé, esprit renversé, inconséquent; *bistornatus*.

Bestorner, *bestourner* : Tourmenter l'esprit, le renverser; et renverser, détruire, couper, altérer, corrompre, nuire, changer; *bistornare*.

Et qui voudroit ce fere, moult i auroit de *bestorné* de ce qui est bien atorné.
Le Livre de Jostice et de Plet.

Convoitise qui fait les avocats mentir,
Les droiz *bestorner* et les tors consentir.
La Complainte de Ste. Eglise.

Bestourder, *bertauder, bestourdir* : Couper, tondre irrégulièrement; *bis-tondere*.

Besucher : Épargner, avoir pitié, ménager.

Besugue : Niaiserie.

Betage : Sorte de corvée de bestiaux, droit de les faire paître dans une forêt.

Bete : Couleur; j'ai trouvé couleur *bete*, sang *bete*, et n'ai pu en déterminer la véritable signification.

Bete : La plante appelée poirée; *betaz* à Lyon on dit, blette, de *blitus*.

Beter : Emmuseler, mettre une muselière.

Ung ours quant il est bien *betez*
N'est si betif, ni si halez,
Que serez si vos y alez.
Roman de la Rose.

Beti, *Betiaine, Betie, Betion, Betionette* : Elizabeth, nom de femme.

Betri, *berre, betrie, betron, betrou* : Le ventre d'un enfant; de *gaster*.

Bettere, *Bettare* : La Béziers; *Biterræ*.

Betule : Rouleau de pa bouleau; *betula*.

Beu : Beau, agréable; et le corps; *bellus*.

Beuban : Dur, orgueille hautain.

Beuban, *beubant, bobant* Pompe, magnificence, gran vanité, arrogance, orgueil, dureté.

Li Comtes de Monfort entra e Limoges en moult grant *bobant*, on grant honeur. *Fr*

Beudy : Étable à bœufs *bovis*.

Beuë : Boue, fange; en

Beuene, *beune, bevene bône* : La lisière du drap, de toile, le bout, la fin et mités; de *bonna*, borne.

Beuere, *bevere, beveor* : gne, un buveur; *biberius*.

Beuerie, *beuverie* : Iv excès de vin; en anc. Pr *dairia*.

Beuille : Le nombril; e *botulus*, boyau.

Beuillu : Homme vent un gros ventre.

Beulier, *boulaier* : Re près.

Beulot : Chat-huant.

Beurage : Cens, rede beurre; de *butyrum*.

Beus, *beux* : Du buis; *l*

Beuse : Exclamation, dire aussi veuf, veuve.

Comperaisse, fet Anieuse,
Par mon chief je vous en di
Quant vos vôlez, si comenci
Fabl. de sire Hains et dam

Beuvelet. *Voyez* Bove

Beuverage : Présent en

ERIE : Ivrognerie, action de

AGE : Breuvage, abreuvoir; *um.*

AIRIA : Excès de vin.

DE : Boisson, l'action de u où l'on donne à boire.

, *bezoche :* Bêche, houe, n bas. lat. *besogium.*

Qui est vide.

IE : Brebis.

NE : Ruche à miel.

r. *Voyez* BESAN.

Visible, objet dont on peut r la vue; *visibilis;* en Prov. *vëzëdou.*

HA : Besoin, nécessité.

HAR : Avoir besoin, être ligence.

HOS : Nécessaire.

HOZO : Chose dont on a be- est nécessaire.

IR : Cri pour implorer l'as- le secours public; en Lat. ; en Prov. *biafóro.*

, *bian, bianque :* Corvée; it. *biennum.*

É : Beauté; de *bellus.*

AUX : Ceux qui doivent la de *biennum.*

beax, biau, biaulx, biaux, *ulx, bieux :* Beau, gentil, de *bellus.*

d'une clère fontaine
l'iaue estoit et clère et saine,
os est entour moult *biax*
be verde, et li ruissiax
it tos par fine gravele
stoit plus luisans et bele
'est fins argent esmeré.
Roman du Rou, fol. 244.

IE : Poire sauvage qui ne se ue lorsqu'elle est entière- lle. *Voy.* BLÉQUE et BLOCE.

ERT : Fanfaron, faux brave, yez RER.

BIAUKAIRE : La ville de Beaucaire; *Belloquadra.*

BIAUVOIS, *bieuvet :* La ville de Beauvais; *Bellovacum.*

BIAX, *biaus :* Beau, joli, gentil.

Renart, dist lyons, *biaus* frere,
Di moi par l'ame de ton pere,
Qui t'aprist si bien à partir?
Fab. de la Compaignie du Renard.

BIBATE, *bibete.* Voy. BELLUGUE.

BIBAUS, *bibault, bibaulx, bibaux :* Espèce d'anciens soldats qui combattoient à pied avec l'arbalète et la lance. *Voyez* BIDAUX.

BIBERE : C'étoit un coup à boire qu'on permettoit aux moines pendant l'été, après nones, et avec lequel on leur donnoit un peu de pain; *biberes nonales.*

BIBERON : Vase qui sert à boire.

BIBLE : Satire très-ingénieuse, composée par Guiot de Provins, moine de Cluni. Il y déchiroit tout le monde, et prétendoit ne dire que la vérité; c'est pour cela qu'il l'avoit appelée Bible, du Grec *biblos*, livre, comme qui diroit, le livre par excellence; en voici le commencement :

Dou siécle puant et orible,
M'estuet commencier une *bible*;
Por poindre et por aguilloner,
Et por grant essample doner:
Ce n'iert pas bible losengiere,
Mez fine et voire et droiturière,
Miréors iert à toutes genz.

On a inséré cet article, qui est un hors d'œuvre, pour que l'on sache à quoi s'en tenir sur la fidélité des citations rapportées dans le Dictionnaire du vieux Langage de Lacombe.

BIBLE : Baliste, engin de guerre, machine à jeter des pierres; *biblia.*

Li Rois fait ses engins drecier
Et vers les haus murs charroier,
Bibles et mangoniaux geter,
Et les chats aux fossez mener;
Les berfrois traire vers les mur,
Cil dedens ne sont pas à sur.
Roman de Claris et Larris.

Bibleurs : Gens qui font du bruit, tapageurs.

Biblien : Professeur de l'Ecriture Sainte.

Bibotum : Commandement, ordre.

Bichat, *bichetas*, *bichetat* : Faon, petit d'une biche ; de *bicca* ; en bas. lat. *bichia*, biche.

Biché, *bichié*, *bichier*, *pichier* : Petit broc de grès ; du Grec *bikos* ; en bas. lat. *bicarium*.

Bichenage : Droit sur ce qui se vend au bichet ou au panier.

Bicherée : Mesure de terre qui est d'environ un arpent.

Bichet. *Voyez* **Bichol**.

Bichey d'argent : Boîte d'argent faite en forme de panier.

Bichol, *biché*, *bichet*, *bichot* : Mesure de grains ; *bissetus*.

Biclinion : Salle à manger, située au rez-de-chaussée ; *biclinium*.

Bicoquet : Ornement de tête, espèce de chaperon, parure de femme.

Bicque, *bique* : Chèvre ; du Grec *béké* ; en Lyonn. *bicca* ; en Dauph. *migua* ; en bas Bret. *bicq* ; en Auverg. *boquette*.

Bidaux, *bidaus*, *bideaulds*, *bideaulx*, *pitaux* : Corps de mauvaise infanterie, qui combattoit avec des lances ; Monstrelet les nomme bibaux ; en bas. lat. *bibaldi*.

Bidelle, *bindelle*, *videle*, *vindele* : Manche de chemise ou d'habillement.

Bie, *bief*, *biel*, *bier*, *bies*, *biez*, *boire* : Canal ou ruisseau qui conduit l'eau à un moulin ; il se disoit aussi d'un vase de terre ; en bas. lat. *biezium*, *bierum*, de *via aqua* ; en Auv. *bezo*, et en bas Bret. *berus*.

Biefs : Fosses pour saigner les prés ou clorre les champs.

Bienfait : État précaire, qui n'est pas sûr. *Tenir à bienfait*, à vie ; *beneficium*.

Bienheuré : Bienheure Beneuré.

Bienheurété : Bonheu tude, contentement ; de *b* en Prov. *ben-ourado*.

Bientenant : Celui qui p biens d'une succession.

Bienvaillen : Admett qu'un au partage d'un bie héritage.

Bienveignant (faire le) compliment, féliciter quel

Bienveigner : Féliciter menter, saluer, louer ; de *be*

Bienvoulu : Qui est ain estimé.

Bieraban : Droit qu'on pa avoir la permission de ve bière.

Bierre, *bierre* : Nom q noit à la forêt de Fontainel

> Contre Dangier avant se lan
> En sa main tenoit forte lanc
> Qu'elle apporta bele et poli
> De la forest de Thuerie,
> Il n'en croist nulle telle en *b*
> *Roman de*

Bietrixatte, *Béatrix* : femme.

Bievre : Une loutre, u *fiber* ; en Ital. *bevero* ; en *befre*.

> Une beste qui a nom *bievre*,
> Un poi, ce cuit, greignor d'
> Moult senex et durement sag
> N'est pas privée, mès sauva
> Si fet l'en de ses genitaires,
> Mecines à plusors afaires.
> *Guill. C*

Biffage : Examen de co

Biffe : Fausse appare trompeuse ; pierre qu dian

Bigane : La chassie qui yeux.

Bigatano : Javelot, dar

ıx : Bizarre, inconstant, , qui change à tous mo- volonté ; *virgatus ;* d'où t bigarreau.

biglon : Qui est louche.

: Loucher, regarder de

Bosse, enflure, tumeur e par un coup, une chûte; d. *borgne.*

: La truble, filet de pê- Prov. *bignou.*

ıx, *bigne :* Bâton ferré, tre longue et grèle, soli- rin, et hoyau, outil de *biga ;* en Prov. et en Lang. ı, *bigot, bigou.*

Superstitieux, hypocrite ; nglois *by god*, ou, suivant du mot corrompu *visigoth.* tation suivante, il est pris de peuple barbare.

dient : Sire, por coi, ez la terre as *bigos ?* ancissors et à vos rent lor ancissor mer vinrent robeor.

Rom. du Rou, fol. 228.

bigotelle, bigotere : Bourse toit à la ceinture; étui dans serroit pendant la nuit sa es moustaches.

biger, bigron : Garde d'une i avoit soin de chercher , de les rassembler et les s des ruches, pour en re- miel et la cire. Le *bigre* oit de couper et d'abattre où elles se trouvoient sans re recherché, et de plus il i de prendre le bois né- on chauffage. Cette charge rimée en 1669; en bas. lat. *pigerı, apicurus.*

ıx : Endroit où l'on met les ı abeilles.

Biguer : Changer, troquer.

Bihaï : De travers ; d'où est venu biais.

Bilan ne signifie point marchand, de *bilanx*, balance, comme le marque Borel; c'est un registre où l'on tient la recette et la dépense.

Bilbarer, *billebarrer :* Orner, parer, barioler, bigarrer.

Bilingues : Couteau à deux tranchans ; au figuré, fourbe, menteur, personne qui parle bien de vous en votre présence, et qui vous déchire en arrière ; de *bis lingua.*

Coment fuirai-je ces *bilingues*,
Plaisans à mesdire et dresser
Langages piquans com espingles,
Ains quils voient le temps verser,
En riant viennent ambrasser,
Puis après ne font que farcer,
Et parler des gens meschamment.
Dial. du Mondain.

Billard : Homme qui est obligé de s'appuyer sur un bâton pour marcher.

Bille : Bâton, canne; de *vilis*, selon Borel, qui en dérive aussi billon, monnoie de peu de valeur; je crois qu'il a plutôt signifié petite boule ; de *pilla*, en bas. lat. *billus ;* en Lang. *biliot,* dont on a fait boule et ballon.

Qu'oncques ne fut baril, ne *bille*
De forme si bien arrondie.
Roman de la Rose.

Billebaude : Désordre, confusion.

Biller : Jouer, s'amuser, se divertir.

Biller, *billier :* S'appuyer sur un bâton, marcher avec un bâton; lier, garroter.

Mès povreté les raconvoie
Froide, tremblant, trestote nue;
J'ai l'entrée et el a l'issue :
Jà puis d'elx ne m'entremetré,
Tant soient saiges ne letré;
Lors si puent aler *billier,*
Qu'il sont au derrenier millier.
* *Roman de la Rose, vers* 10319.

Billerdé : Galonné, couvert de galons.

Billetes ; Borel dit que c'étoit une espèce de Nonains ; ce sont les Carmes qui étoient à Paris, rue des Billètes, quartier Saint-Avoie.

Billetes : Sont encore en blason, des petites pièces solides en forme de parallélogramme ou carré long dont on chargeoit l'écu ; elles étoient de métal et de couleur.

Bille-vesée, *bille-vezée :* Balle soufflée, remplie de vent ; au figuré, choses vaines, trompeuses, contes en l'air, sornettes.

Billion, *bille, billete, billot :* Tronc d'arbre, souche, massue ; en bas. lat. *billus ;* en Langued. *bilio.*

Billoteaux : Espèce de souliers, sorte de chaussure.

Billouairts : Boulevards, remparts, châteaux qui étoient aux portes des villes.

Biloter : Partager le bois, le fendre, le couper en billots.

Bimauve : La guimauve, plante médicinale ; *viscosa malva.*

Bimbelot : Jeu, jouet d'enfans.

Bimbelotier : Fabricant, marchand de jouets d'enfans.

Bime : Jeune vache, genisse.

Bimé : Jet d'osier, petite branche de bois ; *vimen.*

Bindelle : Ornement qui s'adaptoit aux manches du vêtement.

Biner : Doubler, accoupler ; *binare.*

Binette : Binot, hoyau, bident, outil de vigneron ; en Lang. *bigou.*

Biôou, *buôou :* Bœuf, taureau ; *bos.*

Biparti, *mi-parti :* Moitié d'une façon, moitié d'une autre ; *bipartitus.*

C'estoit une Royne coronée qui avoit le visage *bipaști,* car l'une partie et droite moitié estoit noire comme charbon, et l'autre partie blanche comme croye. *Dance aux Aveugles.*

Biqué : Chèvre. *Voyez* Bicque.

Biquet : Chevreau ; pied qui soutient quelque chose.

Birasque, *birrasque :* Orage, tempête, bourrasque.

Bire : Bière, cercueil.

Ce moi plaist ke tu dis, mais de si grant hom Pascaise ce moet mon corage à demander dise ke il après la mort fu meneis al portal lieu, cui vesture de sa *bire* pot estre atechie, et li malignes espir estre chassiez de possis home.

Dialog. de S. Grégoire, liv. 4, ch. 43.

Placet quod dicis, sed de tanto viro Pascasio hoc animum ad inquisitionem movet quod post mortem ad pœnalem locum ductus est, cujus feretri vestis tangi potuit et ne lignus spiritus ab obsesso homine fugari.

Birebouté : Détour, volte-face.

Birer, *virer :* Tourner, détourner, esquiver ; au figuré, se réjouir, mener la vie joyeuse, s'amuser ; *girare ;* en Prov., en Lang. et en bas Bret. *bira.*

Birete, *barette, barouette :* Une brouette, petite voiture à deux roues ; de *bis rota.*

Birette, *barret, barrete, birete, birrete :* Bonnet d'enfant, ainsi nommé de ce qu'il étoit barré de passemens ; c'étoit aussi une espèce de chaperon ; en bas. lat. *biretum.*

Birmanne : Monnoie liégeoise et du duché de Bouillon.

Biro : Flèche, javelot, dard.

Bis : Brun, noirâtre, de couleur noire.

Sa gorge ne fu pas *bis,*
Elle estoit plaisant à devis.
Roman de Dolopatos.

Bis : Jurement, double, deux fois.

Bisaigue : Besaiguë, outil de charpentier ; *bisacutum.*

Bisaë : Évêque, pontife ; *episcopus.*

Bisbille : Querelle, dissention, chuchoterie ; en Prov. *bisbil ;* en Ital. *bisbiglio.*

Bize : Couleur grise ou rousse, presque noirâtre ; *bisa.*

Bise : Une biche, la femelle du cerf ; *bicca.*

Bise : Petite miche de pain blanc qu'on donnoit aux écoliers.

Biseil, *biseau :* En pente ; angle imperceptible.

Biset : Oiseau ou pigeon de couleur noirâtre ; *bisus.*

Bisogne : Soldat de recrue, tout nouveau.

Bisot : Animal de couleur cendrée.

Bisouart : Colporteur, commissionnaire.

Bisougner : Baiser, embrasser, jouir des faveurs d'une femme ; en lat. *bisognare.*

Bispal : Épiscopal, ou appartenant à l'évêque.

Bispat : Épiscopat ; *episcopatus.*

Bispe : Évêque ; *episcopus.*

Bisquins : Biscayen ; de *biscaia ;* en Prov. *biscain.*

Bissaque, *bissac :* Sac double et tout d'une pièce ; *bisaccium.*

Bisse, *bise :* Couleuvre, serpent ; on se sert encore de ce mot dans le blason.

Bissetre : Malheur, infortune ; corruption du mot bissexte ; anciennement l'année bissextile étoit réputée malheureuse.

Bissetreux : Infortuné, malheureux.

Bistarde. *Voyez* Bescut.

Bistorie : Poignard, et un instrument de chirurgie ; *gladius pistoriensis.*

Biviaire, *bivoie :* Lieu où deux chemins aboutissent ; signifie aussi, voir deux fois ; *bivium, bis-viaria.* Borel l'a interprété par garde extraordinaire d'un camp ; d'où on a fait, *bivoac, bihouac, biouac, bivouac.*

Bizet : Ramier, sorte de pigeon sauvage, dont le bec et les pattes sont rouges ; *bisus, bisius.* Voy. Biset.

Blac, *blad :* Bled, froment ; *bladum ;* en Prov. *bla.*

Blacasson : La jeune rame du chêne blanc ; en Prov. *blacassou.*

Blache : Champ de jeunes chênes et de châtaigniers, plantés à une distance qui permet de labourer entre ; en bas. lat. *blacha, blachia ;* en Prov. *blacas, blaco,* jeune chêne.

Blachi : Bassine ou cuiller à seau.

Blachie, *Blahie, Blanhiz, Blaquie :* La Valachie ; *blachia.*

Alons s'il vos plaist sour Johannisse qui est Rois de *Blachie* et de Bougherie.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 18.

Blacon : Bouclier, écu.

Blad. *Voyez* Blac.

Bladage : Droit de pâturage sur les terres qui ont rapporté du bled ; *bladagium,* de *bladum.*

Bladerie : Marché où l'on vend le bled ; *bladaria.*

Bladier, *blatier :* Marchand de bled ; en anc. Prov. *bladié.*

Blaer, *bleer :* Ensemencer une terre en bled ; *bladare.*

Mes peres mourut saisis et vestus tenans et prenans, *blaans* et deblaans et les biens déponillans. *Les Etabliss. de S. Louis.*

Blaigne : Mou, paresseux.

Blaime ; Calomnie, blâme ; *blasphemia.*

Blairie, *bleerie :* Champ couvert de sa moisson ; en bas. lat. *blaeria.*

Blairie, *bladade, blasterie :* Droit de haute-justice, dépendant de régale ; c'étoit aussi un droit seigneurial sur le bled, et une permission de pacager dans les terres non ensemencées.

Blamuse, *plamusc :* Coup, soufflet ; tape donnée avec la main.

Blan, *blanc :* Monnoie qui valoit

Billerdé : Galonné, couvert de galons.

Billetes ; Borel dit que c'étoit une espèce de Nonains ; ce sont les Carmes qui étoient à Paris, rue des Billètes, quartier Saint-Avoie.

Billetes : Sont encore en blason, des petites pièces solides en forme de parallélogramme ou carré long dont on chargeoit l'écu ; elles étoient de métal et de couleur.

Bille-vesée, *bille-vezée :* Balle soufflée, remplie de vent ; au figuré, choses vaines, trompeuses, contes en l'air, sornettes.

Billion, *bille, billete, billot :* Tronc d'arbre, souche, massue ; en bas. lat. *billus ;* en Langued. *bilio.*

Billoteaux : Espèce de souliers, sorte de chaussure.

Billouairts : Boulevards, remparts, châteaux qui étoient aux portes des villes.

Biloter : Partager le bois, le fendre, le couper en billots.

Bimauve : La guimauve, plante médicinale ; *viscosa malva.*

Bimbelot : Jeu, jouet d'enfans.

Bimbelotier : Fabricant, marchand de jouets d'enfans.

Bime : Jeune vache, genisse.

Bimè : Jet d'osier, petite branche de bois ; *vimen.*

Bindelle : Ornement qui s'adaptoit aux manches du vêtement.

Biner : Doubler, accoupler ; *binare.*

Binette : Binot, hoyau, bident, outil de vigneron ; en Lang. *bigou.*

Biôou, *buôou :* Bœuf, taureau ; *bos.*

Biparti, *mi-parti :* Moitié d'une façon, moitié d'une autre ; *bipartitus.*

C'estoit une Royne coronée qui avoit le visage *bipaști*, car l'une partie et droite moitié estoit noire comme charbon, et l'autre partie blanche comme croye. *Dance aux Aveugles.*

Bique : Chèvre. *Voyez* Bicque.

Biquet : Chevreau ; pied qui so tient quelque chose.

Birasque, *birrasque :* Orage, te pête, bourrasque.

Bire : Bière, cercueil.

Ce moi plaist ke tu dis, mais de si gr hom Pascaise ce moet mon corage à dem dise ke il après la mort fu meneis al p nal lin, cui vesture de sa *bire* pot estre a chie, et li malignes espir estre chassiez possis home.

Dialog. de S. Grégoire, liv. 4, ch. 4

Placet quod dicis, sed de tanto viro P chasio hoc animum ad inquisitionem mov quod post mortem ad pœnalem locum duc est, cujus feretri vestis tangi potuit et m lignus spiritus ab obsesso homine fugari.

Bireboute : Détour, volte-face.

Birer, *virer :* Tourner, détourne esquiver ; au figuré, se réjouir, m ner la vie joyeuse, s'amuser ; *girar* en Prov., en Lang. et en bas Bret. *bir*

Birete, *barette, barouette :* Un brouette, petite voiture à deux roue de *bis rota.*

Birette, *barret, barrete, birret birrete :* Bonnet d'enfant, ainsi nom mé de ce qu'il étoit barré de passe mens ; c'étoit aussi une espèce d chaperon ; en bas. lat. *biretum.*

Birmanne : Monnoie liégeoise d du duché de Bouillon.

Biro : Flèche, javelot, dard.

Bis : Brun, noirâtre, de couleu noire.

Sa gorge ne fu pas *bis*,
Elle estoit plaisant à devis.

Roman de Dolopatos.

Bis : Jurement, double, deux fois

Bisaigue : Besaiguë, outil de char pentier ; *bisacutum.*

Bisbë : Évêque, pontife ; *episcopus.*

Bisbille : Querelle, dissention, chuchoterie ; en Prov. *bisbil ;* en Ital. *bisbiglio.*

Bise : Couleur grise ou rousse, presque noirâtre; *bisa.*

Bise : Une biche, la femelle du cerf; *bicca.*

Bisk : Petite miche de pain blanc qu'on donnoit aux écoliers.

Biseel, *biseau :* En pente; angle imperceptible.

Bisert : Oiseau ou pigeon de couleur noirâtre; *bisus.*

Bisogne : Soldat de recrue, tout nouveau.

Bisot : Animal de couleur cendrée.

Bisouart : Colporteur, commissionnaire.

Bisoucher : Baiser, embrasser, voir des faveurs d'une femme; en lat. *bisognare.*

Bispal : Épiscopal, ou appartenant à l'évêque.

Bispat : Épiscopat; *episcopatus.*

Bispe : Évêque; *episcopus.*

Bisquins : Biscayen; de *biscaia;* en Prov. *biscain.*

Bissaque, *bissac :* Sac double et tout d'une pièce; *bisaccium.*

Bisse, *bise :* Couleuvre, serpent; on se sert encore de ce mot dans le Poitou.

Bissetre : Malheur, infortune; corruption du mot bissexte; anciennement l'année bissextile étoit réputée malheureuse.

Bissetreux : Infortuné, malheureux.

Bistarde. *Voyez* Bescnut.

Bistorie : Poignard, et un instrument de chirurgie; *gladius pistorensis.*

Biviaire, *bivoie :* Lieu où deux chemins aboutissent; signifie aussi, voir deux fois; *bivium, bis-viaria.* Borel l'a interprété garde extraordinaire d'un camp; d'où on a fait, *bivoac, bihouac, biouac, bivouac.*

Bizet : Ramier, sorte de pigeon sauvage, dont le bec et les pattes sont rouges; *bisus, bisius.* Voy. Bisert.

Blac, *blad :* Bled, froment; *bladum;* en Prov. *bla.*

Blacasson : La jeune rame du chêne blanc; en Prov. *blacassou.*

Blache : Champ de jeunes chênes et de châtaigniers, plantés à une distance qui permet de labourer entre; en bas. lat. *blacha, blachia;* en Prov. *blacas, blaco,* jeune chêne.

Blachi : Bassine ou cuiller à seau.

Blachie, *Blahie, Blanhiz, Blaquie :* La Valachie; *blachia.*

Alons s'il vos plaist sour Johannisse qui est Rois de *Blachie* et de Bougherie.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 18.

Blacon : Bouclier, écu.

Blad. *Voyez* Blac.

Bladage : Droit de pâturage sur les terres qui ont rapporté du bled; *bladagium,* de *bladum.*

Bladerie : Marché où l'on vend le bled; *bladaria.*

Bladier, *blatier :* Marchand de bled; en anc. Prov. *bladié.*

Blaer, *bleer :* Ensemencer une terre en bled; *bladare.*

Mes peres mourut saisis et vestus tenans et prenans, *blaans* et deblaans et les biens dépouillans. *Les Etabliss. de S. Louis.*

Blaiche : Mou, paresseux.

Blaime; Calomnie, blâme; *blasphemia.*

Blairie, *bleerie :* Champ couvert de sa moisson; en bas. lat. *blaeria.*

Blairie, *bladade, blasterie :* Droit de haute-justice, dépendant de régale; c'étoit aussi un droit seigneurial sur le bled, et une permission de pacager dans les terres non ensemencées.

Blamuse, *plamuse :* Coup, soufflet; tape donnée avec la main.

Blan, *blanc :* Monnoie qui valoit

BILLERDÉ : Galonné, couvert de galons.

BILLETES ; Borel dit que c'étoit une espèce de Nonains ; ce sont les Carmes qui étoient à Paris, rue des Billètes, quartier Saint-Avoie.

BILLETES : Sont encore en blason, des petites pièces solides en forme de parallélogramme ou carré long dont on chargeoit l'écu ; elles étoient de métal et de couleur.

BILLE-VESÉE, *bille-vezée :* Balle soufflée, remplie de vent ; au figuré, choses vaines, trompeuses, contes en l'air, sornettes.

BILLION, *bille, billete, billot :* Tronc d'arbre, souche, massue ; en bas. lat. *billus ;* en Langued. *bilio.*

BILLOTEAUX : Espèce de souliers, sorte de chaussure.

BILLOUAIRTS : Boulevards, remparts, châteaux qui étoient aux portes des villes.

BILOTER : Partager le bois, le fendre, le couper en billots.

BIMAUVE : La guimauve, plante médicinale ; *viscosa malva.*

BIMBELOT : Jeu, jouet d'enfans.

BIMBELOTIER : Fabricant, marchand de jouets d'enfans.

BIME : Jeune vache, genisse.

BIMÈ : Jet d'osier, petite branche de bois ; *vimen.*

BINDELLE : Ornement qui s'adaptoit aux manches du vêtement.

BINER : Doubler, accoupler ; *binare.*

BINETTE : Binot, hoyau, bident, outil de vigneron ; en Lang. *bigou.*

BIÔOU, *buôou :* Bœuf, taureau ; *bos.*

BIPARTI, *mi-parti :* Moitié d'une façon, moitié d'une autre ; *bipartitus.*

C'estoit une Royne coronée qui avoit le visage *biparti,* car l'une partie et droite moitié estoit noire comme charbon, et l'autre partie blanche comme croye. *Dance aux Aveugles.*

BIQUE : Chèvre. *Voyez* BIC

BIQUET : Chevreau ; pied q tient quelque chose.

BIRASQUE, *birrasque :* Ora pête, bourrasque.

BIRE : Bière, cercueil.

Ce moi plaist ke tu dis, mais de hom Pascaise ce moet mon corage dise ke il après la mort fu menei nal lïu, cui vesture de sa *bire* pot chie, et li malignes espir estre cha possis home.

Dialog. de S. Grégoire, liv. 4,

Placet quod dicis, sed de tanto chasio hoc animum ad inquisitionen quod post mortem ad pœnalem locu est, cujus feretri *vestis tangi potu lignus spiritus ab obsesso homine fug*

BIREBOUTE : Détour, volte

BIRER, *virer :* Tourner, dét esquiver ; au figuré, se réjou ner la vie joyeuse, s'amuser ; en Prov., en Lang. et en bas Br

BIRETE, *barette, barouett* brouette, petite voiture à deux de *bis rota.*

BIRETTE, *barret, barrete, birrete :* Bonnet d'enfant, ain mé de ce qu'il étoit barré de mens ; c'étoit aussi une esp chaperon ; en bas. lat. *biretum*

BIRMANNE : Monnoie liége du duché de Bouillon.

BIRO : Flèche, javelot, dar

BIS : Brun, noirâtre, de c noire.

Sa gorge ne fu pas *bis,*
Elle estoit plaisant à devis.
Roman de Dolo

BIS : Jurement, double, de

BISAIGUE : Besaiguë, outil d pentier ; *bisacutum.*

BISBÉ : Évêque, pontife ; *copus.*

BISBILLE : Querelle, disse chuchoterie ; en Prov. *bisbil ; bisbiglio.*

ouleur grise ou rousse, ârâtre; *bisa.*
ne biche, la femelle du

tite miche de pain blanc noit aux écoliers.
iseau : En pente; angle ile.
)iseau ou pigeon de coure; *bisus.*
: Soldat de recrue, tout

nimal de couleur cendrée.
r : Colporteur, commis-

ER : Baiser, embrasser, aveurs d'une femme; en *are.*
Épiscopal, ou apparteêque.
Épiscopat; *episcopatus.*
Évêque; *episcopus.*
: Biscayen; de *biscaia; iscain.*
E, *bissac :* Sac double et pièce; *bisaccium.*
ise : Couleuvre, serpent; encore de ce mot dans le

E : Malheur, infortune; du mot bissexte; anciennée bissextile étoit réputée se.
EUX : Infortuné, malheu-

E. *Voyez* BESCHUT.
E : Poignard, et un ins- chirurgie; *gladius pisto-*

E, *bivoie :* Lieu où deux boutissent; signifie aussi, fois; *bivium, bis-viaria.* Boprêté par garde extraorun camp; d'où on a fait, *bouac, bivouac, bivouac.*
: Ramier, sorte de pigeon sauvage, dont le bec et les pattes sont rouges; *bisus, bisius.* Voy. BISET.

BLAC, *blad :* Bled, froment; *bladum;* en Prov. *bla.*

BLACASSON : La jeune rame du chêne blanc; en Prov. *blacassou.*

BLACHE : Champ de jeunes chênes et de châtaigniers, plantés à une distance qui permet de labourer entre; en bas. lat. *blacha, blachia;* en Prov. *blacas, blaco,* jeune chêne.

BLACHI : Bassine ou cuiller à seau.

BLACHIE, *Blahie, Blanhiz, Blaquie :* La Valachie; *blachia.*

Alons s'il vos plaist sour Johannisse qui est Rois de *Blachie* et de Bougherie.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 18.

BLACON : Bouclier, écu.

BLAD. *Voyez* BLAC.

BLADAGE : Droit de pâturage sur les terres qui ont rapporté du bled; *bladagium,* de *bladum.*

BLADERIE : Marché où l'on vend le bled; *bladaria.*

BLADIER, *blatier :* Marchand de bled; en anc. Prov. *bladié.*

BLAER, *bleer :* Ensemencer une terre en bled; *bladare.*

Mes peres mourut saisis et vestus tenans et prenans, *blaans* et deblaans et les biens dépouillans. *Les Etabliss. de S. Louis.*

BLAICHE : Mou, paresseux.

BLAIME : Calomnie, blâme; *blasphemia.*

BLAIRIE, *bleerie :* Champ couvert de sa moisson; en bas. lat. *blaeria.*

BLAIRIE, *bladade, blasterie :* Droit de haute-justice, dépendant de régale; c'étoit aussi un droit seigneurial sur le bled, et une permission de pacager dans les terres non ensemencées.

BLAMUSE, *plamuse :* Coup, soufflet; tape donnée avec la main.

BLAN, *blanc :* Monnoie qui valoit

cinq deniers; il ne nous est resté de cette dénomination, que celle de six blancs, qu'il faut préférer à celle de deux sous et demi; en anc. Prov. *blan.*

Blanc : Danger, péril, aventure.

Blancaous : Guigne blanche, espèce de cerise de couleur de cire, dont un côté a une légère teinte de rouge; en bas. lat. *blancus*, formé d'*albus*, suivant Ménage. Ce changement ne seroit pas plus étonnant que celui de *dies*, en jour.

Blance : Blanche, on appeloit ainsi une veuve, parce qu'elle étoit habillée de blanc pendant sa viduité; en bas. lat. *blanca.*

Blanchard, *blanchart* : Blanc, qui est blanc.

Blanché : Chamoiseur, tanneur, ouvrier qui apprête des peaux; en bas. lat. *blancarius, blanquerius.*

Blanchéen : Fleur de farine, le plus pur froment.

Blancherie : Action de blanchir, de corroyer les peaux; en bas. lat. *blancaria.*

Blanchoiant : Blanc, qui est blanc, qui paroît blanc.

Blanchoier, *blançoier* : Paroître blanc, devenir blanc, blanchir.

Cil qui les chols aloit coillant,
Le Provoire vit *blanchoiant*,
Cuida que ce fust son compaing
Qui aportast aucun gaaing,
Se li demanda par grant joie
Aportes-tu riens ?

Fab. d'Estula.

Blanchon : Sorte de pique.

Blançor : Blancheur, beauté, candeur, ingénuité.

Quant il sodainement trovat un pain de merveilhouse grandeice et de *blancor* nient acoustumeit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, *chap.* 37.

Tunc repentè panem miræ magnitudinis, atque insoliti candoris *invenit.*

Blande : Droit qu'on pay chaque feu; il veut dire aus douce, blanche.

Blandices, *blandys* : C flatteries; *blandities.*

Blandilalié : Espèce de blanche, que nous appeloi bonté.

Blandimën : Consentemei *dimentum*, caresse.

Blandir : Caresser, am flatter, cajoler; *blandiri.*

Blandissant : Trompeur, menteur.

Blanditeur, *blandureau durel* : Conteur de sornettes.

Blanduriau, *blanduriette* blanc, très-blanche; pomme leville blanc qui venoient vergne.

Blanque : Blanche. *Voy.* l

Blanquerie : Blanchisseri

Blanstange. *Voyez* Blasi

Blaout, *blaveirou* : Bleu, leur bleue.

Blaque, *blaqui*, *blaquien* tant de la Valachie, un Bulg *blachia.*

Blaquie. *Voyez* Blachie.

Blarié : Bled provenant d de terrage.

Blasme : Reproche, répri blâme, mensonge, blasphèm parler; *blasphemia*; en ane *blasmëzo.*

Blasmer : Reprocher, rep réprimander, mentir, blasp parler mal contre quelqu'un *phemare.*

Li Roiz en fu *blasmez*, et Gerberde Et Tyebant en out *blasme*, qui cel plait

Roman du Rou, fol.

Blason : L'écu d'armes et s leurs. Borel le dérive de *laus nare*, en ajoutant un *b* dev Ménage, de *laus*, parce qu'

les chevaliers sur leurs

ER, *blasonner :* Louer, flat-
ouer, blâmer, dire du bien
, chapitrer.

cte Marie la belle,
rmé et *blasonné*,
me l'a presque donné.
Pathelin.

FAIRE : Généalogiste; *bla-*
elui qui blasonne; mé-

: Fomenter, tramer quel-
raises actions.

GE, *blanstange, blastenge, blastinge :* Ressentiment, lâme, insulte.

GER : Blâmer, condamner, arler à tort et à travers;

e, je te *blastent*,
respons si fetement,
u vois bien apertement,
ne pués plus maintenant,
nvient d'ore en avant
el tout à son plesir,
le ci ne pués tu issir
son comandement non.
sire Hains et de dame Anieuse.

AR : Blasphémer; *blas-*

Voyez BLAC.

: Marchand de bled; de

: Laiton.

: Cloporte, sorte de ver ou qui ronge les livres et les *atta.*

Coup, tache, meurtris-
Prov. *blaout.*

: Bleu, de couleur bleue;
anc. Prov. *blaout.*

IER : Droit sur le bled qu'on marché; en Prov. *blatëiras*, , champ à bled. *Voyez* BLA-

T, *blaveole, blaveolet :* La bluet, petite fleur qui croît dans les bleds; *blavus, blaveolus.*

BLAVOYE : Verdure, herbe.

BLAVOYER : Verdoyer, devenir verd.

BLAZAS : Gerbe de bled; de *bladum.*

BLAZI, *blaze :* Blaise, Bazile, nom d'homme.

BLAZIR : Rendre bleu; au figuré, flétrir, faner, tacher, froisser, meurtrir.

BLÉ, *bleque, blet :* La blète des champs, espèce de poirée; *blitum*; en Prov. *bledo*; en Espag. *bledos.*

BLECHE, *blesche :* Feinte, ruse, détour.

BLECHE, *bleque.* Voy. BLAQUE.

BLÉE, *blef, bleif :* Bled, grain; *bladum.*

Je le vos di por un prouvoire,
Qui avoit une bone esglise,
Si ot toute s'entente mise
A lui chevir et faire avoir,
A ce ot tornei son savoir,
Assez ot robes et deniers,
Et de *bleif* tos plains ces greniers
Que li prestres savoit bien vendre,
Et pour la vendue à attendre
De Paques à la saint Remi,
Et si n'eust si boen ami,
Qui en peust riens née traire
S'om ne li fait à force faire.
Le Testament de l'Asne.

BLÉER, *blayer :* Ensemencer; en bas. lat. *bladare*, de *bladum.*

BLEITE, *bleiste :* Toupet, cheveux relevés sur le front; *blesta.*

BLEMIR : Pâlir, frémir, trembler, avoir peur; *fremere.*

BLEMISSEMENT : Peur, pâleur, frémissement.

BLEMITIF : Pâle, blême, qui a peur.

BLENEL : Tombereau, charrette.

BLÉQUE, *blesse, blet, blette, blosse, blosson, blot :* Mou, molle; de *blitum*, poirée; en Grec *bliton. Poire bléque :* Poire molle.

BLERIE : Bonne terre à bled, dans laquelle il y en a de semé.

BLESE (une) : Une mèche.

BLESIR : Pâlir, sécher, passer, user, faner. *Voyez* BLAZIR.

BLESMIR : Tacher, salir.

BLESTE : Bourbier, chose sale, dégoûtante; *bliteus.*

BLET, *bletz* : Trop mûr. *Voyez* BLÉQUE.

BLETO : Une gaule, un sion, une houssine ; forêt plantée de jeunes arbres ; de *bletonata.*

BLEYER : Garde des bleds, messier.

BLIAUX, *bleaut, bliaus, bliaut :* Sorte de robe, juste-au-corps, manteau, habillement de dessus, robe qui enveloppe ; en bas. lat. *bliaudus, blialdus ;* en Prov. *blisaud ;* en Lang. *brisaut ;* en Lyonn. *blode ;* en Norm. *plaude ;* en Picardie *bleude.*

La Roine estoit vestue d'un *bliaut* tavelé de vert, de jaune et gris et de vermeil avec des orfrois, et tenoit à un noyau de james et autres pierres prétieuses. *Roman de Tristan.*

BLOC, *blocage, blocaille, blocal, bloquil :* Pieu, barrière, barricade, muraille ; de *globus.* De ces mots sont venus, blocus, bloquer.

BLOCE, *bloche :* Prunes qui ne se mangent que lorsqu'elles sont très-molles. *Voyez* BLÉQUE.

BLORS, *bloé, bloi, bloie, blois, blou, bloue, bloy, bloye :* Bleu, de couleur bleue ; de *blavus ;* en bas. lat. *bloius, blutum.* Voyez BLAVE.

Le ciel est cil qui nous rend
La *bloé* coleur qui s'estend
A mont en l'air, que nous veons
Quant airs est purs environ.
L'Image du Monde.

BLORTE : Étoffe bleue ; en bas. lat. *bloius.*

BLOI : Blond, jaune, bleu et blanc.

BLOIER : Devenir bleu, rendre bleu, peindre ou teindre en bleu.

BLOIRE : L'action de cou yeux des oiseaux de proie.

BLOISE : Homme qui bégai *sus ;* du Grec *blaisos ;* en L *blez.*

BLOISER : Bégayer, balbuti

BLONDETTE : Blonde, beau

S'amor venist à plesir,
Que me vousissent sesir
De la *blondete*
Saveurousete
J'en feusse plus haus.
Mss. de la Bibl. Imp. n° 7218, *Fabl. de la Complainte d'a*

BLONDETTE CHIERE : Bonn réception ou façons gracieuse CHIERE.

BLONDIR : User d'art po roître blond ou blanc.

BLOQUEAU : Tronc, boîte coffre où l'on met de l'argent ; lat. *blocus.*

BLOQUEAU : Billot, tronche

BLOQUELET : Petit billot, lette, en terme de blason.

BLOQUELS. *Voyez* BLOC.

BLOQUER : Arrêter, concl marché.

BLOQUET, *blot :* Souche de

BLOQUIER, *blouquier :* Bo en bas. lat. *bloquerius.*

BLOQUIL. *Voyez* BLOC.

BLOSSE, *blosson, blot.* Voy QUE.

BLOSSE : Tumeur qui se for le front lorsqu'on le heurte.

BLOTTE. *Voyez* BLOUSTRE.

BLOU : Bleu, qui est de c bleue ; en bas. lat. *bloius.*

BLOUQUETE : Petite bouc bas. lat. *buccula.*

BLOUSE : Terre à bled ; de *b*

BLOUSTRE, *blotte, bloutre* motte de terre renversée par en labourant.

BLOYE, *beloye, beroye : bella.*

BLUER : Bleu, azur. *Voy.* BLORS.

BLUET : Bluet, fleur qu'on trouve dans les bleds.

BO, *bos :* Bon ; *bonus.* Voy. BOS.

BOAGE : Prix du louage de bœufs ; de *boarius.*

BOAGE (terre en) : Terre en jachère ; en bas. lat. *boagium.*

BOAGE, *boaje, boalage :* Redevance payable à raison du nombre de bœufs qu'on employoit au labour ; en bas. lat. *bovagium.*

BOBA : Grimace.

BOBAICHE : Chaussure qu'on mettoit par-dessus le soulier, et qui le garantissoit de la boue.

BOBAN, *beubant, bobant, boben, bouban, bouban, boubance :* Orgueil, vanité, somptuosité, pompe, faste, luxe, magnificence, grand appareil ; *pompa.*

Il n'ot pas bon corage, et ne se contint mie sagement, ainçois fu monté en un fol boban, et desiroit avoir la seigneurie et le pooir de la terre.

Traduct. de Guill. de Tyr, fol. 154.

Après fu dit à Jonathas et à Symon son frere que li fil de Jambri fesoit noces riches, et menoient l'espose de Madaba la fille de l'un des haux princes de Chanaan od moult grand *bobans.*

Traduct. des Machabées, liv. 1.

BOBANCIER : Vain, présomptueux, homme de plaisir.

Tant la treuve orgueilleuse et fière,
Et outrecuidée et *bobancière.*
Roman de la Rose.

BOBANDER, *bobandir :* Montrer de l'orgueil, se carrer, s'admirer, se mirer, se rengorger.

BOBE : Plaisanterie, badinage, puérilité, babiole, bagatelle.

BOBELIN : Ancienne chaussure à l'usage du peuple, espèce de brodequins.

BOBELIN : Bouvier, vacher.

BOBELINER : Serrer sa chaussure se chausser.

BOBELINEUR : Cordonnier, savetier.

BOBENCIER, *bobers :* Fier, hautain, orgueilleux, fanfaron ; en bas lat. *bobinator.*

BOC : Bouc ; *buccus ;* c'est de ce mot que dérivent *bokier, boukier ;* boucher ; et *bocarié, boucarié,* boucherie ; en bas. lat. *bocarius* et *bocaria.*

BOCAL : Petite forêt, bocage *boscus.*

BOCANE : Sorte de danse.

BOCE, *blosse, boche, bosche* . Bosse, enflure, bouche ; *bucca.* Voy. BOCHU.

BOCE, *bocle :* Milieu élevé du bouclier ; *buccula.*

BOCERUS, *bocerez :* Noueux.

Li uns des ars qui fu hideus,
Et plain de neuz et *bocereus.*
* *Roman de la Rose, vers* 979.

BOCH, *boche :* La bouche, le creux des joues ; et un détroit ; *bucca.* Le Bestiaire, parlant du cerf, dit :

La lettre si nos tesmonie
Qu'il a de eve la *boche* emplie,
A l'entrée del crues l'espant,
Et la colevre maintenant
S'en ist, quer remeindre n'i puet,
Quer des narilles au cerf muet
Et de sa *boche* ist une aleine,
Qui par force hors l'en enmeine
Tot hors s'en ist baant la gole
Et le cerf l'ocist et devore.

BOCHERON : Bûcheron, homme qui coupe du bois dans une forêt.

BOCHET, *bochez :* Bosquet, bouquet de bois ; de *boscus.*

BOCHET : Sorte de boisson ; en bas. lat. *bochetus.*

BOCHETTE : Petite bouche ; de *bucca ;* en Prov. *bocho ;* en Italien *boccia.*

BOCHIÉ : Morceau, bouchée de pain ou d'alimens ; de *buccella ;* en

ancien Prov. *boco;* en Ital. *boccone.*

Bochu, *boçe, boçu, bosche, boschu :* Bossu, qui a une bosse.

En la vile avoit un *boçu,*
Onques ne vi si malostru,
De teste estoit moult bien garnis ;
Je cuit bien que nature ot mis
Grant entention à lui fere.
A toute riens estoit contrere,
Trop estoit de laide faiture,
Grant teste avoit et laide hure,
Cort col, et les espaules lées,
Et les avoit haut encroées,
De folie se peneroit,
Qui tout raconter vous voudroit.

Fabl. des trois Boçus.

Bockou : Hareng fumé ou soret, qu'on appelle en Hollande *bocking.*

Bocque, *boque :* Petite élévation, éminence.

Bocquet : Les bondes ou écluses d'une rivière, d'un étang.

Boda : Nièce, la fille du frère ou de la sœur.

Bode, *bodie, bodin :* Trou très-profond ; en bas. lat. *bodincus.*

Bode : Maison, habitation. *Voyez* Borde.

Bodet : Petit lit portatif, lit de sangle.

Bodince : Rivière profonde, dont on ne connoît pas le fond ; en bas. lat. *bodincus.*

Bodon, *bodone :* Bouton.

Bodaillon : Un chevron, un pieu de bois.

Boë : Fange, boue ; le pus, la matière qui sort d'une plaie. *Voyez* Beuë.

Le pié avoit à tel meschief,
Et la jambe si boursouflée,
Et si vessiée et si enflée,
Si plaine de treus et de plaies
Qu'il i avoit, ce croi, de naies
Et d'estoupes demi giron ;
Boë et venin tout environ
De totes pars en sailloit fors.

Gautier de Coinsi.

Boef : Bœuf ; *bos.*

Si *boef* aliens avera navrez le *boef* trui, et cil avera estée mort, et il le vif *boef* et devisent le pris et dep entre eaus la caroigne del mort.

Bibl. hist. Exode, ch. 21, *ve*

Si bos *alienus* bovem *alterius vuln et ille mortuus fuerit, vendent* bo *vum, et dividentpretium, cadave mortui inter se dispertient.*

Boel, *boele, boué, bouel, brouaille, brueilles :* Boyau, tins, trompe d'éléphant ; en l *botellus, budellus,* de *burbai* anc. Prov. *bollada, boulla* Lyonn. *bouaille ;* en Ital. *bud*

Boellon : Ciselure, relief ; lat. *bolinus.*

Boem : Sorcière ; *bohema.*

Boemé : Ensorcelé ; *bohem*

Boen, *boene :* Bon, bonne *nus, bona.*

Boerie : Ferme, métairie ; lat. *boeria.*

Boesmien : Vagabond, co

Boesserée : Mesure de te rapporte un boisseau de gra bas. lat. *boicellata.*

Boessiere : Lieu planté *buxeria.*

Boffois, *bofois :* Bruit, r vacarme. *Voyez* Buffoi.

Boffumé : Bouffi, en colè

Boffumer : Crier, être en en être tout bouffi.

Bofu, *bofus :* Espèce d'ét

Boge. *Voyez* Boujon.

Bogre. *Voy.* Bougre et B

Bogrerie : Hérésie, secte chauffoit les dogmes des Man schisme dans lequel étoient les Albigeois, et que l'on cro venu de la Bulgarie. *Voy.* B

Se li home chiet en *bogrerie,* bonne crestiene le lesse, et l'en sont endui departi par juigement d' ne doit pas forcier de retorner à

:n vet par s'autorité, por fere enui
'en la doit forcier de retorner à li.
mande se l'un des maris chiet en
e l'un au vivant de l'autre se pot
utre, et le Pape devise et dit que
bogres retorne à la foi et l'un ne
r o l'autre, o velt sans le despit de
mor, bien se porra marier par le
lise, et isaint entent l'en le dist
se le *bogre* s'en vet ange. Et se li
t en *bogrerie*, cil qui remaindra en
se pot marié, tot soit ci plus grant
m Creator. Car tot soit verai le
ai est entre *bogres*, il n'est mie
estiens; car iasi le créant auroient
ns colpe, et ce avient sovent. Pour
que l'en vet contre la malice de
me s'il savoent que *bogrerie* poit
ariage, il feindreent sovent *bogre*-
partir de lor femes, et ci est solue
e, se cil qui remaint en la foi est
: retorner à celi qui retorne à la
e.) Trois cas ou mariage des mes-
depeciez par droit, et la rigle dit
a pert aucune fois son droit sans
Mss. n° 8047, *fol.* 303, 304.

E, *boggue :* Arbre; drogue, e peu de valeur; sorte de

DE : Corvée faite par des de *bos.*

RDEIR, *bohours :* Joûte, comalé, course de lances.

RDER : Joûter. *Voyez* BE-R.

ISE : Ouvrière, femme d'artirvante. *Voyez* BAJASSE.

s, soit lays, ou homme, ou femme, ems, *bayasse*, ou dame.
Roman de la Rose.

mal lu; il y a dans tous les aires que j'ai vus, *baiasse*, ; et dans une édit. Goth. sans m trouve :

lers, soit lais, ou hom, ou fame, erjans, *bajasse*, ou dame.

ER : Entrée d'un cellier, ou cave; bouche; *bucca.*

CHER : Espèce de nasse pour re le poisson.

BOICHIER : Celui qui fait des nasses.

BOIDIE : Fraude, tromperie, trahison, félonie. *Voy.* BOISDIE.

BOIDRAI, pour : *Je baillerai :* Je donnerai.

BOIE, *boier :* Cloaque, égout.

BOIENS (les) : Peuples de la Gaule Celtique; *Boii.*

BOIER : Broyer, rompre, briser, casser.

BOIETTE, *devenir boiette :* Se dit des yeux qui s'éteignent et s'obscurcissent; en bas. lat. *boieta.*

BOIGNET : Espèce de râteau.

BOIHEDIE : Mesure de terre, autant que deux bœufs en pouvoient labourer dans un jour d'été.

BOILLANT : Bouillant. *Saint Martin le Boillant :* Saint Martin le Bouillant, ainsi nommé à cause de la fête de sa Translation, qui arrive au mois de juillet, temps où il fait ordinairement très-chaud; de *bulliens.*

En la conté de Dant Martin,
Avint entor la Saint Martin
Le *boillant*, que gibiers aproche,
Uns chevaliers, qui sans reproche,
Vesqui ou païs son aage
Moult le tenoient cil a sage,
Qui de lui estoient acointe.
Fabl. du Chevalier à la Robe vermeille.

BOILLE : Cour, jardin; il signifie aussi, buisson, bois taillis.

BOILLIR : Bouillir; *bullire.*

BOIN, *boins :* Bon, doux, clément; *bonus.*

BOINEMENT : Bonnement, aisément, fort bien, à l'aise; *boné.*

Qui seut mener vingt chevaliers,
Quarante en menra volentiers;
Et qui de trente servir seut,
De soixante servir vous veut;
Et cil qui seut servir de cent,
Deux cens en menra *boinement.*
Rom. du Rou, fol. 230.

BOINERAUS. *Voyez* BENEURÉ.

BOIRADE : Corvée ou service qu'un vassal doit faire avec ses bœufs.

Boirat : Bouvier, celui qui a soin des bœufs ; *boarius.*

Boire : Ferme, métairie.

Boire a la seigle : Boire au seau ; de *bibere.*

Boire bon sens : Devenir fou, perdre la raison.

Bois : Lance, arme des anciens ; de *bolis.*

Bois chablis : Arbres abattus par le vent.

Boischet : Sorte de boisson ; en bas. lat. *bochetus.*

Boisdeux : Traître, dissimulé, homme faux.

Boisdie, *boedie, boesdie, boidie, boisdie, boise, boisette, boisie, bosdie, boysie :* Ruse, finesse, adresse, tromperie, fraude, contravention, dol, prévarication, artifice, perfidie, méchanceté, subtilité, détour, trahison, hypocrisie ; en bas. lat. *bausia, baudia*, de *versutia ;* en Prov. *baousia.* Voyez Voisdie.

Quar quant plus dit, biaus dous amis
En vous ai del tout mon cœur mis,
Por fere vostre volenté ;
Lors a en li plus grant planté
De trahison et de *boisdie.*
Fabliau de la Blastange des Femmes.

Boisdie (faire) : Contrevenir, se soustraire, frauder.

Boisdivement : Avec ruse, subtilité, d'une manière frauduleuse.

Et qui *boisdivement* demanderent altrui vestimenz il confus reprisent les lur.
Dial. de S. Grégoire, liv. 3, ch. 14.

Et qui fraudulenter *vestimenta quærebant aliena, confusi receperunt sua.*

Boise : Bûche, gros bâton, rondin ; en bas. lat. *boisia.*

Boiseor, *boisettes, boiseur, boisier, boisierre :* Trompeur, prévaricateur, fourbe ; en bas. lat. *bausiator.*

Boiser, *boisdier, boisier :* Tromper, surprendre, ruser, frauder, violer sa foi, son serment ; *bausiare, bosiare.*

Boisseau : Bouteille, v du vin, et lieu d'assembl lat. *boissellus.*

Boissel : Boisseau, m

Borsselage : Office d de bled ; en bas. lat. *bosse*

Boisselée : Mesure d produit au propriétaire u de grains.

Boisselle : Petite boît

Boisses : Broussailles o d'arbres ; de *boscus.*

Boissiere : Lieu planté

Boisson, *bisson :* Bui taillis.

Biax oisellons en vers *bois*
De totes eves les poissons.
Roman de la Rose,

Boistard : Morceau d boîté dans l'œillet d'une n

Boiste : Péage ou droit voir la dîme des menus gra

Boisteau, *boistel :* Boi

Boistoult, *boitoux :* B

Boite (estre en) : Etr mot est encore en usage paysans des environs de P

Boitelée : Mesure de rapporte un boisseau ; en *bustellus.*

Boitement : L'action d

Boitiau : Boisseau.

Boittier : Celui qui r garde l'argent de la boîte commune.

Boitoux : Boiteux.

Boitteau : Boîte ou boti ceau de bois emboîté da d'une meule.

Boittel : Boisseau ; en *bustellus.*

Boittellée. *Voyez* Boi

Boiture : Débauche, dise, goinfrerie.

rande joueuse, fem-
on bien.
liveau, jeune arbre ;

vre : Boire ; *bibere.*

: mies l'escuele d'or, ou le
ni en ols est, et maingiers

Bernard, fol. 54, V°.

lier : Boucher ; *boca-*
.

ssue.

pour *volvestre :* Petit
la rivière de Volpe,
de Rieux.

z Bouler.

) : Un grand nombre,

craie.

llir, sorte de supplice

boullada : Tripes,
ns.

ssue ; en bas. lat. *bola.*
Un bossu.

ıles, jeu de boules.

ıe : Boulevart.

ites d'un champ, d'un
la ; en Espag. *bolas.*
Fente, crevasse d'un

r et argent en lingots ;
n trait d'arbalète.

canon, engin de guerre
ı lançoit des pierres ;
ombus. Froissard par-
barde, dit : *Lorsqu'elle*
ı *l'oyoit bien de cinq*
, *et de dix par nuit.*

Ornement des man-
ts de femmes ; instru-
ue, la basse.

le : Diminutif de *bom-*

ommer : Poser des bor-
ts. *Voyez* Abonner.

Bon : Plaisir, volonté. *Faire ses bons :* Faire ses volontés.

Bonaige : Droit qu'on payoit pour le bornage des terres ; *bonagium.*

Bonaoura, *bondourado, bonaura.* Voyez Beneuré.

Bonbancie, *bonbans :* Bombance, grande chère, grande dépense ; *pompa.*

Boncheron : Echoppe, caisse ou coffre à conserver le poisson.

Boncon : Balle qu'on lançoit avec un arc. *Voyez* Boujon.

Bond, *bonde :* Borne, limite ; *bonna.*

Bondage : Vilaine tenue.

Bondail : Un bondon, un gros bouchon.

Bonde : Abondance, accomplissement, perfection ; *abundantia.*

Bonder : Abonder, avoir en abondance ; *abundare.*

Bondon : Parties naturelles de l'homme.

Bondonnal : Bondon.

Bonnaie : Mesure de terre labourable. *Voyez* Bonnier.

Bon estre : Bien-être, aisance.

Bonete : Malle, valise.

Bonhommel : Sorte de jeu de cartes.

Bonifaci : Boniface, nom d'homme ; au figuré, bon.

Bonissier : Bouteillier, boutillier, échanson, celui qui a soin de la cave.

Boniton : Espèce de poisson.

Bonnage : Droit de bornage ou de faire planter les bornes, que le seigneur avoit seul dans les terres de ses vassaux ; en bas. lat. *bonagium.*

Bonne, *bonde, boune, bourne :* Borne, limite, écluse, bonde, éminence, colline ; *bonna*, du Grec *bounos.*

Bonnéer : Borner, poser des bornes ; de *bonna.*

Bonnement : Aisément, commodément.

Bonneret : Labourage, culture des terres.

Bonnet : Ancienne étoffe, ainsi nommée parce qu'elle servoit à faire des ornemens de tête.

Bonnette : Malle, valise, espèce de coffre de voyage.

Bonnier : Champ dont on a fixé ou déterminé les limites ; *bonnarium;* en anc. Prov. *bonnié.*

Bonnivent : Sorte de pelisse ou de drap.

Bonoi, *bon oï :* Défaut, incommodité, maladie.

Bon oï (j'ai) : J'entends très-bien, j'ai bon entendement.

Bonoison : Bénédiction; *benedictio.*

Bons points : A volonté.

Bont : Droit seigneurial.

Bool : Bouleau, arbre, et champ en friche ; *booletum*, de *betula.*

Boonne : Borne ; d'où *boorner,* poser des bornes.

Boorder : Combattre à la lance, joûter. *Voyez* Behourder.

Boque. *Voyez* Bocque.

Boquelle : Repas médiocre, frugal ; en bas. lat. *boquetallum.*

Boquer : Frapper, choquer, toucher.

Boqueron, *bocheron, boquillon, boscheron :* Bûcheron, coupeur de bois ; de *boscus.*

Boquespan. *Voyez* Bohade.

Boquet : Tortu, boiteux, bancal.

Boqueteau : Petit bois, jeune bois, taillis ; de *boscus.*

Boral : Bagarre, tumulte, entretien bruyant.

Borbossade : Aiguillon à bœufs, espèce de fourche.

Borc, *bourc :* Bâtard, enfant adultérin.

Borc, *bor, borg, bors, bos, bours, burs :* Ville, cité, ville entofermée de murs ; *urbs ;* depmot a signifié, bourg, bourglage ; de la bas. lat. *burgium* on a fait, *forbourg, foras u faux-bourg, fallit urbs.* Ce chan n'est pas plus étonnant que ville, *villa*, qui n'a jamais que, campagne, maison des c aussi Borel, au mot Borde, « De sorte que maintenant I ont pris le nom des maisons pestres ». Nous disons encor *geois* pour habitant, et manar ville ; *bourguemaistre, bourg tre, magistratus urbis*, pour trat d'une ville, qui est à la t bourgeoisie. S. Grégoire, dan duction de ses Dialogues, est d'*Apostoile del bors de Roume tolus urbis Romæ*, et le titre Dialogues est intitulé :

Ici sunt li quatre Livres des Dialogoire, lo Papa del *bors* de Rome, cles des Peres de Lumbardie ; et a *chap.* 3 :

El tems alaiment de cel meisme quant Dacius li Veske del *borc* de demeneis por la cause de la foid, s' *borc* de Constantinoble dunkes vin rinthe. Ce qui est rendu dans le l *Ejusdem quoque Principis tempo Datius Mediolanensis* urbis *Episcop fidei exactus, ad Constantinopoli* bem *pergeret, Corinthum devenit.*

Le Fabliau du Lais de l' fait encore la distinction d *urbs ;* et de ville, *villa.*

Il avoit un manoir si bel,
N'a *borc*, n'a vile, n'a chast
Et se je vos en veil conter
En tout le monde n'ot sou p

Les Italiens disent *villa*, po gnet une maison de campag ne connoit les villes Borghès nèze, Pamphile, Ludovisi ?

Borce, *borse :* Bourse, |

:cevoir de l'argent; *bursa.*

mais en voie, que en *borse* de-
Roman d'Alexandre.

r : Vase d'étain ou de cuir à aller chercher de l'eau

.

bordeau, bordel, bordelle,
ourde, bourdeau : Loge, on, cabane bâtie à l'extré- ville, dans le faubourg; m a signifié, petite ferme, nil, closerie, petite grange, irie, cabane dans laquelle noit un lépreux; en bas. *borda, bordellum, boria;* bordo, *borio;* en Basque Auverg. *bovie;* en Lang. appliqué ensuite ce dimi- lieux de débauche. La li- mœurs étoit montée à un ux XII et XIIIe siècles, que ères de *Louis IX* n'y purent ède; on fut obligé de toléx jusques dans les plus es, où ils étoient relégués nes écartées. Dans le Lan- la Provence, on les nom- *ras-caldas.* A Paris, les se-Vache, Tire-Boudin) et Brise-Miche (*Baille-* ient les mieux approvi-

mon martire se mire
e doie de bon cuer dire
te clam quite;
r un hom en Egipte
doleur est plus petite
ne ne la moie,
puis mais si je m'esmoie
it que fox qui ne foloie
ert la saison
n'ai *borde*, ne maison,
mariez sans raison
cor plus fort
meir plus de confort
qui me heent de mort
ile fame ai prise
mes fors moi n'aime, ne prise.
Le Mariage de Rutebeuf.

BORDELAGE : Métairie chargée de quelque redevance; elle étoit ordinairement tenue par des gens de condition servile.

BORDELER ; Fréquenter les mauvais lieux, les lieux de débauches.

BORDELIER, *bordeler :* Homme qui hante les lieux de prostitution.

BORDER : Causer, babiller, tenir des discours frivoles.

Car se ils demoroient fors de l'église, aucuns par-aventure se recocheroit dormir, ou seroit tout oisous, ou il entendroit à *border.*
Ancien. Trad. de la Règle de S. Benoît.

BORDER : Joûter, combattre à la lance.

BORDERIE : Petite maison située à l'extrémité de la ville, dans le faubourg.

BORDIAU : Maisonnette, chaumière, cabane. *Voyez* BOURDE.

BORDIER : Fermier de campagne, métayer qui a des terres qui confinent aux bords des grands chemins.

BORDIERES, *ailages, allages :* Champs situés auprès d'une ville, d'un bourg ou village; *bordura.*

BORDO, *Voyez* BORDE.

BORDON, *bourdon :* Bâton de pélerin.

BORDRE : Fraude, tromperie.

BOREOTE : Étable à bœufs; *boaria.*

BORGE : Sorte de toile, bougran; d'où est venu *borgier*, celui qui la fabrique ou qui la vend.

BORGISIE : Bourgeoisie.

BORGNETTE : Chassie, mal aux yeux; d'où *borgnier*, être chassieux.

BORGNOIANT : Celui qui regarde avec un œil en fermant l'autre.

Lors vi qu'Envie en la pointure
Avoit trop lede esgardéure :
Ele ne regardast noiant
Fors de travers en *borgnoiant.*
* *Roman de la Rose*, vers 281.

BORGOIS, *borgoise, borjois, bor-*

joise : Bourgeois, bourgeoise ; *urbicus.* Voyez Borc.

Deus neveus au seignor i ot,
Et un garz qui eve apportoit.
Et chambrieres i ot trois,
Si i fu la niece au *borgois*,
Deux pautoniers et un ribaut.
Fab. de la Borgoise d'Orliens.

Borgons : Espèce de champignons.

Borie : Ferme, métairie ; en bas. lat. *boria.* Voyez Borde.

Borio : Étable à bœufs ; *boaria.*

Borjon : Bourgeon, rejeton.

Borm : Morve, crachat.

Bormous : Morveux.

Borni : Borgne ; en bas. lat. *borgnus.*

Bornoyeur : Viseur, celui qui vise à un but.

Borras, *borrasse :* Gros linge.

Borreau, *borriax :* Bourrelet, partie et ornement de la coiffure d'une femme ; veut encore dire, bourreau.

Borroche, *bourroche :* Sorte de panier.

Borrugat : Espèce de poisson de mer, appelé maigue.

Bors, *bos. Voy.* Borc et Borce.

Borsées. *Voyez* Boursées.

Qu'eles sunt mès si aorsées,
Qu'el ne queurent fors as *borsées.*
** Roman de la Rose, vers* 8543.

Borter : Se servir de la lance pour combattre. *Voyez* Behourder.

Bortrole : Tige ou branche d'un chandelier.

Bos, *bosan, bosart, boset, bosot, bous, bousart, bouset, bouson, bousot, bozon :* Un petit enfant, une personne de petite taille. *Voyez* Besot.

Bos, *boe, boise, bosc, bosche, bose, bou, boue, busche, buse :* Un bois, une forêt ; *boscus ;* en ancien Prov. *bos, bosc.*

Le cerf aloit par *bos*, par près, par plains,
A lui prandre, ou arrester as mains,
Ne puet ataindre . . . . . .
Le dict du Cerf blanc.

Boschage, *boscage, boschet :* Bocage, bosquet ; en bas. lat. *boscagium*, en anc. Prov. *boscat.*

Boschet : Sorte de boisson ; d'où *boschier,* celui qui vendoit ou faisoit cette boisson.

Boschu : Bossu.

Bosdie : Fourberie, tromperie, trahison. *Voyez* Boisdie.

Bosec : La buse, oiseau de proie.

Bosnes, *bosne :* Borne, limite.

Boso : Machine de guerre pour battre les places.

Bosoche : Bêche, houe, pioche, instrumens de jardinage.

Bosquerllon : Bûcheron.

Bosquillne : Terre couverte de bois et d'eau ; de *boscus.*

Bosse : Une tonne de vin contenant une demi-pipe ; en bas. lat. *bossex.*

Bossil : La partie relevée d'un fossé.

Bossonville, *Bouzonville :* Bourget, abbaye de la Lorraine Allemande.

Bossuette : Petite éminence, ou petite bosse.

Bostrit. *Voyez* Hostels.

Bostelier : Botteleur ; *bostillat.*

Bostia : Boite, vase.

Bot, *bod :* Extrémité, fin, bout, vœu, but ; veut dire aussi, tort, mal fait ; et crapaud, sabot, outre ou peau de bouc préparée.

Bot, *boë, boue, bouet, bouet.* Trou en terre pour jouer à la fossette ; *botta,* de *buttum. Voyez* Terrel.

Boteau : Pommeau.

Bote-en-corroiz : Façon de piler pour exprimer les pilleries, suivant de Sainte-Palaye ; Barbazan l'explique par filou, voleur qui fouille dans les poches.

De fortune la semilleuse
Et de sa roë perilleuse

tors conter ne porroie :
gien de *bote-en-corroie.*
Roman de la Rose, vers 6991.

E : Petite boîte ; et botte de
e paille ; *bostella ;* en anc.
ia, boîte.

bouter, boutre : Mettre,
ier en quelqu'endroit. *Voy.*

L, *bot, boteraux, boteriaus,*
terel, boutereaux, boute-
crapaud ; *bufo ;* en basse
en Italien *botta ;* ce mot a
fié vautour, apparemment
oit d'abord fait *volterel,*
vultur, et qu'ensuite on
selon l'usage de ce temps,

N : Sorte de panier.
Souliers, chaussure.
ONS : Garde forestier.
A : Partager le butin.
A, *botoer :* Moulin à draps,

Bouton ; dire de quelqu'un
l'estimoit qu'un *boton,*
avaler, le mépriser, le met-
rix ; en bas. lat. *botonus.*
., *botteau :* Une botte, une
au faisceau, plusieurs cho-
ées ensemble ; *botulus.*
DE S. BENOÎT : C'étoit un
le vin.
ISSE, *botrusses :* Viande épi-
e de saucisse ; de *botulus.*
brin, morceau, ocre, terre

OOF : Un bœuf ; *bos.*
MELLE : Fille, servante, gou-
d'enfant.
., *mal boubil :* Le membre
teur de la citation suivante,
les prêtres qui se souillent
de luxure, dit qu'ils doi-

vent être purs pour toucher le corps de J. C.

Li moine, li clers et li prestre,
Ne doivent estre à tout le mains,
Moult doivent bien garder leurs mains
Qu'en vilain lieu ne les atouchent,
Tuit cil qui Dieu levent et couchent,
Qui le cors Dieu manoier doit,
Ne doit toucher ne main, ne doit,
Au *mal boubil,* au mal malan*,
Qui toutes gens met en malan.
Gautier de Coinci, liv. 1, *ch.* 33.

* Malan signifie, ulcère, plaie ; mais l'auteur l'a employé ici pour désigner, le derrière, le fondement.

BOUCAIGE : Redevance dûe sur les vignes qui ne sont pas tenues en fief.

BOUCAL : Le gouleau d'une bouteille ou d'un vase ; de *buccula.*

BOUCARAN : Bougran, grosse étoffe de laine, sorte de toile gommée ; *boquerannus.*

BOUCARIÉ, *bocarié, bokarié, boukarié :* Boucherie ; *buccaria.* Voyez BOC.

BOUCASSIN : Sorte d'étoffe ; en bas. lat. *boucassinus.*

BOUCAUT : Vaisseau, vase, tonneau ; bouche d'une rivière.

BOUCE. *Voyez* BOUCETE.

BOUCEL, *botel, bouchel, bouciau, boucier, busar ;* au plurier, *boteaux, botiaux, bouchiaux, bouciaux et bouciers :* Tonneau destiné à mettre du vin, bouteille, cruche ; *boucellus.*

BOUCET, *boucilé :* Flacon, bouteille.

BOUCETE, *bochette, boucette :* Petite bouche ; *buccella.*

BOUCHAR, *boucho :* Sale, barbouillé, puant, malpropre ; c'étoit aussi, un bouc, une chèvre ; de *buccus ;* en bas Bret. *bouch.*

BOUCHARIÉ : Boucherie. *Voy.* BOUCARIÉ.

BOUCHE, *bouchon :* Botte de chanvre, fagot.

Bouchet : Buisson, broussaille; de *boscus*.

Bouchete : Petite bouche.

Bouchetер, *bouchetter* : Emoucher, battre, étriller, maltraiter.

Bouchеton (se mettre à) : S'appuyer des mains sur ses genoux.

Bouchier : Boucher; *buccarius*. Voyez Boc.

Bouchiere : Lieu planté de buis; *buxetum*; en bas. lat. *buxeria*.

Bouchieu : Tours, vannes de moulin.

Boucho : Une chèvre; *bucca*.

Boucial. *Voyez* Bout.

Bouciaux : Ventre, boyaux.

Bouciquant, *bouciquaut* : Mercenaire, qui fait tout pour de l'argent.

Bouclége : Petite boucle; en bas. lat. *boucleta*.

Boucler : Bouclier.

Boucon : Poison, appât empoisonné pour détruire les animaux nuisibles.

Boudaine : Le ventre, dont on a fait bedaine; de *botulus*; en Prov. *boudena*.

Boudine : Le nombril; de la bas. lat. *boudinus*, boudin.

Cortoisement demandé a
Que c'est que fust que tasté a
Ele li respont mes tetiax
Ne croi pas que truissiez plus biax.
Adont la prist par la poitrine,
Et mist ses mains sor sa *boudine*,
Sur son ventre et sur ses costez,
Bele, fet-il, or m'escoutez:
Dites moi donc que est ceci?
Et cele tantost respondi:
C'est mes costez, c'est ma poitrine,
C'est mes ventres, c'est ma *boudine*,
Que vous en plaist-il plus oïr.
*Fabliau de Garin ou du Chevalier qui faisoit parler les *** et les ***.*

Boudissou, *boudouissou*, *boudoussou* : Un bouchon.

Boue : Pus, matière qui sort d'une plaie. *Voyez* Boë.

Boue de terre : Espace de terre que deux bœufs peuvent la en un jour; *bovata terræ*; *bovis*.

Bouér, *bouié*, *boyer* : Bgardeur de bœufs; de *bos*, *b*

Bouel, *bouelle* : Boyau, in *Voyez* Boel.

Bouen, *bouenne* : Bon, *bonus*, *bona*.

Bouraesche : Instrument d fait en osier et en forme de p

Bouesc : Bois, forêt, taillis;

Bouesine : Trompette; *bu*

Boufage : Gourmandise.

Boufès, *biffe*, *bouffe*, *bou* Soufflet sur la joue, et souffle ble de cheminée.

Bouffard : Glouton, gou du Grec *bouphagos*; en Pro *faire*.

Bouffe : Enflure des joue

Bouffel, *boufiel* : Branch bre dont on fait un boucho servir d'enseigne à un cabar droit dû au seigneur pour cette enseigne.

Bouffement : Souffle, hal

Bouffer : S'enfler les jo soufflant, s'enfler de dépit, lère; il s'est dit aussi de chass lon dit, en parlant des mort

De cette vie sont *boufféz*.

Boufin : Une poche.

Boufois, *bufois* : Bruit, va rumeur; en bas. lat. *buffa*.

Boufonaire : Plaisant, ra

Boufounade : Bouffonner lerie, plaisanterie; de *bufo*.

Bouge : Trou, haut-de-ch petite maison, petite habitatic sine, salle à manger; en b *bugia*, de *bulga*. *Voyez* Bouc

Bouge : Faucille, serpe.

Bougée : Chandelle de cire

Bougenier : L'ouvrier qui

ches appelées, bougeons et
t.

GEON, *bouge, boulge :* Flèche
une tête; *bulga;* il se disoit
l'une partie de l'habillement.

GERIE : Crime de bestialité; de
ia; d'où *bougeronner,* com-
le péché de sodomie.

GETTE : Bourse, petit sac de
ulga.

GHEZ : Soufflets de forge à
e.

GON : Verrou, verge de fer,
,trait d'arbalète. *Voy.* BOUJON.

GONNEUR : Maître, garde ou
: la draperie; en bas. lat. *bou-*
.

GRE, *Boulgre :* Bulgare; *bul-*
Voyez BULGARE.

GRIE : La Bulgarie; *Bulgaria.*

GRIN, *bogre :* Hérétique, Albi-
homme né dans le schisme et
ie.

GUERIE, *bougrerie :* Hérésie,
es Albigeois; *bulgaria.* Voyez
RE et BOGRERIE.

GUETTE : Sorte de poisson de
oyez BOURBETE.

HIÉ, *bouié :* Laboureur, bou-
gardeur de bœufs, pâtre; de
vis. Voyez BOYER et BOUÉR.

HOCHE : Sarcloir, outil de jar-

HORDEIS, *bouhordis, bouhour-*
bouhourdis : Course de lance,
tournoi, combat simulé; en
L. *bohordicum. Le jour du bou-*
: Le premier dimanche de ca-
Bouhourdis ne signifie point
llon ni impétuosité, comme le
teur du Glossaire du Roman
Rose.

hevalier aimoit fort le *bohourdis* et
emens, pourquoy il fist crier un jour
hourdis en son chasteau; auquel plu-
rindrent au jour et l'heure assignée,
sa femme et ses damoiselles vindrent pour
veoir l'esbatement.

Roman des sept Sages de Rome.

BOUHOUR : Bâton ou lance pour *bouhourder* (joûter).

BOUHOURDER : Choquer deux choses l'une contre l'autre; joûter à cheval la lance à la main, et rendre à une femme les devoirs du mariage. *Voyez* BEHORDEIS et BEHOURDER.

BOUHUENTI : Il accorda, il consentit.

BOUHUENTIR : Accorder, consentir.

BOUHUITUM : Il eût accordé.

BOUI : Buis; *buxus.*

BOUILLE : Hotte faite de planches bien jointes, dont on se sert pour porter la vendange, les raisins.

BOUILLON : Certaine mesure ou poids; ornemens d'habit de femme.

BOUISSIEIRO : Champ ou montagne couverte de buis; *buxeria.*

BOUITIÉ : Boîte, écran.

BOUJON : Grosse flèche, trait d'arbalète.

Citero est une montaigne
Dedans ung boys en une plaigne,
Si haulte que nul arbaleste,
Tant soit fort ne de traire preste;
Ne trairoit ne *boujon*, ne vire.

Roman de la Rose.

BOUJON : Échelon, et statut de draperie.

BOUJONNEUR : Maître, garde ou juré de la draperie; en bas. lat. *boujonator.*

BOUKE : Bouche, ouverture; en bas. lat. *buca.*

BOUKET : Espèce de chanvre.

BOULDUAR : Fosse qui est sous la roue d'un moulin à eau, et les bâtimens d'un moulin.

BOULE : Tromperie, astuce, et massue. *Savoir du boule :* Savoir tromper.

BOULÉEUR, *bouleres, bouleur,*

bouliere, boulierres : Rusé, fin, trompeur, et grondeur.

Boulæn, *boulenghier, boulens :* Boulanger; en bas. lat. *bolengarius.*

Bouler : Bouillir; et rouler, de boule; *bullire, bullare;* en Prov. *bouli,* cuver; on le dit de la vendange, du vin nouveau qui cuve, qui fermente.

Bouler : Tromper, mentir, et non pas, gronder, attirer, allécher, faire plaisir, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

D'un borgois vous acont la vie
Qui se vanta de grant folie,
Que fame nel poroit *bouler.*
Sa fame en a oï parler,
Si en parla privéement
Et en jura un serement.
Que ele le fera mençongier,
Ja tant ne s'i sara gueter.
Fabl. de la Saineresse.

Car la douceur qui fort les *boule*
Qu'il n'est nul qui tant en engoule
Qu'ils n'en vueillent plus engouler
Tant les scet la doucer *bouler*
Que lecherie si les pique
Qu'ils en sont trestuit ydropique.
Roman de la Rose, Mss. vers 6235.

Qui de *bouler* sont entachiés
De ceus *bouler* n'est pas pechiez.
Roman de la Rose, vers 7732.

Et pour la jalousie *bouler,*
Ferai-je partout defoler
Et les preaulx et les herbages.
Roman de la Rose, vers 21660.

Boulerot : Goujon, espèce de poisson.

Boulerre : Adroit, rusé, trompeur, menteur.

Boules : Globes de plomb qui se tiroient avec la fronde et l'arc.

Boulreux : Cheval gros, court et petit.

Boulière. *Voyez* Boulérur.

Boulieux : Nom donné à quelques habitans d'Annonai, dans le haut Vivarais, parce qu'ils demeuroient près d'un lieu planté de bouleaux; on appeloit aussi *boulieux,* ceux qui aimoient beaucoup la bouillie, ce qu'on attribue aux Normands.

Boulir, *bouillir :* Genre de supplice autrefois en usage.

Boulisbuar : Décoction, liqueur qui résulte de plusieurs choses bouillies ensemble.

Boullétis, *boulteis :* Combat, joûte; *velitatio, volutatio.*

Boulon : Grosse flèche, trait d'arbalète. *Voyez* Boujon.

Moult fu Quens Targibus de grant renc,
Il prist un jor son arc et son *boulon,*
Si en fist un beau trait par avison,
De l'arc qui est plus roit que n'est un jon.
Il entesa la fleche jusqu'au penon.
A cel cop perça l'ele d'un papeillon,
Que il trova seant lez un buisson
Qui puis ne pot voler, se petit non.
Roman d'Audigier.

Boulum : Tas, monceau; *volumen.*

Boulverch : Boulevart, rempart; en bas. lat. *bolvetus.*

Boulz : Bouleau.

Boumbarda : Canon, grosse et longue pièce d'artillerie. *Voyez* Coulourino et Bombarde.

Boune, *bourne :* Borne, colline, éminence; *bonna.*

Bouné : Tuyau, canal.

Bounié. *Voyez* Bonnier.

Bounifaï : Boniface, nom d'homme.

Bouquaim : Sorte d'étoffe.

Bouque : Bouc. *Voyez* Boc.

Bouque. *Voyez* Boudine.

Bouquer : Gronder, bouder, murmurer, embrasser par force; de *bucca.*

Bouquerran : Bougran, étoffe de poil de chèvre ou de bouc; en bas. lat. *boquerannus.* Ce mot a été employé depuis pour désigner une toile

colle, et extrêmement

taigne a povoir de soi vestir de
nc.
riaux de Guiard des Moulins, Apocalipse.

ANT : Puant comme un
e injurieux.
Jeune chèvre, chevreau,
osition, *bouquin*, vieux

TE, *biquette :* Une chèvre;
une petite bouche. *Voy.*

I, *bauquier :* Soupirail,
ar laquelle on peut *bau-*
-dire, regarder.
anard, cane.
ve : Profondeur, trou,

Grosse étoffe faite d'un
r, ou d'une espèce de
t aussi un lange d'enfant;
borassium; en Langued.

E : Poisson qui mange les
s, peut-être le *barbus*
mulet, poisson de mer.

ngions nuls poissons en l'ost
ie, mez que *bourbetes*, et *bour-*
nt les gens mors, parce que
oissons.
Joinville, Mss. fol. 150.

ER, *bourber, bourbeteir,*
arboter, fouiller, se vau-
boue, dans la fange.
NONS : Certains pillards;
ns.
RA : Salir, gâter; du Grec

âtard, enfant adultérin.
E : Petit bourg; en bas.
s. Voy. BORC.
R : Grand vase d'étain
servoit pour aller cher-
a.

BOURDALIE : Fermier, métayer, granger; *bordarius, bordellarius.*

BOURDE, *bourdon :* Bâton à grosse tête, bâton de chantre, un gourdin, bâton court et plus gros par le bout, espèce de crosse; fausseté, tromperie, mensonge, plaisanterie, raillerie, sornette; potence, béquille dont les gens infirmes se servent; *bordo, burdo,* de *vertusia;* en Prov. *bourdo,* bâton; d'où le verbe *bourdejha,* jouer du bâton.

Tant de *bourdes* * de ces boiteux (* bequilles)
Qu'en dites vous? Ce sont des *bourdes* * (* tromperies).
Vers cités dans les Aventures du Baron de Fœneste, pag. 70, *édit. de le Duchat.*

BOURDE : Frontière, extrémité, bord; *bordus, bordura.*

BOURDEIR, *bourdier :* Lieu de débauche; celui qui tient un lieu de prostitution. *Voyez* BORDE.

BOURDELAGE : Paillardise, commerce impur des femmes; en bas. lat. *burdegalium.* Voyez BORDE.

BOURDELAGE : District d'un seigneur, redevance qu'on lui devoit.

BOURDELAGIER, *bourdelier :* Propriétaire ou fermier d'une borde.

BOURDELLERIE : Commerce infâme; action de favoriser la débauche.

BOURDELOT. *Voyez* BOURDIN.

BOURDER, *boder, bouder :* Tromper, mentir, se moquer, conter des sornettes, railler, caqueter, se jouer, plaisanter; en bas. lat. *burdare.*

BOURDERESSE, *bourdeuse :* Femme qui parle mal d'autrui, méchante, menteuse, trompeuse.

BOURDEUR, *bordeor, bourdeor, bourderres :* Trompeur, menteur, farceur, baladin, beau parleur, diseur de sornettes; en PROV. *bourdifalio,* bagatelles, guenilles.

BOURDICH : Le premier dimanche de carême. *Voyez* BRANDON.

Bourdioue : Parc fait de roseaux ou de cannes pour prendre et conserver le poisson.

Bourdil : Ferme, métairie. *Voyez* Borde.

Bourdillande (bois de) : Bois propre à faire des pieux, des solives.

Bourdin, *bourdelot :* Tourte de pommes et de poires.

Bourdoire (place) : Lieu où l'on joûtoit.

Bourdon, *bordon :* Parties naturelles de l'homme; bondon, et bâton de pélerin; en bas. lat. *bordonus, burdus, burdones.*

Bourdonnasses, *bourdons :* Bâtons de pélerins; c'étoit aussi des lances grosses et creuses pour les tournois. *Voyez* Bourde.

Bourdoune : Une tente.

Bouré : Un collier de cheval.

Bourée : Poignée de verges ou de bois menu; feu clair, comme de paille, de genêt ou de petites bûches.

Bouren : Drap de grosse toile, et étoffe grossière. *Voy.* Bouras.

Boures (le dimanche des). *Voyez* Brandon.

Bouresche : Espèce de panier pour pêcher.

Bourc : Bâtard, illégitime.

Bourcage : Bienvenue.

Bourgaigneau : Droit que les habitans d'un bourg payoient à leur seigneur. *Voyez* Borc.

Bourgal : Homme franc et libre. *Voyez* Borc.

Bourgalamën : Franchement, loyalement.

Bourghesie : Droit seigneurial sur les bourgeois d'une ville.

Bourgin : Espèce de filet pour la pêche.

Bourgoine, *Bergoine, Borgoigne, Burgoine :* La province de Bourgogne; *Burgundia.*

Bourgue-maistre, *bourguemestre :* Magistrat d'une ville, qui est à la tête de la bourgeoisie; *magistratus urbis.*

Bourguerie : Sodomie, infamie. *Voyez* Bougre.

Bourguignote : Sorte de calotte à oreilles, ouverte pardevant, ancien casque fort léger; son nom vient de ce que les Bourguignons s'en sont servis les premiers.

Bouriage : Ferme, métairie.

Bourignon : Filet à mailles serrées et propre à prendre des petits poissons.

Bourines, *boulines :* Sorte de voiles en biais, dont on se sert dans les vaisseaux.

Bourlar : Se moquer de quelqu'un, jouer, se divertir; *burlare.*

Bourlarder, *boulvarder :* Palissader, garnir de remparts.

Bourlette, *bourlote :* Espèce de massue.

Bourleur : Trompeur, séducteur.

Bourlos : Plaisanterie, raillerie, dérision.

Bournal : Rayon de miel.

Bournay : Essaim d'abeilles.

Bourne : Borne, terme. *Voyez* Bonne.

Bournerie, *bornage :* Droit de régler les bornes.

Bouron, *bourron :* Cabane, maison.

Bourrac : Outre à huile.

Bourraquin : Grand flacon de cuir avec lequel les religieux mendians faisoient la quête; en bas. lat. *burrhanicum;* en Prov. *bouragi.*

Bourrard, *bourrete :* Canard, oiseau aquatique.

Bourras, *bouraz :* Grosse étoffe faite de bure, drap grossier; en bas

lat. *borassium ;* en ancien Provençal *buras.*

Son habit en surquanie,
Honneste et sans vilenie,
Mais elle ne fut de *bourras.*
Roman de la Rose.

Vestue ot une sorquemie
Qui ne fut mie de *bourras.*
* *Roman de la Rose, vers* 1218.

Bourrasso : Langе de laine dont enveloppe les enfans au maillot; bas. lat. *borassium.*

Bourre, *bouras, bourras, bourulx :* Poil, laine, chanvre commun, ou étoupes de chanvre dont faisoit des étoffes ou des toiles ossières, qui portoient le même m; soie crue ou étoupe de soie; *rra, bourra,* de *bursus,* roux. *Voy.* GRAS, Bourras.

Bourre, *bourete, bourotte, bourd :* Cane, canard.

Bourrée : Espèce de poisson.

Bourrelets : Rouleau de linge ou étoffe, pour soutenir les jupes; étoit aussi une espèce de cordon qui issoit sous le menton, et fixoit par moyen le chaperon sur la tête; cet nement étoit commun aux deux xes.

Bourreller : Tourmenter, gronr, crier après quelqu'un; *burrire.*

Bourriage : Métairie, petite maion.

Bourriquet, *bourriquon :* Petit ne et cheval; *burricus,* de *burrus;* en rov. *bouriskë.*

Bourroiche, *bourrache :* Instrument en forme de panier pour pêcher.

Bourron, *bouron :* Cabane, chaumière.

Bourrons : Bourgeons de la vigne; n Prov. *bourë.*

Bourrées : Bourses pleines d'argent, grande quantité. *A plaines boursées :* A pleines mains; en bas. lat. *bursa.*

Bourselet, *bourselot, bourset, bourseton, boursette, bourson :* Petite bourse.

Bourser : Mettre en bourse.

Qui donne benefice por espargner sa bourse,
Je di que ceste paie est parverse et rebourse,
Et si pert Diex et s'ame qui tel avoir embourse,
Car li dras et la penne de s'entencion *bourse.*
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 581.

Bourseron : Certaine quantité. *Bourseron de foin :* Certaine quantité de foin.

Bourt (frere) : Frère convers.

Bourthoumiou : Barthélemi, nom d'homme; *Bartholomæus.*

Bourtoulaigue, *bourtoulaïche :* Pourpier, herbe potagère.

Bous, *bout :* Outre, grande bouteille; en bas. lat. *busa, botta.*

Bousin, *boussin :* Une bouchée de quelque chose; en Prov. *boussina.*

Bouson : Boue, fange. *Voy.* Boë.

Bousouls : Au diable, jurement.

Bousquetier, *bocager :* Bûcheron qui habite les bois; de *boscus;* en Prov. *bouscassié.*

Bousser : Heurter, frapper avec force.

Boussi, *bouci :* Un morceau, lopin, pièce de telle chose que ce soit.

Boussote. *Voyez* Bube.

Boustarin, *bustarin :* Homme ventru, qui a une grosse panse; au figuré, homme qui fait le jeune, le beau, l'aimable, le pimpant.

Bout, *boucial, bous, boust, bouté :* Bouteille, flacon, pot, cruche, outre. *Voyez* Boucaut et Boucel.

Boutageux : Capricieux, chagrin; du verbe *bouter.*

Boutage : Droit sur le vin vendu en gros; en bas. lat. *botagium.*

BOUTAILLE : Espece de grand panier, banne.

BOUTA-KIÉ : Touchez là, mettez là, placez ici.

BOUTAR : Futaille, tonneau de vin; en bas. lat. *buta;* en Prov. mod. *bouto;* en Espag. *bota.*

BOUTARGUES : Ragoût d'œufs de poissons.

BOUTE : Tonneau, futaille; outre de peau de bouc; *buta;* en Prov. *bouto;* en Espag. *bota.*

BOUTÉ : Vin qui est gâté, qui sent le fût.

BOUTÉE, *bottée :* Effort, impulsion.

BOUTE-HACHE : Fouine, instrument de fer à deux ou trois fourchons.

BOUTEL, *bouteou :* Le mollet, le gras de la jambe.

BOUTER, *boteir, boter, botter, boulseir, boulter :* Mettre, presser, pousser, produire, exciter, induire, chasser; *pulsare.*

Cil ki après vont lo *bottent* et trabuchent.
Sermons de S. Bernard, fol. 134.

Offilius dit que batre est o dolor, et *boter* sanz dolor.
Livre de Jostice et de Plet, fol. 175, V°.

BOUTERAME : Tranche de pain sur laquelle on étend du beurre.

BOUTERIL. *Voy.* BOUDINE.

BOUTERIS : Tonneau contenant un demi-muid, vase à mettre du vin; en Prov. *bouterlo.*

BOUTERON : Espèce de panier.

BOUTESACQUE : Perche qui soutient un filet tendu.

BOUTICÂIRË : Apothicaire et boutiquier, homme de boutique, marchand; d'*apotheca,* boutique.

BOUTICLE : Boutique, lieu de prostitution; *apotheca.*

BOUTIER, *bouteiller, boutiller, boutillier :* Echanson, qui a soin de la cave; en bas. lat. *buticularius.*

BOUTILLE : Pommeau d'épée.

BOUTILLERIE : Droit sur qui se vend au marché.

BOUTILLETE : Petite bout bas. lat. *boutella.*

BOUTOI : Le bout du nez noires.

BOUTON : Le fruit de l'é *Voyez* BOTON.

BOUTONNIER : Buisson de l'aube-épinier, l'églantier.

BOUTOUIR : Moulin à dra

BOUTRE : Employer, d placer, ranger, mettre, *pulsare.*

BOUTREIL. *Voyez* BOUDIN

BOUTTAIR HORS DE TERR Sortir de terre, croître, *Voyez* BOUTÉR.

BOUTTÉES : Piles d'un po tres massifs de maçonnerie rivière. *Voyez* BOUTÉE.

BOUTTEMENT : Sollicitati mande.

BOUVE : Boue, ordure. *V*

BOUVELET, *beuvelet, b bouveau, bouvillon :* Jeune b âge moyen entre celui du du bœuf; *bovillus;* en Prov. et l'oiseau appelé bouvreuil

BOUVERET : Labourage, des terres, espace de terre labouré par des bœufs; de *l*

BOUVEROT : Revenu, d en Lorraine c'étoit le pa d'un curé.

BOUVET, *bouvillon, bo* Jeune bœuf, bête à cornes.

BOUVIER : Conducteur de

BOUVIERES. *Voyez* BOVIER

BOUVOIRIE : Étable à bœu

BOUYANT : Facile à mettre vement; *bulliens.*

BOUYE : Laboureur, vign

BOUYLLE : Extrémité, poin

BOUYON : Sorte de flèche. BOUJON.

bouzijho : Labourage, t, fouille, essart ; en bas.

Flèche, trait d'arbalète.
Redevance qu'on payoit
ı des bœufs et des vaches
t au labour ; de *bos*.
ve ; c'étoit aussi une me-
re, contenant ce qu'un
it labourer en un jour.
, *bovires, bouvieres :* Ter-
n jachères pour servir de
x bœufs pendant le temps

: , *bouraige :* Calice,

: , ci que vos je vig, car cist
puet mie trespasser si je nel
nons de S. Bernard, fol. 151.
dixit, ecce venio, non enim
transire nisi bibam illum.

ıc, le mâle de la chèvre.
Cheval propre à porter
sses charges.
voyedu : Chemin étroit,
; de *botulus, botellus,* ou

Bouvier, homme qui
ıigne les bœufs ; de *bos*,
ıc. Prov. *bouhié, bouié.*
: Layette ou boîte.
: Tuyau ou canal d'un
tulus, botellus, ou de *via.*
Chèvre, femelle du bouc.
Trompette ; *buccina*, qui
le *buccâ cano ;* en Prov.

achine de guerre, engin
re les murailles.
ions : Les habitans du
Brabantini.
ons, *boutiers, canta-*
reaux : Vauriens, ban-
parcouroient la France,
lant, et se vendant à ceux
oient le plus.

Brabetat : Valeur, mérite. *Voyez* Bravion.

Brac : Court, étroit, mince.

Brac : Boue, bourbier ; le pus qui sort d'une plaie.

Bracatge : Orge, espèce de grain.

Brace : Seigle ou méteil, bled mélangé de seigle.

Bracer : Piler, broyer ; de *brachium.*

Dames lor *braceront* tel poivre,
S'il pevent en lor las chéoir,
Qu'il lor en devra meschéoir.
* *Roman de la Rose, vers* 11152.

Bracerole : Manche, partie de l'habillement ; lame de métal qu'on mettoit au bras ; de *bracile.*

Brache, *brachée :* Ce qu'un homme peut labourer de terre dans un jour ; de *brachium.*

Brache, *braccon, bracelet, bracet, brachel, brachet, brachez* : Chien de chasse qui a les pieds courts ; du Grec *brachys*, ou peut-être des langues du Nord.

Si vit venir une bische et son *brachet* après qui la suivoit molt isnellement. *Merlin.*

Brachelle : Brassard, armure de bras ; *brachiale.*

Bracher, *brakenier :* Valet de chiens, celui qui en a soin ; *braconarius.*

Brachier : Remuer, agiter les bras, prendre entre les bras ; de *brachium.*

Orgueus l'ordre d'aler trespasse,
Car de son piet au travers passé,
Orgueus va des bras *brachiant,*
Des espaules espauliant.
Miserere du Reclus de Moliens.

Brachile : Bracelet, ornement du bras ; en bas. lat. *bracellus.*

Brachis : Petit ours.

Brachoier : Marcher les bras balans.

Bracole : Pain cuit sous la cendre.

Portaunt adecertes du canistre des azimes que estoit devant le Seignor pains sans leveine

et *bracele* conspersez de oille et mist leveine sur les flurs et le destre espauld le baillaunt ces ensemble à Aaron et à ses fils.

Bibl. hist. Levit. ch. 8, *vers.* 26.

Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento, et collyridam *conspersam oleo, laganumque, posuit super adipes, et armum dextrum, tradens simul omnia Aaron et filiis ejus.*

Bracon : Branche d'arbre ; *brachium* ; de-là on a nommé *bracon* les appuis, les consoles, les potences, et généralement tout ce qui étoit fait de branches d'arbre.

Braconage : Droit qu'avoit un seigneur sur les filles de ses vassaux lorsqu'elles se marioient.

Braconier : Ce mot vient de *bracon* ; il signifie, un coupeur de bois, de branches d'arbre ; homme qui fait lever le gibier, celui qui chasse sans en avoir le droit.

Braellier : Faiseur de culottes, qu'on nommoit *brayes*.

Bragamas : Sabre ou épée courte. *Voyez* Brand.

Bragard : Galant, gentil, aimable.

Bragardomẽn : Bravement, joliment, galamment, plaisamment.

Bragmarder : Faire le galant, l'aimable, le recherché.

Bragoniere : Brassard, armure de bras. *Voyez* Brachelle.

Bragüe, *bragüée, braguier* (faire) : Se divertir, folâtrer, vivre sans chagrin, passer agréablement le temps.

Bragues : Les reins d'une voûte ; divertissement.

Brague, *brages, braguette, brais, brayes, brayette, brayolette* : Culottes, haut-de-chausses, caleçons ; *braccæ* ; en Prov. *braias, braghias*.

Braguetin : Bateleur, faiseur de tours, joueur de farces.

Brahaigne, *braheigne, brahin, braingne, brehagne, brehenne* : Stérile, impuissant, qui ne peut rien produire ; en Franc-Comtois à Metz *bereigne* ; en Angl. *ba*

L'un est *braheigne* et rien ne pc
L'autre en fruit porter se depori

Roman de la Rose, ver

Brahic : Boueux, fangeux lat. *braiacum*. Voyez Bray.

Brahié, *braié, brayer* : l pour les hernies, et baudri porter plus aisément une cro bannière.

Brai. *Voyez* Bret et Bray

Braie : Culottes, haut-de-cl caleçons ; *braccæ*.

Cil qui vendent *braies* et chemise de lit nués et napes et touailles nue doivent riens de coutume, se il n sus estal.

Establiss. des Mestiers d Mss. fol. 228.

Brail, *brayette* : Partie d lotte qui tenoit lieu de celle appelle à présent le pont ; e latinité *brayetta* ; en Prov. *braghios*.

Brail : Chasse aux oiseaux de pipée, sorte de piége com deux baguettes, pour pren oiseaux ; de la bas. lat. *broliu*

Braime, *braingne, breme* : stérile. *Voyez* Brahaigne.

Or es tu *braingne* sterile,
Infructueuse, inutile,
Quant par pointure debile
Veulx amour favoriser.

Dance aux Ave

Braine : Genisse, jeune espèce de poisson de rivière, crois être la *brême* ; c'étoit en nom d'une ancienne monnoie

Li forestiers vos bués emmaine
Il dist que en l'autre semaine,
Li emblastes par nuit trois che
Qui vous cousteront quatre *br*

Fabl. de Constant D

EL, *braoiel :* Le haut de la

esgardé d'autre part,
u les braies gesir,
ement les cort sesir,
lieve par le *braioel,*
ilains par le tuiel
apoigne par moult grant ire.
Fabliau de sire Hains et de dame Anieuse.

LLER, *braoiller :* Mettre sa , jouer de la brayette.
NS, *braons :* Les canons de e.
E : Crier, pleurer, se la-

: Haut-de-chausses, et le tiné à faire la bière.
ELLETTE : Fille. *Josnes brai-* : Jeunes filles.
, *brame :* Cri causé par la , et desir ; *tremor ;* en bas *m*, bruit ; en Ital. *brama*, en anc. Prov. *brans de dol*, nens, cris de douleur.
E : La brême, poisson d'eau *bresmia ;* en Prov. *bramo.*
ER : Crier, pleurer, brailler, ater, gémir, se tourmenter ; : *bremo*, dont les Latins ont *emo ;* en Prov., en Langued. anc.-Comt. *brama ;* en Ital. pag. *braman.*
C : Sorte de vêtement de

c, *brance*, *brand*, *brande*, *brans :* Sabre recourbé, épée, laive, coutelas d'acier qui se deux mains ; de *frangere*, ; la lettre *f* changée en *b.*

pas de l'ordene Sain-Martin,
en yver par la bruine,
it de son *branc* acherin,
mantel au povre el chemin.
Miserere du Reclus de Moliens.

NCAL : Le pancrace, nom de l'un des exercices des athlètes chez les anciens ; du Grec *pankratos.*

BRANCE, *brace*, *bran :* Espèce de froment très-pur, et quelquefois le son de la farine.

BRANCE, *branchée :* Une branche d'arbre, une perche ; en Prov. *branquo*, *branca*, *branchia*, de *brachium.*

BRANCHÉ : Perché, juché.

BRANCHER : Homme associé dans une entreprise, qui a une portion dans une affaire.

BRANCHES : Les hanches.

BRANCHIER : Oiseau de proie qui se perche sur les arbres ; de *branchia.*

BRANCHIERE : Poteau où l'on attache le tarif des droits de péage.

BRANDIEUX : Homme qui a le dévoiement ; en Prov. *brënous.*

BRANDIR : Secouer, remuer ; en Prov. *brandoula*, *bransoula*, *brandi ;* en Espag. *blandir.*

BRANDON, *s. m. :* Tison allumé, feu, flambeau ; de-là on a appelé *dimanche des brandons*, le premier dimanche de carême, parce qu'on allumoit des feux ce jour-là ; il étoit encore nommé le jour du *behourdi*, *behourt*, *bordes*, *bourdich*, termes qui signifioient, une joûte, une course de lances. Il se nomme encore dans quelques provinces, le jour des *grands feux*, des *valentins*, le jour des *bulles* ou des *bures*, le dimanche des *bordes ;* au figuré, l'ardeur de l'amour et son flambeau ; *brando.* On appelle à Lyon, *brandons*, des rameaux verds auxquels on attache des gâteaux, des oublies et des bugnes, le premier dimanche de carême.

BRANDONNER : Arrêter, saisir un héritage faute de paiement du cens qu'il doit.

BRANQUIART : Grosse branche d'arbre, bûche ; en bas. lat. *branca*, de *brachium.*

Braoillea, *braoillier :* Oter ses brayettes, défaire ses culottes.

Li Prevost prist à esgarder,
Si vit le vilain *braoillier*,
Au prestre monstre sa moillier.
Qu'est-ce, ce dist-il, que je voi là?
Or esgardez que ce sera,
Ce puet bien estre la Prestresse,
La conestriez vous à la fesse,
Et aus estres qui sont entor.

Fabl. de Constant Duhamel.

Braon : Le gras des fesses, le derrière.

Li cers passe outre, et tot li cien,
L'encaucierent après si bien,
K'entour et environ li viennent,
As ners et as *braons* le tiennent,
Si l'ont par force à terre mis.

Roman du Rou, fol. 246.

Braou, *brau :* Taureau, bœuf; en bas Bret. *braw;* et lieu boueux, fangeux, marais.

Braoux : La petite ville de Braux en Champagne.

Braque, *braquet :* Petit chien de chasse.

Braquemart, *braquement :* Épée courte et large, sabre.

Braquenade, *braquenaude, breuquenaude :* Sorte de cerise aigre.

Braquer : Casser, briser le lin dans un instrument fait exprès, qui s'appelle braquoire.

Braques : Les serres d'une écrevisse; de *brachium.*

Braquetin : Bateleur, faiseur de tours.

Braquets : Petits clous dont les paysans ferroient leurs souliers.

Braser : Souder le fer.

Braseret : Se dit en parlant d'un moulin qui moud le grain à faire la bière appelée *braie.*

Brasiller : Faire griller sur la braise; on le dit aussi d'une chose desséchée par le feu; en Prov. *braouzi;* en Ital. *abruzzare.*

Braso : De la braise; *br* bas Bret. *bras;* en Ital. *brag*

Brassadel : Biscuit, gâ échaudé apparemment cuit braise; en bas. lat. *brassade*

Brassado, *brassat, brass* sée, une brassée, ce qu'on p entre les bras; accolade, emb de *brachialis.*

Brassage, *brassaige :* Fr fabrication des monnoies; en *brazeagium.*

Brassarié : Travail des b vail de la terre; en bas. lat. *b*

Brasse : Bière; en bas. l *sium.*

Brassée : Certaine mesure autant qu'un homme en peu rer à bras dans un jour; en *brachiera.*

Brasser : Remuer, machi citer, mouvoir les bras; *chium.*

Brasseresse : Brasseuse qui fait ou vend la bière en bas. lat. *braxatrix.*

Brassier : Laboureur, h journée, ouvrier, manouv bas. lat. *brasserius.*

Brassin : Affaire, science aussi de l'action de brasser, la bière.

Soit filosophe, ou medecin,
Il n'entend rien en tel *brass*

Jehan de Meung, Compl.

Brast : Détour, tourna rue.

Brau. *Voyez* Braou.

Brave : Bien paré, bien en Langued. *bravë*, de *bra*

Braverie, *braveté :* S'est avoir de beaux habits, d atours; de *bravium.*

Bravion, *brabeion, brav* compense, prix accordé au

du Grec βραϐεῖον; en bas.
, *brabeium.*

est un but de vertus et blanc
efix, duquel qui plus apro-
:e sera et en portera le *bravion.*
gue des Actes des Apôtres par
personages.

e à la marge ce passage
:

n currunt; sed unus aceipit

)peau pour attirer et ap-
eaux; cri, pleurs.
hic, braic, braich, braye,
roue, brouet, broy, broye:
e, terre grasse, dont on
rs de hauge, le corroi
luit les bassins des fon-
s chaussées des étangs;
braium, braiotum; en

NE : Femme débauchée,

rayel, brayet: Caleçon,

'artie de rivière resserrée
digues, pour faciliter la
isson; en bas. lat. *braga.*
Espèce de bastion, et de
vient, fausses brayes.

n briefves saisons,
s, *brayes*, fossés, maisons.
pt. du château de Vincennes.

Sorte de filet, et sorte
ropre à garantir le bas
en bas. lat. *braya.*
Bandage d'acier; en bas.
olum, de *brachium.*
: Broyer, pulvériser,

:, *brayele. Voy.* BRAIEL.
: Boueux, fangeux.
, *brayon:* Instrument qui
le chanvre, tout instru-
e à broyer ou à battre.
Cri; du verbe *braire.*

BRÉ : De la poix, du brai, le goudron; de *bretia* ou *brutia*, suivant Borel.

BRÉ : Berceau d'enfant. *Voy.* BERCHOUL.

BREBIAGE : Impôt qu'on levoit sur les brebis; de *vervex, vervecis.*

BREBIAIL, *brebial:* Un troupeau de brebis; de *vervex, vervecis.*

BREBIETE, *brebietet, brebiole:* Une petite brebis; de *vervecinus.*

Langue de prelat sans parole
N'est mais qui rapiaut peccatour,
Ame perissent sans retour
Et en apert et en destour
N'est qui au leu (loup) brebis retole
Ains les emporte sans estour
Se les comant au grant pastour
S'il veut, si gart sa *brebiole.*

Roman de Charité, strophe 124.

BRECA, *bresca, bresque:* Gâteau. *Breca dë mél:* Rayon de miel. *Voyez* BRESCA.

BRECHE : Le bras; *brachium.*

BRECHET, *bruchet:* Le creux de l'estomac, la poitrine. *Voy.* FORCEL.

BRECIER : Blesser, mutiler.

BRECIN : Un croc de fer.

BREDALE, *bredaille:* Gros ventre.

BREDOUILLE : Le membre de l'homme.

BREF : Borel, en citant le songe du Vergier, dit : Que si ce mot ne signifie pas du bled, il n'en connoît pas la signification; mais il a mal lu; car dans le Mss. de la Bibliothèque Imp., Fonds de l'église de Paris, il y a *blef.* Voyez BLÉE.

Les fromis sentans la plaie à venir, portent le *blef* en leurs tavernes.

Songe du Vergier.

BREF DE SENTENCE : Dispositif remis par le juge au greffier; *brevis.*

BREGAME : La ville de Bergame.

BREGIE : Sorte de grains.

BREGIER : Berger, gardien d'un

troupeau; en bas. lat. *berbicarius*, de *vervex*, *vervecis*.

Bregin : Filet à prendre du poisson, et l'espèce de poire qui est d'un rouge brun.

Bregoun : Brisoir.

Bregous : Hargneux, vétilleux, querelleur; en bas. lat. *brigosus*.

Brehagne, *brehaig*, *brehaigne*, *brehain*, *brehaine*, *breheigne*, *brehenne* : Impuissant, stérile, infructueux. *Voyez* Brahaigne.

Teil fruit porte li arbre salvaige et *brehaig* et ce semblet ke li cugneie soit jai mise as racines de ces arbres.

Sermons de S. Bernard, fol. 125.

Talem fructum ferunt arbores infructuosæ *ad quarum radices securis posita jam videtur.*

Brehaigneté : Stérilité, impuissance.

Brei, *brez* : Sorte de chasse où l'on prend les oiseaux avec une chouette.

Breier, *brehier* : Broyer du ciment, des couleurs; gâcher le plâtre, le mortier.

Breil, *brel*, *brelc* : Un bois, une forêt, un buisson, un taillis. *Voyez* Broillot.

Breiz, *bras*, *braux* : Grains préparés pour faire de la bière.

Breloquie : Chose de peu de valeur, bagatelle. *Voyez* Beloce.

Bremas : Bâton ou arme quelconque, pour attaquer et se défendre; il s'est dit aussi d'une sorte de boisson, espèce de bière.

Breme. *Voyez* Braime.

Bremié : Place où l'on exécute les criminels.

Bren, *bran*, *brenie* : Ordure, et du son, ou ce qui reste dans le sas de la farine sassée; en bas Bret. *bren*, son.

Brenage, *brenaige* : Redevance en son, que des vassaux payoient d'abord à certains seigneurs p nourriture de leurs chiens; lat. *brenagium*; cette redevanc ensuite évaluée en avoine et grains, ou en argent.

Brene, *brenc* : Les ouïe poisson; *branchia*; en bas Bret.

Breneusité : Ordure, salet

Brenneux, *brenoux* : Mal-p sale, dégoûtant; il s'est dit au mari dont la femme est infidel Prov. *brenous*.

Brennin : Fort, courageu *brennus*, montagnard du Tyro vant Borel; je crois plutôt qu une corruption de *bernil*, *ber*

Brenot : Un bœuf d'un brun.

Breor : Violent, impétueu brise, qui renverse.

Breou, *breu* : Bref, court;

Breou : Sachet que les fem les enfans portoient au cou.

Brës (Saint) : Nom propre, Brice, disciple de Saint Martin

Brès : Berceau d'osier; en b *berciolus*, de *versus*, *versullu*

Brès : Espèce de grain pou de la bière.

Bresca, *bresche*, *bresco*, *br bresquo* : Rayon, gâteau de m de cire fabriqué par les ab *brisca*; en Ital. *bresca*, cire en bas Bret. *bresc*, cassant.

Bresdir : Hennir, parlant cheval.

Bresiller : Rompre, briser tre en pièces. Dans la Brie et cardie, on dit encore *bersiller*, casser, rompre, briser, met pièces; en Langued. *bresilla*.

Bresmel : Brême, sorte de po

Bresmen : Courtier, faiseu faires, commissionnaire.

Brespalia : Collation, goût *vesperalis*.

Le soir, la soirée; de *ves-*
z VESPRÉE.
: Broussailles, terre in-
z BROILLOT.
UE : Qui est cassant, fra-
à rompre.
: Moulin à moudre le

bressolet, *brest* : Petit
bane portative du berger;
. *bressolum*, de *versus*,

: Bœuf de couleur de fro-
poil roux.
, *brestir* : Quereller, faire
t pour peu de chose, dis-
tester.
, *bresich* : Chou, plante
brassica.
Cri, pleurs.
E, *Bertaine*, *Bretaigne* :
e; *Britannia*.
ER. *Voyez* BERTAUDER et
R.
Brette : Un Breton, une
Brito.
IX : Nom donné aux îles

IE, *berteiche*, *bretesche*,
bretesse, *bretoische* : For-
itadelle, château, place
apet, créneaux, tour de
e pour attaquer et défen-
es, boulevard, rempart,
our garder les villes; en
estachia.

effendirent comme vassal prové,
monterent et au mur guernelé.
Roman du Rou.

UE : Portail, mur de face.
EUL : Pour Barthelemi;
æus.
UE : Corridor, marche-
le plus élevé d'une fortifi-

CHER, *bretequer* : Forti-
fier, renforcer, garnir de creneaux.

BRETESQUE : Qui est de la Bretagne; *brito*.

BRETHELES : Espèce de panier ou de hotte.

BRETIMER, *bretime*, *bretuns* : Rot, rapport d'estomac; action de roter.

E si vus avez eructatiuns et *Bretuns*
Egre, ceo est par l'enfleisun,
E signe ke l'estomach avez
Freit, saciez de vérités
La mesceine de ceo ke devez receivre
Est ke deves chaude eve beivre.
Les Enseignemens d'Aristote.

BRETOLE : Mot cité par Borel, et sans explication. Parmi nombre d'anciens auteurs, soit Mss. ou imprimés, que j'ai consultés pour former ce Glossaire, je n'ai pu trouver ce mot : Borel a sans doute fait une erreur; les vers suivans, qu'il a empruntés du Roman de la Rose, ne laissent aucun doute sur sa méprise. Au premier vers, au lieu de *bretole*, il y a *carole* et *carolle*. Voyez CAROLE et CAROLER.

Dont l'un s'enfuit à la *bretole*
L'autre au moustier, l'autre à l'escole.
Citation de Borel, Rom. de la Rose.

Dont l'ung s'enfuyt, l'autre *carole*,
L'autre au moustier, l'autre à l'escole.
Roman de la Rose, édition de L. Dufresnoy, vers 16778.

Dont lung senfuyt lautre *carolle*
Lautre au monstier lautre a lescolle.
Ibid. édit. de Galliot Dupré, 1529, *feuillet* 300, *V°*.

BRETON : Monnoie des ducs de Bretagne; témoins de ceux qui se battoient en duel.

BRETON : Rot, vent, rapport. *Voy.* BRETIMER.

BRETON-BRETONANT : Qui est de Basse-Bretagne, suivant les notes de M. de la Monoye, sur la cinquième nouvelle de Desperriers.

Car combien qu'ils fussent *Bretons*, toutesfois ils n'estoient pas *tonans*, et s'estoient meslez de faire de bons tours avec ces Brettes, qui sont d'assez bonne volonté.

Brette : Breton, qui est de la Bretagne.

Brette : Sorte d'épée longue qui se fabriquoit en Bretagne.

Breu : Mémoire, brevet ; *breve.*

Breu : Soupe, potage.

Breu, *breil, breuil, breul, breux, broil, broillot, bru, bruel, bruil, bruillet, bruillot:* Buisson, lieu planté d'arbres, bois taillis dans lequel les animaux ont coutume de se retirer ; pré appartenant à un seigneur, et que les habitans doivent faucher par corvée. *Voyez* Broillot.

Breuilles, *brouailles :* Boyaux, intestins ; *burbalia.*

Breullat : Brouillard ; en bas. lat. *brolhardus.*

Brëumën, *adv.* : En peu de mots ; *breviter.*

Breunche : La lie de l'huile : terme usité dans l'Anjou, suivant Borel.

Breusse, *broisse :* Coupe, tasse, vase.

Breve, *brieve :* Termes des monnoyeurs.

Brevement : État de dépense, mémoire, agenda, bordereau ; *breve.*

Breyon : Pilon d'un mortier.

Brez : Berceau. *Voyez* Bresso.

Brian, *brien, brion :* Un ciron, un petit ver.

Briban : Un mendiant, un gueux ; en Ital. *birbante ;* en Esp. *bribon.*

Bribe : Reste de pain d'un repas, morceau de telle chose que ce soit ; *briba ;* en Prov. *brico ;* en Esp. *brivaco.* Delà on a dit *briber, brifer :* Manger beaucoup.

Jeo vous mettrai *bribe* de pain et soit vostre quoer conforté, en apres passerez vous outre. *Trad. de la Bible, Genes. ch.* 18, *v.* 5.

Ponamque buccellam *panis, et confortate cor vestrum, et posteà transibitis.*

Briberesse : Mendiante, coureuse.

Briberesse : Grand mangeur.

Bric, *brie :* Cage, engin à prendre des oiseaux.

Bricaille : Mie de pain ; *briciæ ;* en Prov. *bricou. Voyez* Bribe.

Bricard : Bègue, homme qui bégaye, qui parle beaucoup, et d'une façon embarrassée.

Briche : Machine à jeter des pierres.

Briche : Ordure, fumier, excrémens, toute chose vile ; sorte de jeu, tronc, grosse bûche.

Bricla : Qui a les yeux louches.

Bricole, *brigole :* Ancienne arme ; fronde qui étoit faite de cuir, et servoit à jeter des balles de plomb et des pierres ; *bricola.*

Bricon : Malotru, misérable, coquin, impudent, imposteur, trompeur, méchant, mauvais sujet, méchant garnement. On trouve dans la bas. lat. *bricosus* pour querelleur ; en Ital. *bricone ;* en bas Bret. *brigus.*

Dans le Fabliau de S. Pierre et du Jugleor, ils se querellent au jeu de dez ; le Jugleor accuse le saint de piper les dez, et Pierre lui répond :

Vouz i mentez, se Diex me saut,
Mès c'est coustume de ribaut,
Quant on ne fet sa volenté,
Si dist qu'on li change le dé,
Moult a en toi mauvés *bricon ;*
Quant tu me tenis por larron,
Moult s'en faut poi, par saint Marcel,
Que je ne vous oing le musel.

Bricque : Sorte de jeu.

Bridel, *bridoun :* Un bridon de cheval ; de *ryter,* que les Æoliens écrivoient *bryter,* mot dérivé du Grec *ruô, ryô,* je tire : les Grecs prononcent le *t* comme nous prononçons le *d ;* en Basque *brida.*

Bridure : Terme d'ouvrier en drap, pour marquer un défaut dans l'étoffe.

Brie. *Voyez* Bric.

Brie : Lettre, brevet ; *breve, brevis.*

ɪ : Verre plein de boisson.
: Court, serré, concis; et
vet; *brevis*.
'en) : Bientôt; *à brief*, en-
ter.

', de tous estoit jugiers
enfer estoit parchonniers,
t à mont et à val
lui estoient trestout mal.
'u second Renard, pag. 26, *V°*.

ɪᴇɴᴛ, *briefvement*, *brie-*
nt de suite, sur-le-champ,
nent; *breviter*.

ɪtres a prise l'estole,
te, sans plus de parole,
celui, et il s'en va
e, si come il vint là;
oloit aler plus *briefinent*
sentier tout droit descent.
Fabl. d'Estula.

ʟs : Sorte de boisson, espèce

ɪ : Bruyères.
brieux : Passe-port; *breves*.
ᴇzz : Brisée, rompue, cas-
en pièces.
ʟᴇ : Mangeable.
ɪᴛ : Chien de chasse; homme
ɡros mangeur.
ɪ, *briffer* : Manger glou-
ɪt. Borel le dérive du Grec
un enfant; parce que, dit-
nfans mangent beaucoup,
ɪnt la faculté digestive plus
le crois plutôt dérivé de
ɪyez ce mot.
ɪᴛᴇɪs, *brieteit* : Briéveté;

ces dous choses ai à toi ci des-
brieteit respondut.
. de S. Grégoire, liv. 2, *ch.* 17.
ue hac tibi superius sub brevitate

, *brigate* : Bruit, querelle,
lémêlé, combat; *briga*.
ɴᴅᴇʀ : Faire le métier de
ɪ voler à main armée, piller;
d'où *briganderie*, volerie, pillerie, brigandage.

Brigandin : Brigantin, sorte de vaisseau léger.

Brigandine, *brugne* : Armure légère faite de lames de fer jointes, et qui servoit de cuirasse. Originairement on nommoit brigands les soldats qui portoient cette armure; et comme ceux que la ville de Paris soudoya en 1356, pendant la captivité du roi Jean, commirent une infinité de vols, on désigna ainsi depuis les voleurs et les coquins. C'est ainsi qu'en latin *latro*, qui signifioit soldat, désigna par la suite un voleur, parce que les soldats en faisoient le métier. Les *brigandines* étoient aussi une sorte de brassière qui servoit à garantir les bras, et elles étoient la plupart couvertes de velours.

Frederich de lune luy envoya douze très belles et grosses arbalestes d'acier et douze *brigandines*, dont quatre estoient couvertes de veloux. *Rom. du petit Jehan de Saintré.*

Brigarder : Ne pas oser faire quelque chose.

Brige. *Voyez* Bruc.

Brigole : Machine à jeter des pierres, espèce de fronde.

Brigolé, *brigoulé* : Qui est de différentes couleurs; *virgatus*.

Brigueur, *brigueux* : Querelleur.

Bril, *brilen* : Lueur, étincelle, éclat de lumière.

Briller : Pour brailler, crier.

Brilleux, *brilleus* : Homme qui chasse ou qui pêche la nuit avec de la lumière; ce qu'on appelle *briller*.

Brimbaler, *brimballer* : Remuer, agiter çà et là, comme les cloches, faire aller ses bras; *brachia vacillare*.

Tetin au grand vilain bout noir,
Comme celuy d'un entonnoir,
Tetin qui *brimballe* à tous coups
Sans estre esbranlé, ne secous.
Marot, Epigram. du laid Tetin.

Brimbe. *Voyez* Bribe.

Brimbellete : Babiole, bagatelle.

Brin : Courant de l'eau d'une rivière et le rivage ; en anc. Prov. *bro, abro*, rive, rivage, bord.

Brinde : Santé qu'on porte à quelqu'un ; du Flamand *ik breng'tu*.

Brindestoc : Bois propre à faire des lances pour joûter ; de l'Allemand *sprinckstok*, suivant Borel. Ne viendroit-il pas plutôt de *brin*, branche, et d'*estoc*, souche, branche qui vient d'un tronc ?

Bringant : Priape, ou Vertumne, et le membre viril.

Bringe : Brosse, vergette, verge.

Bringer : Nettoyer avec une brosse ou une vergette, fouetter avec des verges.

Brinon : La ville de Vernon ; *Vernonium*.

Brinser : Rompre, briser, fracasser ; de *in ramusculos secare*, selon Barbazan. *Voyez* Brisiée.

Brion : Mousse qui vient au pied des chênes.

Brique : Morceau, partie et carreau à paver ; *imbrex*, venu d'*imbricare*, selon Borel, et du Grec *brucha*, *tegula*, suivant l'auteur des Racines grecques.

Briquet : Sot, stupide ; se dit aussi d'un peson.

Briquet : Petit chien bon pour la chasse des blaireaux et des renards.

Briqueteur : Briquetier, faiseur de briques.

Briquoquet : Ornement de tête, espèce de chaperon.

Bris, *brix* : Fracture, rupture ; en Prov. *briza*.

Brise : Soufflet.

Brisée : Route, chemin, voie publique. Ces mots *bris*, *brisée*, &c. viennent du Grec *brizo* ; en bas. lat. *brisare*. Collumelle a employé le mot *brisa* pour désigner du raisin dont on avoit exprimé le jus.

Brisefoy : Homme qui man sa parole.

Briser : Plier, courber, r souple.

Comme ils balloient cointement,
L'une venoit tout bellement
Contre l'autre, et quant ils estoie
Puis après si s'entregettoient
Les bouches et vous feust avis
Qu'ils s'entrebaisassent au vis (vi
Très bien savoient se deviser
Et leurs cors en dansant *briser*.
Roman de la Rose,

Briser le marché : Emp que les denrées ne viennent au ché, ou ne s'y vendent libreme

Brisiée, *brix* : Infraction, ru

Britte : Breton, habitant Bretagne ; *Brito*.

Brive : Un pont ; *briva*.

Brive, *à brivez*, adv. : Pro ment, dans l'instant ; *breviter*.

A son seignor en vient tantost
Sor la rive l'enmaine tost,
Et li escrins tous *à brivez*
Droit à ses piés est arrivez.
Gautier de Coinci, liv. 2, chap

Brixier. *Voyez* Brinser.

Bro, *abro* : Champ, pays, ré bord, rive.

Broc, *broche*, *broque*, *broq* *brouquet* : Petite bûche, rondi ton, fourche, et une broche agraffe, un clou ; en Prov. *b* en bas. lat. *brocheronus*.

Brocart : Vase qui a un tuy un robinet, espèce de fontain

Broce, *broche* : Éperon, qu'ils étoient faits anciennemen pas en molettes comme les n mais comme une broche.

Broce, *brocelle*, *broches*, *broisses*, *brokes*, *brosse* : Brouss petit bois, jeune taillis, bruy *broca*, *brocia*. Voyez Broillo

Brocereux, *brocerreux*, *b*

ieu rempli de broussailles ; *cereux*, bois plein de nœuds.

ERON : Robinet, tuyau, et ie ; en bas. lat. *brocheronus.*

I, *broke :* Broche, fourche, iton pointu, faucet ; en bas. *a*, de *veruculum.*

dist à ses amis, or trayez de ce s ces *brokes*, cil les sachierent, et e n'issi du tonel.
Roman des sept Sages de Rome.

IE : Canelle, robinet, dard, lles, fourches, et aiguilles à *veruculum.*

IÉE : Bourrée, fagot.

IER : Brosser, avancer, être à l'issue, piquer un cheval éperons.

part Meliadus comme preux che- ardi, ne le voulut refuser, il *brocha* des esperons, si vint à l'encontre
Roman de Gerard de Nevers.

IES : Hémorroïdes.

IETE : Soufflet de boucher.

IETTES : Eperons ; de *veru-*

IER : Percer, traverser, ser.

ION : Pieu pointu ; en bas. *hus.*

IONNU : Noueux, qui est plein s.

IOUER : Brochoir, instru- maréchal.

ER : Sorte de vase qui verse r par un tuyau ou robinet.

E : Brun, bis, noir ; *del pan* lu pain bis.

ER, *broudier :* Le derrière, ale, et puanteur, mauvaise

:HES. *Voyez* BRAYE.

R. *Voyez* BROUES.

:HE : Broche, robinet qu'on n tonneau pour en tirer la ; *brochus*, de *veruculum.*

E, *broiaire*, *broiou :* Instrument propre à rompre le chanvre. On nommoit aussi broioux une espece de petits barils ; en b. lat. *broia.*

BROIGNE, *broingne*, *brugne*, *brunie :* Cuirasse, cotte de maille ; et sein, mamelle, poitrine ; *bronia*, *brunia.*

Vint s'en li Cuens qu'il tint nue s'espée,
Droit à la porte (d'Orange) pas ne lui fu vée,
Kar s'amor ere dedens moult desirée,
Dame Guibours li est encontre alée,
Et voit le sanc en la sele afautrée,
Son escu frait, et si *broigne* fausée,
En plusieurs lius sa blanche char navrée,
Lors sot la dame que bataille ot trovée.
Roman de Guillaume au court nez, fol. 4.

BROILLIS : Brouilleries, rupture ; action de rompre.

BROILLOT, *bregille*, *breil*, *brel*, *brelc*, *brelle*, *breuil*, *breuille*, *breuillet*, *breul*, *breus*, *breux*, *brogil*, *brogille*, *broil*, *broillet*, *brol*, *brolliet*, *brou*, *brouillet*, *broul*, *brouliet*, *broyne*, *bru*, *bruel*, *brueil*, *bruéille*, *brui*, *bruil*, *bruille*, *bruillet*, *bruillot*, *brul*, *bruliot :* Petit et jeune bois, taillis dans lequel les animaux ont coutume de se retirer, branches d'arbres ; broussailles qu'on brûloit sur le terrain lorsqu'on vouloit le défricher ; en b. lat. *brogilum*, *brogiolum*, *broilum*, *brolium*, *bruillum* ; en anc. PROV. *brël*, *brouliët*, *bruëil*, *bruël.*

El val de Josaphat y est un *breuil foillu.*
Roman d'Alixandre.

Et demanda embuchement en un *broillot.*
Roman de Merlin.

BROISSE : Coupe, tasse, vase.

BROISSELLES : Bruxelles, ville de Flandres qui appartient aujourd'hui à la France ; *Bruxellæ.*

BROISSERON. *Voyez* BROCHE.

BROISSETTE. *Voyez* BROCIER.

BROKE : Pieu pointu ; en Picardie, on appelle *broke*, une broche pour faire rôtir la viande.

BROMARDIER : Buveur, ivrogne.

BROMEST : Grosse grappe de raisin.

BRONCHES : Buisson, broussailles.

Brondes, *brondailles :* Les petits rameaux ou bourgeons d'un arbre, d'une plante ; *bronchus ;* en Prov. *brou.*

Brondons, *broques :* Les pousses ou rejetons qui viennent sur les troncs des choux ; en Ital. *broccoli.*

Bronquer : Se tenir droit.

Bronquier : Bouclier.

Bronxowich : Le duché de Brunswick ; *Brunswicum.*

Broque, *braquet, broquet, broquette :* Pointe, broche, petit clou, agraffe, ardillon ; *broquetta ;* en Prov. *brouco ;* en Espagnol *broca. Voyez* Broche.

Broquet : Vase qui contient un demi-septier.

Brosse : Broussailles, buisson.

Brosseron. *Voyez* Brocier.

Brossonnieux : Qui est noué, plein de nœuds, noueux.

Broteaux : Nom donné aux îles du Rhône.

Brouailles, *breuilles :* Les intestins, les boyaux, selon Borel et Ducange : je ne l'ai jamais vu dans cette signification, mais bien pour broussailles.

Brouant : L'oiseau qu'on appelle bruant.

Brouas, *brouasse, brouaz, brouillas :* Brouillard, gelée blanche.

Broucal, *bocal :* Vase de bois qui servoit à boire.

Brouche : Brosse, vergette servant à nettoyer : les premières étoient faites avec des bruyères.

Brouci : Bouillon.

Brouée : Fagot fait avec des menus brins de bois.

Brouée : Pluie subite et de courte durée, brouillard épais.

Brouer : Aller au bord, côtoyer.

Broues, *broet, brouet, bru :* Grosse confiture de poires ou de pommes, espèce de raisiné ; jus, sauce (viande bouillie ; *brodium.*

> Et bien se gart quelle ne mueille
> Ses dois es *broues* jusqu'as jointes,
> Ne quelle n'a pas les levres ointes
> De soupe d'aus, ne de char crasse.
> *Roman de la Rose.*

Brouet : Chaudeau, et ce que l(nouveaux mariés donnoient à leu compagnons pour boire, le jour d leurs noces.

Brougidour : Le canal, le br d'une rivière.

Brougnon : Le fruit que nous nor mons brugnon, et qui ressemble à pêche. On désignoit encore par nom les noix et les pêches.

Brougnou : Essaim de jeun abeilles.

Broui, *brouy, brui :* Roussi, brûl grillé ; d'*urere.*

Brouillieurs : Chicaneurs, pi ticiens de mauvaise foi, qui che chent à embrouiller les procès.

Brouine : Bruine, petite plui brouillard ; *pruina.*

Brouir : Brûler, griller ; *urere.*

Brouliet : Bosquet, jeune boi taillis. *Voyez* Broillot.

Broullier : Embrouiller, obsc cir, embarrasser, tâcher ; en b lat. *brogliare.*

Broulleur : Un charlatan, brou lon, remuant, intrigant, tracassi

Broulliz : Querelle, brouille débat, contestation, discorde, dém

Brounde : Bourrée, menu b qu'on ramasse, et dont on fait botte, fagot de broussailles ; en b lat. *bronda ;* en Prov. *brondo.*

Brouquette : Allumette.

Brouquié : Tonnelier.

Brousque. *Voyez* Brusc.

Broussant : Chaud, bouillant colère, fougueux, impétueux.

Broussé. *Voyez* Brosse.

: Aller dans des brous-
asser du bois.
, *brouc*, *bruc* : Brous-
ère, champ couvert de
u Grec *bruon*; en basse
ria, *bruarium*; en Prov.

: Vapeurs qui s'élèvent
res.
: Colère, chaleur, em-

: Touffe de bruyère de la
e; *brouscia*; en bas Bret.

Coque ou écaille de noix,

, *broustiller* : Manger

LES : Broussailles, menu

, *broustiëiro* : Petite boîte
nes minces de sapin re-
stia; en bas Bret. *brous-*
é à fendre.
broutou : Bourgeon, bou-
s; du Grec *bryó*; en bas.

, *broutel* : Bouquet de
e fruits qui tiennent à un
, et qui sont sortis du
on ou bourgeon; en Esp.

: Charge d'une brouette.
R : Chasse-marée, peut-
qu'il menoit le poisson
voiture qu'on nommoit

LES, *bribes* : Morceaux de
: BRIBE.
IA : Bourgeonner, venir
s.
GE : Boisson, breuvage.
TE : Espèce de tombereau
rrette, qui servoit à con-
criminels au lieu de leur

BROYE : Caleçon, haut-de-chausses; *bracca*.

BROYNE. *Voyez* BRUAILLES.

BRU : La sauce d'un ragoût, du bouillon. *Voyez* BRUÉES.

BRU, *briu* : Un ruisseau, le courant de l'eau, une source, une fontaine.

BRU, *breuil* : Pré appartenant à un seigneur, et que les habitans sont obligés de faucher. *Voyez* BROILLOT.

BRUAILLES : Broussailles, menu bois, bourrée propre à chauffer le four. *Voyez* BROILLOT.

BRUC, *brugue*. Voyez BROUSSES.

BRUCHET, *brechet* : Creux de l'estomac.

BRUCIN : Buis; *buxus*.

BRUCROY. *Voyez* BRUEROI.

BRUE : Bruyère; en bas. lat. *brua*.

BRUÉES : Bouillon. *Bruées de tripes* : Bouillon de tripes; c'étoit un remède contre le rhumatisme.

BRUEIL, *brueille*, *bruel* : Bois, petit taillis nouvellement planté. *Voyez* BROILLOT.

> Lez un *bruel* de loriers menuz,
> Qui mout iert biauz et bien foilluz,
> Orent tandu en un pré
> Cil qui devant furent alé,
> Le tref le roi, en qui descent
> Et tuit li autre licement.
>
> *Roman de Perceval, fol.* 164.

BRUELLET : Buisson, broussailles.

BRUER : Couler, marcher, faire route. *L'eve brue fort* : L'eau coule bien vîte.

BRUEROI, *brueroy* : Bruyère, broussailles; *brueria*; en anc. Prov. *brugheirolo*.

BRUESCHE : Sorcière, devineresse, en langage du pays de Foix; de *verum dicens*, suivant Borel.

BRUF : Bœuf; *bos*, *bovis*.

BRUG, *brige*, *bruge* : Pont, donjon, tour, château, forteresse.

Brugelin, *Brugeois :* Qui est de la ville de Bruges ; *Brugensis.*

Bruger : Pousser, heurter ; en bas. lat. *brugare.*

Brugier : Mugir, beugler comme un bœuf.

Brugne, *brugnie :* Baudrier, cuirasse ; *brugna.* Voyez Hauber.

Brugnet : Sorte de champignon.

Bruguelis : La ville de Bruxelles ; *Bruxellæ.*

Bruhier : Épervier bâtard, oiseau lâche et timide.

Ja de *bruhier* ne fera t'on esprevier.
Ancien Proverbe.

Or soit chascuns de vous faucons, et nostre aversaire soient tout *bruhier.*
Ville-Hardouin, Mss. fol. 32.

Bruil, *bruillet :* Buisson, bosquet. *Voyez* Broillot.

Bruiller : Griller, rôtir, sécher.

Vers cias crest li poivres tous blans,
Mais la vermine i est si grans,
Qu'il y convient le feu bouter.
Pour la vermine hors geter ;
Et quant il est *bruillez* ainsi,
Si le cuet on crespe et nerci.
Image du Monde.

Bruir. *Voyez* Brouir.

Bruire : Faire du bruit.

Vers une riviere m'adresce
Que j'oi près d'ileques *bruire,*
Car ne me soi aillors déduire.
* *Roman de la Rose, vers* 104.

Bruissement, *brouissement :* Bruit, murmure ; *fremitus.*

Bruiter, *bruitier :* Oiseau de proie.

Brulas : Dégât, ravage, pillage, pillerie.

Brulier : Messier, garde des biens de la terre.

Brulliau : Sorte de poisson.

Brumal, *jours brumaux :* Les jours du solstice d'hiver.

Brumaz : Gelée blanche, frimas.

Brume : Le solstice d'hiver, le plus court jour de l'année ; c'est au brouillard ; *bruma.*

Brumen, *brumun :* Le mari fille, gendre, beau-fils, selon M

Brument : Allège, bateau, ba

Brunain : Brun, de co brune.

Brunehinc : Nom propre d' me et de lieu.

Brunel : Un minot, dont le tenu pèse cent livres ; *brunellus*

Brunette, *s. f. :* Sorte d' fine et délicate, de couleur pr noire, dont les gens riches s'h loient ; en bas. lat. *bruneta, brun*

C'est teigne qui rien ne refuse,
Les pourpres et les bureaulx use ;
Car aussi bien sont amourettes,
Soubz bureaulx, que soubz *brunet*
Roman de la Ros

Vous acheterez deux paires de fines ch les unes de fine escarlatte, et les aut fines *brunette* de Saint Lo qui seront brodées de long.
Roman du petit Jehan de Sain

Brunie : Espèce de cuirasse ; *na.* Voyez Brugne.

Brunquier : Broncher, man de tomber, tomber à demi.

Brus : Sombre, brun, noi bruyère à balais ; brande, bruy ramer les vers à soie ; *bruscia ;* e Bret. *bruc,* broussailles.

Brusc, *brousque, brusq :* M espèce de houx, osier sauvage vant à lier les vignes aux échala faire des verges ; *bruscus.*

Brusqué : Pain bis, pain d coupe, pain de munition.

Brusquenement : Rudement, l quement, précipitamment.

Brusquet : Un peu brusque, vage, brutal.

Brusselles : Drap qui se f quoit à Bruxelles.

Braut : Bruit, tapage, tintam

ıu, *brute, brutif :* Brutal,
aitre, en-dessous; *brutum.*
ıge : Boisson; en bas. lat.
m. Voyez Bovraige.
: Bru, femme du fils, belle-

nt : Fanfaron, qui fait beau-
bruit, faux brave.
e, *brysche :* Brigue, cabale.
ıique.
et : Bœuf qui a le poil gris
sur le roux.
e buste du corps humain,

:e : Menus bois, broussail-
rée. Voyez Broillot.
erie, *buerie :* Lieu où l'on
sive; *buria.*
ierre : Blanchisseuse, lavan-
Prov. *bugadiëiro.*
boussote, bubette : Bubon,
enflure, petite cloche qui
r la peau; du Grec *boubon; bubo;* en Prov. *bubos.*

s fu de bonne moison,
rouver aucune achoison,
ot *bube,* ne malen.
Roman de la Rose.

fut de bonne moison,
ssez et lonc par roison,
ot *bube* ne malen.
* *Roman de la Rose, vers* 541.

Ruche d'abeilles; un ergot,
d'arbre; *buca.*
lée : Droit qu'on paye pour
ge; *buccalis,* de *bucca.*
Un bœuf; *bos, bovis.*
ige : Droit sur le bois.
illes : Des copeaux, des
bois.
lier : Bûcheron.
: Un brin de paille ou de
bas. lat. *busca,* de *bustum,*
a fait bois, bosquet, bûcher,
u, boquillon.

Buche : Bouche, ouverture; *bucca.*

Puis après si froterez
Vos dens et gengives assez,
Od les escorces tut en tur
D'arbre chaud, sec, amer de savur,
Kar iceo les dens ennetit,
E vice de *buche* fut ennientit,
La langue bien parlant rent
E la parole clère ensement.
Enseignemens d'Aristote.

Bucherie : Boucherie. *En ly viez bucherie :* En la vieille boucherie; de *buceria, bucceria.*

Buchette : Petite bûche.

Buchier, *bucher :* Marchand de bois, bûcheron.

Bucine, *buccine :* Trompette, instrument de musique; *buccina.*

Bucinette, *bocinette, bucenette :* Petit chalumeau, et petite trompette; de *buccina.*

Buckjol, *buckjon :* Hareng fumé, autrement appelé soret, et *bocking* en Hollande. Ce mot est d'origine Flamande.

Bucquer : Frapper, heurter.

Budèl, *budeou :* Boyau, intestin; en bas. lat. *budellus.*

Budine, *boudine :* Le nombril.

Bue, *buef, bues :* Un bœuf; *bos;* du Grec *bous;* en bas Bret. *bu;* en Ital. *bue.*

Bué, *bouée, buée, bui, bule, buye, buyée :* Lessive; en Prov. *bugado;* en bas Bret. *bugat.*

Buée : Cruche ou vase de terre à trois anses.

Buéherie : Étable à bœufs; *boveria.*

Buens, *bouens :* Biens, avoir, propriété; et homme doux, bon, tranquille; *bonus.*

La nature de l'ome et de totes les créatures est *buene,* neis dou deable.
Comm. sur le Sautier, Ps. 21, *verset* 4, *fol.* 25.

Buens, *bouens :* Bien, contraire de mal; *bene.*

Buer : Bienheureux, bien né.

Com cil emploie bien son tans,
Qui de bon cuer te sert et prie,
Douce dame sainte Marie
Com *buer* fu nez et cil et celle
Qui de bon cuer toujours t'apelle.
Gautier de Coinci, liv. 1, ch. 6, parlant de ceux qui honorent la Ste. Vierge.

Buer : Laver, lessiver, blanchir, nettoyer ; en Prov. *bugada.*

Quant li Sires vit son levrier feru à mort, si en fut mout courechiez, et dist, dame, coment fustes vous ore si hardie que vous osastes ochire mon levrier devant moi ? Ha a Sire, dist-ele dont ne véez vous coment il a atourné mon pelichon, et com il a cunchié chascuns jour nos lis, il convient chascune semaine, *buer* nos dras.
Roman des sept Sages de Rome, fol. 21.

Li chastiax estoit biax et gens,
Mais assis estoit loing de gens ;
Deux fames entrax tous avoient
Qui pour aus *buer* les servoient
Assez estient de bel atour
Que plus plus, qui miex à son tour,
D'eles faisoient lor volenté
Chascuns, et à cèle plenté
Et sa et la, ce est la somme
Com fame puet miex servir home.
Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.

Buerie. *Voyez* Buanderie.

Bués, *bouez*, *buef*, *bueus* : Bœufs ; *boves.*

Bufar : Souffler. *Voyez* Buffe.

Bufé, *buffet* : La partie du casque qui couvre les joues ; vouloit dire aussi, soufflet, coup sur la tête ; cabinet, bureau, seuil d'une porte.

Buffa. *Voyez* Buffoi.

Buffe, *buffet*, *buffle* : Coup de poing, soufflet, tape ; *buffa* ; en Ital. *buffettone* ; en Basq. *bufeta* ; en Languedocien *bufa.*

Barbazan croit que ce mot peut venir de buffle, bœuf sauvage, en Grec *boubulos*, des peaux desquels on faisoit des gants, que l'on appelle encore *buffle.* Mais peu après, il dérive les mots *buffe*, *buffoi*, de bouter, *pulsare*, par le changement du *t* en *f*. Qu'est-ce, en effet, autre chose, un soufflet, un coup de poing, sinon que de pousser sur la joue d'un autre ? un souffle qui pousse le vent ; rebiffer, buffer, rebiffade, rebuffade ce pas la même chose que repousser, rejeter, *repulsare* fois, pour signifier orgueil enflure ; et ne dit-on pas, il est d'orgueil ? Une chose bouffante une chose enflée ; bouffissure enflure ; et pour enfler, il faut ser. Bouffée de vent, n'est-ce une impulsion violente de l'air de-là le mot de buffet d'une manger, parce qu'il saille, ou que l'on y expose la vaisselle précieuse.

Dont Ysengrin en piez se drece
S'aert renard par la chevesce,
Du poing li donne tel *bufet*
Que il en fist voler un pet.
Le second Ren

Buffet : Dressoir, crédence

Buffet : Soufflet à feu.

Buffeté : Tourmenté, ba

Buffeter : Tourmenter, ner, inquiéter ; maltraiter, en Ital. *buffettare.*

Buffeter : S'éventer, p comme les vins, se tourner, se

Buffeteur : Voiturier qui dant qu'il conduit le vin, en t tonneaux. On appeloit aussi *teurs* de vin ceux qui le frelat

Buffetier : Marchand de naigrier.

Buffier, *buffoyer* : Souf frapper, maltraiter, chagriner

Hom orent en raison aperte,
Quant Diex souffri pour nous pou
Au jour qu'il fu pour nous laidis,
Quant le serve gente le quiverte
Le *buffia* fache couverte
Et lui disoit, genous flechis
Diex te saut, li Rois des Juis.
Miserere du Reclus de Moliens, str

, *buffois*, *bufoie* : Vanité, pompe, fierté, hauteur, ité, ostentation, grand ; et moquerie, mauvaise ie.

ue je aie cest fabel
achevé) vous di je bien en foi,
fames mainent *buffoi*,
vous nul jor par mal art,
soiez pas si musart
us le souffrez longuement.
le sire Hains et de dame Anieuse.

ER. *Voyez* BUFFIER.

s : Bruit, rumeur, va-

: Le buffle, bœuf sauvage ;

É : Cuvier à lessive.
boujhë, *bujhë* : Garde-robe, cée, mur de cloison ou de etite habitation ; *bugia*.
: Cuvelles dans lesquelles e le vin.
GE : Droit établi sur le bois

: Pacage, pâturage.
, *buglie* : Buffle, bœuf saune bœuf ; *bovulus* ; en bas. *us* : delà est venu *bugler*,

ENT : Mugissement, hur-

ı : Mugler, beugler, crier ı bœuf. Barbazan dérive ces s d'*ululatus* et d'*ululare*.
, *bounie*, *bugnie*, *buigne*, uton, tumeur, contusion,

ı : Monnoie qui, à Metz et dances, valoit quatre depays.
E : Ruche à miel.
Petit vase de bois de forme , dans lequel les faucheurs t de l'eau avec la pierre à leurs faux.

BUHE : Une cruche ; d'où *buhetier*, celui qui les fait ou les vend.

BUHOR. *Voyez* BEHORDEIS.

BUHORIAUX : Butor, espèce de héron.

BUI : Je bus ; *bibi*.

Li moines à l'abé respont,
Quant tout bureut chil qui chi sunt,
Et jou trestous seus ne *bui* pas,
Si j'en parlai, qu'en puis jou dont ?
Ai chest mot li moine font
Murmure cascun à soi bas.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 250.

BUIES, *buis* : Entraves, menotes, chaînes, liens, carcan, fers aux pieds et aux mains ; *boia*.

BUIGNART, *buinard* : Fol, extravagant, imbécille.

BUIGNE. *Voyez* BUGNE.

BUILL, *bull* : Boule, bouteille ronde ; de *pilla* ; en bas. lat. *boa*.

BUILLOT : Sorte de panier, manne.

BUION, *beure*, *buie*, *buire*, *bure* : Broc, cruche, pot, vase à mettre du vin ; de *bibere*.

BUIRE : Boire ; *bibere*.

BUIRE : Pot à l'eau, cruche.

Si l'en ama, mais il s'en est vantez
S'arai s'amour, et chil l'ara perdue,
Et avec ce iert sa *buire* fendue
S'il vient jamais crier li mauvais glous,
Fontaine en lieu dont je soie jalous.
Servantois et sotes Chansons. Bibl. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris, fol. 305.

BUIRON : Instrument pour pêcher.

BUISE : Canal, conduit.

BUISINE, *boissine*, *bosine*, *buissine*, *busine* : Trompette, instrument de musique ; *buccina*.

BUISINER : Sonner de la trompette.

BUISNART : Sot, hébêté, imbécille ; d'où *buisnardie*, sottise, bêtise.

BUISSE : Petite bûche, petite branche d'arbre.

BUISSIER : Lieu où l'on trait les vaches, et le bûcher.

Buissiere, *boessiere, boissiere, bouchiere, boussiere, bussiere :* Lieu planté de buis ; *buxeria.*

Buissonet : Petit et jeune buisson. *Voyez* Broillot.

Buitarde : Outarde, que les Champenois nomment *bitarde.*

Bul, *bulc, bulle :* Un sceau, un seing ; *bulla.*

Bule, *bulle :* Feu de réjouissance ; *bulla.* Voyez Brandon.

Bules : Anneaux, colliers.

Et Gedeon se leva, et ocist Zebée et Salmana, et prist les ahournemens et les *bules* dont les cols des chameux roials soleient estre enbealis.

Trad. de la Bible, Juges, ch. 8, *vers.* 21.

Surrexit Gedeon, et interfecit Zebee et Salmana : et tulit ornamenta ac bullas, *quibus colla regalium camelorum decorari solent.*

Buleteil : Bluteau, ou sac d'un moulin qui sert à séparer le son d'avec la farine ; *buletellum.*

Bulette, *burlette :* On appeloit ainsi à Metz les droits de sceau, qu'on faisoit apposer aux contrats de ventes d'immeubles ; *bulleta.*

Bulga, *boulge, bulgans :* Petit sac de cuir, bourse ; *bulga.*

Bulgare, *Bolgarz, Boulgare :* Ancien peuple qui habitoit vers le Danube ; c'étoit aussi le nom qu'on donnoit aux sodomistes, aux albigeois et à certains hérétiques qui réchauffoient les dogmes des Manichéens sous S. Louis, ainsi qu'on peut le voir par cette épitaphe rapportée par de Marca, dans son histoire de Béarn : *Cy gist Alix, Comtesse de Bigore, fille de Guy de Montfort, qui, pour la foi, mourut contre les Bulgares en Albigeois.*

Bull : Bouillonnement de l'eau qui bout ; *bullitus.* Voyez Buill.

Bullâda, *budellâda :* Tripes, boyaux, intestins.

Bullatique : Grosse lettre employée dans les bulles, gros car d'écriture.

Bulle : Sceau qu'on imprim les bulles rondes qui étoient e ou en métal ; *bulla.*

Bulleauer : Couper la tê arbres.

Bulleter : Sceller des con *bullare.*

Bullette : Petit seau à p de l'eau ; sorte de bijoux de fe et certificat, bulletin.

Bullion, *Buillon :* A présent l lon, ville capitale du duché de nom ; *Bullio, Bullonium.*

Bunchette : Sorte de ragoû navets ; de *bunium.*

Bunier : Mesure de terre labo

Bunols : Petites ouvertures donner du jour.

Buou, *biôou, buôou :* Bœu Grec *bous ;* en Latin *bos ;* e Bret. *bu.*

Bupreste : Mouche venim *buprestis.*

Bur : De couleur sombre, mée ; *burrus.*

Burache, *bourroiche :* Instru en forme de panier propre à p

Burataire : Tisserand d'é de bures ou bureaulx.

Burc, *burg :* Bourg, ville ; e lat. *burcus, burgium.* Voyez Bo

Burdaucher : Faire grand dans une maison, dans un ap ment.

Bure, *beure :* Barre de bois met derrière la porte d'une g ou d'une maison pour la ferm lessive.

Bure : Beurre ; *butyrum.*

Bure, *burate, buratin, bur burel, burete, buriau, burreau :* G étoffe en laine de couleur rous grisâtre, dont s'habillent ordi ment les ramoneurs ; cette étof

aine de brebis noire et brune, une autre teinture; *burellus;* bret. *burell;* en Prov. *burel.*

lt bons lechieres fu Boivins,
ensa soi que à Provins
foire voudra aler,
fera de lui parler:
i le fet com l'a empris,
us se fu d'un *burel* gris,
, et sorcot, et chape ensamble,
tout fut d'un, si com moi samble,
i ot coiffe de borras,
sollers ne sont mie à las,
sont de vache dur et fort.

Fabl. de Boivins de Provins, n° 7218.

TL : Brun, couleur brune.

ELLE : Le membre viril.

TS : Jeu, espèce de course de qui commençoit en France le ui précédoit le dimanche de la agésime. Les *bures* finissoient ars. Ce mot vient de *buire* ou vase à liqueur, parce qu'on beaucoup ce jour-là. *Voyez* et BRANDON.

ES (le dimanche des) : Le preimanche de carême.

ESSE : Blanchisseuse, laveuse.

GADIUM : Droit établi sur les s. *Voyez* BORC.

GAGE : Droit sur les maisons s bourgeois devoient au sei- *burgagium.* Voyez BORC.

GALAISE, *burgaleze* : Pique,

GER, *buquer, burguer* : Pousseurter, frapper sur quelque

GESSES, *burgeois* : Bourgeois.

GESSOUR : Incendiaire, voleur tre de force dans un lieu.

IGHIÉ : Habitant d'un bourg, eois, habitant d'une ville. *Voy.*

AGOINNE : La province de Bour- e; *Burgundia.*

URGUER : Pousser, frapper, ter.

BURINE : Querelle où l'on se dit beaucoup d'injures; *burina.*

BURLETE : Petite bourse.

BURNEIS : Bruni, poli; du verbe *burnir*, brunir; d'où *burnisseresse*, femme qui brunit et polit l'argent.

BURO, *buron* : Un moine, un vilain; *buron* veut dire aussi, taverne, cabane, petite maison, lieu de retraite.

BURRE : Beurre; *butyrum;* et vêtement d'étoffe appelée bure; en bas. lat. *burra.*

El laicel de la berbix at dous choses lo *burre* et lo fromage. *Serm. de S. Bernard.*

BURRELLÉES : Scellées, cachetées.

BURS. *Voyez* BORC.

BURTEL : Un bluteau.

BURTHEMIN : Barthelemi, nom d'homme; *Bartholomæus.*

BUS : Buste, le corps.

BUSART : Vaisseau à mettre du vin.

BUSAS : Sot, butor; on dit encore communément de quelqu'un qui a l'esprit bouché, que c'est une *buse.*

BUSCAGE : Droit sur le bois qu'on menoit pour vendre.

BUSCAIGE : Servitude, corvée dûe par un vassal à son seigneur pour couper le bois à son usage.

BUSCHE : Sorte de grand bateau, et filet pour prendre des lapins.

BUSCHE-GREFFE : Espèce de couteau.

BUSCHEL : Mesure, trébuchet, balance.

Tu ne averas en sachel divers poys meyndre et greyndre, ne en ta maison ne ert le *buschel* meindre, ne greindre.

Trad. de la Bible, Deuter. ch. 25, *vers.* 13.

Non habebis in sacculo diversa pondera, majus et minus: nec erit in domo tua modius *major et minor.*

BUSCHER : Abattre du bois, faire des bûches, couper des branches d'arbre; en anc. Prov. *buscalia, buscalha.* Voyez BUCHE.

Busc : Soupirail, et sorte de vaisseau ou navire.

Busete : Canal, conduit, petit vase; c'étoit aussi le cornet, instrument de musique; de *buccina*.

Bushels, *bushele* : Mesure appelée boisseau. *Voyez* Buschel.

Busine. *Voyez* Buisine.

Busiver, *buisinier, businier* : Sonner de la trompette; de *buccina*.

Oliphant sur sa grant eschine,
Qui de son nez trompe et *busine*,
Et s'en paist au soir et au main,
Come un home fait de sa main.
Roman de la Rose.

Busle : Une bulle du pape; *bulla*.

Busque : Broussailles; en bas. lat. *buscarium*.

Busquer : Guetter, chercher, courir, faire recherche, frapper à la porte, heurter; *pulsare*.

Busquet : Arbrisseaux, plusieurs arbres réunis; de *boscus*.

Bussard, *bussart, busse* : Barrique de vin qui contient une demi-pipe.

Busse : Grand bateau, vaisseau dont le ventre étoit gros et la proue petite; *bussa*.

Bussebran : Terme de raillerie pour un boulanger, ventre de son.

Bussel : Boisseau; en bas. lat. *bussellus*.

Bustail : Bois de lit, couchette.

Bustalhe, *bucallée, butalhe* : Droit de pâturage.

Bustarin : Ventru. *V.* Boustarin.

Bustiner : Partager le butin.

Bustuaire : Sculpteur.

Buta : Heurter, pousser, frapper.

Butalhe. *Voyez* Bustalhe.

Butau, *buteau* : Un homme grossier; de *butaurus*.

Buté : Pot, cruche.

Buteau : Tombereau, brouette; de *bustum*.

Buteiller : Celui qui fait les essais des vins à vendre, dégustateur.

Buticle : Boutique; sorte de bateau.

Butier : Bouvier, homme qui garde des bœufs.

Butiere : Canal, conduit, ouverture.

Butime : Bitume, poix.

Fai à toi une arche de fust de liens, si feras petites mansions en l'arche et les oynderas de *butime* dedens et dehors.
Bibl. hist. Genese, 6, *v.* 14.

Fac tibi arcam de lignis lævigatis : mansiunculas in arca facies, et bitumine *linies intrinsecus et extrinsecus.*

Butsineor, *butsineour* : Sonneur de trompette, héraut; *buccinator*.

Butter : Tomber, renverser.

Butzilles, *butzellions* : Petits morceaux de bois, copeaux.

Buverage : Labourage avec des bœufs.

Buveraige, *buvraige* : Boisson, breuvage; de *bibere*.

Buy : Vide, espace vide; de *vacuitas*.

Buye : Cruche, vase à mettre de l'eau.

Buys : Forme de soulier.

Buzar, *buysart, buzart* : La buse, le butor, oiseaux de proie; *butio, butaurus*, formé de *bos* et *taurus*, à cause de leur voix; en Prov. *buzac, busarc*.

Buze : Habitation, lieu de résidence, village.

Byaut : Sorte de vêtement fort léger, plus communément appelé *bliaut*. Voyez Bliaux.

Byon : Sorte de vase. *Voy.* Buye.

Byrans, *byrrhias* : Homme dont les cheveux sont roux; du Grec *byrrhos*.

Bysse, *bissie* : Sorte d'étoffe de soie

C

Ca, lisez *ça* : Ici, donc, cela ; de suite, dans l'instant.

De ce ot li chevalier pesance,
Et ot des puceles pitié,
Son cheval a tant avancié,
Haet ataint, et si li dist,
Baille moi *ça*, se Diex t'aist,
Ses robes, n'es emporte mie
Que ce seroit grant viloinie
De faire à ces puceles honte.

Garin, Fabl. du Chevalier qui faisoit parler les C^s et les ^^^.

Ca, *cua*, lisez *c'a*, *c'ua* : Qu'à, que a.

Jhesus dist *c'a* t'elle mesure,
Com li uns al autre mesure,
Nous mesura et che est drois.

Miserere du Reclus de Moliens, stroph. 50.

Ça en arriere, *ça en avant* : Ci-devant, il y a long-temps.

Ca. *Voyez* Can et Cat.

Caable : Bois renversé, abattu par le vent ; l'action d'abattre et de jeter par terre ; en bas. lat. *cabulus*.

Caabler, *chaabler*, *chabler* : Casser des branches d'arbre, détruire, couper ; abattre des fruits.

Caage, *cahage* : Droit pour l'entretien des ports et des quais.

Caaine : Lien, chaîne ; *catena*.

Caasté : Continence, chasteté, pureté, innocence ; *castitas*.

Cab : Tête, chef, bout, extrémité ; *caput*.

Cabacent : Ils volent, ils surprennent ; du verbe *cabacer*. V. Cabasser.

Cabal : Cheval ; *caballus*.

Cabal, *cabaou*, *capal*, *catel*, *chatel* : Capital, total des biens ; *capitalis*. Voy. Chastels et Chastel.

Cabalment : Entièrement, en totalité.

Caban, *cabanette* : Petite maison, petite métairie ; en bas. lat. et en anc. Prov. *cabanaria*, de *taberna*.

Caban : Manteau de berger et de voyageur ; manteau avec des manches pour se garantir de la pluie. Ménage le dérive de *cappa* ; en Ital. et en Espag. *gabbano*. Voyez Gaban.

Cabar : Clou à tête, caboche.

Cabaret : Nom propre ; de *caparet*, tête de bélier.

Cabaret : Raquette ; battoir ; il s'est dit aussi d'un lieu fermé de barreaux en forme de cage.

Cabareteur : Cabaretier.

Cabas, lisez *ça-bas* : Ici-bas, là-bas, en bas.

Le bon Jhesus devroit on bien amer,
Qui *ça-bas* voult mort endurer
Pour racheter l'humain lignage.

Tragédie de la Vengeance de J. C.

Cabas : Un panier, chose lourde et pesante ; du Grec *kabos*, qui, suivant Hésychius, signifie non-seulement une mesure, mais encore un panier de jonc ou d'osier. Barbazan dérive les mots *cabas* et *cabasset*, de *cabala* ou *cabbala*, chose cachée.

Cabasser, *cabacer* : Cacher, retenir indument, tromper, surprendre, subtiliser, soustraire.

Cabasset : Casque, armure de tête ; de *caput*. Nicot le dérive de l'Hébreu *coba*, ou de l'Esp. *cabeza*, tête.

Cabassu : Homme qui a une grosse tête.

Cabat : Mesure pour le bled ; du Grec *kabos* ; c'étoit aussi le nom de paniers faits en paille, et avec lesquels on alloit au marché ; en bas. lat. *cabus*. Voyez Coffin.

Cabatz-rabatu : Terme injurieux pour une femme.

Cabau : Capital, les fonds ou les biens de quelqu'un.

Cabaust : Lieu fermé de barreaux de fer.

Cabe : Vieille vache qui ne donne plus de lait, et qu'on engraisse pour tuer.

Cabel : Cheveu, barbe, tuyau de bled ; de *capillus*.

Cabëladoura : Chevelure.

Cabés, *cabessial, cabëssié :* Chevet de lit, le côté où l'on met la tête et le traversin ; de *caput*.

Cabessal, *cabëssdou :* Torchon, chiffon, rouleau qu'on met sur la tête pour supporter les fardeaux qu'on y a posés ; de *caput*.

Cabëssié : Le dossier d'un lit.

Cabësso : Tête ; *caput*, d'où est venu caboche ; en Espag. *cabeza*.

Cabestrage : Droit seigneurial en usage en Provence.

Cabëstrë : Un licol ; *capistrum*. Voyez Chevecine.

Cabi : Serré, rangé ; de *cabimentum*.

Cabiliado : Chicane, supercherie, détour, dispute ; *cavillatio*.

Cabilious : Pointilleux, railleur, chicaneur ; *cavillator*.

Cabiment : Ordre, arrangement ; établissement ; *cabimentum*.

Cabiscou, *cabiscdou :* Dignité ecclésiastique, qui répond à celle de grand chantre ; *caput chori*. Voyez Capiscol.

Cable : Arbre ou branche abattue et rompue par le vent ou autrement.

Cabocéau : Mesure de grain, de sel.

Cabochade : Un coup de tête, opiniâtreté ; de *caput*.

Caboche, *chabogne :* Tête dure, homme sot, entêté et opiniâtre ; de *caput*.

Cabochiens : Séditieux du temps de Charles VI, ainsi appelés d'un boucher, nommé Caboche, qui étoit à leur tête.

Cabochon : Capuchon, ce q à couvrir la tête.

Cabone, *caboulot, cabute pane, chabonne :* Cabane, maisonnette ; de *caupona* ou *ca* qui pourroit venir du Grec *k* crêche, ou espèce de voiture ; *capanna ;* en Espag. *cabana ;* Bret. *cuban*.

Caborde : Petite loge de sans mortier, qu'on fait da vignes.

Cabornе, *cabourne :* Sorte puchon de religieux.

Cabot : Chabot, petit poiss

Cabouler, *cabosser*. Voyez bouler.

Caboz : Sorte de petite bou

Cabraou : Le figuier sau *caprificus*.

Cabre, *crabe :* Une chèvr *pra, capella*.

Cabri, *cabril, cabrit :* Che chevrette ; *capra, caprea, c lus ;* en Langued. *cabrilio, ca* d'où les mots cabriole, cabri cabriolet, petite voiture légè est en vogue à présent.

Cabuceau, *cabucel :* Le le couvercle, le faîte de q chose ; *capitulum ;* en bas. lat *sellus ;* en Prov. *cabuceau*.

Cabuser : Tromper, surpr

Cabuseur : Trompeur.

> Par ce point pourrez vous plus
> Amuser à perdre leur tems ;
> Trop bien à d'aucuns *cabuseur*
> Qui ne font que tromper les g
> Et qui toujours come sergens,
> Vont adjournant de lieu en pla
> A ceus la je suis bien d'assens
> Que pareillement on leur face.
>
> *La Confession de la belle*

Cabussar : Plonger dans précipiter, noyer ; en bas. lat *bussare*.

Cabussel. *Voyez* Cabuceau

SSER, *cabusseur, cabussure :* re, élévation.

SSET : Petit panier. *Voyez*

, *cacaï :* Ordure, excrément; *cacos*, mauvais; en Latin ; en bas Bret. *cach.*

BLER, *cacabrer :* Crier comme ix ou la caille; *cacabare.*

LAUSE : Escargot.

LIA : Le muffle de veau, ui croît sur les vieilles mu- et le chervis sauvage; c'étoit nom qu'on donnoit au bec iennes coiffes ou cornettes;

ADER : Terme imitatif du cri . *Voyez* CAGABLER.

U : Toupie, sabot.

: Trou d'une aiguille.

: Chasse; action de chasser; lat. *chacea, chasca, cachia, assa.*

sir d'une trenchie,
cers plus blans que noif negie,
si bien trové la trace
t fu bonne et belle la *cace.*
Roman de Dolopatos.

DR, *cacheor, quaceor :* Chas- neur; cheval de chasse.

R. *Voyez* CACHIER.

RIES : Lieux de chasse, lieux à chasser.

le vignobles bien cergiez
viviers et de *caceries.*
Roman de Dolopatos, parlant de la ville de Mantoue.

E : Incursion, course sur une nemie, poursuite en justice; , cassette. *Voy.* CACHIER.

RCOUL : Fichu, mouchoir de *belais, liv. 1, chap. 13.*

VER, *cacheffés :* Levier.

ELET : Masque, suivant *Ra- liv. 1, chap. 13.*

EMENT, *cachéement :* En cachette, secrètement; action de cacher.

CACHEMUSEU : Petit chou, morceau de pâtisserie.

CACHENEZ : Petit masque de velours ou d'étoffe fine, que les dames portoient pour conserver leur teint.

CACHER : Se blesser; et percevoir, lever, exiger un droit.

CACHEREAU : Cartulaire, papier-terrier, baillif ou secrétaire gardien des chartres; en bas. lat. *cacherellus.*

CACHERIE : Droit de chasse; action de chasser.

CACHEURE : Blessure, plaie.

CACHIER, *cacer, chacher, quasser :* Chasser, aller à la chasse; poursuivre, agiter, expulser, renvoyer; *quassare.* Barbazan le dérive de *calcare;* en bas. lat. *caciare, chaciare;* d'autres étymologistes le font venir de *captare.* Le roi Artus voulant rétablir une ancienne coutume d'Angleterre, dit à ses chevaliers :

Li Rois à ses Barons a dit
Qu'il vouloit le blanc cerf *cachier*
Por la costume renhauchier.
Monsignor Gauvain ne plot mie
Quant il ot la parole oïe.
Sire, fet-il, de ceste *cace.*
N'aurois vous ja ne gré, ne grâce,
Nous savons bien trestot pieça
Quel costume le blanc cerf a;
Qui le blanc cerf ocire puet,
Par raison baisier li estuet,
La plus bele à quanqu'il cort,
Des puceles de vostre cort;
Mais en porroit venir molt grant
Error. A il çaians cinq cens
Damoiselles de halt paraige
Filles à Roi gentis et saiges
Ne n'i a nul qui n'ait ami
Chevalier vaillant et hardi
Qui tost desrainier la voldroit
Ou fust à tort, ou fust à droit
Que cele qui li atalente
Ert la plus bele et la plus gente.
Li Rois respont ce sai ge bien
Mais pèree nel lairrai jo rien;
Mais ne puest estre contredite
Parole, puisque Rois l'a dite.
Roman d'Eres et d'Enide.

CACHIER : Chasser, mener les bestiaux au pâturage.

CACHOFLE : Artichaut, plante potagère.

CACHOIRE, *chassoire :* Fouet à pousser les chevaux; ce mot est encore en usage en Picardie.

CACHONIN : Oiseau qui n'ose pas sortir de son nid, et par métaphore, homme foible et puéril.

CACHOUMAYE : Tirelire; boîte où l'on enferme de l'argent, et qu'on n'ouvre qu'après un certain temps.

CACLUTER : Publier, proclamer.

CACOU : Terme injurieux en basse Bretagne.

CACOUTE : Coup, tape.

CACO-ZELLE, *cacozele :* Zèle indiscret, ardent, peu réfléchi; mot venu du Grec κακὸς et ζῆλος.

CACQUE-TRIPPES : Chausse-trappes qui se mettent dans un gué de rivière, pour en empêcher le passage à la cavalerie

CACUMINE : Sommet, faîte, cime, élévation, comble; *cacumen.*

CAD : Chûte, action de tomber, de renverser; de *casus.*

CADASTRE : Registre de la taille; *capitularium*, de *capitatio.*

CADAULE, *cadole, cadoule :* Le loquet d'une porte; en Prov. *cadaoulo.*

CADE, *cada, cada-us, cad-un :* Chaque, chacun.

CADEAU, *cadele, cadelle :* Jeune chien; de *canis;* en Prov. *cadelar, cadelas.*

CADEAUX : Traits, ornemens d'écriture et de dessin qui entourent la plupart des manuscrits; de *catena;* en bas. lat. *catellum.*

CADEFAUT : Échafaud; *cadafalus.*

CADÉIRA. *Voyez* CAIÉRE.

CADEL, *chadele :* Jeune chien. *Voy.* CADEAU.

CADELER : Tracer des cadeaux lettres capitales.

CADELER, *cadeleir, cadeller deler, chasdeler :* Conduire, e ner, enchaîner, enfermer; *capa* de *caput.*

Et mande à Alixandre qu'il *chadele*
Roman d'Alexan

CADENAU : Cadenas, petite s qui se met au bout d'une chaî *catena.*

CADENE : Chaîne, chaînon, a de chaîne; *catena;* en Prov. *nou;* en Esp. *cadena.*

CADEU. *Voyez* CADEL.

CADIERE, *cayelle, cayer :* chaise. *Voyez* CAIÉRE.

CADIN : Grand plat, jatte, é vase; *cadus, catinus.*

CADOLE. *Voyez* CADAULE.

CADOUN, *cadun, cascun :* Ch chaque, tout le monde.

CADRE : Cercle, cadran; *qu tus, quadrans.*

CADUCEATEUR, *caduceour* puté, envoyé, ambassadeur, d'armes; *caduceator.*

CAELIT : Chalit, bois de lit

CAENE, *caenne :* Chaîne, li *tena; caenne* s'est dit aussi d'u

Sarrasins lor vinrent encontre, et sent et les menerent devant le Sou l'en fissent present de tout leur avoir dan les envoya en ses prisons loiez d
Roman du Quens de Pon

CAESTÉ : Chasteté, conti innocence, pudicité; *castitas.*

CAFARD : Flatteur, hypocri Turc, *cafar* signifie un rénég cod le dérive de l'Hébreu *ca* couvrir; Leduchat sur Rabelais chap. I, du Latin *cappa*, mant robe auquel le capuchon tient

CAFAROTE : Antre, caverne

CAFFRE : Ce mot se trouv Gautier de Coinsi, liv. II, cha

d'un gentilhomme qui tua
on frère, et en accusa une
e exilée, qui étoit gouver-
et enfant. Étant devenu lé-
cette Impératrice faisant
es, il eut recours à elle
iérison, mais elle lui dit
ouvoit l'obtenir à moins
clarât tous ses crimes; en
fut guéri qu'après l'aveu
'il fit de ses forfaits. Bar-
quel j'emprunte cet arti-
ue ce mot (et cela est pro-
ifie un bouc; de *caper*, par
ient fort ordinaire du *p*

est lais qu'il n'est hom vis,
e avoir peor et hide,
pechiez fors l'omecide
et descouvers
pourris et cuivers
x la dame a si vengié,
li ont la char mengié
ffres dusques es dens.

: Sorte de poisson.
, *cagarieur* : Visage ou
m constipé.
rcur : Flux de sang, dis-
catio sanguinis.
pèce de filet pour pêcher.
: Villageois, paysan. Ni-
l s'est dit pour *casois*; de

: Jaser comme un oi-
e, endormir quelqu'un.
, *subst.* : Babil, bavar-
eterie, indiscrétion.
un : Babillard, qui amuse
il, trompeur; de *cavea*.
LE.
Boîte, petite cage; *cavea*.
: Encognure, lieu mal-
que celui où logent les
anis.
IER, *cagnard*, *cagneux* :
poltron, fainéant, lâche.
NAILLE.

CAGNE, *cagnic* : Un chien, une chienne.

CAGNEUX : Qui a les jambes comme celles d'un basset à jambes torses; et au figuré, paresseux, fainéant, mendiant; de *canis*.

CAGOT : Ladre, mesquin; nom des Sarrazins qui restèrent en Gascogne du temps de Charles-Martel.

CAGOTERIE : Vilenie, avarice.

CAGOTS : Habitans du Béarn et de quelques parties de la Gascogne, méprisés et haïs. On nomme aujourd'hui *cagot*, un dévot outré, un bigot, un hypocrite, un tartufe.

CAGOULE : Soutanne, froc de moine.

CAHARIÉ : Droit pour l'entretien des ports et des quais.

CAHIER, *cahoer* : Chandelle, bougie, flambeau.

CAHIÈRE. *Voyez* CAIÈRE.

CAHS : Navire, vaisseau, bâtiment; en bas. lat. *gatus*.

CAHUET : Espèce de bonnet, partie de l'aumuce qui couvroit la tête.

CAHUETTE, *cahuelle* : Maisonnette, petite cabane; *casa*.

CAI, prononcez *caï* : Tomba, tombé.

Cele nuit ala li peres devant et li fieus ala après, tant qu'il vinrent à le tour, si com li sos sages quida entrer dedens et marcha avant, lors *caï* en le caudiere dessi à la gorge.

Roman des sept Sages de Rome.

CAI : Quoi; *quid*.

Fille, dist la mere, vieuls tu ouvrer par mon conseil, certes dame oil; je te loe donques fait la mere que tu assaies ainçois ton baron d'aucune chose, dame dist cele, volentiers, et de *cai* porrai je le assaier, dist celle; fille, je te le dirai.

Roman des sept Sages de Rome.

CAI, lisez *c'ai* : Que j'ai, qu'ai.

CAIANS, *caiens*, il faut lire *çaians* : Ici-dedans, céans; *hic intus*.

et l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Tous les plus grans et les mineurs
Portoient à richesse grant honeurs,
Chascuns si l'apeloient sa dame,
Et craignoit comme riche fame,
Tous se mettent en son dangier,
Et la veut cascun *calanger*.
Roman de la Rose, parlant de la richesse.

Vassal, prins estes, point n'y a
Du destourner, ne du deffendre,
Ne fay pas dangier de toi rendre;
Quant plus volentiers te rendras,
Tant plustost à mercy vendras,
Il est fol qui maine dangier
Vers celui qui doit *calengier*
Et quil convient à suploier.
Roman de la Rose, le Dieu d'amour parlant à l'amant.

CALANS : Sorte de bateau, chaland.

CALATE : Jatte, vase de bois; *calathus.*

CALBORITE : Courbé.

CALBOSTAIS : Petite caisse de bois qui sert à serrer un marteau et des clous, ou autres choses semblables.

CALCABLE, *calquable :* Difficile à faire, à passer, suivant Borel; il n'y a pas réfléchi, c'est le Latin *calcabilis*, lieu où l'on peut marcher, il n'a pas d'autre signification dans la Chronique de Hainault, où en parlant des rivières, l'auteur dit qu'elles étoient guéables, et que l'on pouvoit les traverser à pied ou à cheval.

CALCIA : De la chaux; *calx.*

CALCIAGE : Droit pour l'entretien des chaussées; *calciatus.*

CALÇON : Caleçon, haut-de-chausse; *calcis summum.*

CALCULEUX : Qui est rempli de pierres, graveleux; *calculosus.*

CALDEUX, *Caldien, Caldieu :* Chaldéen, habitant de la Chaldée.

Et Aran morust devant Tharé son piere, en la terre de sa naissaunce, en Ur citée des *Caldeux. Bibl. hist. Genèse, ch.* 11, *vers.* 28.

Mortuusque est Aran antè Thare patrem suum, in terra nativitatis suæ in Ur Chaldæorum.

CALE, *calette, cole :* Une calc un bonnet d'enfant et un orne de tête; de *calantica* ou de *callu*

CALED : Dur; *callus.*

CALËL, *calën, calëou :* La carrée et à queue.

CALËNDÂOU : Grosse bûche d née à être brûlée la veille de No qui étoit pour le peuple une occ de superstition.

CALENDOS : La fête de Noël.

CALENDRE, *calandre :* Ois espèce d'alouette plus grosse l'alouette commune, et dont le c beaucoup plus fort, diffère de de l'alouette simple : cette espèc très-commune à Lyon. Barbaz qu'il croit que la *calendre* n'est chose que la cigale, à cause d chant; mais nous pensons qu trompe, parce que la cigale n' pas les oiseaux, tandis qu'on ap à la *calendre* et même à l'alo simple, à les imiter.

Le rossignol adonc s'efforce
De chanter et de faire joie;
Lors s'évertue et se rejoie,
Le papegault et la *calendre.*
Roman de la Ro

En ung lieu avoit rossignaux,
Et puis en l'autre papegaux,
Si avoit ailleurs grans flavelles,
D'estorneaux et de torterelles,
De chardoneaux et d'arondelles,
D'aloetes et de lardelles,
De pinçons et d'autres oyaillons,
Faisant d'arbres leurs pavillons;
Calendres i eut amassées
En ung autre lieu qui lassées
Ne fussent de chanter envis.
Roman de la R

Incontinent que Viscontin mourut,
Son âme entra au corps d'une *calandr*
Puis de plein vol vers le Roy s'en cou
Encor un coup son service reprendre:
Et pour mieux faire à son maistre comp
Que c'est luy-mesme, et qu'il est reve
Comme on l'ouit parler gros, et menu
Contrefaisant d'hommes geste, et face
Ores, qu'il est *calandre* devenu,
Il contrefait tout les oyseaux du mond
Marot, Epigramme de Visc

Nom qu'on donnoit en
5 de décembre.
Débat, contestation,
iminel. *Voyez* CALAN-

Prisonnier, détenu.
NGEANT, CHALENGEOR.
: Prise de corps.
, *calengier*, *caloigner*,
alonger : Blâmer, cen-
dre, quereller; en Nor-
ıot signifie barguigner;
'oyez CALANGER.
, *chalange*, *chalonge* :
:station, querelle; en
ıgia, de *calumnia*.
: Dissimulés, trom-

e taire, se cacher, se
ppaiser; en Langued.
ire.
Sorte de bonnet.
: Fourbe, trompeur,
pocrite.
lais, ville de France;

: Parties naturelles de

: Nom de l'épée du roi
ESCALIBOR.
ı : Ténébreux, obscur,
inosus.
TÉ : Obscurité; de *ca-*

ı; Galant, amoureux;
ı, dont on connoit la

Charivari.
ËN : Connivence.
Demande formée en

: Espèce de sardines.
Crépir, enduire.
ètement long sans man-
e manteau qu'on met-
s un habit.

CALOIR : Importer; *calere*.

Seignor, dist Catons, tenons nous, car par fame perdrons nous s'amour, Seignor, dist Markes, que vous puet *caloir*, s'il ne vous sert, je vous serviral mieux qu'il ne feroit. *Roman de Mark Caton.*

CALOMNIEUX : Triste, fâcheux, nébuleux; *calumniosus*.

CALOR, *caleur* : Chaleur; *calor*.

Le frons et li pis li sentirent
Qui point d'alaine n'i troverent,
Mais qu'un pou de *calor* avoit,
Entor le pis qui se movoit.
Roman de Dolopatos.

CALOR, lisez *c'alors* : Que à leur.

CALOS : Trognon de chou, de salade, branche dépouillée de ses menus brins; *caulis*.

CALOUNIER : Valet de paysan, de fermier.

CALOUR : Chaleur, feu; *calor*.

CALPHADEUR : Calfateur, celui qui calfate un vaisseau.

CALQUABLE : Rivière, montagne, lieu facile à passer. *Voyez* CALCABLE.

CALQUAS, *carcas* : Carquois; en bas. lat. *carcaissum*.

CALS-QE : Quiconque.

CALTRE : Draperie.

CALU : Vue courte et basse, myope; de *caligo*.

CALUC : Louche.

CALUMPNIE : Fraude, chicane, calomnie; *calumnia*.

CALUMPNIER : Quereller, disputer; *calumniare*.

Se cil qui mist le serement sur l'autre, ne l'en quitte et l'ne jurra pas de *calumpnier*, l'en ne li doit pas doner aucion; car bien si gart cil qui choisi à avoir le serement qui n'aura pas avant de *calumpnia*, qui fist semblant que cil li vosist pardonner.

Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407.

CALVAGUETTE : Service militaire à cheval.

CALVAINER, *calvanier* : Valet qui

sert à enlever les gerbes de bled du champ pour les entasser dans la grange, ou pour les mettre en meule.

CALVARDINE, *calvairiene :* Perruque et tête chauve ; de *calvus* et *calvarius*, montagne sèche et aride.

CALVESCE, *calvice, calvitie :* Qualité d'être chauve ; *calvities.*

CAMAHEU, *camahier :* Camaïeu ; en bas. lat. *camahotus.*

CAMAIL, *capmail, ventaille :* Habillement de tête, visière d'un casque ; en bas. lat. *camallus*, de *caput.*

E gardatz qu'il *capmail* faitz lassar per mesura.

Que votre camail ne soit ni trop large, ni trop serré, et qu'il soit lacé bien juste.

Poésies prov. Mss. d'Urfé, pièce 980, *fol.* 141, *col.* 2, *R°.*

CAMBAGE : Brasserie, lieu où l'on fait la bière ; droit qui se lève sur la bière ; en bas. lat. *cambagium.*

CAMBE : Brasserie.

CAMBEUR, *cambiador :* Changeur, agent de change, banquier.

CAMBI, *cambis :* Change, échange ; *cambium.*

CAMBIADOR, *cambiaire :* Banquier, changeur, troqueur ; et au figuré, volage, inconstant.

CAMBIER : Brasseur de bière. *Voy.* CAMBAGE.

Li sages aver qui la tour deust garder y ala estant entré ens, il trouva les deux pis, et s'aperçut qu'on avoit osté du tresor. Il vint en sa maison, si prist une caudiere à *cambier*, grande, parfonde et lée, si le mist en terre desous le pertuis, puis fist querir de la plus fort glus et de la poix.

Roman des sept Sages de Rome.

CAMBOULER, *cabosser, cabouler, chabocer :* Laisser tomber la vaisselle d'argent ou d'étain, la bossuer, et se donner réciproquement des coups sur la tête, lorsque l'on se bat à coups de poing.

CAMBRE : Chambre ; *camera*, parce que les plafonds étoient voû Prov. *cambro.*

En cele *cambre* un lit avoit
Qui de paile aornés estoit ;
Moult par ert boins et ciers li

Rom. de Flore et de Blanche Flore

CAMBRELAGE, *cambrelaige* CHAMBELLAGE.

CAMBRER : Voûter, courb *merare.*

CAMBRESINE : Mousseline d brai ; *camercacensis.*

CAMBRETTE, *kanbréte :* chambre.

CAMBRIER : Chambrier, ca maître-d'hôtel ; officier claustr baye ; *camerarius.*

CAMBRY : Voûte ; *camera.*

CAMEILL : Sorte d'armure *Voyez* CAMAIL.

CAMEL, *cameau, cameou* meau ; *camelus ;* du Grec *ka* en Ital. *camelo.*

CAMELIN, *cameline, cam* Espèce d'étoffe de couleur *camelina.* Ce mot avoit enco autre acception suivant ce cité par Borel :

Il faut deux saussiers fournissans dure, pour faire sausse et *cameline.*

Estat des Officiers du

CAMIE, *camione, camio mise :* Chemise ; brouette de grier, boîte, coffre ; *camisiu millum ;* en Basque *Camisa*, hors, *Camio ;* en Prov. *cami mizo, camisolo.* Voyez CHAI

CAMINADE : Chambre à ch

CAMINE : Toile claire et fin fabriquoit en Turquie.

CAMINOLE : Sentier, passag

CAMISADE : Attaque qu'o par surprise à la pointe du pendant la nuit.

: : Chemise et sorte d'habil-

AS : Étoffe fine faite de poil au ou de chèvre sauvage ; lt. *camoca, camucum.*

ceulx qui de camelos restus et de *camocas,* ient qu'ilz sont advocàs, pourtant ne le sont ilz mye.
Pathelin.

SIÉ : Couvert de plaies.

SIER, *camoisseir, camoisser :* une peau comme celle d'un

É : Ciselé.

NE : Cloche ; *campana,* mmée, parce qu'elle fut in- n Campanie; d'où *campa-* cher.

NELLE, *kampanette :* Son- tite cloche ; *campanella, la.* Voyez CAMPENELE.

NIER, *campanië :* Sonneur s, carrillonneur ; *campana-* Langued. *campaniëraz.*

ROT : Potiron.

RT : Droit de champart.

S : Terrein en friche, lande, *campus.*

U : Le dessus de l'écaille rtue.

LET : Petit champ ; *cam-*

NART : Clocher; de *campana.*

NELE, *campanelle :* Cloche;

en s'en apercurent; si firent metre t fil au travers du flun, et y avoit et barches establies, que si tost *campeneles* sonnoient, il aloient la ou prenoient ceaus et ce que il

tinuat. de Guill. de Tyr, fol. 387.

STRE, *campiestre :* Terrain t agreste, lieu champêtre.

É : Messier, garde d'un *campas.*

CAMPIGER : Camper, tenir la campagne.

CAMPIS. *Voyez* CHAMPI.

CAMURÉ, *camurié, camurus :* Très-voûté, cambré, fait en arc; *cameratus.*

CAN : Un chien ; *canis.*

CAN : Un champ ; de *campus.*

CANABASSIÉR, *canabasseur, canivats :* Tisserand, marchand de toiles; de *cannabinus ;* en anc. Prov. *candiaire.*

CANABE, *kanabe :* Chanvre ; *cannabum ;* en bas. Lat. *canaba ;* en Ital. *canapa ;* en Prov. *canabou ;* en bas Bret. *canab.*

CANABIERE : Chenevière, lieu rempli de roseaux; *cannabetum;* en Prov. *canabiëirou ;* en bas. lat. *canabaria ;* en bas Bret. *canabec.*

CANANEUX, *Cananevus :* Chananéens, habitans de la terre de Chanaan.

Et come il venissent en cele terre, Abram s'en vaist la terre tant que al noble vaal : *Cananeux* adecertes furent en la terre.
Bibl. hist. Genèse, ch. 12, *vers.* 5, 6.

Cùmque venissent in eam, pertransiwit Abram terram usque ad locum Sichem, usque ad convallem illustrem : Chananæus *autem tunc erat in terra.*

CANAOULO : Long gâteau, dans lequel on ne mettoit point d'œufs, et qu'on mangeoit en carême.

CANARIN : L'oiseau appelé serin, ainsi nommé parce qu'il est originaire des îles Canaries; *canariensis passer.*

CANASTEL : Panier, corbeille ; *canistrum ;* du Grec *kanistron ;* en bas. lat. *canastellus ;* en Prov. *canastelo ;* en Espag. *canasta ;* en Ital. *canestor;* en bas Bret. *canastell,* buffet, vase, vaisselle.

CANAVERA : Roseau ; en Prov. mod. *cahabero.*

CANAX : Canaux, ruisseaux ; *canales.*

CANBASSER : Examiner avec soin.

CANCAN : Plainte, bruit, tumulte ; faire un grand bruit de quelque chose ; de *quamquam*.

CANCELER, *canceller :* Annuler un écrit, le barrer par des traits de plume ; *cancellare,* du grec κιγκλίζω.

CANCELLATION, *cancelure :* L'action d'annuler des écritures, lignes qu'on tire sur un acte pour l'annuler.

CANCHE : Boiteux, boiteuse.

CANCHEL., *cancel, chanccau :* Clôture, enceinte de murs, balustrade, treillis ; *cancelli ;* en bas Bret. *cael.*

CANCHELER : Balancer, chanceler.

CANCHES, *canchies :* Avant que ; formé de *ainchois.*

CANCIONAIRE, *canchionaire :* Livre de cantiques ou de chansons ; *canticorum, cantilenarum liber.*

CANCOILE, *cancoire :* Un hanneton.

CANÇON, *canchon :* Chanson, cantique ; de *canticum,* et non pas de *cantus sonus.*

Nonques *cançon* ne fis jour de ma vie,
Se sire amors ne m'enseigna avant.
Gasse Brules.

CANÇONADE : Petite chanson, chansonnette.

CANÇONAÏRE : Compositeur de chansons, chanteur.

CANDÉ, *condé, cognac :* Confluent, embouchure de rivière ; *condate.*

CANDELAIRE, *candelier, chandelabre :* Candelabre, chandelier ; *candelabrum ;* en PROV. *candelié.*

CANDELE, *candoile :* Chandelle ; *candela.*

CANDELEUSE. *Voyez* CALAMAY.

CANDELIER, *candeleur :* La fête de la Chandeleur.

CANE : Ordre, mesure, règle, modèle, rôle d'impositions, re tarif, bâton à marcher ; *cano*

Es tens li rois Tirri, li peres de r avoit faite la demandise del *cane* en ja repairoit en Lunbardie.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, c

Theodorici regis temporibus, pat mei in Sicilia exactionem canonis *eg que jam ad Italiam redibat.*

CANE (la sainte) : Les saints c

CANEBASSIER, *canevassier* chand de toiles. *Voyez* CANAB

CANÉCHIÉS : Avant.

CANEL : Tuyau de roseau, *canna, casnus ;* canal, lit de r *canalis.*

CANÉLIE, *canet :* Une ca lieu planté de roseaux ; *ca casnus ;* en bas. lat. *canecium*

CANER : Foirer comme les faire ses besoins, se déchar ventre ; de *cacare.*

CANES : Blancheur des ch cheveux blancs.

Après parla li secons sages, cil n grans, ne trop petiz, ains fu de ricl et de bonne taille, si furent ses ceve de *canes,* si que li blans passoient li
Roman des sept Sages de

CANESTEAU, *canestiau, can* Echaudé, sorte de légère pâti corbeille, panier ; *canistellus, nistrum.*

CANET, *caneton, canette :* canard ; d'*anas ;* en PROV. *ca*

CANETER : Se dandiner e chant, marcher comme les ca

CANEVIÉRE : Chenevière rempli de roseaux.

CANEYNES. *Voyez* CANÉLI

CANGEOUR : Changeur, ba

CANGIER, *canger :* Change échange, transformer ; *cambi*

CANI, *canil :* Lieu où l'on nourrit les chiens de chasse.

CANIBOTE : Chenevotte, l du chanvre.

: Ancien vêtement, espèce
On disoit *soucanie*, *sou-*
souquenie, *squenie*, *surca-*
urquenie, pour vêtement à
ous ou sur la canie.

IA, *canisso*, *canissou* : Lam-
rniture en roseaux ; claie
vers-à-soie ; *canneus* ; en
izo.

TRE, *canestreux* : Corbeille,
nanne ; *canistrum*.

estre des pestours vist que il sage-
nnut le sounge et dist : et jeo vi un
e je avois treis *canestreux* de fe-
a teste, et en un *canistre* que estoit
hom aporta tous les mangers que
la pestrine et les oiseaux de ceo
st.

Bl. hist. Genèse, chap. 40, *v.* 16.

TATZ. *Voyez* CANABASSIER.

TEL, *canivet* : Petit canif,
nteau.

TELLE : Chemise.

IVAUX : Gros pavés.

: Mesure qui étoit plus lon-
: l'aune de Paris ; *canon*. On
servi long-temps en Pro-

GNE, *canone*, *chanone* : Cha-
canonicus, du Grec *canon* ;
Prov. *canonëjhë*.

I : Grand panier d'osier ; *ca-*

ISIE, *canoisié* : Chapitre de
es.

LE : Trachée-artère, canal de
ation ; *canalis*.

LE : L'os du coude, le radius ;
roseau ; *canalis*.

N : Loyer, cens, redevance ;
, chalumeau.

NGE : Le revenu d'un cano-

ONIERE : Embrasure pour pla-
e pièce de canon.

CANOT, *canote* : Canard, cane ; *anas*.

Car l'ame soille et honist toute,
Qui s'i aert et s'i apuie,
Le pourcel ressemble et la truie,
Quant plus se soille et plus s'enboë,
Tant li plaist plus et siet la boë,
En fiens et en bourbier habite,
Qui se soille, qui se delite,
En l'orde boë de luxure,
Qui sen cuer i plonge et sa cure ;
Bien est semblable à la *canote*,
Qui tout jour bourbe et bourbote.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *ch.* 33.

CANOURGA : Etre reçu ou admis à la dignité de chanoine ; *canourgari*.

CANOURGO : Église de chanoines, ou construite par eux.

CANQ, *chonque* : Le nombre cinq ; *quinque*.

CANRIOU : Champ arrosé par des ruisseaux ; *campus irriguus*.

CANS : Chiens, *plur.* de *can* ; *canes* ; champ, campagne ; *campus*.

Li contrée fu bele et riche et plentieuse de tous biens ; et les moies de blé estoient maisonées aval les *cans*.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 9.

CANSALADE, *carnsalade* : Chair de porc, viande salée ; de *carnarium* et *sal* ; en anc. Langued. *cansalado* ; en Langued. mod. c'est un nom propre de lieu qui répond à *campus salinus*.

CANT : Combien, *quantùm* ; quand, lorsque, *quandò*.

Dunkes *cant* li altres perissent, si se repairet uns à hosteit.
Morales de S. Grégoire, fol. 44, *V°*.
Liv. de Job.

CANT : Chant, action de chanter ; *cantus*.

Et si nous raconte li hystoire que Amphyon qui fist la cité d'Athaines (Thèbes) faisoit venir les pierres et le mairien à la douceur de son *cant*, c'est-à-dire, par ses boines paroles.
Brunetto Latini, Tresor, liv. 3.

CANTABRUNE : Flacon plein de vin que les paysans du midi emportent lorsqu'ils vont au travail ; *cantha-*

rus, du Grec *kantharos*; en bas. lat. *cantabrum*.

CANTAR : Absoute, service pour les morts; de *cantare*.

CANTAREL, *cantarelo*; Chanteur, chanteuse; *cantator*, *cantatrix*. C'étoit aussi le nom de la première corde du violon, autrement appelée *chanterelle*.

CANTATOURS : Révoltés, brigands. *Voyez* BRABANÇONS.

CANTECIN : Incontinent, tout aussitôt, sans retard, à l'instant.

CANTÉE : Sorte de mesure.

CANTEL : Quartier, morceau, portion de quelque chose.

CANTER : Chanter; *cantare*.

Un des Englès qui ot veus
Tos les Normans rès et tondus,
Cuida que tot provoire feussent
Et que messes *canter* peussent.
Roman du Rou, fol. 232.

CANTERME : Sorte de sortilége, de maléfice.

CANTI, *cantié*, *cantyé* : Cantonné, qui est dans un lieu à l'abri de toute insulte.

CANTOIN, *quanton* : Canton, coin, angle d'une maison, ou d'une rue; de *quantùm*; en Prov. *cantou*.

CANTONNIERE : Femme prostituée, débauchée qui arrête les passans au coin des rues.

CANTORBIE, *Cantorbille* : Cantorbery, ville d'Angleterre, capitale du comté de Kent; *Cantuaria*.

Hues de Cambrai conte et dist,
Qui de ceste œvre rime fist
Qu'en l'eveschié de *Cantorbille*,
Ot un Englès à une ville,
Riches hom estoit à grant force.
Fabliau de la Male honte.

CANTORIE : École de chant, lieu où l'on chante; de *cantor*.

CANTUARIE, *chantrerie* : Bénéfice de chantre.

CANU, *chanu*, *chenu* : Q cheveux blancs; *canus*; en l *can*. Dans le Lyonnois, on *canu*, *canut* les ouvriers en cause des petits fuseaux qu ploient, et qui se nomment

CANVRE : Prononciation pour chanvre.

CAOURSIN : Le pays de Ca

CAOUSSAMËNTA : Chaussu *ceamentum*.

CAOUSSIGADO : Foulé au *calcatus*.

CAOUSSIGAR : Fouler aux parlant des animaux, ruer, ber; *calcare*.

CAOUZAR : Persécuter. *Vo* CHIER.

CAOUZAR : Chausser, me bas, des souliers, des bottes;

CAOUZAS : Souliers, chau *calceus*.

CAP : Tête, sommet, fait mencement, bout, extrémit

CAPAGE : Capitation, tri posé par tête; en bas. lat. *ca* de *capitatio*; en anc. Prov.

CAPANE : Maisonnette, cal bas. lat. *capana*. *Voyez* CA

CAPAS, *copas* : Grosse tête tête; de *caput* : il est oppo *pet*. Voyez *ce mot*.

CAPAYROU : Sorte de chap

CAPDAL, *capdau* : Chef, s nom de dignité; de *caput*.

CAPDALAT : Titre sous le possède un bien, une terre

CAPDET : Cadet, puîné, famille, jeune gentilhomme, position à *cap-d'ostal*, l'aîné de la maison.

CAP-D'HOMI : État et condi personnes.

CAP-DUEIL, *cap-deulh* : l cipale maison d'un domain fief, tour seigneuriale, qui

é par préciput ; de *capi-*
bas. lat. *capdolium.*
ros manteau ; de *capella*,
l'étoffe étoit de poil de
yez CABAN et CHAPE.
onduit d'eau, canal.
R : Voleur, recors, aide
de *capessere.*
apeou, cappel, chapel :
pidulum; en b. Br. *cabell.*

qui dictes pourcel
à dire pourceau,
tes point sceel pour seau
dictes seau pour sceel.
fault dire ung beau oysel,
s direz ung bel oseau.

JOHANNES.

n dict un peché mortel,
dict un peché morteau.
nt beau chappeau rousseau
bel *cappel* roussel.
rt de Rhétor. liv. 2, *fol.* 55, *V°.*

, *capelant :* Prêtre, cha-
é, enfin toute sorte d'ec-
s séculiers ; *capellanus.*
IE : Chapelle, bénéfice
bas. lat. *capellania.*
: Chapelet ; petit chapeau.
E : Chapeau de forme
petit bord que portoient
basse condition, comme
ans, messagers ; chapeau
sage des soldats ; et lam-
e les chevaliers portoient
tes : homme de *capeline*,
di, résolu ; *capellina ;* en
lino.
GE : Espèce de casque, ar-

. *Voyez* CAPELERIE.
N, *capelan. V.* CAPELAN.
ER : Chaperon ; de *cappa.*
. *Voyez* CHAPERON.
copet : Têtu, opiniâtre,
petite cervelle ; de *caput.*
: Vexer, tourmenter.
E, *capieus :* Chapeau.

CAPIDES, *capidies* : Vases sacrés pour les sacrifices ; *capedo* et *capis.*

CAPILAIRE : Scapulaire.

CAPILLORISTE : Qui blanchit les cheveux, qui concerne les cheveux ; *capillaris.*

CAPIOL : Chef, capitaine ; *capitalis.*

CAPISCOL, *capiscos :* Maître d'école, doyen d'un chapitre, grand-chantre ; *caput scholæ.*

CAPITAGE, *capitainage :* Cens dû au seigneur chaque année par ses hommes de corps ; *capitatio ;* en bas. lat. *capitanagium.*

CAPITAIN : Gouverneur, capitaine, commandant ; en bas. lat. *capitaneus* ; de *caput.*

CAPITALIÉ : Entrepreneur, fermier ; de *capitalis.*

CAPITEAU, *capitau, capitel :* Capital, bien-fonds, avoir ; couvercle, le haut, le faîte ; *capitalis*, de *caput.*

CAPITELE : Chapitre, lieu où s'assembloient les chanoines et les moines.

CAPITOL : Le point principal, chapitre, assemblée des principaux habitans d'une ville. *Voyez* CAP-DUEIL.

CAPITOLIER, *capituleur, capitullier :* Capitoul, échevin.

CAPITONER : Mettre son chapeau sur sa tête.

CAPITOUL : Lieutenant de police, ou consul de Toulouse ; de *capitulum* et *capitularius.*

CAPLE, *capleis :* Combat à l'épée. *Voyez* CHAPLE.

De dars i ot grant lanceis
Et de pierres grant jeteis,
Et de lances grant bouteis
Et d'espées grant *capleis.*
Roman du Brut.

CAPLOIER : Combattre, frapper avec l'épée ; *capulare. Voyez* CHAPLOYER.

CAPPE : Chappe, chaperon, capuchon ; voûte ; *capitium, cappa ;* en bas. lat. *capidulum.*

CAPPELINGE : Armure de tête, espèce de casque.

CAPPILAIRE : Scapulaire, habit de moine.

CAPPITLE : Chapitre; de *capitulum*.

CAPPITULIER. *Voyez* CAPITOLIER.

CAPRIFOLE : Le chèvre-feuille; *caprifolium*.

CAPRISANT : Pouls ému comme celui d'une chèvre, ou dont les pulsations en imitent le saut; *caprizans pulsus*.

CAPSE : Boîte de forme ronde; cassette, coffre; *capsa*.

CAPSÉALE, *capsule* : Etui, fourreau, petite boîte, petite cassette; *capsula*.

CAPSINE : Poignée de grains, autant que la main en peut contenir, sorte de mesure.

CAPSOOL, *capsou* : Droit dû au seigneur sur le prix de la vente des biens qui relèvent de lui.

CAPSOOS : Sorte de rente, en matière de fief.

CAPTAL, *capstal, captau, chaptal, chaptel, chatal* : Capitaine, chef; le gouverneur des marches, des limites, des frontières qui sont les marges d'un Etat; *captal de buts*, chef, capitaine, commandant des habitans; *capitalis;* en anc. Prov. *chataou, captaou;* en Prov. mod. *capoulié*.

Vers le *Capstal* de Beuf s'en est au retour mis,
Et devers les Barons et Chevaliers gentis :
De Bertrand leur conta les mots qu'il ot apris
Or tost dist le *Capstal*, nuls ne soit esbays,
Metons nous en couroi que trop i avez mis;
Et en icelle heure là comença un estris
Des varlets des François qui furent seignoris
Et des varlets aussi des Anglois dont je dis
D'une partie et d'autre fu le debat pris
Et viennent main à main de combatre aatis
De dagues et de coutiaus et de batons faitis
Batirent tant l'un l'autre dessus les près floris.
Vie de Bertrand du Guesclin.

CAPTALIER, *captalor* : Fermier, entrepreneur, débiteur; *captator*.

CAPTATION : Ruse, artifice, recherche, empressement, indiscrétion, application; *captatio*.

CAPTEIN : La protection, défense qu'un seigneur doit à ses vassaux, droit que les vassaux paient au seigneur pour la protection qu'ils en reçoivent; en bas. lat. *captus*.

CAPTER : Captiver, prendre, chercher, poursuivre; *captare*.

CAPTIONNER : Mettre en prison.

CAPTIVERIE : Esclavage, prison; de *captivare* et *captivitas;* en bas. lat. *captura*.

CAPUCIONS : Capuchon, habillement de tête; d'où est venu le mot capucin. *Voyez* CAPPE.

CAQUEHAN : Cabale, conspiration.

CAQUEHARENC : Hareng en caque.

CAQUESANGUE : Dyssenterie. *Voyez* CAGA-SANGUE.

CAQUEUX, *caquins* : Hommes qui étoient regardés et traités comme les Juifs en Bretagne.

CAQUIN : Caque, petit tonneau.

CAR : Chair, viande; *caro;* et chariot, charrette; *carrus*.

CAR (au) : Au coin, à l'angle.

CARA : Mine, visage. *Voy.* CARE et CHIERE.

CARA : Cilice.

En *cara* ë ën cënërësca far pënëdën
In cilicio *et cinere agere pœnitentiam*

CARAFRACH : Brise-tête; nom des fourches patibulaires à trois fourches; formé de *cara* et *frangere*.

CARAIE, *caraude, caraus* : Espèce de sortilége; billet écrit de caractères magiques.

CARAMEL : Chalumeau, tuyau de paille et instrument de musique; *calamus;* en bas. lat. *calamellus*.

CARAMENTRANT, *careme-prenant, caresmentrant, carmantran, carmentran* : Le carnaval; le mardi gras; homme de paille qu'on

lans les rues le mercredi des ; en bas. lat. *carementran-rmentranus :* on disoit aussi *a , carnicapium ,* pour le ras , et *carniprivium ,* pour le e carême.

ɛot : Salicoque , crevette.

re : Caractère , air, manière; *r ;* du Grec χαράσσω.

jde : Réjouissance , plaisir.

jder , *karauder :* Se réjouir, ; du Grec *chairo.*

jdesse , *caraulde :* Sorcière, visage défiguré ; de *cara ,* en Lang. *carëto ,* un masque.

ses , *carbasses :* Voiles de de *carbasa.*

: Chanvre , lin ; *carbasus.*

ncle , *carboucle :* Sorte de erre précieuse ; *carbunculus.*

nnage (droit de) : Droit de ou faire dans une forêt le dont on a besoin ; *carbonaria.*

nnée : Charbonnée , mor-chair grillée.

un : Charbon ; *carbo.*

unel : Le bled niellé ; de *latio.*

iller : Imiter le cri des cail-au pour les cailles.

ire : Éperon.

mousse : Machine de guerre.

n , *carchant , charchant :* u chaîne de pierreries que es portoient sur la gorge ; *m , carchesius laqueus.*

s , *carcaize :* Carquois ; en *carcaissum ;* en Ital. *car-* Esp. *carcax.*

, *carce :* Une prison ; *carcer.*

llier , *carcelier :* Geolier, l'une prison ; *carcerarius.*

ller , *carcier* : Chercher, de- ; *quærere. Voyez* Cargер.

, Sire , por saint Germain a ostel n'a point de pain

Quant je m'en parti ier matin,
L'en devoit *carchier* au molin.
Fabliau du Vilain Mire.

Carciofe : Artichaut , chardon.

Cardaigne , *cardée :* Carde , côtes de plantes potagères ; *carduus ;* en Prov. *cardo ;* en Lyonn. *cardon.*

Cardino , *cardonnereul :* Char-donneret, oiseau ; *carduelis ;* en Lyon. *chadrillon ;* en Prov. mod. *cardounilio.*

Cardonal , *cardonael , cardonax , chardonal* ; au plur. *cardonaux :* Cardinal ; *cardinalis.*

Innocent l'Apostole mand i au saint home Foukes qu'il preschaet des crois pour s'autorité , et après i envoia un sien *Cardonael* maistres Pierron de Capes croisié.
Ville-Hardouin , Mss. fol. 1.

Cardonette : Artichaut épineux, dont la fleur sert à cailler le lait ; *carduus ;* en Prov. *cardous.*

Care , *carre :* Visage , figure, physionomie. *Voyez* Chere.

Carée : Le charroi , la voiture , charretée ; en Prov. *carë , carëch ;* en bas. lat. *carea.*

Carée : Droit de voiture que les vassaux devoient à leur seigneur ; en bas. lat. *careum.*

Carel : Lampe portative à queue.

Carelle : Querelle , dispute , discussion animée.

Caresmentrant , *caresmeprenant :* Le mardi-gras , le premier dimanche de carême. *Voy.* Caramentrant.

Careton , *caretier :* Charretier ; en bas. lat. *carettarius.*

Carfou : Heure de la retraite , qu'on annonçoit le soir avec une cloche ; le couvre-feu.

Carger , *cargier , carguer :* Charger ; *cargare* et *caricare.*

De la flote qui fu si grant ,
Et de la gent dont il ot tant ,
N'i ot que deus nés perilliés
Ne sai se furent trop *cargiés.*
Roman du Rou , fol. 231.

CARGUE : Charge, fardeau ; en bas. lat. *cargia ;* et charge, imposition, redevance.

CARIAGE : Grosse toile, serpilière, canevas et charroi. *Voyez* CARÉE.

CARIÂJHË : Train de grand seigneur.

CARIBARI : Charivari, tintamarre, tapage, grand tumulte.

CARIER, *caroier :* Voiturier, charretier ; *carrucarius ;* et mener, conduire, charrier ; ce mot s'est dit aussi de *carder.*

Et nostre Sire demostra bien que il voloit aidier à la nostre gent, car on trova l'aigue si engelée, que on povoit bien *caroier* sus.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 35.

CARION : Le dixième de la dixme qu'on donnoit à celui qui la conduisoit à la grange du décimateur.

CARITATIF, *caritative :* Charitable, en bas. lat. *caritaderius ;* en anc. Prov. *caritadié, caritadous.*

CARITE : Le vin du marché.

CARITEIZ, *carité :* Charité, confrérie ; *charitas.*

Mais partant ke *cariteiz* est planteiz de la loi, il gardat tote la loi en l'amor de Deu et del proime. *S. Grégoire, liv.* 3, *fol.* 134.

CARLIN, *carly :* Petite monnoie qui étoit en usage dans la Navarre et le Bigorre.

CARME : Versification, poëme ; *carmen ;* en bas Bret. *carm, garm ; munt Carme,* le mont Carmel, *mons Carmelus.*

CARNACIÉ : Cruel, brutal.

CARNAL, *carn :* Chair, viande ; temps où il est permis de manger de la viande ; *caro* et *carnalis.*

CARNÂLAGE : Le charnage ou la dixme des agneaux ; tribut que les bouchers payoient en viande au seigneur de la terre sur laquelle ils demeuroient ; *carnalis* et *caro ;* en Prov. *carnën.*

CARNALEMENT, *carnele* Charnellement ; *carnaliter.*

CARNALER : Tuer du bétai sa consommation.

CARNE, *carme :* Charme, ainsi nommé.

CARNEL, *carneaux, carnel niaux, carniax, carnot, qua quarniax :* Créneaux ; ouv ménagées dans l'épaisseur de pour tirer sur l'ennemi ; en b *quarnellus.*

Quant le conte de Japhe vit que le noit, il atira son chastel en tel man ce sembloit bien estre ville deffendab chascun des *carniaux*, dont il y a cinq cens, avoit une targe de ses un panoncel. *Joinville, Hist. de S.*

CARNIER : Boucher, char celui qui, en général, vend chair ; *carnarius.*

CARNIERE : Porte, ouve chambre, charnière.

Roumains a le langue legiere,
Quant elle est ointe et bien par
Et a langue desjointe et mus ;
Et qui bien lui oint sa *carniere*
Entre eus, ou s'en recourt arri
Li poures, et s'en reva confus,
Li riches entre sans refus.
Roman de Charité, strop

CARNIFÈS : Inquiétude, souci ment, supplice ; *carnificina.*

CARNIQUET : Gaieté, hume viale, plaisanterie, goguenar badinage, raillerie.

CARNON : Ancienne arme des çais.

CAROIER : Danser, se diver

CAROIGNE, *carongne :* Cha cadavre ; de *caro* et de *rodens.*

Car j'os bien dire à tous sans gl
Que *caroigne* est d'ordure enclose
Fi cors, fi ors, fi, car remire,
Qu'il n'est nule si orde cose.
Le Depisement du C

CAROIR, *carouge :* Place, p nade près d'un village.

E, *carolle :* Danse, concert, E, divertissement ; de *chorus.*

ER, *caroier, caroller :* Dandivertir, mener une vie faire de la musique ; *choros gere.*

LEUR : Homme de plaisir, et ne pense qu'à se divertir.

US, *karolus :* Monnoie fabriCharles VIII, marquée d'un valoit dix deniers, ou deux oici ce que Nicole Gilles en a vie de ce Roi :

la ledit roi Charles visiter son pays où il fut honourablement reçu, monnoye d'argent nouvelle, de dix iece, qu'on appelle *karolus.*

t aussi en Angleterre une de ce nom, laquelle étoit valoit 13 liv. 15 sols.

: De la brique.

ER (retourner) : Changer de bas. lat. *caravisa.*

ISE : Débauche à boire.

ISER : Boire abondamment.

IT : Hachis de carpe.

ITEMENT : Charpente, bois pour la construction d'un

NTIER : Charpentier, me-

ont Sire, li engignieres dist, vous les *carpentiers* porquis, us qui sunt en cel vostre pais; estier, faites les moi venir.

Roman de Garin, fol. 116.

NTIERS (rouges) : Le feu.

E : Viande ou poisson mis ; *carpeia.*

E : Pincer, comprimer.

IER : Réservoir de carpes et poissons ; de *carpe,* qui vient *nus* ou de *carpio.*

ET : Tapis, sorte de drap.

IT, *carpoute, quarpot :* Imle vin ; *jus carpendi partem ;* part de vendange du propriétaire d'une vigne, qui en partage les fruits avec son vigneron.

CARQUAIS : Carquois, sorte d'armure.

CARQUE : Charge, poids ; en bas. lat. *cargia.*

CARRAIROL, *carrairou :* Chemin, sentier ; en bas. lat. et en anc. Prov. *carreria.*

CARRAQUE, *caravelle :* Barque, nacelle, bâtiment de mer ; *caravella ;* en b. lat. *carraca ;* en Basq. *carabella.*

CARRE : Haut de la forme d'un chapeau ; *quadrans.*

CARRE, *caire, carré :* Char, chariot ; *carrus ;* en bas. lat. *carerium ;* en bas Bret. *carr.*

CARREAU : Sorte de mesure à-peu-près de la longueur de l'aune ; outil de tonnelier ; tarrière.

CARRECT : Impôt, droit de transport ; de *carrucarius ;* en b. l. *carrecta.*

CARRE-FEU, *cerre-feu :* Couvre-feu.

CARREIGNON : Cachet ; armes, sceau, empreinte.

CARREL, *carreau, carriau, carriax, garat, garot, garreau, garrel, quarrel, quarriau, quarriax :* Flèche dont le fer a la pointe triangulaire, gros trait d'arbalète ; en basse lat. *quarellus, quadrillus, carrellus ;* en anc. Prov. *cairël.*

Quiconques est archiers à Paris, il puet faire ars, *quarriaux* et fleiches de tel fust come i li plait, ou de cor, ou de pluseur pieces, ou d'une ; et puet empener les *quarriaus* de tex pannes come il voudra, soit de gelinès ou d'autres.

Establissement des Mestiers de Paris.

CARREL : Place publique.

CARRELER : Garnir, fournir, meubler, munir, assortir.

CARRETAGE : Droit sur les chariots ; en bas. lat. *carrecta.*

CARRETE : Vilebrequin, vrille,

tarière : en Picardie, on dit *carrette* pour voiture ou charrette ; en bas. lat. *carreta, carrecta.*

CARRIE : Catafalque, cénotaphe, décoration funèbre, sarcophage.

CARROI, *cariere, carriere, carroy :* Rue, place publique, chemin, route où passent les chariots ; *carreria ;* en Prov. *cariëiro.*

CARROLER : Sauter, danser. *Voyez* CAROLER.

CARRON : Charron, artisan qui fait les trains de charrettes et de chariots ; *carrorum faber, carrucarius.*

CARROS : Chariot qui portoit le principal étendard de l'armée.

CARROUEIL, *carrouge :* Carrefour.

CARROUSSE, *carrous :* Intempérance, débauche ; manière de boire à l'allemande.

CARROY : Rue, place ; *carretum.*

CARRUBLE : A proportion, au marc la livre.

CARTABLE : Porte-feuille et sac de cuir dans lequel les écoliers mettent leurs livres ; *cartobolus.*

CARTAL, *cartairou, cartet :* Mesure de vin qui répondoit à la pinte d'aujourd'hui.

CARTARENCHE : Mesure de grains qui équivaut à la quarte.

CARTAS : Flèche, javelot.

CARTEL : Mesure de bled qui change de capacité suivant les lieux où l'on s'en sert. Dans une partie de la Champagne, le quartel est la quatrième partie du septier ; en bas. lat. *cartellus.*

CARTELÉE : Quatrième partie d'un arpent.

CARTERIER, *cartier :* Geolier, et infirme, qui ne peut sortir, qui est enfermé ; *carcerarius.*

CARTIPEL : Cartel, ou étiquette qu'on attache sur un sac des pièces d'un procès ; *carta* et *pellis.*

CARTON : Charretier.

CARTRE : Prison ; *carcer.*

Ke est ce dunkes ke de Perron l'A
escrit quant il par l'angele, fut
de la *cartre ?* ke il a soi retornei
sai-ge voirement ke li Sires a envoi
gele, si moi delivrat de la main d'
de tote l'atente del pople des Juis.
S. Grégoire, liv.

Quid ergo quod de Apostolo Petr
est, dùm de carcere *ab angelo educ*
Quid ad se reversus dixit : nunc
quia misit Dominus Angelum suum
me de manu Herodis, et de omni ex
plebis Judæorum.

CARTRIER : Prisonnier et *carcerarius.*

Li *cartriers* s'en r'ala à la *cartr*
Monseignor Thiebault vestu de ch
barbe, magre et descarné. Quant
vit, si li demanda dont il estoit, et
Roman du Cuens de P

CARTULAIRES : Papiers te
églises, espèces d'archives
conservés dans des regi
chartres et les autres écrit
tans ; de *chartularium.*

CARUAGE : Droit dû au
par ceux qui ont des charru

CARUE : Charrue, instr
laboureur ; *carruca.*

CARUE, *caruée :* Terrei
charrue peut labourer en u

CARUENTER, *carventer*
rudement, accabler quelc
travail, de peines et de fati

CARY : Cri des Boulenois p
ter à courir sur les percept
le peuple regardoit comme
injustes.

CAS : Chat, animal domes
est ennemi des rats et des s
bas. lat. *catus, cattus ;* en
cat, caz ; en Ital. *gatto.*

CAS : Brisé, rompu, c
quassare.

CASAL, *casau, caseau :*

:rme, métairie; maison,
, place vague où l'on peut
naison ou faire un jardin;

casalier : De maison, qui
aison; *casarius.*
: Serf, homme qui dépend,
ché à une métairie.
L : Petit bassin, espèce de

ER : Homme qui reste tou-
maison, qui est paresseux
ir; de *casa.*
E : Hoqueton d'armes,
t de soldat.
IN : Camisole, petite casa-
ge des femmes; de *cosa-*
n Borel; et de *sagum, sa-*
ivant Monet.
EL, *cascaveou :* Grelot,
hochet d'enfant.
, *cascuns :* Chacun, celui-
à; *quisque unus.*

n dit et tant ont prïié,
ont au Duc consillié,
scuns se mist en l'esgart
rons de *cascune* part.
Roman du Rou, fol. 238, *V°.*

Maison, habitation de pay-
e, droit; *casa, causa.*
ORME : Lieu où l'on affine
ges; *casearia.*
ENT : Terre, château tenu
ous certaines conditions;
demeure, habitation; de

IER : Habitant, domicilié;

ET : Panier ou corbeille
en quoi on met le lait caillé
e le fromage; de *caseus.*
, *casier, chasier :* Laiterie,
'on fait le fromage, garde-
; *casearia, caseale.* Une des
uvelles nous en donne l'ex-
plication dans la citation qui suit :

Pour vous donner entendre qu'elle chose est ung *casier*, c'est ung garde mangier en la façon d'une huche, long et estroit pour raison et assez profont, où l'on musse les œufs et le beure, le fromaige et autres telles vitailles.

CASNARD : Flatteur, adulateur. *Voyez* CAGNARD et CAGNARDIER.

CASNARDER : Aduler, idolâtrer.

CASQUE, *casquet :* Arme défensive qui couvroit la tête et le col du cavalier; *cassida, cassis.*

CASSADE : Conte, mensonge, flatterie; de *casses*, filets, rets.

CASSAÏRE : Chasseur. *Voy.* CACHOR et CACHIER.

CASSAL : Place vague. *Voy.* CASAL.

CASSANIER. *Voyez* CASENIER.

CASSE : Poëlon, casserole, chaudière; en bas. lat. *cassa*, de *capsa, capsula.*

CASSE : Coffre de bois, cassette; châsse, reliquaire; *capsa.*

Prestres tu dois avoir grant fais
De vertus, et estre aussi fais
Com de reliques pleine *casse*,
De carité plains et parfais.
Roman de Charité, strophe 71.

CASSE : Chêne, la noix de Galle; en PROV. *cassano, cassanolo.*

CASSENAT : Jeune chêne.

CASSENIER. *Voy.* CASENIER.

CASSERON : Espèce de poisson de mer.

CASSIE (mont) : Le mont-Cassin; *Cassinus mons.*

CASSINE : Maison de campagne; hermitage, lieu solitaire; en bas. lat. *cassina.*

CASSOATA : Nom qu'on donne aux chênes dans le comté d'Armagnac. *Voy.* CHAOINE.

CASSOL : Lépreux, sujet à la lèpre.

CASSON : Le quart d'un arpent de terre; motte de terre.

Cassot : Lépreux, de race sujette à la lèpre.

Castagno : Marron, châtaigne ; *castanea.*

Casteas, *cassin, casteaz, castel :* Village, ville non murée, bourg, château ; *castellum.*

Quar li *casteaz* ki est dit *cassins*, il est mis el leiz d'un halt munt, li queis, l'oist à savoir, mons par estandut saim, rezoit c'est meisme *castel*, mais par trois mil pas soi dresant en halt sa haltesce, tent alzi come az airs. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 2, *ch.* 8.

Castrum *namque, quod* Cassinum *dicitur, in excelsi montis latere situm est, qui videlicet mons distenso sinu hoc idem* castrum *recepit, sed per tria millia in altum se subrigens, velut ad aëra cacumen tendit.*

Castée : Chasteté ; *castitas*, à l'abl. *castitate.*

Castelage : Droit qu'un prisonnier payoit en entrant ou en sortant du château dans lequel il avoit été renfermé ; de *castellum.*

Castelan : Châtelain, commandant d'un château ; *castellanus.*

Castelegarde, *castlegarde :* Service de guerre qu'un vassal devoit à son seigneur.

Castelerie, *cautelerie :* Astuce, finesse, chicane ; en b. lat. *castellaria.*

Castellan : Poignard ; *castellanus.*

Castellerie : Châtellenie, fief, office de châtelain.

Casteou, *castias, castiax :* Château, forteresse ; *castellum.*

Castice, *castiche :* Chaussée, digue ; en bas. lat. *casticia.*

Castichement : Edifice, action de faire des édifices ; *casticia.*

Casticher : Edifier, bâtir ; en bas. lat. *castichare, castitiare.*

Casticheur : Architecte, ouvrier en bâtimens ; *castitiator.*

Castieresse : Celle qui corrige, qui châtie ; *castigator.*

Castiers : Correction, punition, réprimande ; changement.

Castiga : Châtier, corriger *tigare.*

Castigamën : Châtiment ; c *tio.* Voyez Castoiement.

Castijer : Se corriger, cha

Castille : Querelle, diff débat, contestation, discussic

Castimargie : Gourmandise de boire.

Castine : Débat, querelle vant Borel. Je n'ai vu ce mo part, il l'aura lu pour *astine tine*, qui ont effectivement c gnification. *Voyez* Astine.

Castis, *caitis :* Chétif, m reux, détenu, prisonnier ; d *tivus ;* en Ital. *cativo.*

Les sers et les *caitis* honore,
De ce les malvais sers herite,
De quoi les nobles deserite,
Les larrons et les malfaitors ;
Donne les castiax et les tors,
Et dist que oisnes sont desvie,
Icil qui mors ont deservie.
Roman de Dolop

Castoiement, *castoi, c ment :* Instruction, remontran préhension, enseignement, pr avis, conseil ; *castigatio ;* en ba *casti.*

Castoier, *castoyer, ch chastoyer :* Instruire, remo donner des préceptes, des a corriger, changer de vie ; *cas*

Je ne say riens que fox amt ma
Que *chastier*, il n'en a cure,
Tant est fox de pesme nature,
Que plus li est doctrine sure
Que ne soit à l'enferm le pains.
Reclus de Moliens, fol. 1,

Caston : Chaton d'une bag droit où l'on enchâsse une dans un anneau.

Castrametation : L'art d placer ou tracer un camp, de per ; *castrametatio.*

Castrat : Mouton, animal c *castratus ;* en bas. lat. *castor.*

CASUESNE : Chouette, oiseau de nuit. *Voyez* CHEVECE.

CASURE : Chasuble, habit sacerdotal; *casubla.*

Ça-sus : Ici, en cet endroit.

CAT : Chat, animal domestique; *catus.*

CATACAN : Incontinent, tout de suite, à l'instant.

CATADOUPE, *catadupe :* Cataracte, chûte d'eau; du Grec καταδουπος.

CATAL : Meubles. *Voyez* CATELS et CHASTEIS.

CATAPELTE : Sorte d'instrument de supplice; espèce de presse faite en planches, entre lesquelles on mettoit le patient; *catapelta.*

CATAPULTE : Machine de guerre, qui servoit à lancer plusieurs grosses arbalètes ensemble; *catapulta;* du Grec καταπελτης.

CATAS : Dissimulé, fourbe. *V.* CAT.

CATAYE, *cateie, cateye :* Espèce de javelot et de machine propre à jeter des pierres; *cateia.*

CATEAU. *Voyez* CASTEAS.

CATEL : Lampe à queue; ustensiles de paysans, effets mobiliers de toute nature.

CATELLIER : Harceler, attaquer.

CATELS, *cateux, catiex, catix* (biens) : Biens réputés tantôt meubles, tantôt immeubles, tels que les bleds qui sont meubles après la mi-mai, et immeubles auparavant, comme n'étant pas encore séparés du fonds; en bas. lat. *catallum.*

CATÈNE, *cateine :* Lien, chaîne, attache; *catena.*

CATEPON : Homme chargé en chef de quelque opération.

CATERNE : Brigade, compagnie de soldats.

CATERVES : Bandes de soldats, et non pas, comme le dit Borel, nom de légions gauloises; *catervæ.*

CATEUX : Fin, adroit, rusé. *Voyez* CATELS.

CATHELINE : Nom propre, celui du Romain Catilina, fameux par sa conspiration contre César.

Et se vous voulez savoir des faits de *Catheline* et de sa conspiration et conjuration, lisez Salustius. *Roman de Jehan de Saintré.*

CATHICE, *cathiche :* Chaussée, digue; en bas. lat. *casticia.*

CATHONET, *cathonnet :* Alphabet, livre où les enfans apprennent à connoître leurs lettres, l'*a, b, c,* &c.

CATILIER : Harceler, attaquer.

CATILLEMENT, *castillement, catouillement :* Chatouillement, et examen, comparaison, découverte; *catulitio.*

CATILLER, *castiller, catoiller, catoillier, catouiller :* Chatouiller, et voir, examiner, découvrir; *catulire;* en bas. lat. *catulare.*

Las! que volois je!
J'ai eu mal corage;
Avoir me *catoilloit*
Dont j'avoie à outrage;
J'ai resamblé le chien
Qui passe son rivage
Qui por l'ombre de l'eve
Lest cheoir son fromage.
Fab. de la Complainte de Pierre de la Brosse.

CATILLEUX, *castilleux, castoilleus, catouilleux :* Chatouilleux.

CATIN, *Catau, Cataut, Cathaut, Catos, Catot :* Nom propre de femme, diminutif de Catherine; *Catharina.*

CATIN : Plat, assiette, petit bassin, écuelle; *catinus.*

CATIR : Presser, serrer fort.

CATRE : Le nombre quatre; *quatuor.*

Une semaine fait un mois,
Et *catre* Paques a en l'an,
Et *catre* festes saint Jehan,
Catre toz Sainz, *catre* Noex,
Et *catre* festes chandeleurs,
Et *catre* quaresmes prenans,
Et un seul quaresme en dis ans.
Fabl. de Coquaigne.

CATTUZ : Machine de guerre. *Voyez* CATAPULTE, CATAYE et CHAS.

CATUS : Cas, aventure, fait; *casus*.

CAU : Chaud, chaleur; *calidus, calor*.

CAUBLE : Chaux; pierre calcinée dont on fait du mortier; *calx*.

CAUBRE : Contenir, arrêter.

CAUCADOIRE : Sorte de vaisseau, hotte, cuvelle à fouler le raisin avant de le jeter dans la cuve.

CAUCEMARRE, *chaucemarre* : Oppression qui advient en dormant; cochemar; de *calcare*, presser, fouler.

CAUCEMENTE, *caucemente, cauchemente, chaucemente* : Chaussure; *calceamentum*.

CAUCER, *caucher* : Chausser; *calceare*.

CAUCES, *cauches* : Brayes, culottes, bottines, chaussures, bas; *calcea*.

CAUCH : Chaux; *calx*.

CAUCHE : Chaussure, chausse, soulier, bas; *calceus*.

CAUCHEMENTE : Chaussure.

CAUCHER, *cauchier* : Chausser; *calceare*.

CAUCHER : Ranger, mettre en ordre, tasser.

CAUCHETIER : Marchand, ou faiseur de chausses.

CAUCHIÉE : Chaussée, chemin.

CAUCHIER : Soulier; et chausser, paver; d'où *cauchieur*, paveur.

CAUCIAGE, *cauchiage* : Droit qu'on levoit pour l'entretien des chemins.

CAUCOIRE : Fête de village.

CAUDE : Chaude, brûlante; *calida*.

> Se tu es de *caude* nature,
> Et tu es espris de luxure,
> N'enten n'à boire, n'a mengier,
> Car par droit font luxurijer.
> *Dist de Caton, par Adans, liv. 4.*

CAUDEMELLE, *caudemellée* : Vive querelle : batterie de gens échauffés par la colère.

CAUDERETTE : Petite chaudière, chaudron; *caldarium*; en bas. lat. *caldaria*.

CAUDERON, *caudron* : Prononciation picarde pour désigner un chaudron.

CAUDESTREPE : Chiendent.

CAUDICE, *caudicie* : La tige d'une plante.

CAUDIERE, *cauldiere* : Une chaudière; *caldarium*.

CAUDRELACH, *caudrelas* : Cuivre, airain.

CAUDRELIER : Chaudronnier, homme qui parcourt les villes et villages pour vendre et raccommoder la vaisselle de cuisine. Dans les provinces du Midi, ils se servent encore d'une syrinx ou flûte de Pan, pour s'annoncer.

CAUDUNS : Extrémités des animaux, issues; tripes.

CAUF : Chauve; *calvus*.

> Le hier de qui teste cheveux decourent, il est *cauf* et net et si les cheveux averont chaux del frount, il est recalf et est net.
> *Bible hist. Levit. ch.* 13, *vers.* 40.
>
> *Vir, de cujus capite capilli fluunt*, calvus est, *mundus est : et si à fronte ceciderint pili*, recalvaster *et mundus est.*

CAUFFOIR : Chaufour; d'où *caufourer*, construire un chaufour; et *cauffourier*, chaufournier, ouvrier qui fait la chaux.

CAUL, *caulet, chaul, chaulx* : Chou, plante potagère; *caulis*; en bas Bret. *caul*; en Prov. *caule*; en Ital. et en Esp. *caulo*.

CAUL-CAPUS : Chou cabus.

CAULTE, *cault, caut* : Fin, rusé, artificieux; *cautus*, de *cavillator*.

CAULTELLE : Artifice, ruse, finesse; de *cautela*.

CAUNE : Caverne, lieu creux. *Voyez* CAVÉE et CAVENNE.

CAUNIT : Trépassé, mort, qui a fini

Coup ; *à cel caup*, pour

: Tailler, couper.
ıARE, *cauraulde, cauresse:* *Voyez* CARAUDESSE.
Chêne ; de *quercus.*
ıGE : Courtage.
ıER : Courtier, celui qui nerce avec la marchandise onfie. *Voyez* COURATIER.
: Chaleur ; *calor.*
ime) : Coups, action.

! quel *caup* de chevalier
ıs le prouva large et fier
tes *caus* ne fu ferus
nnast de deux l'un entier
eul ne douta trenchier.
u Reclus de Moliens, strop. 107,
de S. Martin, qui partagea son *avec un pauvre.*

haux : Ceux, celles.
isez *c'aus :* Qu'aux, que

Chaud ; *calidus ;* chaux,

ol, *collum;* chauve, *calvus.*
: Mettre en cause, accuser.
lisez *c'ausi :* Qu'aussi.

e les vi pendu au fust
ausi pendre me deust.
Roman de Dolopatos.

: Chaussure, bas, sou-
ez CAUCHE.
ıENTE : Chaussure ; *cal-*
n.

ostoille veul aller,
nsoil querre et demander
it je me doi contenir:
ic moi voloies venir,
e feroit havan, n'housel,
usseinente de ta pel,
moult bien tous les chemins.
Roman du Renard.

r : Cachot, prison noire et

caulte, caute : Plein d'ar-
e fourberie ; et sage, pru-
cautus.

CAUTELÉ, *cautelée, cauteleu, cauteleur, cauteleux :* Homme ou femme dont l'esprit est rempli de ruses et d'artifices, fin, rusé, adroit, spirituel ; en Prov. *catiou.*

CAUTELLE (en Prov. *cautello*) : pris en mauvaise part, ce mot veut dire ruse, finesse ; de *cautela ;* et lorsque c'est en bonne part, précaution sage et prudente.

CAUTELLER : Agir avec trop de précaution.

CAUTEMENT : Avec prudence et circonspection.

CAUTILLEUSEMENT : Cauteleusement, avec ruse.

CAUTIONAGE : Cautionnement, assurance ; de *cautio.*

CAUVES : Cave, creux, enfoncement ; *cavum, cavea.*

ÇAUX : Ceux-ci, celles-ci, ceux là.

CAVAGE : Capitation, tribut imposé sur les personnes ou sur les biens.

CAVAIN : Jeu, ou espèce de joûte qui se faisoit le jour des brandons, parce qu'elle s'exécutoit dans une plaine : ce mot signifie aussi chemin creux, vallée, cavée.

CAVAL : Un cheval, une jument ; *caballus ;* en bas Bret. *caual.*

CAVALAIRIA : Armée, troupe de cavalerie.

CAVALCADA : Une chevauchée, service militaire, droit qu'avoit un seigneur de place de se faire suivre à la guerre par ses vassaux montés à cheval.

CAVALERISSE : Écuyer, maître de manége ; en anc. Prov. *cavalgador*, cavalier, homme qui monte à cheval.

CAVALET, *kevalet :* Chevalet.

CAVALLER : Battre, vaincre, défaire en bataille ; en anc. Prov. *cavalëriar,* faire la guerre.

CAVALOT : Petit cheval ; petite

monnoie fabriquée sous Louis XII, qui valoit six deniers.

CAVARAS : Trou, creux, vallée.

CAVAU : Cheval, ou mulet : *caballus.*

CAVE, *cavette :* Le chat-huant.

CAVECHEUL, *cavecheux :* Cheval qu'on tient par le licol.

CAVECHIERE : Un licol, une longe. *Voyez* CHEVESCHE et CHEVESTRE.

CAVÉE : Chemin creux ; de *cavea.*

CAVEL : Cheville de bois ; *cavilla.*

CAVELLATION, *cavellacion, cavillation :* Ruse, finesse, adresse, subtilité, mauvaise dispute ; *cavillatio.*

Nous deffendons que le Baillif, ou le Mère, ou le Prevost, ne contreignent par menaces, ou par poour ou par aucune *cavellation* nos subjès à payer amende en repost.

Joinville, Vie de S. Louis.

CAVENNE, *caivane, caune :* Caverne, cave, lieu bas et creux ; *caveu, caverna ;* en Ital., en Esp. et en Basq. *caverna*, et en b. Bret. *cavarn.*

CAVER, *cavalier, cavier :* Chevalier, vassal qui sert avec ses chevaux, un seigneur ; en bas. lat. *caballarius, cavallarius.* J'ajoute ici le sentiment et l'article de Barbazan sur ce mot : il m'a paru trop curieux pour l'omettre ; son intérêt me fera trouver grace sur sa longueur.

CAVER, *cavier.* Ragueau, après avoir cité plusieurs articles des coutumes d'Acs, la Bourt, Solle, et Béarn, dit que les seigneurs *caviers* sont ceux auxquels les cens, rentes et devoirs fonciers sont dus par les tenanciers, et ont connoissance et justice basses et foncières entre leurs hommes et leurs héritages, des emendes envers eux, et des chemins privés de voisin à voisin, entre leurs tenanciers et financiers.

Suivant la coutume de Caussade en Périgord, rédigée par les comtes de Périgord en 1306, laq partie des Mss. de Colbert, à la Bibliothèque Impériale contiennent les anciens titres sons de Limoges et du Périg est dit : Que les *caviers* sont tiennent des terres et fiefs i tement du seigneur de Cau qu'ils sont au-dessus de tou tres sujets. Voici comment s' cette coutume :

« Les *caviers* de Caussade tenir leurs hommes et leurs t tous leurs droits bonnement chement dans Caussade et de la même manière que leurs cesseurs les ont cy-devant t on ne doit pignorer à aucun sa maison, ni ses meubles, ni tail, s'il n'y a instrument (titre avoué et non contesté nous avions clam de *cavier,* tre home ou femme, devons ter le clam à celui de qui il et s'en puet conseillier avec la part de qui il est fait ».

Et par un autre article même coutume, il est très ment décidé que les *caviers* chefs et les principaux habi Caussade. Nous devons, dit l de Périgord, seigneur de Ca dans cette coutume, avoir au de Caussade des fourniers et diers à nos dépens, et devo cuire le pain ventable au seizi l'autre pain des *caviers* et des geois et du menu peuple a tième.

Dans Ragueau, M. de La ajouté cette note : « Selon la re de M. de Marca, dans son H de Béarn, liv. 6, chap. 24, *caver* vient de *caballarius,* q fioit dans la bas. latinité, *che* Ainsi *cavier, caver* ou *cav*

ement un vassal qui doit à son
ur service de cheval.
lgré la considération dûe à ces
grands hommes, je prendrai
lant la liberté de dire ici qu'ils
lans l'erreur, ainsi que beau-
d'autres auteurs, sur l'éty-
ie du mot *chevalier*, en le fai-
venir de la basse latinité *ca-
ius et caballus*, cheval : il a
ne autre source ; il vient de
, chef. Je me bornerois à ren-
à ce que j'ai dit sur cela au
ACHELIER, si je n'avois d'au-
bservations à faire sur ce mot.
ot *bachelier*, en fait d'armes,
n apprentif qui en apprenoit
ier; un chevalier étoit un homme
ment instruit dans le fait des
; c'étoit, en un mot, un vrai
, et qui même commandoit aux
. Tous les anciens traducteurs
jamais traduit le mot latin *mi-
e* par celui de *chevalier*, et le
ilitia que par celui de *chevale-*
. Bernard, dans ses *Sermons*,
, *V°*, dit : Li multitudine de la
lerie de ciel, loet et donet glore
et pars as homes de bone vo-
t. *Laudat cœlestis* militia *mul-
, datur gloria Deo, pax ho-
us bonæ voluntatis.* On trouve
dans S. Jean, ch. 19, verset 1 :
ues pur ceo Pilates prist Jhesum
flaella, et li *chivalers* plia unts
orone des espines, la mistrent
f de luy. *Tunc ergo apprehendit
s Jesum et flagellavit, et* milites
*ntes coronam de spinis, impo-
nt capiti ejus.* Et même cha-
, verset 23, il dit : Les *chi-*
r pur ceo comme il le eussent
fié, pristrent les vestemens de
et firent quatre parties à ches-
chivaler une partie, et la cote
ert la cotte nient consuitz par
amont tissu par tot. Milites *ergo
cùm crucifixissent eum, acceperunt
vestimenta ejus, et fecerunt quatuor
partes : unicuique* militi *partem, et
tunicam! Erat autem tunica inconsu-
tilis, desuper contexta per totum.*
De-là on voit clairement que ce que
l'on appeloit *chevaliers* étoient les
soldats à pied, et c'est ce que Pierre
Berceure, Barnabite, et prieur de
Saint-Eloy, traducteur de *Tite-Live*,
explique disertement dans la liste des
mots françois qui n'ont pas de pro-
pres en latin. *Chevalier* et *chevau-
cheur* ont cette difference entre les
Romains, et par la maniere de par-
ler en cest livre ; car *chevaliers* ce sont
ceux qui estoient gens de pié endoc-
trinez en l'art de *chevalerie*, desquiels
estoient les légions des Romains, et par
lesquiels estoient faitte l'avant-garde;
et faisoient leurs batailles come font
aujourd'hui les sergens ou brigans ;
car communémens Romains se com-
battoient plus à pié que à cheval ;
mais *chevaucheurs* estoient ceux que
nous appelons gendarmes dont il y
en avoit souffisant quantité toujours
come six por doze, et ceux-ci n'es-
toient pas tant pour combattre, que
pour rompre les batailles des enemis,
et pour les enchacier quand il fuioient.
Ainsi, soit que le mot de *chevalier* ait
signifié soldat à pied, ou soit qu'il ait
signifié un chef, dans l'un et l'autre
cas, il vient de *caput*, chef ; les sol-
dats à pied étoient toujours à la tête
des armées, les chefs commandoient
aux inférieurs. Le chancelier de
France a encore le titre de chevalier,
non pas parce qu'il va à cheval, mais
parce qu'il est chef de la justice. Le
premier président a aussi ce titre,
parce qu'il est chef du plus auguste
tribunal du royaume.

A l'égard des mots *chevaucheurs*

et *cavaliers*, ils viennent du Latin *caballus*, dont on a fait *cavalé*, par le changement du *b* en *v*; et de *capier* on a fait *cavier*, pour signifier les chefs des habitans. *Voyez* BACHELER et CHEVALERIE.

CAVERIE : Terre sujette au service d'un *caver*, ou dont le maître est un vassal qui doit servir avec ses chevaux le seigneur dont il relève.

CAVERON : Chevron; de *caper*, selon Ménage.

CAVESTRE, *cavette* : Pendard, coquin, qui mérite la corde.

CAVETIER, *cavetonnier* : Savetier, homme qui raccommode les souliers.

CAVILLATION : Chicane, détour, raillerie, sophisme, calomnie.

CAVILLEMENS : Ruse, finesse, détour, fraude; *cavillatio*.

CAVILLER : Chicaner, railler, subtiliser; *cavillari*.

CAVILLEUX, *cavillé* : Rusé, fin, subtil, railleur, chicaneur; *cavillator*.

CAVIN : Vallée, fossé, chemin creux; *cavea*, *cavum*.

CAVOILLIE : Eau trouble, action de troubler l'eau.

CAYAUX : Jouets d'enfans.

CAYMANT, *cayment* : Mendiant, coquin, vagabond.

CAYON, lisez *tayon* : Aïeul.

Lancelot li bon Roy Behaigne,
Où est-il? où est son *tayon*?
Villon.

CAYR : Tomber, faire une chûte; cheoir, encourir; *cadere*.

CAYTIU : Chétif, misérable, mesquin; *captivus*.

CAZAL : Cahute, hameau, village; *casà*; en Prov. *cazaou*.

CAZAMENTS : Chûte, éboulis.

CAZENS : Tombant; *cadens*.

CAZER : Tomber; *cadere*.

CAZER : Le nombre quatre, par quatre; *quaternio*.

CAZES : Églises, ou chapelles bénées en bénéfice à la charge tretenir.

CAZINS : Céans, ici, ici

CAZUCHA : Caduc, qui a forces; *caducus*.

CE : Si.

CEA : Maison, enclo *cayum*, de *casa*.

CEAU : Le ciel; *cælum*.

CEAU : Suif; en bas. lat

CÉAULX, *cealz*, *ceaux*, *c* Ceux, celles.

CEBERON : Bois souple e

CEC, *cex* : Aveugle; *cæ*

CECHIN : Sequin, mon en usage en Turquie, et peu-près sept livres.

CÉCITÉ : Aveuglement, de la vue; *cæcitas*; en a *cëghéra*, *cëghéza*.

CE CUIT : Je crois, je suis d'avis, je m'imagine.

CEDERIE : Soierie, ma ou commerce en soie.

CEDULON : Acte judiciai

CÉENS : Ici, dedans, e droit; *hic intùs*.

CEGAREZ : Brouillards é mauvaise odeur.

CEGNAIL : Chambre bas manger; *cœnaculum*.

CEINSIST : Ceignit; du v *dre*.

CEINT : Lange dont on dont on enveloppe un enfan

CEINTURE DE LA REIN donné à un impôt sur le vi destiné à l'entretien de la la Reine. Il s'appeloit, a zième siècle, la *taille du p vin*.

CEL, *celai*, *cil* : Celu cette; *cels*, ceux-là.

En *cel* jor ci naissons nos tuit
deus ke *cil* jor perisset ens nos

s de nublece et d'oscuritiet jors
i et de turbin.
ns de S. Bernard, fol. 23, *V°.*

E : Salade.

r : Caché, secret, discret;

o, et vueil que tu quieres
npaignon saige et *celant*
tu dies ton talent.
Roman de la Rose, vers 2702.

: , *salade, selate :* Heaume, devant du casque; quelon désignoit par ce mot, le tier; de *cælatus*, à cause res qui étoient dessus.

., *cendal :* Etoffe de soie.
NDAL.

: Déguisement, cachette;

IENT : Secrètement, en ca*latim.*

: Cacher, déguiser, serrer e; *celare.*

GE, *cellerage :* Droit que rs avoient sur les vins qui ns les celliers; *cellarium*

ER : Econome d'un monasgieux chargé des affaires s de sa communauté; *cellerarius.*

r doit-en eslire en toute la conige et de meure maniere, mesupas glout, ne orgoeillous, ne ne torcenerous.
Règle de S. Benoît, chap. 31.

N : Poisson de mer semsardine.

EL, *celestial, celestiau, celestielle, celestien :* Céleste, lu ciel, qui tient quelque iel; *cœlestis.*

e saigne et commande à Dieu, et Seignor qu'il n'y perde la com*ial* des chevaliers *celestiaux.*
Roman du S. Graal.

CELET, *seillet :* Espèce de sceau; *sigillum.*

CELEZ, *celeiz :* Vers, proche.

CELI : Celui-ci, celle-là.

CELIQUE : Céleste; *cœlitùs.* Voy. CELESTEL.

CELLAY : Celui-là.

CELLE (estre à la) : Siéger en justice.

CELLE, lisez *c'elle :* Si elle.

CELLE : Cabane, maisonnette, cellule, chambre d'un religieux; *cella, cellula;* en Ital. *cella;* en Esp. *celda, cillo;* en Basque *celda;* en bas Bret. *kael.*

CELLEMENT, *celéement, cellément :* En cachette, en secret; *celatim.*

CELLERIER : Sommelier, qui a soin du cellier; *cellarius.*

CELLI : Celui-là, celle-là.

CELOCE : Petit navire appelé Brigantin, frégate légère; *celox.*

CELSITUDE : Titre honorifique qui répondoit à celui de Votre Altèsse; *celsitudo.*

CELTES (les) : Nom des anciens habitans de la Gaule celtique; *Celtæ.*

CEMBEL, *cembiaus :* Assemblée, joûte, combat, tournoi; danse de paysans; danse sous l'ormeau. Borel le dérive de *cymbalum.*

Celle d'osseri
Ne met en oubli,
Que n'aille au *cembel:*
Tant a bien en li
Que moult embeli
Le gieu sous l'ormel.
Roman de Guillaume de Dole.

CEMISE : Chemise; *camisium.* Voy. CAMIE.

Ja pour leurs manteaulx sebelins,
Ne pour surcotz, ne pour tonelles,
Ne pour guimples, ne pour cotelles,
Ne pour *cemise*, ne pelices.
Roman de la Rose.

CEN : Cela, ce que.

CENACLE, *cenaille :* Salle à manger, lieu où l'on prend ses repas ; *cœnaculum ;* en ancien Provençal *cënador.*

CÉNAGE : Droit de pêche sur toutes les rivières d'un fief.

CËNAR, *cënhar :* Faire signe de la main ou de la tête ; de *signum.*

CENCRET : Ceinture, sangle ; *cingulum.*

CENDAD : Linceul, suaire ; *sindon.*

CENDAL, *cendau, cendaus, sandal, sendal, sendau :* Sorte d'étoffe fort estimée chez nos aïeux, espèce de camelot ; selon Ducange, c'étoit aussi une étoffe de soie, dont on faisoit les bannières et l'oriflamme ; les citations suivantes paroissent confirmer cette assertion.

En esté se doit-on vestir de reubes froide si comme de dras de lin, qui sàour tous vestimens est plus frois, et de dras de soye, si comme de *cendaus*, de samis, d'estamines.
Liv. de Physique.

L'oriflâme est une banniere,
Aucun poi plus forte que guimple,
De *cendal* roujoyans et simple,
Sans pourctraiture d'autre affaire.
Guill. Guyart, poëte du 13e siècle.

CENDOBLES : Le centuple ; *centuplex.*

CENDRÉE : Cendre propre à affiner l'argent.

CENDREUIL, *cendreus, cendrier :* Hautain, fier, orgueilleux, lâche, vain, vil, méprisable ; homme qui ramasse des cendres, qui en fait dans une forêt ; frileux, qui a toujours les pieds dans les cendres. C'est encore le nom de la partie inférieure du fourneau destinée à recevoir les cendres ; *cineraceus, cinereus ;* en Prov. *cendrilious.*

CENDRINS, *cendrous :* Cendré, couleur de cendre.

CENELE, *cenelle, sanelle :* Le fruit du houx et de l'aub *Voyez* CYNELE.

Ne prise pas une cenelle
Vostre richesse et vostre ave
Ovide Mss. cité par

CENER : Manger, faire ou un repas ; *cœnare ;* en anc *cënhar.*

CENGLE : Enceinte, et ce sangle ; *cingulum ;* en b. Bret. *c*

CENGLER : Sanglier.

CENGLER, *cenher :* Ceindre, une ceinture ; *cingere ;* en Pro *cenjha, cinta.*

CENIER : Repas du soir ; *c*

CENIR : Ceindre, environ tourer ; *cingere.*

CENNADE : Vue, coup-d'œ spicacité.

CENNER, *senner :* Coupe pre, briser, châtrer ; du Grec déchirer.

CËNRËS : De la cendre ; de

CENS, *cense, censel, c* Rente seigneuriale et foncièr un héritage est chargé envers gneur du fief d'où il dépend. *à cense,* affermer, moyenn redevance annuelle, et que perpétuelle ; de la basse lat. *census, censaria, censitio.*

CENSABLE : Chargé de ren fecté à un ou plusieurs cen *sualis.*

CENSAIGE : Cens ou redev nuelle due au seigneur.

CENSAL : Revenu en re cens.

CENSAU, *censal :* Courtie commercial.

CENSAULE : Qui est sujet *census.*

CENSAUX : Propriétaires d héritages chargés de cens.

CENS-BATARDS : Au sens reux, ce sont les cens ou re

d'argent, comme on peut
l'ordonnance de Metz,
1564; mais dans l'usage
cens non seigneuriaux
s bâtards.
oyez CENS.
'aille, imposition.
létairie donnée à ferme;

E : Qui est sujet au cens,
ens.
Cens, redevance à titre

censeur : Propriétaire
e seigneur ou autre à qui
modiateur d'une métai-
s.
: Officier d'un monas-
oin des cens ou métai-
dépendent; en bas. lat.

s : Familles qui tiennent
, une cense. On appe-
es celles qui n'avoient
ues.
e territoir qui est sujet

: Terre chargée de cens.
Donner à cens.
censitaire : Celui qui doit
une terre ou un fonds à
ns; en bas. lat. *censitus*.
, *censorien* : Censeur.
inta : Ceinture.
1 : Centaine; *centena*.
: Juridiction, domaine,
de cent feux ou familles,
juges étoient nommés
les Allemands les nom-
cent graff; de *centena*.
: Petit bateau, nacelle.
: La centaurée, plante
des cinarocéphales; *cen-*

s : Cent et cent fois, cent

CENTURAIRE : Ceinturonnier; de *cinctorium*.

CEOU : Le ciel; *cœlum*.

CEP, *cepiel*, *ceps*, *chep*, *cheper*, *chepier*, *cheps* : Espèce d'entrave dans laquelle on mettoit les pieds du criminel, pour lui donner la question; *catenæ*; en bas. lat. *ceppus*, *cippus*; en Basque *ceps*; en Italien *ceps*; en Espag. *cepo*. *Cep* s'est dit aussi pour prison.

Et li Provost le rooilla
Sans plus dire au *cep* l'a assis.
Fabliau de Constant Duhamel.

On a cru faire plaisir au lecteur en lui donnant la description de cet instrument de souffrance. Selon Nicod, le *cep* étoit composé de deux pièces de bois entaillées sur le bord et justement à la même distance, qui, venant à se joindre, serroient les pieds ou les mains, et même quelquefois les unes et les autres ensemble. Ce n'étoit dans l'origine qu'une espèce de prison où l'on détenoit les criminels jusqu'à leur jugement définitif; de là le nom de *ceppier*, pour désigner celui qui en avoit la garde, terme qui répond à celui de geolier. Depuis, dit Nicod, dont je copie les expressions, on en a usé pour une punition infamatoire, si qu'il y a eu des *ceps*, les entaillures desquels détenoient le col du condamné à subir l'ignominie du *cep*, presqu'ainsi que fait aujourd'hui le carcan. Selon ce, on disoit être condamné ou mis aux *ceps*, c'est-à-dire à l'ignominie des *ceps*; ce qui est dit en pluriel, parce que le *cep* est fait de deux pièces de bois ainsi mortaisées que dit est, lesquelles jointes, sont retenues par un lien de fer ou autre chose, tant qu'on les veuille desserrer et ouvrir.

CÉPAGE : La peine, la punition du

cep ; droit ou office de geolier, geolage.

CEPEOUN : Billot de bois ; coutelas, hache.

CEPER, *cepier, chepier :* Geolier ; *cipparius.*

CEPER : Abattre, renverser, détruire.

CEPIER, *ceppier :* Prisonnier et geolier. *Voyez* CEP.

CEPT : Le nombre sept ; *septem.*

CEPT : Couche, planche ; lieu où l'on a planté des oignons ; *cepitium.*

CEPTE : Secte ; *secta.*

CERANT : Petite monnoie, chose de peu de valeur.

> Poures devins, et pain querant
> Et je n'eux vaillant ung *cerant.*
> *Roman de la Rose.*

CERAS : Trop salé, trop cuit.

CERCEAU : Enseigne de cabaret ; agitation de l'air par le battement des ailes des oiseaux ; de *circulus.*

CERCELÉ : Frisé, crêpé.

CERCELLE : Espèce d'insecte volant, papillon.

CERCHE : Tournée, ronde, cercle, cerceau ; *circulus.*

CERCHIER : Chercher, parcourir, aller de tous côtés ; *quærere ;* dignité dans l'église de Metz ; en Prov. *cerca.*

CERCIAU : Cerceau, cercle de cuve ou de tonneau ; *circulus ;* en Prov. *cëouclë.*

CERCLE DE NUIT, *cerche :* Celui qui est chargé de faire le guet ou la ronde pendant la nuit.

CERCLE D'OR : Couronne des impératrices du Nord.

CERCLER : Environner, entourer ; *circulare.*

CERCLOUERE : Sarcloir.

CERCULIER : Circulaire, qui est décrit en rond.

CERCUS, *surcot :* Vêtement. *Voyez* COTE.

CERE : Cire ; *cera ;* du Grec *ke* en Ital. et en Espag. *cera.*

CERFOÜETE, *cerfoite :* Serfou outil de jardinier.

CERFOUIR, *cerfouyr, serfouir* bourer la terre légèrement, fou terre par dessous, la cultiver av serfouette ; *subarare.*

CERIE : Paquet, ballot d'un p déterminé.

CERILICION : Porc-épic, espèc hérisson.

CERIS : Faucille dentelée, ins ment à pointes, et qui sert à aff le chanvre.

CERISAIE, *cerisaye, cerisée :* planté de cerisiers ; de *cerasum ;* d le nom d'une rue près l'arsen Paris ; en Prov. *cereiredo.*

CERLINGE : Librement.

CERMEAU : Sorte de serpe.

CERN : Corne d'animal ; *cornu.*

CERNE : Regarde ; du verbe *cer*

CERNE, *cernée, cernelé, cer liere :* Cercle, rond, circuit, encei et compagnie, assemblée ; tas ; *circinus.*

CERNELLE. *Voyez* CENELE.

CERNER : Regarder, connoît s'entretenir, parler ; *cernere.*

CERNOER, *cernoire, cernouer :* trument à cerner les noix.

CERNUATEUR : Sauteur, faiseu tours.

CERO : Le soir ; c'est aussi le qu'on donnoit à l'oiseau que appelons guêpier ; *serus ;* en Ital. *s*

CERQUEMANAGE, *cerkemanage, quemage, cerquemanement, cer menage, cherquemanage, cher menage, cherquinmange :* Reche des limites faite pardevant le ju en bas. lat. *circamanaria.*

CERQUEMANER, *cerkemaner :* surer, fixer les limites, les bor d'un champ, d'une ville, d'un p

UEMANEUR, *cerkameneur, nant :* Agent préposé pour limites et les bornes des héri- bas. lat. *circamannus.*

: Pois chiche ; de *cicer.*

-FEU : La retraite, le signal retirer chez soi. *Voyez* Cou-

cierce, sers : Vent qui souffle uedoc de l'ouest-nord-ouest id-est ; il contribue par sa r à modérer les chaleurs de et à entretenir la salubrité ; *s ventus,* selon Borel.

lisez C'ERT : C'étoit, ce sera.

INETÉ : Certitude, chose as- débat, différend, querelle ; *, certitudo.*

e Roy sçeut ces nouvelles et la cer- jour qui arresté y estoit, il se gleterre avec 400 hommes d'armes hiers et monta sur mer ou port de t sur ung vespre il arriva à Calais tement que on n'en sçeut rien. *oissart, Mss. tom.* 1, *fol.* 180, *R°.*

AN : Certifié, certain, assuré, *certus.*

ES (à), *adv. :* Certainement, ent ; *certè.*

EL, *lisez* CERVEL : Cerveau, ; *cerebrum, cerebellum ;* du *ps,* tête ; en Prov. *cervelos.*

ELIERE : Armure de tête, un *cervelliera, cervellerium,* de *are, cerebellaris.*

IS : Cou, chignon du cou, la tête ; *cervix.*

ete li remet devant son gent cors et son talent, ece blenche, son douz ris, elle bouche comme lys, eux vairs et ses sourcis, greve droite en la *cervis.*

Roman d'Atis et Profilias.

VOISE : Bière, boisson ; *cervi-* Ital. *cervosa ;* en Basq. et en *cerveza.*

CERVOISIER : Brasseur, celui qui fait ou vend la bière ; *cervisiarius.*

CES : Aveugle ; de *cæcus.*

CES : Interdit ; censure ecclésiastique.

CESARIENS : Les Césars, les premiers empereurs de Rome.

CESC, *cese, ceze :* Pois chiche ; *cicer ;* en Prov. *cezes, cezerous.*

CESCLE : Un cercle ; *circulus.*

CESME : Suite, cortége.

CESMIN, *cestmin :* Chemin, route, sentier ; *semita.*

CESSE : Interdit, cessation de l'office divin pour un temps dans un lieu, censure ecclésiastique ; *cessatio.*

CEST, *cet :* Celui-ci, ce, celle-là, c'est, est, il est ; *est, hic, iste.* Voy. CIS.

Je m'en irai,
Car hui en *c'est* jor ne menjai
Si irai querre ma viande.
Roman du Renard, fol. 132.

CESTE : Ceinture de femme ; *cestus ;* du Grec κεστός.

CESTES : Ces présentes.

CESTIER : Mesure de grain, setier.

CESTMON : C'est mon avis.

CESTUI, *cestuis, cetuci, cetui :* Cet, ces, ce, celui-ci, celui-là.

Cestui Chingni le graindre fils du Kaan, devoit regner après la mort du pere ; or avint qu'il mourut ; mais il remest de lui un fils, qui avoit nom Temur, et *cestui* doit estre grant Kaan et seigneur après la mort de son aioul. *Marc Paul, fol.* 36.

CETEMBRE : Mois de septembre ; *september.*

CETIF : Captif, prisonnier ; *captivus.*

CEURE : Coutume, loi municipale ; d'où *ceurier,* juge, échevin, municipal.

CEUTIER : Coûter, valoir, contenir.

CEVAL, *cevel :* Cheveu, chevelure ; *capillus.*

CEVAL : Cheval ; *caballus ;* au plurier, *cevaus, cevax, ceveax, ceviax, chevax.*

> Le *ceval* forment convoitoit ;
> Souvent l'acole et aplanie,
> Et le *ceval* si bel manie
> Por un poi ne le vait baisant ;
> Il vit le *ceval* si plaisant.
>
> *Poèt. Franç. av.* 1300, *tom.* 4, *fol.* 135o.

CEVALERIE : Chevalerie. *Voy.* CHEVALIÉR.

> Li uns li ramentoit la joie
> De la terre qui sera soie,
> Li altre la *cevalerie.*
>
> *Roman de Dolopatos.*

CEVALIER : Chevalier. *Voy.* ce mot.

Et pour ce que il a *cevaus* de plusieurs manieres, li uns sont destrier grant pour combattre ; li autre sont palefroi pour *cevalier* à l'aise du cors ; li autre sont roncin pour sommes porter. *Brunetto Latini, liv.* I.

CEVECHEL : Chevet, oreiller.

CEVELET : Ornement d'habit de femme.

CEVELIER : Cellerier, officier monastique.

CÉVES : Ciboule, oignon ; *cepa.*

CEVRE : Loi municipale.

CEX, *cez :* Aveugle ; *cæcus.*

CEZILE : Le royaume de Sicile.

CHA : Cela.

CHA, *chau* (m'en) : Peu m'importe. *Voyez* CHALOIR.

CHAABLE : Meurtrissure ; perrière, machine de guerre ; arbre ou branches abattues, câble de vaisseau ; en bas. lat. *chaablis ;* en Prov. *chabla,* broyer, pulvériser.

CHAABLER : Renverser, détruire, se battre.

CHAAINE : Chaîne ; *catena.*

CHAALIS, *chaelis :* Petite abbaye située à deux lieues de Senlis ; c'étoit aussi un bois de lit.

CHAALONS : Monnoie des évêques de Châlons-sur-Marne.

CHAANCE. *Voyez* CHEANCE.

CHAARE : La ville du Caire.

CHAASTRÉ : Châtré, eunuque *tratus.*

CHAATON : Morceau de cris de verre dont on se servoit a de pierre précieuse.

CHABENE : Cabane, loge.

CHABIR : Établir, marier.

CHABLAGE : Peine, fatigue.

CHABLE : Meurtrissure, contu et câble, cordage ; *cabulus ;* e Bret. *cabl.*

CHABLER, *chapler :* Couper ler, abattre.

CHABLEUR : Fournisseur de pour un bateau, celui qui est c de le conduire ou passer.

CHABLIS : Bois abattu, ren cassé par le vent.

CHABOCER : Laisser tomber l selle d'argent ou d'étain, la bo

CHABOGNE. *Voyez* CABOCHE.

CHABOT : Espèce de poisson à tête ; *capito.*

CHABRIOT : Chevron.

CHABUTZ : Collet, partie de billement qui entoure le col.

CHACE : Action de poursuiv vement ; *quassatio.*

CHACELAZ, *chacelatz :* Le blanc que nous nommons cha

CHACELEU : Louvetier, ch de loups.

CHACÉOR, *chaceour :* Che chasse, et chasseur. *Voy.* CAC

CHACEPOL : Sergent prépos levée des impôts.

CHACERIE : Chasse, droit de c

CHACHÉ : Cognée, hache ; e lat. *chacia.*

CHACQUEU, *chosqueur :* P à faire du vin.

CHACUNIERE : Maison, logi partement, habitation parti de chacun.

CHADELER, *chasdeler :* Co

rer, précéder, être à la
ve. Voy. CADELER.
IERS, *chadellerres* : Chef,
capitaine ; de *caput*.
Chaîne ; *catena*.
air, chaoir, cheoir : Tom-

: Échafaud ; appentis.
ER, *chaffourer* : Défigu-
iller, rendre obscur.
R : Reprendre avec force,
e réprimande.
: Chagrin, ennui, mé-
itas.
UX : Fâcheux, chagrin,
humeur.
chaiel, chaielle : Petit
chienne ; il signifie aussi
re de tout autre animal.
AU.

ex sanglier hericiez,
chiens est bien aticiez,
uiex, ne lionesse,
ne si felonnesse,
enierres qui l'assaut,
e en ce point l'assaut,
alaite ses *chaiax*.
man de la Rose, vers 9991.

Voyez CAIÉRE.
Parc fermé de murs ou
ceinte ; de *cingulum*.
E, *chalemeal, chale-*
lemée, chalemelle, cha-
mie : Flûte champêtre ;
amos ; en Lat. *calamus* ;
lamino.
chalt, du verbe *chaloir* :
, il m'importe, il m'inté-
us chaille : Ne vous em-
S ; de *calere*.

l dient, que nos *chaille?*
Helinant.

S : Pierre, caillou ; de
étoit aussi le nom de la
e Caillaux en Bourgogne.
ites étoient fort estimées
le.

CHAIMBE : Jambe.
CHAINDRE : Ceindre, environner ; *cingere*.
CHAINE. *Voyez* CHAOINE.
CHAINGE : Lieu où l'on rendoit la justice, place de commerce ; *cambium*.
CHAINGLE, *changle* : Enceinte, parc fermé de mur ou de haie ; ceinture, sangle ; *cingulum*.
CHAINOINERIE : Collégiale de chanoines ; de *canonicus*, formé du Grec κανών.
CHAINS : Céans, ici ; *hîc intùs*.
CHAINSE, *chaisel, charmie, cheincerie, cheinsil, chemisoi, chincherie* : Chemise, jupe, voile, nappe d'autel, et généralement tout ce qui sert à couvrir ou envelopper ; *camisia*.

Sire de vos ne me chaut,
Traiez vos arier,
N'atouchiez pas a mon *chainse*
Sire chevalier.
Anonyme, Recueil des Poèt. Franç. avant 1300, *tom.* 3.

CHAINT, *chainture* : Ceinture ; *cinctorium*.
CHAINTRE : Terre entourée d'une haie ; en bas. lat. *cinctada*.
CHAINTURETTE : Petite ceinture.
CHAIPELAIN : Chapelain, prêtre qui dessert une chapelle ; *capellanus*.
CHAIPOT : Place qui est devant une église.
CHAIPTIEZ : Fruits d'un héritage. *Voyez* CHASTEL et CHASTEIS.
CHAÏR : Tomber ; *cadere*.
CHAIRES : Formes ou stalles, sur lesquelles s'asseient les chantres d'églises ; *cathedra* ; du Grec καθίδρα.
CHAIRETON : Charretier, voiturier ; *carrucarius*.
CHAIRGIÉ : Chargé. *Voy.* CARGER.
CHAIRLES, *Challe, Challon, Challos, Charlon* : Charles, nom d'homme ; *Carolus*. Voyez KARLE.

CHAIRLOTE : Charlotte, diminutif de Charles, nom de femme.

CHAIRPAIGNE : Ouvrage en osier.

CHAIRRIER : Charron, ouvrier qui construit les voitures et les instrumens aratoires; *carrorum faber.*

CHAIRTON, *chereton :* Voiturier, charretier; *carrucarius.*

CHAIRTRE : Prison; on dit encore familièrement de quelqu'un dont les actions sont surveillées, qu'il est en chartre; *carcer.* Voy. ÇARTRE.

CHAISEL : Espèce de vêtement.

CHAISNEAU. *Voyez* CHENAU.

CHAISSE : Poursuite, expulsion, bannissement; *quassatio.*

CHAISSIER, *chaicer :* Chercher, travailler à obtenir quelque chose.

CHAISTERON : Petite layette en forme de tiroir, pratiquée au haut d'un des côtés d'un coffre.

CHAISTRE (comté de) : Comté de Castres; *Castrum.*

CHAITEILLANT : Petit château; *castellum.*

CHAITEIS : Rapport en argent d'un champ ou d'une vigne. *Voyez* CHASTEL et CHASTEIS.

CHAITIS. *Voyez* CAITIF.

CHAITIVETÉ, *chetivoison :* Captivité, bassesse, foiblesse, chose de peu de valeur; *captivitas.*

CHAITURE : Temps où il est permis de manger de la viande. *Voyez* CARNÂLAGE.

CHAIZ : Cabane, loge, petite maison, chaumière, cahute, habitation; en bas. lat. *chaia;* en Basque *echea.*

CHA-JUS : Ici-bas. *Voyez* JUS.

CHAKEU. *Voyez* CHACQUEU.

CHAL : Chaud, brûlant; *calidus.*

CHALAMER : Réclamer, former une demande en justice.

CHALAN, *chalon :* Petit bateau où l'on nourrit le poisson; boutique; en bas. lat. *chelandium, chalonnium.*

CHALANDAS : Qui est dispu qu'on s'efforce d'obtenir.

CHALANDRE : Chaland, es bateau.

CHALANGAGE, *chalange lenge, chalonge, chalongne :* tation, dispute, opposition, tion, assignation; *calumnia.* CALANGAGE.

CHALANGER, *chalangier, ger, chalengier, chalonger, gnier :* Calomnier, disputer chander, être en concurren traire un héritage, accuser; *niare.*

Aucun puet *chalongier* ou par demandes, ou par devant le prevost le dit Pomponius, s'il n'i a point ant Se aucuns demande issit son fils po est encor en son bail, secont la co Rome, il m'est avis, et Pomponius consent qu'il demande bien, car il puet bien *chalongier* par droit s'il i dit la cause pourquoi il demande. Par mande non pas seulement une chose p *chalongiée,* mès tot un monciaux d et issit le dit Pomponius, et aussi bues, des vaches et des haranz; et d tres solas de bestes, et il nous souff moncel soit nostres, tot ne soit il pa chascun chief, et l'en *chalengié* to pas partie. Et se li nombre est ivel demandera pas tot le moncel, mès de tot, et se l'un a plus, et se l'autr ostié, il ne laisse pas à *chalongier* le autrui chi es de bestes n'aviennent p randnes.

Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, *fol.*

CHALANT : Ami déclaré d'u me, son amant.

CHALANTE : Canal pour é l'eau d'un toit.

CHALBINDER : Terme obsc

CHALDEALS : Câble, cord vaisseaux; *chalatorius.*

CHALDEMENT : Chaudeme *lidè.*

CHALEIL : Lampe ou vaisse pre à faire brûler l'huile ou la pour éclairer.

AST : Publia, prononça.

ASTRE, *chalemastit :* Ter-
e ou de mépris, employé
ner un emploi vil et bas.

EAUX, *chalemée, chale-*
:melle, chalemie. Voyez
.

ELER, *chalemer :* Jouer
, du flageolet, du chalu-
ù *chalemellon*, joueur de

m frestel de rosiaux
moit le danziaux.

:LER : Signifie aussi, crier,
moncer.

-ele triste à merveille
i lierres *chalemeloit*,
e riens ne li celoit.
loman de la Rose, vers 15018.

INE : Calamine, pierre bi-
.

DELER, *chalemeler :* Jouer
le ou du chalumeau, et
ces instrumens.

GE, *challenge :* Demande

GEOR, *chalengierres, cha-*
Calomniateur, qui dis-
assigne, qui marchande.
ANGER.

e acheite une meison, l'en dit
ont parant au vandior de lignage
dont la chose muet, ara la chose,
e ele coste dedans l'an et jor : et
es dit que li an et li jor soit pas-
ne li en veaut respondre, le
convendra qu'il enfraigne ce par
il fu à la vante fere, et as deniers
bataille est vaincue, par ce ne
i acheterres son argent, et se il
tenue, li acheterres rendra la se-
i li jugement donez contre le
t s'il nie qu'il n'est pas del lignage,
il n'est pas de cele paroi dont la
en telle chose n'a pas de ba-
par bons tesmoins qu'il sachent
del lignage d'oir, et de savoir de
lont la chose muet à l'en mostrée

le la Bibl. Imp, n° 8407, fol. 49.

CHALENGER, *chalengier :* Réclamer, demander quelque chose comme son propre.

CHALEUREUSEMENT : Par un prompt mouvement de colère ; *calidè.*

CHALEUREUX : Vif, prompt, sentant la colère ; *calidus.*

CHALIBANDE : Feu de joie, d'artifice, feu de la Saint-Jean ; de *calidus.*

CHALITZ : Bois de lit. *Voyez* CHAALIS.

CHALIVALI, *chalivari :* Charivari, émeute, tumulte.

CHALLE : Moule à gauffres et à pâtisserie, écaille, enveloppe, coquille d'une noix, d'un fruit.

CHALLEMELLE, *challemie :* Chalumeau, flûte ; *calamus.*

CHALLER : Ecaler, écailler, ôter l'enveloppe de certains fruits, tels que la noix.

CHALLES : Charles. *Voy.* CHARLES.

CHALOGNER : Contester, disputer. *Voyez* CHALANGER.

CHALOIR : Importer, se soucier, avoir soin, se mettre en peine, prendre soin ; de *calere ;* en Prov. *chaouta ; il ne me chaut ;* il ne m'importe.

Amy, de ces joyes mondaines
Ne me *chault*, et m'en tiens forclus ;
Car ce sont plaisances soudaines,
Qui se passent et ne sont plus.

Dance aux Aveugles, pag. 301, *Débat de lomme Mondain et du Religieux.*

CHALOIT : Il importoit ; du verbe *chaloir.*

CHALON. *Voyez* CHALAN.

CHALONGE, *chalange, chalonge :* Tromperie, et espèce de monnoie. *Voyez* CALANGAGE.

Si la doit avoir sans *chalonge*,
Cuidiez-vous bien que le vous donge ?
Dit Juno, tost aviez jugié
Mes moy : Car plus belle suis-gié.
Ovide, Mss. cité par Borel.

CHALONGEANT, *chalangeaunt :* Ca-

lomniateur, qui assigne, qui dispute.

J'ay fait jugement et justice, ne moi baille as *chalangeaunt* moi.

Bibl. hist., Ps. 118, *vers.* 121.

Feci judicium et justitiam, non tradas me calumniantibus *me.*

CHALONGER, *chalongner.* Voyez CHALANGER.

CHALOR : Chaleur, ardeur; *calor.*

CHALOUBRUSEMENT : Par un mouvement de colère, avec vivacité.

CHALT. *Voyez* CHAILLE.

CHALUC : Sorte de poisson de mer.

CHALUMEL : Chalumeau, instrument de musique champêtre; *calamus;* en Prov. *chabamino.*

CHALZEMENT : Chaussure; *calceamentum.*

CHAM : Petit banc, escabelle sur laquelle on s'assied pour traire les vaches.

CHAMAIS : Banc pour asseoir plusieurs personnes.

CHAMARIER, *camberlanc, chambelan, chamberlan, chambrelan :* Chambrier, camérier, officier claustral, valet-de-chambre, trésorier; *camerarius.* Voyez CHAMBRERIE.

CHAMARRÉ : Habit de berger fait de peau de mouton ou de chèvre, et sur les coutures duquel il y avoit plusieurs bandes en guise de passement.

CHAMBALON : Courge, bâton auquel on suspend des seaux pleins d'eau pour les porter.

CHAMBAR : Qui a les genoux en-dedans, qui est cagneux.

CHAMBARERIE : Office, dignité de chambrier.

CHAMBELLAGE, *chamberlage, chambrelage :* C'étoit, 1°. le droit de fief dû au seigneur à chaque mutation de vassal; 2°. celui que les bénéficiers de France payoient au roi en lui prêtant le serment d
enfin le droit dû au premi
de la chambre des comptes
qui y rendoient foi et hom

CHAMBERECHE : Cens ou
la chambre d'un seigneur
les terres de ses vassaux.

CHAMBERLAN, *chan*
Chambellan.

CHAMBERT : La partie d
du col.

CHAMBION : Jambon, ou

CHAMBRE : Fisc, domai
qui est accordé à la femm
meubles après la mort du

CHAMBRE-BASSE, *cham*
chambre-courtoise, chamb
Garde-robe, chambre priv

Chambre-coie est uns leus che
vas as requestes de nature.

Liv. de Jostice et

CHAMBRERIE, *camererie*
claustral du maître - d'hô
abbaye, dont le tenant es
chambrier ou chambriet. Qu
un ancien titre il est di
chose est due à la chambre
baye, cela signifie qu'elle
la *camererie* ou *chambrerie*

CHAMBRIE : Chanvre; *ca*

CHAMBRIER. *Voyez* CHAM

CHAMBRIES, *chambry* :
treillage sur un mur de jar
y attacher les espaliers,
faite en berceau; du Grec
voûte; en Lat. *camurus;* c

CHAMBRILLON : Jeune
de *cameraria.*

CHAMBRILLOUR : Compag
habitant de la même chambr

CHAMEL, *chameul :* Cha
melus.

CHAMELLAN : Chambellan

CHAMELLER : Chanter,
la flûte ou du chalumeau;
calamela. Voy. CHALEMELE

ENTE, *chevance* : Sorte de nt.

ERANDE : Enduit.

ION : Espèce de chariot, ha- t petite épingle.

MADOR : Marchand, changeur nnoie ; *campsor*. Voyez CAM- .

ON : Terre en friche, qui n'est ltivée.

MPAGNOL : Potiron ; de *campo-* Langued. *campairol*.

MPAIGE : Champ où l'on fait les bestiaux, pâturage.

MPAIGNE : Campagne, plaine, ; fond d'une étoffe ; la Cham- , province de France ; *campus pania*.

MPARER, *champarter, cham-* : Lever le droit de champart.

MPART : Droit qu'a un seigneur endre un certain nombre de dans la moisson, des tenanciers seigneurie ; de *campi pars*.

MPARTERESSE : Grange seigneu- où se mettoient les champarts.

MPARTEUR : Homme commis seigneur pour lever le droit mpart.

MPEAUX, *champiaux* : Halles, s ; *campi, campelli*.

MPELET : Petit champ ; *cam-* .

MPELEUSE. *Voyez* CHANTE- E.

MPI, *campi, campis, champie, il, champis* : Enfant né d'une qui n'étoit pas mariée lors de sesse, bâtard ; de *campus* ; e si l'on disoit *filius campi* ; les s disoient *filius terræ*.

MPION : Défenseur qui sou- le droit d'un autre, qui se bat lui ; *campio*.

MPISSE : Femme ou fille dé- ée.

CHAMPISTEAUX : Brusque, fâché sans sujet.

CHAMPOIER : Garnir, orner un champ de quelque chose, se battre avec quelqu'un.

CHAMPOYER, *champoier* : Droit d'envoyer les bestiaux dans les prés après la fenaison.

CHAMVRIER, *chamviere* : Chenevière ; *cannabetum*.

CHANAL : Bois, forêt, et canal ; *canalis*. Voyez CHANEL.

CHANCE : Enchantement, bonheur, fortune, hasard, rencontre heureuse ; *cadentia*.

CHANCEAU : Châssis, treillis, barrière, grille ; *cancellus*.

CHANCEL : Espace entre le maître-autel et la balustrade qui le ferme ; *cancellum* ; en bas Bret. *chantele* ; en Prov. *chantel*.

CHANCEL, *chancela, chancelado* : Grillé, fermé d'une grille ; *cancellatus* ; de-là le nom de la fameuse abbaye de Chancelade, dans le Périgord.

CHANCELLE : Chambre de l'épouse, ses meubles et habits.

CHANCELLEMENT : Tremblement, vacillation.

CHANCER : Jouer à la chance aux dés.

CHANCERE : Dot assignée sur un fonds de terre.

CHANCEUX : Fortuné, heureux, qui a de la bonne fortune.

CHANCIL : Chanvre, toile blanche.

CHANCIR : Moisir, blanchir, devenir blanc ; *canescere*.

CHANÇONELE : Chanson, chansonnette ; *cantilena*.

CHANCUS : Tombé, renversé ; de *cadere*.

CHANDELEIR DE CIRE : Marchand cirier.

CHANDELIERE : Branche de la ferme du grand poids, à Rouen.

CHANDELIER-SAINT-DENIS : Espèce de serf.

CHANDELLE, *chandeille* : Espace de temps dans la nuit.

CHANDELOUR. *Voyez* CALAMAY.

CHANDOILLE, *chandoile* : Chandelle ; *candela*. Devoir la *chandoille* à S. Arnoud, c'est être C...

Quant la *chandoile* est alumée,
Tant art, tant luist qu'cle est gastée.
Bible Guiot, fol. 106, *V°*.

CHANDRES : Cendres ; *cineres*.

CHANEL, *chane, chenal, chenel, chenex* : Conduit, canal, gouttière, lit de rivière ; bois, forêt ; il s'est dit aussi d'une sorte de mesure ; *canalis* ; en b. lat. *canola* ; en bas Bret. *canol*.

Ils auroient un baing cruel
De la froide eve du *chanel*.
Fab. des trois Boçus.

CHANES : Rides, cheveux blancs ; de *canus*.

CHANESIE : Prébende, canonicat ; de *canonicus*.

CHANESSEUL : Lit de plumes.

CHANETIER : Sorte de vase.

CHANETTES : Burettes qui contiennent l'eau et le vin que le prêtre consacre à la messe.

CHANEVACERIE : Négoce, commerce de toile de chanvre.

CHANEVACIER, *chanevassier* : Marchand, fabricant de toile de chanvre.

CHANGE, *chainge* (ly) : La banque, le change ; de *cambium*.

CHANGEOR, *changeour, changerres, changieres* : Changeur, celui qui exerce le change.

CHANGOINT : Sorte de mesure pour le sel.

CHANGON : Cérémonie qui précédoit le jour du mariage, assemblée des parens et amis des futurs époux, entrevue ; il s'est dit aussi d'un terme injurieux.

CHANIAST, *chanjast* : Il changeât.

CHANLANT. *Voyez* CHALANT.

CHANLETE : Petit canal. CHANEL.

CHANLETES : Petites tuiles couvrir les maisons : les anci tuiles étoient bombées ; de *cana*

CHANNE, *channée* : Espèce d sure pour les liquides ; *canna*.

CHANNEHEURES : Ouvroirs o fabrique des petites planches pr à couvrir les toits.

CHANNES : Petites planches.

CHANNETEIL : Chanson bruy

CHANOINERIE : Canonicat ; d *non*.

CHANOINIE : Chapitre de chan

CHANOINNE, *chanone* : Chan celui qui possède une prébende *nonicus*.

Qui me donroit vin de covent,
N'en seroie-je jamès yvre,
Moult i fet miex morir que vivre
Beneoiz soit Sainz Augustins,
Des bons morsiaux et des bons v
Ont li *chanoinne* à grant plenté,
Moult sont gentilment atorné ;
Ice porroie bien souffrir,
Que j'aim miex vivre que morir.
Bible Guiot, fol. 101,

CHANOLE. *Voyez* CANOLE.

CHANOYER : Sorte de danse.

CHANS : Champ, campagne ; *pus*.

Adecertes les foles femes commu *chans* ou de viles séent getées hors ; e l'en leur aura ce amonesté et devé, d'icels lour prangent lor biens ou aut l'autorité de cels jusqu'à la cote ou l çon. *Liv. de Jostice et de Plet, fol.* 2

CHANSI : Agé, décrépit, et avarié, moisi ; de *canescere*.

CHANSONNELLE : Chanson petite chanson.

CHANT : Chante.

CHANTAISSE : Je chanterois.

CHANTEAU : Morceau, part quelque chose.

CHANTEIR *à un altcit* ou *a*

autel, en être pourvu, le
, célébrer le sacrifice de la
ntare.

e que *chanteit* à l'auteit Nostre-
s altres prestres qui le dit alteit
esserviront.

EL, *chanteau :* Un morceau
de *cantellum*, diminutif de
en Langued. *cantel.*

EL : Dos de la main, sa par-
ure.

ELAGE : Droit sur ceux qui
du vin en gros ou en dé-
as. lat. *chantelagium.*

EMENT : Sortilége, enchan-
harme ; *incantatio.*

EPLEURE, *chanteplure :* Ro-
n muid ou autre vaisseau
ui en perce, arrosoir, en-
et douleur, affliction.

EREL : Graduel, livre de
me église.

ERRES, *chanterres :* Chantre,
ménétrier ; *cantator.*

ERIE, *chantrerie :* Office so-
morts.

ÉN : Droit établi sur le vin
doit en détail.

ELLE : Contre-mur d'un
d d'épaisseur ; morceau ;
quelque chose.

, *chenes, chenu :* Chauve ;
heveux blancs ; *canus.*

NON : Chanvre ; *cannabum.*

E, *chaine :* Le chêne ; *quer-*
re le plus utile et le plus
ans les arts. Ménage le dé-
uernus, et Barbazan de
contrée de l'Épire, comme
, de *Cerasunte ;* les pêches,
e ; le parchemin, de *Per-*
.

, *chair, chairer, cheir :* Di-
omber, renverser ; *cadere.*

EZ : Sorcier.

SIER : Usurier.

CHAPE : Robe qui avoit un chape-
ron pour mettre sur la tête ; en bas.
lat. *capa, cappa*, formé de *caput.*
Voyez CHAPERON.

Elle eut d'une *chape* fourrée,
Si bien de ce je me records,
Affeublé et vêtu son cors.
Roman de la Rose.

CHAPE DE SAIN MARTIN : Espèce
de rochet assez court et sans man-
ches, qui étoit devenu l'étendard de
la France, voile en taffetas, sur lequel
S. Martin étoit peint, et qui avoit
reposé quelque temps sur son tom-
beau ; il étoit gardé, à l'armée, sous
une tente particulière : on le portoit
autour du camp avant la bataille.
Au XIIe siècle il fit place à l'oriflamme ;
les ducs d'Anjou en étoient gardiens,
comme grands sénéchaux de France.

CHAPEAU : Couronne que les filles
portoient le jour de leur mariage ; de
caput ; en Prov. *chapëlë.*

CHAPEL, *chapelet, chapet, chap-*
pel : Voile, chapeau, couronne de
fleurs, guirlande ; *capellus*, de *caput.*

Un vert *chapelet* en sa teste
Toz jors vousist que il fust feste.
Fabl. de S. Pierre et du Jougleor.

CHAPEL, *chapeleis :* Tuerie, bou-
cherie, hangar où l'on tue le bétail ;
au figuré, carnage, massacre ; en
anc. Prov. *chaple.*

CHAPELAIN : Prêtre, curé ; *capel-*
lanus.

CHAPELER : Briser, couper, tail-
ler. *Voyez* CHAPLOYER.

CHAPELINE : Armure de tête ; *ca-*
pellina, de *caput.*

CHAPELLE : Couvercle d'un alambic.

CHAPERON : Habillement de tête,
espèce de capuchon que les hommes
et femmes de tous les rangs portè-
rent jusqu'au quinzième siècle. Il
étoit en drap, et ressembloit à un
bourrelet, avec des pendans aux deux

côtés du chaperon. On s'en enveloppoit la tête comme avec une coiffe. Riches et pauvres portoient le chaperon ; et suivant le commandement de Charles VII en 1447, chacun fut obligé d'avoir une croix dessus, à moins qu'elle ne fût sur la robe. Lorsqu'on vouloit saluer quelqu'un, on levoit ou l'on reculoit le chaperon de manière que le front fût découvert. La reine Isabelle de Bavière prit en haine Jean Torel, par la seule raison qu'il ne levoit pas son chaperon lorsqu'il lui parloit. Lorsque les habits étoient mi-partis, c'est-à-dire de deux couleurs, le chaperon l'étoit aussi ; *cappa*, *capero*, de *caput* ; en Prov. *capayroun*.

CHAPERONER : Promettre sans tenir ; donner de l'eau bénite de cour, faire des révérences et des sollicitations à quelqu'un dans l'espérance d'en obtenir quelque chose.

CHAPERONNÉE : Ce que peut contenir un chaperon.

CHAPERONNEUSE D'ANJOU : Chaperon propre aux Angevines.

CHAPES : Chevrons, bois qui soutiennent la couverture d'un bâtiment.

CHAPEYE. *Voyez* CHAPLE.

CHAPIAU, *chapin* : Chapeau ; de *caput*.

CHAPITEL : Chapiteau ; *capitellum*, *capitulum*, de *caput*.

CHAPLE, *caple*, *capleis*, *chapeleis*, *chapleis*, *chaplement*, *chapleys*, *chaplis*, *chaplon*, *chappleis* : Combat, bataille, carnage, blessure, cliquetis des épées en frappant de taille, combat à l'arme blanche ; *capulatura*, de *capulatio* ; en anc. Prov. *chapla*, tuerie, boucherie, carnage.

Se mirent les autres batailles en la meslée, moult fu grans li *chapleis*, et assez y ot espandu enac as ghives et as espées.

Trad. de Guill. de Tyr.

CHAPLECHO : Nom d'un i
ment de musique qui étoit en
dans le Lyonnois ; en b. lat. *ca*

CHAPLOYER, *chapleier*, *ch*
chapler, *chaploier*, *chappleyer*
battre, donner des coups d'é
battre ; *capulare*, de *scapella*

CHAPOLI : Hyppolite,
d'homme.

CHAPON : Sommet de la tête ;

CHAPOTER : Hacher, coup
battre, faire du bruit ; *capula*
Prov. *chapoutei*.

CHAPOTOIS : Sorte de mo

CHAPOUILLER, *chapucier*
per, tailler. *Voyez* CHAPLOYE

CHAPOULLER (se) : Se c
noise, se battre.

CHAPPE DE PLONC : Sorte
plice.

CHAPPELET : Petit chapeau

CHAPPELINE : Armure de

CHAPPELLUS : Clous à gros

CHAPPERON (ung) : Une c
Voyez CHAPERON.

CHAPPERONS ROUGES : L
noines de la congrégation d
Maurice en Vélay.

CHAPPIAUX (hauts) : Ch
pointus extrêmement élevés,
les bords étoient très-étroits. I
de qualité les ornoient d'une

CHAPPIN : Espèce de petit c

CHAPPITRER : Tenir chapit
assemblé en chapitre.

CHAPPLE : Plaie, blessu
avec une arme qui taille.

CHAPPUIZ : Billot à l'us
tonneliers, tronchet ou trou

CHAPPUSER, *chapuiser* : Ta
bois de charpente pour le m
état d'être assemblé, travailler
tier de charpentier ; en Lang.

CHAPTAL, *chaptel*. *Voyez* C

CHAPTEIS : Baux de bestiau

CHASTEIS.

TELS, *chaptelz* : Pressoirs ; *de fruits*, vente de fruits illis, de fruits à percevoir ; *des champs*, fruits pendans racine ; de *capitalis*. *Voyez* IL.

TER : Chapitre, assemblée ; *daria*.

TIS : Charpentier, menuisier.

TSIE, *chaipusie, chapuisie* : métier, l'état de charpentier.

cher : Viande, chair ; *caro*.

morte *char* de plaie et estanche

apidaire, chap. de l'Améthyste.

: Race, famille.

IE, *charei* : Espèce de sorillet écrit en caractères ma-

OUCLE, *charbocle*, s. f. : Es-e ; pierre précieuse qu'on être aussi brillante qu'un allumé ; *carbunculus*.

mier vers ert la pierre de sarde et de smaragde ; el second *char*hir et jaspe, el tiers ligure, acate, quart crisolite, onicle et berill, si los de or par lour ordre.

hist. Exode, chap. 28, *vers.* 17.

versu erit lapis sardius, et topazius lus : in secundo carbunculus, *sapaspis : in tertio ligurius, achates, us : in quarto chrysolitus, onychi-lus, inclusi auro erunt per ordines*

I : Maigre, décharné.

UTIS : Combat, massacre.

ONAL, *chardounal* : Cardi-*inalis*.

IL : Lampe de cuisine.

IS, *charlier* : Charron.

R : Tomber ; *cadere*.

TON : Charretier, conducharrette ; de *carretta*.

darcel tost et vistement
se tout son vestement,

A la roe se mist au bas :
Le *chareton* ne le crut pas,
Mais pensa : quant t'aira mis hors,
Il t'ostera la vie du corps,
Pour ce se prent à toy aidier,
Lors voult cil s'espée sacquier.

Roman du second Renard, fol. 26.

CHARGANT : Incommode, à charge.

Il (l'homme) devient froit et sec, baveux et ropieux,
Roigneus et grateleus, et merencolieux,
Jà tant n'ara esté par devant gracieux,
Qu'il ne soit en cel point *chargant* et anuieux.

* *Test. de Jehan de Meung, v.* 181.

CHARGÉE : Charge, une certaine quantité.

CHARGER : Accuser, taxer, imposer, chagriner, calomnier.

CHARIÉ : Vermoulu, carié ; *cariosus*.

CHARIER : Charger, voiturer, aller, procéder ; *carrucare*.

CHARIERE : Route, chemin.

CHARIEZ : Chevet du lit.

CHARINER : Railler, moquer, ridiculiser.

CHARIS : Grande porte de ferme ; place dans laquelle on remise les charrues et les charrettes d'une ferme.

CHARITES : Les trois grâces ; *charis, charites* ; du Grec χάριτες.

CHARLERIE : Le métier d'un ouvrier de charrue.

CHARLIER : Charron.

CHARLOT, *Chairlot* : Charles, nom propre ; *Carolus*. Voyez KARLE.

CHARME, *charmoye* : Sortilége, magie, charme, enchantement, la danse des sorciers au sabbat ; *carmen*.

CHARMERESSE, *charmegneresse* : Sorcière, femme qui fait des charmes, qui sait charmer, magicienne.

CHARMOYE : Lieu planté de charmes ; *carpinetus*.

CHARNAGE : Temps où il est permis de manger de la viande.

CHARNALITÉ : Affection déréglée, débauche; de *carnalis*.

Dex delivre Israel..... de toz leur tribous, et de çaus qu'il unt dedenz aus, de leur *charnalité*, et de çaus qu'il unt de fors, des erites et des faus crestiens.

Com. sur le Sautier, fol. 54, *Ps.* 24, *verset* 22.

CHARNEL : Parent, qui est de la même race, de la même famille.

CHARNEUMENT : Charnellement.

CHARNEUX, *charnex* : Charnel, charnu; *carnosus*.

CHARNIER : Saloir, vaisseau dans lequel on conserve de la viande salée; *carnarium*.

CHARNIER : Jalon, échalas.

CHARNIERE : Penture d'une porte.

CHAROLLE : Danse. *Voy.* CAROLE.

CHARON : Flacon, bouteille, pot, cruche; en Langued. *charo*.

CHARONIER : Charron, ou celui qui conduit la charrue.

CHAROSTIER : Carnassier, qui mange beaucoup de viande; *carnarius*.

CHARPAGNE : Menu engin de pêche.

CHARPE : Charme, arbre. Il s'est dit aussi d'un instrument de fer propre à couper et à tailler.

CHARPINER : Carder.

CHARPIR : Mettre en pièces; faire de la charpie, effiler de la vieille toile; carder de la laine.

CHARPISSANT : Mettant en pièces.

CHARRAN, *charraul* : Chemin assez large pour qu'une charrette ou un chariot y puissent passer.

CHARRASSON : Echalas pour les vignes.

CHARRÉE : Charretée; en bas. lat. *charreta*.

CHARRET : Rouet, instrument propre à filer ou à dévider.

CHARREYER, *charreton, charruyer* : Charretier; laboureur qui conduit la charrue; *carrucarius*.

CHARRIERE, *chariere* : Che charroi, rue, route; en La *carriëiro*. Voyez CARROI.

Jus l'abati, teste versée,
Si que le haterel derriere
Li est chau en la *chariere*,
Par pou que n'est escervelé.

Roman du Renard, fol. 6

CHARROI, *charroie, charroy, roye* : Le chariot du roi Artu le char du diable, que les pa ou les gens crédules croyoient la nuit en l'air avec grand frac danses des sorciers au sabbat prend aussi pour tout ce qui pelé charmes, enchantemens.

Mès gart que ja ne soit si sote,
Por riens que clers ne lais li note
Que jà riens d'enchantement croi
Ne sorcerie, ne *charroie*.

* *Roman de la Rose, vers*

CHARROIERESSE : Sorcière, cienne.

Vive la face l'en larder,
L'orde vielle put... prestresse,
Maq....relle et *charroieresse*.

* *Roman de la Rose, vers* 9

CHARRUAIGE : Autant de qu'une charrue peut en lab pendant une année.

CHARRUIER. *Voyez* CHARET

CHARRY : Lieu couvert où remise les charrettes, les charr les autres choses nécessaires bour.

CHARTE, *chartie* : Acte publi thentique, lettre, épître; *cha*

CHARTÉ : Qui a une chart privilége, un droit.

CHARTERIER : Geolier; *ca rius*. Voyez CARTRIER.

CHARTIN : Le corps de la rette.

CHARTON : Charretier, c *Voyez* CHARETON.

CHARTRE, *chatre* : Prison; c

Denis de la *chartre*. Voyez

s et mis en *chartre*, et venoient si t li Paien et escharnisoient, et di- it de laidure.

La Vie des SS. Pères, fol. 22.

TRE : C'étoit aussi le nom des l'autorité et des titres ou en- ens qu'on gardoit pour la des droits d'un Etat, d'une auté ou d'une seigneurie. elle *Chartre Normande*, un i contient plusieurs privi- cordés aux habitans de la die par les Rois Jean, Phi- , Charles VI et VII. Le titre re et primitif, daté du 19 mars été accordé par Louis X, lutin; *charta*.

TRER : Accorder une char- privilége.

TREUX : On appeloit ainsi à Cisterciens.

TRIER : Triste, malade, in- lé; geolier, prison, prison- : *carcerarius*.

TRIER : Lieu où l'on garde rtres; celui qui les garde; le livres; *chartularius*.

TRIER : Celui qui tient regis- quelque chose.

TRIN, *charetenier, chartrenier, r* : Geolier, prisonnier; *car-* .

TRON : Petite layette en for- iroir qu'on fait au haut d'un s d'un coffre.

TROUSSAIN, *chartrussin* : Un IX; *carthusianus*; et suivant le *carcer*, parce que ces reli- e sortoient jamais. Il est plus e que ce nom vient de *catoris- aturissium*, lieu où ils s'éta- a première fois; en François e, dont on a fait *char-*

CHARUAGE : Voiturage, action d'amener en charrette.

CHAS, *chaas* : Travée, espace qui se trouve entre deux poutres, ou entre une poutre et le mur : ces mots désignent aussi une cuisine.

CHAS-CHASTIAUS, *chas, chas-chateil, chast-chastel, chat, chaz* : Galeries couvertes et flanquées de tours pour mettre à couvert les soldats pendant un siége : elles étoient en bois de charpente et roulantes; en bas. lat., *catha, catus*. Je crois que le mot *chaz* est d'origine arabe. *Voyez* BEFROI.

Le Roy eut conseil en lui de faire faire une chaussée par à travers la riviere pour passer aux Sarrazins; et pour garder ceux qui faisoient laditte chaussée, il fist faire deux baffrais que on appelle *chas-chasteil*, car il y avoit deux *chateils* devant les *chas*, et deux maisons d'arriere pour recevoir les coups que les Sarrazins gettoient à engins.

Joinville, Mss. fol. 37.

CHASAL : Masure, ferme, métairie, maison en ruine.

CHASCEOR, *chasciere* : Cheval de chasse et chasseur. *Voyez* CACHIER.

CHASE, *chassier* : Celui qui tient un fief, une maison.

CHASEMENT, *chassement* : Terre ou château tenus en fief sous certaines conditions. *Voyez* CHASTEIS.

CHASIER, *chaseret* : Panier à fond d'osier dont on se sert pour faire égoutter le fromage; de *caseus*.

CHASNAISSE : Menues branches de chêne ou d'autres arbres, fagot. *Voyez* CHAOINE.

CHASON : Saison, pays, climat; de *statio* selon Ménage, et de *satio* selon Nicod.

CHASSAIN : Espèce de bois, chêne.

CHASSAL. *Voyez* CHASAL.

CHASSE : Poursuite en justice, amende; *quassatio*.

CHASSE : Coffre où l'on tient les reliques; *capsa*; du Grec κάψα.

Chasse, *chatte :* Chausse, instrument pour pêcher. *Voyez* Chartan.

Chasser : Chercher, pêcher. *Voy.* Cachier.

Chasses-mares : Sorciers.

Chassete : Chaton, ce qui enchâsse.

Chassetier : Chaussetier, faiseur de chausses et de culottes. *Voy.* Caucemente et Cauces.

Chasseure, *chassouere, chassoire :* Fouet de charretier.

Chasse-vilain : Oiseau ; vaisseau pour porter le mortier dans les ateliers.

Chassie : Humidité, moiteur, eau.

Chassieres : Chasseur, cheval propre à la chasse. *Voyez* Cachier.

Chassins : Assassins. Borel le dérive d'*Arsacides*, anciens tyrans.

Chassipole : Sergent chargé de lever les impôts.

Chassipolerie : Droit payé au seigneur par les sujets pour avoir la permission, en temps de guerre, de se retirer avec leurs familles et leurs effets dans le château.

Chassoire : Fouet de charretier.

Chastaé, *chastée :* Chasteté.

Chastaigneraie, *chastegneraie :* Lieu planté de châtaigniers ; *castanetum.*

Chastal : Bétail. *Voyez* Chasteis.

Chasteis, *chaptel, chasteils, cheptel, chetel, chevaie, chevelage :* Bail de bestiaux estimés, soit par les parties intéressées, soit par des experts, et dont le profit doit se partager au temps convenu, qui ordinairement est de trois ans, entre le bailleur et le preneur.

Chastel, *capal, casteil, casteis, casteiz, catel, cateux, catiex, chaptel, chasteax, chastiax, chaté, chatei, chatel, cheptel, çhetel.* Voyez aussi Castras : Bourg, village, ville non murée ; biens d'autrui, mobiliers, gain, profit, total biens ; *castellum, capitalis ;* lat. *captale, capitale.* On dis trefois *faire chastiax en Asie*, nous disons bâtir des châte Espagne, pour faire des pro l'air, rêver. Malgré la différe leur orthographe, les termes deux articles n'ont tous, à p ment parler, qu'une seule et acception, qui est de signifier talité des biens ; mais par u familier à nos anciens écrivai termes ne désignent assez s que des effets mobiliers. (*Gl Joinville.*)

Je ne sai par où je commance
Pour parleir de ma poureté ;
Pour Dieu vous pri, grant Roi de
Que me doneiz quelque chevance
Si ferez trop grant charitei,
J'ay vescu de l'autrui *chatei.*
Le Dict de la Poureté, par R

Chastelain, *chastellain, lain :* Gouverneur d'un bou avoit droit de *chastiau*, ou de forte. Pour faire la châtellenie, loit que dans la seigneurie et j tion du châtelain, il y eût u baye ou un prieuré conventu pressoir et four banaux : av on pouvoit impunément se do plaisir d'assommer de ses mains les serfs et villains de s res ; *castellanus.*

Chastelaine, *chastellaine* pouse du châtelain, dame ou selle d'un château.

Chastel-emblé : Chose lière volée.

Chastelet : Petit château teresse où les seigneurs châ logeoient.

Chastellerie : Territoir baron, d'un châtelain, châtel

Chastevs : Profits d'un

. *Voyez* CHASTOI.

ıULX, *chastias, chastie, , chaz :* Château ; galeries , roulantes et flanquées de uelles étoient faites de bois ıte. *Voyez* CHAS-CHASTIAUS.

ı, *chastoy, chasty :* Instruc- , réprimande, correction, . *Voyez* CASTOIEMENT.

IER, *chastier, chastoyer :* reprendre, châtier, corri- ; *castigare.* Voy. CASTOIER.

merveilles se li peres *chastie* son ıt il le voit mesprendre.
Guill. de Tyr, fol. 136.

ILLER : Chatouiller. *Voyez*

ıs, *chastoy, chastoyement :* ı, châtiment, avis, ensei- réprimande, instruction ; Voyez CASTOIEMENT.

UILLER : Marguillier de pa- ıricien.

E : Manteau de cheminée.

ı, *castri, chastron, chatri :* âtré ou hongré ; *castratus.*

s ces gras bués acueillir,
aiche, et tant moton *chatri,*
feu par trestoi le pois.
Roman de Garin, fol. 21, *V°.*

Gros vaisseau, navire ; ma- uerre pour mettre à cou- qui attaquent.
chat-chastel. Voyez CHAS-

: Arrhes, somme à compte : d'une chose achetée.

, *chattel :* Homme de corps, : cens capital ; biens mobi- ıelque nature qu'ils soient.

·LEVANT, *chate-prenant, ınant, chatel-prenant, cha- , chateis-prenant :* Clause ıroit dans les contrats faits lessin, qui donnoit pouvoir ıi prenoient des fonds à gagière ou à mort-gage, d'en prendre, d'en percevoir les fruits. *Voyez* CHASTEIS.

CHATEU : Brouillon, fripon ; en Prov. *chatou.*

CHATEUX, *chatels :* Effets mobiliers. *Voyez* CHASTEIS.

CHATIAX, *chatiex :* Bourg, château ; *castellum.* Voyez CHASTIAULX.

Li *chatiax* estoit biax et gens
Mais assis estoit loing de gens.
Fab. d'une Femme pour 100 *hommes.*

CHATON, *Chatons :* Caton d'Utique, nom propre ; *Cato.*

CHATONER : Ramper, aller à quatre pattes.

CHATRE. *Voyez* CHARTRE.

CHATRILLON, *chatrons :* Jeune et petit animal auquel on a fait ou l'on fera subir la castration ; *castratus.*

CHAU, *chaus, chaut, choué, chû :* Tombé, participe du verbe CHAÏR ; et il ne m'importe. *Voyez* CHAILLE.

CHAUALER, *chauvaler :* Tomber à la renverse. *Voyez* AVAL.

CHAUCÉE, *chauceu, chauchon :* Pressoir, cuvé où l'on foule la vendange ; *calcatorium.*

CHAUCEMENTE : Soulier, botte, chaussure ; *calceamentum.*

N'avoit pas souvent *chaucemente,*
Et quant à la fois avenoit
Que il uns sollerés avoit
Pertuissiez et deforetez,
Moult i ert grande la clartez.
Fab. de S. Pierre et du Jougleor.

CHAUCERIE : Le métier de culottier et de cordonnier ; *calcearium.*

CHAUCHER : Fouler avec force ; *calcare.*

CHAUCHIERE : Four à chaux ; *calcaria.*

CHAUCIE : Ce mot me paroît signifier, impôt, droit, entrée, &c.

Toute maniere de leun neis pois de Vermendois en char, ne doivent payer que deux deniers de *chaucie.*
Etablis. des Mestiers de Paris, fol. 200.

Chaucier : Culottier, cordonnier; *calcearius.*

Chaudeau : Bouillon qu'on donnoit aux époux le matin du lendemain des noces; *calens jusculum.*

Chaude-colle : Promptitude, premier mouvement de colère; en basse lat. *calida colera;* en Prov. *caoudo.*

Chaudelet, *chaudel :* Échaudé, biscuit, gâteau plat et sans œufs; en Prov. *chaoudël.*

Chauderée : Chaudron, chaudière, et le contenu d'une chaudière; *caldarium.*

Chaude-souris : Chauve-souris, oiseau de nuit.

Chaudrelas : Cuivre, airain, ainsi nommé parce qu'on en faisoit des chaudières; d'où *chaudrelier,* chaudronnier, celui qui travaille ces matières.

Chaudun, *chauduns :* Boudin, extrémités des animaux, issues, tripes.

Chaudurnée : Plein une chaudière ou un chaudron.

Chauf : Chauve; *calvus.*

Chauffau, *chaufaus, chauffaut, chauffaux :* Échafaud, lieu élevé; en bas. lat. *catafaltus,* de *scapus.*

Chauffauder : Échafauder, élever un échafaud; condamner un criminel au supplice. *Estre chaufoldé :* Etre mis sur un échafaud, être condamné à la mort.

Chauffault : Espèce de tour de bois, machine de guerre propre à l'attaque et à la défense.

Chauffe-panche : Cheminée basse.

Chauffrite : Chauffrette.

Chaulcée : Route, chemin frayé, chaussée; *calcata.*

Chaule : Echelle; *scala.*

Chauleine : Chaux à bâtir; *calx.*

Chauleir, *chauler les bleds :* Les préparer avec de la chaux [illegible] semer.

Chaulme : Paille, chaume *lamus, culmus.*

Chaulsailles : Fiançailles

Chault. *Voyez* Chauz.

Chaulx : Le chou, plant gère; *caulis;* en bas Bret. *cao cawl.*

Chaumeny : Pain dur, q trop tardé à manger.

Chaumette : Faucille pr couper le chaume.

Chaumine : Chaumière, de paysan couverte de chaum Chaulme.

Chaumouflet, *chaumoupl* mouflet, fumée qu'on souffle nez, par le moyen d'un petit s

Chaunter : Parler, décide noncer, arrêter, régler, statu

Chauqueur : Pressoir, press de *calcatorium. Voyez* Chacq

Chaurroit. *Voyez* Chaill

Chaus : Ceux, celles.

Chaus : Chauve, dégarni veux; *calvus.*

Com il alloit par la voie, des peti issirent de la cité et le gaboient monte *chaus,* monte *chaus.*

4e *Liv. des Rois, chap.* 2,

Chaus. *Voyez* Chau.

Chausi : Choisir, faire un Ménage le dérive de *colligere.*

Chausier : Faiseur de culo chausses, cordonnier; *calcea*

Chausist. *Voyez* Chaille.

Chausoire, *chaussemente :* sure, chausson; *calceamentu*

Chaussé, *cauchié :* Chemin *calcata.*

Chausselier : Fermier d'u soir; *calcator.*

Chausses : Bas, chaussu jambes; de *calceamentum.*

CHAUSSES : Salaires, honoraires, présens, pots-de-vin, épingles.

CHAUSSETIER : Bonnetier, culotier. *Voyez* CHAUSIER.

CHAUSSIE, *chaussée :* Droit pour l'entretien des chemins ; de *calcea.*

CHAUSSINE. *Voyez* CHAULEINE.

CHAUSSONS : Souliers, chaussure ; *calceamentum.*

CHAUT (il ne me) : Il ne m'importe; du verbe *chaloir.*

CHAUTUE : Écluse. *V.* CHAULCÉE.

CHAUVIR : Dresser, remuer les oreilles.

CHAUX : Souliers; *calceus.*

CHAUZ, *chault, chaus :* Chaud, brûlant, ardent ; *calidus.*

S'irez en langes et deschaus
Par les froiz et par les *chaus.*
Fabl. de la Patrenostre du Vin.

CHAVAIGE : Cens dû au seigneur tous les ans par chaque tête de ses hommes de corps.

CHAVAIGNE : Corvée dûe au seigneur par chacun de ses vassaux ; rachat en argent de cette servitude.

CHAVALER : Tomber à la renverse, comme un cheval les quatre fers en l'air.

CHAVAN : Panier de vendange. *Voy.* CABAN et CABAS.

CHAVATATERIE, *chavalaterie :* Lieu rempli de boutiques de savetiers, qu'on appeloit *chavatiers.* Anciennement les états étoient réunis en un même quartier ; de-là les noms de rues, des Maçons, des Arcs, aux Oues, des Prouvaires, &c.

CHAVENACIER : Marchand ou fabricant de toiles de chanvre.

CHAVENYS, *chanevis :* Chenevis.

CHAVER : Creuser, faire un fossé ; *cavare.*

CHAVERIN : Chevreau ; *capreolus.*

CHAVESSAILLE : La partie de l'habit qui entoure le cou, collet.

CHAVESTRAGE : Le droit du pal frenier lorsqu'on achète un chev *Voyez* CABESTRÉ.

CHAVESTRIAU : Querelle, déba démêlé.

Sire Hains savoit bon mestier,
Quar il savoit bien rafaitier
Les coteles et les mantiaus,
Tox jors erent à *chavestriaus*
Entre lui et Dame Anieuse,
Qui n'estoit pas trop volentense
De lui servir à son voloir.
Fab. de sire Hains et de dame Anie

CHAVETERIE : Le métier de *cha tier* ou *chavetonnier,* celui qui fais des souliers de basane, savetier.

CHAVEUS : Les cheveux ; *capill*

CHAVIET, *chaviex :* Chevet de li *capitium.*

CHAVIGNON, *chavillon :* Chevrett cheville, ou l'échelle d'une charr

CHAVISSIER : Pêcherie.

CHAYOULX : Cheveux ; *capilli.*

CHAVRETAGE, *chavrotage :* Dr que payoient les possesseurs de tro peaux de chèvres ; de *caper.*

CHAY : Cellier, cave, cabaret, bo tique ; *cavea.*

CHAYE : Compagnie, assemblé

CHAYENE : Chaîne ; *catena.*

CHAYERE, *chayre, cheyre, chyr* Chaise, fauteuil, et chaire à prêch *cathedra.* Voyez CAIÉRE.

CHAZ. *Voyez* CHAS-CHASTIAUS.

CHAZÉ, *chazier :* Fieffé, celui q tient en fief.

CHAZEMENT : Terre, château te en fief sous certaines conditions.

CHEABLE : Vieux, caduc, pré tomber ; du verbe *chair.*

CHEAINE : Chêne, arbre.

CHEANCE, *chevissance :* Utili profit, avantage, chance, échéan et malheur, accident. *Voyez* CH VANCE.

CHÉANCES : Épaves, aubaines ; c te, action de tomber.

HEANNE : Chaîne ; *catena.*

HEANS, *cheant :* Tombant; heu-
t. *Bien cheans*, bien heureux ;
cheans, malheureux ; de *ca-*
us, *cadens.*

HEANTE : Tombante.

Et la fortune la mescheante,
Quant sur les hommes est *chéante*,
Elle les fait par son mescheoir,
Trestous si très clèrement veoir,
Que leurs fait tels amys trouver
Et par experiment prouver
Qu'ilz valent mielx que nul avoir
Qu'ilz puissent en ce monde avoir.

Roman de la Rose.

HEAU : Le petit d'une chienne et toute espèce d'animal, rejeton ; par métaphore, l'enfant d'une me libertine ; *catellus.*

HECAL, *chechal :* Sénéchal, l'or-nateur d'une fête.

HÉENS : Céans, ici ; *hîc intùs.*

HEF, *chief :* Tête, bout, extré-é ; au figuré, le premier, le plus ellent ; de *caput.*

HEFAU : Maison de maître, princi-e demeure, habitation principale.

HEF DE BOURG : Lieu principal.

HEFFE : Cage à enfermer de jeu-poulets ; *cavea.*

HEF-MEZ, *chef-mois :* Principal noir, chef-lieu. *Voyez* MAS.

HEFVETAIN, *chefetain, chefetaine, vetaigne, chevetain, chevetaine, fiaine, chiefvetain, chievetain, vetaine, cievetaigne :* Chef, com-ndant, capitaine, général d'ar-e ; de *caput ;* en b. lat. *capitaneus.*

HEFVIR. *Voyez* CHEVIR.

HEILLIER : Cellier.

HEINCKRIE : Lingerie, blanchis-ie.

HEINSIL : Habit de paysan, fait toile.

HEIR, *cheire, cheoir :* Arriver, ber ; *cadere.*

Iouli *i cheirent* et furent abatu dou dea-ble merienal et se renelerent por les tormens qu'il ne porent soffrir.

Comm. sur le Sautier, fol. 189, *V°.*
Ps. 90, *paraphr. du verset* 6.

CHEITE : Chûte, perte d'un procès.

CHEITIF : Chétif, de peu de valeur ; d'où *cheitivement, cheitiveté.*

CHELÉE, *chelément :* En secret, en cachette ; *celatim.*

CHELER : Cacher, taire, dissimuler ; *celare.*

O carité j'ay mout alé,
Esperanche m'avoit boulé
De toi querre en cheste valée :
Ti ostel ne sont pas *chelé*,
Se tu n'as us renouvellé
De toi hebergier à *chelée.*

Roman de Charité, strophe 230.

CHELEVALET : Charivari ; en bas. lat. *chalvaricum.*

CHELLE, *cheli :* Celle-là.

CHELLÉ : Son, bruit.

CHELM, *chelme, chelmeste, chelmie :* Turbulent, rebelle, séditieux.

CHEMAGE : Droit que payoient les charrettes qui passoient dans certains bois ou routes.

CHEMBEL : Joûte, tournoi. *Voyez* CEMBEL.

CHEME, *chemie :* Mesure de bled.

CHEMER : Maigrir, tomber en éthisie ; *gemere.*

CHÉMERAGE : Droit d'aînesse.

CHEMIER, *chefmier, chemicz :* L'aîné d'une famille noble ; de *caput.*

CHEMIN (femme de) : Femme ou fille débauchée, de mauvaise vie, qui appelle les passans.

CHEMIN-VOISINAL : Chemin de traverse.

CHEMINE, *cheminel, cheminon :* Chenêt.

CHEMINEAU : Pain qu'on mangeoit dans le carême en Normandie ; en bas. lat. *simenellus.*

CHEMINÉE (chevalier de) : Terme de dérision ; chambellan qui reste

le son maître, tandis que les hevaliers vont à la guerre.

ISOI, *chemisete, chemisot :* emise ; couverture de livres ;

A : Entrée d'une rivière ; *ca-*

AIE, *chenaye :* Lieu planté s. *Voyez* CHAOINE.

AIL : Grange, grenier.

AL, *cheneau :* Canal, gout- *nalis.*

AU, *chaisneau, chenex :* Gout- anal de bois qui reçoit les n toit, et les jette en bas ; de

t-en bien et tuit le voïent,
a *chenex* retient la pluie,
ve giete fors et ruie.
La Bible Guiot, fol. 106.

EL : Joûte, tournoi ; d'où r, joûter.

AU : Jeune chêne. *Voyez* .

L : Petit ou jeune chien. HANEL.

R, *chemer :* S'ennuyer, sé- nui. *Voyez* CHEMER.

VAS : Corbeille ; *canistrum.*

VEUX : Chanvre, chenevis, chanvre ; *cannabis.*

VOTE : Tuyau de chanvre.

VRAU, *chenevreau, chene-* nevière, lieu semé de che- ur faire venir du chanvre.

X. *Voyez* CHENAU.

CE : Mesure qui étoit la hui- rtie du boisseau.

L : Loge de chien ; *canile,*

LLE : Terme de guet pour s messiers qu'on vole dans ps dont ils ont la garde.

N, *chennin :* Parjure, trai- nteur, faussaire, déloyal, *aninus.*

CHENNÈTES : Les burettes qui servent au sacrifice de la messe ; de *canna ;* en bas. lat. *cannatæ.*

CHENNEWIS : Chenevière.

CHENOIGNE : Chanoine ; *canonicus.*

CHENOLLE : Trachée-artère, le canal de la respiration.

CHENU, *chenue, chenus :* Tête blanche de vieillesse, chauve ; *canus, canutus.*

CHEOIR, *choïr :* Tomber, faire une chûte ; *cheoir en opprobre,* tomber dans la misère ; tourner à injure ; *cadere.*

Qui se vaut clamer par assise d'esclaf que il ait acheté, qui soit mesel ou meselle, ou que il *chiet* en mauvais mau.
Assises de Jérusalem, chap. 128.

CHEOIT : Il tombe.

CHEOITE, *cheute :* Action de tomber, accident, chûte ; *casus.*

CHEOITÉ, *cheé, cheez, cheu :* Tombé, participe du verbe *cheoir.*

CHEP, *cheper, chepier, cheps :* Fers qu'on met aux pieds et aux mains des prisonniers ; partie d'un champ aboutissant à un autre.

CHEPAGE : Prison, geole ; de *catena.*

CHEPIER : Geolier, gardien d'une prison ; *catenarius.*

CHEPTEIL, *cheptel* (bail à) : Bail qu'un propriétaire de vigne fait avec son vigneron, et dans lequel est stipulé qu'il lui donnera une somme en avance, le logement, et qu'il lui laissera quelques journées de libres ; moyennant quoi ledit propriétaire recueillera tout le produit de la récolte ; nombre de bêtes donné à un berger pour en avoir soin, et les nourrir pendant un certain temps, à charge par lui d'en rendre un pareil nombre à la fin du bail, et de partager le profit avec le propriétaire ; *capitale, captale* ; de *capitalis.* Voyez CHASTEIS et CHASTEL.

Chera, *chiere :* Chair, viande ; chariot, charrette ; *caro* et *carrus*.

Cher, *chier :* Précieux, agréable.

Chëra : Mine, contenance ; en bas. lat. *cara*, de *carus*.

Cheraage : Ce qu'on paie par tête, écot.

Cherael : Hoyau, instrument de jardinage ; houe, bêche, pioche.

Cherche : Religieuse qui fait la ronde dans le monastère pour voir s'il ne s'y passe rien contre la règle.

Cherchel : Cercle ; *circulus*.

Cherchemenent : Enquête juridique pour parvenir à un bornage, le bornage lui-même.

Cherchier : Droit qui exemptoit les sujets du chapitre de Toul de toutes recherches de la part des officiers de ville ; de *quærere*.

Cherchier, *cherchour :* Dignitaire de cathédrale, chargé de veiller au bon ordre dans les lieux réguliers ; *circator, circitor, quæsitor*.

Cherdenerues : Ornemens de chandeliers.

Chere, *chiere :* Visage, mine, réception ; de *carus ;* en bas. lat. *cara*. Ménage le dérive du Grec κάρα.

Chere lie : Accueil gracieux, bonne mine. *Il lui a fait grande chere :* Il lui a fait grand accueil. *Faire fade chere :* C'est faire mauvaise mine ; en anc. Prov. *chiëra ;* en Prov. mod. *cara ;* en Esp. *cara*, et en Ital. *ciera*.

Cherer, *cherier, cherir, chierer, chierir :* Faire bonne chère, se réjouir, faire amitié, faire tête, tenir cher ; du Grec χαίρω.

Cherf : Cerf ; *cervus*.

Cherfoir : Serfouir, donner un labour avec la serfouette.

Cherfuel, *cherfui :* Cerfeuil ; *chærephyllum, cerefolium*.

Chergable : Qui est à la charge et contre quelqu'un.

Chergier : Charger. *V.* Ca

Cheriste : Qui fait bon acc

Cherkemanant : Juge des l et partage des terres. *Voyez* quemaneur.

Cherme : Courir après qu'un, enchanter, charmer, celer ; en bas. lat. *carminare*.

Cherpignier : Vannier, de paniers.

Cherpo : Écharpe ; ceintur

Cherque : Circassien, h de la Circassie ; *Circassus*.

Cherquelea, *cherkeler :* P les terres d'un héritage, assi chacun ce qui lui en appa *Voyez* Cerquemaner.

Cherquemanage, *cherke cherquemanement, cherquemin* Information faite pour conno bornes d'un héritage. *Voye* quemanage.

Cherquemaner : Fixer les d'une terre.

Cherquer : Parcourir, en divers pays ; *quærere*.

Cherquijer : Chercher, ner avec soin ; *quærere*.

Cherre : Charrette, el *carreta, carrus*.

Cherrière : Chemin par passer une charrette, rue.

Chers : Chaire, chaise. *V.*

Cherse, *cherses :* Char, *carrus*.

Le nom du Seignor est puissant et *chers* de Pharaon et l'ost d'icelhui en *Bible Historiaux, Exode, ch.* 15

Chersel, *cherssel :* Cerce seigne de vin à vendre en. droit qu'on paie pour mett enseigne.

Cherubin : Le haut, le de la tête ; de *cherubim*.

Cherue : Navette, petit

el on met l'encens. *Voyez*

ES : Charretées.

, *cheseau, cheséolage, che-*
ison, église, maison de
retraite ; *casula, casale.*
AL.

N, *chescunan :* Chaque an-
les ans.

NNE : Chacun ; celui-ci,
oyez CASCUN.

U, *chesseau :* Botte, fagot ;
ui qui tient à fief sous cer-
lition. *Voyez* CHESAL.

R : Choisi, élu, nommé.

E : Mesure de vingt-cinq
u'on appelle perche dans
EUX.

N : Qui est de chêne ;

IGES : Chanoine ; *canoni-*

L : Ordonnateur d'une fête ;
t. *senescalcus.*

: Chasse, poursuite : *aller*
, aller à la chasse. *Voyez*

R : Pousser, poursuivre,
chasse. *Voyez* CACHIER.

ER : Contraindre, pour-
justice. *Voyez* CACHIER.

N : Petit chat. *Voyez* CAT.

cheste, chist, cist : Ce, cet,
ui-ci, celui-là ; *iste, ista ;*
ed. *aqueste.*

ON. *Voyez* CHÉTRON.

L. *Voyez* CHASTEIS.

, *chaitif, chaitis, chestis,*
esquin, de peu de valeur ;
UX, pauvre, infortuné ;

t amenas avec toi d'enfer la che-
s *chaitis* que li deables teneit en

r le Sautier, Ps. 67, *v.* 19, *fol.* 135.

IVOISON, *chaitivoison, cha-*
tiviteit, chetiveison, chetiveté, chetivoison : Captivité, misère, malheur, infortune, bassesse, chose vile ; *captivitas ;* en Prov. *caitivié.*

Grans prihaires est Criz ki montans en halt, moinat la *chaitivoison* en *chaitiveie.*
Sermons de S. Bernard.

Magnus prædator Christus, qui ascendens in altum, captivam *duxit in* captivitatem.

CHETIVÉ : Empiré, rendu malheureux.

Li pieur anemi de tous sunt li privé,
Et cil trois sunt à nous si joint et si rivé,
Et de nous decevoir si duit et abrivé,
Que nous sommes par euls presque tuit *chetivé.*
* *Test. de Jehan de Meung, v.* 1421.

CHETOIRE : Ruches d'abeilles.

CHETOLIER : Celui qui prend un bail à cheptel. *Voyez* CHEPTEIL.

CHÉTRON : Petit tiroir, petite caisse faite à côté d'une armoire, d'un coffre.

CHEU, *cheus, cheux :* Chez, préposition qui marque le lieu, la demeure de quelqu'un.

CHÉU. *Voyez* CHEOIR.

CHEUX : Ceux ; *illi, isti.*

CHEVAGE : Droit que les bâtards et les étrangers qui vouloient s'établir en France, payoient au Roi : il étoit de douze deniers parisis. Il étoit ainsi nommé, parce que chaque chef marié ou veuf le devoit payer, au cas qu'il fût aubain ou bâtard ; *capitatio,* de *caput.*

CHEVAGE, *chevaige, queuvage :* Tribut imposé par tête, capitation ; en bas. lat. *cavagium, chevagium,* de *capitatio.*

CHEVAGIER : Qui étoit sujet au droit de chevage.

CHEVAIE, *chevelage, chevelaige.* *Voyez* CHASTEIS et CHASTEL.

CHEVAIS : La partie de l'église qui est derrière le chœur ; *capitium,* de *caput.*

CHEVALCHEIR, *chevalcher* : Aller à cheval. *Voyez* CHEVAUCHER.

CHEVALÉ : Dépouillé, pillé, poursuivi.

CHEVALÉE : La charge d'un cheval.

CHEVALER : Monter souvent à cheval, s'en servir pour courir après quelqu'un, pour poursuivre une affaire ; et dépouiller, piller un camp. *Voyez* CHEVAUCHER.

CHEVALEROT : Cavalier, homme à cheval.

CHEVALET : Petit cheval.

CHEVALEUREUX, *chevalereux* : Courageux, vaillant, brave.

CHEVAL-FEUST : Chevalet à l'usage des ouvriers ; il s'est dit aussi d'une espèce de supplice.

CHEVALIER, *chevalerie* : Nom et profession les plus honorables qui fussent chez nos aïeux : ce n'étoit que par une suite de belles actions qu'on pouvoit y arriver. Aussi la jeune noblesse qui s'y destinoit veilloit-elle sans cesse sur elle pour ne rien faire qui la rendit indigne de cet honneur, et les chevaliers à leur tour, fiers d'une profession qui les rendoit les appuis du royaume, et de laquelle tous nos Rois s'honoroient d'être, s'appliquoient de plus en plus à fixer les regards de la France et du souverain sur eux. Toutes ces considérations donnèrent aux siècles de la chevalerie une élévation d'idées que nous regardons à présent comme romanesques, et qui alors étoient communes. *Dieu, mon Roi, ma dame, et l'honneur,* telle étoit leur devise.

Porceu nos convient il porveoir les biens ne mies solement davant Deu, mais nes assi davant les homes, ensi que nos poiens estre acceptaules, ne mies solement à nostre Roi, mais nes assi à nos compaignons ki ensemble nos se travaillent en l'espirituel *chevalerie.*

Sermons de S. Bernard, fol. 39.

Propterea si quidem oportet nos providere bona non solùm coram Deo, sed etiam hominibus, ut non tantum Regi nostr et concivibus et commilitonibus nostris esse possimus.

CHEVALIERE : Fief de chevali

CHEVALINE : Trafic de chev entretien, nourriture d'un chev

CHEVANCE : Bien, faculté, tage, possession ; ruse, expérie richesse, bonne fortune. *Faire vance :* Gagner, amasser des ri ses ; en bas. lat. *cabentia, chev*

CHEVANTON, *chevanne* : Tiso dent, pile de bois allumée et bante ; de *candescere.*

CHEVAUCHABLE : Propre à monté, qui peut servir à la mon

CHEVAUCHÉE, *chevaulchée* : V ge, trajet, course faite à cheval bas. lat. *calvacata.*

CHEVAUCHÉE (droit de) : Ob tion des vassaux de marcher défendre leur seigneur féodal qu'il étoit attaqué.

CHEVAUCHER, *chevauchier, valcher* : Aller à cheval, marc courir ; en bas. lat. *caballicare* Ital. *cavalcare ;* en Esp. *cabalg*

Et *chevaucherent* deux à deux
Tout droit vers le gué perilleux,
Que petit, ne grant ne vantoit
La pucelle qui *chevauchoit.*
Roman de Perce

Mais les vaillans homes l'assaillen
Et la *chevauchent* et poursaillent,
Et tant à esperons la batent
Qu'il s'en desduisent et esbatent.
Roman de la R

Or *chevauchent* tot contreval,
Tant qu'il vienent à cort Roial.
Fabl. d'Estrubert, n° 79

CHEVAUCHERIE : Cavalerie, pes à cheval.

Judas li Machabeus dist anciennement
Ke victoire n'ert pas à grant masse d'a
Ne grant *chevaucherie,* ne grant plenté d
Aïns vient du grant Seignor qui fist le
ment.
La Vie du Monde, stroph

ıeur, *chevauchier :* Ca-
:r, courrier, homme qui
eval. Dans la Bresse, on
core pour désigner un
oste.

: chose me remembre
es ot lez sa chambre,
etite estable
son cheval metable,
à son *chevauchier.*
n cheval molt chier,
ente livres valoit,
ıutres ne li chaloit,
t bien ou malement
e mule seulement.
Fabliau des Tresces, Mss. de S. Germain, n° 183o.

ıeure, *chevauchure :* onter à cheval, service à ature, cheval, et autres it à monter et à porter.

ıe : Obligation de mon- pour servir son seigneur it en guerre.

Chevaux ; *caballi.* Voy.

ene : Ce mot se trouve pour *cavalerie :* il cite a mal lu ; il y a *cheve-* ez Chevetain.

ille, *chevechalle, chevelschaille, chevesaille, , chevestre :* Tresse de evelure, voile, coiffure, ; *capillamentum.*

ir la *chevessaille*
aux d'or su col luy baille.
Roman de la Rose.

: le seoit pas mal
evecaille est ouverte.
Même Roman de la Rose.

: Tête, sommet, le chef ;

l : Chevet, oreiller.

ıie : Première dignité, ıes collégiales, qui don- ier. *Voy.* Cheverseul.

Chevesche, *chevesque :* La chouette, oiseau de nuit ; *cucuba,* coiffe, voile. Ménage dérive ce mot de *cavecca,* qui a été fait de *capo ;* en Prov. *cabeco, cadosco.*

Chevechel, *chevecel, cheveciel :* Chevet, oreiller, coussin, tout ce qui sert à la tête ; de *caput.*

..... Il ot en lieu de *chevecel*
Soubz son chief d'herbe ung grant moncel.
Roman de la Rose.

Chevecher : Galopper. *Voyez* Chevaucher.

Chevechier, *chevege, chevestre :* Coquin, pendard, qui mérite la corde ; en bas. lat. *cavestrum.*

Chevecin. *Voyez* Chevecaille.

Chevecine, *chevestre, chevetre, chevoistre, chevoitre :* Licol de monture, joug auquel on attache la tête des bœufs ; pièce de charpente ; *caput stringium, capistrum ;* en Prov. *cabëstrë ;* en bas Bret. *cabestr.*

Chevedage : Droit dû au seigneur par chaque feu, maison ou ménage.

Cheveils, *cevals, chevols :* Cheveux ; *capilli.*

Chevel : Capital, principal ; *caput.*

Chevelreux, *chevelu :* Qui a beaucoup de cheveux ; *capillatus.*

Chevelices, *chevelise :* Mises, dépens ; territoire où l'on peut exiger le cens capital.

Chevelier : Cellerier, qui a soin de la cave. *Voyez* Celerier.

Chevelierre, *cheviliere :* Ruban de fil, cordon.

Chevenerl : Chenevière.

Chevenoir : Chenevis, graine de chanvre.

Chever : Creuser, empiéter sur l'héritage ou le bien d'autrui ; *caveare.*

Cheverseul : Dossier d'un lit, chevet, oreiller ; de *caput.*

Chevesche, *chevesce, chevessaille :*

Chaperon, collet d'habit, capuchon, tête d'une robe, le haut d'un haubert, la partie de l'habit qui entoure le cou.

Et del peliçon se merveilloit
Que la *chevesche* iert en travers
Et si l'avoit vestu envers,
Estrois estoit par *chevesche*.
Roman du Renard.

CHEVESQUE, *chevesche :* Chouette, oiseau de nuit. *Voyez* CHEVECHE.

CHEVESSE : Lit garni; ornemens, joyaux, habits de femme.

CHEVESSEL. *Voyez* CHEVECHEL.

CHEVESTRE, *s. m.* : Un licol, le haut de la bride; *caput stringium, capistrum.* Voyez CHEVECINE.

CHEVET : La tête; traversin, oreiller; de *caput. Avoir la tête sur le chevet,* c'est être attaqué d'une maladie mortelle. On appeloit encore ainsi une saillie qui, dans un bâtiment, soutient une poutre ou une autre pièce de bois.

Que Herodes fit marturer
Li *chevet* à gleve trencher.
Vie de S. Jehan citée par Borel.

CHEVETAIN, *chevetaigne, chevetaine :* Capitaine, chef, commandant, général d'armée. *Voyez* CHEFVETAIN.

Quant pès se fet entre les *chevetaignes* de la guerre, ele doibt tenir entre tous les lignaiges de l'une partie et de l'autre.
Coutume de Beauvoisis, chap. 59.

CHEVETAINERIE, *chevetaignerie :* Capitainerie, compagnie, régiment.

CHEVÊTRAGE : Droit que les écuyers du roi prenoient à Paris sur le foin qui venoit par eau; en bas. lat. *capistragium.*

CHEVÊTRE, *chevestre, chevoistre.* Voyez CHEVECINE.

CHEVEUL, *chevex, cheviax, cheviaz :* Cheveux; *capilli.*

CHEVIER : Etre à la fin, achever, finir ses jours, quitter la vie; *put. Voyez* CHIEF.

CHEVILLER (cheval) : Lim

CHEVILLOT : Parties nature l'homme; de *clavicula.*

CHEVIR, *chefvir, chevier :* se servir, s'aider, finir, débar capituler, se comporter, ass quelqu'un son bien, son hér sortir d'une affaire, en venir à faire une satisfaction à que qu'on a offensé; posséder, maîtriser, conduire, gouv dompter, venir à chef, com traiter; en bas. lat. *cheviare;* de *Voyez* CHIEF.

Là gist li Princes cui Dius face mer
Et deux proverres i a fait asseir,
Et doner rentes dont bien porront
Roman de Garin,

Sire, dist le Juifs on vous conseiller
La dame en son dormant estaindre co
Plaie, ne horion sur son cors n'aven
Bien en saront *chevir*, car on la seur
Vie de du Ga

Cis est riches qui se set *chevir* de reté, car cil qui pon a, et li souf mies poures, mais cis qui plus convoi qu'il n'a cui il ne souffist, car que p loir combien il ait à avoir, quant il mie ce qu'il a acquis, mais ce qu' avoir. *Proverbes de Sé*

CHEVISSANCE, *chevisance, sement :* Traité, convention, action, accord, issue d'une expédient pour en sortir, g nement, entretien. *Voyez* CHE

CHEVISSANT : Traité, accor vention.

CHEVITE : Mesquin, chétif rable; de *captus* et *captivus.* CAITIF.

CHEVITÉ : Vilenie, mesqu misère; *captivitas.* Voyez C VOISON.

CHEVOCHER. *Voyez* CHEVA

CHEVOISTRE, *chevestre :* Li

CHEVOL. *Voyez* CHEVEILS.

ɔLx. *Voy.* Chevax.

ʀEL, *cheuvette, chevrete, chechevrie :* Chevreau, petite *caprea ;* et instrument de ressemblant à la cornemuse; musette champêtre.

ʀONNEUSE : Espace qui est chevrons.

ʀOTAGE : Droit seigneurial hèvres d'un ban ; de *caprea.*

ʀOTER : S'impatienter, pester.

ʀRE. *Voy.* Chere et Caiére.

é : Espace de terre qui est au- château ou de la maison ui est en fief. Dans quelques es, il est appelé *vol du cha-* t espace est, en quelques en- de deux arpens, et en d'au- quatre. *Voyez* Casal.

ʀAU : Habitation, manoir de terre propre à cultiver. Jeune chien; *canis ;* oignon, otagère ; *cæpa.*

ci, cy : En cet endroit, ici;

e Catons en Romans.
Fin de la Traduction des Distiques de Caton, par Adans de Guiency.

ʊs, *chiaux, ciaus :* Ceux.

ɔIER : Dais ou baldaquin soutenu par des colonnes ; .

: Petit morceau, parcelle ; subtilité, chicane.

ɛ : Ménager, mesquin, qui eu.

ɛ, *chiceté :* Avarice, vilenie, erie.

ɪERON : Bout de la mamelle.

ɪESTRE : Chester, ville d'An- ; *Cestria.*

ɛ les trois ans se mourut
ichestre, à li cors jut ;
ille l'enseveli
croute al temple Jani.
Roman du Brut.

Chicheux : Chassieux.

Chicon : Fanchon, Françoise, nom de femme ; *Francisca.*

Chicot : Un petit morceau de quelque chose, brin de bois.

Chicotea : Disputer, contester, débattre.

Chicoualier : Jujubier.

Chiéce-Deu : Chaise-Dieu, petite ville de la Basse-Auvergne ; *Casa-Dei.*

Chiér, *chiet :* Il tombe, il arrive, il survient ; de *cadere. Quoiqu'il en chiet :* Quoiqu'il en arrive.

Chief, *chies, chiez :* Tête, bout, commencement, extrémité, issue, fin ; *caput.* Le *chief,* la tête ; *chief de tur, chief de tour, à chief, à chief de piece,* enfin, à la fin ; *chief de l'an,* bout de l'année, fin de l'année ; *chief enclin,* tête baissée ; *chief levé,* visage haut ; *de chief en chief,* d'un bout à l'autre ; *à chief traire, venir à chief,* mettre à fin, terminer, venir à bout, posséder, jouir ; *en chief,* personnellement ; *chief,* commandant, conducteur, capitaine ; *en chief du mois,* au commencement du mois.

Chief (homme de) : Celui qui doit le cens capital.

Chiefaux : Maison de maître, habitation du chef.

Chiefvertaine, *chiefvetaine :* Capitaine commandant en chef.

Chiel : Ciel ; *cœlum.*

Chielle (mettre sur la) : Mettre au pilori, au carcan ; de *scala.*

Chienaille : Chenille.

Chienesse : Meûte de chiens.

Chienez : Petits chiens ; de *canis.*

Tos ses enfans li embla,
Por les sept enfans assembla,
Sept *chienez* qu'elle savoit
Qu'une bracette quelle avoit,
Avoit fait.
Roman de Dolopatos.

CHIENNAILLE : Troupe de chiens ; au figuré, amas de populace : c'est de ce mot qu'on a formé *canaille*, et il vient de *canis*, et non pas de *canalis*, comme le prétend Ménage.

Le bon Conte de Soissons en ce point là où nous estions, se moquoit à moy et me disoit, Seneschal, lessons huer ceste *chiennaille*, que par la quoife Dieu, ainsi comme il juroit, encore en parlerons nous de ceste journée ès chambres des dames.

Joinville, Hist. de S. Louis, pag. 52.

CHIENNET, *chiennez :* Petit chien ; *canis ;* chenet ; en bas. lat. *chenetus.*

CHIER, *chiere :* Chose de prix, précieuse, à laquelle on est attaché ; de *carus.*

Or n'i quist nape ne toaille ;
Tot maintenant li ront la teste,
Renart menjue et fet grant feste
Ne fet pas semblant au mengier
Que li chapon soient trop *chier.*

Roman du Renard, fol. 80, *v°.*

CHIER, *Cheer :* La rivière appelée *Cher*, qui prend sa source dans l'Auvergne, et vient se jeter dans la Loire ; *Carus.*

CHIERCHES : Gardes de nuit; guet, patrouilles.

CHIERE, *chere :* Visage, mine, accueil, réception, contenance ; de *carus, cara : chiere haitie, haucie, chiere lie,* bonne mine, visage gai, joyeux, content ; *chiere basse, chiere mate, chiere morte,* visage abattu, baissé, triste ; *chiere levée,* sans crainte, visage levé ; *chiere laide,* mauvaise mine ; *chiere hardie,* mine fière, insolente ; *à chiere bonne,* avec plaisir ; *faire bonne ou belle chiere,* bien recevoir, faire un accueil gracieux.

CHIERement : Avec tendresse, avec amitié, avec instance, fortement.

CHIERERMINAGE, *chierchaine :* Enquête juridique pour connoître les bornes d'un héritage. *Voyez* CERQUEMANAGE.

CHIERS : Cher, de grand p tendrement ; *carus.*

CHIERTÉ : Estime, amit dération : il s'est dit aussi pens, frais, cherté.

Et la mere méesme noblement le
Et luy monstra qu'en *chierté* le t

Vie de du

CHIERTES : Assurément, ment ; *certè.*

CHIESSE-DEU : Église, a mée, parce que c'est là siége principalement ; qu'il *Casa-Dei.*

CHIET : Il convient, il est

CHIET : Il tombe ; du ver

CHIEURRUS, *chievreus :* C petit d'une chèvre ; *capreo*

CHIEVETAINE, *chievetai* CHEFVETAIN.

CHIEVRE BOUST : Le chèv *caprifolium.*

CHIEVRON : Chevron, bois ; *cantherius.*

CHIEX : Les cieux ; *cœli*

CHIEZ, *chieuz :* Chez ; et

Mais moult est plus beas et pl
ses *chiés*, car li *chiez* de Cris es

Serm. de S. Bernard

Sed multò pretiosius et speciosiu
quoniam caput *Christi est Deus.*

CHIFFE : Vieux morceau de linge, chiffon, guenille.

CHIFFLER : Siffler. *Chiffl*

CHIFFORT (le comté de) : de Suffolk, province d'An

CHIFFRÉ EN ANGOURISME sion souvent répétée dans G Coinsi, pour signifier qu'u a été trompé dans son atte a mal fait de ne pas accepter lui offroit.

CHIFRAÏRE : Arithmétic mot *chiffre*, qui vient de l'A *phira*, de la racine *saphar,*

R VOIE : Fournir un che-
ler passage.
: Machine de guerre, sorte
e pour attaquer les villes.
es fist sonner la retraite et puis
arpentiers partout pour faire
frois, et grans *chijers* et chil de
fendirent cascuns de trestout
Ville-Hardouin, fol. 43, *V°.*
E, *ceskenie :* Chemise,
e dessous. Je n'ai vu ce
ns Borel. *Voy.* CHAINSE.
elui, ce.
: Pauvre, infortuné, qui

ÈRE : Mauvaise mine, vi-
cieux; de *chiere*, visage,
larbazan, de *malè gratia.*
Ciment, mortier; *cæ-*

E, *chimenei :* Buisson,
ores.
certes ne voilles, soit feu issu
t devorge les cedres du Liban.
la Bible, Juges, ch. 9, *v.* 15.
on vultis, egrediatur ignis de
voret cedros Libani.
IERE : Cimetière, l'en-
it devant une église.
hien; *canis.*
IER : Dais, tente, balda-
in, tour de lit. *Voyez*

: Guenille, chiffon.
-PAGE : Visage hideux,

AIE : Lingerie.
, *chaisneau :* Gouttière,
z CHENAU.
NEAU : Coup qu'on reçoit

: Enceinte. Il se dit en
ne sangle ou bande avec
attache la selle d'un

U : Amas de gerbes qu'on
par cinq; de *quinque.*

CHINQUER : Boire beaucoup, verser à boire, porter une santé.

CHINQUIESME : Cinquième; de *quinque.*

CHIORNE : Foule, presse, multitude.

CHI OT (en) : En qui il y eut.

CHIOT : Un petit chien; *canis.*

CHIOUERE : Latrine, privé, lieu d'aisance.

CHIOURME : Forçats qui font mouvoir une galère; galériens; de *turma;* en bas. lat. *ciurma.*

CHIPAULT : Homme couvert de haillons, dont les habits sont en lambeaux.

CHIPHORNE : Sorte d'ellébore.

CHIPHONIER : Jouer de l'instrument musical appelé chiffonie; *symphonia.*

CHIPOTER : Manger lentement, avec dégoût; boire goutte à goutte, à petits traits; s'amuser, contrarier, faire enrager, chicaner, tenir tête; vétiller, marchander; en Prov. *chipouta.*

CHIPOUTEUX, *chipotier :* Vétilleux, qui regarde à tout, qui chicane; en Prov. *chipoutaire.*

CHIQUE : Chicane, finesse, subtilité. *Une chique de pain :* Un morceau de pain.

CHIQUER : Boire, manger; en Prov. *chica. Chiquer del cher :* Manger de la viande.

CHIRAT, *chiron :* Monceau de pierres qu'on a rassemblées en défrichant une terre.

CHIRCRAMBER, *chirceomer, chirseed :* Sorte de cens dû aux églises en Angleterre.

CHIRE : Cire; *cerea.*

CHIRER : Clos, verger.

CHIROGRAPHIE, *chirographe :* Double copie d'un acte passé entre plusieurs personnes; de *chirographia.*

CHIRON : Artisan ; terme de charpentier ; et monceau de pierres.

CHIRSEED. *Voyez* CHIRCHAMBER.

CHIRSEU : Espèce de cens dû anciennement aux églises en Angleterre.

CHIS, *chist, chiste :* Celui-ci, celle-là ; *iste.*

CHISEL : Ciseau.

CHISTIAUS : L'abbaye de Cîteaux.

CHITÉ : Cité, ville ; *civitas.*

Pour Dieu, Sire Quens, il ne m'est pas avis que il ait en vostre requeste nule raison, ne que vous teus choses densciez mie requerre abregiers que vous aijés les *chités*, et les chastias et toute la seignourie de la terre, sauf conque nous n'i partons de riens, et si avons esté en toutes les plus grans besoignes de la conqueste tout adies.

Ville-Hardouin.

CHITOIAINS : Citoyens, habitans d'une ville ; *cives.*

CHITOUAL : Zédoaire, sorte de gingembre, épice.

CHITRIE. *Voyez* CHYSTRIE.

CHIUNC, *chinq, chonq :* Cinq ; *qüinque.*

CHIUNQUANTE, *chuinquante :* Cinquante ; *quinquaginta.*

Salehadins lui a livrée
Grant compaignie de se gent
Chuinquante sont qui bonement
Les conduient par Paiennie
Sans orguel et sans vilounie
Onques ni orent destourbier.

Hue de Tabarie.

CHIUS, *celui :* Cieux ; *cœli.*

CHIVAL, *chivau :* Cheval, bête de monture ; *cabalus.*

Wardeiz chier freire, ke vos ne soyez si come li *chivals* et li mule, anz soyez si come li piz jumenz ki dist si cum jumenz suis fais en ayer ti, et ju ades ensemble ti.

Sermons de S. Bernard, fol. 68.

Nolite obsecro fieri sicut equus *et mulus, sed sicut pium jumentum quod ait, ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum.*

CHIVALCHÉE, *chivauchée.* Voyez CHEVAUCHÉE.

CHIVAULCHAUNTS, *chivalch chivalcheor, chivalcheour, ch* Voyez CHEVAUCHEUR.

CHIVE, *chivot :* Cive. *Voyez*

CHO, *chocas, choé :* La cho le hibou, le chat-huant, c de nuit ; *cucuba.* Voyez CHE

CHOAIS, *choaix, choays :* préférence, distinction ; de *co*

CHOE, *choue :* Marché, hall CHO.

CHOERM, *chaerme, goerm* porc, un pourceau ; du Grec

CHOESNE, *choine :* Pain b délicat ; de *canus.* Ménage le de *canonicus*, pain de chano chêne, arbre ; *quercus ;* et une un lien ; *catena.* Voyez CHAO

CHOEURET : Enfant de chœ *choraules.*

CHOILER : Celer, cacher ;

S'on te fait aucun serviche
N'el *choile* pas, mais bien le p
Et quant tu as aucun bienfait,
Se tu te vantes chest man fait.

Les Distiques de Caton, par Ada

CHOINTE, *choint, coint,* Orné, ajusté, aimable, joli, ag

CHOISIR, *coisir :* Apperce couvrir.

CHOISON : Occasion, dessei s'est trompé, ce diminutif existé ; on disoit l'*achoison*, n mais *la choison.* Voy. ACHAIS

CHOIST, *choit :* Abattu, f tombé. *Voyez* CHEOIR.

CHOITE, *eschoite :* Succ chose qui doit arriver ; *casus.*

CHOL, *chole, cholle, sole, soulette :* Bile, et le jeu de ba

CHOLE, *cholere, cole :* Colè sion bilieuse ; *cholera.*

CHOLERER : Se mettre en c

CHOLIER, *cheolier, cheolle ler, chouiller, souller :* Patiner, sur la glace ; chiffonner le m

fille, et jouer au ballon; en bas. ɔolare. Voyez CHOULER.

LLAT. *Voyez* CHOESNE.

LS, *cholx :* Chou, plante potagère. *caulis.*

moult renomez riches hon
oit moult près de lor méson.
ont povres, li riches fols,
on cortil avoit des *chols.*

Fab. des deux pauvres Frères, ou d'Estula.

IABLE (jour) : Fête pour laquelle on cesse le travail.

IEMENT : Cessation de travail.

IER, *chommer :* S'arrêter, ne rien faire.

IEUR : Qui cesse le travail.

IN, *chaorsin :* Banquier.

INE : Jeanne, nom de femme; *Joanna.*

É : Mouillé, trempé.

PADE, *choppement :* Achoppement, heurtement.

PE, *choque, chupe, cuche :* Souche d'arbre, une souche; en bas. lat. *ceoca, cocha, choca.*

PER, *chopper :* Heurter, toucher rudement.

PPET : L'action de toucher l'un pour le faire tomber.

QUE : Souche de vigne, bûche.

RAL : Enfant de chœur; au pl. *choraux, choreaux;* de *chorus.*

RDE : Corde; *chorda.*

RIAL, *choriau :* Chantre, clerc ou autre qui chante au chœur; *chorista.*

RNU : Coin, encognure.

U : Chou, plante potagère; *caulis.*

SANT : Traitant de différentes choses.

SE, *chosée :* Réprimande, querelle, contestation, procès; *causa.*

CHOSEMENT : Blâme, remontrance, répréhension.

Quant fineiz fut cil *chosement;* dunkes soi donat en orison avec ceas meismes freres.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 29.

Qua increpatione *completa, sese cum eisdem fratribus in orationem dedit.*

CHOSER, *choseir :* Gronder, blâmer, accuser, imputer, reprendre, faire peur, contester, quereller, désapprouver.

CHOSSIPOLE : Sergent qui lève les impôts. *Voyez* CHASSIPOLE.

CHOT : Chouette. *Voyez* CHO.

CHOTIER : Evier, endroit où l'on lave la vaisselle.

CHOU, *chu :* Ceci, cela; *hoc.*

A *chou* dois metre toute t'entente coument tes gens et ti sougit vivent en pais et en droiture desous toi, meismement li religieux, et li persones toutes de sainte Glise.

Enseignement de S. Louis à son fils.

CHOUAGE : Droit de hallage.

CHOUANT : Chat-huant, chouette, *Voyez* CHEVECHE.

CHOUCAGE : Droit qu'on payoit au seigneur pour prendre des souches dans ses bois.

CHOUCAS, *chocas, chouca, chouchette :* Corneille grise au bec et pieds rouges; *cucuba.*

CHOUCHER : Coucher, se mettre au lit.

CHOUEN : Hibou, chat-huant.

CHOUÉS : Déchu de ses espérances.

CHOUFFIER : Baiser sur la bouche.

CHOULE : Espèce de jeu de mail, de ballon, de paume; d'où *chouler.*

CHOULER, *cheoler, choler, choullers* Jouer au ballon, à la longue paume, à l'esteuf; en bas. lat. *cheolare.*

Et en cel camp avoit une compaignie d'enfant qui *chouloient.* *Roman de Merlin.*

CHOUQUET : Petit billot, petite souche; diminutif de *choque.*

CHOUVER : Balayer; *scopare.*

CHOVEAU, *chauveau, chovelot :* Petite mesure pour les liquides.

CHOX : Chou; *caulis.*

CHOYER : Ménager, traiter délicatement.

CHOYS : Le taux, le prix d'une chose. *Voyez* CHOAIS.

CHOYS : Modèle, choisi, distingué.

CHRAPOUDINE : Sorte de pierre précieuse, qu'on croyoit se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.

Mais celle qui entre les yeux
Au boterel croit, est plus fine
Qu'on seult apeler *chrapoudine*
Qui bien apartient à orgoil.
Tournoiement d'Antechrist.

CHRESTIEN (parler) : Se servir d'un langage à la portée de tout le monde.

CHRESTIENER, *chrestienner, christianiser :* Baptiser, embrasser le christianisme, convertir à la foi chrétienne; *christianum efficere;* en anc. Prov. *crëstiana.*

Drouin, fait-il, par saint Omer
Tu le feras *chrestiener;*
Sitost com batisiez seront
Jamais de ce mal ne cherront.
Roman du Renard.

CHRISTIAN, *christien :* Chrétien, qui suit la doctrine de l'évangile; nom propre d'homme; *christianus.*

CHRISTOU : Christophe, nom d'homme; *Christophorus.*

CHRONIQUER : Faire des chroniques, raconter par écrit, faire le récit des faits, des événemens d'un temps; *chronica scribere.*

CHRONIQUEUR, *chronologue :* Chronologiste, annaliste; *chronologus, chronographus.*

CHU : Ce, cela, ceci; *hoc.*

CHUC : Suc, sève d'une plante.

CHUCHETEMENT, *chuchillement :* Action de parler bas, de murmurer.

CHUCHILLER, *chechillier, chucheter :* Murmurer, chuchoter, parler bas, marmoter entre les dents.

CHUCON : Un petit insecte, u moucheron.

CHUCRE : Sucre, mot enc usage dans la Picardie.

CHUENEL : L'os coronal, le

CHUER : Parler bas, parler reille, flatter, caresser, ap tranquilliser; et non pas, mal comme le dit l'auteur du Gl du Roman de la Rose.

Plus ne leur dois d'amour montrer a
chiere
Ne flater, ne *chuer,* ne devant ne d
L'en devroit mieux amer qu'il geu
biere,
Que il fussent parvers de diverses m
Codicile de Jehan de

CHUFLEIS, *chufles :* Choses superfluités.

CHUFFLER (se) : Railler, se m

CHUINQUANTE. *V.* CHIUNQ

CHUNCHIER, *conchier :* E d'ordures, salir, ternir.

CHUPPIER, *chupier :* Ta corroyeur.

CHUREAUX, *churriaux :* O choses viles, morceaux de étoffes.

CHYBOIRE : Ciboire, armoir daquin qui couvre l'autel; *cil*

CHYEL, *chyelle :* Foible, languissant.

CHYNGLE : Enceinte; *cing*

CHYSTRE, *chitrie :* Espèce d mite; du Grec *chytra.*

CI, *cil, cist :* Ici, là, en droit; *hic;* ce, ces, cette, ce celui-là, cela, ceci.

D'où viennent tuit *ci* oisels.
Vie de S. Bran

Ci est sages et bien apris
Qui el servise Dieu est pris;
Tant com Diex li prestre le sen
Et il en a loisir et tems;
Car Diex li rent si haut don
Que toz biens aura abandon
Et la joie de paradis.
Image du M

CIAULX : Citoyens; *cives.*

CIAULX, *ceas, ciaus, ciaux, ciax, ciex :* Ceux, celles.

Miex ain mourir, se morir doi,
Que por vos face tel desroi
Contre *ceas* à lui sui donée,
Qui m'ont de lor amor douée.
Fab. d'une Femme pour cent hommes.

CIAX, *ciaux, ciex :* Le ciel, les cieux; *cælum.*

CIBADE : Avoine, orge.

CIBO, *ceve, chive, cive, civot, civotte :* La civette, espèce de petite ciboule; *cæpa, cæpula.*

CIBOIRE : Armoire; *ciborium.* Voy. CRIBOIRE.

CICAMUS : Sorte d'étoffe. Borel s'est trompé; on trouve *camocas* dans le Mss. de Perceval.

CICERE : Bière, boisson; *sicera.*

CICHAROU : Poisson, espèce de maquereau.

CICORI, *cichorée :* Chicorée; *cichorium;* en Ital. et en Basq. *cicorea;* en Espag. *chicoria.*

CIDRAILLER : Boire souvent du cidre; de *sicera.*

CIEF : Chef, tête, bout, extrémité, commencement; *caput.*

Ses barons a tous fait mander
Qui le venissent viseter.....
Que souavet à lui venissent,
Que cri ne noise ne feissent;
Cascuns seus en la chambre entrast
Et cascuns seus à lui parlast,
Que li *cief* forment li doloit
Et la noise mal li faisoit.
Roman du Brut.

CIELZ : Ciel d'autel, dais, baldaquin; de *cælum.*

CIELZ DE PAILLE : Dais dont la broderie étoit en paille, broderie alors fort estimée; ces dais étoient à six lances, c'est-à-dire, soutenus par six bâtons.

CIER, *cerce, cere, cers, cierce, ciers, sers :* Vent, tourbillon, orage, tempête; *circius.*

CIER : Cher, de grand prix, qu'on aime tendrement.

CIERCER, *cierquier :* Chercher examiner; *quærere.* Ménage le dérive de *circare.*

Li fius du Marchis *cierca* la cité, por veoir se ele estoit bien garnie de vitaille, et si com il *viercoit,* il trova les banieres de Salehadin qu'il prist. *Guerres de Jérusalem.*

CIERE : Face, visage. *V.* CHIERE.

CIERGIER : Marchand ou ouvrier en cire.

CIERS : Certain, assuré, constant; *certus.*

CIERT, lisez *c'iert.* Voyez IERT.

CIERVE, *cerve, ciergе :* Biche, la femelle du cerf; *cerva.*

CIÈS, *ciez :* Têtes, chefs. *Voyez* CHIEF.

CIET : Troisième personne du présent de l'indic., il sied, il est situé, assis.

CIEURGIEN : Chirurgien.

CIEUTENT : Ils savent.

CIEUX : Aveugle, privé de la lumière; *cæcus.*

Et Jhesus outrepassaunt il vist un home *cieus* de la nativité, et ses Disciples le demandèrent qui at pechée cist, ou les parens, qu'il fust nez *cieux.*
Bible hist. S. Jean, chap. 9, *v.* 1.

Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum à nativitate : et interrogaverunt eum Discipuli ejus : Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur.

CIEX : Le ciel, les cieux; *cælum.*

CIÉZ, *ciès :* Chefs, têtes.

La peussiez-vous voir tant viez dras depenez
Et tantes grandes barbes, et tant *ciez* hurepez
Roman de Bertain.

CIÈZ : Les chefs. *Voyez* CHEF CHIEF et CIEF.

CIGAU : De mon chef, d'après moi tête.

CIGLATON, *siglaton :* Vêtement d'une étoffe précieuse, espèce de couverture; *cyclas.*

Cigouet : Ergot, chicot.

Cil, *c'il :* Celui-ci, celui-là, ce, cet, ces, ceux-ci ; *hic ;* en ancien Prov. *cilh.*

Cil de la vile drecierent leur mangonneau et souvent ferirent de grosses pierres contre le chastel de fust.

Guillaume de Tyr, fol. 41, *V°.*

Cil, lisez *c'il :* S'il, si il.

Cille : Celle-ci, celle-là.

Ciller : Fermer les yeux, joindre les paupières. Ce mot vient de cils, poils des paupières ; *cilium*, dont on a fait sourcil, *supercilium ;* en bas. lat. *cillere.*

Cillier : Couper le bled, le faucilier.

Cils, *cilz :* Ceux.

Cimain : Chemin, route, sentier étroit, ruelle ; *semita.*

Cimbales : Instrument de musique qui avoit la forme de nos castagnettes. Le joueur en avoit une dans chaque main, et les frappoit l'une contre l'autre ; *cymbalum.*

Cimbel. *Voyez* Cembel.

Cimboul : Clochette, grelot.

Cimbre, *cynnble :* Timbre, instrument de musique ; de *cymbalum ;* en Prov. *cimboul*, sonnette.

Cime : Punaise, insecte ; *cimex ;* en Prov. anc. et mod. *cinze, cinzo, cimë, cimec.*

Cimeaulx : Extrémités des branches d'arbres, la lisière d'un pays ; de *cima.* Voyez Cimou.

Cimentere, *cimentire, cimitoire :* Cimetière, lieu destiné à enterrer les corps des défunts ; *cœmeterium.*

La mere Dieu lui dist adonques
Ce fu li clers, fet-elle, frere,
Qui fors de votre *cimentere*
L'autrier si viument enfouistes
Dans un fossé.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 6.

Cimou : La cîme d'une montagne ; en Prov. *simous ;* en Ital. *cimossa.*

Cin : Signe.

Mès n'en fera chiere, ne *cin*,
Se n'est espoir en larrecin.

* *Roman de la Rose, vers* 7

Cince : Ceinture, sangle ; d *gulum*, et de *cinctus.*

Cincelier, *chincelier, cinc cuicelier :* Dais, baldaquin, tour de lit, coussin, oreiller, repos ; en bas. lat. *cincinerium.*

Quant Judith vit Holofernes gesir lit dessous un *cincelier* qui estoit de et d'émeraudes et ouvré d'or et de s

Bible histo

Cincenelle, *cincenaude :* de moyenne grosseur, petit et petite mouche, cousin.

Cinceus : Fâcheux, désagr méprisable.

Cinche : Espèce de massue

Cindre, *sindre :* Outil de pentier ; de *centrum*, selon B

Cine : Cygne.

C'est oisel cler semé en terre,
Si legierement congnoissable
Qu'il est au *cine* noir semblable

* *Roman de la Rose, vers*

Cinefier : Réduire en ce brûler, détruire ; *cinefacere.*

Cingle : Sanglier.

Cinquain : Nombre de cin

Cinquantenier : Officie quartier d'une ville.

Cinte, *cincte :* Ceinture, s *cinctura, cinctorium.*

Cioade, *cevade :* Avoine, en anc. Prov. *civata ;* en Prov *civado ;* en Espag. *cebada.*

Cion : Rejet d'arbre qu' plante ; et vent, tourmente pête, grêle.

Cioudada : Citoyen, h d'une ville ; *civis.*

Ciouta : Ville, cité ; *civit* Espag. *ciudad.*

Ciphonie : Instrument de m à cordes, que je crois être la

CIPHONIERS : Joueurs d'instrumens.

CIRCONVENIR : Tromper quelqu'un, l'abuser, le surprendre ; *circumvenire*.

CIRCONVENTION : Détour, surprise, tromperie, fourberie ; *circumventio*.

CIRCUE : La partie du harnois qui tient le cheval attaché à la voiture, lien, corde.

CIRCUI : Environné, entouré, enveloppé, investi ; *circumdatus*.

CIRCUIR : Se tenir autour d'une chose, environner, accompagner, parcourir, aller autour ; *circumstare, circuire, circumire*.

CIRCUIR, *circulaires, circuliers*, subst. : Action de tourner, d'environner, de parcourir.

CIRCUITE, *circuitude* : Circuit, enceinte, contour, circonvallation.

CIRCUMCIRCA : Environ, alentour ; *circùm, circà*.

CIREAU, *ciriau* : Geste de menace ou de mépris, coup de main sous le menton.

CIRE (faire de) : Faire bien, à propos, convenablement.

Il estoit beau et elle belle,
Bien ressembloit rose novelle
De la colour, et sa chere tendre
On la lui puet trenchier et fendre
Avec une petite ronce ;
Le front eut bel, poli, sans fronce,
Les sourcils blons et bien traitis,
Et les yex doucets et faitis,
Qui rioient tousdis avant
Que la bouche le plus souvent ;
Je ne vous sais du nez que dire,
On ne l'eust pas mieux *fait de cire* ;
Elle eut la bouche très-doucette,
Plaisante, mignone, et bien fete,
Le chief eut blond et reluisant ;
Que vous irois-je devisant.

Roman de la Rose.

CIRIMANAGE, *cirimanage, cirmanage* : Espèce de cens, redevance qu'on payoit en Béarn. MM. de Laurière et de Marca ont écrit *sirimenage*. Voyez CERQUEMANAGE.

CIROGRAIPHE, *cirograffe, cirograiffe* : Chirographe, la signature de la main propre d'une personne, un écrit signé d'elle ; *chirographum*.

Et une chaicune partie de cestuy *cirograiphe* contre les cautelles des maulvais, avons nous garnis de nostre seel avec la subscription des temoingnaiges. *Charte de* 1182.

CIROINE : Cérat, onguent.

CIRONS : Chassieux.

CIRQUE : La ville de Sierck.

CIS, *cist, cest* : Ce, ces, ceux, ceux-ci, ceux-là ; *iste*.

Quant *cist* ot *cest* conseil doné,
Et li autre l'ont tuit loé,
Brennes volentiers les crei,
Bien cuida faire, si failli.

Roman du Brut.

CISAILLE, *cisaillement* : Action de couper, tailler, rogner.

CISAILLER : Couper avec des ciseaux ; de *cædere*.

CISAILLES : Rognures, coupures, gros ciseaux.

CISEL, *ciselet* : Ciseau à ciseler, ciseau à couper ; en bas. lat. *sciselum*.

CISME : Grand, immense, très-élevé.

CISNE, *cysne* : Le cygne, gros oiseau aquatique ; *cygnus, cycnus*.

CISNEAU, *cisnal, cisneault, cisneaux* : Jeune cygne.

CISOIRES : Ciseaux, forces ; de *cædere*.

CIST. *Voyez* CIS.

CISTE : Panier, coffre, cassette, corbeille ; *cista* ; du Grec *kista* ; en Italien et en Espagnol *cesta* ; en bas Bret. *cist*.

CISTERCIEN : Religieux, moine de Cîteaux ; *Cisterciensis*.

CISTEYAUX (droit de) : Droit civil et municipal ; de *civitas*.

CISTIALZ, *citiax* : Fameuse abbaye

qui est à cinq lieues de Dijon; *ordo Cisterciensis.*

Cistre, *citre :* Espèce de fenouil; arbre de bois odoriférant, et fort beau pour la menuiserie; *citrus.*

Citadin : Habitant d'une cité, d'une ville, bourgeois; *civis.*

Citadinage : Droit de bourgeoisie; de *civitas.*

Citaen, *citain, citéen, citéien, citien :* Citoyen, habitant d'une cité; *civis.*

Ceaz cui il avoit longuement soffert anemis parmi la tenzon, rendit à derriens *citains* parmi lo sacrefice.

Morales de S. Grégoire sur Job, fol. 14, *V°.*

Cité, *citeit, citeiz :* République particulière, ville libre; *civitas.*

Certes chaitive est li *citeiz* en cuy Herodes regnet, car ele senz dotte serat parceniere del malice d'Herode.

Sermons de S. Bernard, fol. 83, *V°.*

Citien. *Voyez* Citaen.

Citoal, *citoual, citouart, citouaut :* Sorte d'épice que je crois être la cannelle; peut-être seroit-ce le zédoaire, graine aromatique qui ressemble au gingembre, mais qui est d'un goût moins âcre, et de meilleure odeur.

Citole, *citolle :* Instrument de musique à cordes, que Borel dérive de *cythara*, espèce de sourdine longue et étroite, dont le son devoit être fort doux, suivant ce qu'en a écrit Guillaume Guiart.

Que le roi de France a celle erre
Enveloppa si de paroles
Plus douces que sons de *citoles.*

Citoul. *Voyez* Citoal.

Citrin : Couleur de citron.

Citrulle : Citrouille, sorte de plante cucurbitacée, le *pepo* des Latins; *anguria citrullus dicta.*

Civadier, *civaier, civier :* La huitième partie du setier de gr en bas. lat. *civaderium.*

Civare (faire) : Vanter, beaucoup.

Cive, *civot.* Voyez Cibo.

Civerage : Redevance dûe seigneur par les tenanciers des qu'il leur a accordées, et q payable en avoine; en basse l *civeragium.*

Civil : Subtil, adroit dans faires; d'où *civilité*, habileté tilité.

Civiles : Ordonnances, lett souverain, qui sont justes, tendent à assurer le bonheur d ple; de *civilis.*

Clabau, *clabaud :* Chien de à longues oreilles, qui crie bea en chassant. Borel et Nicod le vent de l'Hébreu *chaleb*, *chelel* bazan pense qu'il peut venir corruption, de *clamare*, dou fait clabauder.

Clabel : Clou, morceau pointu qui sert à suspendre ou tacher; *clavus.*

Clabeler : Clouer, ficher, cher avec des clous; *clavum fi*

Clabot : Clochette qu'on su au col des bœufs qui pâturen les bois, pour les entendre retrouver.

Clacelier, *clachelier :* Qui les clefs d'un office, et celui q fait; *clavicularius.*

Clacelière, *claccrière :* Poi qui a les clefs.

Claie : Le dos ou le revers main.

Claie-voie de pierres : C fou à jour fait en pierres de de *clausus.*

Claim, *claime, clain, clam mors :* Amende sur les bestian en délit; cri, clameur, prière,

lainte, demande, citation
: juge; *clamor;* en bas. lat.
en anc. Prov. *clam, clams;*
et. et en Angl. *claim.*

ER : Se plaindre, appeler,
r, avouer, nommer, invo-
er après quelqu'un, porter
ommer, réclamer un droit,
ession; *clamare. Claimer*
a, c'est l'accuser en justice,
uivre; en anc. Prov. *cla-*
narsë.

, *clains :* Procès, plainte ou
en justice; de *clamor.*

E : Habit de grosse étoffe.

, *claire :* Illustre, recom-
; *clarus.*

ai reciter le fait de la pucelle El-
n livre qui s'appelle des femmes
Roman de Floridan et d'Ellinde

: Clarté, lumière.

IR : Éclairci, nettoyé; de

A-VAL : L'abbaye de Cler-
lara vallis.

ER : Déclarer, exposer clai-
endre la lumière, illustrer;

: Sorte de vêtement ou

Ban, publication, plainte,
ent, citation faite à un ab-
ntumax par un cri public;
oyez CLAIM.

BLE (bien) : Bien sujet au

NT : Demandeur en quelque
elant, nommant; *clamator,*

, *clamie :* Manteau de pèle-
rec *chlamus.*

E : Amende à laquelle étoit
é un débiteur qui retardoit
ment; *clamatio.*

ER : Recommander, plaindre,
r, crier, publier, accuser,
rendre plainte, avouer, nommer, appeler; *clamare. Se clamer las,* se dire infortuné, abattu; *clamer quitte* ou *cuite,* déclarer quitte, abandonner sans restriction, sans retour; *clamer chetif,* reconnoître qu'on est malheureux, infortuné.

Celle pour qui je l'ai empris,
C'est une dame de hault pris;
Et tant est digne d'être amée,
Qu'elle doit Rose être *clamée.*
Roman de la Rose.

Or doint Diex qu'en gré le reçoeve
Cele por qui je l'ai empris.
C'est celle qui tant a de pris
Et tant est digne d'etre amée,
Qu'el doit estre Rose *clamée.*
* *Roman de la Rose, vers* 40.

Mengier, ne bien avoir ne doit qui ne s'aide,
Ainz tieng de soy méismes celui à homicide
Qui se pert par perece que Clers *clament* accide :
C'est uns pechié mortel dont pou de gent ont hide.
* *Testam. de Jehan de Meung, vers* 1637.

CLAMON, *claimon :* Clame-t-on, appelle-t-on.

CLAMOREUX, *clameour :* Criard, qui crie toujours; plaignant; *clamator.*

CLAMOUR, *clameour, clamor :* Cri, clameur, plainte, doléance, prière, accusation; *clamor.*

La Roine a fait sa *clamor*
Si com cele qui par amor
Aime desmesuréement :
Moult parole à luy folement.
Roman de Dolopatos.

CLAMYS : La chlamyde des anciens; du Grec *chlamus, chlamudos.*

CLAOUZADO : Enceinte, canton; étendue de pays circonscrit par des limites fixes; de *claudere.*

CLAPET : Cresselle, claquette.

CLAPIÉ, *clapisso :* Tas, amas de pierres ou d'autres choses de grand volume entassées sans ordre; de *lapis*

CLAPOIRE : Lieu de débauche.

CLAPON : Un porc, et un fer de cheval, ainsi nommé par le bruit qu'il fait; en bas. lat. *claponus*.

CLAPPIER : Monceau de pierres.

CLAQUIN : Le connétable du Guesclin : il se dit aussi d'une monnoie de Flandre.

Ce Bertran du *Claquin* avoit moult volenté,
D'essaucier nuit et jour, et matin et vesprée.
Vie de du Guesclin, par Menars.

CLAR, *clars, clas, classes, glais, glas :* Le son des cloches pour les offices des morts; du Grec *clazo*, et du Lat. *clango, clamo*. Ménage le dérive de *classicum ;* en Auverg. *clar, cliar, clias ;* en bas Bret. *glas*. Ce mot signifioit aussi grand bruit, tapage.

CLARAIN, *clarant, clare :* Clarine, sonnette qu'on attache au cou des animaux qui sont en pâture.

CLARCETAIRE : Clavier, chaîne à laquelle étoient attachées les clefs qu'une tourrière de couvent avoit à son côté.

CLARE : Savant, instruit, illustre; *clarus*. *Voyez* CLAIR.

CLARE, *claire :* Commencement du jour; de *claritas*.

CLARÉ, *claret :* Vin blanc, vin clairet; de *clareo*.

CLARINE : Sonnette dont le son est fort aigu; de *clarisonus*.

CLARON : Clairon, instrument de musique du genre de la trompette, et dont le son est fort aigu; petite sonnette que l'on pend au cou des animaux; de *clarisonus ;* en bas. lat. *claro, clario ;* en bas Bret. *cleroun*.

CLARUISER : Nettoyer, rendre clair, brillant, donner du lustre, du poli; *clarare, clarescere*.

CLAS, *glais, glas :* Son, coup, son des cloches pour les morts; bruit, tapage. *Voyez* CLAR.

CLASEAU : Sonnette, petite cloche.

CLASTRO : La cure, le p
tère, un cloître; *claustrum;* e
lat. *clastra ;* en bas Bret. *clau*

CLAU : Clef, *clavis ;* clou,

CLAUDAINE, *Claudene :* Cl
nom propre; *Claudius ;* et bo
cagneux, bancal; *claudus*.

CLAUDICATION : L'action de
claudicatio.

CLAUDITER, *clodeter :* E
claudicare.

CLAUFICHIER : Attacher a
clous, clouer; *claudere,*
figere ; en Prov. *clavela*.

CLAUS, *claux :* Clous; *cla*

CLAUSATOE : Clos, lieu fer

CLAUSEAU : Petit jardin
enclos; *clausum ;* en Prov. *cl*
claouzel.

CLAUSELE : Lieu réservé,
tion; *clausula*.

CLAUSIT : Plein, rempli,
damment.

CLAUSPORTE. *Voyez* PORCE

CLAVA : Trace des pieds.

CLAVABLE : Qu'on peut s
la trace.

CLAVAIRE : Garde des cle
trésor de chartres, ou d'un
clavarius.

CLAVE, *clavée, clavie :* P
l'habillement des anciens; n
clou; *clavus*.

CLAVEL-BARBAT : Un bame
clavus.

CLAVELÉ : Etre atteint d'u
ladie qui peut se communiqu

CLAVEOU : Clou; *clavus;*
Bret. *clav*.

CLAVER, *clavere :* Porte-cl
dieu; *clavarius*.

Abstinence est merveilluse port
N'i entre vice, ai outre ne la fe
Fait la trebucher et chair arri
Obedience est par dessus *claver*
Roman des Romans, strop

ER : Conjecturer, croire, présumer.

ET, *claveau, clavel :* La clapèce de lèpre à laquelle les sont sujets.

ETER : Heurter à une porte.

URE : Serrure ; d'où *claveururier* ; de *clavis*.

URIER : Serrurier ; *clava-*

USE : Potasse. *Sandre clandre* gravelée.

ERO. *Voyez* CLOSERIE.

ER : Portier, celui qui a la les clefs d'une maison.

É : Percé à jour, vidé ; *cla-*

IER, *clechié, clechier, cleu-* clocher ; ên bas. lat. *cloc-*

A : Fermer, entourer de *laudere* ; en bas. lat. *cledare*.

E : Claie, porte à barreaux ; *crates, craticula ;* en Prov. n bas Bret. *cled*.

LE ROY (faire la) : Ouvrir et les coffres avec des instru- serrurier.

ENTIS : Chapelain de l'église en.

ER. *Voyez* CLAMER.

CHE : Loquet d'une porte, de fer ou de bois attaché à te, verrou.

: Illustre, glorieux, insigne ; lanc ; *clarus*.

fu assez grans (Amauri) par raison us de ceaus qui moien estoient : vi- *ler*, bien fait, par quoi il sambla home. Maintes fois en fu conneus ceus qui onques veu ne l'avoient ; hiaus et vairs et un pois gros.

Guill. de Tyr, fol. 242, *V°.*

IC : Savant, instruit ; greffier juridiction ; homme d'église, ire ; maître d'école ; juriscon-sulte, juge. Les auditeurs de la chambre des comptes furent nommés clercs d'en bas (*clercs d'aval*), et petits clercs, ainsi qu'on peut le voir dans plusieurs listes de ces officiers. *Clerc* étoit encore pris pour écolier, et le nom de Pré aux clercs que portoit le terrain où étoit bâtie l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, ne lui fut donné que parce que les écoliers alloient ordinairement s'y récréer. Enfin, ce nom étoit donné à toute personne habile dans un art, une science, et dans sa profession. *Grant clerc*, bien habile ; *mau clerc*, mal-habile ; ignorant. C'étoient, au temps où la noblesse se piquoit de ne savoir signer son nom, les ecclésiastiques seuls (étant lettrés) qui remplissoient toutes les charges, celles même qui demandoient le moins de littérature ; en anc. Prov. *clerg, clerjhë, clerghë*.

CLERCELIER : Geolier, gardien d'une prison.

CLERÇON, *clerçoniau :* Jeune clerc, petit clerc ; *clericus*.

Un jour jouoit une grant flote
De *clerçoniaux* à la pelote
Devant les portes de l'eglise
Où cele image estoit assise.
Un des *clerçons* i out moult bel
Qui en son doit a un anel
Que sa mie li out doné
Amour l'eut tant abriconné
Par grant chose ne vousist mie
Que li aniaus de sa mie
Fu ne perdus, ne pecoié.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 12.

CLERCS JURÉS : Commis du greffe reçus en justice.

CLÈRE, *cler :* Clair, brillant ; *clarus*.

CLEREMENT : En petit nombre, clairement, nettement, évidemment ; *claré*.

CLERGASTRE, *clergeastre :* Faux clerc ; clerc de mauvaise vie, homme ignorant, et qui tranchoit de la science.

CLERGEAUMENT : Doctement, savamment.

CLERGEOT, *clergeon, clerjon :* Petit clerc, enfant de chœur, écolier; *clericus.* Cotgrave écrit *clergeau.*

CLERGESSE : Femme habile, savante, lettrée, qui cultive les sciences.

CLERGIE (la) : Le clergé d'un diocèse, d'une ville; bénéfice clérical; et greffe, officier de greffier; *clericatus.*

CLERGIE, *clergiesse, clergise :* Science, littérature, savoir. *Sçavoir de clergie :* Etre très-savant.

Ceo fu, saciez la diligence
D'estudians en lur science
E ceo fu la vaillantie
Des sages estudians en *clergie*
Ki sur tute rien, science amerent,
Et pur ceo teu choses troverent.
Les Enseignem. d'Aristote à Alexandre.

CLERGON, *clerjon. Voy.* CLERGEOT.

CLERIN : Grelot, sonnette; *clarisonus.* Voyez CLARINE.

CLÉRION. *Voyez* CLERGEOT.

CLERKOIS, *clercois :* La langue latine, ainsi nommée, parce qu'anciennement elle étoit regardée comme la clef de toutes les sciences.

Or voi les pechiez qui sont deffendus. Li premiers est orgeus, li secons envie, li tiers ire, li quars pechiez de pereche, c'on apele en *clerkois, accide* (d'*accido*, affoiblir), li quins avarisse, li sixte luxure, li septisme glouternie. *Le Miroir du Chrestien.*

CLERMONT, lisez *Cler-mont :* Le ciel, le paradis; *clarus mons.*

CLERS : Gens savans, instruits.

CLES, *clez :* Clef; *clavis.*

CLEUFICHER : Clouer, attacher avec des clous.

CLEUS : Clou; *clavus;* et furoncle, abcès.

CLEVOUR, *clovetour :* Cloutier, fabricant de clous; *clavarius faber.*

CLICART : Crosse, mail.

CLICHE, *clichet :* Loquet de porte.

CLIGNOUÈRE : Rigole qui fait écouler l'eau.

CLICORGNE, *clicorgue :* De travers. *Regarder clicorgne* regarder de travers.

CLIDE : Claie; en bas. lat.

CLIER, *clichier, clüer :* Lier de claies, suivant D. Carpentier rel dit qu'il a signifié *laisser,* voie au Roman de Perceval.

CLIMATRIC (année) : Année térique; chaque septième ann vie de l'homme; *annus climac*

CLIN : Cheveu, poil, crin.

CLINCHER, *cligner, clincr* ner, pencher, baisser, courl cribler, passer au crible; d *klina;* en Lat. *inclino.*

CLINET : Un crible, instru vanner.

CLINGNI : Cluny, abbaye d dictins; *Cluniacum.*

Un biau miracles vous vueil dir
Qu'à son tempoire fist escrire
Sains Hues l'abei de *Clingni*
Pour ce qu'en nel mette en oul
Gautier de Consi, liv. 1, *ch*

CLINQUANTER : Charger u ment de clinquant.

CLINSSER, *clider :* Glisser, c ler pour tomber.

CLIPET : Battant de cloche.

CLIPON : Bâton en forme d sue, et qui est terminé par u nœud. Les pâtres le nomm *quette.*

CLIQUANT : Qui fait du br

CLIQUER, *cliqueter :* Fai bruit, du cliquetis, rendre u bruyant.

CLIQUET : Le loquet d'une le son de la cloche au matin, trument pour la pêche; en b *cliquetus;* en bas Bret. *cliket.*

CLIQUETTE DE LADRE : Cast tes, selon Monet.

ʀ : Couvrir de haillons.
: Ce qui tient fermé,

: Robe de femme, sorte
t manteau dont se ser-
oyageurs; sorte d'habil-
on portoit à cheval : il
par en haut, large et ar-
n bas; en bas. lat. *cloca.*
ᴛᴀɴ, *clochemant, cloche-*
man, clokman : Sonneur
On le nomme encore à
cman; on appeloit aussi
le mouton qui conduisoit
.; en b. lat. *cloquemannus.*
ɪ : Sonner les cloches;

ᴛᴇ, *clocette :* Petite clo-
tte, grelot. C'étoit le *tin-*
du bas Empire; de *cloca,*
rel et Ménage; mais ne
pas de *claudicare,* boiter,
ɪrce que, pour sonner, il
: cloche soit agitée, et aille
t d'un autre?
ᴛᴛᴇ : Une robe d'enfant.
ʀ : Boiter, incliner plus
que de l'autre en mar-

, lisez Clodois : Clovis,
nce.
, *cloiere :* Pile, tas; vais-
lequel on met les draps
ɪuler.
: Celui qui enferme un
haies ou de murs.
ɪé, *clofichée :* Qui est at-
des clous.
ɪᴇʀ : Clouer, attacher
lous; *clavare, claudere,*
ere.
ᴇʀ. *Voyez* Cloper.
cleil, cloiexon, cloiexos,
il : Cloison, claie, sépara-
out par parties; *clausum.*
s, du verbe *clore :* Fermer.

Cloison, *cloisonnage :* Enceinte; *clausum.*

Cloistrier : Moine cloîtré.

Cloistriere : Fille ou femme de mauvaise vie.

Cloke : Sorte de vêtement, manteau; en bas. lat. *cloca.*

Clooit : Fermoit; du verbe *clore.*

Clop, *clopinel, clopin, cloppe, clos, cloupe :* Boiteux; *claudus;* en bas. lat. *cloppus;* de là *clopiner,* boiter. Jehan de Meung, qui acheva le Roman de la Rose, ne fut surnommé *Clopinel,* que parce qu'il boitoit.

Cloper, *clocher, cloicher, clopiner, clopper :* Boiter, marcher en boitant; *claudicare.*

Lors s'en part que plus ne s'i targe
La lance ou poin, au col la targe,
Armez desus le destrier blanc
Qui ot tot plain coste et flanc;
Bien fu ferré pas ne *cloicha.*
Roman de Perceval, fol. 371, *V°.*

Cloquette, *clocette :* Petite cloche dont on se sert à la messe pour annoncer le lever-Dieu; en Prov. *cloco,* tintement, coup de cloche.

Clore, *clouer :* Fermer, serrer; *claudere;* en anc. Prov. *cleda.*

Clore les ventres : Rendre stérile.

Car Dieu out *clos tous les ventres* de la maison Abimelech, por Sarra la femme Abraham.
Bibl. hist. Genèse, chap. 20, *v.* 18.

Concluserat enim Dominus omnem vulvam *domûs Abimelech propter Saram uxorem Abrahæ.*

Clos. *Voyez* Clop.

Clos, *clou, clous, cloux, clouz :* Fermé, enclos, bouché; *clausus.*

Closages : Champs voisins d'une ville, et espèce de fief.

Close, *closure :* Clôture, clos, enclos; *clausum, clausura.*

Closeau, *closet, closier, clousier:* Petit jardin de paysan, un petit clos

fermé de haies ou de fagotage ; *clausus.*

CLOSEMENT : Entièrement, sans exception.

CLOSERIE, *clourie :* Petite métairie, très-petit bien de campagne, champ entouré, clos de haies ou de murs ; en anc. Prov. *clavïëiro.*

CLOSIER, *clousier :* Concierge, gardien, portier ; fermier, métayer ; en bas. lat. *closarius.*

CLOSON. *Voyez* CLOIE.

CLOSSEMENT : Cri des poules.

CLOSSER : Glousser comme la poule, imiter son cri ; *glocire ;* en Prov. *cloucho, clouco.*

CLOSSES : Coques de noix, noyaux de fruits.

CLOSTRE, *clouastre :* Cloître, endroit fermé de murailles où demeuroient les religieux ; *claustrum.*

CLOSURE : Porte, barrière. *Voyez* CLOSE.

CLOT, *clotes :* Fosse, tombeau, creux, cavité, enfoncement ; *claustrum.*

Nel' garroient armes molues
Heaumes, haubers, pex ne maçues,
Ne huche, ne *clotes*, ne chambres,
Qu'il ne fust depeciez par membres.
* *Roman de la Rose, vers* 14265.

CLOTIR (se) : Se cacher, se renfermer ; de *claudere.*

CLOUASTRE : Cloître ; *claustrum.*

CLOUATIER : Serrurier, fabricant de clous ; *clavarius.*

CLOUCHIER, *clokier :* Clocher, bâtiment fort élevé, dans lequel on suspend les cloches ; en bas. lat. *clocearium.*

CLOUCTEUR, *clowetour :* Cloutier ; de *clavarius.*

CLOUER, *cloore, cloure :* Fermer, clorre ; *claudere.*

Elle avoit trop mauvais usage,
Car ne pooit de son visage

CLO

Regarder tout de plain à plain
Ains *clouoit* un œil par desdai
Et fondoit d'ire, et si ardoit
Quant aucun qu'elle regardoit
Estoit ou preux, ou bel, et g
Ou aimé, ou loué de gent.
Roman de la Rose, Mss. de la

Ele avoit un mauvès usaige,
Qu'ele ne pooit el visaige
Regarder riens de plain en pla
Ains *clooit* un oil par desdaing
Ele fondoit d'ire et ardoit
Quant aucuns qu'ele regardoit
Estoit ou biax, ou preux, ou
Ou loez, ou amez de gens.
* *Roman de la Rose, ve*

CLOUERE : Petite enclume

CLOUETTIERE : Certaine de clous.

CLOUP. *Voyez* CLOP.

CLOUQUE : Poule qui glou *clossement ;* en Prov. *cloucho,* Voyez CLOSSEMENT.

CLOUS : Couvert, bouché, clos ; *clausus ;* en bas Bret. *c*

CLOUSIER. *Voyez* CLOSIER.

CLOUSONS, *clousions :* Fer l'action de fermer et d'enclor *sum, clausura.*

CLOUSURE : Clos, lieu fe murs ou de haies ; *clausura.*

CLOUVETIER : Cloutier.

CLOUYERE : Pile, vaisseau met les draps pour être foul

CLOVE : Clou, morceau d pointu qui sert à attacher ; *cl*

CLOYE : Claie, par corrup *craticula.*

Le Chevalier quoiqu'on die
Fut appointé sus une *cloye*
Pour mener pendre droite vo
Mais le bon Duc en eut pitié,
Ainsi fu par luy respité.
Rebours de Math

CLOYE : Le dos ou le revet main.

CLOYERE : Héritage clos, ronné de murs ; *clausura.*

CLOYSON : Enceinte d'une

Clos : c'étoit aussi le nom
noit à un bouton purulent
appelons *clou*.
faire) : Vanter, faire va-
r beaucoup.
(à) : Les yeux fermés.
ER, *cligner* : Fermer, bais-
x, en faire signe. Ménage
'inclinare ; du Grec κλίνειν;
cluca.
ITER : Remuer les fesses.
, *cluines* : Les fesses; *clunes*.
NS. *Voyez* CLUGON.
T : Jeu de cligne-musette,
achette.
, *cluseau*, *cluzeau* : Ca-
ve, creux ; de *clausus*.
DE PASCHE : Clôture des
ques, le dimanche de qua-

JAUX, *clustriaus* : Haillons,
, guenilles, chiffons.
Râclure, fragmens.
Lieu fermé de claies.
NI (abbaye de) : L'abbaye
; *Cluniacum*.
ez Ço : Ce, ceci, cela.

avis, e jo bien le puis dire,
s est en dolereus martire,
cun jour de tutes pars s'empire,
rveilles k'il nus tient de rire.
Roman des Romans, strophe 73.

ncore. *Voyez* Cop.
C'en est fait, c'est fini.
EUR : Receveur des impôts ;
e barrière ; *coactor*.
, *caage* : Droit pour l'en-
es quais.
E, *quoaille* : Grosse et mau-
e ; de *cauda*, selon Borel,
ne la laine la moins estimée
le la queue.
EMENT, *couardement* : Ti-
t, lâchement.
ER, *couarder* : Avoir peur,
e, faire le poltron.

COARDISE ; *coüardie*, *coüardise* : Crainte, peur, timidité, poltronnerie, lâcheté ; de *coüe*, *cauda*, parce que les animaux qui craignent portent la queue entre les jambes.

COARS, *coard*, *coarde*, *coart*, *couarde*, *couard* : Lâche, poltron, timide, paresseux, lent.

Lagent Daire s'enfuit toute ensemble une part,
Li grieus les enchaucent qui ne sont pas *coart*.
Roman d'Alexandre.

Li enfés sot moult des sept ars
Et si n'en fu mie *coars*,
Ains en fut agus et hardis,
Bien fu parlans et de bons dis.
Roman de Dolopatos.

COBE : Desireux, convoiteux ; passionné ; *cupidus*.

COBÉZÉJHAR, *cobézer* : Desirer, convoiter, souhaiter avec ardeur; *cupire*.

COBÉZÉSSA : Convoitise, cupidité, concupiscence ; *cupiditas*.

COBILLON : Filet pour la pêche.

COBIR, *coffir* : Meurtrir de coups ; *colaphizare*. Borel le traduit par confire.

COBLER, *coubler* : Accoupler, joindre, unir, assembler; *copulari*.

COBRAR : Recouvrer ; *recuperare*.

COBRE : Acquisition, achat.

COBRÉ : Du reste, au reste.

COBRER : Prendre, saisir, s'emparer.

COBTER, *cotir* : Heurter, choquer, frapper ; du Grec κόπτειν, selon Borel. *Voyez* COPTER.

COCAINGNE : Contestation, querelle, différend, dispute.

COCAS : Le mont Caucase.

COCASSE : Coquemar, chaudron : il se dit aujourd'hui pour plaisant, jovial, comique.

COCATRE : Chapon qui n'est châtré qu'à demi.

COCATRICE, *cocatrix* : Crocodile.

Cestes choses adecertes serount recountées
entre choses defolées de ces que sont meus

en terre. La scouſle et la surrice et la *cocatrice*, chescun selonc soun gendre.

Lévitique, chap. 11, *vers.* 29.

Hæc quoque inter polluta reputabuntur de his quæ moventur in terra, mustela et mus et crocodilus, *singula juxta genus suum.*

Coccine : Ecarlate ; *coccinus.*

Coccus : Arbrisseau qui porte la graine d'écarlate ; d'où vient le mot de *cochenille.*

Coc-en-pelu (faire le) : Faire le suffisant, l'avantageux, l'homme qui ne doute de rien, le jeune, le plaisant, l'important.

Toute jour s'aloit scoupant
Et destourbant tout nostre affaire,
Ne li poiens nul mal faire,
A grant paine l'avons eu,
Moult *faisoit le coc-en-pelu*,
Li papelars, li ypocrites,
Bien avons ses weuvres escrites
N'en poons estre faunoié.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 33.

Coche : Truie vieille et grasse, qui a eu plusieurs cochons ; truie châtrée ; en bas. lat. *cocha ;* branches d'arbres destinées au chauffage, et entaillure qui est au bout d'une flèche, pour y mettre la corde de l'arc.

Cocher : Coucher, mettre au lit ; *cubare.*

Cochet, *cocquet, coket, coquet :* Batean, petit vaisseau ; en bas. lat. *cochetus, coqua,* de *concha.*

Cochet : Présent en viande, en vin ou en argent qu'un nouveau marié devoit à ses compagnons de nôce ; petit coq que l'on met sur les clochers.

Cochiozamën : A la hâte, d'une manière pressée, promptement.

Cochois : Filet pour la pêche.

Cocole, *Cocolas, Cocolette :* Nicolas, Nicole ; noms d'homme et de femme.

Cocq-limoges : Faisan.

Cocquet. *Voyez* Cochet.

Code : Pierre à aiguiser. Codou.

Code : Coude ; *cubitus ;* c quantité ; en bas. lat. *coda.*

Codicillaire : Ce qui est c dans un codicille ; *codicillaris*

Codicillant : Celui qui f codicille, un testament.

Codicille : Disposition éc laquelle le testateur ajoute ou quelque article de ses dernièr lontés ; *codicillus.*

Codil, *coid :* Coudée ; *cub*

Codou, *codë :* Caillou, j rocher ; *cautes.*

Codre : Le coudrier, arbr

Codwenier : Cordonnier. Cordoanier.

Coe : Queue ; *cauda.*

Une beste est moult vilaine
De ledure et d'ordure plaine,
C'est le singe que vos véez,
Dont les hauts hommes font chi
Chief a, mes *coe*, n'a mie,
Tout adès pense felonie.

Le Besti

Coe (Amer sans) : Aime jours, sans interruption.

Coe (Amor sans) : Amour é

Coecateur : Celui qui est de la répartition de l'impôt des

Coeffe : Casque, calotte ou d'acier. *Voyez* Coif.

Coégaux : Egaux, sembl *co-æquales.*

Coellart : Animal auquel pas fait l'opération de la castr

Coellir. *Voyez* Coillir.

Coément : Sans bruit, tra lement ; *quietè.*

Coene, *coenon :* Antoine, propre d'homme, selon Borel s'est trompé : il signifie *Etien* dans le Ville-Hardouin Mss. de blioth. Imp., ce mot est écrit *c coeues, cuene, cuenon.*

Coenens, *cunnin :* Lapin ; p

il de lapin ; *cuniculus.*
uens : Comte ; *comes.*
œur, force, courage, in-
igueur ; *cor.*

biaux tres douls amis,
stes en prison mis,
oi au moins vostre *coer,*
ffrés à nes-un foer
sie le sauvaige
o *coer* en servaige
ame el fait le cors.
man de la Rose, vers 3925.

anquille, calme, qui est
isible ; *quietus.*
Coussin.
r : Bâtard, enfant illégi-

: État d'un prince qui en
souveraineté avec un

oycz COUETE.
R, *cœuvrir :* Couvrir, ca-
rire.

s ailleurs l'encontrez
dent ne li monstrez ;
e son mal talent *cœuvre.*
Roman de la Rose.

DOIRO : En assurant, au-
onfirmant ; *ad confir-*

offers : Coffre, et sorte

coffineau, cofuijnias, orbeille, manne, petit Grec *kophinos ;* en Lat. n bas. lat. *cofinus ;* en *f.*

USSEUR : Répondant so- un autre de la dette ème a contractée.
L : Consoler, animer, engager ; *confortare.*
IS : Panier, corbeille ; oyez BANEÇON.
r : Secrètement, en ca- é.
cogient, cougient : Né-

COGER : Forcer, contraindre, pousser avec effort ; *cogere.*

COGITATION : Pensée, réflexion ; *cogitatio.*

Toute sa *cogitation*
A tourné à sa vision,
Tout son cueur li a esmu
De paour, d'admiration ;
Quant est en recordation
Que il a si grant fain eu
Du bel fruit que il a veu.
Miserere du Reclus de Moliens, strop. 60.

COGITER : Penser, croire ; *cogitare.*

COGNAC, *coignac, congnac :* Embouchure de rivière.

COGNAT : Parent en général, proche, allié, de même famille ; *cognatus.*

COGNATION : Parenté, cousinage, proximité ; *cognatio.*

COGNÉ : Coin, angle ; en b. l. *cognus.*

COGNEHEU : Connu, reconnu ; *cognatus.*

COGNISSANT : Savant, connoisseur.

COGNITION : Connoissance, discernement ; *cognitio.*

COGNITIEUR, *cognoissiere :* Connoisseur, rapporteur d'une affaire, agent ; *cognitor.*

COGNOMER : Surnommer, donner un surnom ; *cognominare.*

COGNON : Breuvage empoisonné, poison.

Pire es que le cruel Neron
Neronissime est ton *cognon.*
L'expérience en est en effet.
Lespleignay, Empois. du Dauph. en 1536.

COGNUSSANT (faire) : Faire savoir, donner connoissance, avertir.

COCUL : Mari dont la femme est infidèle.

COHERCION : Pouvoir de corriger et de punir : *cohibitio.*

COHERER : Forcer, contraindre, retenir, réprimer ; *cohibere ;* et s'attacher, se joindre ; *cohærere.*

COHERTÉ : Héritage, succession à partager ; de *cohærentia.*

Cohesion : Jonction de deux choses : *cohæsio.*

Cohier : Espèce de chêne dont le gland est petit, et dont les feuilles sont longues et larges; en bas. lat. *coercus.*

Cohiere : Prison, cachot; *carcer.*

Cohoc : En Normandie, on appeloit ainsi, l'auditoire des juges du seigneur.

Cohoorteur, *cohoorteresse :* Celui ou celle qui parcourt la ville avec des marchandises qu'ils engagent à acheter.

Cohuage : Droit qui se lève sur les marchés; en bas. lat. *cohuagium.* Voici l'extrait d'un ancien aveu rendu en 1473 au comte d'Anjou par M. de la Trimouille, qui fera connoitre ce que c'étoit que ce droit.

Item, somme de beurre venant de Bretagne doit deux deniers d'entrée, maille de coutume, et un denier de *cohuage*, et si elle n'est toute vendue à icelui jour, et il arrive que le marchand la rapporte à huitaine, il ne payera le *cohuage.*

Cohue, *cohuie, cohuye :* Assemblée des officiers de justice pour juger les procès; halle, lieu couvert où l'on expose en vente toutes sortes de marchandises; au figuré, troupe, foule, confusion de monde, et toutes sortes d'assemblées. Borel le dérive de *coëundo*, s'assembler, ou de *cohors*, rassemblement; Ducange le fait venir de *chaos :* pour moi, je le crois dérivé du verbe *hucher.* Voy. ce mot.

Cohyne : Couenne de lard; *codo.*

Coi : Quoi, lequel, quelle chose, pourquoi; *quid, quare.*

Li palefroi sor *coi* la dame seist,
Estoit plus blans que nule flors de lys,
Li Lorains vaut mile sols parisis.
Roman de Garin de Lcherens.

Coi, *coy :* Paisible, tranquille; *quietus. Se tenir coi,* n'oser se remuer, se cacher, ne pas se mont

Coiche, *choiche, coche, en cheure :* L'entaillure d'un arc, d'u pièce de bois.

Il a tantost pris une flèche,
En corde la mist en *coiche,*
Si l'entesa jusqu'à l'oreille
L'arc qui estoit fort à merveille.
Roman de la Rose, vers 16

Il a tantost pris une floiche,
Et quant la corde fu en *coiche,*
Il entesa jusqu'à l'oreille
L'arc qui estoit fort à merveille.
* *Même Roman et même citatio*

Coiement : Tranquillement, s bruit, à voix basse; *quietè.*

Coif, *coeffe, coiffe, coip quoife :* Coeffe, tout ce qui se environner, à couvrir quelque ch une haie, une clôture. C'étoit a un bonnet ou calotte que les che liers portoient sous le casque e chaperon; ceux qui ne l'étoient n'avoient qu'une coeffe d'ac lieu de heaume; *sepes. Voy.* Su

La fame estoit une vieillette,
En une povre costelette,
Et en une povre masonette,
Close de pieus et de sauciaus.
Com une viez sous à porciaux
Maint jours avoit peasant et triste,
Pou pain souvent et mal giste
En sa maison close de *coif,*
Avoit souvent et faim et soif.
Gautier de Coinsi, Mir. de Notre-Da

Coiffion : Coffre, caisse, huc *sepes.*

Coignés : Coins.

Coijure : Espèce de ceinture.

Coildriez : Vous cueilleriez.

Coile, *coille :* Les testicules, génitoire; de *coleus.*

Coiler : Celer, cacher : *celar*

Coillage : Ce qu'un nouveau rié donnoit à ses amis, pour q le laissassent coucher avec sa fem

Coillart, *couillard, coulla* Machine de guerre qui servoit à j

rde qui tient la grande
l mât.

ellir : Cueillir, ramas-
assembler ; *colligere.*

rs jostise,
li se travaille,
n nule guise,
ain sanz la paille.
Robert de Rains.

Animal qui n'est pas
COELLART.
Aine ; de *coleus.*
n ; *avoir coin*, jouir du
e monnoie.
Congé, licence.
: Cognée, espèce de
uneus.

a chambre lisoit,
i sa couche gisoit ;
ent très bien fermé.
ont je vous ay compté,
coingnie prindrent,
ɔit tous deux vindrent
n droit le premier somme,
lui donnere du somme,
nt et tant ferirent
eaul lui respaudirent.
second Renard, fol. 113.

e coin, l'angle d'une

oint, chointe, cointe :
atil, avisé, ajusté, gra-
imable, prévenant, af-
é, paré, beau, bien
loux, prudent, sage,
; de *comptus, comtus,*
inge ; de *cultus,* selon
ɔas Bret. *coant.*

ointe robe faire,
leurs y a cent paire.
Roman de la Rose.

pis s'ala respondre,
e s'etoit muciez,
ert et veziez.
Fable du Lion malade, par Marie de France.

E. *Voyez* AGCOINTAGE.

COINTEMENT : Prudemment, agréablement, proprement.

COINTERIE, *cointie, cointix :* Gentillesse, affèterie, manières élégantes et recherchées ; affectation de parure, vie joyeuse ; divertissement, coquetterie, parure, ajustement ; de *comptus.*

Si se honnissent et ahontent
Par outrageuse *cointerie*
Qui est signe de puterie.
Ovide, Mss. cité par Borel.

COINTEUSE : Ce mot cité dans le Glossaire du Roman de la Rose, n'a jamais existé ; et au vers 9260, il devoit y avoir *cousteuse*, coûteuse.

COINTIE, *cointise :* Parure, ajustement, coquetterie. *Voyez* COINTERIE.

COINTIR, *cointoyer, contoier :* Prendre du plaisir, s'amuser, se divertir, se réjouir, s'ajuster, se parer, se soigner, orner ; instruire, polir, enseigner, adoucir.

COINTISE : Discernement ; et ornement, parure, ajustement. *Voyez* COINTERIE.

COINTOIER. *Voyez* COINTIR.

COIOIHERIE, *coiracherie, coiroiherie :* Tannerie, lieu où l'on prépare les cuirs ; *coriaria.*

COION, *cohion, coyon :* Lâche, poltron. On le dérive de *quietus,* parce que les poltrons, dit-on, n'aiment pas à se donner de la peine.

COIONNERIE : Lâcheté, poltronnerie, paresse, nonchalance.

COIPEL : Copeau, morceaux de bois, éclat de bois, rognure.

COIRASSA : Une cuirasse ; de *corium,* parce que les premières furent faites de cuir.

COIRATIÉ, *corëcomdiré :* Tanneur, corroyeur ; *coriarius.*

COIRE : Cuivre ; *cuprum.*

Coiraux, *coiraux :* Bœufs sortant de l'engrais.

Cois, *cons :* Caché ; *conditus.*

Cois : Choix, distinction ; *collectum.*

Jhesus dist c'à tele mesure
Com li uns al altre mesure
Nous mesurra, et chou est drois,
Cheste parole n'est pas sure,
Or se gart c'ait droite mesure,
Hons Diex a dit come courtois,
Or pués estre tout à ton *cois*,
Il n'y a point de souspresure :
Car il n'en prent deseur toi cure,
Ne t'en plains pas, tu n'en as vois,
Ta besoigne est si com tu vois
Sour toi chou est plus que droiture.

Miserere du Reclus de Moliens, strop. 50.

Cois : Tranquille, paisible ; *quietus.*

Coiser, *coisier :* Appaiser, se taire ; *quiescere ;* et frapper, blesser.

Coisier : Cuire ; *coquere.*

Coisin, *cosin.* Voyez Cognat.

Coisine : Cuisine ; *coquina.*

Coisir : Découvrir, appercevoir, choisir ; *colligere.*

Coisonner : Blâmer, faire des reproches. *Voyez* Achaison.

Coisse : Cuisse, hanche ; *coxa.*

Coisse : Couverture de maison ; et droit de mesurage. *Voyez* Coif.

Coissendëdura : Scissure, déchirure.

Coisser, *coissier :* Incommoder, faire du bruit, causer de la peine.

Coisser tabour : Battre du tambour.

Coissin : Coussin, traversin, oreiller ; *culcitra.* Voyez Cognat.

Coita : Hâte, diligence.

Coite : Robe, saie, manteau à queue traînante ; et lit, matelas. *Voyez* Couete.

Coiter : Presser, pousser, hâter, dépêcher, exciter, aiguillonner ; *co-excitare.* Barbazan le dérive de *per-cutere ;* en anc. Prov. *côitarsë.*

Coitous : Qui desire ardemment, convoiteux, desireux, pres poussé.

François cele part s'acheminent,
Coiteux de grever l'ost contraire,
Font sur un marais un pont faire.

Guillaume Guiart

Coitier : Serrer, mettre à co vert, abriter, enfermer.

Coitiver : Cultiver ; d'où *co veur,* cultivateur, laboureur ; et c *tiveure,* culture ; *cultivare* et *cultu*

Côitosamën : A la hâte, en di gence, promptement, sans retard.

Cojure : Espèce de ceinture.

Col : Cou, poignée, manche, an d'une arme, d'un vase ; *collun* coup, action de frapper ; *colaphu*

Dont veissies dures mellées,
Cols de lances et *cols* d'espées,
Fraindre lances, escus froissier,
Barons cacier, seles widier.

Rom. du Rou, fol. 222.

Colacion : Harangue, discours.

Colada : Soufflet, gourmade ; co *laphus.* Voyez Accol.

Colafiser, *colaphiser :* Donne des soufflets, souffleter ; *colaphizare,* et donner la colée ; en ancien Prov. *coladiar.* Voyez Colée et Accol.

Colage : Droit de collier : c'étoi un droit que le seigneur levoit su ses vassaux à proportion des bœuf qu'ils atteloient pour labourer le terres qu'ils avoient dans sa seigneu rie ; de *collare, collaris.*

Colaice, *colaise :* Coulisse, herse ; en bas. lat. *colacius.*

Colar, *Collair, Collars, Co las, Coulo :* Nicolas, nom d'homme.

Colaye : Charge qu'on porte su le cou ; de *collum.*

Colbert : Compagnon d'affran chissement ; *co-libertus.*

Colcamën : Le coucher ; *cubatio*

Colce : Lit, couche ; *cubile.*

IER, *colcier :* Coucher ; *cu-*

quant tans fu d'aler *colcier*
niers ses *colces* font,
valier *colcier* s'en vont.
Roman de Dolopatos.

colle : Bile, pituite ; du Grec
ile.

, *colle :* Desir, disposition,
tion ; de *coitio* ; mensonge,
)os.

pour *coule :* Habit de moine.

, *coleie :* Coup d'épée donné
u, accolade, un coup, un
; *colaphus ;* en anc. Prov.

eçoevent tel *colée*,
chevaliers qui ceint espée.
Roman de Perceval.

TS : Prosélytes.

R : Servir, honorer, chérir,
endre hommage ; de *colere.*

AR : Le coucher ; de *cubare.*

R : Sorte d'armure, charge
orte sur le cou ; de *collum ;*
lit aussi pour se livrer à la
lie, être de mauvaise hu-
holera.

RE : Partie de la croupière
e sous la queue du cheval,
)ridon ; de *collum.*

)uis se feri entre les Turcs si avant,
mpristrent la *coliere* de son cheval
egeois. *Joinville, Mss. fol.* 138.

AS, *Colinar, Colin :* Nicolas,
)pre ; *Nicolaus.* Voy. COLAR.

ETTE, *Collette :* Nicole, nom
ie.

E : Onguent, spécifique, re-

E. *Voyez* COLAIGE.

VIRINIER, *coulevrinier :* Bom-
, artilleur, canonnier.

ABLEMÊN : Connivence.

AGE : Une certaine quantité
e cultivée.

COLLATION : Rapport en partage de succession ; conférence, communication, harangue, discours, instruction, assemblée d'après souper pour conférer de quelque chose ; *collatio.*

COLLAUDER : Louer, chanter en chœur ; *collaudare.*

COLLE : Tourmente, tempête. *Voyez* COLE.

COLLECTAIRE : Livre d'église qui comprend toutes les oraisons appelées collectes ; *collectarium.*

COLLECTER : Percevoir, lever les impositions ; *collectare.*

COLLECTIER : Celui qui lève et asseoit la taille ; *collector ;* il s'est dit aussi pour traiteur.

COLLÉE : Flatterie affectée, tromperie, méchanceté.

COLLÉE. *Voyez* COLÉE.

COLLEGEAT : Boursier d'un collége ; *collegiatus.*

COLLEIR : Couler ; *colare. Se doient chescan partir à vin* colleit *sus la cowe :* ils doivent chaque année se partager le vin coulé sur la cuve.

COLLEOR : Emporté, violent, homme qui frappe, qui donne des collées ; de *colaphizare.*

Item ne souterront pas en leur errour lor Prevost et lours autres officiaux qui soient dessor aus injuri des *colleors* ou soupassenous et autre vie deshoneste menant en apert, ainsois les corrigeront de lor exeps ensi com raisun sera. *Ord. de Phillipe-le-Bel, de* 1315.

COLLERAGE : Droit qui se payoit pour mettre du vin en perce.

COLLET : Tissu de paille qui servoit de but à ceux qui apprenoient à tirer de l'arc.

COLLETAGE, *colletaige :* Tailles, aides et subsides qui se levoient sur le peuple ; *collecta.*

COLLETERE. *Voyez* COLLECTAIRE.

COLLETIN : Pourpoint sans manches, grand morceau de cuir que les

pélerins se mettoient sur les épaules, et sur lequel ils attachoient des coquilles; de *collum*.

COLLEVRINIERS : Artilleurs; nom d'une ancienne milice.

COLLIBERT : Serf, vassal, homme de corps. *Voyez* COLBERT.

COLLIÉGE : Collége, assemblée, compagnie, congrégation; *collegium*.

COLLIER : Carcan, et charge qu'on porte au cou; de *collaria*.

COLLIGER : Ramasser, recueillir; *colligere*.

COLLINHOU : Mauvais vin qu'on recueille au pays de Caux en Normandie; les vins de Saint-Cloud, Meudon et Nanterre sont du nectar auprès du *collinhou*. Aussi Dumoulin, dans son Discours sur la Normandie, dit-il :

Le vin tranche-boyau d'Avranches,
Et rompt-ceinture de Laval,
A mandé Renaud d'Argences
Que *collinhou* aura le gal.

COLLITIGIANS : Ceux qui plaident l'un contre l'autre.

COLLOBE : Tunique à courtes manches. Nos princes et nos gens de lois portèrent long-temps de ces *collobes*, dont on peut reconnoître quelques restes dans l'habillement de certains ordres religieux; *colobium*.

COLLOGUI : Louage, convention.

COLLOQUATION : Entretien; jugement par lequel on colloque, on met en lieu, en place, en ordre et en rang; *colloquium*.

COLLORIQUE : Violent, emporté, bilieux; *cholericus*.

COLLUCTE : Lutte, différend, dispute, résistance, effort; *colluctatio*.

COLLUDER : S'entendre avec quelque partie plaidante au préjudice d'une tierce personne; *colludere*.

COLLURION : Femme criarde, querelleuse; de *colluctari*.

COLOIER : Cultiver, enti
avoir soin; de *cultivare*.

La bouche à Dieu ment et desc
Sa lui cuer ne se concorde
Diex vuet des cuers la concord
Se li cuer bale, espringue et d
Coloie et pense à fol delit
Diex, ne sa Mere nul delit
N'ont en la bouche cele organe
Ne qu'en un asne s'il requane.
Gautier de Coinsi, liv. 2,

COLOIER : Affecter certair
vemens du cou ou de la têt
ner des coups sur le cou,
mauvaise humeur, se livr
mélancolie.

COLOIGNE, *Colloigne* : C
ville électorale; *Colonia Agr*

COLOIGNE : Quenouille; c

COLOM, *colomb, coulon* : l
colombe; *columbus;* en b. Bret

COLOMBEAULX, *colombiau*
pigeons; *columbuli*.

On scait que le serpent prudence s
Et li *colombiau* blans, douçour et c
Roman de Be

COLOMBELE, *colombelle*
colombe; *columba, columbu*

COLOMBI : Pilier, colonne;
bier; *columna, columbarium*

COLOMBIERS : La ville de
en Alsace; *Colmaria, Colum*

COLOMIER : Colombier, pige

COLON : Le gros boyau qu
au-dessous de l'estomac entr
cum et le rectum; *colon*.

COLON : Laboureur, fermi
tivateur, habitant d'une c
colonus.

COLONIÈRE, *colone, col*
coulone, coulonge : Maison d'
tivateur, métairie, ferme; *co*

COLORÉ, *colorée*. *V.* COUL

COLOURE : Couleuvre, ser

COLP, *colps, cols, colx* :
meurtrissure, contusion.

COLPE, *corpe, coulpe* : Fa
lit, action blâmable; *culpa*.

Le col, le cou ; *collum.*

ɪᴇ : Poteau, pieu, jam-
e porte ; *columna.*

ɪ : Petit colombier, volet,
onnier.

ɪᴇ : Métairie, terre nou-
défrichée.

colps, cols : Un coup, un
colaphus.

ston, d'usqu'à dis *colps* l'en charge,
i ront qui fu de fors filage.
Fabl. de Gautier d'Aupais.

on, prép. : Combien, quoi-
me, avec ; *cum ;* en anc.
la, presque.

e voir *com* de mençonge
penser *com* li songe.
Roman du Rou, fol. 246.

: Habitant de la Comanie.

: Maître, commandant,
rand seigneur ; *comes ;* en
. *comandairë.*

, *comand, comande, co-*
comands, comans, co-
mans, command, com-
commandise, commans,
: Ordre, commandement,
upérieur, ordonnance, loi ;
mandatum.

resurrection, Jhesu-Crist apparu
de Tiberiade à ses Disciples et
hier, et à son *commant* fu leur
de grans poissons et de gros à
Tal. de Pierregort, fol. 131.

ement, commence.

nt je vueil que ce romans
pellé que je *comans.*
Roman de la Rose.

ndation ; recommande ;
tio.

saint Pere l'Apostre,
lame, je vous *comant.*
Fabl. du Vilain Mire.

mande, à sa disposition ;
nt, je t'ordonne.

ᴅᴇʀ : Donner, mettre en

Comandise, *commandise, commende :* Dépôt, action de déposer.

Comanie : Nom d'une contrée d'Asie peu peuplée ; *Comana, Comania.*

Comarchis : Seigneur d'une terre voisine des frontières. *Voy.* Marche.

Comarque : Frontière.

Combatable : Combattant, vaillant, qu'on peut combattre.

Achilles le preux *combatables*
Avoit esté si destinez
Qu'il ne pooit être affinez
Fors par la plante seulement.
Ovide, Mss. cité par Borel.

Combatement : Attaque, assaut.

Combatteux, *combateux :* Querelleur, agresseur.

Combe : Grotte, vallée environnée de tous côtés de montagnes ; du Grec *kumbos.* Ménage le dérive de *gumba ;* en Angl. *comb.*

Comber : Empoigner, prendre avec force.

Combien que : Encore que.

Comble : Petite mesure, litron.

Comblesse : Petite vallée.

Combre : Pêcherie faite de pieux fichés dans une rivière pour y tendre des filets, et y prendre du poisson.

Combrecelles : C'est le dos qu'on tend pour qu'un second y monte, et s'en serve comme d'une échelle pour escalader un mur.

Combrer : Empoigner, prendre avec force. *Voyez* Comber.

Combrissable : Facile à briser.

Combrissement, *combrisement :* L'action de briser.

Comdiers : Terme qui paroît répondre à celui de calendrier.

Come : Dignité, comté ; de *comitatus.*

Come, *lisez* C'ome : Que homme, comme homme.

Car qui Dieu sert, tant *come* est vis,
Il est plus rois en paradis.
Image du Monde.

COMENCHIER, *comencier :* Commencement, naissance, principe ; de *cum* et *initiare.*

COMENDACES : Prières pour les morts.

COMESSATION : Repas, festin ; *comessatio.*

COMINALEMËN. *Voyez* COMMUNALEMENT.

COMITIAL : Épilepsie, mal caduc ; *comitialis morbus.*

COMMANCZANT LE LETTRIN : Celui qui chante au lutrin.

COMMAND : Commettant, qui donne une commission à un autre, qui recommande ; *commendator.*

COMMAND, *commande.* Voy. COMAN.

COMMANDACION : Droit qu'a un seigneur sur celui qui s'est mis sous sa protection ; *commendatio.*

COMMANDE : Avertissement.

COMMANDEIR. *Voyez* COMMEITER.

COMMANDEMENT (à) : A l'assignation.

COMMANDEMENT : Procureur, celui qui agit au nom d'un autre.

COMMANDER : Recommander, prier d'avoir soin, mettre sous la protection ; *commendare.*

COMMANDER A UN ESCRIT : Mettre par écrit, confier à un écrit.

Et afin que cette paix demeure ferme et estable sans y muer par tous ages, nous l'avons fait *commander* à la féable garde de ce présent cirographe.

Charte de l'évêque Bertrand, année 1182.

COMMANDISE : Commandement, ordre ; dépôt.

COMMANT. *Voyez* COMAN.

COMMARCHIE, *comarque :* Limite, borne, frontière ; en bas. lat. *commarchia. Voyez* MARCHE.

COMMARCHIS : Le seigneur d'un village, le commandant d'une ville ; en bas. lat. *comarchus.*

COMME : Comment.

COMMEITER : Confier, me mains, recommander ; *comm*

COMMÉMORAISON : Souveni mémoration ; *commemoratio.*

COMMENÇAILLE, *commenc commenchement :* Commene principe, source, origine, nai de *cum* et *initium.*

Chascun doit plaidier saisiz de ci est en le saisine dès le *commenche* plait, se le plait n'est de forche, o vele dessaisine, ou de taute, ou de on de larrechin.

Coutume de Beauvoisis, ch

COMMENCIER : Commenc trer en matière : *au commen* commencement, d'abord ; d *initiare.*

COMMENDACES : Prières p morts, différentes des vigile l'office des morts.

COMMENDISE : Ce qu'on p seigneur pour le droit de pr qu'il accordoit ; *commendati*

COMMER : Comparer. *Voy* PERER.

COMMICE, *commicile* : As publique et particulière ; *c* et *comitia ;* en Prov. *como.*

COMMINATION : Menace de menacer ; *comminatio.*

COMMISE : Commission. *Fa mise :* Donner commission ; cation d'un fief. *Tomber en c* c'est être dans le cas de la c tion ; de *commissus.*

COMMISSURE : Joint, liais semblage ; *commissura.*

COMMITUMUS : Privilége q accordoit à certaines perso plaider en première instance quêtes du palais, ou de *committimus.*

COMMOINE : Religieux d'u couvent, de la même abbay

N : Public, qui appartient
t octroi, imposition accor-
veur d'une commune.
NAGE : Terre, prés en
s ; *communis.*
NAISON : Communion, as-
, entretien, liaison.
NAL, *communel* : Uni de
mitié, d'intérêt, commun.
INALEMENT, *communal-*
mmunaument, commune-
nsemble, ordinairement,
ment, publiquement, uni-
ent, en présence de tout le
n général, tous ensemble ;
us, communiter ; en anc.
vinalomën.
NALISTE : Prêtre aidant un
ses fonctions, et vivant en
; de *communitas ;* en bas
munitez, communauté.
NAUTIER : Religieux chargé
es vêtemens des moines de
nt.
NAUX : A tout le monde ;
.
NE (la) : Le corps des bour-
e ville, d'un bourg ; *com-*

NEL, *comnuel* : Commun,
tous ; *comunis.*
NIER, *communiste* : Habi-
fficier d'une commune.
NITÉ : Co-propriété, droit
iété, pour partie, dont on
indivis ; *communitas.*
IMËN : Avis, avertissement,
nce, exhortation ; *commo-*

RER : Avertir, donner avis ;
re.
GE : Compérage.
ONER : Etre en commerce,
niliarité avec quelqu'un.
IGNABLE : Compagnon,
mme qui n'est pas marié.

COMPAIGNE (bonne) : Femme d'un commerce aisé, agréable.

COMPAIGNON : Confrère ; de la même profession, du même corps ; de *compaganus*, formé de *compago.*

COMPAIGNER : Soutenir le parti de quelqu'un ; accompagner, avoir commerce avec une femme.

COMPAIGNIE, *compaigne :* Compagnie, assemblée, association, société, troupe, foule ; en anc. Prov. *companha.*

Saint Matheus avec lui estoit,
L'uns l'autre par la main tenoit,
Et vont jouant par ses biaus lius ;
Et saint Simons li dous, li pius,
Qui tant est biax en sa persone,
Prent lues sa table et si la sone,
Puis leur a dit à vois serie,
Bien puist venir la *compaignie.*
Fabl. de la Cour de Paradis.

COMPAIGNIE FOLE : Commerce illicite avec une femme.

COMPAIN, *compaignon, compaing, compains, compan, compang, compans, compeing, compoing :* Compagnon, camarade, ami ; associé, confrère ; co-partageant ; de *compagine*, ablatif de *compago.*

Mais me dist *compains*, or soyés
Seur, et ne vous esmayés,
Je congnois de pieça Dangier
Prest à maldire et ledangier,
A mesdire, et à mensoer
Ceulx qui aiment à commencer.
Roman de la Rose.

COMPANAJHË, *companage :* Un mets, un morceau à manger ; le *pulmentum* ou *pulmentarium* de l'évangile ; en bas. lat. *companagium.*

COMPARAGER : Comparer, égaler, exprimer le rapport qui existe entre deux choses ; *comparare.*

COMPARANCE : Terme de droit : comparution.

COMPARE : Redevance, obligation.

COMPARER, *comparrer, comperer :*

Acheter, payer, acquitter, découvrir, reconnoître, récompenser, acquérir; et être puni ou récompensé, mériter; *comparare;* en Esp. *comprar;* en Ital. *comperare. Je l'ai comparé chier :* Je l'ai payé cher.

Joie qui a corte durée
Après est si cher *comparée.*
Helinand.

Il n'est drois que li vrai pelerin *comparent* la folie des desloiaus.
Trad. de Guillaume de Tyr, fol. 15.

COMPARITION : Présentation en justice.

COMPAROIR : Comparoître, se présenter en justice; acheter, payer, acquérir et comparer; *comparere.*

COMPARSE : Promenade que les chevaliers faisoient autour des lices avant de commencer la joûte, afin de faire remarquer leur bonne tenue et leur dextérité.

COMPARTIR : Faire des compartimens, diviser, partager; de *partiri.*

COMPARUIT : Acte qui constate la comparution de l'une des parties en justice, tandis que l'autre ne s'y est point présentée; de *comparatus.*

COMPAS : Mesure, justesse, comparaison, règle, ordre, proportion, discrétion; de *comparare.*

COMPAS (sinq) : Cercles formés l'un dans l'autre sur un autre cercle plus grand appelé *cuviaux*, lesquels servoient de but pour tirer à l'arquebuse ou à l'arc.

COMPASSER : Ajuster, mesurer, proportionner, régler, composer, travailler avec soin.

COMPASSURE, *compasseur :* Approximation, mesure, proportion, règle, justesse.

Ce bel vergier par *compasseur,*
Si estoit tout d'une quarreur;
Il fut autant long comme large,
De fruiot fut tout plain le ramage.
Roman de la Rose.

COMPEIGNIE : Assemblée
pagnie. *Voyez* COMPAIN.

COMPEINS : Compagnon,

COMPELLER, *compellir :*
contraindre, compulser,
examiner.

COMPÉNAGE : Dariole, s
pâtisserie.

COMPENELLE : Ornement
tie de la bride d'un cheval.

COMPER : Acquérir, achet
COMPARAGER et COMPERER.

COMPERAUMENT : En com
valièrement, sans façon.

COMPERE, *comperre : A*
Que je le compere : Que je le
le déguise; *ne le compere :* n
pas; *lui chier compere :* l
cher.

COMPERER, *comperrer :*
mériter, punir, payer, a
déguiser, changer, contente
ler, comparer, mettre à l
mesure, niveler; *comparar*

Tai toi, fame de pute afere,
Fet sire Hains, lai moi ester;
Ne fust por ma chose haster,
Por aler au marchié demain,
Tu le *comperaisses* aparmain.
Comperaisse, fet Anieuse,
Par mon chief je vous en di b
Quant vos volez si comencie
Fabl. de sire Hains et de dame

COMPERSONNIER. *Voy.* PA

COMPESTER : Disposer les
recevoir avec succès les
qu'on y met; *competere.*

COMPETER : Convenir,
nir; *competere.*

COMPIENG : Ordure, bou

COMPILATION : Cabale, c
tion, pillage, brigandage, v
pilatio.

COMPISSER : Pisser fréque
et par-tout.

COMPLAISANCE (droit de)
que donnoient les habitans

riage de la fille du sei-

ER : Finir, égaler, appla-
', unir, orner; *compla-*

r, *complent :* Lieu planté
le vignes; *complantatus;*
l'un terrein, à charge par
on l'a faite, de le planter,
r au concessionnaire une
ur les fruits qui en pro-
complantum.

RER : Faire des planta-
re une terre en rapport;
r.

TERIE : Héritage sujet au
mplant, et terre donnée
r des vignes; *complantum.*

ION, *complectionné :* Si-
a température d'un pays;

omplie : Accompli, ache-
; *completus.*

: Remplir, achever, finir,
complere.

, *compoing.* V. COMPAIN.

: Cadastre, livre de
gistre, état de biens; de

: Proportion, relation,
: *componere.*

E : Vase propre à porter
ose.

ER : Porter çà et là.

R : Imposer, taxer.

UR : Auteur, composi-
ain; *compositor.*

ION : Sorte d'impôt.

IONNER : Taxer une
t en composer.

, *compoust :* Comput des
mputum, computatio;
, recueil; qui n'est ni
ir, ni juste, qui est com-
mprunté; de *compositio*
us.

COMPOSTE : Sorte de confiture, compote.

COMPOSTURE, *compoture :* Temps ou saison de l'engrais des terres.

COMPRA : Marché, achat, acquisition; de *comparatio.*

COMPRAIRËN : Acheteur; *comparator.*

COMPREHENSABLE : Qui est soumis ou sujet à quelque chose.

COMPRENDRE : Admettre, acheter, acquérir; *comparare.*

COMPRESSE : Chagrin, douleur, affliction; *compressio.*

COMPRESSER : Affliger, chagriner; *comprimere.*

COMPRINS : Compris, entendu; et enceinte, circuit, enclos.

COMPTAIGE : Ce qui est dû au compteur du bois, qu'on livre à l'acheteur; *computatio.*

COMPTEUR : Trésorier.

COMPTOUER : Chambre ou cour des monnoies.

COMPTOUOIR : Comptoir, coffre ou cassette à enfermer l'argent.

COMPULSION : Ordonnance qui force à faire quelque chose; *compellatio.*

COMPUNCTION : Douleur, regret, componction; *compunctio.*

Et main levanz offrit sacrefices por chascuns, dont nos levons nos matin, cant nos avironeit de le lumiere de *compunction*, laissons la nuit de notre humaniteit et ovrons les oes de notre pensé as rais del vrai soloilh.

Dial. de S. Grégoire, fol. 3, *R°.*

COMS : Comte, noble qui possède une terre érigée en comté; *comes.*

COMUGAR : Communier, recevoir la communion; *communicare.*

COMUNALEMENT, *comunaument.* Voyez COMMUNALEMENT.

COMUNALHA, *comunahans :* Communication, conférence, entretien, conversation; *communicatio.*

Comunalité : Communauté, compagnie, société; *communitas.*

Comuniste : Officier de commune ou de ville.

Con : Comme, avec, combien, quoique; *cum; e'on*, qu'on.

Conard, *cornard :* Sot, impertinent, ridicule : c'étoit aussi le nom d'une confrérie établie à Evreux et à Rouen, et dont les frères se permettoient beaucoup de plaisanteries, et même des sottises.

Conardie. *Voyez* Cornardie.

Conceler, *concheler :* Cacher, celer par fraude; d'où *concelement*, fraude, l'action de céler.

Conceper : Attraper.

Quant toutes les cuide estraper,
N'ez puet ensemble *conceper.*
* *Roman de la Rose, vers* 16357.

Conche, *conque :* Coquille; du Grec *kogchê*, qui se prononce *konché;* en Latin, en Ital. et en Espag. *concha;* en bas Bret. *conk.*

Conche, *conchie :* Fortune, ordre, arrangement, parure, équipage, ajustement. *Mal conche :* Mauvais ordre, mauvais arrangement, mauvaise fortune, mal ajusté. *Boine conche :* Bon ordre, bon arrangement, bien paré, bien ajusté.

Concheleément, *conchiélement :* Fraude, surprise.

Concheler : Céler, cacher.

Concheoir, *conchever :* Concevoir. *Voyez* Conciper.

Conchet, *cochet :* Présent en viande, en vin ou en argent qu'un nouveau marié donnoit à ses compagnons.

Conchié, *conchoié, cunchié :* Sali, taché, souillé.

Conchiement : Mélange d'une chose médiocre avec une bonne.

Conchier, *cauchier, conchoier, concier, cunchier, cunciier :* Souiller, gâter, tacher, barbouiller, faire ou dire des ordures; tromper, surprendre, se moquer; *coinquinare;* en Pr*cha;* en bas Bret. *conchesa.*

Conchiere, *conchieres* poltron; sale, dégoûtant.

Conchieure, *conchieme* querie, tromperie; saleté, souillure; *coinquinatio.*

Concile (tenir) : Cause parler ensemble, tenir conse bler; *concilium, consilium.*

Conciller : Conseiller des avis, prendre conseil; c

Concion : Harangue, sermon, auditoire; *concio.*

Conciper, *conciver :* Cc engendrer; *concipere.*

Une Virgine, dist-il, *conciver* fanterat un fil et ses nons sereit apeleis. *Sermons de S. Bernard,*

Concire. *Voyez* Concil.

Concitain, *concitieen* toyen; habitant d'une mê d'un même pays que soi; d

Concivement : Concep tion de mettre au monde, d' génération dans le sein de *conceptio, conceptus.*

De laquelle chose estat awerte tot poissant Deus avaist destineit : la semence Abraham parmei Isa kedent si est escrit : Isaac proia lo sa fame, portant k'ele astoit br Deus l'oit si donat *concivement* à *S. Grégoire, liv.* 1,

Ex qua re apertè constat, quia Deus semen Abrahæ multiplicar prædestinaverat, et tamen scripti precatus est Isaac Dominum pro eo quòd esset sterilis : qui exaud dedit conceptum *Rebeccæ.*

Conciverat : Concevra

Conclude : Non receva clue, terminée; de *conclu*

Concluer : Terminer, fi ver, conclure; *concludere.*

, *concluise*, *conclus*, nclu, achevé, expédié, los; de *conclusus*.
: Faire taire, mettre *ad oqui*; convaincre, per- conclure; *concludere*.
lassine de cuisine sans *konché*; en Lat. *concha*.
NT : Convenable, pro- ue; *concordans*.
: Accordé par grace, *concordatus*.
: Débauché, celui qui oncubines; *concubinus*.
IR, *concoilhir*, *con- eillir*, *conquillir*: Cueil- rassembler, se retirer, iger; de *colligere*.
nt à celuy qui a toute his- *cueille* l'entendement à er- le. *Bible Historiaux*.
E. *Voyez* COUNDAMINE.
onde, *condé*: Confluent ure de deux rivières;

DE : Sorte de jeu de jouoit à trois personnes.
Arranger, accommo- r; *condire*.
r : Humeur.
ré : Qui est de condi-

NER LES HÉRITAGES: ger d'usufruit; stipuler, vention.
ondot: La partie la plus ornière ou d'un sillon.
: Religieux de la con- S. Sulpice, près de Ren- gne; *condonatus*: ces ent soumis aux monas- , comme l'ordre de Fon-

IR : S'affliger, partager quelqu'un; *condolere*.
R : Espèce de clerc de chanoines, et chanoine du second rang.

CONDUCT, *conduict*: Maison, habitation.

CONDUCTIER : Conducteur, officier militaire qui conduit une troupe.

CONDUIL : Charretier, voiturier; *conductor*.

CONDUIRE : On appeloit conduire, mettre en possession d'un héritage dont on avoit obtenu l'assurement ou le relèvement; ce qui se faisoit par la justice du lieu, et devoit précéder le *ban de tres fond*. Voyez BAN et EXUREMENT.

CONDUIS : Cantique, action de graces; de *canticum*.

CONDUISEMENT : Conduit, canal; conduite, direction; *conductus*.

CONDUISEUR, *conduiséeur*: Curateur, chargé de procuration; celui qui gère les affaires d'un pupille; *conductor*.

CONDUIT : Boutique, magasin, atelier; route, chemin; droit de péage; *conductus*; acte de justice, terme de pratique qui exprimoit la possession que le créancier étoit obligé de prendre, par autorité de justice, de l'héritage déguerpi par *exurement*. Voyez ce mot.

CONDUIT : Gouvernement, conduite, action de mener; il s'est dit aussi pour tuteur, curateur.

CONESSANT (faire) : Faire connoître, faire savoir.

CONESTABLE. *Voyez* CONNÉTABLE.

CONESTABLESSE : La femme du connétable.

CONEXIÉS : Dépendances.

CONFABULATEUR : Conteur de fables, diseur de contes; *confabulator*.

CONFABULATION : Entretien, discours familier.

CONFABULER : S'entretenir avec

quelqu'un, parler avec lui; *confabulari.*

CONFAIS. *Voyez* CONFÉS.

CONFAITEMENT : Parfaitement, sérieusement, comment, de quelle façon; *confecte.*

CONFALON : Confrérie de pénitens; c'est aussi le nom donné à chaque confrère; en bas. lat. *confalo.*

CONFANIER : Enseigne, guidon, *Voyez* GONFALONNIER.

CONFANON, *confannon :* Drapeau, étendard de troupes, et bannières d'église. *Voyez* GONFALON.

Hant ot de frêne et fer tranchant,
D'un cendal vert et affricant,
Ot *confanon*, qui li bailloie
De ci qu'au poing quant le menoie.
Roman d'Atys et de Profilias.

CONFECTEUR : Gladiateur, combattant; *confector.*

CONFÉRENCE : Comparaison, parallèle, analogie.

CONFÉRER : Rapporter en partage de succession; entasser, accumuler; *confercire;* comparer, mettre en présence; *conferre.*

CONFERMANCHE, *confermement :* Confirmation, assurance, témoignage, preuve; *confirmatio.*

CONFERMER : Confirmer, rassurer, renouveler, prouver; *confirmare.*

CONFERMENT : Droit qu'on payoit au seigneur pour la confirmation de quelque privilége; de *confirmare.*

CONFERON. *Voyez* CONFANON.

CONFÉS, *confez :* Confessé, avoué, déclaré; *confessus.*

CONFICHIER : Confisquer; consumer, dissiper; *conficere.*

CONFICT : Absorbé, rempli, imaginé, inventé : *confictus.*

CONFIDENCE : Confiance, assurance; *confidentia.*

CONFIEGS : Des confitures; de *confectura.*

CONFINITÉ : Affinité, voisi proximité; *confinium.*

CONFISCANT : Celui sur qui une confiscation; *confiscatus.*

CONFIT : Ruiné, mort; d *ficere.*

CONFLABRIE : Confrérie.

CONFLANS, *conflant, con confolent, confoulant :* Lieu o rivières se joignent, confluen *fluens, confluentia.*

CONFLICT, *conflit :* Choc d armées, combat, rencontre d choses; *conflictus, confligiun*

CONFOLER : Fouler aux pie ter bas, gâter.

CONFONNE : Bornage; l'ac borner un champ.

CONFORT : Soulagement, ai cours, consolation, soutien, ragement.

Amours m'a fait oublier
L'anui qi lontans m'amort,
Et doune nouvel *confort.*
Chanson du Chastelain de

CONFORTEMENT : Encourag soulagement, consolation.

CONFORTER : Aider, sou consoler, animer, encourage *fortare.*

CONFRARIE : Confrérie, un

CONFREMANCE : Confirmati surance, soutien; *confirmat*

CONFUTER : Réfuter, détru argumens et les objections d' versaire; *confutare.*

CONGÉ : Permission, licenc pense; de *commeatus*, selon M *Voyez* CONGÉER.

CONGEABLE : Qui peut être sé, à qui on peut donner con *maine congeable :* Domaine d quel un seigneur peut toujou trer, en payant à celui qui l les améliorations qu'il y a fait

CONGÉER, *congier :* Donner

renvoyer, chasser, expul-
ere ; en bas. lat. *congeare.*

istant, isaiez vous-ent
monstier isnelement,
congie de sainte Yglise,
a chanté servise,
ne vous ceens serez.
Fabl. de Constant Duhâmel.

E : Amas de plusieurs
nies sans ordre.

: Mesure contenant six
ongius, congiarium.

: Ce qui joint les bœufs
chariot ; de *conglomerare.*

ISSAMENT, *congnoissau-*
c connoissance.

ISSIERE : Connoisseur,
ime d'affaires ; *cognitor.*

ISTRE : Connoître, avoir
ance, découvrir, apper-
noscere.

le sang fust estanchiez et pou
lui revint tellement qu'il com-
noistre ceuls qui estoient entour
lle journée et la nuit ensieu-
'ost en armes entoür la court
e tous vivoyent par un seul es-
partirent jusques ad ce qu'on
'il reposoit ung pou par someil
pporterent chacun en son logeig
n du salut du Roy.
Quinte-Curce, liv. 8, fol. 204, R°. ch. 8, N. C.

ER, *congreger :* Se conve-
ensemble, ramasser, as-
joindre, convoquer ; *con-*

DANDINES : Religieuses ins-
s le nom de la congréga-
tre-Dame ; de *congrex.*

GUER : Assembler. *Voyez*

IR : Clôture, barrière faite
erres et des pieux, et qui
dans une rivière pour y
oisson ; de *congregare.*

ENT : Convenable ; qui a
, assortissant ; *congruens.*

CONGUISE, *conquise :* Acquisition.

CONHET : Petit couteau à cerner les noix.

CONI, *conopée :* Pavillon, tente ; *conopeum.*

CONIL : Lapin ; *cuniculus.*

CONISSANCE : Intelligence, discernement, connoissance, examen ; *cognitio.*

Nekedent ke tu ne soies boisies de la *conissance* de sa vie.
Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 4.
Ne tamen vitæ ejus cognitione *frauderis.*

CONJOIER, *conjoïr, conjouir, conjoyer :* Se réjouir ensemble, se fêter, bien recevoir quelqu'un ; *congaudere.*

CONJOUISSANCE : Congratulation, plaisir, embrassement, accolade ; *congeminatio.*

CONJUROISON : Conjuration.

CONKES, *conques*, lisez *c'onkes, c'onques :* Que jamais, non jamais.

CONNESTABLE, *conestablé :* Maître-d'hôtel, officier d'une maison, selon Borel ; il s'est dit aussi pour chef d'une compagnie ou confrérie.

Amis, allez as *conestables*
Et dites qu'ils mettent les tables.
Roman de Perceval.

CONNÉTABLE, *connestable ; comestabuli :* Officier de la couronne qui étoit sur-intendant des domestiques des écuries du Roi, et dont la place étoit devenue si considérable, qu'on ne pouvoit offenser, par voies de fait, celui qui en étoit revêtu, que la personne du Roi n'en fût elle-même blessée. Le connétable avoit la garde de l'épée du Roi, qu'il recevoit nue, et dont il étoit obligé de faire hommage-lige. Louis XIII supprima cette charge en 1627.

Dans l'ost, le *Connestable* doibt estre chevetaignes après le Roy.
Assises de Jérusalem, chap. 290.

Connetable, *conestable :* Chef de gens de guerre.

Hector l'eu ot fait *conestable*
De gens de pied et ses parties.
Roman de la Destruction de Troye.

Connetablie, *connestablie :* Compagnie, troupes de soldats.

Connil, *connin, connit :* Lapin ; *cuniculus ;* en Prov. *couniou ;* en bas Bret. *conicl ;* en Ital. *coniglio.*

Connillier : Esquiver, fuir, tergiverser, chercher des défaites, des subterfuges, des faux-fuyans ; en Prov. *counilia.*

Connillet : Jeune lapin, lapereau ; *cuniculus ;* en b. Bret. *conisell.*

Connilliere, *coniliere :* Une garenne, et au figuré, détour, échappatoire, subterfuge ; *cuniculum ;* en anc. Prov. *counilièiro.*

Conninеur, *conileur :* Le fermier ou le garde d'une garenne ; *cuniculari.*

Conniver : Négliger de punir une faute ; dissimuler, être de connivence ; *connivere.*

Connoille : Quenouille, bâton auquel on attache de la filasse, du lin, de la laine pour filer ; en Prov. *counoul ;* de *colus.*

Connoissiere : Connoisseur, instruit, savant ; *cognitor.*

Conoingnole : Outil de tisserand, quenouille.

Conoissance : Reconnoissance, gratitude ; *cognitio.*

Conoitre : Avouer, déclarer, révéler, convenir d'une chose.

Cononites : Hérétiques de la secte des Eutychiens, ainsi nommés de l'évêque Conon, leur chef.

Conopeu, *conopieu :* Voile, rideau ; *conopeum.*

Conor, *conors :* Consolation.

Conortar : Consoler, adoucir.

Conque : Quelconque, quiconque.

Conque : Sorte de vase à
plat, ustensiles de cuisine ; c
en Grec *konché,* mesure de g

Conquerеur : Conquéran
taine qui a subjugué des ar
des provinces, acquéreur.

Conquerre, *conquerrer, c*
ter, conqueter : Conquérir, f
conquêtes, acquérir, amass
guer, profiter ; *conquirere.*
zan le dérive d'un verbe com
cum et *acquirere, acquisitum*

Fox fu, par sainte Patrenostre
Diex, quant de vos fist son Ap
Petit i *conquesta* d'onor,
Quant on trahi Nostre Seigno
Vos le renoiastes troi foiz,
Molt fu petite vostre foiz:
Si estes de *sa* compaignie,
Paradis ne vos affiert mie.
Fabl. du Vilain qui conquit par plaid.

Conquet, *conquerre, co*
Gain, profit, avantage ; en
conquérëmën ; en bas. lat. *co*
mentum.

Et pour ce l'atendoit-il, que il v
il fust parçonnier de la joie et dou
de la devant dite cité d'Acre.
Guill. de Tyr, fol. 34

Conquets : Biens qui s'acq
pendant le mariage, qui entre
la communauté, et dont la
appartient à la femme.

Conquillie : Cueillir ; d
gere. Voyez Concueillir.

Conquis : Abattu, décour

Conquise : Acquisition, en

Conquo : Une auge ; *Voyez* Conque.

Conraer, *conréer, conrei*
prêter, préparer un festin, un

Conrairs : Conrard, ou C
nom d'homme ; *Conrardus, Co*

Conraserie, *corraserie :* O
maître-d'hôtel ou de celleri
couvent.

ER : Maître-d'hôtel ; qui
a table d'un seigneur ; en
conrazier, le cellerier d'un

R : Avoir soin, arranger,
bien recevoir, bien traiter ;

: Tanner. *Cuir conré :* Cuir

, *conroit*, *conroy*, *corée*,
ys : Détour, troupe, com-
ovision, soin, suite, train,
, appareil, ordre, rang,
nt, projet, dessein, repas,
te. *Avoir conroi*, *prendre*
oir soin, faire cas de quel-
; *cura.*

pitié chacun de soy ;
l n'en prent hatif *conroy*
t faillir à mort sobite.
Helinand.

R, *conréeur*, *conreur*, *con-*
uratier : Tanneur, cor-
oriarius.

, *conroit.* Voyez CONROI.

ER, *conraer*, *conréer*, *con-*
niter quelqu'un, lui faire
préparer, disposer, ordon-
ager, ajuster, régler, équi-
erner, prendre soin ; *curare.*

alier, ne li borjois,
vaillant, li plus cortois,
ex puet, miex se *conroie*,
por l'autre se derroie.
Roman d'Atys et de Profilias.

RER : Donner la préparation
près qu'il est sorti de la tan-
rium subigere.

R : *conrrye :* Clôture faite
lieux dans une rivière, pour
le poisson.

Caché ; *conditus.*

lisez *c'ons :* Qu'on, que
on.

, *consauls*, *consaulx*, *con-*
saux, *conseuls*, *conseus*,
consueu : Echevin, consul ;

dessein, sentiment ; résolution, avis, conseil, délibération, projet ; *consul*, *consulta*, *consilium.*

Li Due et li Prince et li Roi,
S'en devroient bien conseillier :
Grant *consaus* i auroit mestier.
La Bible Guiot.

Boinereus est ki ne s'acorde mie as *consaus* des felons. *Roman du Saint Graal.*

CONSAUS : Jurisconsultes et officiers consultés par le souverain ; conseils des provinces des Pays-Bas et du Luxembourg, auxquels le souverain communiquoit les lois qu'il avoit dessein de promulguer, afin qu'ils donnassent leur avis ; en anc. et mod. PROV. *cossol*, *cossoul* et *consou.*

CONSAUT : Conserve, console.

Or pri je en la fin au Seigneur qui ne ment,
Qui *consaut* tout prudomme et tous pecheurs amant.
Complainte de Sainte Eglise, par Rutebeuf.

CONSCHANTÉ : Consente, approuve.

CONSE : Consul, échevin ; *consul.* Voyez CONSAU.

CONSEGUIN, *creusequin :* Coupe, gobelet, vase à boire.

CONSEIGNEUR : Celui qui est seigneur, conjointement avec quelqu'autre, d'une terre, d'un pays.

CONSEILLER : Raconter à voix basse ; parler à l'oreille, prendre et donner avis ; consulter, examiner, décider, juger, aider, pourvoir ; *consultare*, *consiliare.*

Estions une fois Sorbon et moi, buvans et mangans à la table dudit Seigneur Roy, et parlions conseil l'un à l'autre : Quoi voiant le bon Roi nous reprint, vous faites mal de *conseiller*, parlez haut affin que vos compaignons ne doubtent que vous parlez d'eux en mal, et que en medissez.
Joinville, Mss. de la Bibl. Imp., fol. 6.

CONSELT : Aide, conseille.

CONSÉMINÉ : Terre ensemencée de plusieurs sortes de graines ; *conseminea.*

Consen, *cosin :* Parent, cousin ; *consanguineus.*

Consens, *consense :* Consentement, permission, complicité ; *consensus.*

Et chil qui rien tolir ne pense,
Et pour Dieu donne sa despense,
Et riens n'a fors de labour droit;
Mais d'autrui crieme est en offence
Quide il que vers Diu le tence,
Li dons que li poures rechoit.
Faus est qui sour chest gage acroit
Chil qui en tel aumosne croit,
Il accuse Diu de *consense,*
Se l'aumosne vers Diu tensoit,
Hom tant come en crieme soit,
Dont livre Diex pechiez à chense.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 67.

Consens (jour du) : Jour où la résignation d'un bénéfice est admise en cour de Rome.

Consensoit, lisez *c'ons en soit :* Qu'on en soit, par exemple, averti.

Consent, *conseut :* Il atteint, il approche.

Consenteres : Complice, qui consent ; de *consentire.*

Consenteur : Celui qui donne son consentement à quelque chose.

Consentir : Donner, accorder, convenir, approuver ; *consentire.*

Conserve : Réservoir d'eau ; *conservatio.*

Conseue : Atteinte, frappée, du verbe *consuivre.* Voyez Consievir.

Conseuls, *conseus :* Projet, dessein. *Voyez* Consau.

Conseus : Atteint, frappé.

Et li Quens premiers à ses engiens
U il faisoit traire mairiens,
De la rebonde d'une pierre
Fu *conseus* el chief derriere,
Arriere fu porté bleciés,
La vesprée s'est acouciés.
Philippe Mouskes.

Consiaux : Co-habitans, associés : *consocii, conservi.*

Consierge : Garde, conservateur; de *conservare ;* en bas. lat. *cons*

Consievir, *consuir, con consuivre :* Courir après quel le joindre, poursuivre, atte frapper, blesser ; *consequi ;* et arrêter, convenir ; *consciscer*

Consigne : Somme que l'o signe pour caution ; *consigna*

Consirée, *consirrée :* Desir reux, tendre passion, ou fille maîtresse chérie, considérée, s l'auteur du Glossaire des Ch du Roi de Navarre, qui n'hé à le dériver de *considerata,* e à l'appui de son assertion ce vers d'un anonyme, qui dé contre sa méprise.

De li sont tuit mi *consirre*
Ne pans riens al qu'à la bele.

Dans la vingtième chanson du Navarre, page 45, je trouve

Chascuns dist, qu'il muert d'a
Mais je n'en quier ja morir,
Miex aim sofrir ma dolors,
Vivre et atendre, et languir,
Qu'ele me puet bien merir,
Mes maus et ma *consirée :* *
N'aime pas à droit, ki bée
Là où ne puet avenir.

* Il y a dans le Mss. n° 7612, 76 Biblioth. Impér. *conserée.*

ce qui doit être traduit par

Chacun dit qu'il meurt d'amour, m cherche point à en mourir ; j'aim souffrir ma douleur, languir, att vivre, parce que celle que j'aime p me récompenser de mes maux, et de l absence que j'ai soufferte : celui qu il ne peut parvenir, n'aime pas avec

Voyons encore la vingt-cin chanson, page 55.

Miex aim mes dolors
Soffrir, et les grans pavors,
Que soffrir, vaint *consirée.*

Mieux aime souffrir les douleu craintes que cause l'amour, que de n d'aimer.

Ce mot signifie donc, di

, privation, absence, éloi-
retard ; il vient de *con-*
rracher, rompre, séparer.
R : Se priver, s'abstenir,
retarder ; de *conscindere.*
ER, *subst.* : Distance, sé-
éloignement, absence.
, *consols* : Conseil, avis,
; *consilium ;* en bas Bret.
A conseil : en secret. *Voy.*

l est secreiz, ne nel seyvent se
Serm. de S. Bernard, fol. 113.
istud est secretum, quod solis
icis.

: De son plein gré.
AT : Comté : c'étoit aussi
on donnoit à une juridic-
evins appelés consuls ; *con-*
oyez CONSAU.
EMENT : Soulagement,
nent que l'on apporte au
l'affliction de quelqu'un ;
ntum, de *consolatio.*
EUR : Qui console, qui adou-
grins ; *consolator.*
ERS : Sœurs de confrérie ;
um et *soror.*
AGER : Répandre, verser,
étendre ; *conspergere.*
AS, *consparse* : Aspergé,
arrosé, versé ; *conspersus.*

veal de la vacherie et deux mou-
illez, et pains sans leveins et la
mie, laquele soit de oille cons-
urtel alis soient oins de oile.
de la Bible, Exode 29, *vers.* 1.
lum de armento, et arietes duos
, panesque azymos, et crustulam
enso, quæ conspersa *sit oleo,*
ue azyma oleo lita.

IER : Chercher, prévoir.

ent du jour à lendemain
t estre sain, dru, et gras,
mort dormant entre deux dras,
n les moyens conspirer.
lances aux Aveugles, page 70.

CONSAÉ : Pain apprêté avec beaucoup de soin. *Voyez* CONROI.

CONSSOUS : Échevin, officier d'une ville.

CONSTABULAIRE : Gouverneur de château, châtelain ; *constabularius. Voyez* CHASTELAIN.

CONSTER : Être certain et évident, être assuré d'un fait ; de *constare.*

CONSTRANCE, *constraignement, constregnement, constrente* : Contrainte, violence ; de *constringere.*

CONSTUME : Habitude, coutume ; *consuetudo.*

CONSUIR, *consivre, consuivir, consuivre* : Poursuivre, atteindre, joindre quelqu'un, frapper, imiter, obtenir, acquérir, s'attirer ; *consequi. Voyez* CONSIEVIR.

Il entrecoupit le chemin que oncques par les vingt homes ne fust advisé, si s'en vint ferir sur les dix Chevaliers. Il en *consuivit* l'ung de sa lance que moult estoit roide et forte, en tel party que tant oultre le corps luy passa.

Roman de Gerard de Nevers.

CONSUIVRIER : Mot cité par Borel, qui n'en donne pas la signification : je pense qu'il n'a pas existé ; il devoit lire *consirrer.* Voyez ce mot.

CONSUL, *consulteur* : Conseiller ; *consultor.* Le Roi et ses *consuls* en furent contens. *Froissart.* Voy. CONSAU.

CONSULAT : Conseilla, aida ; du verbe *conseiller.*

CONSULTRICE : Celle qui conseille ou que l'on conseille.

CONSURE : Avertissement, semonce.

CONTADIN : Né dans un comté, paysan, habitant de la campagne.

CONTAMINATION : Souillure, tache, salissure ; *contaminatio.*

CONTAMINER : Souiller, pourrir ; gâter, tacher, corrompre ; *contaminare.*

CONTAMNER, *contemneir* : Mépriser, dédaigner, rejeter ; *contemnere.*

CONTANCER, *contancier, contencer :* Disputer, contester.

CONTASSE, *contençon :* Contestation, débat, dispute ; de *contentio.*

CONTE : Discours ; *tenir conte,* jaser, parler.

CÔNTË : Nombre, calcul, supputation, dénombrement ; *computatio.*

CONTECHER : S'attacher, se prendre, toucher, et tacher qui est la même chose ; de *tactum,* participe de *tangere.*

C'est grant douleur, quant cette tèche
A mains preudomes si *contèche :*
Cil qui d'ivresse est entechiez,
Il est sougis à tous pechiez.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 7.

CONTEIT, *contée :* Comté ; *comitatus. La conteit de Lucemburg :* Le comté de Luxembourg.

CONTEMNANT : Méprisant, dédaignant ; *contemnens.*

CONTEMNEMENT DE JUSTICE : Refus de comparoître ou d'exécuter ce que le juge a ordonné.

CONTEMNER : Mépriser, dédaigner ; *contemnere.*

CONTEMPLE (en ce) : En ce même temps.

CONTEMPNEMENT, *contempt :* Mépris, dédain ; *contemptus.*

CONTEMPORANCE : Contemporain, du même temps ; formé de *cum* et *tempore.*

CONTEMPS : Débat, dispute, querelle, contestation, dissention.

CONTEMPTEUR, *contemptor :* Qui méprise, qui dédaigne ; *contemptor.*

CONTEMPTIBLE : Méprisable, abject ; *contemptibilis.*

CONTENCER, *contencier, contendre :* Disputer, quereller ; avoir droit de contester ; se conduire, prétendre, débattre ; *contendere.*

Ne je ne sui si forz ne si hardiz,
Que vers amors osasse point *contendre.*
Chastelain de Coucy.

CONTENCIÉ : Débattu

CONTENÇON, *contemp*
contens, content, conte
tention : Dispute, quer
tion, débat, différend,
testation ; *contentio.*

Penser d'avoir esté heur
C'est dur morceau à ava
Et ung des tourmens do
De quoy l'on sache poin
Mais bien sauray dissimu
Eschever haines et *conte*
Rire, flatter, taire, cele
Il fault vivre selon le te
Dance aux Aveugles, pag
lomme Mondain et du

CONTENDRE : Dispute
contrarier, tâcher, faire
contendere.

CONTENEMENT, *con*
Contenance, conduite
posture ; le contenu d
état, revenu ; de *contin*

CONTËNËSSË : Se com

CONTENS, *contend, c*
contens : A l'instant, dan
sur-le-champ. *Voyez* Co

Ô Créateur du monde !
Raconte-moi tout *conten*
Le nombre pur et mond
Des gouttes de ton sang.
Cantique sur

CONTENUE : Fièvre co

Or avint ainsi que une *con*
porquoi j'élai au lit, et toute n
ne onques un jour toute-jour
qui me peust aidier, ne lever
Joinville, fol.

CONTEOR, *compteur :*
avocat, exposant, hon
pour exposer et narre
juges les faits d'une ca
tator.

Conteor est que aucun estab
pour lui en cort.
Ancienne coustume d

CONTEOR, *conteours, c*
terre, conticres : Faiseu

e, qui inventant des dits
es, alloit les réciter dans les
x. *Voyez* JONGLEOR.

oir, après le fabloier,
ueil à voir dire apoier,
qui ne set dire que fables,
mie *conterre* resgnables,
à haute cort à servir,
e sait voir dire, ou mentir.
Fabl. du Convoitox et de l'Envieux.

ERIE : Procure ou cellerie
onastère ; lieu où l'on paie,
on reçoit de l'argent.

ËROGAR : Interroger, deman-
estionner ; *interrogare.*

EST, *conteste :* Contestation,
, procès ; *contestatio.*

EUR. *Voyez* CONTEOR.

HORAL : Femme, épouse.

ICINIE : Temps calme et doux ;
um.

IENNEMENT : Contenance,
, disposition, conduite ;
tia. L'auteur, faisant le por-
sa mie, dit :

plus est son doulx *contiennement*,
propos, demonstre proprement,
ence d'une humble pastorelle ;
se, elle est de parler sagement,
enir, soy tenir gentement,
n monde en elle ne se cele ;
nne est, et belle, et telle qu'elle
lesirer on ne puet à plaisir.
Les Balades de Bourgogne.

INUR : Suivant, qui vient
èvre continue.

INUNTÉ : Suite, continuité,
nce d'une même chose.

OR, *contour :* Comte ; *comes.*
ens poëtes n'employoient ce
: pour la rime : ils ne s'en
t ni au milieu du vers, ni
prose. *Voyez* CONTEOR.

or il i ot maint Prince,
t Duc et maint *Contors.*
Roman d'Ourson de Beauvois.

OUR : Marguillier, conseiller ;
ée de juges.

CONTRABOUT : Terre qu'on donne pour sureté d'une rente ou d'un cens dû sur un autre fonds.

CONTRA-CORRÉ : Aller au-devant.

CONTRACTION : Action utile ; action qui donne le droit de contraindre son adversaire à faire ce qu'on lui demande ; *contractio.*

CONTRACTUEL : Ce qui est stipulé par acte ou par contrat ; de *contractus.*

CONTRAHANT : Contractant, qui passe un acte, un marché ; *contrahens.*

CONTRAIER : Contracter, faire un traité, s'engager ; *contrahere.*

CONTRAIGNABLE : Qui peut être contraint à faire ou à payer une chose ; *constringendus.*

CONTRAIGNEMENT : Contrainte, violence.

CONTRAINTISVEMENT : Par contrainte, par force.

CONTRAIRE, *contrere :* Accident, malheur, chagrin, adversité, ennui, peine ; *contrarietas ;* ennemi, adversaire ; *contrarius.*

Il fut assez devant troublé ;
Mais ore est son mal redoublé,
Comme de mort est assailli
Quant Bel-acueil lui est failli,
Pourquoi li faites tel *contraire*,
Trop grant mal luy fait amour traire.
Roman de la Rose.

Promesse sans don ne vant gaires,
Avoir me fait tant de *contraires*,
Que nul n'en puet savoir le nombre.
Roman de la Rose.

Ja si lui ont la voix enclose
Que haut crier ne puet ou n'ose,
Ne savons que il vuelent faire ;
Mais il luy font trop de *contraire*,
Mors est, se tantost n'a secours.
Roman de la Rose.

CONTRAIRIER, *contraire :* Resserrer, rétrécir, retirer, attirer, gagner, assembler, et contracter ; *contrahere.*

CONTRAIT, *contret* : Contrefait, mal fait, estropié, difforme, boiteux, qui a les membres desséchés ; *contractus*, partic. de *contraho.*

CONTRAIT, *contrauts, contraux :* Contrat, marché, accord ; *contractus.*

CONTRAITURE : Contraction de nerfs, perclusion ; *contractio.*

Et Jhesus venans en une citée, es vos que l'en lui offerri uns hons deshetié d'une *contraiture* gisans sor son lis, et Jhesus voians leur fois, il dist au *contrait :* Mil fil, soies fis, tes pechiés te sont pardonez.

Bibl. Historiaux.

CONTRALIER : Contrarier, contester ; ne pas être du même avis, aller contre, dont on a fait contrôler, contraire ; en bas Bret. *contrall, controll.*

CONTRALIEUX, *contralious :* Querelleur, contrariant ; *contrarius.*

CONTRAPLEGEMENT, *contr'applegement :* Caution que fournit le défendeur.

CONTRAST : Différend, dispute, opposition, contradiction.

CONTRASTER, *contrastar :* Résister, s'opposer, contredire ; de *contra-ire.*

CONTRATEUR : courtier.

CONTRÉABLE : Opposé, contraire ; *contrarius.*

CONTRE-ADVEU : Opposition à une demande ou complainte ; d'où *contre-advouer*, former opposition, et *contre-advoueur*, celui qui la forme.

CONTRE-APOYAL : Étai, barre d'une porte, poteau, appui ; de *podium.*

CONTREAUX, lisez *contre aux :* Contre eux, envers eux.

CONTRE-AVANT : Auvent, contrevent.

CONTRECURÉE : Armure pour défendre le ventre et les intestins.

CONTREDAIGNER : Répliquer, contredire, repartir, riposter, réfuter.

CONTREFORCHIER : S'efforcer, résister contre, se défendre, tenir tête.

CONTREGAGE, *contregagaire :* Caution, nantissement, représaille.

CONTREGAIGIER : User de représailles, rendre la pareille.

CONTREHAUT : De bas en h *contra altum.*

CONTREMAND, *contremant, co ment :* Excuse, moyen pour dif un ajournement personnel.

CONTRE-MONT : En remontan haut, en montant ; arbres d'un g *contremont*, d'une grande haut *contra montem.*

Bon fait bienfait continuer,
Sans varier et sans muer ;
Je te proeuve par le nageur
Qu'en ce cas semble le pecheur ;
Le nageur sa nef demaine
Trestout *contremont* de saine,
Tandis nage en *contremont*,
En labourant il va amont ;
Tant va amont comme il labeure
Et trestoudis monte au desseure.
Et quant advient que il s'oublie,
Qu'à nagier ne labeure mie,
Et qu'il y laisse entrevale,
La nef arriere se ravale,
Et arriere contreval revient.

Roman du second Renard, fol. 93.

CONTREMONTER : Gagner, aug ter, faire des progrès.

CONTREPAN. *Voyez* CONTRAN

CONTREPANER : Compenser, ner en équivalent.

CONTREPART : Partie adverse

CONTREPENSÉ : Réfléchi, mé

CONTREPETTER : Imiter, co faire, être le singe de quelqu'u

CONTREPLEGE : Le réponda la caution, et la caution même. PLAGE.

CONTRE-RABAT : Saillie de cl née, le manteau.

CONTREROLEUX : Critique, qui contrôle les actions d'autr

CONTRESTANT : Nonobstant, m

CONTRESTER, *contresteir, enc ester ;* Résister, tenir contre qu'un, s'opposer.

Deux manieres sont de torffait ; li qui le fait, li autre est qui mie ne *con* ciaus qui le font as autres, et c'est ausi mable cose.

Brunetto Latini en son Tresor, l

RTAILLE : Terme de musique pièce de voix que nous appe-
r.

RTENEUR : Haute-contre.

RTENIR : S'opposer, empêtenir, modérer.

RUVE, *contrevaille, contrerovaille, controuvaille, con*, *controuvure, contrueve :* ion, invention, fable, conte, e fait à plaisir ; *contextus.*

voura savoir sans faille,
x nons et sans *controuvaille,*
ment on les sara.

Confort d'Ami.

it à tous sans *controuvure,*
enir vueil cort à droiture,
is après la Saint Remi,
que tous soient devant mi,
mir vourrai cort pleniere.

Fabl. de la Court de Paradis.

E-VAL : En bas, en descen*ntra vallem.*

EVANGE, *contrevenge, conent :* Vengeance, repré-

EVENGUER, *contrevenger :* r, user de représailles.

ISTER : Affliger, attrister, lu chagrin ; *contristare.*

OVERSION : Querelle, disnêlé, différend ; *controversia.*

UIT : Mal fait, contrefait.

ONTRAIT.

MACION : Contumace, terme que.

MÉLIE : Injure, affront ; *lia.*

MÉLIEUSEMENT : Outrageud'une manière injurieuse ; *iosè.*

MÉLIEUX : Outrageant, ininjurieux ; *contumeliosus.*

S : Meurtri, broyé, froissé, e contusion ; *contusus.*

CONUI : Pour connu.

Sire, fet-ele, or m'esbahis,
De ce qu'ainçois ne vous *conui,*
Je vous ai fet moult grant anui,
Et si m'en tieng or moult por fole.

Fabl. des Braies au Cordelier.

CONUSANS (rime) : Connoissance.

CONUSIER, *conuseir :* Reconnoître, avouer ; *cognoscere.*

CONUSOR : Prédécesseur, auteur, celui au nom duquel on jouit d'un fonds ; *cognitor.*

CONVALOIR : Recouvrer la santé, être convalescent.

CONVANT, *convenant, convent :* Convention, engagement réciproque, promesse ; *conventio ;* en bas Bret. *convenant.*

CONVÉANCE, *convenance, convenant, convence :* Convention, accord, promesse. *Convenances de mariaiges :* Pactes matrimoniaux ; *convenientia.*

CONVÉIS, *conviz :* Bien venu, bien reçu ; du verbe *convisere.*

CONVENABLE : Notable, digne. *Personne convenable,* estimable sous tous les rapports ; *conveniens.*

CONVENANCE, *convence, convenement, convenent :* Accord, pacte, convention par écrit, conclusion d'un marché ; *convenientia.*

Li mestres qui prent aprentis, il doit hucher au *convenances* du marché deus des mestres, et deus des vallès, por oïr les *convenances* faites entre le mestre et l'aprentis.

Li Establissemens des Mestiers de Paris, Mss. fol. 53, *R*°.

CONVENANCÉ : Convenu, stipulé, consenti ; de *conventus,* participe de *convenire.*

CONVENANCER, *convenancier, conventer :* Convenir, demeurer d'accord, faire convention, fiancer, promettre ; *convenire.*

CONVENANT : Contenance, disposition ; *continentia.*

Convenaument : D'une manière convenable ; *convenienter.*

Convenir : Citer en justice, assigner, faire assigner, appeler, intenter une action ; arriver ; *convenire. C'il convenoit :* S'il arrivoit. *Estre convenu :* Être assigné.

Convent : Accord, convention, engagement ; *conventio.*

Convent, *covent :* Monastère, couvent ; garde, tutelle, sauve-garde ; *conventus.*

Vez ci ces Pelerins qui sont moult bones gens,
Il sont de mon pais, je vous ai en *convent*,
Faites sacher du vin, du meilleur vistement.
La Vie de du Gueselin.

Conventer : Faire un accord, une convention ; *convenire.*

Conventicule, *convenne :* Assemblée secrète d'une partie des moines d'un couvent ; *conventiculum.*

Conventionnellement : Par convention, conditionnellement.

Conventuau, *conventuel :* De couvent, de monastère, qui appartient, qui regarde le couvent ; *conventualis.*

Convers : Converti ; *conversus. Lou jor S. Paul ly convers :* Le jour de la Conversion de S. Paul.

Convers : Repaire, retraite de bêtes farouches.

Convers, *converse :* Contraire, opposé ; *conversus.*

Estre humble sans clergie vaut mieulx que la *converse*,
Car quant li uns s'adresse, li autre tumbe et verse,
Science quant ele enfle, c'est chose si traverse,
Quelle envenime tout, se la boë n'est terse.
Codicile de Jehan de Meung.

Conversion : Habitude, liaison, familiarité.

Conveyer : Conserver à un autre le droit qu'on a ou qu'on pourra avoir ; *convertere.*

Convi, *convier :* Repas, festin ; *convivium.*

Conviciatour, *conviciate* injurie, qui fait du bruit, reproches ; inconstant ; *conv*

Convicier : Médire, dire jures, outrager par des *conviciari.*

Convict : Lieu où l'on s'a pour faire bonne chère, et se

Convicteur : Convive, c sal, qui vit avec quelqu'un ; c

Convictaice, *convitrice :* naire de couvent.

Convier, *conviver :* Man quelqu'un, convier à un fest *vivere.* Ménage le dérive de c formé de *cum* et *vivere.* Voy voier.

Convignable : Qui vient à *conveniens.*

Convine, *covigne, covine* que, conduite, intrigue, p tation, sentiment, pensée, tion, arrangement, manière de se conduire, de se gouve tuation, état des affaires d'u sonne ; querelle, dispute ; *nientia.*

Abraham laissa son serf avec l'as
du tertre, car il ne voloit mie que
son *conviue.* *Brunetto*

Convintaille, *convinçail* vention, accord ; *conventio.*

Convis, *convive :* Festin repas ; *convivium.*

Grenz est voirement ciest *convive* misericordes, li justice et li graice rent ensemble.
Sermons de S. Bernard, f

Magnum convivium *ubi pariter n rïcordia, justitia et gratia apponu*

Convitoiement, *cointoiem vitoirement :* Parure, orn ajustement.

Convivace : Qui est du mé qui vit dans le même temps Convicteur.

, *convine*, *couvine* : État, contenance, disposition.

VINE.

MENT, *convoy* : Compage.

R, *convoyer* : Conduire ie, guider, accompagner , soit pour lui faire hon- pour sa sureté. Ménage e *conviare* ; mais il vient é *cum viare*. Ce mot n'a employé pour, inviter, insi que le dit l'éditeur du la Rose.

lit le Legat, que je le *convoiasse* hostel.

inville, *Histoire de S. Louis.*

in matin se partit Tristan et tous *t* jusqu'à la mer.

Roman de Tristan.

'ANS, *convoiteux*, *convoitos*, *covoitos* : Envieux, qui ien d'autrui. Ménage le *convotare*, et Barbazan de *um*, ou de *concupire con-*

aint Martin le preudon,
de vous me ruist un don,
luës que lui plaira,
tres qui se taira,
maintenant deux tans.
pensa li *convoitans*,
ra demander cetui,
ira deux tans de lui,
oulousent double gaaing.
l. du Convoitox et de l'Envieus.

É : Lié par vœux, par ser- *volutus*.

:VANT : Conjointement, ement ; *convenienter*.

ARENT, *conniarent* : Ce ura, ce qu'ils y auront.

WANT : Héréditairement, sion de frères et de sœurs.

VRE : Concevoir, enfanter, jour ; *concipere*.

le dous cele en cui ventre tu fus t tu demouras nuef moes, et li t'alaitat de ses chastes mamelles, et ensemble lui tu dexendis de Jhierusalem, et quant tu jà avoies doze ans et si estoie sosgeiz à lei.

Sermons de S. Bernard.

Nonne ipsa est in cujus utero conceptus es, *novem mensibus moratus es, cujus virgineis visceribus lactatus es, cum quâ jam duodecim annorum factus de Jerusalem descendisti, et eras subditus illi.*

COORDE, *coordie*, *coourde*, *courdaye* : Citrouille, calebasse ; *cucurbita* ; en Langued. *cougourle*, *cougourde*.

COOS : Tapes, coups.

COP, *cope* : Sorte de mesure payable en bled ; prisée, estimation.

COP (a) : Aussi-tôt, dans le moment, à l'instant, tout-à-coup, sur-le-champ.

COP, *coop*, *cope*, au plurier *cops*, *copz* : Un coup, une fois ; *colpus*, de *colaphus*. *Tout a ung cop*, tout d'un coup ; *moitiet a cop*, moitié à la fois ; *cop de pougne*, coup de poing.

Les Fortunez et les Mondains eureux
Sont maintesfois premiers en mes greniers,
Et meurent matz, doulans, craintifs, peureux,
Et desplaisans d'eslongner leurs deniers :
Ces amoreux ne laisse pas derniers ;
Car je les faiz à ma dance venir,
Et à regretz mes dura *copz* soustenir,
Pour demonstrer que mon povoir surmonte
Tous les desduys qu'autres peuent tenir,
Et sy ne tieus ne d'Amours ne d'Eur conte.

La Dance aux Aveugles, *pag.* 76.

COPAGE, *copagée* : Impôt ou capitation établie en Languedoc en 1357, par le Comte de Poitiers, fils du Roy Jehan ; de *copiæ*.

COPE : Faute, délit, action blâmable ; *culpa* ; vase, coupe ; *cupa*.

COPE : Mesure de grains et de sel.

COPE, *copeau*, *coppe*, *coupeau* : Cime, sommet ; péage ; *copeau* s'est dit aussi pour, rigole, coupure, portion d'eau tirée d'une rivière.

COPE, *copeau*, *copet* : Couteau de cuisinier, de boucher ; *copis*.

COPEAU, *copeiz* : Bois nouvellement coupés.

COPEOR : Bûcheron, coupeur d'arbres.

Un *copeor* quant il abati un rain de l'arbre, si ocist un home, il est tenuz si le gite en leu commun, ne il ne cria pas avant qu'il se gardast.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 55, V°.

COPER : Délivrer, adjuger, couper, trancher, abattre ; du Grec κόπτειν, selon Nicod, et suivant d'autres étymologistes, de *capulare*, ou de *cædere*.

COPHIN, *couffin* : Panier d'osier, de jonc ; *cophinus*.

COPI : Quolibet, mauvaise plaisanterie, calembour.

COPIE : Abondance, jouissance.

COPIEU, *copieus, copieux* : Railleur, mauvais plaisant, persiffleur.

COPLICE : Complice, compagnon ; *complex*, à l'ablatif *complice*.

COPOIER : Blâmer, accuser quelqu'un d'une faute, réprimander ; railler, se moquer ; *culpare*.

COPPAU, *coppeau, coupeau* : Mari dont la femme est infidèle. *Voyez* COQUILLARD.

COPPE. *Voyez* COPE.

COPPÉE : Mesure de grain.

COPPEGORCHE, *coppegorgias* : Dague, poignard, stylet.

COPPETE : Tasse, petite coupe.

COPPETER, *cobter, copter* : Agiter le battant d'une cloche, tinter une cloche, sonner un coup, frapper, battre ; du Grec κόπτειν, selon Ménage ; mais ne viendroit-il pas de *cop, colaphus* ?

COPPON : Tronçon, éclat, morceau, partie ; bougie, chandelle de cire. *Coppon de lance* : Tronçon de lance.

COPPUIEZ, *coppuis* : Droit de couper le rejet des arbres.

COPS : Droits, pouvoirs ; voix, suffrage dans une élection ; de *cooptare*.

COPSER, *cosser* : Frapper inj ment.

COPT : Diligemment, à ter tout d'un coup, sans s'y atte *A copt et à droit* : Comme cel être, comme il convient que cel

COPTER. *Voyez* COPPETER.

COPULATEUR : Qui fait un à une fille ; de *copulor*.

COPULATION, *copule* : Jon accouplement, union, assemb mariage, hymen : *copulatio*.

COPULAUD, *copulaus* : A l' et petit couteau, serpette ; *cop*

COPYATE, *copitier* : Fossoye

COQ : Espèce de plante arc que ; *costus*.

COQUARD, *coquar, coquard* Galant, diseur de fleurettes, garçon qui se vante, qui fait l faron ; de *gallus*.

S'un *coquardeau*
Qui soit nouveau,
Tombe en leurs mains ;
C'est un oiseau
Pris au glnau,
Ne plus ne moins.

Blason des Faulces Am

Sans demander ne qui ne quoy,
Plusieurs *coquars* sont bien en po
Et ne sçauroyent tenir de quoy
Payer la façon d'ung pourpoint.

Coquillart, Monologue des Perr

COQUARDIE, *coquardise* : Av galante.

COQUARDIE : Coquetterie, de se vanter, de se faire valo

COQUART : Mari dont la fem infidèle, sot, nigaud.

COQUART : Jaseur, conteur cheur de bonnes fortunes.

COQUASIER : Cuisinier ; *coq*

COQUATRE : Coq, oiseau de cour qui est le mâle d'une poul à demi-châtré auquel on a lai des testicules. Dans certaine vinces, on dit un *coquart* po œuf.

: Vaisseau, bateau, cer-
concha.

ERS, *coquebin :* Nigaud,
rtinent.

REDOUILLE : Malotru, mi-

INER : Imiter le chant du
urir après les jeunes filles.

LE : Un plat, une assiette,
; *cucumella.* Borel le fait
oquere.

OOTE : Pierre blanche de la
n œuf qu'on met dans les
our accoutumer les poules
ondre.

LUCHE : Maladie épidémi-
en 1510 et 1557, fit mou-
nd nombre de personnes;
morbus. Presque tous les
nt sujets à cette maladie.
e sa description dans *Vale-*
décin. Selon Rabelais, ce
encore dire capuchon de

LUCHE : Coqueluchon, ce
re la tête, espèce de capu-
noine fait de grosse bure;
celucher, porter un coque-

LUCHER : Etre atteint de la
he, tousser.

ment m'advertis si tous ceulx
quartier ont esté si tousseux,
deçà on va *coqueluchant.*
Cretin.

T : Petit bateau en forme de
nacelle; *concha.*

LLARD, *cop, cos, cou, couiol,*
peau, coux : Mari dont la
t infidèle, et *coupe* pour le
; cuculus; en bas. lat. *cu-*
ic. et en mod. Prov. *coughiol*
ou. Pasquier prétend que les
, coup, coupeau, viennent
, culpa, faute, infidélité,
et qu'on disoit : *ta femme t'a fait coupe,* pour *coupeau.*

COQUILLE : Nom d'une coiffure de femme, qui, selon Borel, a donné son nom à la rue Coquillière. Le nom de cette rue vient plutôt de *Pierre Coquillier,* bourgeois de Paris, qui y demeuroit au treizième siècle. M. de Saint-Foix, dans ses *Essais historiques, tom.* 1, *pag.* 92, dit qu'elle s'est appelée Coquetière, à cause des marchands d'œufs qui y tenoient leurs marchés; mais Corroset, et après lui Bonfons et le père Dubreuil, rapportent qu'en 1299, Philippe-le-Bel ayant conquis la Flandre, envoya au Louvre à Paris le comte Guy qu'il avoit fait prisonnier avec ses enfans; qu'ayant été depuis élargi, il fit bâtir l'hôtel de Flandres au lieu qu'il acheta de Pierre *Coquiller,* ou *Coquillier,* bourgeois de Paris; et là où est, dit Corroset, ledit hôtel qui se nomme encore la rue Coquillière. *Voy.* l'Histoire de la ville et du diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf, tom. 1, pag. 109.

Damoiselles pour paroistre gentilles,
Portent ennuyt de si justes *coquilles,*
Qu'il semble advis qu'elles soient descoiffées,
Et par dessus ont belles bestilles
Couvertes d'or, et de pierres subtiles:
C'est un tresor qu'elles sont bien tiffées,
Et outre ce font si bien des saffrées.
Les Pardons de S. Trotet.

COQUIN : Gueux, mendiant; d'où *coquiner* et *coquinerie.*

COQUINAILLE : Bande de gueux, de coquins.

COQUINE : Pot, marmite; *coquina.*

COQUINER : Mendier, demander l'aumône, gueuser.

COQUINERIE : Métier de mendiant.

COQUON, *coquusse :* Coqueluchon.

COR : Une cour; *curia.* Voy. COUR.

COR, lisez *c'or. Que ores :* Qu'à présent.

Cor : Cornet à encre.

Cor d'ivoire : Corne à boire ; de *cornu*.

Cora, *coras* : Quand, en quel temps.

Corage, *coraige* : Cœur, volonté, pensée, esprit, courage, résolution, fermeté, envie, dessein ; *cor* ; en bas. lat. *coragium*. S. Bernard a dit *bernil corage*, pour *virilis animus*.

Coraiansa : Animosité, fureur, colère.

Coraille, *couraille* : Cœur, intestins, entrailles, boyaux ; *cor* ; en bas. lat. *corallum* ; en anc. Prov. *cor, corajhë* ; en Lang. *couradillos*, *courado* ; en Ital. *corata*, *coratella* ; en bas Bret. *corailhou*. Ce mot a encore été pris pour chœur d'église et chœur de musique ; *chorus*. *Voyez* Corée.

Piritoüs.....
Fiert le vis conte d'Amarie,
En l'iaume suz, dou branc d'acier
Que tot li a fait embroier,
Tranche la coife et la ventaille
Et très bien près de la *coraille*,
Si l'abat mort, qu'ainz ne parla.
Roman d'Atys et de Profilias.

Corains, *corains que* ; lisez *corains* : Jusqu'alors, quand ; en anc. Prov. *coras* ; en Lang. *couro*.

Coral : Chêne ; en b. lat. *corallus*.

Corater, *coreir*, *corazdirë* : Corroyeur, tanneur ; *coriarius*.

Coratier, *souratier* : Marchand de chevaux, courtier.

Alors envoierent querir des plus souffisans et feables *couratiers* de chevaulx et se informerent. *Roman du Petit Jehan de Saintré.*

Coraye d'argent, nommée depuis *jaseran*, *jaseron* : Chaîne en argent, ou tresse large et plate de même matière qu'on mettoit autour du corps, et qui fermoit la ceinture. Il y avoit différentes agrafes d'où pendoient des chaînes plus petites, auxquelles on accrochoit de un clavier, &c. et une forme de gibecière qui pe le ventre, et qui servoit à n gent.

Corbant, *corban* : Cou habitant ; en bas. lat. *cuba*

Corbaran, *corban* : Tr où l'on gardoit le trésor, oi toit les offrandes ; *corbona*

Corbau : Sortel, sorte c noirâtre du Nil ; *coracinus*

Corbe, *crobe*, *croube* : courbé ; *curvatus*.

Corbe, *crobe* : Une cor panier ; *corbis*.

Corbeau : Grosse pierr en dehors d'un mur pou une poutre ; *corbita* ; en *corbell*.

Corbeillogneur : Fais beilles, vannier.

Corbeillonné, *corbei bellonnée* : Plein une corb

Corbel, *corbin* : Corbea de-là on a appelé gentilsh bec de *corbin*, ceux dont avoient un bec de corbeau

Corbesson : Joug qu'c aux bœufs, morceau de bo

Corbet : Serpe, instr fer propre à couper du bo

Corbete : Ornement d cheval.

Corbette, *courbette*, Sorte de vaisseau que nou corvette ; *corbita*.

Corbeuil, *Corbeul* : Co de France située sur la Seine, à dix lieues de Par gnons de son territoire é ciennement fort estimés ; Les coches de Corbeil étoie *corbillards*.

Corbiere : Lieu fermé

Corbieu, *cordieu*, *cord*

Dieu, sorte de jurement.

: Corbeau, oiseau noir qui rognes; *corvus.*

AGE, *cornage :* Droit en quel les curés prétendoient it des gentilshommes décéleurs paroisses; droit anle seigneur réclamoit sur ; droit que le seigneur châtendoit sur chaque bœuf de

ER : Tromper, enlever, à écornifler des dîners; *cor-* bas Bret. *corbiner.*

EUR : Trompeur, parasite, r.

is-je estre sur tous le maistre peurs d'ici et d'ailleurs, *corbineurs*, des bailleurs les en payement, au jour du jugement, rger des champs me passe.

Farce de Pathelin.

IER : Marchand ou fabrirbeilles; celui qui porte sa ise dans une corbeille; de

IDIER, *corbondiour :* Insle musique de la nature du ont on se servoit dans les éjouissances.

S : Cruel, barbare; *crudelis.*

: Battu, maltraité, cour-

ER : Qui porte la croix, ix; *crucifer.*

L, *cordailles :* Corde, corn vaisseau.

, *cordelle* : Attache, parti. *corde :* mettre de son parti; du Grec *chordé;* en bas *l.*

: Grosse étoffe de laine,

de moi, par le cors Dé, ote et sercot de *cordé.*

Roman de la Rose, vers 9493.

CORDÉAL : Ficelle de laine.

CORDELANTS : Curieux.

CORDELES (les) : Les Cordeliers; ordre de religieux ainsi appelés, à cause de la corde dont ils étoient liés.

CORDELLE : Lacet pour corsets et autres ajustemens de femme; lien, attache; *cordela. A sa cordelle :* A sa discrétion, à sa disposition.

CORDELOUR. *Voyez* CORDELES.

CORDER : Former en pierre ou en bois le cordon d'un bâtiment.

CORDOAN, *cordouan, corduen :* Cuir à faire des souliers. *Voy.* CORDOWAN.

CORDOANIER, *cordoannier, cordouanier, cordowenier, corduanier, cordubanier, corduennier :* Cordonnier, savetier, bottier, faiseur de cordons; *cordubens.*

La terre est si benéurée,
Qu'il i a uns *cordoaniers*,
Que ja ne tieng mie à laniers,
Qui sont si plain de grant solaz,
Qu'il departent sollers à laz,
Housiaus et estivians bien fais.

Fabl. du pays de Cocagne.

CORDOLOU : Chagrin, peine, crève-cœur; *cordolium.*

CORDOWAN, *cordouan, corduban :* Petit cordon; gance, cordonnet, et le cuir propre à faire des souliers : le meilleur se fabriquoit dans la ville de Cordoue en Espagne, d'où il a pris son nom; *corduba.*

CORËCOMAIRË : Tanneur, ouvrier qui travaille aux tanneries; *coriarius;* en Prov. *curatié.*

CORËDURA : Couture d'une robe, d'un manteau.

CORÉE, *courée :* Fressure des bêtes de chasse, intestins, entrailles, boyaux; ce qu'on en donne aux chiens, ce que nous appelons la curée; veut dire aussi le cœur; *cor.*

L'oudeur la plus savourée
M'entra jusques à la *corée.*

Roman de la Rose.

L'oudor des roses savorées
M'entra ens jusques as *corées*.
* *Roman de la Rose*, *vers* 1637.

CORIADA : Un fouet ; *coriacea*.

COREMI : Geolier, suivant Joinville.

CORENT, lisez *c'orent* : Qu'ils eurent.

Tantost *corent* osté la table,
Li Sergent, et li Conestable.
Roman de Dolopatos.

CORÈOR, *coreour*, *couraire* : Coureur, léger à la course, cheval de chasse ; *cursor*.

CORER : Collier ; *corea*.

CORES : Courroie, cordon de souliers ; *corrigia*.

CORESCUS : Fâché, irrité, courroucé.

Moult furent au palais *corescus* et dolent,
Dou Roi et de Florence la bele o le cors gent.
Roman de Florence de Rome.

CORESME, *coiresme*, *karesme* : Le carême ; *quadragesima*.

CORET, *goret* : L'ouverture d'un cornet à encre.

COREUMENT : Cordialement, de bon cœur ; *cordatè*.

COREUS : Grand, excessif.

Quelle joie pour la Virge quant elle oi chanter les Angeles, *Gloria in excelsis Deo*. Dont n'est chou *coreus* joie à la mere, li lors, et li honours que li Angele et li Pastours fissent à son enfant.
Les quinze Joyes de Notre-Dame.

COREUX : Qui fait soulever le cœur, qui cause des nausées ; de *cor*.

COREUX : Attaché de cœur, sincèrement.

Puisque tu as assez por autri et por eux,
Tu ne leur dois mie estre si tendrement *coreux*,
Que tu en entroblies les povres langoreux,
Ne t'ame à qui tu dois estre plus amoreux.
* *Test. de Jehan de Meung*, *vers* 381.

CORGE : Bâton ou arme offensive.

CORGEON, *courgeon* : Cordon, rangée, chose mise en ligne.

CORGIE, *corgiée*, *courgie*, *écorgi* *écourgée*, *escourgée* : Sangle, cordon, verge ou sangle de cuir, fouet de charretier, poignée de verges ; *rium* ; en bas. lat. *corrigia*.

Amestiste a propre semblance,
Semblance a à sainte escriture,
A la saintisme vesture,
Dont Gieu* J. C. vestoient *(Juifs
Quant des *corgies* le batoient,
Rois se faisoit et por l'eschart,
Vestir de porpre sa char.
Le Lapidaire.

CORGOSSON : Calendre.

CORIAL : Chantre, clerc ou prêtre chantant au chœur, enfant de chœur ; *chorus*.

CORIDOL : Corridor, espèce de galerie que l'on appelle dortoir dans les couvens, et courroir dans certaines provinces ; de *curro*.

CORIE : Le cuir ou le cadavre puant de bête écorchée ; charogne ; *corium*.

CORIER : Faiseur ou vendeur de courroies ; *coriarius*.

CORINE : Colère, dépit ; mauvaise humeur ; en bas. lat. *corina*.

CORION : Attache de cuir ; *corium*.

Faisoit porter devant luy son pennon paisnement de France et Angleterre et ventil au vent par une maniere estrange ; car *corions* en deseendoient presque en terre.
Froissard, *vol.* 3, *chap.* 6

CORLIEUS : Messager, courrier.

CORME. *Voyez* CORNIE.

CORNAGE : Droit sur les bêtes cornes, et notamment sur les bœufs et vaches ; publication ou convocation faite avec une corne ; de *corn*

CORNARD : Nom des acteurs d'une fête ridicule ; homme dont la femme est infidèle ; en bas. lat. *cornardus*.

CORNARDIE, *cosnardie* : Discours sans suite, sans raison, illusion, tromperie passive, sottise, surprise

atigué du galimatias du
le Pathelin, leur dit :

droicte *cornardie*
us deux : ce n'est que noise.
n, je lox que je m'en voise.
non amy; ne retourne
our sergent qui t'ajourne.
labsout : entens-tu bien ?

i le drapier reconnoissant
ui demande son drap, et

laissé-je pas malade
edens vostre maison ?

PATHELIN.

vecy bonne raison !
et quelle maladie ?
e vostre *cornardie :*
at est elle bien clere.

Farce de Pathelin.

ment li aver
nelent lor cuers laver
nde ardure et dou vice
iteuse avarice.
cornars c'uns cers ramez
ns qui cuide estre ames :
mie grant *cornardie?*
tain qu'il n'aime mie.
at cuide-il que l'en l'aime,
por fol ne se claime ?

Roman de la Rose.

OIE : État humiliant, qua-
ari dont la femme a des

: Mari dont la femme est

: Quartier, canton.
: Le temps, l'époque où
: les redevances du droit

Instrument de musique.
oit en métal, et d'autres
rnes de bœufs sauvages ;
rnu ; en anc. Prov. *corn ;*
corn. Voyez CORNIE.
IR : Outil de tisserand.
, cornet, cornie, cornier,
cornu, cornuez : Coin.
e chambre : Le coin d'une
chambre ; *cornu ;* en bas. lat. *corneria, cornerium ;* en Prov. *cornuda.*

CORNÉER, *corner :* Tympaniser quelqu'un, le décrier ; et sonner de la corne, de la trompette ; en bas. lat. *cornare ;* en anc. Prov. *cornar.* Ces mots sont encore en usage dans quelques provinces. Les vachers et les gardiens de bestiaux se servent de la corne d'un bouc pour avertir de lâcher le bétail pour aller aux champs, et lorsqu'il en revient.

Par ce moien il est permis
Aller gaiement par les bois
Cornéer, chasser dains et conins.

Robert Gaguin.

CORNÉES : Les coins de telle chose que ce soit.

CORNEMUSE : Ancien instrument de musique, relégué en Auvergne. Il sert à faire danser ; il est le même que la chalémie, à l'exception que cette dernière n'a pas de petit bourdon.

CORNEMUSEUR, *cornemusart, cornemusaresse :* Farceur ou acteur des mystères, musicien, jongleur, comédien, joueur de cornemuse.

CORNET, *cornette :* Couverture de tête, le devant du chaperon, et le ruban pour l'attacher sous le menton ; de *cornu.*

CORNET : Partie de la tête, qu'on appelle tempe ; coin, lieu retiré, caché, pointe.

CORNET D'ALLEMAIGNE : Grand cornet, longue trompette.

CORNETE : Vêtement, ornement de tête pour les deux sexes.

CORNETEAU : Redevance en grains due pour les bêtes à cornes ; de *cornutus.*

CORNETTE BLANCHE : La bannière de France.

CORNEUR : Celui qui donnoit de la corne ; *cornicen.* On cornoit autrefois pour avertir que le dîner étoit

près de commencer, et qu'il falloit aller se laver les mains; de-là l'expression de *corner* l'eau.

Corniart : Espèce de trompette, cornet; de *cornu*, *cornua*.

Cornie, *corme*, *corne*, *cornille* : Arbre qui porte un fruit âcre; on nomme à présent cet arbre cormier ou cornouiller; *cornum*.

Cornière. *V.* Cornet et Cornete.

Cornifiquez : Bêtes à cornes.

Cornouaille : Le cornouiller, arbre dont le bois est dur. On en faisoit des instrumens de musique; *cornus*; en Prov. *corgno*, *courgnë*.

Cornucopie : Corne d'abondance; *cornucopia*.

Cornude, *cornue* : Seau ou vase à deux anses.

Cornudeau, *cornuyau* : Échaudé, gâteau de forme triangulaire.

Coroé : Corvée, servitude d'un vassal envers son seigneur.

Coron : Coin, encoignure.

Coronda : Colonne, poteau, pilier.

Coronës : Un cadavre.

Coronez, *coronné* : Couronné, qui a les cheveux coupés à la manière de certains ordres religieux, clerc, tonsuré; *coronatus*.

Quar en soujant li est avis
C'una prestre en la chambre est entré
Toz rooignez et *corones*,
S'avoit sa fame si sorprise.
Fabliau d'Aloul.

Corot : Courroux, colère, emportement, fâcherie, fureur.

Coroyette : Petite ceinture de cuir; de *corium*.

Corp : Corbeau, et sorte de poisson; de *coracinus*.

Corpable : Coupable, qui a commis une faute.

Corpe, *courpe* : Faute, crime; d'où *corper*, commettre ou faire un crime, une faute. *Voyez* Colpe.

Corpeil, *courpe* : Faute,

Corpel : Poignée d'une

Corper, *courper* : Faillir ciper à une faute, la comm

Corporalier, *corporalli* à serrer les corporaux; cibc sacré où l'on conserve l Notre Seigneur J. C.

Corporiex : Corporels.

Corporu, *corporeus* : Qui de fort volume, qui a beau corps, puissant, robuste; d

Corps (homme de) : Ser d'une condition servile.

Corque : Encore que.

Corratier : Courtier, ma

Corre, *corse* : Cours. *Av* Avoir cours, courir.

Correcier, *corrocier* : courroucer, mettre en colè Courechier.

He bele et blonde au cors g
D'une chose ait grant desir
Que vos puisse tolir,
Ou embleer un douz baisie
Par si que si *corrocier*
Vos en cuidoie
Volentiers le vos rendroie.
Anonyme, Poète françois au

Corredier : Maître-d'h *rigedarius*.

Correigne : Couronne;

Correlaire : Corollair mentation, loyer, salaire, pense; *corollarium*.

Correor : Coureur, lé course, maraudeur; *cursor*

Et bien avenoit souvent que, mengoit en l'ost qui dehors la cité li Sarrazins *correor* venoient si pr berges, que bien i pooient traire
Continuat. de Guill. de Tyr,

Corretier. *Voyez* Courr

Corrier : Corroyeur, t *coriarius*; en bas Bret. *corre*

Corrigement : Correctio tissement; *correctio*.

L : Homme qui tire de puits ou d'une même n autre; qui a un ruisseau ec une seconde personne.

NT : Corrosif, brûlant.

R : Ronger; *corrodere.*

Façon que le corroyeur uir ou à la peau; de *co-*

: Bourse qu'on portoit à ; ceinturon; de *corium;* vitude.

ault miex ami en voie
nt deniers en *corroie.*
Roman de la Rose, vers 5078.

TION : Corruption; *cor-*

: Courront, couleront. Tomber; *corruere.*

: Corrompre, séduire, térer, gâter; *corrumpere. corroi.* Voyez CONROI.

Courroux, colère.

R : Corriger, punir, châ-

ABLE, *corrompable, cor-corrumptable:* Corrupti-corruption; *corruptibilis.*

EMENT: Défloration d'une *rumpere.*

RE : Abolir, annuler; *pre nature,* pour signi- trop prompts d'un tem-ès-vif dans l'action du

Corrompu; de *corruptus.*

R : Violer, déflorer.

N : Dépravation.

ur; *curia: cors,* corps, r, esprit, courage; *cor; rsus: grant cors,* grande d train, grand équipa- Voyez COURT.

où Fromont seut mengier,
cors du gentil chevalier.
Roman de Garin, fol. 58.

CORS, *cort:* Court, petit, bref; *curtus.*

La vérité de l'estoire, si com' li Roys la fist
Un clers de Chastiau-Dun, Lambers ly *cors* li mist
Qui du latin l'a trait et en romans la fist.
Roman d'Alexandre.

CORSABLEMENT : Communément, assez ordinairement.

CORSAGE : La taille d'une femme; on dit encore un élégant corsage, pour désigner une belle taille.

CORSETIERE : Petit sac, bourse.

CORSIERE : Fausse porte pratiquée dans les murs d'une ville, et par laquelle on sort pour surprendre les assiégeans; chemin des rondes; *corseria.*

CORSON : Cours de ventre.

CORSSIN : Banquier.

CORT, *corte:* Cour; *cortex.* C'est aussi la troisième personne du présent de l'indicatif du verbe *courir.* Il court; *currit.*

CORTAISE : Courtoisie, civilité.

CORTASSO, *courtasso:* Une grande et vilaine cour.

CORTE-LAINGUE : Le Languedoc.

CORTIBAUT : Vêtement d'église, sorte de dalmatique.

CORTIL : Jardin. *Voy.* COURTILIUS.

CORTILLAGE : Jardin potager, verger.

CORTINE, *courtine:* Ce qui environne un lit, les rideaux, un tour de lit, les pentes du tour de l'impériale ou du ciel de lit; *cortina;* en Prov. *courtinos.*

CORTINER, *courtiner:* Orner de tapisserie.

CORTOIS. *Voyez* COURTOIS.

CORTOISER. *Voyez* COURTOISER.

CORTOISIE. *Voyez* COURTOISIE.

CORUPTO : Corruption; *corruptio.*

CORUSCATION : Eclat, splendeur, magnificence, pompe; *coruscatio.*

Corvéable : Sujet au droit de corvée.

Corvée : Train, suite, queue; champ qui se laboure par corvée; en bas. lat. *corveia*.

Corvey (abbaye de), *Corwey* : Abbaye de la nouvelle Corbie en Saxe, fondée au neuvième siècle par Adelhart, proche parent de Charlemagne; *Corbeia*.

Corvisier, *corvixier*, *corvoisier*. Voyez Cordoanier.

Corybantier : Dormir les yeux ouverts, suivant Rabelais.

Cos : Le col, le cou; *collum*.

Cos : Corps; *corpus* : mort; *mortuus*. *Il es cos* : il est mort.

Cose : Une chose, une cause; *causa*.

Et certes renoier soi n'est mie autre *cose* que refuser ses volentés, en teil maniere que cil qui estoit orgueilleus deviegne humble.

Brunetto Latini, liv. 2 *de son Trésor.*

Cosel : Chaumière, maisonnette, cabane.

Coser : Gronder, faire des réprimandes.

Cosinaige : Parenté.

Cosine : Cuisine, et les mets qu'on y apprête; *coquina*.

Cosme, *cosmée*, *cosmure* : Chevelure; de *coma*, suivant Borel.

Cosnardie. *Voyez* Cornardie.

Cossal, *cossol* : Consul, juge, maire, échevin.

Cossas : Cosses de légumes, comme feves, pois.

Cosse : La tête; il s'est dit aussi pour potiron.

Cosser, *coster*, *cotir* : Se heurter, courroucer, irriter; *coniscare*.

Cosserav : Camarade, au service d'un même maître.

Cossirans : Pensant, considérant.

Cossirar : Penser, considérer; *considerare*.

Cossirer : Pensée, consid *consideratio*.

Cossiros : Inquiet, soucie

Cossol, *cossoul*. Voyez C

Cosson : Ver qui ronge le grain et les légumes; *cossus* Bret. *cosset*.

Cossous : Courtier, maqu

Costal, *costau*, *coteau* : près; de *costa*.

Coste : Le côté; *costa*.

Coste. *Voyez* Cotelle.

Costéer : Côtoyer, être ou au côté de quelque chose

Costéer : Qui est de mêr issu de la même race.

Costege, *costage*, *costem tenage*, *costenges*, *coustange tement* : Dépense, frais, c bas. lat. *custamentum*.

Costel, *costeax*, *cultel* : de *cultellus*.

Costelette. *Voyez* Cot

Coste luy (de) : A côté sa portée. *En coste de l'ostei* de l'hôtel.

Costement : Dépense, fi

Costenjousement : A gr

Coster : Coûter : *constar*

Costere, *coste* : Hotte po porter le raisin pendant la v *costerium*.

Costereaux : Brigands,

Costeret : Sorte de m vin ou d'autre liqueur.

Costet : Le bras d'une

Costice : Sorte de band blason.

Costier, *costoyer* : Qui droit; faiseur de matelas. *Vo* ticier.

Costiere : Côte maritime

Costiere : A côté, qui es de *costa*.

ı : Suivre, aller après.

lieu d'amours m'a suivi,
a m'estoit *costoiant*
dant et espiant,
e veneur fait la beste,
ferir de sa sajete.
Roman de la Rose.

IDRE: Contraindre, forcer. Trésorier, dont l'office ou e nommoit *costerie*.

rs : Pressé, serré, res- à l'étroit; *contractus*.

, *costumas* : Les coutu- rs, usages; *consuetudo; custuma*.

ie est en un païs, que l'en ape- annement qui venoient oïr plei- ; l'en deffent que ce ne soit fet, ages homes de tot le païs face enten que l'en ne doit pas fol, eler à nul jugement, ne doner *e de Justice et de Piet, fol.* 6.

Affichées. *Lettres cosues :* chées.

., *costereaux, cotereaux :* voltés, qui, sous le règne ıı, infestèrent la France; bane, chaumière; en bas. *i*; en Prov. *coutarel*, ha- ıe cabane.

ace, tige, origine de quel-

ıste, cotte : Veste, soubre- : de dessous, tunique; de lon Borel.

donkes nos cuers, por ceu ke wardiens entiers, si cum war- ı nostre Signor.
Sermons de S. Bernard.

ıADIE, *cotelle* : Sorte de ommun aux deux sexes; . *cotardia*.

ıONS : Ligamens pour les

ı, *costelle, cotelette, cote-* , petit corset, manteau de lit qui n'alloit que jusqu'aux côtes, jupe de femme; de *costa*.

Et d'avoir sans deslier bourse
Des fourrures pour nos *cotelles*.
Pathelin.

Dans la citation suivante, ce mot est employé pour *just'au corps*.

Jason ne peut refourrer sa *cotelle*,
De la toison dont il fut conquesteur.
Gringore, Menus Propos.

COTELLETTE : Petite cotte; diminutif de *cote* et *cotélle*.

COTER : Observer, marquer, remarquer.

COTEREL, *coterez, coteriau* : Espèce d'arme, épée, grand couteau.

COTE VERTE : Manteau de lit.

COTHIDIAN, *quothidien* : Qui est d'un usage journalier; d'où *cotidiannement*, journellement, chaque jour.

COTI : Écoué, qui a la queue coupée.

COTICE. *Voyez* COSTICE.

COTIN : Chaumière, cabane.

COTIR : Envelopper, environner, frapper, cogner, écraser, broyer, briser, heurter, battre, froisser, meurtrir; *contundere*. Voy. COTER.

COTISE, *cottisation* : Division d'une somme qui doit être payée par plusieurs, pour savoir ce que chacun en doit payer pour sa part.

COTISSENT : Ils battent, ils enveloppent, ils environnent; du verbe *cotir*.

Les flotz la heurtent et debatent,
Qui tousjours à lui se combatent,
Et maintesfois tant y *cotissent*,
Que toute en mer s'ensevelissent.
Roman de la Rose.

COTISSURE : Froissement, meurtrissure, heurt; *contusio*.

COTRE, *coitre* : Matelas; *culcitra*.

COTTE D'ARMES : Petit manteau qui ne descendoit que jusqu'au nombril, et que les chevaliers portoient en tout temps sur leur armure. Il

avoit des manches courtes, et étoit ouvert par les côtés. Sa fourrure étoit d'hermine ou de vair, et chacun y faisoit broder ses armes en matière précieuse. La cotte d'armes étoit volante, et souvent composée de plusieurs bandes de différentes couleurs alternées et mises en différens sens; ce qui faisoit qu'on l'appeloit quelquefois *divise*. Les hérauts d'armes avoient conservé cette partie du vêtement de nos chevaliers que Nicod appelle tunique. Il cite le passage suivant de Gaguin, au sujet du couronnement du roi d'armes. Ménage et Borel, et avant eux Scaliger, dérivent ce mot de *crocota*.

Montjoye portera la tunique ou *cotte d'armes* du Roy, en la poitrine de laquelle sera fichée une couronne d'or, chargée de fines pierres précieuses, où sera seulement émaillé le chiffre du Roy.

COTTERÉAUX, *cotteriaux* : Pillards, voleurs. *Voyez* COTAREL.

COTTERIÉ : Terre roturière de laquelle ne peut dépendre un fief; terre d'un vilain.

COTTERON : Jupon, partie de l'habillement des femmes; *crocotula*.

COTTIER : Tenant d'un héritage. *Voyez* COTTERIE.

COTU : Qui a plusieurs coins.

COU, lisez *çou* : Ce, cela, celui. *Pour çou* : Pour cela.

COU. *Voyez* COILLART.

COUA : Queue; *cauda*.

COUAL : Queue de mouton.

COUARD : Lâche, poltron.

COUARDEMENT : Avec timidité, avec crainte. *Voyez* COARDEMENT.

COUARDER : Craindre, trembler sans sujet, avoir peur, agir en lâche et en poltron.

COUARDIE, *couardise*. Voy. COARDISE.

COUARLLIER : Tassé, gobel à boire.

COUBERTOIRE : Couvertur vercle, croûte; *cooperimenti*

COUBLE : Solive, et sorte d

COUBRER : Prendre, saisir parer, se rendre maître.

COUCHET : Présent en via vin ou en argent, qu'un n marié faisoit à ses camarades

COUCHI, *couchaire* : Bo écorcheur.

COUCHIÉ, *couchis* : Couch ble; de peinturé, en général d sortes de choses.

COUCOUCI : Tellement ment, tout doucement; co sera, ce sera; *quoquomodò*.

COUCOULIADOU : Alouette h cochevis; *cucullatus*.

COUCOURDE : Courge, cal espèce de fruit dont l'intéri creux, et peut contenir des li lorsque les graines en sont *cucurbita*.

COUCUOL : Mari dont la fe infidèle.

COUDÉE : Lien pour attache *couder*, lier, attacher; et poi que peut contenir la main.

COUDÈNE, *couène* : Peau q vre le lard; *codo*; de *cutaneu* Nicod; en Prov. *coudëno*.

COUDER, *couderc* : Petite aire devant une maison ou un jardin ou petit enclos atten manoir du maître, pâturage co On trouve dans un ancien *Pratum, sive codercum*.

COUDIÈRE : Partie de la r qui couvre le coude.

COUDOUGNIER : Coignassier fruitier; *cydonia malus*. Les pr furent apportés de Cydon, v Candie, comme le pêcher, de le cerisier, de Cerasunte, &c.

ouzé : Petit caillou.
oulous : Lieu pierreux, rempli de cailloux et de pierres;
oun : Coing, fruit; *cotoneum, cydonium.*
re, *kendre, koudre :* Le coudre qui porte les noisettes; *corylus.*
rer : Corroyer, brasser les
ier, *poudrier :* Plume gâtée.
: Queue; le membre viril;
A qui l'on porte la queue; auquel on n'a point coupé la *caudeus.*
aille, *quenaille :* Canaille.
ienaille.
eux : Gras, épais; et envieux, qui désire, qui convoite.
: Cœur, esprit, courage; *cor.*
s : Mari qui souffre et qui ses infidélités de sa femme.
s, *coete, colte, cotre, coaelle, couette, coaste, coute, cutre :* paillasse, traversin, lit de reiller; *culcitra.*
s, *coaite :* Hâte, vîtesse; ed. *couyta.*
er : Convoiter, remuer la
eux, *coaiteux :* Paillard, convoiteux.
ourt, *coufort :* Javelot, bâ, demi-glaive.
, *couffin :* Panier d'osier r au marché; *cophinus.*
e : L'enveloppe des grains des fruits.
r : Caffard, cagot, hypo, impertinent.
a : Beau-frère, mari de la *gnatus;* en Espag. *cagnado.*
oiter son cas : Convenir d'un fait, avouer sa faute; *cognoscere.*

Cougot : Hypocrite, cagot, sot.

Cougourde, *couhourde :* Courge.

Couillard. *Voyez* Coillart.

Couillaut : Dans l'église d'Angers, c'étoit le nom qu'on donnoit à un valet de chanoine qui y servoit. Ménage le dérive de *colliberti.*

Couin, *covin :* Chariot de guerre armé de faux; *covinus.*

Couine, *couvine :* État, situation, fortune; suite de personnes; de *canda.*

Couinner : Plaindre, gémir, lamenter, pleurer en criant.

Couirou : Cuivre; *cuprum.*

Couissin : Coussin, carreau, traversin, oreiller. *Voyez* Couette.

Couker : Coucher; *cubare.*

Coula, *Coulo :* Nicolas.

Coulans : Doubles portes des châteaux et des villes fortifiées, qui se descendoient au moyen de coulisses, lorsque la première porte avoit été forcée.

Couldier : Partie de l'habit qui couvre le coude.

Coulder : Couper, frapper, pourfendre, combattre.

Coulege : Coulisse, herse. *Couleis :* Qui est à coulisse.

Coulerr : Vallon serré par des montagnes.

Coulet : Petite colline, monticule.

Coulettage. *Voyez* Courrtage.

Coulettier : Courtier, agent.

Coulevrement, *couleuvrinier, coulevrinier :* Sorte d'anciens soldats; nom d'une milice existante au quinzième siècle.

Coulié : Collet, bande, rabat; de *collum.*

Couline : Bâton entouré de paille qu'on allume pour servir de brandon.

Coulis : Inondation, débordement d'eau.

Coullart : Machine de guerre propre à lancer des pierres.

Coulletaige : Courtage, l'office et le droit d'un courtier.

Coullier : Lâche, poltron.

Coullu : Animal non coupé.

Coulom, *coulomb, coulon, couloum, couloumb, couloun :* Pigeon, colombe ; *columbus, columba ;* en anc. Prov. *colom, couloun ;* en bas Bret. *colom.*

Coulombage (bois à) : Bois propre à faire les poteaux et les jambages des portes.

Coulombe : Pilier, colonne ; *columna.*

Coulor, *color, coulour :* Couleur, lumière réfléchie et modifiée selon la disposition des corps qui les fait paroître, rouges, bleus, jaunes, &c. *color.*

Coulot : Conduit par où l'eau s'écoule, ruisseau.

Couloué, *couloré :* Orné, embelli, qui a de belles couleurs ; *coloratus ;* en anc. Prov. *coulërëtos*, fraîcheur de teint, belles couleurs.

Coulpe : Faute, imprudence, manquement ; *culpa.*

Coulper : Accuser ou reprendre d'une faute, blâmer ; *culpare.*

Coulsé : Traversin, oreiller, lit de plume ; de *culcitra.*

Coulte, *coultre.* Voyez Couette.

Coultre, *coulteau, coustre* : Couteau, tranchant d'une arme, d'un outil ; *culter.*

> Et les *coustres* de leurs charrues
> Avec les sochs en my les ruës
> Feray en gleves convertir
> S'ilz ne veulent advertir
> De leurs maulx.
>
> *Poésies d'Eust. Deschamps, fol.* 648, *col.* 4.

Coultrerie : Office de sacristain, de clerc de paroisse.

Couluveau : Petite co *coluber.*

Coumbe : Vallée, vallon ; *kumbos*, cavité ; en Prov. en Sax. *combet ;* en bas Bret.

Coumestié : Sergent mis nison chez un particulier ; *mistus.*

Coumitivo : Compagnie, de *commistio.*

Coumpagnage, *coumpa* Viande, pitance ; associati ciété. *Voyez* Compain.

Coumpëli : Contraindre, forcer, presser ; *compellere.*

Coumplanta : Planter, planter en plein champ ; *com*

Coumunal : Pâturages d'un ou plusieurs villages ; nes ; de *communis.*

Coundamine, *condamin damino :* Champ seigneurial ticulièrement affecté au seig lieu, et qui étoit exempt *campus domini.*

Counfrounta : Confiner avoisiner, aboutir, être lin *infrontare.*

Counte : Comte ; *comes*

Countié : Comté, titre d donné à certaines seigneu *mitatus.*

Countremont : En hau montant ; *contra montem.*

Coupanz : Les deux côte gle de sanglier.

Coupauder : Commettre tère, rendre un mari ou u coue.

Coupaule : Coupable.

Coupe : Faute, délit ; *cul*

Coupe, *cop, coupaut,* Cocu, mari dont la femme dèle. *Voyez* Coquillard.

Coupeau. *Voyez* Couplet

, *couplet* : Le haut d'un
branches.
LE : Petite mesure de fro-
mant la cinquantième par-
ıet ; en bas. lat. *copa*.
EAU. *Voyez* COUPE.
ON, *coupet, couplet* : Cimé;
a plus élevée d'une mon-
ın arbre.
: Chignon du cou ; de *ca-*
ROV. *coupé*.
ESTÉE : Tête coupée ; dé-

TE : Petit couteau, serpette.
: Mariage, assemblage ;
opula, copulatio ; en bas.

: Coupe, tasse ; de *cupa*.
R : Accoupler, joindre, as-
aettre ensemble ; *copulare*.
T : Haut, sommet, faîte
ıtagne. M. Huet le dérive
; il s'est dit aussi pour le
tête, charnière.
ER : Blâmer, accuser d'une
pare.
AU : Gâteau de miel. *Voy.*

IER, *couppereau*. Voyez

ER : Coupeau, branchage.
GE, *couchage* : Action de
; de *couquer*, coucher.
OL : Mari dont la femme
; *cuculus*.
E, *couraille* : Entrailles,
poumons, fressure ; *cor*.

douleur, c'est la bataille
letrenche la *couraille*.
Roman de la Rose.

OUR : Corridor, galerie.
E : Ame, cœur, vaillance,
ng, condition ; de *cor*.
CE : Fâché, irrité, qui est
qui souhaite du mal.

COURAIGE (avoir en) : Haïr, vouloir du mal.

COURAILLE : Les entrailles. *Voyez* COURADE.

COURAL : Espèce de vaisseau, de navire fort léger.

COURALMENT, *courallement* : Cordialement, de bon cœur.

COURANCE : Courant d'eau.

COURATIER : Médiateur. *Couratier de chevaux*, maquignon, courtier, marchand ; en bas. lat. *corratarius* ; en Prov. *couratié*.

COURAU : Le corail, plante marine ; *corallium*.

COURAU : Petit bateau ; on s'en sert encore dans la Garonne.

COURBET, *courbeit* : Partie d'un bât de mulet, qui est élevée en forme d'arcade sur les aubes ; *curvatura* ; il s'est dit aussi pour serpe.

COURCAILLET : Cri de la caille, petit sifflet qui en imite le cri, et qui sert d'appeau pour les appeler.

COURCÉ, *courcié, courré* : Courroucé, fâché. *Voyez* COURROUCHER.

COURCELLE, *corcelle, courcillon* : Petite cour, petit jardin ; *corticella*. Voyez COURT, COURTIEUS et COURTILAGE.

COURCER, *courchier, courcier, courser* : Courroucer, mettre en colère ; de *cor, cordis*, ou de *corrodere*.

COURCET : Ajustement, et sorte de coiffure de femme.

COURCIER : Coursier, cheval de bataille, grand cheval propre pour monter un homme d'armes ; *cursor*.

COURCIERE : Petite cour entourée d'étables et autres bâtimens rustiques.

COURCOUISSON : Courte haleine, difficulté de respirer ; en Prov. *courdaleno*, asthme.

COURDEL, *courdeles, courdelles* : Lacets, petits cordons à l'usage des

femmes, et cordeau de maçon ou de jardinier; en Prov. *courdelo.*

COURDOUANNIER : Cordonnier, faiseur de souliers.

Tous li *cordouanniers* de Paris doivent au Roi tous les ans 32 sols de parisis pour ses huetes.

Li Establiss. des Mestiers de Paris, fol. 185.

COURDUROUA, *courduraire* : Table, comptoir de boutique.

COURE, *coyre* : Cuivre, airain; *æs cyprium, cuprum.*

COUREAU, *courou* : Barre, coulisse, verrou.

COURECHIER, *courdier* : Courroucer, mettre en colère; de *cor, cordis.* Ménage le dérive de *coruscare*, et Barbazan de *corredere, corrosum*, parce que, dit-il, un homme en courroux est pour ainsi dire rongé.

J'ay eu jadis d'humaines creatures
En plusieurs lieux infinie millions,
Et tant defait, que maintes regions
Sont à present par ce inhabitées,
Qui de mon dart ont esté sagitées,
Et depuis n'ont eu secours ni remeures;
Conte ne fais de vies limitées,
Quand pour punir le Créateur se *cource.*
La Dance aux Aveugles, pag. 72.

COURÉE : Intestins, entrailles.

COURÉER : Soigner, observer, veiller, avoir soin, prendre garde; *curare.*

COUREGE : Courroie.

COUREOR, *courcour* : Coureur, léger à la course; *cursor*; en Prov. *courioou.*

COURERIE : Course de gens de guerre, incursion.

COURETIER, *corretier, couratier* : Homme qui sans avoir de marchandises, en procure à ceux qui en desirent, agent, courtier, entremetteur d'affaires; en bas. lat. *corraterius, curritor*, de *cursor, cursorius.*

Lors à estre advocat m'assis
Et *courretier* et procureres,
Pour ce ne fus je pas moins lerres.
Roman du second Renard, fol. 18, *v°.*

COURERIE DE DRAPS : Fo
COURFEU, *courfeu.* *Voy* VREFEU.
COURGE : Potiron, citrou
COORUE et COUCOURDE.
COUROER : Couler, co
Prov. *courre.*

— Mi fils ne *courgent* point ceste tes oels, garde la ley et le consel
Proverbes de Salomon, ch. 3.
Fili mi, ne effluant *hæc* ab oculis *tuis* legem atque consilium.

COURGIE. *Voyez* CORGIE.
COUVAIRE : Officier dont
tions étoient de tenir la ma
nation des ordres et règle
archevêque; il exerçoit la ju
purement temporelle et la
quelques endroits il faisoit
tions de juge et de procure
et dans certaines communa
gieuses, le *courier* étoit le p
de la maison; de *cursor*; en
correarius, courrarius.

COURAIRUSE : Courreuse, pr
en Prov. *couriolo.*
COURAILLE : Cœur. *Voy.* C
COURIOU : Peau, cuir;
airain, cuivre; *aupruz.*
COURIR-SUS : Attaquer,
se précipiter; de *currere.*
COUR-LAYE : Juridiction
opposée à la juridiction
tique.
COURLIOUS, *courlieu* : Oi
tique qui a un long bec; e
clorius, corlinus, corlieus.
COURLONGE : Droit de g
COURNELI : Cornu, q
cornes.
COURNUDE : Barrique q
transporter les raisins de
dans la cuve; c'étoit en
jatte, un baquet; en Pro
nadudo.
COURONNE : Couronne;

ROLO, *corolo :* Tresse de che- n forme de couronne que les mettent sur la tête ; *corolla.*

ION : Coin, encoignure.

ONNATION : Couronnement.

ONNE (une) : Monnoie d'or oit vingt-deux sols six deniers iarles VI ; *corona.*

ONNE : Tonsure des clercs ; étoient appelés *couronnés.*

OYES : Rubans, bracelets rer les dames ; de *corrigia.*

PE : Coup, mauvais traite-

PER : Couper, retrancher ; en *capulare.*

RATAGE, *courretage :* Cour- nploi, et droit de courtier.

RE : Câble, grosse corde.

REAU : Coulisse, barrière,

RÉER : Couvrir, couver, soi- fendre ; *cubare, cooperire.*

REIL : Verrou.

RERIE : Course de gens de incursion.

RESEUSEMENT : Avec colère.

RE-SUS : Attaque, cri pour à combattre.

RETAGE, *couletage :* Droit, ir les courtiers.

RETIER. *Voyez* COURETIER.

ROIE, *corroye, courroye :* , bourse qui se portoit à la ; de *corrigia,* et non pas *m.*

urs vault mieux amis en voye i font deniers en *courroye.*
Roman de la Rose.

E vers ci-dessus sont une imi- n suivant :

t amy en voye, que en borse denier.
Roman d'Alexandre.

ROIE : Petit sac, porte-man- ongette.

COURROIER : Ceinturier, celui qui fait ou vend les *courroies* ou les ceintures ; *corrigiarius.*

COURSABLE : Sujet à la colère, violent, furieux, emporté.

La huitieme est que il ne soit trop *coursable*, et que il ne dure trop en sa ire et en son maltalent ; car ire qui abite en seignor, est semblance à foudre qui ne laisse conoitre vérité ne jugement donner.
Assises de Jérusalem, chap. 282.

COURSABLEMENT : Communément, assez ordinairement.

COURSE, du verbe *courchier, courechier :* Courroucer.

COURSÉ : Courroucé, indigné, irrité, fâché, qui est en colère.

COURSEL : Tombereau, brouette.

COURSIERE, *coursiere :* Chemin où l'on fait des courses, lieu destiné aux jeux, galerie, chemin des rondes.

COURSON, *coursson :* Flux de ventre ; *profluens cursus.* Dans la Champagne le *courson* est un échalas qui soutient la vigne, et qui est devenu court à force d'avoir servi.

COURT, *cors, cort :* La cour, la suite, le cortége d'un souverain ou d'un prince ; *cortice,* ablatif de *cortex ; court* s'est dit aussi pour juridiction, ressort.

COURT, *cource* (il y) : Ainsi soit-il.

COURTAGE : Honneur, respect et considération.

COURTAUT : Cheval de course de moyenne taille.

COURTEMENT : En fort peu de temps, brièvement.

COURTENE, *courtine :* Lit garni, rideau, tour de lit ; *cortina.* V. CORTINE.

COURTERESSE, *courtresse :* Insuffisance, incapacité, inhabileté.

COURTIBAUT, *courtibault :* Dalmatique, espèce de tunique ou habit court, partie du vêtement nécessaire pour dire la messe ; en bas. lat. *cor-*

tibaldus. M. Huet le dérive de *curtus baltheus*, et Ménage, de *curtum tibiale*.

COURTIERE, *courratiere* : Femme qui tient une maison de prostitution.

COURTIEUS, *cortil, courtieux, courtiex, courtil, courtille, courtilliere, courtillis, courtis* : Jardin qui est ordinairement enfermé de murailles, de haies ou de fossés; du Grec *chortos*; en Latin *hortus*; en anc. Prov. *courtilio*; en bas. lat. *curtile, cortilium*. Ménage le dérive de *cortile*, diminutif de *cortis*.

La bone fame du maisnil
A ouvert l'huis de son *courtil*.
Roman du Renard.

Bel-acueil espoir descendist
Es *courtis*, ou il l'atendist
Ou s'enfouist hors du pourpris
Ou tenu l'avez maint jour pris.
Roman de la Rose.

COURTILAGE, *courtilagie, courtilage, courtillage* : Endroit où il y a des jardins, petit jardin, pré, cour, petit champ entouré de haies, produit des jardins, culture; en bas. lat. *cortilagium*.

Et s'espandirent et fols et sages,
Ça et là par les *courtillages*.
Guill. Guiart.

COURTILIER, *courtiller, courtilleur, courtillier* : Qui prend soin d'un jardin; jardinier, maraîcher; *olitor*; en bas. lat. *curtilarius*.

COURTINE. *Voyez* CORTINE.

COURTISE. *Voyez* COURTOISIE.

COURTOIS, *courtoise*, adj. : Civil, affable, gracieux, honnête, courtisan.

Lances *courtoises* et *courtois* roquets sont dits par translation, les lances et les roquets dont les pointes et fers sont rabattus, moussés et non esmoulus desquels on combat soit en lice ou en behourd, pour plaisir et déduire soi et les dames. *Nivod.*

COURTOISEMENT : Gracieusement, d'une manière honnête et affable; en anc. PROV. *cortazëmën*.

COURTOISER, *cortoiser* : Cou faire sa cour à quelqu'un.

COURTOISIE, *courtoiserie* : l res honnêtes, gracieuses, pré tes envers les dames; grace, pol affabilité, faveur. Ces mots vi de *cortex*. Voyez COURT.

COURVAISSIER, *courvoisier* donnier, tanneur. *Voy.* CORDO

COURVÉE : La corvée, droit sur les vassaux par leurs seig Ce mot a été encore employ désigner une sorte de jeu ou d bat simulé.

COUS, *coux* : Coups. Gu Provins, affirmant qu'il ne v point entrer dans l'ordre de pliers, dit :

S'en lor ordre rendu estoie
Tant sai-je bien que je fuiroi
Ja n'i attenderoies les *coux*
De ce ne sui je mie si foux.
Bible

COUS, *coustange*. Voy. Cos

COUS. *Voy.* COQUILLARD et

COUSE : Cause, chose; *cau*

COUSEL (tenir en) : Possé roture, à charge de services, et de corvées.

COUSINANMENT : Comme c en parent, en allié.

COUSIN FRAIREUR : Cous main. *Cousin en autre* ou *s* Cousin issu de germain. *Co tiers* : Cousin au troisième d

COUSINIERE : Nombreuse p

COUSOIL (dire à) : En se l'oreille, en confidence.

COUSSENT : Consentant, co

COUSSER, *couster* : Matelas plume, traversin; de *culcitra*

COUSSI : Comment, commen

COUSSIER : Tailleur, fais pourpoints.

COUSSIERES, *cousserasse*,

turière, couseuse, ou-
ıbes; de *consuere.*

: Une cuiller à seau,
ıivre dans lequel toutes
:s d'un logis vont boire.

ɔustage, *coustange* : Va-
prix, dépens, frais, coût.

ɔust : De peu de valeur;
Voyez COSTEGE.

Voyez COUTE.

ı, *coustel* : Couteau.

ıssE : Sabre, coutelas,
le *cultellus.*

ET : Petit couteau.

ENS : Frais, dépens, coût.

stoit que aucuns achetast d'un
;nage li demandast achat, et li
ers à randre que li achaz li au-
li mostrast les deniers, et soit
ihaz auroit couté, et deist con-
us les *coustemens,* et je les vous
veez ci les deniers.

ıemens de France, chap. 153.

GIÉ : Chargé, condamné
ır une sentence.

RINOYS : Habitant du Co-
trée de la Normandie.

ET : Sorte de mesure de
ıtre boisson.

, *oostiez, cousties* : Lit de
ssin, couverture; *culcitra.*

R, *coustre, coutre* : Sa-
a soin de sonner les clo-
fermer les portes de l'é-
ıstodire.

: De grand prix, très-cher.

r le fil sainte Marie
rault ceste cointerie
: *cousteuse* et chiere
ıus fait haucier la chiere.

Roman de la Rose.

IER, *costier, oostoyer, cous-*
yer : Faiseur de matelas,
ıe, traversins. Le métier
:ousterie et *cousticerie.*

LARDE : Balafre, coupure
ıge.

COUSTILLE : Sorte d'épée tranchante des deux côtés, poignard; *cultella.*

COUSTILLER, *costoier, coustilleur, coustillier* : Soldat armé de la *coustille,* gendarme; et frapper, blesser, couper, tailler, trancher, tuer.

COUSTIVER, *coutiver* : Cultiver.

COUSTRES : Marguilliers, gardiens de l'église de Toul. *Voy.* COUSTEUR.

COUSTUMABLE : Savant dans les coutumes; et chose sujette à la coutume; de *consuetudo.*

COUSTUMIER : Habitué, qui a la coutume, l'habitude; sujet d'un seigneur féodal; en b. lat. *castumarius.*

Ô carités, très bele cose,
Bien sai que tu n'es pas enclose
En porte qui est merceniere,
Par raison aperte et desclose,
Prouvai bien que toi ont forclose
Li Cardounal de lor carniere;
Car la maisnie est *coustumiere*
De graer à son magestiere,
Rien sans congié faire n'en ose,
Li Sire a son cerf sa maniere,
Et la dame à sa chamberiere
Sa *coustume* emprent et empose.

Roman de Charité; strophe 12.

COUSTUMIEREMENT, *coutumée-ment* : Ordinairement, selon la coutume, selon l'usage.

COUSTUREBIE : Office de sacristain.

COUSTURIER : Tailleur, artisan qui fait et vend des habits.

COUTE, *couste* : Le coude; *cubitus;* et une coudée; matelas, couverture, carreau, coussin, lit de plume; *culcitra;* et écoute.

Quant fut apoiez sor son *coute* *, * coude.
Anieuse, fet il, ç'a *coute* * * écoute.
Il m'est avis, et si me samble
Que ja ne serons bien ensamble,
Se nous ne tornons à un chief.

Fabl. de sire Hains et de Dame Anieuse.

COUTEL : Côte, coteau; plateau de pois ou de haricot nouvellement

défleuris ; le coutre d'une charrue, couteau ; *culter, cultellus.*

Coutelage : Droit qu'on prélevoit sur les *couretiers.*

Coutelasse, *coutille :* Poignard, coutelas ; en bas. lat. *coutelarius.*

Coutelerie, *couteliere :* Fourreau d'épée, gaîne de couteau ; étui.

Coutengeux : Cher, qui coûte beaucoup, de haut prix.

Coute-pointe : La courte-pointe d'un lit ; *culcitra puncta.*

Li qupepol de mon list estoit vestu d'or et d'argent, et par desus avoit *coutes-pointes* et draz à remuances.

Vie des SS. Peres, liv. 2, fol. 77, V°.

Couteurs : Dépenses, frais.

Coutibau, *coutibaut :* Sorte de grande robe, espèce de dalmatique, vêtement d'église.

Coutilier, *coutilleur, coutillier :* Coutelier ; *cultrarius, cultellarius.* Voyez Coustiller.

Coutinaut : Gentil, joli, propre, beau ; en Prov. *coutinaqu.*

Coutouffle : Bouteille, flacon.

Coutte : Le coude ; *cubitus.*

Couttée : Une coudée ; *cubitus.*

Couture, *coulture :* Culture ; champ labouré ; terre cultivée et ensemencée ; *cultura ;* d'où la rue Couture Sainte-Catherine à Paris.

Coutureie : Lingerie, endroit où l'on fait et raccommode le linge ou les habits.

Couvadis : Œufs couvés, assemblage des œufs qu'une poule couve en même temps ; *cubatio.*

Couvant : Pacte, traité, condition ; *conventio.*

Que vos diroi-je plus après,
Il n'i remest ne loin ne près
Sains et Saintes ne soient semons,
Et tous apele par leurs nons,
Nes les dames mariées,
A-il par leurs noms apelées,
Com cil qui eut cuer debonaire,
Li Sire arriere s'en repaire,
Par devant Jhesu-Crist orant,
Puis dit, j'ai fait votre *couva*
Tous ai semons grans et peti

Fabl. de la Court de

Couve, *couventure, couve*verture, pièce d'étoffe qui s yrir ; *coopertura.*

Couven : Piquette, sorte son.

Couvenant : Promesse donnée ; *convenientia, con*

Couventure : Couvertu d'étoffe.

Couver : Cacher, couvr ter ; *cubare.*

Job en carité se prova,
N'atendi pas qu'on li rouva
Ou son chil qui ensi se prev
Job onques tresor ne *cova*
Tant com à qui donner trou
Mais or li poure peu truevent
Qui leur doinst, nis quant il l

Roman de Charité, stro

Couverai : Je cacherai.

Couvercau, *couverceur* verole.

Couvert (en), *couverte* chette, en secret. *Estre e couverte* ou *couvertement*, c armé d'une cotte de mailles. sous l'habit ; de *cooperire.*

Couvertement (se tenir) air caché, se dérober à la v

Couvertiz : Droit qu'o pour obtenir la permission des marchandises sous une h verte.

Couvertoir, *couve, cou couvertoier, couvertoire, cou couvertour :* Couverture, pi toffe qui sert à couvrir ; *coo* en Prov. *couvertou ;* en L *coubertouiro ;* en Lyonn. *cou*

Si est defendu que l'en ne prego lits, ne les *couvertoirs* des chaus malades. *Coutume de Beauvoisis,*

: Vent de mauvaise odeur
bruit du fondement.
L, *couveux* : Jaloux, en-

(geline) : Poule qui couve.
ABLE : Convenable, qui
ips, à propos.
, *covin* : Sorte de gros che-
tte, sorte de boisson.
: État, disposition d'ane
ou d'une chose, conspira-
t, dessein, conduite.
N : Accord, convention ;

R : Flatter, caresser.
CE : Acquisition.
BIAS : Couvercle.
GHIEF, *couvrechef*, *cou-*
crevechié : Bonnet, voile,
t tout ce qui sert à cou-
; *capitis operimentum*.
FEU : Cloche qui sonnoit
u point du jour, et tous
sept heures, pour avertir
s de se retirer chez eux, et
leurs feux ; en bas. lat.
Dans quelques provinces,
e étoit appelée *chasse-ri-*

ROIR : Couverture de lit.
ouyole. Voy. COQUILLARD

: Cuisant, dévorant ; de

L : Cocu. *V.* COQUILLARD.
, *coite* : Matelas, lit de
laitra.
lari dont la femme est in-
quene, pierre à aiguiser.
, *couzigné* : Cuisinier ; *co-*
EZ QUEU.
l faut.
NCE : Coblentz, ville ; *Con-*

NS, *convant*, *convence*,
ouvenant, *couvent*, *cove-*
nante, *covenant*, *covent* : Promesse, convention, engagement ; *convenientia*, *conventum* ; en ancien Prov. *couvinën*.

COVENIR : Convenir, promettre, assurer ; *convenire*.

COVENNE, *coventicule*, *covine* : Assemblée secrète ; *conventiculum*. Voy. COUVINE.

COVERTEMENT : En secret, en cachette, à la dérobée.

Li quinz degrez d'umilité est quant en descuevre par humble confession à son provoire, toutes les malvèses pensées qui viennent au cuer, et les maus que en a fais *covertement*.

Règle de S. Benoit, chap. 7.

COVERTURE, *covretours* : Lieu secret, cachette, couverture de lit ; *coopertura*.

COVEUTEUS, *covoiteus* : Convoiteux, envieux, jaloux, desireux du bien d'autrui. *Voyez* CONVOITANS.

Soen fist mal à mainte gent,
Coveuteus fu d'or et d'argent,
N'avoit de nul home pitié
Ne de pule, ne de clergié ;
Les homes aloit rembrant,
Et les églises destruisant.

Roman du Rou, fol. 221, *V°*.

COVIENT : Il convient.

CONVINABLAMËN : A temps, et à contre-temps.

COVINABLE : Propre, ajusté.

COVINE. *Voyez* CONVINE.

COVINËN : Complot, trame.

COVIZ : Invitation.

COVRIER : Couvreur, artisan qui couvre les maisons.

COWARD : Lâche, paresseux. *Voy.* COUARD.

COWE : Queue, bout, extrémité ; *cauda*. Ce mot est aussi employé pour cuve. *Et coustoit un tonnet tenant une* cowe, *douze sols de Mez, en* 1424 : *Et* un tonneau tenant une *cuve*, douze sols Messins.

Cowe de rayt : Queue de rat.

Cowe de vin : Queue de vin.

Cowre, *couvre :* Cuivre. *Ung tuppin de* cowre *en la teste :* Un vase, une terrine de cuivre sur la tête ; *cuprum.*

Coy, *coye :* Tranquille, ferme, paisible, calme. *De pied coy :* De pied ferme ; *quietus.*

Quar nous rendez no frere qui est preus et cortois
Qu'encoré le puissons véir eu nos destrois ;
Ce fu vers la Toxsains que repere li frois,
De vent et de gelée et de pluie et de nois,
Que Gautiers s'en ala, ains ne vout estre *coys,*
Il n'ot que sa chemise, moult fut chaucies estroit. *Gautier d'Aupais.*

Coy, *coyement,* adv. : En secret, tranquillement, doucement ; *quietè.*

Coy, *subst. :* Tranquillité, calme, repos, silence ; *quies.*

Coyer : Attacher, joindre ensemble.

Coyer : Pierre à aiguiser ; petit vaisseau de bois ou de cuivre de forme ronde, dans lequel les faucheurs mettent leur pierre à aiguiser ; de *cotaria.*

Coyes : Creux dans un mur mitoyen. *Fenestre coye* : Fenêtre figurée, et non ouverte.

Coyfier : Faiseur, ou marchand de coiffes.

Coys : Droit sur les vaisseaux qui échouent sur la côte, le droit d'ancrage et d'amarrage.

Coyssin : Coussin, oreiller ; en bas. lat. *coysinus,* de *culcitra.*

Coytar : Dépêcher.

Coytif, *coytive :* Tranquille, assoupi, paisible ; *quietus.*

Coytivar : Cultiver, ensemencer ; *cultivare* ; en Langued. *couytiba.*

Coytivar : Tranquilliser, appaiser ; *quiescere.*

Coyvre : Cuivre ; *cuprum.*

Cozine : Querelle, dispute, rixe, contestation.

Cozine : La cuisine ; *co*
bas. lat. *cocina ;* en Ital. *cu*

Craant : Croyant, ass
tain ; *credens.*

. . . . . Dex li Sire tôt poissant
Qui en la sainte Virge vont pra
sans ;
Sire, si com c'est voirs, et s'en so
Maintenez la Roine et sauves ses
Sermons de Sa

Craanter : Promettre, cautionner.

Crabacer : Renverser, abattre.

Crabe, *crabo :* Chèvre,

Cracne : Graisse, gross
seur ; *crassitudo.*

Cracne : Crèche, lieu o
mis en naissant ; étable, é

Cracoe, *Cracowe :* Crac
capitale de la Pologne ;
Craccopolis.

Craérie, *craeire :* D
payoit au seigneur pour l
craie ; de *cretarius.*

Craffer : Écailler.

Craier : Vaisseau de gr

Craintise : Crainte, fra
mor.

Les rosiers d'une claye fare
Clos à l'environ oem il dure
Mais je passasse la cloison
Mout voleutiers pour l'occ
Du bouton flairant come ba
Se je n'eusse *craintise* de bl
Roman de

Craisset : Lampe, c
graisse ; *crassitudo.*

Craitir : Sécher sur pie
cremare.

Cramal, *cramelic, cramil*
mis : Crémaillère ; *cremast*
Bret. *cramailher.*

Cramignole : Bonnet,

Cramme : Chrême, onc

Cuidiez vous, cher freire, ke li
loit el baptisme de Crist ? li E
Seignor manut sor lui.
Sermons de S. Bernard

ratres, quia Christi baptismo erit? manet Domini Spiritus su-

: Attaqué de la crampe, e difficilement.

de riens endormie, ne *crampe*, eurt, par tout monte, par tout ist et rampe.
e Jehan de Meung, vers 1753.

: Les cheveux ; *crines*. Je : qu'on a mal lu, et qu'on dans les Mss. *crains*.

crane : Creux desséché, ntaille, incision, fente, cré- *ena*.

ER (aller) : Marcher difficin boitant, en estropié.

, *creand* : Caution, assureté, promesse, serment. ANT.

: Terre argileuse qui fume

QUIN : Pied de biche ou instour bander les arbalètes : fer, et se portoit à la ceinQUINIER : Arbalêtrier à cheval ; en bas. lat. *crankiER* : Boucher les fentes de hose.

, *cranc* : Un crabe, un canon de mer de la famille des .

: Cheveux ; *crines*.

, *crantement* : Consentetorisation, décision, assuntrat, engagement, garanmanement, obligation, prollet, récépissé. Ce mot signire l'accession de quatre paessaire pour qu'une femme uisse aliéner ou hypothébiens. *Crant de chaptel* : estiaux ; *crants*, minute de *creditum*.

ER, *acreanter*, *craanter*, *creancer*, *creancyer*, *creanter*, *granter* : Promettre, certifier, s'obliger, assurer avec serment ; en bas. lat. *creantare*. On se sert sur-tout de ce mot pour signifier une obligation faite devant notaire. *Cranter*, *creanter* une fille, c'est la promettre, l'accorder en mariage ; *credere*.

CRAPAULT : Guichet, petite porte.

CRAPER : Vendanger, couper la grappe.

CRAPIN : Criblure, le bled qui tombe du van.

CRAPOIS : Sorte de poisson de mer.

CRAQUELIN : Petit gâteau d'une pâtisserie fort légère, sèche et cassante.

CRAQUERIE : Mensonge, fausseté.

CRAS : Gras, graisse ; *crassus* et *crassitudo*.

L'uns entre el cortil maintenant,
Puis ne vait gueres atardant
Des chols trencha par le cortil,
L'autre se trait vers le bercil :
Pour l'uis ouvrir, tant fet qu'il l'uevre,
Avis lui est que bien va l'uevre,
Tastant vait le plus *cras* mouton.
Fabliau d'Estula.

CRASSEL, *crasset*, *croissol* : Lampe de nuit ; *crucibulum* ; en Ital. *crucivolo* ; en bas Bret. *creuseul*.

CRASSES : Rognures, reste d'étoffes, morceaux ; *crassamen*.

CRASSET, *crastier* : Cuisine ; et lampe, lampion, chandelle.

CRASSETÉ : Graisse ; *crassitudo*.

CRASSIER : Marchand de graisse, dont le commerce s'appeloit *crasserie*.

CRASTIN, *crastine* : Lendemain de fête où il se tient une foire ; de *crastinus*.

CRAT : Esturgeon, poisson.

CRAU : Gras ; *crassus*.

CRAULANT : Tombant, branlant.

CRAULER : Tomber, choir, s'abattre, s'ébranler, écrouler.

CRAVANTER. *Voyez* ACCRAVANTER.

CRAWATE, *crow de parchemin :* C'étoit un petit morceau ou bandelette de parchemin, sur lequel chaque électeur du maître échevin de Metz, écrivoit le nom de celui auquel il donnoit sa voix. *Atour de* 1322.

CRÉANCE : Crédit. *A créantse :* A crédit.

CRÉANCER, *creanceyer, creanter.* Voyez CRANTER.

CREANCHIER : Créancier, celui à qui l'on doit ; *creditor.*

Quant un gentilhomme baille plesges gens de poosté, et celui à qui la dette est deue veut avoir nans de ces plesges, et le gentilhomme veut baillier nans au *creanchier* pour ses plesges acquiter, le *creanchier* ne les penra pas se il ne veut.

Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, ch. 30.

CREANT, *crand, creanche, creancie, creand :* Promesse, garantie, permission, foi, engagement, caution, sureté ; en bas. lat. *creantum.*

Ceste aumosne ai-je fait par le *creant* et par l'otroy de Monseigneur le noble Baron, Comte de Bar. *Lettres de* 1259.

CRÉANT : Recevoir le *creant* d'un retrait ; c'est être mis en possession d'un bien retiré.

CRÉANT ; *creante :* Je promets, j'assure, je certifie : ce mot s'est dit aussi pour permission.

CRÉANTATION : Passation d'acte chez un notaire.

CRÉANTE : Consentement, agrément.

CRÉANTER : Consentir, promettre, garantir, assurer, cautionner, passer un acte, s'engager, expédier.

Quant premierement l'esgardai,
Si fui sopris de sa beauté,
Que leauté li *creantai*,
Si li tenrai.
Perrin d'Angecort.

CREANZ : Criblures de grains.

CREAT : Esturgeon.

CRÉAUBLÉ, *creaule :* C
digne de foi, probable ; *cr*

CRÈBE : Crèche.

CRÈCRIZ, *cricifiz :* Cru
crux, crucis.

CRECERELLE, *crècelle :* E
bois qui, frappant avec
une espèce de roue que l'
la main par un manche et q
tourner, fait un bruit a
agréable. On s'en servoit au
Jeudi saint pour annoncer l
Crecerelle est aussi le nom
seau de proie. Scaliger d
mots de *querquedula, quer*
Saumaise, de *crepitacella ;*
de *crecerella*, à cause du
cet oiseau fait en volant.

CREDENCE, *kredance :* C
buffet, armoire ; essai de
vin servis sur la table d'un
croyance, confiance, foi ; *cr*

CREDENCIER : Sommeli
qui faisoit l'essai du vin che

CREDICT : Crédit, consi
et dette active, créance ; *cr*

CREDITEUR, *creditour :* C
prêteur ; *creditor ;* en ba
credour.

CRÉE : Craie, sorte de
caire, friable, sans odeu
blanche ; *creta*, à cause d
Crète où il y en a une grande

CRÉEA : Sorte de vai
guerre.

CRÉERRE, *créerres, cri*
Créateur ; *creator.*

Li *Créres* et li Sirés de totes c
et as homes vint ; et por les hom
home vint. *Sermons de S.*

CRÉTURE : Crue d'eau,
multitude ; *crebritas.*

CREPPE : Gale, écaille.

CREGNIOU : Craindre, r

CREI : Il croit, il pense.

CREIE : Une claie ; *crat*

Grosse farine.
egudo : Accroissement,
on, alluvion. *Voy.* Cres-

, *chrême, chresme* : Crê-
e butireuse du lait, lait,
saint chrême, onction ;
emor; en bas. lat. *cremd*

: Ajouter, croître, aug-
scere.
I erut, pensa ; il agran-
ita.
: Accroître, augmenter.
: Chèvre, chevreau.
: Craignant, redoutant,
nt ; *tremens.*

a et repairant en tuz tel tiul;
a nul bien ki à faire soit très
est dit parmi Salomon, cil ki
met rien en negligence, mais
int font ensi aucuns biens ke il
isse d'aleuns mals, il en vient
tez repairanz en sus del maldit.
de S. Grégoire, fol. 2, *V°.*

V. Cres et Crestins.
cremaÿer, cremir, cre-
bre, crismer, crieindre :
f, craindre ; redouter ;
Prov. *creigné, creghe,*

a commencier, qué li Pere,
ins Esperit est un Dieu tout
ur dois trois causes ; sérvir,
Miroir du Chrétien.

SEREMENT : Avec crainte.
s, *cremereux, cremetous,*
Craintif, timide ; *trémens*
en Prov. *crentous.*
rema : Qui se fait crain-
à appréhender.
, *eremor, cremour, cries-*
Crainte, appréhension,
remor ; en Prov. *crento.*
LE : Cremaillère.
T : Ils craignirent.
: Je craignois.

CREMUT : Il craignit ; du verbe *cremer, cremir,* craindre, redouter.

CRÊN : Une entaille ; de *crena.*

CRENELLE : Sorte de vaisseau de guerre.

CRENELX, *creniaux* : Créneaux de remparts ; *crenellus*, de *crena* ; en Langued. *crestil*, un pan de mur très-haut.

CRENEQUIN, *crennequin* : Sorte d'armure de tête que portoient les archers à cheval. *Voyez* CRANEQUIN.

CRENEQUINIER ; *crennequinier, crenquenier* : Soldat armé du crenequin. Ducange et Borel expliquent ce mot par, officier ou sergent qui peut faire exécution. *V.* CRANEQUIN.

CRENEUR, *crenieus* : Craintif, timide, peureux.

CRENEURE : Coupure par dentelles, selon Nicod.

CRENTER : Promettre, garantir, cautionner.

CRENU : Qui a de beaux crins, de beaux cheveux.

CRÉOISON : Création, créature ; *creatio.*

CRÉON : Crayon, pierre, pâte minérale qui sert à dessiner.

CRÈPE : Crèche à moutons.

CREPELU : Crêpu, qui a les cheveux crépés ; *crispatus.*

CREPON, *crespon* : Croupion, échine ; crépi, enduit de mortier.

CREQUE, *crecque* : Prune sauvage.

CREQUIER : Prunier sauvage qui vient dans les haies, particulièrement en Picardie. La maison de Créqui portoit dans ses armes un *crequier* de Gueules en champ d'or.

CRESCHE : Écurie, étable, bergerie.

CRESME : Juridiction ecclésiastique, son district. *Voyez* CRISME.

CRESMEAU : Béguin, coiffe ou bonnet qu'on met sur la tête de l'enfant après son baptême ; de *chrisma.*

CRESMELER : Oindre dn saint chrême, confirmer.

CRESMIER, *cresmeau :* Vaisseau où l'on conserve le saint chrême ou les saintes huiles.

CRESPELINE : Gaze, crêpe.

CRESPINE : Bord, bordure, parure de tête.

CRESPINETTE : Sorte de coiffure.

Et par dessous la *crespinette*,
Une courone d'or pourtraite.
Roman de la Rose.

CRESPINIER : Ouvrier en crêpe.

CRESPINOIS : Qui porte le nom de Crépin, qui a les cheveux frisés; de *crespir*, friser.

CRESPIR : Couvrir, enduire; *crispare*.

CRESSE : Graisse; *crassitudo*.

CRESSEDOR : Auteur; un bon auteur augmente la somme des connoissances.

CRESSEMENT : Taillis, plant de jeunes arbres, et accroissement; *crescentia;* en bas. lat. *cressamentum*.

CRESSER : Accroissement, augmentation; de *crescere*.

CRESSOL : Sorte de tombereau.

CRESSONAGE : Droit d'engraisser des bestiaux dans une prairie; de *crassitudo*.

CRESSONIERE, *cressonniere :* Mare, amas d'eau, lieu où l'on trouve du cresson; en bas. lat. *cressonaria*.

CRËSTA, *crasta :* Châtrer un animal.

CRËSTADAN, *crëstia :* Chrétien; *christianus*.

CRESTE : Bois pour construire le comble d'une maison.

CRESTEAU, *crestiau :* Créneau.

CRESTELÉ : Entaillé en forme de dents.

CRESTER : Peigner, maltraiter.

CRËSTIANA : Baptiser, convertir à la foi chrétienne. *Voy.* CHRESTIENER.

CRESTINE, *cresture, cretine, creture :* Crue d'eau, débor inondation; de *cretum*, par *crescere*.

Creture est un accroissement vient celéement, et il apert que ce par *creture* qui a joint si petit à p ne pues mi entendre combien il chascun moment. *Trad. des*

CRESTON : Chevreau, petit

CRESTRE : Grandir, au croître; *crescere*.

CRESU, *cresude :* Qu'on est cru facilement; *creditu*

CRETE : Terrain élevé o autour d'une maison de vil

CRETIN : Petit panier; c le nom d'un célèbre poète qui vivoit sous Charles VI

CRETONS : Lard coupé m fait frire dans la poêle; de

CRETONS, *cretones :* Rest ce que le feu n'a pu dissou reste au fond de la chaudi

CRETU : Arme offensive, a des entailles en forme de

CRETULEUX : Plein de te et blanche, plein de craie;

CRETURE. *Voyez* CRESTI

CREU : Tronc d'arbr croix; *crux*.

CREUSEQUIN : Coupe, vaisseau servant à boire.

CREUSEUL : Espèce de l

CREUTE : Habitation cr terre, maison souterraine.

CREUX, *cruex :* Croix; bas Bret. *croas, croes*.

CREUXIER : Faiseur de cr me qui met opposition à un un créancier : c'est le co détermine le sens de ce m

CREVÉ, *crevée :* Fatigué de *crepare*.

CREVECHE. *Voyez* COUV

CREVELLIERE, *cervelli* mure de tête.

ER L'AUBE (voir) : Commencer le jour.

ISSE, *escrevisse* : Espèce d'arcuirasse.

RE : Croire, penser, estimer;

ÉDOR, *crëzëire* : Créancier;

EU, *crezieu, creziou, crezou,* Vase à mettre de l'huile pour le; lampe à crochet.

Poil, cheveu; *crinis.*

crieus, cris, crui, cruis : Je *redidi.*

GE : Office de crieur public, blication; le droit dû pour le publication de quelque chose.

ELLE, *cribeste* : Crête, huppe,

E : Cri, publication.

: Proclamation, cri public.

E : Indice, marque.

N, *crient* : Craint, appréredoute; et droit de celui iture la dîme à la grange du teur.

aim si amorousement,
i amer ne *crien* mort, ne domage.
Gasse Brules.

NDRE, *criembre* : Craindre, ender; *tremere* et *timere.*

NTE : Crainte, appréhension;

OUR, *crierres* : Crieur public.

R : Tirer du néant, créer;

R : Publier à son de trompe, ner; de *quiritare.*

SME : Faute, crime, attentat;

UR : Juré, et officier de ville oit établi pour annoncer les ances de police, le vin à ven- s choses perdues ou trouvées, sonnes décédées.

ses sont faites à tous *crieurs* de corps et de vins, de tendre ou faire tendre ès églises, maisons, portes et huis d'icelles de ceste ville ou fauxbourgs d'icelle, aucuns draps pers ne autres, sous peine de privation de leur office.
Anc. Ordonn. de Police.

CRINCHONS : Poils, barbes qui viennent aux épis de l'orge et de quelques autres espèces de grains; *crines.*

CRINS, *crignes, crines* : Poils, cheveux, chevelure; *crinis.*

CRIQUE : Baie, petit port où des petits bâtimens peuvent se retirer.

CRIQUET : Petit cheval de peu de valeur; bâton qui sert de but au jeu de boule.

CRIS (donner cris de guerre) : C'étoit donner le mot d'ordre, la consigne.

CRISNER : Faire crier la chaise sur laquelle on est assis, la faire craquer en se dandinant; de *crepare;* Ménage le dérive de *quiritare.*

CRISTALLIER : Ouvrier en cristaux; de *crystallum.*

CRISTIAT : Chrétienté, pays habité par les chrétiens. *Voyez* CHRISTIAN.

CRITIQUEUR : Celui qui critique, qui reprend; *criticus.*

CROAVÉE : Corvée, servitude corporelle; en bas. lat. *corvagium.*

CROB : Cachot, basse-fosse.

CROC (de fer) : Espèce de lance, instrument pour bander une arbalète.

CROCANZ : Révoltés du Périgord, du Limousin et du Poitou, en 1593.

CROCÉ : Qui est de couleur de safran; de *crocus.*

CROCHE : Crochet, branche de vigne taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux; et mesure de sel.

CROCHERE : Joug, morceau de bois courbé où l'on attache les bœufs.

CROCHET : Échasse, et recette d'impôt.

CROCHUER : Rendre crochu, courber; *curvare.*

Croçon : Croix de par Dieu, alphabet.

Crocus : Plante et fleur de safran; *crocus*.

Croés, *croées, crouées, crouveaux, crouveis, crovées :* Corvées, droit de faire travailler ses vassaux à des ouvrages publics, rentes seigneuriales.

Croettes, *croes*. Voyez Crasses.

Croez : Sorte de jeu.

Croicefiz : Crucifix, figure représentant Jésus en croix.

Croicer, *croiser :* Tourmenter, affliger, chagriner; *cruciare*.

Croichet : Jeu où l'on croise les jambes; bâton pour tenir ferme une charrette.

Croicir : Augmenter, accroître.

Croie. *Voyez* Craie.

Croier : Accroître, multiplier, acquérir, étendre; de *crescere*.

Croier, *croyer :* Blanchir avec de la craie.

Croil : Verrou; en b. lat. *corale*.

Croille : Fourchette de cuisine.

Croire : Confier, vendre à crédit, prêter; *credere aliquid alicui*.

> Or, Sire, les voulez-vous *croire ?*
> Jusques à ja quant vous viendrez;
> Non pas *croire*, mez les prendrez
> A mon huyz, en or, ou monnoye.
> *Farce de Pathelin.*

Croisade : L'action de tenir les bras en croix, pénitence monastique.

Croisaige : Contribution qu'on paye à l'ennemi, suivant les conventions faites avec lui.

Croisbet : L'action de hausser le menton de quelqu'un en le tenant avec la main, et lui faisant claquer les dents, ce qui est une marque de mépris.

Crois de cens : Accroissement, augmentation de cens ou rente.

Croisée : Croisade.

Croisement : Saisie d' pour lequel on n'a pas p seigneurial; elle étoit non *ment*, parce que la just une croix sur le terrei *Croisement* signifioit en chère qu'on faisoit sur le ce qui étoit appelé en Lo *tiement*. Voyez Quartier

Croiser : C'est faire c signé dans l'article Crois

Croiserie, *croisement* entreprise d'une guerre Infidèles; de *crux*.

Croiseur : Celui qui, seigneur, saisissoit un hé vable du cens.

Croisie : Ce qui parta de croix, ce qui est fait e croix, et croisade.

Croisiés, *croisés :* C'é de ceux qui alloient en cr la Palestine; ils furent ai parce qu'ils portoient un qu'ils combattoient pou

Croisieu : Lampe fait

Croisille, *croisillon :* l comme on en rencontre sur les chemins.

Croison : Créature, e *creatio;* et ce qui repr croix; en bas. lat. *croise*

Croissel : Lampe de nommée à cause de sa fo

Croissier : Se croiser, croix pour une croisade.

Croissir, *croisir, croi sier :* Rompre, craquer, tiller; *crepare;* en Langu

> Lors veissiez estor meller
> D'ambes deux pars gens
> Lances *croisir*, escus perc
> Haubers disrompre, et de
> *Roman d'Atys et*

Croist : Augmentatic sance, surcroît, accroiss

Accroissement, aug-

Craquer comme fait à tomber.

Lampe qui a la forme

;mentation d'un trou- oyen des petits qui y *rescere.*

ıche, poignée en forme ırte de jeu.

ramer : Croisades.

rands) : Processions des s Rogations.

es : Le jour de S. Marc, des processions et des ınt se vêtoient les assis- de pénitence.

nt qui sort du corps le derrière, pet.

anler, remuer, vaciller. *leis, crolement, crolle, olles, crolleys :* Ébran- se, écroulement, ébou- lement de terre.

ıes en une cité où Saînct ni puis fu destruite par le au tens de l'Empereur Jus- *SS. Pères, liv.* 3, *fol.* 110.

ollair, croller, crosler : uler, tomber en ruine. *olaie, croliere,* crou- ère, ornière, marais,

ıt. *Voyez* Crole.

ıt : Ébranlement, se- ement, tremblement.

Pencher, murmurer, t basse.

Émotions, agitations

ıs, *chroniqueur :* Histo-

chroniser : Faire une ıne histoire par ordre de temps, noter ce qui est digne de remarque ; de *chronicus.*

Cropet : Gras et trapu, de petite taille.

Cropie : Filet pour la chasse ; temps auquel les lièvres et autres animaux vont au gagnage.

Croquant : Mendiant, homme de rien, un paysan. La Fontaine s'en est servi dans ce dernier sens, dans la fable de la Colombe et de la Fourmi. *Voyez* Crocanz.

Croque, *croquebois, croquepois, croquet :* Bâton armé d'un croc, ou qui est recourbé ; en bas. lat. *croca.*

Croquier : Faire le crochet, donner le croc en jambe.

Cros : Croix, béquille, potence dont les gens perclus se servent pour marcher ; *crux ;* en bas. lat. *crocia ;* en Prov. *crosso ;* en bas Bret. *croez, croucq, croas ;* de ce mot a été formé crosse, qu'on devroit écrire croce.

Cros : Fosse pour un mort, creux, fossé.

Crosle : Remuement, branle. *Voyez* Crole.

Crosler, *croulle, crousler, crousller :* Remuer, inquiéter, branler, écrouler, ébranler, tomber en ruine. *Voyez* Croler.

Li seconx chapitres nos dit,
Que mout a cil bon Esperit,
Que pacience puet avoir,
Ne se doit *crosler,* ne movoir
De sa foi, ne de sa creance.
Bible Guiot, fol. 94, *V°.*

Crosser : Courber, plier.

Crosson : Berceau.

Crot : Trou, fossette, fossé, creux.

Crote : Grotte, caverne, cave, cellier, fosse, creux ; *crypta.* Voyez Crouste.

Tote trespassa la cité
Dehors les murs d'antiquité,
Trova une *crote* sor terre.
Roman d'Atys et de Profilias.

Crote : De la craie : *creta.*

Crotée (soupe) : Soupe, potage.

Croton, *crotton, groton :* Prison obscure, cachot ; en Prov. *croto.* Voyez Crouste.

Croubé, *croubes :* Courbé, penché ; *curvatus.*

Car moult *croubes*, et moult crochues,
Avoit les mains jcelle image.
Roman de la Rose.

Crouchet, *crouillet :* Agrafe, fermoir, verrou.

Croucit : Bâton terminé par un morceau de fer en croix ; de *crux, crucis.*

Crouée : Terre cultivée, et entourée de maisons, de haies, clos.

Crouez : Creux, vide ; de *curvitas.* Voyez Crouste.

Crouilliere : Ornière. *V.* Croliz.

Croule : Secousse, tremblement. *Voyez* Crole.

Crouler : Se remuer, se mouvoir.

Croullant : Tremblant, remuant.

Croullér *des instrumens de musique*, c'est en jouer.

Croumpaïre : Voleur, trompeur.

Croupé, *croupe, croupié :* Epais, et la croupe, le croupion d'un cheval ; *uropygium.*

Croupie, *Voyez* Cropie.

Croupon : Cuir de bœuf et de vache qui est tanné.

Crouppe : Espèce d'étoffe.

Croupte : Chapelle souterraine ; *crypta.*

Crouquet : Un quignon de pain.

Crous : Croix ; *crux.*

Croustade : Pâté, tourte ; chose qui en couvre une autre ; *crusta ;* en Prov. *crustado.*

Croustas : Croûte qui se forme sur une plaie ; *crusta.*

Crouste, *creute, crote, croustel, croute, croutel :* Grotte, cave sépulcrale, caveau ; mare rempli souterrain, caverne, tanièr traite d'animaux ; *crypta.*

Aprez les trois ans se mourut
A Chichestre, à li cors jut ;
Cordeille l'enseveli
En la *croute* al tample Jani.
Roman du

Crousté : Croûton de *crustum.*

Croustelle : Petite c pain ; *crustula.*

Crouteau : Petit caveau Crouste.

Croutelle : Espèce de *crustula.*

Croutelevé : Couvert d et de gales.

Crouvée : Corvée, servi

Crouzat, *crozat :* Monn quée d'une croix.

Crovesisier : Cordonnie Cordoanier.

Crovisier, *cordovinier, nier :* Cordier, faisant de *Voyez* Cordoanier.

Crowate. *Voyez* Crawa

Croye : Craie, pierre bla vant à crayonner ; de *creta*

Croyé : Espèce de crai trouve sur les raisins et les lorsqu'ils sont en maturité bre ou fraichement cueillis

Croyement : Probablem me il est à présumer.

Croyer : Donner naissan *creare.* On donnoit aussi une sorte de vaisseau de gu

Croyer : Marquer à la c Croire et Acroire.

Crozat : Sorte de monn quée d'une croix.

Crualment, *cruaument :* ment, méchamment ; *crude*

Li Rois lur dist irément
Qu'il le turmentent *cruaume*

grief turment qu'il sauront,
t ke ensi le feront.
Le Philosophe secundus.

é : Cruauté ; *crudelitas.*
AN : Dans le for de Béarn, *omicidis*, art. 27, ce mot ouvreront. *Ragueau.*
, *cruveou :* Tamis, crible, *es.*
EVÉ : Lié, uni.
, *crucet :* Lampe en forme n bas. lat. *crucibulum.*
FIJE : Crucifix, croix.

rda Joseph que la lanche que il la main du tierche Angele, estoit le costé à l'home *cruchefije*, si contre val la haaste en ruisseaus, tos aigue, ne tos sans.
Roman du S. Graal.

E : Redevance, droit, im-

Rompre, froisser, craquer.
ENT : Tourment, inquiéeur violente ; *cruciatus.*

a main de Deu, ociez moi de cele eile il sofferat moi estre occis.
à tos les Lumbarz ki furent leussent trunkier lo chief, par ke *cruciement* par corte mort finede celui.
de S. Grégoire, liv. 3, ch. 37.

Dei sum, eâ morte me occidite, si ipse permiserit. Tunc omnibus ant Langobardis placuit, ut eum are debuissent : quatenus sine a vitam ejus compendiosa morte

IRE : Monument qui porte , porte-croix ; *crucifer.*
ITÉ, *cruelté :* Cruauté, in-, férocité ; *crudelitas ;* en *elta.*
TE : Cruelle, insensible.

, qui pendis en la croix
ir vols de mort *cruente :*
e pescheur, aimi le crois,
er de playe doulente,

Veuilles par ta digne puissance
Que dire puit de cuer courtois ;
Qui de terre es toute puante
Retourner t'y fault une fois.
Dance aux Aveugles, pag. 282, Exhortation au Pécheur.

CRUEULX, *crueus, crueuse, crueux, cruex :* Cruel, barbare, impitoyable, sanguinaire ; *cruentus, crudelis.* Ce mot servoit aussi à exprimer ce qui est grand, excessif, soit en bien ou en mal.

Bien a vous cause de trembler
Pour les grans et *crueux* pechiez
Dont le monde est fort enteschié.
Tragéd. de la Vengeance de J. C.

CRUEUSEMENT : Cruellement, outrageusement ; *crudeliter.*
CRUGRON : Petite cruche de terre.
CRUIERE : Cruelle ; *crudelis.*

Car dure chose est et *cruiere*, de tailler le membre d'un enfant qui novelement est neiz d'un coutel de pierre.
Sermons de S. Bernard, fol. 86.

Durum enim videtur et crudele, *parvulo recens nato cultrum lapideum adhibere.*

CRUIS : Cru, croyable ; *credibilis, creditus. Li dit priour et covent doient être* cruis : Le prieur dont s'agit, de même que son chapitre, doivent être crus.
CRUIX : Croix ; *crux.*
CRULURE : Criblure, le menu grain, les ordures du grain qu'on a criblé, vanné et nettoyé.
CRUP : Groupe et croupe de cheval ; *crupa.* Voyez CROUPÉ.
CRUPELLAIRE : Soldat gaulois pesamment armé, espèce d'oplithe ; *crupellarius.* Suivant Borel, qui cite Bochard, c'étoient proprement ceux que les Latins appeloient *cataphracti.*
CRUPPÉE : Volée de coups de bâtons.
CRUQUEGNON : Vaisseau de terre ou de grès propre à recevoir des liquides, tels que vin, huile.
CRUS : Creux, le fond d'une terre.

Guichard dérive le verbe *creuser* de l'hébreu *charah*.

Crus, *cruse :* Soie qui n'a pas été adoucie, travaillée, qui est crue; de *crudus*.

Crusca, *cruseir :* Écraser, faire craquer; de *crepare;* en bas. lat. *cruscire*.

Crusset. *Voyez* Crucel.

Cruste, *crutze :* Croûte de pain, et son de farine; *crusta*.

Cruvel, *crouvel :* Crible et coquille de noix; en Langued. *cruveou*.

Cruvëla : Passer des châtaignes au crible à claire-voie pour les nettoyer; en Esp. *acrevillar*.

Cruvelier : Marchand de coffres.

Cruye : Cruche, pot de terre ou de grès.

Cruyere : Cruelle, méchante; *crudelis*.

Trop fu meire *cruyere* quand tu cest avortement voulus faire porce ke nuls ne fust ki puist resoivre celui cui tu avoies forgitiet.

Sermons de S. Bernard, fol. 46.

Sæva *nimirum mater ita abortivum facere voluisti, dum non esset qui excipere posset excussum.*

Cruyse : Morceau de pot cassé; têt.

Cry (aller au) : Aller au secours du côté où l'on entend crier.

Cry : Droit de faire des proclamations publiques; *cridatio*.

Crye : Crieur public, héraut qui proclamoit ou annonçoit quelque chose.

Crypte : Caverne, grotte, lieu souterrain; *crypta*.

Cu, *cui, cuti :* Qui, lequel; de *cujus*.

Cuaudre : Recueillir, faire la récolte; *colligere*.

Cubarie : Cellier, endroit où l'on serre les cuves; de *cupa, cuppa*.

Cubat : Petite cuve de pressoir; de *cupa;* en bas. lat. *cuba*.

Cubel : Petit tonneau, baril.

Cubert : Couvert, couverc couverture; de *coopertura;* en l lat. *cubrecellum, cooperculum*.

Cubiculaire : Valet-de-chamb *cubicularius*.

Cubremën : Voile, ornement tête.

Cubrimën : Manteau, robe de sus; de *cooperire*.

Cuche, *colche, coulche, cuch cuchot, culche, quechot :* Tas de f meule de paille, tête, cime, ha faîte; *culmen*.

Cucre, lisez *çucre :* Sucre; *charum*.

Trop sevent bien au contenir,
Contrefaire la Madelaine,
Plus a en ans borre que laine,
Venin et fiel, que miel et *çucre*.
Adès quierent il le sepucre
Nostre Seigneur, ce m'est avis
Enbronchiez ont tot tans les vis
Et par semblant mout se despisent,
Pour eus acroistre s'apetisent
Por ce les has, por ce me nuisent.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap. parlant des Papelards.*

Cucu; Coucou, oiseau.

Cucule, *coule, cuculle, gou gule :* Manteau de voyageur, cap chon, scapulaire; *cucullus*.

Cude : Sorte de padoue qui se briquoit à Lyon au seizième siècl

Cude, pour *cuide :* Pense, estin s'imagine; *cogitat*.

Cude, *cuide, cuder*, subst. : Es me, considération; *cogitatio*. Voy Cuider.

Cuder, *cuidey* : Penser, prés mer, croire; *cogitare*.

Cue, *cueue :* Queue, tonneau mettre du vin, suivant Monet.

Cué : Cuit au four; *coctus*.

Cuéchon : Cuisson de quelq chose, action de la chaleur qui se à cuire; *coctura*.

Cueilieur, *cueilleteur, cueilleu* Collecteur, receveur, celui qui r

droit ou un péage ; *col-*

ETE : Récolte, moisson ; position ; *collecta.*

ER, *cuerier :* Echevin, juge civiles.

Le col ; *collum.* Je n'ai mot que dans Borel, qui ige du Vergier.

IE : Assemblée tumultueuse ;

: Il cueille, il ramasse, il il recueille.

tit seme, petit *cuelt ;*
anoques recoillir vuelt,
lieu la semence espande,
uit à cent doubles l'y rende.
Chrestien de Troyes.

, *cuenon :* Diminutif d'E- *tephanus.*

, *cuent, quens :* Comte, di- *mes.*

us de Blois amors est mal baillie oeist ou Reaume de France.
Gasse Brulés.

, *cuers, cueur :* Cœur, esprit, rage, envie, résolution ; *cor.*

t est chaitis cil qui est de roit *cuer* ement humiliet son cors, car de felenessement s'umelient, et ke lor ont plaines de boysie.
mons de S. Bernard, fol. 43, *V°.*

: Chœur d'église, chœur de , *chorus ;* c'étoit encore le chapeaux que les chanoines t au chœur pendant l'été.

près el disieme jour de sa maladie s, il fu avis audit frere Jehan, et l dormoit ou s'il veilloit, que il es- 'église de St. Denis en France, là du benoict St. Lois estoient ense- nt l'autel St. Estienne, qui est en noines, et qui est emprès le tombel t Saint Loys et li estoit avis que il ur, el lieu ou il estoit au *cuer* et que rant clarté entor le tombel qui est e le *cuer* entre celui meesme *cuer* et utel.
Miracles de S. Louis, chap. 50.

CUERE, *cuerier :* Juridiction des échevins, ou juges des causes civiles.

CUERFAURE, *cuerfrere :* Soumis à la juridiction des échevins.

CUERLE : Doux, mollet.

CUERSEUR : Femme soumise à la juridiction des échevins.

CUETTE : Coude ; *cubitus.*

CUEUAULT : Homme dont la femme est infidèle. *Voyez* COQUILLARD.

CUEUR : Chœur d'église ; *chorus.* Voyez CUER.

CUEURIER : Chantre, maître du chœur ; *chorostates.*

CUEURIR, lisez *cuevrir :* Couvrir.

CUEURT : La cour d'un souverain. *Voyez* CORT.

CUEURT : Etroit, court ; *curtus.*

CUEUS, *cueux, cuez, keu, kueus, queu, queulx, queus, queux, quex :* Cuisinier, maître-d'hôtel ; *coquus.*

CUEUVRE : Couvre, met à l'abri.

CUEUVRE-CHIEF : Voile, chapeau ; *capitis operimentum. Voy.* COUVRE-CHIEF.

CUEUVRIR, *cuevrir :* Couvrir, mettre une chose dessus ou devant une autre ; *cooperire.*

Autreffois luy met une gimple,
Et par dessus un cuevrechief,
Qui *cueuvre* la gimple et le chief ;
Mais ne *cueuvre* pas le visaige,
Car ne veult pas tenir l'usaige
Des Sarrasins, qui d'estamines,
Cueuvrent les chiefs aux Sarrasines.
Roman de la Rose.

CUEUX, *cuex, queux :* Pierre à aiguiser, queue.

CUEVRE, *cuivers :* Cuivre, airain ; *æs cyprium, cuprum.*

CUEVRE FEU : Couvre-feu, signal de la retraite.

CUEX, *cues.* Voyez KEX.

CUFFET : Coiffe, couverture de tête.

CUG : Je pense ; du verbe *cuiar,*

cujha, penser, présumer, croire; *cogitare.*

CUGNAT : Cousin, beau-frère; *cognatus.*

CUGNET : Petit coin; pièce de terre terminée en pointe; *cuneus, cuneolus.*

CUGNIETE : Petite cognée, petite hache. *Voyez* COIGNIE.

CUGNON DE PAIN : Morceau, quartier de pain.

CUGNOT, *cung* : Petit coin, cul-de-sac; *cuneus.*

CUHIÉ : Cuiller, cuiller à pot; *cochlear.*

CUI : A qui, de qui, qui, auquel, lequel, duquel, desquels, à celui qui; *cujus, cui, quorum.*

Marcellinus alsiment hom d'honorable vie, il fu eveskes de cele meisme glise Anchonitane, *cui* alemens li mals des piez de mult grant dolor avoit contrait.

Dial. de S. Grégoire, liv. I, *ch.* 6.

Ejusdem quoque Anchonitanæ antistes ecclesiæ vir vitæ venerabilis Marcellinus fuit, cujus *gressum dolore nimio podagra contraxerat.*

CUIAR : Penser, présumer, croire; *cogitare.*

CUICELIER. *Voyez* CINCELIER.

CUIDANCE. *Voy.* le subst. CUIDER.

CUIDANT : Croyant, présumant; *cogitans.*

CUIDÉES : Les vendanges.

CUIDER, *cuder, cuidier, cuyder, quider, quidier* : Penser, croire, s'imaginer, présumer, se persuader, être d'avis; *cogitare;* en anc. Prov. *cuiar* et *cujha.* Voyez QUIDER.

Plusors jones sont si outre-*cuidés*, qu'ils *cuident* tout sçavoir, pooir et valoir..... toujours, dit-on, que *cuidier* n'est pas scavoir.

Les quatre Ages de l'Homme, par Philippe de Navarre.

CUIDER, *cuidier*, subst. : Imagination, présomption; pensée, croyance, avis, sentiment. Barbazan pense que le mot *cuider*, étant une croyance incertaine, ou une préson vient du Latin *quidam*, do fait le verbe et le substantif *Au mien cuidier* : A mon avi moi.

En un mui de *cuidier*, n'a pas p de savoir. *Ancien P*

Chaux qui ne tesmoignent for *dier*, ou par onir dire, il est chert que lor tesmoignage vaut riens.

Coutume de Beauvoisis,

CUIDEREAUX : Jeunes g somptueux, qui ne doutent s'imaginant avoir du mérite pas *amans*, comme le dit B cite ce vers de Villon :

A *cuidereaux*, d'amour transi

CUIDIAUS : Instrument pr pêche.

CUIGNAT, *cuignate* : Bea belle-sœur, cousin, parent, famille; *cognatus.*

CUIGNÉE : Cognée, outi cheron, de charpentier.

Jusqu'au matin que un vilain
Y vint sa *cuignée* à sa main
Qui renforma son peliçon,
Avenc si avoit un gaingnon
Que li repelica sa pel.

La Confession du

CUIGNET : Gâteau; petit coignure, angle.

CUIGNETE : Petite cognée,

CUIL, *cui* : Qui, lequel.

CUILIÉ, *ceuillette, cuiliet laite, cuillette, cuillie* : Moi colte des biens de la terre ral; collection des tailles, p d'impôts; *collectio.*

CUIR : Brûler. L'auteur, des abbés et abbesses qui no et entretiennent leurs famill triment de leurs religieux et ses, dit :

Moult d'abesses, moult d'aabé
Souvent ainsi ont Dieu gabé,
Leurs parens paissent et nouri

i en cloistre porrissent,
eu servir se dedusent
le l'iaue ou li nef *cuisent.*
ier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 34.

urée, curie, cuyrée : Col-
ou de buffle semblable à
rochet que portent les pé-
corium.
cuite : Coudée, mesure;

: Chasse au loup; et la cu-
iens de chasse; de *corium.*
: Peau dont la laine a été
nais qui n'a point encore
mégie.
a, *cuiratier :* Ouvrier qui
la préparation des cuirs;

(rime) : Cuirasse, pour-
manches.
a : Couvrir quelque chose

u verbe *cuider :* Je présu-
ense.
s : Cuisson.
ON : Soin, inquiétude.
ZANZON.
, *cuisiault, cuisiaux, cuis-*
sot, cuissots, cussiere : Cuis-
ure des cuisses; *cosserium;*

s : Petite boîte en cylindre
ix pouces de longueur, qui
en plusieurs endroits; on
des épices et autres dro-
matiques pour l'apprêt des
e boîte se portoit dans la
coquina.
RIE : L'art de faire la cui-
prêter à manger; *ars co-*

T, *cuissin :* Coussin, oreil-
lcita.
s : Cousins, parens, alliés;
us ou de *consobrinus.*
r le laisserent ensi,
demain que li jors esclaircist,
Hernaut manderent moult tost et il i vint,
Son frere acole asseiz et conjoi,
Et puis Girbert qui estoit ses *cuisins,*
Et la Roine au gent cors seignori.

Roman de Garin le Loherens.

CUISSART, *cuissel, cuissere :* Armure des cuisses.

CUISSENIER : Cuisinier. *V.* CUEUS.

CUISSETE : Ce qui couvre la cuisse d'un animal.

CUISSEUX : Les côtés de la selle où posent les cuisses du cavalier.

CUISSOTS : Armure des cuisses.

CUIT : Brûle, brûlé; du verbe *cuir.*

CUIT : Il pense, il imagine, il présume; du verbe *cuider; cogitat.*

Ainsi com li enfès empoigne
La chandoile, dont il se *cuit* (brûle)
Ont il embracié, ce *cuit,*
La mort, ne lou *cuit,* ains le croi.

La Bible Guiot, parlant de l'ordre de Grantmont.

CUITE (à) : A force. *A cuite d'esperons :* Presser bien fort un cheval.

CUITEMENT : Franchement, sans payer, gratis.

CUITTE : Quitte, qui ne doit rien, égal, pair.

CUIVE : Airain, cuivre; *æs cyprium, cuprum,* selon Borel.

CUIVERS, *cuivert :* Méchant, cruel, débordé, libertin, esclave, homme de condition servile, infâme, perfide; bas, abject, sans principes, sans sentimens. Guiot de Provins dit qu'autrefois on trouvoit trois vertus dans les couvens, savoir, charité, droiture (justice) et vérité; mais que de son temps on y avoit substitué les suivantes :

La premiere a nom traisons,
Et la seconde ypocrisie,
Et la tierce a non symonie,
Las! com ci a cruel echange,
Que traisons est si estrange
Ypocrisie si couverte,
Et symonie si *cuiverte,*

Et si destroite et si ardans,
Bien sont ces trois vieilles puans
Hui est li jors dame du monde.

La Bible Guiot.

CUIVERTISE : Bassesse, esclavage, méchanceté, cruauté, libertinage.

CUL : Poignée, manche.

CULAIGE, *culage, cullage, culliage :* Droit tyrannique et odieux que certains seigneurs s'attribuoient, de coucher la première nuit des noces avec l'épousée ; c'étoit aussi le nom du présent que l'époux étoit obligé de faire à ses amis le premier jour des noces, pour qu'ils le laissassent coucher avec sa femme.

CULCHER : Coucher, se baisser, se prosterner ; *cubare.*

A cui quant en la vertut de Deu, del auctoriteit Sainz Pirre, dissent soi avoir ferme speranee de la santeit de celui, manes li honorables hom soi *culchat* en orison et il commençant les sollempniteiz des messes, el regart del tot poissant Deu offrir sacrefice.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, *ch.* 3.

Cui dum in virtute Dei, ex auctoritate Petri, fixam salutis illius spem habere se dicerent, protinus venerandus vir orationi incubuit, *et missarum solemnia exorsus, sacrificium in conspectu Dei omnipotentis immolavit.*

CUL-DE-LA-COURCELLE : Le derrière, le fond d'une petite cour.

CULHICHA : Collecte, récolte ; *collectio.*

CULIERE, *coliere, culeron :* Partie de la croupière qui passe sous la queue du cheval. *Voyez* COLIÈRE.

CULITE : Espèce de petite mouche.

CULLAGE. *Voyez* CULAIGE.

CULLET : Espèce de drap ou de peau.

CULLOT : Espèce de chien.

CULOT : Creuset, sorte de bourse ; c'est aussi le nom d'un oiseau dernier éclos d'une couvée ; il s'est dit aussi pour le coin du feu.

CULPE : Faute, délit, ment ; *culpa.*

Après ce que li premerains pe maine lingie por sa *culpe*, fu fors joies del paradis.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4

Postquam de paradisi gaudiis gente, expulsus est primus hum parens.

CULPER, prononcez *cou* cuser ou reprendre d'une f mer ; *culpare.*

CULTE : Matelas, lit d *culcita.*

CULTIFIEMENT : Culture entretien ; *cultura.*

Ceste generatioums de ciel son quant eles estoient crées el jour Sire fist ciel et terre et tot *cult* champeinz que ceo fust née en t herbe de regionne avant que ceo

Bible, Genèse, chap. 2

*Istæ sunt generationes cœli et ter creata sunt, in die quo fecit De cœlum et terram : et omne vir antequam oriretur in terra, omn bam regionis priusquam germina

CULTIFIOR, *cultifiour :* I qui cultive les terres ; c *cultor.*

Abel adecertes fust pastur des Cain *cultifior. Bible, Genèse, ch.*

Fuit autem Abel pastor ovi agricola.

Ils laborront en la terre et i laquelle est esparse et lée à deffa *fiour. Ibid. chap.* 34,

Negotientur in terra, et exer quæ spatiosa et lata cultoribus

CULTIS, *courtil :* Jardin verger.

CULTIVAGE : Labourag des terres.

CULTIVEMENT, *cultiveur* mage, adoration, culte q à Dieu ; *cultus.*

a : Labourer, cultiver, *cultivare.*

: Grand vase à boire;

: Infâme, pervers, trai-
. *Voyez* CUIVERS.

: Peuples dont il est beau-
dans Ville-Hardouin.

AIN.

E : Crémaillère d'une che-

: Vallée, vallon. *Voyez*

MENT, *cumandement :* ment, ordre, ordonnance; *mandatum.*

tenud mes veies è mes *cumn-*
aire justise et dreiture en tere,
s pères David. Ne parquant ne
ni le regne.
ivre des Rois, liv. 2, *fol.* 98

Droit singulier que les propres en ligne directe s certains lieux; ce droit ajouter aux propres les acquêts, pourvu toutefois cédassent des trois quarts les propres, et à exiger en donnât le tiers; *cu-*

IF, *cumulatiment :* Qui cumul, accumulation; *cumulatim.*

ie, *cuns*, lisez *c'un :* Que *unus.*

intenant querre alerent,
et Perceval laverent,
à une toaille
noiselle lor baille.
man de Perceval, fol. 344.

R : Entreprendre une le, s'en charger, diviser, *neare.*

, *cunciié :* Souillé, gâté,

I : Salir, gâter, souiller.
IER.

CUNEL : Coin à fendre du bois; *cuneolus.*

CUNC, *cogn :* Un coing; *cotoneum;* en Prov. mod. *cougne.*

CUNG : Coin de la monnoie; *cuneus.*

CUNJUREISON : Conjuration, complot, conspiration; *conjuratio.*

CUNNE : Commencement, génération.

CUNTRAT : Estropié, contrefait; *contractus.*

CUNVERTER : Attirer à soi, convertir.

Alisandre à vus *cunvertez*
Les corages as suges ke vus aves
Lur trespas, e lur tors ostez
A la gent matire pas ne donez
Ke mal pussent parler de vus (vous).
Enseignemens d'Aristote.

CUNY (saint) : Saint Quirin; *Quirinus.*

CUPA : Accuser, blâmer; *culpare.*

CUPE : Vase, coupe; *cupa.*

CUPIDE, *cupidique :* Desireux, convoiteux, envieux; *cupidus.*

CUPIDIQUE : Qui appartient à Cupidon, à l'Amour; *Cupidineus.*

CUPIDONÉ : Joli, mignon, beau; de *cupido.*

CUQUELIN : Certains poids et mesures.

CUR : Cours; *cursus.*

CURA, du verbe *curer :* Avoir soin.

CURACHE : Cuirasse.

CURALIER : Bois, haies, broussailles.

CURATERESSE : Curatrice; *curatela.*

CURATERIE : Tutelle, curatelle, soin; *curatura;* et métier de corroyeur.

CURATIÉ, *curatier :* Tanneur, corroyeur; *curaterius.*

CURATIER, *curatour :* Curateur, tuteur, courtier; *curator.*

CURATRIE : Lieu de débauche.

CURBI : Couvrir, courber ; *curvare.*

CURE : Soin, souci, attention, protection ; *cura.*

En vilté et en ordure
En vie trop obscure
Ai esté lonc terminer.
Roine nete et pure
Quar me preu en ta *cure*
Et si me medecine
Par ta vertu devine
Qu'adès est enterine
Fais dedens mon cuer luire
La clarté pure et fine
Et les iex m'enlumine
Que ne m'en voi conduire.

Miracle de Théophile, par Rutebeuf, n° 7218.

CURÉ, *curés, curez :* Nettoyé, lavé ; *curatus.*

CUREAL, *cureault, cureaulx :* Choristes, enfans de chœur ; *choraules.*

CUREBOISSON : Bêche, hoyau ; instrument de fer pour découvrir ou ôter les racines d'un arbre.

CURECTE, *curet, curete :* Croc pour nettoyer un puits.

CURÉES : Ce mot se trouve sans explication dans le Gloss. du Roman de la Rose ; l'éditeur renvoie au vers 11083, où il se trouve en effet ; mais il a mal lu, ou son Mss. étoit fautif ; dans tous ceux que j'ai vus, il y avoit partout *cuirées*, le carquois, ou la bandoulière qui suspendoit l'arc, ou même la cuirasse.

CUREIT : Curé, prêtre pourvu d'une paroisse ; *curio, curator ;* en bas. lat. *curatus.*

CURER : Nettoyer, polir, rendre propre, avoir soin, régir, gouverner, soigner un malade ; *curare.*

Tu me sembles sains hom, certes voire
Ordener me fis Provoire.
A la *cure* de tout le monde,
Si com il dure à la reonde,
Partout vois les ames *curer.*

Roman de la Rose.

Tu sambles sains homs — certes voire ;
Ordener me fis à Provoire ;
S'oi la *cure* de tot le monde
Si com il dure à la réonde ;
Par tot vois les ames *curer.*

* *Roman de la Rose, vers* 11(

CURETTE : Cure-dent, cure-

CUREUR : Curateur, celui soin des biens d'un mineur.

CUREURE, *curure :* Ordure qu'on ôte en nettoyant, inst à nettoyer ; *curatura.*

CUREUSEL : Cloche qui an le couvre-feu.

CURGE : Court, bref ; de c

CURIALITÉ : Courtoisie, bo

CURIALS, *curiault, curiaus* nes qui jouissent de l'état de c hommes dont la réputation tacte, contre lesquels il n'y jugement infamant, gens à posséder les charges pub *curiati.* Ce mot n'a jamais s homme de cour, courtisan, a l'a dit Borel.

Modestius dit : Se cil qui ont fait ou de leur grié, ou par tricherie, aucune digneté, il sólent estre envoié mais il doivent prendre plus legiere v des *curiaus*, se il puet avenir, et l'e demander consoil au Prince.

Affermemans de fuus nom et par faussonnerie, li avocas qui a été pa esté hors d'ordre *curials* porce qu recité par devant le Prevost un fa mens, puet recevoir sa digneté apr aus, car il ne chaï pas en la loi por seté, mais por reciter la, et por cel rescn, li bas hom qui fut envoié en porel, par cel meisme cause porra *curials* quant il sera revenus.

Mss. de la Bibliothèque I n° 8407, fol. 19

CURIANSA : Sollicitude, tude, empressement ; *curiosi*

CURIAUX : Enfans de chœu ristes ; *choraules.*

CURICULE, *curule, curulei* chariot, petit char ; *curriculu*

CURIE : Envie, desir.

ɪ : Cuir, peau d'animal;

urians, lievres, chevrel et aingel
ruq doivent une obole de tonliet.
. *des Mestiers de Paris, fol.* 101

:, *cure, curres :* Char, cha-
rus.

ɔL : Pain destiné pour les
nes.

ı, *curious, curos :* Empresse,
èle, d'affection, soigneux,
curieux; *curatus, curiosus.*

ĖTAD : Soin, inquiétude,
; *cura, curiositas.*

ı, *curon, curotte :* Instru-
r curer, nettoyer, pour ôter
ui s'attache à l'oreille de la

ıMĖN : Avec soin, attenti-
curatè.

: Chariot, sorte de voiture.

ŁAIRE : Amas d'iles.

Cour; *cortex.* Voy. CORT.

:edent si puet il recovrer
vont efforcer de donner,
rroit le plet set ans durer
e la *curt* le feist arrester.
man des Romans, strophe 166.

ıE, *curtaysie :* Droit de viu
au mari qui a un enfant vi-
Angleterre, c'est le droit
au mari la jouissance, pen-
ie, d'un fief non noble que
lui avoit apporté en dot.

:, *courtil :* Verger, jardin

:LAIGE : Herbes ou plantes
:, légumes.

.LIER : Homme de cour,
; *curialis.* Voy. aussi COUR-

ı, *courtil, curtis, curtiu,*
erger, jardin potager. *Voy.*
ʊs.

ɪE. *Voyez* CORTINE.

ıER : Enfermer, enclore un
murs ou de haies.

CUAULE : Char, chariot.

CURVATURE : Voûte, courbure, cintre; *curvatura.*

CURVATURÉ : Courbé, plié, voûté; *curvatus.*

CURVER : Se courber, plier, prosterner; *curvare.*

Soies tu Seignor de tes freres, et soient le fils de ta mere devant toy *curvez*, si soit-il maldit, qui toi maldira, et cil que toi beneaquira soit repleni de benecisons.

Bible historiaux, Genèse, chap. 27, *verset* 29.

Esto Dominus fratrum tuorum, et incurventur ante te filii matris tuæ : qui maledixerit tibi, sit ille maledictus : et qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur.

CUS : Le derrière.

Entre deux selles chiet (tombe) *cus* à terre.
Plus tire *cus* que corde.

Anciens Proverbes du treizième siècle.

CUSANSON (à grand) : Avec grande dextérité, avec beaucoup de sens et d'adresse, adroitement.

CUSENIER : Cuisinier; *coquus.*

CUSIN, *cusine :* Cousin, cousine, parent; *cognatus.*

CUSTAGE. *Voyez* COSTEGES.

CUSTODE, *custodie :* Rideau, étoffe; étui, coffre, armoire, fourreau; prison, platine; *custodia.*

CUSTODE : Sacristain chargé du soin des habits sacerdotaux, des reliques et autres effets précieux d'une église; *custos.* Dans quelques collégiales, le *custode* étoit trésorier, et sa place regardée comme la première du chapitre.

CUSTOTE : Manches de robes semblables à celles que portent les prêtres.

CUSTUME : Habitude, coutume; *consuetudo.*

Et vos garderez cesti jor en vos generations par perpetuelle *custume.*

Bible, Exode, chap. 12, *vers.* 17.

Et custodietis diem istum in generationes vestras ritu *perpetuo.*

CUTE : Cache, lieu secret ; *cutum ;* d'où *cuter,* cacher.

CUVAIGE : Cellier, lieu où l'on serre les cuves ; de *cuva* et *cupa.*

CUVELETTE, *cuveau :* Terrine, cuvette, petit cuvier.

CUVELIER : Tonnelier, faiseur de cuves.

CUVERT : Vassal, serf ; infâme, perfide, traître. *Voyez* CUIVERS.

Une serve se maria o un serf d'une eglise, enprès li sires à la serve l'afranchi et le mari remest *cuvert*, ils orent enfant. Or vodrent li clerc à qui le pere estoit serf, que li enfes fu serf pour ce que le pere l'estoit, le fiz à soi deffendre mostra la chartre de franchise de sa mere ; le Pape dit que se li clerc ne dient rien contre la chartre, que il ne demandent rien à l'enfant, cum il déent plus deffendre que travailler.

Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 100.

Au fol. 18 du même Mss., il y a :

Que qui est nez de franche mere, ne doit pas estre mis en *cuvertage.*

CUVERTAGE : Esclavage, servitude.

CUVERTIERE : Le toit, la couverture d'une maison ; *opertorium, coopertura.*

CUVIAUX : But dans lequel on tiroit à l'arquebuse.

CUXENIER, *cuxinier :* Cuisinier ; *coquus.* Voyez CUEUS.

CUXINE, *cuixine :* Cuisine ; *coquina.*

CUYDANCE. *Voyez* CUIDER.

CUYDER : Penser, croire, présumer, s'imaginer ; *cogitare.*

CUYGNIÉ : Coin, pièce de terre terminée en pointe ; de *cuneus.*

CUYRIEN : Taxe, impôt sur le cuir ; de *corium.*

CUYSOL, *cuysot :* Jambon, saucisson ; de *coxa.*

CUZANZON, *cuzençon :* Souffrance, douleur cuisante.

Si ne soit mies grief à ceos ki saiges sunt des escritures, si nos ceos ki moens saige sunt, avons assi *cuzençon* si cum charitei requiert, je croi qu'il mis rout mies boisiet de lor delice.

Sermons de S. Bernard, fol.

CY : Oui ; et ici ; *hîc.*

CYBOINGNE : Ciboire, vase tabernacle ; *ciborium.*

CYKE VOS : Voici, voilà ;

Cykevos une Virgine conciverat rat un fil si appellerez son non k'atretant valt cum Deus ensembl

Sermons de S. Bernard

Ecce *Virgo concepit et pariet vocabitur nomen ejus Emmanuel* ; *pretatur nobiscum Deus.*

CYMAISE, *cymoise :* Vase d'étain à mettre du vin ou queurs ; *cyma.*

CYMBALE : Petite sonnette d'église ou de réfectoire, sor mulet ; *cymbalum.*

CYMBALLER : Sonner les cy au figaré, décrier quelqu'un lat. *cymbalizare.*

CYMBE : Nacelle, petit chaloupe, canot, barque ;

CYMBULISTE : Faiseur de de *cymbula.*

CYMEAULX : Extrémités d ches d'un arbre.

CYMENTIERE : Cimetièr CIMENTERE.

Et en après ladite Ponce port pel ou le linceul en un jour de c à l'église, et le mist el *cymentier*

Miracles de S. Louis,

CYMERON : Le bout ou du nez.

CYMETTE : Rejetons ou que les troncs de choux re au printemps ; de *cyma.*

CYNAMOME : Cannelle, é

CYNELE, *cenelle, cynelle sinelle :* Le fruit du houx, sauvage, et le fruit de l'épi che ; *coccinellus*, de *coccus*,

ssemblance à la graine d'é-
e fruit est rouge et à petits
: les dindons en vivent en
ndroits.

INE, *cyphonie :* Instrument
ue ; *symphonia.*

NISME : Supplice qui con-
rotter de miel le criminel,
oser, les mains liées, aux
es insectes et à l'ardeur du

RAPHE : Seing, signature.

RYLLES : Espèce d'animal,
risson ou porc-épic ; *chæ-*
du Grec *choirogryllios.* La
or. Mss., parlant des bêtes
défendu de manger, dit :

le chamel et le *cyrogrylles.*

GNE, *cyroyne, syroygne :* Espèce d'onguent pour les blessures, sorte de cérat ; *ceratum.*

CYSEAU : Flèche, dard, javelot ; de *cædere.*

CYTHOLOUR : Joueur de l'instrument de musique nommé *citole.*

CYTOAIN, *cytoaen :* Bourgeois, citoyen, habitant d'une cité ; *civis.*

CYTOAL : Zédoaire, espèce de gingembre, épice.

CYTOLE, *cythole.* Voyez CITOLE.

CYTOLEUR, *cytholeur, cytholour.* Voyez CYTHOLOUR.

CYVE : Ciboule, petit oignon ; *cæpa.*

Certes ay fait mauvais change,
Quant vers moi estes si estrange,
Que j'aime plus que riens qui vive
Et ce ne me vaut une *cyve.*
Roman de la Rose.

CZA ET LA : Çà et là, de côté et d'autre.

D

: Oui ; dites. *Da*, c'est le
atins ; déesse ou dame.

x : Dé à jouer ; *discus ;* ou
; *digitalis.*

IN, *daarein, daarien, daa-*
rein, daerin, dairny, darie,
derraine, derrenier : Der-
est après tous les autres.
dérive du mot françois *der-*
t de la particule *de*, et du
, *retro. Au daarain :* A la
.

adis furent troi larron
compaignie assemblé,
avoir avoient emblé
de siecle et à convers.
avoit à non Travers,
tres deux n'apartenoit,
r compagnie tenoit,
e dui estoient frere,
esté pendus lor pere,
larron *daarain* mès.
avoit à non Haimès,
s ses freres germainš.
Fable d'Haimet et Barat.

DAARAINEMENT : Dernièrement.

DABLÉE : Cueillette, récolte.

Un homme se plaint jasit que un home loua un champ vingt livres jusqu'à cinq ans la *dablée*, lesquex vingt livres l'en a paiées, il me veaut baller le champ, si requeron que vos li faces tenir les convenances, et s'il veut nier que ce ne soit voirs (vrai) nous somes près de prover par nos et par garans, qu'il vit les deniers bailler.
Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 85.

DABONDANT, lisez *d'abondant :* De plus, en plus grand nombre, outre cela ; *abundanter.* Voyez ABANDON.

DACE : Espèce de tribut ou d'hommage rendu à un seigneur, sorte de don gratuit ; *datio.*

DACIER : Collecteur, receveur des tailles et impôts ; en anc. Prov. *dacié ;* et en Ital. *dazio*, impôt, douane.

DACTES : Fruits du dattier, du palmier.

DADA. Coquillart, dans le Monologue des Perruques, appelle *dada*

un homme dont la femme est galante : il le nomme aussi *dando*, et c'est de là que Molière a intitulé une de ses pièces Georges Dandin. *Note de* Barbazan. *Voyez* DANDIN.

DADAIS : Nigaud, sot.

DADIER : Dattier, sorte de palmier.

DAGANOS : Hydropique, enflé.

DAGNER : Daigner, juger digne, être cru digne ; *dignari*.

Et li enfès tot retenoit
Ja deux fois oïr ne queist
Cose que ses maistres deist,
Aucune fois bien la savoit,
Requi et proié li avoit.,
Et prie encore qu'il apragne,
Plus autre cause, se il *dagne*.
Roman de Dolopatos.

DAGONE, *dayrone* : Certaine quantité de cuir ; en bas. lat. *dacrum*.

DAGORNE : Vache qui n'a plus qu'une corne, à qui on en a rompu une.

DAGUE : Raillerie, insulte, propos piquant, paroles mordantes.

DAGUE, *daigue* : Sorte de poignard, de courte épée, dont voici la description selon Nicod. Dague est une manière de courte épée, d'un tiers presque de la due longueur d'une épée qu'on porte d'ordinaire non avec pendants de ceinture à épée, ne pendant du côté gauche pour les droittiers ainsi qu'on fait l'épée, ains attachée droite à la ceinture du côté droit ou sur les reins, laqu'elle ores est large et à poincte d'espée, ores est façonnée à deux arestes entre les trenchans et à pointe plus aigue. La dague se pourroit aussi nommer poignard, combien que le poignard est plus court et moins chargé de matière, en ce que celui qui la porte à tous propos, l'empoigne, ores par contenance, ores pour se faire craindre, ores pour frapper. En bas. lat. *daga*, *dagua* ; en Ital. *dagg* bas Bret. *dac* ; en Allem. *dagen* bazan dérive ce mot de *tactus*, de *tangere*, parce que cette étoit courte, et que l'on touc son ennemi.

DAGUENELLES, *daguenettes* res et pommes séchées au solei four que l'on mange au carêm

DAGUER : Poignarder, f avec la dague ; en Prov. et en *daga*, *daghéjha*.

DAGUET, lisez *d'aguet* : S ment, sans bruit, en cachette AGAIT.

DAGUETTE : Petite dague.

DAICIENANT, lisez *d'aici-* Dorénavant, à l'avenir.

DAIE, *daile*, *daille*, *daye* : le fer d'une faux ; en Langued Prov. *dalio* ; en Esp. *hadalla*.

DAIENT : Doivent ; *debent*.

Nous deffendons que nus de nq soient mis en prison pour debte nu *daient*, se ce n'est pour la nostre.
Guill. de N

DAIERE : Derrière. *Voye* RAIN.

Adam mismes se volt covrir conti Signor, de la femme, par cui il avoit assi cum il par *daiere* son dos s eschuir de la seette.
Sermons de S. Bernard, fo

DAIL, *daille* : Faux, et pr lement le fer de la faux.

DAILLER : Faucher, coup la faux ; *dolare*.

DAIN, *daine* : Animal sa sorte de poisson ; le daim e melle ; *dama*.

DAINT : Daigne.

Qui sert la Vierge et soir et ma
Qu'à s'eu gieu *daint* mettre sa m
Car cil cui gieu plait et vient fi
Riens ne puet perdre, ne meffa
La Mere Dieu qui est la lime
Qui tout escure et tout eslime,

daint et eslimer,
miracles biau rimer
e Gautiers de Coinsi,
: s'amour comence ainsi.
olog. des Mir. de la Vierge, par Gautier de Coinsi.

Dernier. *Voyez* DAARAIN.
: nom propre d'homme;

INEMENT : Dernièrement.
dalle, darne, dele : Tranceau de telle chose que ce e de pierre, d'acier; dé ur lequel on pose des piè- pour bâtir des hangars, r; masse d'or ou d'autres *tlea, taleola.*

dalez, delès, delez : De ıtre, auprès, de côté, çà delà; de *latus, lateris.*

la li Empereres les Prinches et ans estoient premierement l'Ar- Salenique qui *dalès* lui seoit.
Ville-Hardouin, Mss.

Pierre dure qui sert à air des faux; *talea, taleola.* E.

dallée : Fosse, fossé. En :, la *dalle* est un évier, un ıpar où les eaux s'écoulent.
IQUE : Longue robe, esasuble; *dalmatica.*
ros, *delphinos :* Partisans v, lorsqu'il n'étoit encore in; *delphinates.*
ame, *damp, dan, dans,* :, *domp, don, dons :* Seitre, chef, homme élevé au-autres par son mérite, ou uvoir et ses richesses; femité, dame de haut parage; en bas. lat. *domnus, domnula;* en anc. Prov. *dom,* bas Bret. *dam, dom;* en en Esp. *don.* Ce diminuıa à quelques prélats et à certains ordres de religieux. C'étoit, disoit-on, pour se mettre au-dessous de Dieu, à qui seul appartient le titre de *Dominus.* Le mot *dame* a formé beaucoup de noms propres, tels que Vidame, *Vice dominus; Dam-Martin,* la ville du seigneur Martin; *Dam-Pierre,* la ville du seigneur Pierre, &c.

DAM, *damage, damaige, dammage, damnage, damnaige, dampmaige :* Tort, dommage, dégât, action de nuire, condamnation, perte; *damnum,* au plur. *damna;* en bas. lat. *damagium, dameigium;* en bas Bret. *doumaich, domach.*

Et il portoit un hauberjon en son dos, que li pilet ne li feissent *damage.*
Continuat. de Guill. de Tyr, fol. 338, *V°.*

DAMAGE : Une pie; et par amplification, une *pie grieche.*

DAMAGEANT, *damagent, damajant, damajous :* Dommageable, nuisible, désavantageux.

DAMAGER, *damaiger :* Faire tort, causer du dommage; *damnum agere, damnum generare;* en anc. Prov. *dampnëjha.*

Et pour che ne doit nus estre ois en debattre testament, se il ne se sent *damagiez* par le fet dou testament.
Coutume de Beauvoisis, chap. 12.

DAMAJANT. *Voyez* DAMAGEANT.

DAMATICLE : Vêtement de prêtre, habillement d'église. *Voy.* DALMATIQUE.

DAME : Seigneur; c'étoit aussi le nom donné aux femmes de distinction jusqu'aux femmes des chevaliers inclusivement : celles des bacheliers, quoique nobles, ne portoient que celui de *damoiselle.* Ce mot, suivant Borel, vient de l'Hébreu *daman,* qui signifie *silere,* parce que, dit-il, les dames tiennent leur gravité, et affectent de parler peu. Il y a appa-

rence qu'il a trouvé cette origine plus savante et plus belle que le *domina* des Latins. *Voyez* DAM.

DAME-DÉ, *dame-deu, dame-dex, dame-dieu, dame-diex :* Sorte d'exclamation qui répond à celle de Seigneur Dieu ; de *Dominus Deus.* Les Italiens disent encore dans le même sens *Domino Dio.*

Cil *dame-dé* qui fist air, feu, terre, mer,
Il doint saint Paradis qui tant fait à amer
A tous ceus qui orront mon dit sans diffamer.
Rutebeuf, Fabl. de la Voie de Puille.

DAME-GRANT, *dame-mere :* Grand-mère maternelle, belle-mère; *domina mater.*

DAMEISEL, *damisel, damoiseau, damoiseaulx, damoisel, damoisiax, domixoul :* Jeune gentilhomme, jeune homme de noble extraction qui n'étoit pas encore reçu chevalier, et qui aspiroit à l'être. Ce nom se donnoit même à l'héritier présomptif de la couronne ; mais ce titre se perdoit lorsqu'on étoit parvenu à la chevalerie; en bas. lat. *domnulus, domicellus, domnicellus*, diminutifs de *dominus ;* en Langued. et en Prov. *doumaisël.*

Damoisel et Escuyer sont arrivés à Novandel demandant chevalerie, lequel l'ayant reçu n'est plus appellé de tels tiltres, ains seulement du tiltre de chevalier.
Amadis des Gaules, liv. 3, *chap.* 3.

Mort tu as pris l'oisel avec l'oisillon,
C'est le biau *damoisel*, Jehan Tristan ot non,
Drois fu com un rosel, iex vairs come un faucon,
Dès le tens Moysel ne nasqui sa façon.
Les Regrets au Roy Loeys (Louis IX), *Mss. n°* 7218.

L'auteur parle d'un fils de S. Louis qui naquit en Asie, et qui fut nommé Tristan, parce qu'il vint au monde dans le temps que la Reine étoit en grande affliction. (*Voy.* l'histoire de S. Louis, par Joinville, de 1761, *in-fol.* pag. 84.)

DAMEISELE, *damisele, damoiselle, domsel, donsel :* Fille de traction, gentilfemme qui pas titre de dame, étoit ép damoisel ou d'un écuyer; *domicella, dominicella, do* bas Bret. *damesell ;* en A *sel ;* en anc. Prov. *donzëll*

Deduit lor estoit et delis
De gesir à aise en lor lis
D'acoler ces cortoises da
Lor *damiseles*, et lor fan
Qui tant erent plaisant et
Cil valès de lor *damisele*
Roman de D

DAMES : Point, peu.

DAMGE : Dommage, tor

DAMNATION, *damname* ment, condamnation ; *da* anc. Prov. *damnamën.*

DAMNÉ : Condamné, reje *damnas, damnatus.*

DAMNER, *damneir :* Co rejeter, blâmer ; *damnar* Prov. *damnar ;* en Langue en Ital. *dannare ;* en Esp. et en bas Bret. *damna.*

Femme, nuls ne t'at *damneie* ne je ne te *damnerai* mie, vai, les mais pechieit.
Sermons de S. Berna parlant de la femm

Nemo te condemnavit, *mulier mine. Nec ego te* condemnabo, *plius noli peccare.*

DAMOILLER : Suivant appeler, traiter une femme de damoiselle, fréquenter et damoiselles, faire la dan *mina mulier.*

DAMOISEAU, *damoisel, d* Jeune homme. *Voyez* DAM

DAMOISELER : Faire la d fréquenter les damoiselle une personne de damoisel pératrice, forcée de s'enf méchanceté et la trahison l'empereur, fut obligée de

gouvernante chez un sei-
t le frère devint amou-
il la sollicita en vain, et
à ce sujet :

et vaincre ne douter,
pas simple, ne folette,
à vieille fauvette
rillier faisoit à li ;
el a il failli,
lin voit oiseler,
, et *damoiseler*.
r de Coinsi, liv. 2, *chap.* 1.

, *damount*, lisez *d'amont* :
u plus haut, au faîte ; *ad*

Voyez DAM.
BLE : Condamnable.
MENT : Condamnation.
IER, *dampnisier* : Faire
r du dommage, du pré-
mnum facere.
SEMENT : Avec dommage.

ke tus m'oiez entendes
pasturs a sur pueple poses,
sement en sera encuses
upaignon de lur iniquitez.
an des Romans, strophe 105.

Tort, perte, dommage,
ion ; *damnum*. Voy. DAM.
mbë, lisez *d'an, d'ambë* :

: Danse, action de danser.
a, *danchier, dancier* : Dan-
r ; *tensare*, ou, selon Bar-
tensus, partic. de *tendere* ;
t. *dansare*. Les Latins se
servi de *densare*, pour
ıler.

mement, ayent *dancié* ou non, il
ent tous venir *dancier* icy ; pour
bœuf ung linceul qui signifie se-
Dance aux Aveugles, pag. 63.

, *dando* : Homme indolent
lige sur le compte de sa
complaisant, un George
lochette qu'on met au cou
ux, ainsi nommée à cause
du son qu'elle rend par le mouvement continuel qu'elle fait.

Jennin espleuche des chardons,
Maistre Prebtres se va jucher,
Le *Dando* tranche des lardons,
Quant on va sa char embrocher.
Coquillart, Monologue des Perruques.

Et plus bas :

Le *Dando* faict boullir le pot.

DANGER, *dangier* : Dixième qu'on prélevoit pour le Roi sur le prix de la vente d'un bois.

DANGER DE QUELQUN (etre en) : Etre son redevable ou obligé.

DANGEREUX : Dédaigneux, craintif, difficultueux.

Lors la belle Ellinde n'en retint qu'un des trois, non pas pour accomplir le vil péché, dont elle estoit bien *dangereuse*, mais pour et entencion d'estre preservée et saulvée à son honneur.
Roman de Floridant et d'Ellinde.

DANGIER, *dangiers, dongier* : Difficulté, obstacle, crainte, empêchement, contradiction, peine, soupçon, délai, retard, contredit, défense, contestation, traverses. Ces mots exprimoient aussi les douceurs et les peines de l'amour. *Faire dangier* : Faire difficulté, refuser ; *à dangier*, avec embarras. Ménage le dérive de *damnum gerere*, et Barbazan de *tangere*, faire une chose sans danger, sans empêchement. Le Dictionnaire de Trévoux dit que ce mot est corrompu de *dominari*, et peu après il le fait venir d'*indulgere*.

Par les chemins et par les voies
Trouve l'en les tables assises,
Et dessus blanches napes mises,
Si i pueent boire et mengier
Tous ceux qui veulent sans *dangier* * * difficulté.
Fabliau de Coquaigne.

Lors manderent le forsené,
Que les gens eurent amené,
Amené l'ont à moult grant paine,
Car le Diables si le demaine,

Que nus ne le pooit tenir,
Grant *dangier* * faisoit de venir * difficulté.
Mais toutes vois si se penerent,
Tant qu'à la boiste l'amenerent.
Mir. de la Benoite Dent de Nostre-Seigneur.

Avoir signes patibulaires, cepe, piloris, sont signes de haute justice, et quant il chéent, le Seigneur les puet redresser dedens l'an sans *dangier* * d'autrui * empêchement.
Anc. Coutume de Troye, art. 160.

Bel-acueil molt bien me servi,
Quant le boton de si près vi;
Mès uns vilains qui grant honte ait,
Près d'ilecques repost s'estoit.
Dangier ot nom, si fu closiers,
Et garde de toz les rosiers.
En un destor fu li cuvers
D'erbes et de foilles covers,
Por ciax espier et sorprendre
Qu'il voit as roses la mein tendre.
* *Roman de la Rose, vers* 2839.

Venez i toutes sans targier,
Eles responent sans *dangier*, * * retard
Nos i irons, Symons, biau frère,
Loé en soit Diex nostre pere
Quant il nos tant nos adaigna,
Que à sa feste nos manda,
Moult en devomes liées (joyeuses) estre.
Fabliau de la Court de Paradis.

DANGIER : Garde, protection, tutelle. L'auteur parlant de richesse, dit :

Chascun si l'apeloit sa dame,
Et craignoit come riche fame,
Tous se mettent en son *dangier*,
Et la veut cascun calengier.
(Chacun se dispute à qui l'aura.)
Roman de la Rose.

Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier
Que riches gens ont grant poissance
De feire ou aïde, ou grèvance;
Tuit li greignor et li menor
Portoient à Richece ennor :
Tuit baoient à li servir
Por sa grace miex deservir,
Chascuns sa Dame la clamoit,
Car toz li mondes la cremoit:
Tuit li mons iert en son *dangier*.
A sa cort ot maint losengier,
Maint traïtor, maint envieus.
* *Ibid. vers* 1030.

DANJON, *dongeon :* Donjon.

DAN-MARTIN, *Dam-Martin, Dampmartin, Dom-Martin :* La ville Dammartin, c'est-à-dire du seigneur Martin. *Voyez* DAM.

DANNEMENT : Condamnation. *Voyez* DAM et DAMNATION.

DANNER. *Voyez* DAMNER.

DANOUE : Le Danube, grand fleuve d'Allemagne ; *Danubius.*

DANQUI : De là, d'ici, par delà.

DANRÉE : La valeur d'un denier.

DANS, *dom :* Seigneur ; *dominus.*

DANSATRICE : Danseuse, sautatrice, en bas. lat. *dansatrix*, de *tensare tendere.* Voyez DANCHER.

DANSEL, *damoisel :* Jeune homme de qualité, jeune gentilhomme. *Voyez* DAMEISEL.

DANSEMENT : Danse, action de danser.

DANSES DE MAYE, autrement *Trimées trimasots*, à Metz : Anciennes danses romaines, dont il reste des vestiges dans plusieurs de nos provinces. Le premier jour de mai, les jeunes villageoises, parées de leur mieux, s'attroupoient, et alloient chanter devant les portes des personnes distinguées, une chanson dont voici quelques mots qui servoient de refrain :

C'ost maye, la mi-maye,
C'est le joly moys de maye
Aux *trimasots.*

Alors les personnes devant qui elles avoient chanté, leur donnoient des œufs, des poulets ou de l'argent, et les faisoient danser. C'est sans doute de cette coutume qu'est venue la cérémonie de planter des arbres devant la porte des magistrats.

DANT : Seigneur, maître, monsieur ; *dominus.* Voyez DAM. Le Renard, s'accusant d'avoir beaucoup croqué de poules, dit :

Maint en ocis en tele maniere
Une en fis-je porter en biere,

Dant noble le Lyon,
ocis en trayson;
le me fu tolue,
t ma goule estre pendue,
illant l'aile d'un poucin,
n fors que de larcin:
moi, or m'en repens.
La Confession du Renard.

., *denter :* Dompter, assujettir, réduire; *domitare.*
LARTIN : Petite ville à sept Paris, sur la route de toit un comté au treizième

l'une des parties meint sous le issons et l'autre dessous le Conte rtin, si avient à le fois que li uns rs vieut penre le contens en sa *Coutume de Beauvoisis, ch.* 51.

., *demoisel :* Ecuyer.
IAGUISA, lisez *daoutra-guierement*, d'une autre manière.
R : Le sénéchal, et aupacellérier, le chargé des s de bouche de nos Rois; *dapis*, mets, et de *fero*, je *pificus, dapifer.*
RAT : Charge, office de séle *dapifer;* intendance gér tous les offices domestia maison du Roi; en bas. *eratus.*
N-DIT, *daqi o en-drit, o lrëg :* Puis, ensuite, après;

lars : Trait, flèche, javelot, *rdus.*
: Je donnerai, je baillerai.
DOINE : La Dardanie.
INE, *dardaigne, dardène :* valant six deniers; en Prov.

IER : Celui qui lance des oldat armé d'un dard, arba*lardiarius.*
ALIOU : Ardillon de boucle.

DARDANAIRE, *dardanier :* Usurier, agioteur, vilain, crasseux, avare; *dardanarius.*

DARDAUX : Deux, et d'eux, selon Borel, qui cite Ville-Hardouin : je l'ai toujours vu écrit *d'aux*, d'eux.

DARDE : Flèche, trait, javelot, pointe, élancement; *dardus.*

DARDENNE : Petite pièce de monnoie valant six deniers.

DARDER : Piquer, poindre, lancer un dard, une flèche, une arme pointue.

DARDILLE : Petit javelot.

DARE, *darrein, detras :* Derrière, de l'autre côté. *Voyez* DARRAIN.

DARREMENT : Déclaration de guerre.

DARER, *daurer :* Darder, élancer, faire quelque chose avec vivacité, entrer avec précipitation.

DARESE : Usé, vieux, passé.

DARESON : Faute, insulte, violence faite à quelqu'un, action contre la raison; de *ratio.*

DARIÉES : Denrées, légumes et autres menues marchandises qui se vendent en détail.

Labeon dit que si uns homs d'aucune contrée a loué un sergent (apprentif) marchant pour vendre ses *dariées*, ce que il fera devoroit autretant valoir com se son Seignor le fesoit. *Desfontaines, chap.* 29, *art.* 2.

DARIENNE : Dernière, qui est après les autres. *Dariennes volonteis :* Dernières volontés.

DARIËRA : En dernier lieu, enfin.

DARIOLE : Sorte de gâteau : les darioles d'Amiens étoient fort estimées.

DARNAIREMENT : Dernièrement, en dernier lieu.

DARNE, *danè, daurne :* Etourdi, sujet aux vertiges; fou, endormi; et tranche, portion, morceau de viande.

DARNIÉ. *Voyez* DARE et DARRAIN.

DARON : Vieux, rusé.

DARRAIER, *darré, darrein, darrenier, darrier :* Derrière, dernier. Voyez DAARAIN.

DARRAINEREMENT, *dareinement :* En dernier lieu, dernièrement.

DARS, *darz :* Tout ce qui peut s'employer pour jeter, comme pierre, flèche, pique, javelot.

Mes *darz* est generaument tout ce que aucuns giettent o sa main.
Ancienne Coutume d'Orléans.

Li honte que li Phariseu orent de ce qu'il coyement se departirent, mostrat bien k'il durement fussent feruit de cest soul *darz* li front dur com pierre.
S. Bernard, fol. 138, *parlant de la femme adultère.*

Quam graviter enim ad verbum hoc saxea corda transfossa, quam vehementer hoc uno lapillo *contritæ sint lapideæ frontes, rubor ipse confusionis et clandestinus probavit accessus.*

Le texte latin est bien différent du françois : ce n'est pas seulement en cet endroit. Ce qui sert encore à prouver que le manuscrit des Sermons est original, et non une traduction, ainsi que l'a avancé un savant. *Note de Barbazan.*

DART : Faux, faucille.

DAT : Dé à coudre ; *digitalis ;* mot en usage en Provence et en Languedoc.

DATAIRE : Officier de la chancellerie de Rome. Ce nom vient de ce que le *dataire* mettoit autrefois la date à toutes les suppliques ; *datum Romæ.*

DATATEUR : Donataire ; *dator.*

DATE : Dette ; *debitum ;* urine.

DATERESSE : Femme qui donne, qui vend ou qui laisse son bien ; de *dator.*

DATI, *datil :* La datte, fruit du palmier qui vient en Afrique ; en Prov. *datus, datil.*

DATON : Date d'un écrit ; *datum.*

DATORBER : Détourner, e cher, déranger ; *disturbare.*

Qui fera force et *datorbera* aucun viegne à son jor, il amendera de 60
Ancienne Coutume d'Or

DATOUR : Caution, répondan nateur, cessionnaire d'un bien

DATTERES : Débiteur ; *debit*

N'en eswarde mie solement à Den, ea assi *datteres*, à tes Prelais et à tes
Sermons de S. Bernard, fol.

Noli ergo quasi solum attendere De bitor *enim es etiam Prælatis, etiam bus tuis.*

DAU, *daoux :* Deux ; *duo.*

DAUBER : Bien battre.

DAUBEUR : Médisant, mauvai gue qui n'épargne personne, ra

DAUCHERON : Doloire, ou tonnelier.

DAUDENEZ : Mauvaise rencc

DAUMËN ; Pendant que.

DAUNTER : Dompter, venir à

DAUQUI EN AVANT : Désorm l'avenir, dans la suite.

DAURADE : Sorte de poisson ; dit aussi pour lancement de d

DAUS, lisez *d'aus :* De eux, ent

Li uns *d'aus* li dist primerains
Les teches qu'avoit li vilains,
Et com ert plein de felonie.
Fabliau du vilain

DAUTEL, lisez *d'autel :* De pareil, de semblable. *Voyez A*

Se gentilx hons tient vilenage, et il de ce qui apartient à vilenage, les sont *d'autele* condition, comme se hons de pooté, che est à dire qu'il des meffets de villenage de petites ame cinq sols. *Coutume de Beauvoisis,*

DAUTIER : Parement d'autel *tare.* Voyez AUTEILZ.

DAUX : Faux, faucille.

DAUXE : Gousse d'ail ; de-li fait *dauxer,* frotter avec de l'a

DAVALER : Descendre, aller e

DAVANT : Devant, avant ; t de femme.

TAIGE : Davantage, en ou-
plus.

TZER : Prévenir, devancer.

ous donkes la fazon nostre Seignor
ion. *S. Grégoire, fol.* 46.

pemus *igitur faciem Domini in*
.

r, lisez *d'avau* : En bas, là-
là-bas. *Voyez* AVAL.

T : Saisine, possession, dé-
ent.

OIRE, *davictoire* : De David;

, chambre et cortine,
me au Roy de gloire,
jame pare et fine,
ré de blanc yvoire,
s de nostre sesine,
ais, tor *Davidoire**, *alias *Davic-*
re
antier, flor d'espine,
palme de victoire.
oiès de Notre-Dame, Mss. n° 7218.

T : Vieux, décrépit, fou,
le *davus* des anciens comi-

lisez *d'ax* : D'eux ; *eorum.*

it eom l'amors est plus grans,
us marri li fins amans,
i uns *d'ax* de l'autre croit
t dit que celer doit
La Chastelaine de Vergi.

: Veillée, assemblée qu'on
ir dans les campagnes pour
.

Dé à jouer ; *discus* ; ou à
digitalis.

'article qui se trouve pres-
ours supprimée dans nos an-
eurs. C'est ce qui a fait dire
r du Glossaire du Roman
e, que le mot *Dieu* étoit ad-
: signifioit divin, divine,
e dans ce roman il y a au
3 :

one volenté comune,
s entre eux sans discordance,
a *Dieu* benivolence.

C'est que la particule *de* est supprimée, et que l'auteur a voulu dire, suivant la bienveillance de Dieu, selon sa volonté. On trouve dans le même Roman :

La mort ne me greveroit mie,
Se je morrois ès bras m'amie.

DE, employé pour à, *ad.*

Une Royne agenoillée qui lui disoit de penser *de* son peuple.
Joinville, Vie de S. Louis.

DE : Depuis, à commencer d'un tel lieu.

Premierement je vous requier pour l'enfant del Marchis toute la terre qui est *de* Mothon dusques à Macre et toutes les appartenanches qui sont chi en dedens et qui estre i doivent. *Ville-Hardouin.*

DE : Que, pour, pour que. *De moi* : Pour moi.

Ne quist qu'il eut moine an convent,
Plus *de* li fut religieux.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 32.

DÉ, *Deaux, Deu, Dex, Diex, Diu, Diuu* : Dieu, le Tout-Puissant ; *Deus.*

Le premier jor de la semeine, fu la résurretions ; lors repeira li veirs solauz, li fix *Deu*, don fu grant joie en ciel et en terre.
Comm. sur le Sautier, Ps. 29, *vers.* 6, *fol.* 61, *V°.*

DEA : Vrai, vraiment, certes, certainement, espèce d'affirmation : on s'en sert encore pour l'expression commune *oui-da.* Voyez DA.

DEABLAGE : Redevance en bled, sorte de dîme ; de *bladum.*

DEABLE, *deauble* : L'esprit malfaisant, le diable ; *diabolus.*

DEABLIE, *deaublie* : Diablerie, assemblée des sorciers au sabbat, ce qui provient du diable.

DÉALS, lisez *d'eals* : D'eux, de eux, entre eux.

DEAMBULATION : Promenade ; *deambulatio.*

DEAMBULER : Parcourir, aller çà et là, se promener ; *deambulare.*

DEAN, *deien, dien :* Doyen, dignité ecclésiastique ; *decanus.*

DEANÉ, *deanté :* Chapitre, doyenné.

DÉANNE : Espèce de cens ou rente.

DEARNE : Partie, portion, brin, morceau.

DEARTUER : Diviser les membres du corps, anatomiser, démembrer, déchirer, selon Borel ; *deartuare.*

DEAU, *deaule :* Dé à coudre ; *digitalis.*

DEAUBLAGE : Redevance en bled, sorte de dîme ; de *bladum.*

DEAUBLE : Le diable, l'esprit malin.

DEAULTÉ, *deauté, diauté :* Soulagement, secret, récompense, remède.

Atten, et sueffre la destrece
Qui or endroit te nuit et blesce,
Car je scai bien par quel poison* (*potion, breuvage)
Tu seras mis à garison.
Se tu te tiens en loyauté,
Je te donrai tel *deauté*
Que tes playes te garrira.
Roman de la Rose.

Dans l'édition de ce Roman publiée par Lenglet Dufresnoy, ce mot a été omis, et on l'a remplacé par celui de *féaulté*, et l'éditeur a mis :

Je te donneray feaulté,
Se tu te tiens a loyauté.

Ce qui forme un pléonasme ; *féaulté* et *loyauté* signifient également *fidélité.* On n'a jamais pu dire : *Si tu tiens à la fidélité, si tu es fidèle, je te donnerai la fidélité.*

DEAUX, *Dex, Diex :* Dieu, le Tout-Puissant ; *Deus.*

DÉBAGOULER : Vomir, rendre ce qu'on a sur le cœur ; au figuré, c'est dire indistinctement toutes les injures qui viennent à la bouche, et ce qui se présente à l'imagination.

DÉBAGOULEUR : Qui vomit, qui *débagoule*, qui parle sans su dit des sottises.

DEBAGUER : Dévaliser, vo trousser les passans.

DEBAIL : État d'une femm vient libre par la mort de so

DÉBAILLER : Ouvrir, dé On le dit encore en Bourgo ouvrir une porte : *débailler* aussi pour dégager, retirer lancer un dard, tirer une Pygmalion, voyant sa statue

Lors voit qu'elle est vive et cha
Si li *debaille* * sa char nue, * c
Et voit ses beaux crins blondoy
Roman de

DÉBARRATER, *débareter, ter, desbareter :* Décoiffer ; d coiffure de femme ; mettr sordre, dissoudre, vaincre, l'ennemi :

Onc mes ne pot estre mat
Ne vaincus, ne *desbaretés*
En nulle guerre, en nul es
Les Métamorphoses d'O

DEBATIERE : Homme qui la propriété d'un héritage.

Et après si puet le *debatiere* p sur la proprieté, mais se li *debat* seigneur, Sire, de tel heritage d vient se desaisir, et dont il vous r vous sessisiez Jean, il n'en est p chois j'en suis en sesine, en tel doit tenir la dessesine en sa main tant qu'il sache la vérité.
Coutume de Beauvoisis, c

DEBATTRE UN DÉMONNEM ger un procès. *Voy.* DÉMON

DÉBELLATOIRE : Com vainqueur, triomphant ; *d*

DÉBELLER : Combattre, dompter ; *debellare.*

DEBET : Débat ; en bas. l *tum ;* en bas Bret. *debat.*

DEBIES, *debz :* Dettes ; de

DÉBIFFER : Gâter le temp défigurer, rendre difforme ; *debëfia. Voyez* DÉBARRATER

R : Affoiblir.
ebitement : Impôt, dette,
ce de redevance ; *debi-*

evons nulles *debites*
s de la loy Moyse,
a doné la franchise.
lie de la Vengeance de J. C.

, *deblaer, deblayer, des-*
leer : Moissonner, cou-
; faire la récolte, enle-
s de dessus les champs,
; de *bladare.*
RE, *deblaeure, des-*
sbleure : La moisson des
te.
ER : Couper les extrémi-
bre.
R : Changer les bornes
; en bas. lat. *debinare.*
E.
EMENT, *debonnement :*
vention, abonnement ;
bonner, abonner, fixer
n'on ne percevoit que
re incertaine.
MENT : Débordement,
l'eau.
EMENT : Avec bonté, avec
racieusement ; de *boné.*

z avant, biau compere,
ez ma comere,
que nous voulons dire ;
bien sans contredire,
a *deboneremeut.*
re Hains et de Dame Anieuse.

IRE : Doux, bon, affa-
us.

s tous grans Princes, et puis-
, soivent privez et *debonnai-*
ent soingneusement communi-
leurs subjets sans ire et sans
, pourquoy commotion soub-
ne, ou sourde, et avec délibe-
erreur congnoistre raisonna-
ement rappeler.
tristote, fol. 9, *V°, n°* 7062.

DEBOUQUER : Sortir des bouches ou des canaux qui sont entre deux îles, ou entre une île et la terre ferme.

DEBOUTEMENT : L'action de repousser, de chasser ; du verbe *debouter,* repousser.

DEBOUTER : Chasser, renvoyer, rejeter, repousser, refuser, pousser, jeter, agiter ; *repulsare.*

Isaac les enparla, pourquoi avez vous venu à moi, un home que vous avez haï et *deboutée* de vous ?

Genèse, chap. 26, *verset* 27.

Locutus est eis Isaac : Quid venistis ad me, hominem quem odistis, et expulistis *à vobis ?*

Jeo les *deboterai* poi et poi de ton regard, si la que tu soie enoitée et eies la terre.

Exode, chap. 23, *vers.* 30.

Paulatim expellam eos de conspectu tuo, donec augearis et possideas terram.

DEBRIGANDINER : Oter la cuirasse d'un cavalier, le désarmer.

DEBRISER, *debrisier, debruser :* Rompre, briser, abattre, estropier, plier le corps en dansant.

Ainz se savoit bien *debrisier,*
Ferir du pié et renvoisier.
* *Roman de la Rose, vers* 743.

DEBTE : Dette ; *debitum.*

Puisque la mort fist Machaut departir,
Et que Vitry paya de mort la *debte,*
Ne feu vu com vous sanz mentir,
Si grant faiseur, ne si noble poëte.
Eustache Deschamps, fol. 225, *col.* 3.

DEBTEUR, *debtour :* Débiteur, créancier, obligé, redevable ; *debitor.*

DEBUCHER, *desembucher :* Faire sortir un homme d'un lieu où il étoit en embuscade, où il étoit pour surprendre quelqu'un ; de *buxus, buxetum,* et *bustum.*

DEBUEMENT : Dûment.

DEC, *des, dex :* Borne, limite, butte de terre. *Voyez* DEX.

DECAÏR, *dekaïr :* Tomber, vieillir, déchoir ; *cadere.*

DECALANGÉ : Qui n'est point accusé, appréhendé. *Voy.* CALANGER.

DECANISER : Faire les fonctions de doyen ; *decanum agere.*

DECARNELER : Tailler, couper la chair au vif ; de *caro, carnis.*

DECAUPER : Découper, briser, mettre en pièces.

DËCAZËMËN : Ruine, dévastation.

DËCËSËMËN : Illusion, surprise ; *deceptio.*

DËCËBRAR : Priver, soustraire, décevoir ; *decipere.*

DE CE EST IL : Il résulte de là.

DECEINDRE : Oter une ceinture ; de *cinctorium.*

DECENDE : Sorte de vêtement à l'usage des hommes.

DECEPTE, *deception :* Tromperie, surprise ; *deceptio.*

Et *deception* engendre presumption, infidelité, desloiaulté, et desloiaulté engendre larrechin et toute roberie et pillerie.

Les Secrets d'Aristote, fol. 8, *V°, n°* 7062.

DECEPTÉ : Trompé, surpris ; *deceptus.*

DECEPTER : Tromper, abuser ; *decipere ;* en anc. Prov. *dëcëbré.*

DECEPTEUR, *deceptif, decepvere :* Trompeur, fourbe, séducteur, frauduleux, plein de fourberie ; *deceptor.*

DECEPTION : Tromperie, fourberie, fausseté.

DECEPTIVEMENT : Frauduleusement, avec tromperie.

DECEPUT : Trompé, abusé, fraudé, frustré, surpris ; *deceptus.*

DECEPVÈRES. *Voyez* DECEPTEUR.

DECERCLÉ : Qui est rompu, dont le bord est défait ; de *circulus.*

DECERCLER : Rompre les cercles qui soutiennent quelque chose.

DECERS : Départ.

DECEUBRER, lisez *deceverer* ter, séparer, abdiquer ; *decid*

DECEVABLE, *decepvable,* Facile à être trompé, et tro

Mais par amour amer ne daig
Et se gabent ainsi des dames
Et leur prometent cors et am
Ils jurent mensonges et fables
A ceux qu'il trouvent *decevab*
Tant qu'ils aient leur delit eus
Mais ceux la sont les moins de

Roman de la Rose, p
faux amans

DECEVANCE : Tromperie, s

DECEVANT : Fourbe, tro propre à attirer quelqu'un mauvais pas. *Voyez* DECEPT

DECEVÉEURS, *decevéors, res :* Fourbe, trompeur ; du *ceptor.*

Lors si seroie *decevierres*
Vers vos, ou vers mon mestre li

* *Roman de la Rose, ve*

DECEVEMENT : Séduction, tion, tromperie. *Voyez* DEC

DECEVOIR, *decevrer :* T frauder, séduire, attirer ; *Voyez* DECEPTER.

Car toujours valt il miex le m
Decevoir, qu'en rien *deçeu* es
Roman de

DECHAÏR : Oter, retranc minuer ; de *cadere ;* et décéd rir ; *decidere.*

DÉCHANT : Terme de n c'est ce qu'on appelle auj faux bourdon ou contre-poi le Traité du Chant ecclési par l'abbé Lebeuf.

DECHARMER : Oter un c quelqu'un ; de *carmen.* V. C

DECHARONGNER : Déc viande, la couper mal-prop

DECHARPIR : Séparer de sonnes qui se battent.

DECHAUS, *dechaux, de*

he pieds nus, sans sou-
alceatus.

ıNCE : Perte d'un droit ac-

ɡINER : Perdre la voie, le égarer, se troubler.

y qui tant me tormentoit
point moi, ne ma fantasie;
jours plus à plus l'augmentoit,
› à mes yeulx presentoit
rt la dure frenesie.
ainsy qu'en estasie
ıser et par ymaginer
ıvent les sens *decheminer.*

leinte sur la mort de la Comtesse de Charrolois.

ıQUELER : Faire le partage

›IR : Décevoir, surpren-
per, et aller en décadence,
; *decipere, decidere.*

ı, *dechet:* Mort, décès.

VESTRER : Oter le licol, l'at-
ne bête de somme. *Voyez* .E.

E : Tombé dans la misère.

ER, *decimeur :* Décima-
neur à qui appartiennent
ı dîmes d'une paroisse, et
qui les lève; *decimanus; dëimié.*

E : Disciple, qui est atta-
qu'un; *discipulus.*

RER : Déclarer, faire sa-
ıifier; *declarare;* en bas
ɑri.

ıENCE : Aveu, témoignage,
ı; *declaratio.*

ER : Terme de musique;
lef pour en substituer une
clavis.

ICHER : Ouvrir une porte,
clenche pour l'ouvrir. Ce
›mposé de la prépos. *de* et
lenche.

ER : S'éloigner, quitter, abandonner, négliger, descendre, détourner; *declinare.*

Et deux Angles vinrent à Sodome al vespré, seant Loth as portes de la citée, et com il les veist, il sus leva et les vait encontre et il enclina à la terre et les alioura et dist : Jeo vos requer que vos *declinez* en la maison de vostre enfaunt et demorez illoques.

Bible, Genèse, chap. 19, *vers.* 1.

Veneruntque duo Angeli Sodomam vesperè, et sedente Lot in foribus civitatis, qui cùm vidisset eos, surrexit, et ivit obviam eis : adoravitque pronus in terram, et dixit : Obsecro, Domini, declinate *in domum pueri vestri, et manete ibi.*

DECLIQUER : Caqueter, réciter, parler beaucoup; de *decoquere.*

DECLORRE : Rompre une clôture, ouvrir ce qui est clos; *decludere.*

DEÇOIVRE : Tromper; *decipere.*

DECOLACE, *decollace :* Décollation; *decollatio.*

DÉCOLACÉ (S. Jehan) : Fête de la Décollation de S. Jean-Baptiste; de *decollatio.*

DECOMBRE : Malheur, perte, ruine.

DÉCOMBRER : Découvrir, ruiner, abattre; et, selon Nicod, mettre à délivrance une chose où empêchement a été donné.

DECOMPOTER : Changer le temps de l'engrais des terres.

DECOMPT : Imputation.

DECONFEZ, *deconfès, desconfès :* Mort sans confession, ou sans avoir fait de testament; *disconfessus.*

DECONFIRE : Ruiner, mettre en déroute, tailler en pièces les ennemis.

DÉCONFITURE, *desconfiture :* Entière destruction, déroute d'une armée, défaite des ennemis.

DÉCONFORT : Affliction, état malheureux d'une personne abandonnée de tout le monde, état approchant du désespoir.

DECONFORTER : Affliger, désoler, décourager, abattre; de *confortare,* qui se trouve dans la Bible.

Deconseilliez : Gens dépourvus de conseils, non expérimentés, abandonnés ; de *consilium*.

Celui là puet moult de bien, se il à bone foi conseille et aide les *desconseilliez* et les foibles. *Assises de Jérusalem, chap.* 275.

Deconvenue : Malheur, disgrace, mauvaise aventure.

Decopement : Déchirement, démembrement.

Decopper : Déchirer, blesser avec une arme tranchante.

Decore : Honneur, illustration, célébrité, gloire, décoration ; *decor*.

Decorement : Embellissement, décoration.

Decorement : Écoulement, cours des eaux, *decursio*.

Decorer, *decorir, decorrir, decourrir :* Couler ; *decurrere*.

Or il vit un puant fluet *decorant* de la purreture des charneix visces par cascun jor ici *decurt* as basses choses.

S. Grégoire, liv. 4, *ch.* 35.

Et fœtentem fluvium decurrentem *vidit quia ad ima* defluit *quotidiè carnalium hìc putredo vitiorum.*

Decosté : Tout contre, auprès, de côté, à côté ; de *costa*.

Decoucher : Se lever du lit.

Decoulourable : Qui est sujet à changer de couleur, dont la couleur est gâtée ; *decolor*.

Decoulourer : Décolorer, changer de couleur ; *decolorare*.

Decoupper : Blesser avec une épée en frappant de taille.

Decourable : Qui s'échappe aisément du lieu où il avoit été placé, où il avoit été mis.

Decourement : Écoulement.

Decours : Temps de l'entière décroissance d'une chose, déclin de la lune ; *decrescentia*.

Decrainier : Renier une dette, se dispenser de la payer ; et tre, diminuer ; *decrescere*.

Decréation, *decréacion* dation, diminution ; *decren*

Decrées (maistre en) : D droit ; *decretalis*.

Decrepite : Décrépitu blesse, langueur ; *decrepita*

Decretistes : Juges, pratique ; de *decretorius*.

Bien a veu, bien a apris,
Que leurs âmes grant peeur
Doivent avoir tuit traiteur,
Fuit pledéeur, tuit *decretiste*
Tuit avocat, et tuit legistre,
Et trestuit cil qui pour avoir
De voir sont fans et de fans

Gautier de Coinsi, liv. 2, *c*

Decrevé : Fatigué, har

Decroisié : Séculier, e qui n'avoit point été aux C

Dedantrien : Intérieur en dedans.

Concivement glorious solement en la deforaine beateit, ans fut a en la vertut *dedantriene*.

Sermons de S. Bernard

Conceptus iste non modo gloric quasi exteriori specie, sed et pret teriori *virtute.*

Dedens : Dedans, en, da

Dedicaise, *dedication :* I fête de la Dédicace d'une *dedicatio*.

Dedict (saint) : Saint Di

Dedictateur : Auteur q une épître dédicatoire, adu sonne à laquelle elle est dans l'espoir d'en recevoir sent ; de *dedicare*.

Deduir, *deduyer, dedu* duire, amuser, récréer, se distraire du travail ; *ded*

Yseult et Mehedin allerent au mer veoir le batteau que Tristan faire pour soy *deduire*.

Roman de

ARENT : S'amusèrent, se
deduxerunt.

deduyt : Passe-temps,
réation, amusement, ré-
joie, plaisir en général;
culier, celui de l'amour;
leductus.

espoir, le desir, l'amour
duit, qui s'i set maintenir.
Adam li Boçus.

)é à coudre; *digitalis.*
, *déerene*, *déerne* : Fille,
emme de basse condition.
Devoir, être redevable,
ation; *debere.*
EMENT : Dernièrement,
lieu. *Voyez* DAARAIN.

t avoir ne requerre le fié qu'on
escheu, que par celui qui *déé-*
été saisi et tenant come du sien,
us droit heir aparent dou pere à
e dont il a eu *déerainement* la
eneur qui ne seroit le fix de son
ssises de Jérusalem, *chap.* 64.

R : Dédain, mépris.
NCE : Douleur, tristesse,
, affliction, déplaisir.
ON : Mutilation, perte d'un
de *defectio*, *defectus.*
E, *defere* : Tuer, punir de
aire; *disfacere.*
, *deffais*, *deffois*, *defois* :
ndus, où il n'est pas per-
cher ni de chasser; empê-
léfense; *defensio*; en bas.
ruyt, *defensa.*
NS : Manquant, privant.
IR : Finir, achever, man-
ber en foiblesse, être ab-
indre, se ruiner; *fallere.*
URER : Supprimer, ôter,
retrancher; *defalcare.*
I : Infâme, perdu d'hon-
réputation; *defamatus.*
ER : Oter la réputation.

sa religion sulement
sperence devant la gent,
Et seit en covre maufesant,
De Dieu ert reprové par itant,
Et serra en despit de gent
Et *defamez* en ert veraiement
Car fort est malement overrer
Et l'ovre al people dunc celer.
Les Enseignemens d'Aristote.

DEFAMIE : Infamie, perte de sa réputation.

DÉFAR : Manquer, faillir; de *fallere.*

DEFARDELER, *deffardeler* : Déballer, dépaqueter.

DEFAROUCHER : Apprivoiser, rendre poli et familier.

DEFAULTE : Grosse faute, grand péché, imperfection.

La seconde cause en quoi li Sire n'est pas tenus à fere resesine à chelui qui doit estre ses houmes, est quant il lieve par *defaulte* d'houmes. *Coutume de Beauvoisis*, *chap.* 2.

DÉFAULTÉ : Relâchement, défaut d'ordre, ralentissement.

DEFAURRE, *defalloir* : Manquer, défaillir; de *fallere*; en basse lat. *defalcare.*

DEFAUTE : Interruption, cessation.

Tos les aime, tos les enlumine,
Sans *defaute*, sans nule termine.
L'Image du Monde.

DEFAUX : Amende dûe au seigneur censier, pour n'avoir pas payé le cens.

DEFAY : Terre, bois, garenne, étang où l'on ne peut chasser ni pêcher, sans la permission du propriétaire. *Voyez* DEFAIX.

DEFEASIBLE : Qui peut être anéanti.

DEFEAT : Déchu, anéanti; de *disfacere.*

DEFECTIF : Celui à qui il manque quelque chose.

DEFECTION : Abandonnement de parti, de cause; *defectio.*

DEFEISANCE : L'action de défaire, d'annuler ce qui est fait, abolition ou abandon d'un fait; de *disfactio.*

DËFËMMA : Diffamer; *famd privare.*

DÉFENAL (mois) : Le mois de juillet.

DEFENDERRES : Défenseur, protecteur.

DËFËNDOR : Tuteur, curateur; *defensor.*

DEFENS : Forteresse, citadelle, place forte; *defensio.*

DEFENSABLE : Qui est de défense.

DEFERGER, *defferger :* Oter, rompre les fers d'un prisonnier; de *ferrum* ou *deferre.*

DEFÈS, *defec :* Terre, bois, garenne.

DEFÈS (etre) : Etre puni de mort, ou privé de quelque membre.

DEFFACIER, *deffacer :* Dévisager, défigurer le visage à quelqu'un.

DEFFAÉ : Infidèle, Payen, sans foi, qui ne croit pas en J. C.; de *fides.*

DEFFAÉ : Gardé, défendu et prohibé; *defensus.*

Puis a demandé le conduit
Parmi la terre *deffaée,*
Salehadins li a livrée
Grant compaignie de se gent.
Hues de Tabarie.

La terre de Saladin étoit si bien gardée, que nul n'y pouvoit passer sans un sauf conduit.

DEFFAILLIR : Manquer, avoir besoin; quitter, délaisser; de *fallere.*

DEFFAIS, *deffaix.* Voyez DEFAY.

DEFFALT : Défaut, manquement à quelque chose.

DEFFASSA : Il abolit, il changea.

DEFFAULDROIT : Manqueroit; de là le mot *deffault,* manque.

DEFFECILE : Difficile, mal-aisé.

DEFFENDEMENT : Défense, secours, protection, appui; *defensio.*

DEFFENDERE, *défenderres :* Avocat, défenseur, protecteur; *defensor.*

Par un jor quant li honorable peres là à l'houre de vespre prendroit le norissement del cors, à lui astoit uns moines li fils d'un *défenderres,* ki à lui tenoit la luzerne devant la table. *Trad. du Dial. de S. Grégoire.*

DEFFENGE (rime) : Défend

DEFFERGEMENT : Action d d'ôter les fers à quelqu'un.

DEFFERGER : Tirer des f frayer, récompenser, secou *ferre.* Voyez DEFERGER.

Mariage est mauvais lieu,
Se m'aist Dieu et saint Julien
Qui pélerins errans heberge
Et saint Lyenard qui tous *def*
Les pélerins bien repentans
Quant les voit à lui demenans
Roman de l

Mariaiges est max liens,
Ainsino m'aist saint Juliens,
Qui pelerins errans herberge,
Et saint Lienart qui *defferge*
Les prisonniers bien repentans
Quant les voit à soi dementar
* *Même Roman, ve*

DEFFERMÉ : Ouvert.

DEFFERMER : Ouvrir, me hors.

Bien devoie estre ses amis
Quant ele m'avoit *deffermé*
Le guichet du vergier ramé.
Roman de la Rose, parlant d

DEFFERRE : Vieux fer de c

DEFFESSE : Défense, mo droit; *defensio.*

DEFFIAILLE, *deffiance :* I pel; et dommage, préjudice

DEFFIEUR : Qui défie, qui jours prêt à se battre, batteu de *diffidare.*

DEFFINAILLE, *definaille* trépas; *definitio.*

DEFFINEMENT, *deffinime* faillance, langueur, flétrisu ruption, pourriture.

Et regarder
Vous plaise, sainte creature,
Sur leur estat, sur leur nature
Si bien et si soigneusement,
Que leur honneur accroisse et
Et puisse durer sans laidure
A jamais sans *deffiniment.*
Dance aux Aveugles,
à Nostre-Dame, pa

. : Dépérir, languir, cor-
èrement.
: Ordonner, déterminer,
re.
ı : Découler, couler,
se répandre.
deffoix. Voy. DEFAIX.
ER, *defforcher :* Prendre
ır force et contre justice,
lénier en justice.
: Dehors; *deforis.*
UNE : Malheur, infor-
ement ou accident mal-
fortunium.
. : Enceinte environnée
e par des fossés.
ı : Fouir, creuser, ôter
ose qui est en terre; *fo-*
ıfuir, se retirer; *fugere.*
ER : Fouler, marcher

UIER : S'enfuir, se sau-
ver.
FIER : Défrayer, payer la
ın autre; *deffrahere.*
CTER : Perdre son fruit.
l'un arbre dont le fruit
ı'il se *deffruictoit.*
ER : Déconvrir, ôter, se
grafer, déboutonner, dé-
fibula.
ıs : Dehors; *deforis.*
: S'enfuir, se cacher,
e vu; *fugere.*
R : Oter son chapeau ou
pour saluer quelqu'un.
: Glorieux, superbe,
, suivant Froissart.
oyez FI.
LLE : Fin, mort, trépas.
deffiné : Qui a pris fin,
, qui est mort; *definitus,*

., *deffiner :* Mourir, finir, achever, borner, limiter; *definire.*

Hector est mors et *definez*
Qui laidement fu traynez
Entour les grans muriax de Troye.
Ovide, Mss. cité par Borel.

DEFINERA : Finira, manquera.

DEFITER : Mépriser, rejeter, dédaigner, mésestimer.

DEFLAÉ : Agrandi, élargi, augmenté.

Encrassé est li amé et il est contre alé, encrassé devenu graisle et *deflaé.*
Bibl. Deutéronome, ch. 32, *vers.* 15.

Incrassatus est dilectus, et recalcitravit: incrassatus, impinguatus, dilatatus.

DEFLIS : Fatigué, las, harassé; *defessus.*

DEFLORATEUR : Celui qui ôte la virginité à une fille.

DEFLUXION : Enflure, gonflement, amas d'humeurs; de *defluere.*

DEFOLER : Fouler aux pieds, frapper, briser, tomber, traîner; *defluere;* en bas. lat. *defolare.* Voyez FOLLEIR.

DEFORAIN : Étranger qui possède néanmoins des terres ou des maisons dans une commune, et qui participe aux charges comme les habitans du lieu. *Voyez* FORAIN.

DEFORCER : Retenir injustement, par force, contraindre à rester.

DEFORETEZ : Troué, déchiré, usé.

N'avoit pas souvent chaussemente
Et quant à la fois avenoit
Que il uns solleres avoit
Pertuisiez et *deforetez*
Moult iert grant la clartez.
Fab. de S. Pierre et du Jougleor.

DEFORS, *deforz :* Hors, dehors, autrefois, de dehors; *deforis;* en Prov. *deforo.*

DEFOULÉ, *defolé :* Malheureux, opprimé, foulé, grevé; *defluus.*

Bien est chetif et *defoulé*
Hom qui si vilainement est boulé,

S'il cuide que telle femme l'ame
Pour ce que son ami le clame,
Qu'elle lui rit et lui fait feste.
Roman de la Rose.

Bien est cheitix et *defolez*
Hons qui si vilment est bolez,
Qu'il cuide que tel fame l'aime
Por ce que son ami le claime,
Et qu'el li rit et li fet feste.
* *Même Roman, vers* 4099.

DEFOULER, *defoulier :* Mépriser, opprimer, fouler aux pieds, jeter par terre.

DEFOURMÉ : Bâtard, adultérin; et un homme laid, mal bâti; *deformis.*

DEFOYS : Défense, empêchement. *Voyez* DEFAIX.

DEFRA : Dedans, et dessous.

DEFRAI : Paiement de la dépense d'une maison.

DEFRAICHIR : Défricher, arracher.

DEFRENER : Délivrer, rompre les liens; sortir du bon sens, de la modération.

DEFRESLER, *desfresser :* Déplier une chose plissée ou pliée, la rendre unie.

DEFRIPER : Tirer quelque chose pour le rendre uni comme le linge, avant de le repasser au fer.

DEFROC : Désastre, désordre, malheur, dépouille.

DEFROÉ, *defroyé :* Dépouillé, privé de ses biens.

DEFROUER : Rompre, briser; *frangere.*

Et leur galie si angoissa,
Que tres parmi le mast froissa,
Si roidement entre aus chaï.
Tout li plus fier s'en esbahi,
Et si feri le maistre d'eus
Les yeux li fist voler andeus,
Tout le rompi et *defroua.*
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 7.

DEFRUCTU : Terme usité pour signifier un bon repas. Cette expression doit son origine à une cérémonie qui s'observoit encore à Auxerre et dans son diocèse au commenc
du XVIIIe siècle. Le 5e pseaume
condes vêpres de Noel, qui est le
se chantoit et se chante encore
beaucoup de diocèses, sous cet
tienne extraite, et qui fait part
verset 11 de ce pseaume : *De f*
ventris tui ponam super sedem t
Il étoit d'usage anciennement qu
principaux habitans des villes e
magistrats assistassent aux vêpr
jours de fêtes annuelles, et se
çassent dans le chœur. Le chantr
bouquet à la main, alloit à l'u
plus distingués, lui présentoi
bouquet, et lui annonçoit cette
tienne *De fructu.* Cette distin
n'étoit pas faite en vain; elle
suivie d'une somme d'argent qu
voit pour régaler les chantres,
régal s'appeloit le *defructu.* Lor
la somme étoit considérable, le c
tre ne manquoit pas d'annon
ses confrères qu'ils avoient un
defructu; de même si la somme
modique, il disoit : notre *def*
sera mince.

DEFRUICTER, *defruiter :* Dépo
un arbre de ses fruits; *defructif*

DEFRUIT : Provision, chose
née à quelqu'usage.

DEFUERS. *Voyez* DEFORS.

DEFUGER : Fuir, éviter, écha
defugere.

DÉFUIR : S'enfuir, se retirer

DEFULER : Se découvrir, ôte
chapeau. *Voyez* DEFFUBLER.

DEFUNDRE : Enfoncer, faire
frage.

DEGABEMENT : Moquerie, rail

DEGABER : Rire de quelqu'u
tourner en ridicule, le mépris
fuser. *Voyez* GABER.

DÉGARRIE : Office de dégan,
cice de la charge de dégan; *deg*

DÉGAINE (belle) : Façon mau

ɴ : Sergent, messier, offirde d'un territoire, nommé ique paroisse pour surveiller ı qui pourroient s'y commet*anus.*

ꜱᴛᴀᴅᴏʀ : Qui ravage, qui dé- ı figuré, vorace, gourmand; *'or.*

ꜱᴛᴇʀ, *dégaser :* Déshonorer, , consumer, gâter, détruire; *-e ;* en anc. Prov. *dëgastar.*

ᴜʀᴏᴄʜé : Malade, fatigué fait une débauche.

ʏ : Dégât, ruine, ravage; *de-*

ᴛᴇʀ, *degecter, dejetter :* Re- ɛnverser, renvoyer, chasser; tourmenter; de *jactare.*

ıne femme mesprend vers son mari, *degecter* de son hostel et desseurer n prendre une autre.

Mandeville, fol. 175.

ᴅɪÈʀ : Se divertir avec agita- n se donnant beaucoup de nent.

ʟᴇʀ : Tromper, surprendre.

m Pere me avera maniet, jeo donte lera que jeo lui voldrai *degiler* et leison sur moi por beneisoune.

ible, Genèse, chap. 27, *vers.* 12.

ctaverit me Pater meus, et senserit, putet me sibi voluisse illudere, *et inper me maledictionem pro benedic-*

ᴀᴠɪᴇʀ : Tirer l'épée hors du ı ; faire mourir par le glaive; *ius*; en anc. Prov. *dëgoular*, ᴛ.

ɔus le ferons *deglaviar* ar autre mort devier.

Roman de la Rose.

ËɴDË : Dispos, ingambe.

ʟᴀʀ : Décapiter, couper la ıelqu'un par ordre de la jus- *collare.*

ᴜʟᴛ, *dégot, degoust :* Egout, canal pour faire écouler les eaux, gouttière; de *gutta.*

Aucuns usages sont es bones viles de maisoner, et de pluriex autres choses qui ne sont pas es villes champestres, nus ne puet maisoner si près de moy que li *degoust* de ma maison ne demeure tout frans, et se je fais chaoir mon *degoult* en le terre mon voisin, je dois estre contraint de oster lui.

Coutume de Beauvoisis.

Dᴇɢᴏᴜʀᴅᴇʟɪ : Habile, expert, entendu, expérimenté.

Dᴇɢᴏᴜꜱᴛ : Jus de viande qui tombe lorsqu'elle est à la broche ou sur le gril. Dans la tragédie de sainte Barbe, en cinq journées (*Bibl. Impér.*), un bourreau coupe les mamelles de cette sainte; et les donnant à un de ses valets, lui dit :

Fais les rostir, toi Cadifer,
Trempe ton pain dans le *degoust.*

Ce mot est encore en usage dans le Berri.

Dᴇɢᴏʏ : Chant, gazouillement, babil.

Dᴇɢʀᴀꜱ (faire ses) : Se décharger le ventre; en bas. lat. *degravare.*

Dᴇɢʀᴇɢɴᴇʀ, *degreigner, degriner, degrinier :* Dédaigner, faire peu de cas, mépriser. *Voy.* Gʀᴀɪɢɴᴇᴜʀ.

Dᴇɢʀᴇᴘɪᴇ, *deguerpie :* Veuve, femme dont le mari est mort; *discerpta, derelicta.*

Dᴇɢʀᴇᴠᴀɴᴄᴇ : Tort, dommage, préjudice; de *degravatio.* Ce mot est ainsi écrit dans Borel; mais il a mal lu, et ce sont deux mots dans les vers du Roman de la Rose :

Ce n'est mie ne d'ui, ne d'ier
Que riches gens ont grant puissance
De faire ayde et *degrevance.*

Il faut lire :

De faire ou aïde, ou *grevance.*

Dᴇɢʀɪɴɢᴏʟɪᴇʀ, *degringoler :* Descendre, rouler en tombant d'une échelle ou dans un escalier; *degredi.*

Degu : Personne, nul, aucun.

Deguerir : Retrancher, diminuer; puiser; *degere.*

Deguerngandé : Délabré, en mauvais état.

Deguerpir, *deguerper, deverpir:* Laisser, quitter, séparer, abandonner; *discerpere.*

Un hom Levit estoit habitaunt en la costere del mont de Effraïm, lequel prist une femme de Bethléem en Juda, laquele le *deguerpi*, et ele en est returnée en la maisoun de son pere en Bethléem et maneit devers li pur quatre mois.

Trad. de la Bible, Juges, ch. 19, *vers.* 1.

Fuit quidam vir Levites habitans in latere montis Ephraïm, qui accepit uxorem de Bethlehem Juda: quæ reliquit *eum, et reversa est in domum patris sui in Bethlehem, mansitque apud eum quatuor mensibus.*

Déguerpissement : Abandon de la possession d'un bien immeuble; le *deguerpir*, l'abandonner.

Deguert : Qui se contrefait, qui se rend difforme par trop d'afféterie.

Deguiement : Bornage, limites posées par la justice.

Deguier : Poser des bornes.

Deguiler : Tromper, surprendre.

Deguilhau : Sot, étonné.

Dëguisats : Divers, plusieurs.

Deguisè : Changer d'habits; de *diversus.*

Dehacher, *dehachier :* Couper par morceaux, hacher; d'*ascia.*

Dehair : Alerte, adroit, éveillé.

Dehait, *dahet, dahez, dehé, dehel, dehes, dehet, dehez, deshaes, deshait:* Affliction, tristesse, peine, et douleur d'esprit, abattement, malheur, dérangement de santé, maladie, inquiétude, chagrin. *Mal dehait:* Etre dangereusement malade. Ducange le dérive de *habere*, cesser d'avoir, et Barbazan de *heritare;* mais je crois qu'il vient du mot *haitié, haitiet*, qui vient de *hilaritate*, ablatif d'*hilaritas.* Il paroît turellement de cette sourc Hait.

Dolens fu Qedes de la prise
Et de la honte et de l'occise
Ke Normant ont des Franço
Torné lor est à grant *dehai*

Roman

Dehait, *dehé, dehez :* tion, qui a la même signific le *væ* des Latins.

Dehaite (se) : Se fâche.

Dehaitié, *dehaité, deh hetier, deshaitié :* Triste, a courage, défait, malade, d

Dehalé : Maigre, atténu

Dehallé : Débarrassé, *Bele dehalle :* Heureuse dé

Dehonté : Honteux, co barrassé.

Dehouzée : Fille qui a virginité.

Dehouser : Débotter, *houzes;* au figuré, *dehous mourir.* Voyez Houses.

A l'an soixante et douze
Temps est que l'on se *deh*

Ancien P

Dehoussier, *deshoussie* rir, se fendre; se crever; *a*

Dehurter, *dehurteir :* agiter, pousser rudement renverser, heurter.

Quar il comensat à estre ois com d'une grant multitudine en huis de la cele estre *dehurteiz*, fust appresseiz de la turbe des e

Dialogues de S. G

Deicier : Ouvrier qui fa à jouer.

Deicimeme : Dixième, l dix; *decem, decimus.*

Deie : Qu'il doive; qu'

Deie : Les doigts; *digi*

Cil qui les plais mist primes à l
Ne set or mie cum l'ome les f

aroles hom devise et ottreie, glise n'est il mie à treis *deie*. *nan des Romans, strophe* 165.

, *déifique :* Excellent, di- it en son genre, admira- *us*.

, *delme, deume :* Dîme, *cima ;* en Prov. et en Lan- *në, dëmë, dëoum*.

, *delmer :* Prendre le dixiè- *; decimare*.

NÉ : Né dans le pays.

; En bas, dessous; *deorsùm*.

leiz : Dé à jouer; *discus*.

n cest mont, tant soit ditissimus, servir soit ferventissimus, u de *deiz*, soit en certissimus, e soit povres, atque miserrimus. *s Femmes, du Jeu et des Tavernes.*

laix : Meuble de parade, , dais, la place de la table norable.

UR, *dixmeur :* Fermier qui me; *decimanus ;* en Prov.

Plaisir, joie, amusement; *ntum*.

ex : Dix, nombre; de *decies;* r. *Juveir à trois deix :* Jouer dés; et Dieu, *Deus*.

ER : Ecarter, éloigner, re- renvoyer, chasser, rebuter, ; *dejicere, jactare ;* en anc. *hitar*.

E, *dejouste :* A côté, en *jectus ;* et auprès; de *juxta*.

is en celle monstier *dejoste* le bore bpontoma est apeleis. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1. *est in monasterio quod* juxta *Ne- ppentonia vocatur*.

GLER : Déconcerter, inter- troubler.

STE, *dejouxte* : Auprès, de *juxta*.

Jeûne, abstinence; *jeju-* Prov. mod. *dëjhu*,

DEJUC : Temps où les oiseaux juchés se réveillent et quittent le *juc*, le matin; *juc* vient de *jacere*.

DEJUGNIR, *dejuncter :* Désunir, disjoindre, diviser; *dejungere*.

DËJUNAR : Jeûner, faire abstinence; *jejunare*. Notre mot *déjeûner* signifie proprement rompre le jeûne. Dans le haut Languedoc, on dit encore *dëjhuna* pour jeûner, et en Ital. *disgiunare ;* en bas Bret. *dejuni*, déjeûner.

DËJUNS : Jeûne, abstinence; *jejunium*.

DÉKAÏR : Déchoir, tomber d'un rang élevé dans un plus bas; *discadere*.

DEL : De, du, des, ce, &c. *D'un et del :* De chose et d'autre. Quand, dans les Mss., cette préposition précède une voyelle, la lettre *L* n'est jamais apostrophée, et cette préposition et le mot suivant semblent souvent ne faire qu'un seul et même mot.

DELAIEMENT, *delaiance, delaier :* Délai, retardement, retard. *Sans delaier :* Sans différer, sans tarder; de *dilatare, dilatatio*. Voy. DELAYER.

Je suis tenu à rendre che quï me fâ presté sans nul *delaiement*, et ne pourquant se je ne le vueil rendre, et li presterres le vieut r'avoir il le convient qui il me fache ajorner. *Coutume de Beauvoisis.*

DELAIR, *delaynr, delayr, deloir :* Nom du mois de décembre. Lisez *de l'air, de l'oir; hæres*. On disoit *air* et *oir* pour héritier. Barbazan pense, avec raison, que c'étoit le mois de la naissance de l'héritier. Jésus-Christ étoit qualifié de l'*Oir* de l'Eternel. L'ordonnance de S. Louis de 1254, qui est à la tête du Mss. de la Bibliothèque Impériale, n° 8407, concernant la manière dont se doivent comporter les juges, est ainsi datée à la fin : *Fait en l'an Nostre Seignor* M. IIc. LIIII *ans ou mois de* laynr.

DËLAMBRA, *dëlëmbra* : Oublier, ne pas se souvenir.

DELASSER (se) : S'affliger, se désoler, se tourmenter.

DELAYANS (ly) : Les défaillans.

DELAYER, *delaier* : Abandonner, manquer, faillir, user de délais, traîner en longueur, différer, retarder; *delinquere, dilatare.*

DÉLÉALTÉ : Déloyauté, manquement de foi; *delictum.*

> Cil estoit plein de crualté,
> Si fit par sa *déléalté.*
> *Ovide, Mss. cité par Borel.*

DELECTABLETÉ, *delectation, delitableté* : Joie, plaisir, satisfaction, contentement; *delectatio*; en anc. Prov. *dëlëitanca.*

Et le appetit voulontaire ou le desir charnel encline le courage del homme à corruptibilité et à mauvaise voulenté, et par telles ou samblables perverses *delectations.*
Les Secrets d'Aristote, fol. 8, *n°* 7062.

DÉLEGIER, lisez *de-legier* : Facilement, aisément; *leviter.*

DELEIS, *deleiz, delès, delez*; prépos., lisez *de-leis, de-lez, de-leiz* : Proche, joignant, auprès, vers, dehors; à côté, le long; de *de*, et de *latus*, ou de *latere*; il s'est dit aussi pour délaissement, cession.

Ainçois sist en mi le chapitre *delez* le letrin où l'en lit la leçon acoustumée.
Vie de S. Louis, page 359.

DELEIT : Joie, délice, plaisir; *delectatio.*

DELEITABLE, *deleitaules, delicable, delictable, delitable, delitaules* : Agréable, délicieux, charmant, plaisant, joyeux; *delectabilis.*

Deleitaules sont les oyvres nostre Signor en la deforaine fazons, mais moult sont plus *deleitaules* en la dedantriene vertuit.
Sermons de S. Bernard, fol. 90.

Sunt enim et exteriori specie delectabilia *et interiori virtute* delectabiliora.

DELEITANCE : Volupté plaisir, sensualité.

DELEITEMENT : Joie, pl *lectatio.*

Li *deleitement* sunt en ta dex à-la fin. *Sermons de S. Bernar*

Delectationes *in dextera tu finem.*

DELETAIRE : Qui tue, qu *deletor.*

DÉLIBERATION : Délai,

DELICATER : Traiter avec faire, causer du plaisir. *Se* Vivre dans la mollesse; de

DELICATIF, *delicative* friand. *Voyez* DELEITABLE

DÉLICATIVETÉ : Délicate bilité; de *delicatus.*

DELICIES : Délices, pla *liciæ.*

DELICIEUX : Difficile, d

DELICTABLE, *delicable* : délicieux.

DELICTER : Se réjouir, tir; prendre plaisir; *delect*

DELINGANCHE : Abando donnement; de *deliquium.*

DELINQUE, *delinquemen* crime, forfait, manque, di perte; *deliquium.*

DELINQUER : Faillir, tromper; *delinquere.*

DËLIOURË, *dëslourë* exempt; *liberatus.*

DËLIOURË É DËSPACHA tion, dépêche.

DELIQUIE : Foiblesse, d évanouissement; *deliquium*

DÉLIRE, *délirer* : Choisir

DELIT, *delict, delicts* : J sir, soin, attention; *delect*

> Mout est biaus chist commenc
> Che dist li Rois par le grant
> Après si l'a du baing osté
> Si le choucha en un bel lit
> Qui estoit fais par grant *delit*
> *Hues de T*

delict : Faute, crime, pé-
se ; *delictum.*

BLE, *delitaule :* Délectable, qui plaît ; *delectabilis.*

BLETÉ : Joie, contente-
:té, alégresse ; *delectatio.*

R, *delicter :* Se plaire, se
E délecter ; *delectare.*

rets de philosophie,
lt te vouldras *déliter ;*
urras moult prouffiter,
tant prouffiteras,
ffitant *déliteras ;*
: i mist nature *delit*
veut que l'on s'i *delit.*
Roman de la Rose.

SCENCE : Retraite, solitu-
litescere.

UX, *deleitaubles, delicteux, lelitoux :* Agréable, déli-
jouissant ; *delectabilis* ; en *eliciosus*, *delicius ;* en bas *ius ;* en Angl. *delictous.*

es pechéeurs est pesme ; ele n'est
nt mauveise, mès tres mauveise ;
est *deliteuse*, si en est la mort
omm. sur le Sautier, fol. 72, *V°.*
Ps. 33, *vers.* 22.

ians, n'est nus plus plaisans,
nent cil d'amer ;
st doux et puissans,
: à panser,
:t bel conforter,
ans biens i a tant,
ne s'en doit oster.
Vingt-deuxième Chanson du Roi de Navarre, pag. 49.

.E, *délivrande :* Main-levée
onne qui avoit été empri-
:t libre, affranchi, débar-
itte ; de *deliberare*, selon

delivre de tote non purteit li ore-
or la vertus de l'airme.
mons de S. Bernard, fol. 138.

quæ pro virtutibus est, etiam spuritate libera.

EIRES, *delivreres :* Libéra-
ien ; *liberator.*

DELIVREMENT, *adv. :* Facilement, sans peine, sans embarras, sans empêchement, sans gêne, librement.

DELIZ : Plaisir, joie, délice, amusement ; *delicia, delectamentum* ; en anc. Prov. *dëleit.*

DELIZ : Crime, faute, mauvaise action ; *delictum.*

DÉLOER, *desloer :* Blâmer, reprendre, faire des reproches ; *dislaudare.*

Aucune fois avient que chil qui vée à faire aucune malice, maine compeignie avecques li, si comme de ses parens ou de ses amis, et ne leur dit pas che qu'il vée à fere pour che que il se doute, que il ne li *desloassent*, ou que il ne vousissent aler au fet.
Coutume de Beauvoisis.

DELOI, *desloi :* Désobéissance à la loi, infidélité, faute, péché.

DELOI, *desloi :* Délai, retard ; *dilatatio.*

DELOIEMENT : Dissolution, action de délier ; de *ligatione*, ablat. de *ligatio.*

DELOIR, *desloir :* Retarder, différer, reculer une affaire dans le dessein de ne pas la terminer ; chercher à l'effacer ; *delere, dilatare.*

DELOIR (mois de) : Le mois de décembre. *Voyez* DELAIR. La charte de Thiebaus, comte Palazin de Champagne et de Brie pour la coutume de ces provinces, *Biblioth. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris, n°* 17, est ainsi datée :

Ce fu fait l'an de grâce nostre Signor 1224 le jour de la feste de Noel ou mois de *deloir.*

DELOYAL : Perfide, traître, manquant de foi.

DELOYAUTÉ : Perfidie, fausseté, trahison.

DELOYER : Délier, détacher, rompre le lien ; *disligare, dilitare.*

DELS, lisez *d'els :* D'eux ; *illorum.*

DELS, *delz, dueils :* Deux ; de *duo.* Ces mots ont signifié aussi deuil, chagrin, tristesse ; *dolor.*

DELT : Deuil, tristesse, chagrin.

Bien cuident toz qu'il soit muel,
Dont comença li *delt* novel.
Roman de Dolopatos.

DELTETON : Triangle, qui est à trois angles, *deltoton.*

DELUGE (mestre du) : Celui qui a soin des eaux, des écluses.

DELUGIER, *déjugier :* Juger.

DELY : Délai, retard. *Voyez* DELAIEMENT.

DEMAGE : Dommage; de *damnum;* en bas. lat. *domagium.*

DEMAIGNE, *demaiene, demaine, demainne, demengue, demoine :* Domaine, pouvoir, autorité, puissance, état, royaume, terre, ce qui est en propre, qui appartient; *dominatio, dominium;* en bas Bret. *damany;* en Angl. *demdin.*

Cis n'estoit mie Rois de gas,
Ne Rois de fierges ne d'escas,
Ains iert adroit fuis Rois entiers;
Rubins, esmeraudes et safirs
Cis Rois ot sanblet Carlemaine
De bien garder son *demaine.*
Phil. Mouskes, fol. 637, *parlant de Philippe-Auguste.*

DEMAIGNEMENT : Sans bruit, en cachette.

DEMAIGNEMENT, *demainement :* Seigneurie, autorité, pouvoir, état, situation, condition; *dominatio.*

DEMAIGNEMENT, *demainement, demenance, demenement :* Conduite, affaire, circonstances.

Se vous estes vaillans et de haute puissance,
Unques por ce n'aiez le povre en viltance,
Ne por ce ne soiez de mauvese bobance,
Ne ja por ce ne faites mauvese *demenance.*
Le Doctrinal de Courtoisie.

A vous me rens, biau Sire, puisqu'il va ensement,
La l'a reçû Bertrand, et la foi de lui prent,
Ainsi qu'il appartient en tel *demainement.*
Vie de Bertrand du Guesclin.

DEMAINER, *demeinner, demener* (se) : Traiter, négocier, se c ter, se gouverner, se remue presser, régir, gouverner, agi menter, s'agiter, se condu débattre; de *minare.*

Od lui en maine la Roine
Qui moult paroit cortoise et f
Par le terre en va li novele,
N'i a valet, ni damiselle
Qui moult grant joie n'en *den*
Roman de D

DEMAINEZ : Seigneurs, maîtres de domaines, gra saux; *domini.*

DEMAINT : Maintenant, à l

DEMANDER : Contremand ger, révoquer l'ordre donné

DEMANDER DE QUELQU'U former de ses nouvelles, de sa santé.

DEMANDIERRES : Demand lui qui forme une demande.

DEMANDISE : Enquête, i tion, demande.

DEMANGIER, *demangéer* causer du dommage; *damnu*

DEMANOIS, *desmanois :* tant, cependant, sur-le-cha dant ce temps, incontinent. ont été pris aussi pour noble,

DEMANT : Je demande.

La prison pour Dieu vous *de*
Avec luy pardurablement;
Et se tel puis estre trouvé,
Quand je serai bien esprouvé
Que de bien servir je defaille
En aultre prison tousjours ail
Roman de

DEMANTAIRE : Devant, ci

DEMARCHER, *demarchier* en avant, passer outre, con à marcher, marcher sans être marcher sur quelque chose aux pieds.

DEMASIADE : Dérangée, fo certaine; de *dementire.*

DEMAYENE. *Voyez* DEMAIG

demeist, demest : Parmi, ilieu, à moitié ; de *medio.*

uat et *de mei* lo eers ja defors eiz par aleuns très noirs homes. *Grégoire, liv.* 4, *chap.* 35.

est, et ex medio corpore jam dejectus ex quibusdam æterri-

, *devenois, demoine :* fief, grand vassal.
ER : Agir, conduire.
TANCE : Le restant, ce e, ce qui reste.
S : Poussé, porté.
ÉE, *demenche, demen-*ine mesure de terre et de *ensum.*
: Conduite, train de vie.
: Réglé, arrangé, mesu-*forain :* Réglé par la loi

ENT : État, condition,

qui le jour, une fois seulement er sa fin et son commencement, r, et leur *demenement,* lempnes, s'il a entendement. *Jehan de Meung, vers* 2033.

: Traiter, arranger, con-se tourmenter, s'agiter, se remuer, se compor-*re. Démener grant joie : Démener dolor :* Etre DEMAINER.

veuillez vous acoiser, equier, si nous direz, ainsi vous *démenez. Vengeance de Jésus-Christ.*

UN CHEVAL : Monter conduire.
IE : Domaine, seigneurie. Demeure, logis.
A : Manger, dévorer ; e.
: Seigneur domanier,

DEMENNEMENT. *Voyez* DEMONNEMENT et CROISEMENT.

DEMENOIS. *Voyez* DEMEINE.

DEMENRAS, *demeneras, demerras :* Conduiras, agiras, te comporteras.

DEMENRIEMES (nous) : Nous menerions, nous conduirions.

DEMENTANS, *demantans :* Plaignans, qui se lamentent.

DEMENTE, *dementoison :* Lamentation, chagrin, tourment, plainte, pleurs ; *dementia.*

DÉMENTER, *demanter* (se) : Se tourmenter, se livrer à la douleur, à la tristesse, se plaindre, tomber en démence, gémir, pleurer, se lamenter, se désespérer ; *dementire.* Ce mot ne signifie point *se préparer,* comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Lors se plaint aux Dieux et *dément,*
De l'amour qui si le tormente.
Roman de la Rose.

Ensi se plaint et se *demante*
La pucele et si se tormente.
Roman de Perceval, fol. 318, *v°.*

DÉMENTIERS, *endementiers :* Cependant, dans ces entrefaites, pendant, tandis que, dans le temps ; *interèa ;* en anc. Prov. *dëmëntrë.*

DEMERRAS : Demeureras, conduiras. *Voyez* DEMENRAS.

DEMESNE : Propre, convenable ; fonds, propriété.

DEMESURE (a) : Outre mesure, bien plus, à outrance, avec excès.

DEMESURÉ : Peu sage, inconsidéré, excessif, outré, qui passe les bornes, déréglé, prodigue, libertin.

DEMEURANCE : Domicile, demeure, habitation ; *demoratio ;* en bas Bret. *demeuranez.*

..... Puis la mer s'en alla
Aux derniers lieux sa *demeurance* querre,
Environnant de tous cotés la terre.
Marot.

DEMEURE, *demeurance, demeu-*

rée : Retardement, attente, délai; *demoratio.*

DEMEURGENT : Ils demeurent.

DEMIAUS : Sorte de mesure pour le bled; *demensum.*

DEMI-CEINT, *demi-çaint :* Tablier, ceinture d'argent avec des pendans que portoient les femmes du peuple; *semicinctium.*

DEMI-CEINTIER : Artisan, ouvrier qui faisoit des demi-ceints.

DEMICELLE : Demoiselle; *domicella.* Voyez DAMEISEL.

DEMI-CHIOT. *Voyez* DEMI-CEINT.

DEMIDITON : Terme de musique; la tierce mineure.

DEMIE : La moindre chose, rien.

Par nuit entreras chiez t'amie,
Et li dis que tu n'as *demie*
Ne denrée de ton avoir,
Tot as perdu à icest soir,
Te vuelle icest soir herbergier,
Au matin t'en voudras aler
Ains jor, por ce c'on ne te voie.
Fabl. de la Borse pleine de sens.

DEMIERRES : Mercredi; *dies mercurii.*

DEMI-HEAULME : La moitié d'un héaume; un casque.

Et Saintré le fiert au bas du *demi-heaulme* et sa lance clinssa entre la piece et la rondelle.
Roman du petit Jehan de Saintré.

DEMINEMENT : Saisie faite au nom du seigneur ou du propriétaire de l'objet saisi.

DEMINER : Mettre sous la main du seigneur ou propriétaire, réunir au fisc.

DÉMINGA : Diminuer, amoindrir; *diminuere.*

DEMION : Demi-septier, mesure.

DEMI QUART : Monnoie d'argent frappée par ordre d'Henri III; —coignée en la pile à l'écusson de France, timbrée de couronne fleuronnée et impériale, et en l'autre face à la croix florencée, valant sept sols six deniers tournois, qui font la huitième partie de soixante sous tournois valant la valeur de l'écu sol de l pour laquelle raison il a le *demi-quart*, et porte en sa pil fre du nombre octonaire. —

DEMISSIONAIRE (enfant): O

DEMI-TEMPS : Partie du br celle d'hiver ou d'été.

DEMOERE : Retard, délai, *demoratio.*

Car il ne proient estre levinès. tiens eux constreinans de issir, et eux fere nule *demoere*, ne il ne eccoure de rien appareillier de pul
Trad. de la Bible, Exode, ch. 12
Neque enim poterant fermentar bus exire Ægyptiis, et nullam fac bus moram : *nec pulmenti quidqua rat præparare.*

DEMOIGNE, *demoyne :* D propriété.

DEMOISELLE : Fille de joi qui les gouverne.

DEMONCELER : Oter d'un r

DEMONIACLE : Fou, insé

DÉMONIAR : Etre possédé d

DEMONIE : Obstacle, op chose désagréable.

DEMONNEIR : Intenter un

DEMONNEMENT : Procès,

DEMONOIR : Poursuivre e

DEMONSTRANCE : Signe, tration, exhibition, indica présentation; *demonstranti*

DEMONSTRÉEUR (doigt) : doigt qui montre, qui indiq

DEMONSTRERE, *demonst* Qui démontre, qui prouve seigne, qui indique; *demon*

DEMOR, *demoraige, dem demorée, demorement, dem morison, demouraison, dem demourée :* Délai, retardem sence, séjour; *demoratio.* mor : Sur-le-champ, sans d

Et ont pourpensé sans raison
Une trop mortele traison,

nident tot de voir
s puice decevoir,
lus grant *demorée*
t ensamble atornée.

Roman de Dolopatos.

: Le restant, le résidu.

, *demourer :* Retarder, ıbiter, s'arrêter, atten- *lemorari ;* en anc. Prov. Langued. *dëmoura.*

m de grant hardement,
: Guinguebresil,
nnemis est-il;
ıaut plus *demorer*
rdement esprover.
le Perceval, fol. XII, *V°.*

ON : Retard, délai, de- nte ; *demoratio.* Voyez t.

MËN : Apparence, mani- parition ; *demonstratio.* C'étoit le temps qui s'é- prime et tierce ; *demo-* harles VI, depuis Pâques -août, on n'avoit la per- endre de la viande frai- uis les prières de prime s de tierce.

CE, *demoraige, demo-* ence, et bien vacant par *lemourance :* Séjourner, *enir demourance en un* fixer son domicile.

IT (au) : Au reste, après

E : Absence, séjour hors retardement ; de *demo-*

A : Repos, tranquillité.

LE : Fille de joie, ou celle ernoit. *Voy.* DAMEISELE.

: Auprès, proche.

, Dompter, assujétir, *domitare.*

: Dissimuler, éviter d'a- dire ; *demutare ;* en bas. e.

DEMUSSER : Cacher, soustraire à la connoissance, couvrir.

DEMY-CANON : Chalumeau, flûte, instrument de musique ; de *canon.*

DENANT : Avant, auparavant ; *antè.*

DENARIAL : Étalon du poids de l'espèce de la monnoie que l'on fabrique ; de *denarius.*

DENAUS : Haut-de-chausses, une culotte ; en Prov. *dënaou.*

DENCHIEZ, *d'en chiez :* De chez.

DENDESPEY : Depuis le temps.

DÉNÉANTISE : État vil, abject, d'une extrême bassesse.

DËNËIAR : Nettoyer, purifier.

DENEIR : Donner, faire présent, gratifier ; *donare.*

DÉNÉMANT : Nommément.

DENEMER : Dénommer, nommer, donner un nom ; *denominare.*

DENERÉES, *denierées :* Choses ou denrées de peu de valeur qui s'achetoient à vil prix ; de *denarius ;* en anc. Prov. *dënëiradas.*

DENIER BLANC A LA COURONNE : Monnoie qui, sous le roi Jean, valoit cinq deniers tournois. Le nom de *denier* étoit donné indistinctement à toutes les monnoies françoises. Une pièce d'or ou d'argent étoit appelée *denier* d'or, *denier* d'argent. Le *denier parisis* valoit un quart de plus que le *denier tournois.* Aussi les parisis étoient-ils nommés monnoie royale, forte monnoie ; et quand on disoit un *denier à valeur d'or,* ou un *denier d'or,* il n'étoit question que du parisis, et non d'une monnoie d'or, parce que l'évaluation de ce métal étoit alors plus forte que celle de l'argent. Il est fait mention de plusieurs sortes de *deniers* qu'on nommoit, aux XIIIe et XIVe siècles, *Barois, Blancs, Bourdelois, Donisiens, Forts, Lonisiens, Mansois, Nerets, Parisis,*

Pictevin, *Tournois*, *Viennois*, &c. et de *deniers* d'or, autrement appelés *florins*, savoir, *denier* d'or à la chaise, valant 25 sols; *denier* d'or à la masse, valant 22 s. 6 d.; *denier* d'or à la Reine, valant 16 s. 8 d.

Denier Dieu : Ce que l'on donne pour la sureté d'un marché; de la location d'une maison, à présent on dit, le denier à Dieu.

Nous entendons que marchié est fés, si tost coume il est creantés à tenir par l'accord des parties, entre gens qui pueent (peuvent) fere marchiés où convenanches de ce dont il font marchié, où si tost coume le *denier Dieu* en est donés; car chaseun de ches trois choses vault confermement (confirmation, sureté) mais che entendons nous des marchiés qui sont fets purement sans condition; car la ou condition i est mise, il convient que la condition soit aemplie, ou le marchié est de nule valeur.

Coutume de Beauvoisis, *chap.* 34.

Deniers de testes : Capitation, impôt pour subvenir aux frais d'une guerre; de *denarium*.

Denoi, *dennye*, *denoie*, *denoye*, *desni* : Refus, négative, désaveu; *denegatio*.

Denoient : Inutilement, qui n'existe pas, de *nihil stans*.

Denoier : Refuser, dénier, assurer le contraire; *denegare*.

Denols : Les genoux; *genua*; en Prov. mod. *denouil*.

Denombrance : Dénombrement, énumération, détail; *dinumeratio*.

Denommement : Dénombrement, déclaration; *denominatio*.

Denonciateur : Courtier, agent.

Denqui : De-là, jusques.

Denrée, *denerée* : Revenu de deniers; *denarium*. C'étoit ce qui, chez nos aïeux, se donnoit pour un denier, et qui étoit alors d'un prix bien plus considérable qu'aujourd'hui. Dans le temps où l'argent étoit extrêmement rare, le taux des espèces très-bas rendoit le rapport des terres très-foible. On nommoit de terre un terrein qu'on estivoir rapporter un denier pa terrein étoit selon sa bonté pays dans lequel il étoit situé. 213 ou 180 verges, de cha pieds de roi. Une *denrée* de le Fabliau de la Crote, étoit sure qui contenoit pour un d vin, ainsi des autres choses; on a appelé toutes les menu chandises des *denrées*, parce se vendent à des prix mé Beaumanoir, dans la Cout Beauvoisis, chap. 25, exp différence des *denrées* menu chandises, d'avec les autres e mot a aussi servi pour exprin que chose de peu de valeur. tin *denarius*, l'on a fait *deni* celui-ci, *denrée*.

Sire Reniers i est venus,
Si li demande que il faut,
Et cil jure que Diex le saut (s
C'onques à nul jor de sa vie,
N'en sot *denrée*, ne demie.

Fabl. de la Borse pleine d

Denrener : Trafiquer, n exercer le commerce.

Dens : Epais, épaisse; *de*

Esten ta main en ciel, et soient sour la terre de Egipte, tant *denses* sent palpier. *Bible*, *Exode*, *ch.* 10,

Extende manum tuam in cœlu tenebræ super terram Ægypti, t ut palpari queant.

Dental : Ce qui tient le c la charrue, l'endroit où il e ché; *dentale*; en Prov. *dënta*

Dentilloun : Chicot, den dont il ne reste qu'un petit m de *dens*.

Denuncior : Traître, dé teur; *denuntiator*.

Deodande : Accident mo selon Ducange, accident qui f dre la vie.

ıRË, *dëoutëtrën* : Débiteur, devable ; *debitor*.

ıÉ : Furieux, qui est en co- *acatus*.

ı, *depanné* : Déchiré, dé- mal vêtu ; ce qui est en lam- *pannus* ; en bas. lat. *de- panus*.

ıR : Déchirer, mettre en ; en bas. lat. *depanare*.

ıGER, *deparaiger, dispara-* llier, marier quelqu'un à ınne d'inégale condition ; Voyez PARAGE.

ıLER : Médire, parler mal 'un, décrier, diffamer.

'EMENT, *departie, depar-* art, séparation, éloigne- tribution, division ; *dispar-* c. Prov. *dëpartëmën*.

'ERESSE : Exécutrice testa- femme préposée pour faire es d'une succession.

'IR : Départ, séparation ;

'IMËN : Dénombrement, ɔn, division ; *dispartio*.

'IR : Partir, s'en aller, s'é- éparer, diviser, distribuer, , accorder, donner, com- ; *dispertire*. Barbazan le dé- *rtiri*, *impertiri* ; en ancien *artir*, se retirer.

ıcion vous *depars* ı d'amours le Dien vaillant ainsi de vous me pars, oiez plus deffaillant.
Confession de la belle Fille.

ı : Transporté de colère, ormé de *pax*.

ST : Il manqua, il faillit.

MENT DE MARIAGE : Sépa- vorce.

EUR : Qui transgresse la teur.

DEPECHIER, *depecier* : Déchirer, rompre, mettre en pièces.

DEPECIER UN JUGEMENT : C'est l'annuler, le casser.

DÉPENAILLÉ : Mal vêtu. *Voyez* DEPANÉ.

DEPENDEUR : Prodigue, qui dépense.

DEPENDRE, *despendre* : Dépenser, payer, prodiguer, donner en paiement ; *dependere*, *dispendere*.

En c'est autre fablel parole
De deux clers qui viennent d'escole,
Despendu orent leur avoir
En folie plus qu'en savoir.
Fabliau de Gombert et des deux Clercs.

DEPENNÉ (S. Etienne le) : Le jour de l'invention du corps de ce saint ; *depenné* vient de *à pœnis liberatus*.

DEPENSE : Lieu d'un couvent où l'on serre le pain, le vin et la vaisselle.

DEPERT : Perte, ruine, dommage ; de *disperdere*.

DEPESCHEMENT : Division, partage.

DEPIE, *depié* : Mutilation, rupture ; démembrement de fief.

DEPIEÇA, lisez *de-pieçe-a* : Depuis long-temps, il y a long-temps, il s'est passé un long espace de temps.

Je suis *de pieça* disposé
A mon povoir de te respondre
Sur ce qui sera proposé.
Dance aux Aveugles.

DEPIER, *depecier, depieçer* : Rompre, diviser, séparer ; démembrer un fief, désunir, couper par morceaux, abolir, subroger ; *depeciare* et *depescare*.

Bone cause a le femme de soi partir de son mari, en *depeçiant* du tout le mariage, ou en soi eslongier de lui, quant ele a mari qui la veut faire pechier de son cors, ne par loier, ne en autre maniere.
Coutume de Beauvoisis, chap. 57.

DEPIQUER : Calmer, adoucir, appaiser.

DÉPITÉMENT, *depiteusement*: Avec chagrin, avec peine et colère.

DÉPITEUS, *depitos, depitteaire, despiteux*: Mutin, qui se dépite aisément, colère, sans pitié, cruel; de *dispectus. Se dépiter*: S'indigner.

DEPLAIN: Sommairement.

DEPLAINTE, *deplante*: Plainte, gemissement, lamentation; *planctus.*

Ensi ke lo ris tornet en plor, lo chant en *deplante.* *Sermons de S. Bernard.*

Ut risum in luctum, cantum in planctum, *gaudium in mœrorem convertebat.*

DEPLAISANCE: Mélancolie, chagrin, tristesse, déplaisir; *displicentia.*

DEPLAYER: Couvrir de plaies, faire des plaies, en être couvert, blesser; en bas. lat. *depollare.*

DEPLÉABLE (temps): La saison où l'on retire des champs ce qui n'y est utile qu'en été.

DEPOINTER: Oter de place, priver d'un emploi, d'un office, ou de quelqu'autre chose; *depunctare.*

DEPOPULER: Dépeupler, ravager, détruire, anéantir.

DEPORT; Réjouit, s'amuse, se délasse; du verbe *déporter.*

DÉPORT: Délai, retardement, faveur, ménagement, dépôt, surséance accordée; badinage, raillerie, joie, contentement, plaisir, délassement. *A grant déport*: Fort vite, à grande hâte; formé de la particule *de*, et de *portus*, selon Borel.

DEPORT: Droit que le Seigneur prend sur un fief servant, lorsqu'il n'y a point d'homme pour le desservir.

DÉPORTER: Se réjouir, se délasser, se divertir, se récréer, être en joie, cesser de travailler, exempter, favoriser, épargner, donner du délai, porter, supporter.

Amors l'avoit fait à ses mains
Por les fins amans conforter,
Et por les maulx miex *déporter.*
* *Roman de la Rose, vers* 1866.

DÉPOURTER (se): Se dispens

DEPREHENDER: Surprendr traper, prendre sur le fait; *hendere.*

DEPREHENSION: Surprise, verte; *deprehensio.*

DEPRENDRE: Découvrir prendre.

DEPRI, *deprier*: Diminuer d Ce mot étoit encore en usag qu'on vouloit acquérir un hé On alloit trouver le seigneur censive ou dans le fief où il ét tué pour avoir diminution des de relief: ce que l'on appeloit *d* Déclaration d'un héritage acqu lai accordé par le seigneur p remboursement des droits se riaux.

DEPRIER: Prier avec ins supplier, invoquer; *deprecar* modernes se sont servi de c pour révoquer un engagemen promesse.

DEPRIMER: Réprimer, co mettre un frein, modérer, re

DEPRIS, *deprisable*: Mépri dont on ne fait pas cas; et c tion sur le prix de quelque c

DEPRISEMENT: Mépris, dé

DÉPRISER, *desprisier*: Mép ravaler, rendre vil; *depretiar*

Blasmer voldrai et *desprisier*
Ceuls que je voldrai, et prisier
En dix plesanz sans vilonie.
Bible G

DEPRIVER: Cesser de traite qu'un avec la familiarité accou

DÉPROUBER: Députer, hâte cipiter: *deproperare.*

DEPSER: Fouler, pêtrir; *de* d'où l'on a pu faire *depecer,* en morceaux. *Voyez* DEPIER.

DEPUES: Depuis.

DEPULIER: Publier, ann divulguer, rendre public; *pul*

', dans ses Dialogues, liv. 1,
mt du moine Libertinus :

ɔit ce ke pluisors vertus certains
le pluisors ait *depuliet*, nekedent
gious beirs à lui fut très priveiz.
amvis virtutes multas plurimo-
certa vulgaverit, *prædictus tamen*
eligiosus vir ei familiarissimus

mot *chanter pouille*, di-
ublier, déclarer les fautes
un, lui reprocher ses fau-
aussi le mot *pouillé*, qui
taire de tous les biens d'un
e province, d'un diocèse,
en donner une juste con-

IRE, *deputere*, *deputers*,
: Méchant, cruel, traître,
: mauvaises mœurs, bas,
depudere.
R : Croire, penser, répu-
r une femme de débauche;

IR, *dequeurir* : Découler,
uer; *decurrere*.
RT : Il découle.
IVRIR : Découvrir; *disco-*

A (à la) : En dernier lieu.
MENT : Discours, harangue.
ER, *deraisner* : Parler,
haranguer; prouver son
stice; de *ratiocinari*.
IERS, *derainiere* : Haran-
rleur, discoureur.

le Salomon en cui ces choses sont
clesiastes est apeleiz. Or Eccle-
ement *derainiers* est dit. Or el
est fors mise la sentence parmei
ase noise de la turbe soit rapres-
ant li pluisor sentent diverses
ei la raison del *derainant*, sont
sentence gieres icis livres por ice
st dit; car Salomons prent en lui
frintant turbe, par ke il ces choses
maudiaes, lesqueiz estre se puet
on sent la nient sage pense.
rs de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.

Salomonis liber in quo hæc scripta sunt, Ecclesiastes appellatus est. Ecclesiastes autem propriè concionator *dicitur. In* concione *verò sententia promitur, per quam tumultuosæ turbæ seditio comprimatur, et cùm multi diversa sentiunt, per* concionantis *rationem ad unam sententiam perducuntur. Hic igitur liber id circo* concionator *dicitur, quia Salomon in eo quasi tumultuantis turbæ suscepit sensum, ut ea per inquisitionem dicat, quæ fortasse per tentationem imperita mens sentiat.*

DERAISON : Malice, folie, raillerie, mauvaise action; ce mot est formé de *ratio*.

DERARANA : Dernière. *Voyez* DAARAIN.

DERAS : Peau de mouton.

DERAYURE : Sillon plus profond que les autres qui sépare deux champs, et sert à les faire distinguer; de *radius*.

DËRAZIGAR : Déraciner, arracher; *deradicari*; en Prov. mod. *dëriga*, *dërëga*, *dariga*.

DE RECHIEF : De nouveau, une seconde fois; d'*iterùm* et de *caput*; en anc. Langued. *dërëco*; en Prov. *dërëcap* et *dërëc*, de suite. *Voyez* CHIEF.

DËRÊIRAL, *dërër* : Le dernier. *Voy.* DAARAIN.

DERESNER, *deresnier* : Mériter, être digne. *Voyez* DERAINIER.

DERESNIÉ : Harangué; et suivant Borel, mérité.

DERESNIER : Parler, haranguer, plaider.

Je suis confès veraiement,
Et reçui ton cors dignement;
Qui ensi muert l'en nous tesmoigne
Que Diex ses pechiez li pardoigne,
Vos savez bien se je voir di,
Céens entrai sans contredit,
Quant céens sui, porqu'en iroie,
Vostre parole desdiroie,
Quar ottroié avez sans faille
Qui séens est que ne s'en aille,
Ne vous n'en mentirez por moi.
Vilains, dist Diex, et je l'otroi
Paradis as si *deresnié*,

Que par plaidier l'as gaagnié,
Bien ses avant metre ton verbe.
Fabl. du Vilain qui conquist Paradis par plet.

DEREZE : Usé, vieux à force de servir.

DERIDER, *deriser* : Se railler, se moquer ; *deridere.*

DERLIÈRE : Espèce de sablonnière, lieu où l'on tire de la terre.

DEROCHER : Rouler d'un rocher, tomber, écrouler ; et suivant Monet, purger de crasse.

DERODER : Cultiver ; *derodere.*

DEROI, *desroys* : Désordre, défaite entière, déroute ; *disruptio* ; en anc. Prov. *dërocs*, ruines.

DEROIÉ : Déréglé, sorti de la règle, de la raie.

DEROMPRE, *desrompre* : Briser, rompre, fracasser, casser, déranger, débaucher ; *disrumpere.*

DEROMPU, *deros, deroup, deroups, deroupt, deroupts, derouts, desrompu, desros, desroupt, desrouts* : Rompu, brisé, fracassé, dérangé, débauché ; *disruptus.*

DERONIC : Plante bonne pour la guérison des morsures de bêtes venimeuses ; *doronicum.*

DEROUPTE, *deroute* : Rompue, brisée, déchirée ; *disrupta* ; et interruption, désordre, confusion ; rupture, hernie ; *disruptio* ; en ancien Prov. *dërompëmën.*

DEROUTTE : De suite.

DEROYÉ, *desroyé* : Fou, égaré, qui s'écarte de la voie du bon sens.

DEROYER, *desroyer* : Dérégler, égarer, déranger, sortir de son chemin, du bon sens, dérouter, détourner du bon chemin, corrompre. Selon Borel ce mot est composé de la préposition *de*, et de *roye*, qui veut dire, ornière, sentier ; *deviare* ; mais il vient de *deruere.* Mettre en déroute, n'est-ce pas jeter en bas, précipiter, abattre, renverse anc. Prov. *dërocar* ; en Prov. *dërouca. Se deroyer*, c'est se en déroute.

Les Grejois qui trop se *desroye*
Menerent à destruction.
Ovide, Mss. cité par

DERRABS : Un pain du p deux deniers.

DERRAIN, *derraaine, der derrains, derrenier, derrien rein* : Dernier, dernière ; et de au figuré, les dernières ann vieillesse.

L'hoir mâle de la fame *derraine* l'aineessée, chest à savoir les deux fiés et le chief manoir et l'oumage d reurs de la tierche partie.
Coutume de Beauvoisis, cha

DERRAINETEZ, *deirenetez, netez* : Extrémité, fin, bout, li

Oiez consail, et pren discipline, soies sages en tes *deirenetez.*
Trad. de la Bible, Prov. ch. 19,
Audi consilium, et suscipe disciplinam sis sapiens in novissimis *tuis.*

Remembre tes *derrainetez* en tous reignes, et tu ne pecheras en pardur
Trad. de la Bible, Ecclesiast. ch. 7,
In omnibus operibus tuis memorare sima tua, et in æternum non peccab

DERRAMME : Serment fait e tice, par lequel on s'engage à ver par témoins la vérité de ce avance.

DERRUBLE, *deruble* : Cavit rocher, précipice ; *deruptum.*

Dessous celle roche où il ert
Batoit la mer en un anuble
En un havre sous un *derruble.*
Roman de Gan

DERS, *derselet* : Ciel ou dais mettoit au-dessus de la table d dais à porter le Saint Sacrem

DERTRE : Dartre farineuse.

DERTRUVIE : La maladie d tres, grattelle.

: Chêne; du Grec *drus;* d'où Bret. *deruu*, et le François

MPRE, *derumpeir :* Rompre, étruire, emporter, mettre en *lisrumpere.*

mpies et feis corre à plenté les fon- .. et les ruz des plnies.
m. sur le Sautier, fol. 151, *V°.*

NER. *Voyez* DESRUNER.

é, *derué :* Impertinent, fou, hors de sens; *devius.*

ÉE : Lieu planté de chênes, *dervum.*

ER, *dervir, dervoier, devoyer:* 1 sens, n'être plus dans son s, être insensé, extrava- *eviare.*

ERIE : Folie, extravagance, lère excessive.

dois : Un dais.

Que les. *Voyez* DE.

ut du tertre vit seoir un Roy plus res.
ville, Vie de S. Louis, fol. 250.

IGE : Minorité, bas âge.

ELIR : Déplaire, être désa- de *abelimentum.*

ECOUTUMANCE, *desacoutu-* : Perte de quelque coutume ude.

HIER : Agiter, secouer, tirer. ACHIER.

OINTER, *désacointier :* Cesser mi de quelqu'un, se brouil- parer, rompre une liaison, cesser de vivre en familia- quelqu'un.

OINTIÉ : Qui est moins ami outume, désuni, disjoint, mpu société, qui cesse de c quelqu'un.

NARDER : Défricher.

ONQUES, lisez *des-a-don- ques :* Dès-lors, dès ce temps-là, de ce moment.

DESAERDRE, *desaherdre :* Se détacher, quitter, abandonner.

Hom enten du boutillier joie,
Hom ne boit que il ne s'esjoie
De trois bons vins de quoi il sert,
Du premier sert quant Diex envoie
Grace au pecheour qu'il r'avoie,
Quant de pechié se *desaert*
Li hons, et à vertu s'aert,
En abevrant li rout la toie
Dont l'ueil du cuer avoit couvert:
Aussi com par l'uis entre ouvert
Son chelier li a joie overt,
Au mai li nouviaus jours radoie.
Miserere du Reclus, strophe 183.

DESAFEUTRER UN CHEVAL : Lui ôter le caparaçon, déharnacher.

DÉSAFFUBLER : Découvrir, dépouiller, enlever, ravir.

DÉSAFIER : Défier, faire un appel.

DÉSAFUBLÉ : Déshabillé, dépouillé.

DESAGIÉ : Mineur, qui n'a pas l'âge.

DESAHERDRE : Débarrasser, détacher, arracher, dégager.

DESAIER : Abuser, tromper.

DESAILLER : Desceller, enlever.

DESAISE : Mal-aise, incommodité, infortune, disgrace. *Voyez* AAISE.

DESAISER : Incommoder, faire du mal, ruiner, réduire à la misère.

DESALOÉ, *desaloez, desaloué :* Blâmé, repris. *Voyez* LOÉ.

DESAMI : Familier, fort ami.

DESAMONCELER : Séparer, disperser, désunir. *Voyez* AMONT.

DESANCRER : Lever l'ancre, se séparer, s'éloigner; d'*anchora.*

Li Rois a son conseil privé,
Où gens a hardis et osés
Parlent entre eus de maintes choses
Et devisent que il feront
Quant il se *desancreront.*
Guillaume Guiart.

DESANFEUTRER : Désarçonner, faire perdre les étriers à un cavalier.

DESANORE : Détruire l'espèce, la race de quelqu'animal.

DESAORNÉ, *desaourné :* Qui est sans ornement; d'*ornamentum.*

DESAORNER, *desaourner :* Déshabiller, priver d'ornemens; ôter la charge de quelqu'un.

DESAPETISSANCE : Défaut d'appétit, dégoût.

DESAPOINTER : Priver, ôter les appointemens d'un employé ou d'un homme de guerre; ôter la pointe d'un couteau, d'une arme; il a aussi signifié déshabiller.

DESARBORER : Oter, abattre une chose exposée en public, abattre une forêt; d'*arbor.*

DESARER : Errer çà et là.

DESARNIR, *desharnir :* Défaire, dégarnir, se déshabiller; ôter les harnois d'un cheval.

DESARRIVER : S'éloigner de la rive.

DESARROY, *desarroi :* Déroute, dérangement, destruction, désordre, confusion. *Voyez* ARROI.

DESARROYER : Troubler, déconcerter. *Voyez* ARRÉER.

DESASSAMBLEMENT : Déroute.

DESASSEMBLÉE : Assemblée.

DESASSOGAR : Avorter.

DESASSOTER, *desasoter :* Rendre raisonnable, polir, instruire, corriger, détruire un prestige, une illusion, montrer la vérité, faire revenir d'une erreur. *Voyez* ASSOTER.

Car povretez fet admirer
A ceulx qui l'amour vuelent suivre,
Qui ne leur fait fors toujours nuire;
Bien le vous sceut raison coter;
Mais ne vos puet *desassoter.*
Roman de la Rose.

Bien le vos sot reison noter,
Mès ne vos pot *desasoter :*
Sachiez quant vos ne la créustes,
Crueusement vos decéustes.
* *Roman de la Rose, vers* 10457.

DESASTREUX : Infortuné, malheureux.

DES A TOSJORS, *tosjors maix :* Dès à présent, toujours.

DESATOURNER : Oter les orn défigurer; *desornare.*

Et quant l'en dist d'autre partie
Que quant l'âme s'est departie,
Ainsi du cors *desatourné*
S'el trueve le cors bestourné,
El ne puet ainsi revenir.
Roman de la

DÉSATTELER : Dételer.

DESATTIEZ : Maladie.

DESATTREMPÉ, *desatempre tenpré :* Excessif, immodéré. suré, déréglé, qui n'est pas en *Voyez* ATEMPRER.

DESAUBAGE : Repas qu'on huit jours après le baptême d fant, et dans lequel les pare noient des gâteaux aux autres

DESAUBER : Oter l'aube ou blanche.

DÉSAVANCER : Reculer, em retarder, prévenir.

Li tens qui enviellist noz peres,
Et viellist Roys et Emperieres,
Et qui toz noz enviellira,
Ou mort noz *desavancera.*
* *Roman de la Rose, ve*

DESAVANT : Qui s'écarte d min, qui devient fou. *Desa son sens :* Qui est hors de sen

DESAVARDER : Essarter, c retrancher.

DESAVENANCE : Disgrace, grément.

DESAVENANT : Inconvénien vaise aventure. *Voy.* AVENAN

DESAVENANT, *desavenant* cent, malhonnête, indiscret, q pas convenable, disgracieux gréable. *Voyez* AVENANT.

DESAVEST, *devest :* Dépouill abandon d'une possession.

DESBARATÉE, *desbarettéez* son) : Maison en très-mauvai

DESBARATER, *desbareter :* D ler, détruire, vaincre, renver

ɪɴᴇʀ : Désarmer.
: Débarrasser, acquitter.
ʀ : Disculper, justifier.
ʀ, *desbléer* : Nettoyer, où *desblavement*, déblai,

ʀ, *desbléer* : Moissonner, leds, les engranger.
, *desbleure* : Moisson, le moisson ; de *bladum*.
ᴇʀ : Déraciner.
ᴇʀ : Retirer un héritage un acquéreur.
ᴇʀ : Oter les fers à un en terme de chasse il ɪrtir du bois ; il indiquoit ɯ la grosse bête que l'on oit retiré ; et ôter les fers ɪt est entravé un cheval.
ɪ plat ; *discus*.
ɪᴇʀ : Pousser, presser, chasser, agiter. *Voyez*

ɪ : Conper, fendre, scier.
ɪᴛ, *desçaint*, *desçeinct*, ui est sans ceinture, à qui ceinture ; *discinctus*.
ɪʀᴇ : Délier, dénouer, ɪnture ; de *discingere*.

ing a prise la Dame
rt vont en une açainte
a et *desçainte*
erre* noviau batu *la paille.
ndui entrebatu.

Le Vilain de Bailluel.

ɴɢé : Rétabli en son hon-
ᴇ Dᴇᴄᴀʟᴀɴɢé.
ɴɢᴇʀ : Décharger de l'ac-ɯstifier, cesser de blâmer, de calomnier, cesser des contre quelqu'un, réta-tation de quelqu'un. *Voy.*

ᴇʀ : Déchausser ; *discal-*

par un jor de la voie retor-

neiz à maison, à son serjanz negligemment parlant comandat, disans : Vien diables, *descalce* moi.

S. Grégoire, liv. 3, *ch.* 20, *parlant d'un prestre nommé Etienne, de la province de Valeire.*

Qui quadam die de itinere domum regressus, mancipio suo negligenter loquens, præcepit, dicens : Veni diabole, discalcea *me.*

Aussi-tôt les cordons de ses bottines se délierent, le diable agit dans le moment, et le déchaussa.

Dᴇsᴄᴀɴᴛᴇʀ. *Voyez* Dᴇsᴄʜᴀɴᴛᴇʀ.

Dᴇsᴄᴀʀᴄʜɪᴇʀ : Décharger, délivrer ; *descargare*.

Dᴇsᴄᴀʀɴé : Maigre, décharné.

Dᴇsᴄᴀʀɴᴇʀ : Rendre maigre, décharner.

Dᴇsᴄᴀᴜᴘᴇʀ : Retrancher, diminuer.

Dᴇsᴄᴀᴜs : Déchaussé ; *discalceatus*.

Or convient doner à boire et à mangier à chaus qui ont fain et soif, revestir les nus, les *descaus* rechaucier. *Miroir du Chrestien.*

Dᴇsᴄéᴇʟᴇᴍᴇɴᴛ : Ouvertement, sans précaution.

Dᴇsᴄᴇɴᴅᴇᴍᴇɴᴛ, *deschendement* : Succession, héritage en ligne directe ; *descensio*.

Dᴇsᴄᴇɴᴅᴜᴇs : Adversités, traverses.

Dᴇsᴄᴇɴɪᴍᴇɴᴛ : Sorte de défense.

Dᴇsᴄᴇɴs : Maladie de hernie, la descente ; *descensio*.

Dᴇsᴄᴇᴘʟɪɴᴇ : Punition corporelle, discipline.

Dᴇsᴄᴇʀɴᴇᴍᴇɴᴛ : Réglement, division, séparation ; de *discernere*.

Dᴇsᴄᴇʀɴᴇʀ : Séparer, diviser.

Dᴇsᴄᴇᴜ : A l'insçu.

Dᴇsᴄʜᴀɪɴᴅʀᴇ : Oter la ceinture. *Voyez* Dᴇsçᴀɪɴᴅʀᴇ.

Dᴇsᴄʜᴀʟᴄᴇʀ : Déchausser ; *discalceare*.

Dᴇsᴄʜᴀʟʟᴇʀ : Défricher, mettre une terre en valeur.

Dᴇsᴄʜᴀɴᴛ : Discordant, qui n'est point d'accord, chant ou ramage des oiseaux. *Voyez* Dᴇçʜᴀɴᴛ.

DESCHANTER, *descanter :* Chanter en faux-bourdon ou en parties.

DESCHARNER : Lâcher les charnières.

DESCHARPIR : Échapper, dégager, séparer, débarrasser.

DESCHAUFFAUDER : Oter un échafaud.

DESCHAUS, *deschaulx, descauchié, descaulchié :* Déchaussé; de *calceus;* en Prov. *dëscaou.*

DESCHAUSSAILLE, *deschaussage :* Ce qu'une nouvelle mariée donnoit aux jeunes garçons le jour de ses noces, pour boire.

DESCHAUSSOÈRE, *deschaussoire, deschaussouere :* Houe, instrument propre à remuer la terre.

DESCHENDEMENT : Succession, héritage en ligne directe.

DESCHEVACHER, *deschevaucher, deschevauchier :* Démonter, ôter le cheval à quelqu'un.

DESCHEVERES : Trompeur; *deceptor.*

Lors leva la main en haut, si fi le signe de la vraie croix desus lui ke ele li fust eseus contre diables qui est *descheveres* pardurable, car il ne bée fors qu'à dechevoir toz chaus qui l'amour Dieu sont espris. *S. Graal.*

DESCICA, *desciqua,* lisez *des-ci-c'a, des-ci-qu'a :* Jusques, jusqu'à, depuis ici jusqu'à. *Trestot le pourfendi* desciqua *la corée,* jusqu'aux entrailles, et non pas la *corde,* comme l'ont marqué plusieurs dictionnaires.

DESCIRER : Déchirer, mettre en pièces; *dissecare, discerpere.*

DESCIREURE : Déchirure, plaie, blessure.

DESCLAIRER, *desclaircir, disclairier :* Expliquer, éclaircir, démontrer, prouver, mettre au jour, faire entendre.

L'apointement que je *desclaire*
Touchant la cause des Juifs
. . . . . .
Pour la matiere *disclairier.*
Il convient bien l'examiner.
Tragéd. de la Vengeance

DESCLIQUER : Babiller, b
dégoiser, selon Borel; et d
thelin, parler rapidement,
ainsi dire sans ordre. Il s'est
pour détendre, débander.

DESCLORE : Ouvrir, dé
paroître, sortir, délivrer; i
signifié, diviser, partager,
de *discludere, disclaudere.*

DESCLOS, *desclot :* Creva
vert, découvert; *disclusus.*

Donc li parc bien devons gar
A ce que nos somes *desclos,*
Que nos teignions les biens e
Et les droits chemins droituri
Que nostre pars n'est mie enti
Et malvesement se regardent
Nostre Pastor, qu'il ne nous g
Il ne tiennent reson, ne droi
Ne nos sevent guier a-droit.
Bible Guiot,

DËSCO : Corbeille, panier
discus; en bas. lat. *desca.*

DESCOVRIR : Découvrir,
voir; *discooperire.*

DESCOGNOISSANCE : Mé
sance, ingratitude, ignoranc
de ne pas reconnoître. *Voy*
GNOISTRE.

DESCOGNOISSANT DE RAIS
raisonnable, usant peu de s

DESCOIR, *desoir :* Inimiti

DESCOLPE : Excuse, justi
disculpatio.

DESCOLPER : Excuser, jus
charger de l'accusation; *disc*

DESCOMBREIR : Lever, ôte
thèque d'un bien, débarras

DESCOMBRER : Décharge
toyer, déboucher, débarras
guer, délivrer d'embarras,
de tourment, sauver de l'in
découvrir; *discumulare;*

, ordures, et *dëscombra*,
:ssus d'une carrière pour
ı bonne pierre.

tout maintenant i œuvre
cuer *descombre* et descœuvre
l, et de toute durté,
list tout d'amilité,
ıi très grans soupirs,
semble que ses espirs
ı cop li saille hors.
Le Dict du Barisel.

ıPOTER : Changer le temps
is des terres.

ıPRÈS : Qui meurt sans con-
Voyez DECONFEZ.

ıFIRE : Ruiner, réduire à la
, défaire, détruire entière-
nemi; *disconficere.*

ıFITURE : Malheur, perte,
erdue.

ıFORT : Tristesse, douleur,
fâcheux.

is trestout esmerveillé
ieines et de la durté,
l'omme si est travaillé,
t assailly de povreté;
de biens, maleureté,
, soif, desespoir, *desconfort;*
, flagellé, tormenté,
is au dernier mis à mort.
aux Aveugles, pag. 331, *Débat*
mme Mondain et du Religieux.

ıFORTER : Se désoler, s'af-
ıindre, ôter l'espérance.

ıFORTEZ : Affligé, malheu-

ıeil que vous fassiez les œuvres de
, assavoir, les vices d'autrui ce-
ıures supporter, les *deconfortez*
pour tous les pécheurs prier.
oman du petit Jehan de Saintré.

ıGNOISSANCE, *desconnois-*
ubli des bienfaits, ingrati-
connoissance.

gratitude, Diex het cele et celi
ongnoissance sunt trop enseveli:
i servir preux et desgordeli,
n des graces que nous tenons de li.
t. de Jehan de Meung, vers 265.

ıGNOISTRE, *desconnoitre*: Se déguiser, se travestir, se méconnoitre.

DESCONSEILLIÉ, *desconseillé, descortsillié*: Abandonné, qui ne sait à qui avoir recours, à qui demander conseil, infortuné.

DESCONVENUE, *desconvenance*: Malheur, défaite, douleur, tristesse, accident.

DESCORD, *descor, descordance, descort, discort*: Débat, procès, difficulté, querelle, dispute; *discordia. Desaccordé*: Qui n'est pas d'accord.

Car chascuns de aus selonc l'acort
De son instrument sans *descort.*
Le Temps Pastour.

DESCORDABLE : Qui est en dispute, contentieux.

DESCORDÉ : Le sujet du différend, ce qui est disputé.

DESCORDÉMENT : Avec discorde.

DESCORDER : Quereller, débattre, n'être pas d'accord, désunir; *discordare.*

Quant li Abés et li priors se *descordent* en aucunes choses, il covient par ce *descorder*, ames perillier, et cil qui sont desoz aus vont à perdition. *Règle de S. Benoît, fol.* 143.

DESCORS : Espèce de poésie, de chanson à refrain.

Il monte le soir as kerniax,
Et atrempe ses chalemiax,
Et ses buisines et ses cors:
Une ore dit lais et *descors*,
Et sonnez dous de controvaille
As estives de Cornoaille.
* *Roman de la Rose, vers* 3911.

DESCOTER : Frapper sur les côtes; de *costa.*

DESCOUCHER, *descouchier* : Se lever du lit; le lever, l'heure où l'on sort du lit.

DESCOULPE : Excuse, défense, justification; *disculpatio.*

DESCOULPER, *descouper* : Absoudre, purger, disculper, décharger de l'accusation, justifier; *disculpare.*

Il fu jugié que puisque Jehan avoit esté *descoupés* de chelui pour qui li apiaus estoit, et

autres accusez, il n'y avoit nus gages contre ledit Jehan; mais se il fust ainsint avenu que chil pour qui li apiaus estoit, n'eust nului nomé de chaus qui chelui firent, ne nului *descoupé*, li apiaus fust, et se il en eust *descoupé* Jehan et ne voulsist dire que cheli fist, si com il avient que l'en pardone sa mort pour Dieu, pour che ne demourast pas que li apiaus ne tenist. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 63.

Descoupable : Exempt de crime, innocent, intègre, pur.

Descourable : Échappé de prison, qui est en fuite.

Descourpeir : Laver, disculper, décharger, éviter une réprimande; *disculpare.*

Descoustumanche : Droit autorisé par la coutume.

Descoutanger : Défrayer, payer les frais.

Descouvrance : Action de découvrir, d'appercevoir; *discoopertura. En descouvrance, à descouvrance, descouvertement :* A découvert, ouvertement; *discoopertè.*

Descovers : Découvert, en vue; *discoopertus.*

Cil ki mis est az dispensations des terrienes choses, est plus legierement *descovers* as saettes del repuns enemis.

Moral. de S. Grégoire sur le Liv. de Job, fol. 45.

Descovrer, *descovrir, descuevrir :* Découvrir, dévoiler; *discooperire.*

Cil qui diront faus tesmoinz, ou vers, ou qui les *descovrent* as parties, le juge les doit punir hautement.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 95.

Descrier : Décrire, raconter, faire l'histoire d'une chose, d'un fait; *describere.*

Coustume suet estre des reconteors ke cant il *descrient* la bataille de la Palestre, premiers *descrient* les membres des luzteors, cum larges soit li piz e cum forz et sains, com soient plain et gros li braz e com li ventres desos soit deiz ke il ne soit pesanz de groissece ne floibles de teneuece.

Dialogues de S. Grégoire, fol. 2, *V°.*

Descripvrai : Je décr

Descrois : Détroit. *Li Marroc :* Le détroit de G

Descroisement : Eml convénient, déclin; *decr*

Descroisier : Etre da dans l'embarras; et relev de se croiser.

Dëscubër : Découvert

Dëscubrimën : Découv lation. *Voyez* Descouvra

Desdaing : Mépris.

Desdepter : Payer ses quitter; de *debitum.*

Desdinier : Rejeter, mépriser, rebuter; *dedig*

Quant ce ot oit li sains hom, *diniant.* *S. Grég*

Quo audito vir sanctus dedigu

Desdire : Se taire, ne formé de *dicere.*

Sire Hains qu'ele ne li fei
Trestout ce qu'il li requei
De lui servir s'avolontoit,
Et porce que les cops dou
Nel *desdisoit* de nule chos
Fab. de sire Hains et de dan

Des dons en avant : D pour la suite, à l'avenir.

Desdouloir : Réjouir tirer de peine.

Desdruir : Rendre n moins robuste, affoiblir.

Desduire : S'amuser, *deducere.* Voyez Deduir.

Desdagé : Mineur, enf homme.

Dësëig : Desir; *desider*

Desemparer : Détruir

Desempecuer : Déliv l'empêchement mis.

Désempené, *désempen* ou matras dégarni de pl *penna.*

Desempenner : Plumer les plumes d'un oiseau, d'u

OMBRER : Dégager, décharger. DESCOMBRER.

USER : Justifier, décharger isation.

AGER : Saisir, prendre gage ce pour sureté d'une dette.

ER : Faire périr, détruire, ace, l'espèce d'une chose, sser de quelqu'un.

EURER, *deseneurer :* Renreux; d'*hora*. Voyez EUR

ORTEMENT : Dissuasion, lissuader.

ORTER : Conseiller le consuader.

I : Sortir du bon sens;

m'avient que je sourri
talent, d'ardeur et d'ire,
oi à aucun buinart dire,
miracles ne croit mie
Dame sainte Marie,
enis tous quant je l'oi.

Théophile dit :

si forte que son doit
e jus les murs d'enfer,
ni a les dens de fer,
ne puet riens retenir,
ait tout *desenir*
ait tout fremir.
Coinsi, Miracle de Théophile.

-QUI-EN-AVANT : Désors la suite.

OUI : Dérouillé, décrassé, oli.

ELLER : Jeter quelqu'un selle de son cheval.

ER : Ruiner, dépouiller, enrer des biens; *exhæredare*.

tishomes desbonore,
et les caitis honore,
es malvais ses erite,
les nobes *deserite*.
Roman de Dolopatos.

ILÉ : Mal vêtu, déguenillé.

ILLER : Dépouiller, dérer, ravir.

DESERT : Ruiné, dépouillé, frustré de ses biens.

DESERTATION : Abandonnement, délaissement.

DESERTE : Crime, méfait; il s'est dit aussi pour, mérite, récompense, salaire.

DESERTÉ (estre) : Etre privé, être ruiné.

Par ceste mauvaise vente Landulphe fut presque *deserté* de ses biens. *Boccace.*

DESERTER, *desertir :* Détruire, ruiner, rompre, ravager, gâter; *desertare*.

DESERTINE : Désert, solitude.

DESERVIR, *desservir :* Mériter, gagner, obtenir, servir, obliger; *deservire. Deservir le pandre,* c'est mériter la corde.

Dieu fist le monde à son volloir
Pour ce que il peust avoir
Aucune rien, qui telle fuist,
Que ses biens *desservir* peuist.
Roman du second Renard, fol. 81.

DESESPERANCE : Désespoir, perte d'espoir, affliction outrée.

Plaine d'angoisse et de pesance
De duel et de *desesperance*.
Ovide, Mss. cité par Borel.

DESESPOIR, *desespoire* (je) : Je désespère.

Se je pers vostre bienveillance,
Jamais n'aurai ailleurs fiance,
Et si l'ai perdue espoir,
A peu que ne m'en *desespoir*.
Roman de la Rose.

DËSËSTANS : Absent, éloigné.

DËSËSTANSA : Absence, éloignement.

DESESTIMER : Mépriser, faire peu de cas.

DESEUR, *deseure :* Sur, dessus, par-dessus; *super, supra*.

Si puet on par cest dit aprendre
C'on ne doit blasmer ne reprendre
Les amics, ne les amans,
Qu'Amor a pooir et comans

Par *deseur* toz et *desour* toutes,
Et d'euls fet ses volentez toutes,
Et tret à honor toz ses fez,
Despuis que esl en soustient fez
Qui fu mestre en toute science.
Le Lai d'Aristote.

DESEURANCE : Déroute, défaite, désordre, désastre.

DESEURER. *Voyez* DESEVRER.

DÉSEVER : Tromper, surprendre, abuser; *decipere.*

DESEVEUZER : S'excuser.

DESEVRAILLE, *deseurailte, deseuranche, desevrance, desevranche :* Séparation, désunion, privation, départ.

Quant home et femme s'assemblent d'espusaille,
Grant est la joie à celle començaille;
Mes il ne sevent cumbien dure, e quant faille,
A costume sunt à dol la *desevraillé.*
Roman des Romans, stroph. 16.

DESEVRE, lisez *deseure :* Sur, dessus; *super;* et non pas dessous, comme le dit Borel.

DESEVRER, *deseurer :* Diviser, rompre, séparer, discontinuer, abandonner; d'où vient, selon Borel, sevrer un enfant. Barbazan le dérive de *separare, dissipare.*

DESFÂITO : Aboli, non avenu; *disfactus.*

DESFICIRE : Défaillir, quitter, abandonner, manquer; *deficere;* en Prov. *dësfëci,* défaillance.

DESFOIS : Bois, terres, étangs dont l'usage est interdit.

DESFORTUNE : Malheur, infortune, accident; *disfortuna.*

DESFORTUNÉ : Malheureux, infortuné.

DESFRAIPER : Faire de folles dépenses, prodiguer, dissiper.

Quant de ma biauté me sovient,
Qui ces vallez fesoit triper,
Tant les fesoie *desfriper*
Que se n'iert se merveille non :
Trop iere lors de grant renon.
* *Roman de la Rose, vers* 13214.

Néis puces : et orilliées,
S'eles ierent entortilliées
En dormant dedens lor
Les grèveroient à merve
Poous néis, sirons et le
Tant lor livrent sovent
Qu'il lor font lor œuvres
Et els flechir et abessier
Ganchir, torner, saillir,
Et desgrater, et *desfripe*
Et despoillier et deschau
Tant les puent-il enchau
* *Roman de la Rose*

DESFULER, *defeuler* du verbe *afubler,* formé d'*infula.* Ce mot est enc en Picardie; on dit *desfu* son chapeau ou son bon fer; et *affuler* ou *afeuler* son chapeau, son bonnet

DESGIGLER UNE FEM suivant Borel, la désha

DESGLAINER : Coupe par métaphore, couper l

DESGLANIER : Coupe renverser, selon Borel *desglavier, deglavier.* dans le Roman de la R teur parlant qu'il faut Antechrist, dit :

Ceux qui ne si vodront
La vie lor conviendra pe
Et les feront *desglavier*
Ou par autre mort devie
Puisqu'il ne nous vourro
Rom
Cil qui ne s'i vodront a
La vie lor covendra per
Les genz encontre eulx
Par les baraz que nos c
Et les ferons *desglavier,*
Ou par autre mort dévie
* *Ibid.*

DESGLAVIER : Dégaine rir par le glaive; de *gla*

DESGONDOIT : Qui fa gonds.

DESGORGER : Babiller

DESGOUGENER, *desgou goujonner :* Oter les che jons de fer d'un coffre,

LIS : Vigilant, chaud, lerte, habile ; dont on *i.*

ade, Dieu hait cele et celi,)issance sont trop enseveli, : prompts et *desgourdelis*, ;râces que nous avons de lui. *nent de Jehan de Meung.*

desgren, *desguerain* : ioudre son grain avant payer la mouture ; ce t *degrener.*

(se) : Perd sa couleur, isipe.

'ers fame n'est mie tainte en

deffet, par trop pou se *des-*

'ehan de Meung, *vers* 437.

:R : Dégrader, priver, composé *gradior* ; d'au- :nt de *gravare.*

R : Forcer quelqu'un à lace qu'il occupoit.

desguysé : Varié, dif- :rsifié, changé, orné, de *diversus.*

, *desguiser* : Orner, en- , changer d'habillemens, d'humeur.

)er, enfans ocire, à l'afoler, iés et poins voler, il de char nue traire, e navres braire, *guisée* manieres.

Guillaume Guiart.

t un chapel mignot nulle pucelle n'ot nt, ne plus *desguisé*, hui bien devisé.

. . . . . me damoiseax, er fu point d'oiseax, itoit à or batu, nent estoit vestu, moult *desguisée*, maint lieu incisée, e par grand cointise.

Roman de la Rose.

DESGUYSERIE, *desguiserie*, *desguiseuse*, *desguisure*, *desguyseure* : Parure, ornement, habillement, changement ; différens habillemens, mascarade.

Si pren pour faire ma compaigne
Qui me soulace et acompaigne,
C'est dame Astinence-contrainte,
Qui porte *desguisures* maintes,
Si com il lui vient à plaisir,
Pour acomplir le sien desir.

Roman de la Rose.

Si preng por sivre ma compaigne
Qui me solace et m'acompaigne,
(C'est dame Atenance-contrainte)
Autre *desguisére* mainte
Si com il li vient à plesir
Por acomplir le sien desir.

* *Ibid. vers* 11463.

DESHAIRIER : Haïr, déchirer, détester ; formé d'*ira.*

DESHAIT : Tristesse, abattement. *Voyez* DEHAIT.

DESHAITIÉ, *deshaitiez* : Triste, taciturne, abattu, incommodé, mal disposé, malade, languissant, infirme, morne, qui se déplaît à lui-même. *Voyez* DEHAITIÉ.

DESHAITIER : Rendre triste, donner du chagrin.

DESHERENCE : Droit qu'avoit un seigneur de fief d'entrer dans un bien pour lequel il n'y avoit pas d'héritiers ; d'*exhæredare.*

DESHERITANCE : L'action de déshériter, exhérédation ; d'*exhæredatio.*

Soufrance à la fois (quelquefois) tourne à *desheritance.* *Ancien Proverbe.*

DESHERS : Dépouillé de ses biens, ruiné.

DESHEURER : Rompre, séparer, quitter, abandonner.

DESHIARTER, *deshoirer* : Déshériter, rejeter, bannir ; d'*exhæredare.*

Convenanche qui est fete contre droit, si come si je done en mon testament plus du quint (cinquieme) de mon hiretage, ou se je

done à ma femme premiere plus de la moitié de mon hiretage, ou à ma seconde fame plus du quart, ou je done par convenanche à l'un de mes enfans, tant, que li autres en seroient *deshiretez* et se il estoit souffert, toutes tex convenanches ne doivent mie estre soustenues.

Contume de Beauvoisis, chap. 34.

DESHONESTER : Déshonorer.

DESHOUSER : Oter ses houseaux, se débotter. *Voyez* HOUSES.

DESHUES, *deshus* : Dûes, dûs.

DESIC : Jusques ; *desica ;* lisez *de-si-c'à*, jusqu'à.

Couvert d'un riche siglaton
Trestout *de-si-c'à* l'esperon.
Roman de Perceval

DESICHI : Depuis long-temps, jusqu'ici, jusqu'à présent.

DESIER : Desir, volonté ; *desideratio.*

DESIEURIE : Demande en justice.

DESIMBRINGUER : Affranchir, décharger, dégager, libérer un bien de toutes charges.

DESIRADE : Desir, souhait, envie ; *desideratio.*

DESIRAULES : Desirable, souhaitable ; *desiderabilis.*

Toz est sueys, toz est sains, toz est deleitaubles, toz est à la parsomme *desiraules* seloue la voix de l'espouse.

Sermons de S. Bernard, fol. 90, *R°.*

Totus suavis est, totus salubris est, totus delectabilis, totus denique secundùm sponsæ vocem desiderabilis.

DESIRÉE, *desirer, desirier,* subst. : Desir, envie ; et *adject.* chose desirée ; *desiderum ;* en bas Bret. *desir.*

DESIRIER : Desirer, convoiter, avoir envie ; *desiderare.*

DESIROX : Desireux, convoiteux ; *desiderans.*

DESIRRER : Déchirer, mettre en pièces ; *dilacerare*, ou du Grec σχίζω, selon Nicod.

DESIRRIERS : Prières, actes de religion.

DESIST : Il dit, *dixit.* Ils dirent ; *dixerunt.*

DESJEUNEMENT : Déjeû

DESJOGLER : Enjoindre, d'interrompre, ou de finir commencée.

DESJOUGLER : Se moqu

DESJUGIER : Mal juger.

DESKES : Depuis, dès jusqu'à.

Sairement cesse *deskes* le co de l'avent duskes à lendemain (l'Epiphanie), et *deskes* l'alleluia la quinzaine de Paskes.

Les Conseils de Pierre Des

DESKEVILLAGE : Impôt, sur un village.

DESLARRÉ : Mal habillé, sale, mal-propre, celui d bits sont mal attachés.

DESLAVÉ : Qui n'est poi

DESLAVURE : Mal-propr

DESLEAL, *desleaus, des léel :* Déloyal, contraire qui ne les suit pas ; traitre perfide.

Cil qui fait *desleel* * (* alias semblée et bordeliere, doivent p (être bannis). *Anc. Coutume*

DESLEAUTÉ, *deslealté,* Déloyauté, infidélité, mau

DESLENGIER : Injurier

DESLIÉ : Fin, menu, façon qu'on voit au trave

Le mantel estoit *deslié,*
Et s'estoit d'un fil d'or tre
Roman de L

DESLIENER : Refuser, d

DESLIGEMENT : Solde, acquit ; de *disligatio.*

DESLITELER : Oter la li

DESLOER. *Voyez* DÉLOE

DESLOIER, *desloer :* Ote conseiller le contraire, détourner.

Desloiier : Délier, déplacer, disquer, désapprouver ; *dislaudare*, *slocare*.

Diex mesmes, ce dist la lettre,
A ses Apostres dist jadis,
Il iert loüez * en Paradis (* lié)
Quanque en terre loüirez * (* lierez)
En Paradis iert *desloüiez* * (* délié)
Ce dont nos a Diex otroiez.
Gautier de Coinsi.

Desloyauter : Manquer à sa pale, à la foi donnée ; *adlegiare*.

Desmable : Sujet à la dîme.

Desmailler : Briser les mailles ıne armure.

Desmaler : Sortir, se débarrasser, ter, se retirer de la presse.

ent sajettes empennées,
ıst des ars getans se *desmalent*,
d'en haut quarriaux redevalent * (*redescendent)
, personnes sages et sotes,
lancent pierres à très grant flotes,
où cil d'en bas s'atroupelent,
grant plenté en escervelent.
Guillaume Guiart.

Desmanoyer : Déménager, quitter ı manoir, sa demeure ; de *manere*.

Desmanteler : Oter le manteau ; pouiller, détruire les murs d'une lle.

Desmantement, *desmentement*, *smentissement*, *desmentoison* : Démenti, reproche de faux exposé.

Desmarcher, *desmarchier* : S'érter, se ranger, marcher en arrière.

Desmarroner : Aplanir, mettre : niveau.

Desmembrance : Démembrement ; ıction de démembrer, de couper.

Desmerir : La dîme, ou le droit e la lever ; de *decima*.

Desmesure : Outrance, excès ; forıé de *mensura*. *A desmesure* : Hors e règle, extraordinairement.

Desmesuré. *Voyez* **Demesuré**.

Desmeublé : Ruiné, appauvri, épouillé, dénué.

Desmoeler : Oter la moelle.

Desmoler : Démancher.

Maistre furent de bone escole,
De leur fait et de leur parole
Sainte Glise fut escolée,
Car sage langue o vie fole
Soit despit, ou autrui afole,
Pour chou est mainte âme afolée :
Dis sans fait, cheste flours defolée,
Dis sans fait, chest faus *desmolée*,
Que vant molins à une mole,
Ne canchemente dessolée ;
Ne puet faire haute volée
Oisians qui a une êle vole.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 8.

Desmouvoir : Détourner, ébranler, faire changer ; apaiser une émeute.

Je ne te pourrois *desmouvoir*,
Parquoi plus ne t'en parleray ;
Mais au surplus tu dois savoir
Qu'au monde ma vie useray.
Dance aux Aveugles, page 1309, *Débat de l'omme Mondain et du Religieux.*

Desmurer : Mettre hors de prison.

Desnoquer : Lâcher la noix d'une arbalète.

Desnouer : Rompre, disloquer.

Desociner : Couper les veines, affoiblir.

Desoigner : Finir, terminer, juger un procès.

Desoigner : Tirer d'embarras, décharger d'inquiétude, de soins.

Des-oirs, *des-hoirs*, *aus-oirs* : Des héritiers, aux héritiers.

Desoivre, *desoivrer* : Tromper, surprendre, détourner, abuser ; *decipere*.

Desor, *desore*, lisez *des-or*, *desore* : Dorénavant, aussitôt ; de *hac hora*.

Desor, *desore*, *desour*, *desoure* : Dessus, par-dessus, ci-dessus ; de *super* ; *al desor*, au-dessus.

Desordenance, *desordonnance* : Combustion, désordre.

Desors, *des-oirs* : Alors, dès-lors.

Desoubiter : Irriter, piquer au vif.

Desouder : Piller, dépouiller.

Desoyvre : Bornage.

Deson : Devant, dessous, en des-
ns.

'uns chascuns ne s'abast mies solement
os les devantriens, mais nes assi *desos* les
s jounes. *Sermons de S. Bernard, fol.* 264.

Despaicher, *despairguer le leu :* rtir, déloger, changer de domicile.

Despaier, *depayer :* Payer, rem-urser.

Despaisré : Qui est transporté de lère, furieux.

Despaïsier : Aller hors de son ys, se dépayser ; *dispatriare.*

Despaissir : Rendre une chose ins épaisse, la rendre fluide.

Despandre, *despendre :* Dépen-, prodiguer ; *dependere.*

Despaner : Déchirer, dépouiller, ttre en pièces, détruire, disjoindre; *pannus.*

Tant le cercha, ce est la some,
Qu'à-val la ville vit un home,
Nus et despris et *despané*,
Megre, et remis et escharné,
Frileux, pale et enfondu,
Bien bertondé et tout tondu.
Gautier de Coinsi.

Desparager, *deparagier :* Mésal-r ; *disparagare.*

Despareille : Dépareillé, diffé-ad, dissemblable ; *dispar.*

Après la baniere vermeille
Venra une autre *despareille*,
Qui sera toute fine noire.
Tragédie de la Vengeance de J. C.

Despartie : Séparation, division, rtage ; de *dispertio.*

Despartir : Séparer, partager, viser, donner ; *dispertire ;* en anc. ov. *dëspartir*, chasser, séparer.

Despartir, *subst. :* Dons, lar-sses, et séparation. *Au despartir :* u départ.

Despéchier, *despechcr, despe-cier :* Dissoudre, séparer, rompre, détruire, briser, débarrasser ; et dépêtrer un cheval.

Compaignie doit estre *despeciée* lorsque l'un des marchaans vient entrer en religion.
Coutume de Beauvoisis, chap. 21.

Despeciéis : Qui est détruit, coupé.

Despecier : Couper, détruire, mettre en pièces. *Despecier un marché*, c'est le rompre ; *despecier la noise :* apaiser la querelle.

E tut fist *despecier* et esmier cel vilain simulacre (de Priape) ; kar ço ert ydle de pechié et de lecherie.
Le Livre des Rois, liv. 2, *fol.* 107.

Despéeschement : Expédition militaire.

Despendre : Dépenser, prodiguer.

Despens : Rompu, brisé.

Despens : Dépense, paiement ; de *depensus.*

Despense : Boisson, petit vin qu'on donne à boire aux valets : il est fait avec de l'eau qu'on laisse cuver sur le marc pressuré.

Despense : Buffet, office où l'on serre le manger. *Voyez* Dépense.

Despensier : Maître-d'hôtel ; *dispensator.*

Desper, *despers :* Désespéré, dur, méchant, inhumain, cruel. *Voyez* Despitaire.

Se tu as en maison tes sers,
Ne soies pas vers eus *despers*
Si sont il home come nos somes.
Distiques de Caton.

Desperance : Désespoir, chagrin violent ; *desperatio.*

Despertemir : Appartenir, concerner, toucher ; de *pertinere.*

Despeschier : Décharger, libérer.

Despessa : Charge, ministère, dispensation ; *dispensatio.*

Despesse : Dépêche, message.

Despestrer : Débarrasser, délivrer, débrouiller, dégager.

DESPIÉ : Démembrement, division.

DESPIECA ou *de pieça* : Depuis fort long-temps.

DESPIECH : Dépit, colère, dédain; *despicatio*; en Prov. *dëspié*.

DESPINOS : Allons, courage, alerte; expression pour exciter un paresseux à travailler.

DESPIRE, *despeiter, despirer, despiter, desprisier* : Braver, mépriser, dédaigner, défier; *despicere* ou *despicari*; en Prov. *dëspita*.

Se vollez user de sçavoir,
Tenez vous de folie dire
Qui vostre sens fait à *despire*.
Roman du second Renard, fol. 25, *V°*.

Cil ki morz est, *despeitet* assi bien les sueys choses de cest munde cum les aspres.
Sermons de S. Bernard, fol. 311.

DESPITAIRE, *despite, despité, despiteur, despiteux, despitieres* : Courroucé, méchant, cruel, de mauvaise humeur, dédaigneux, rebutant; *despiciens* et *despicatus*; en bas Bret. *despetus, despitus*.

Car quelconques Roy qui soubzmet son royaulme et sa seignourie à la loi divine, tel Seigneur est digne de regner et d'avoir seigneurie honnourable, mais le Prince qui met en servage la loy divine est transgresseur de verité et *despiteur* de sa loi meismes.
Les Secrets d'Aristote, fol. 8, *r°* 7062.

DESPITANCE, *despision, despit* : Méchanceté, mauvaise humeur, déclain, mépris; *despicientia*; en bas Bret. *despes, despet*.

DESPITÉMENT : Avec colère, d'un air fâché.

DESPITER : Dédaigner, faire peu de cas, mépriser; de *despectum*, participe de *despicere*.

DESPITEUSEMENT : Avec mépris, avec colère.

DESPLAISANCE : Ennui, dégoût.

DESPLIANCE : Etalage de marchandise; droit qu'on paie au seigneur pour avoir le droit d'étaler dans foires et marchés de son domain d'*explicatio*.

DESPLOIER : Délier, étaler.

DESPOILIE, *despoille* : Dépouil vêtemens dont on est vêtu; de *s liatio*.

DESPOINCTIER, *despointer, d pointier* : Destituer, effacer, pri d'un emploi.

DESPOIRE : Désespère.

DESPOIRER : Désespérer; de *sp*

DESPOISE : De différens poids signifie aussi poids, mélange d'a gent et d'étain qu'on met dans monnoies pour en altérer la bont

La seconde maniere de faux monoiers, sont chil qui la font de bone *despoise*, la monoie n'a pas son droit poids.
Coutume de Beauvoisis, chap. 3

DESPONDRE : Expliquer, expos ratifier; et se décourager, se lais abattre; *despondere*.

L'Egyptiene li respont.
Que diras or, se te *despont*
Mes ors pechiez, ma mauvaise œvre;
Ne sai comment les te descuevre,
Ne li airs seroit ordoiez,
Se les avoie desploiez.
Nequedent je les te dirai,
Que ja de mot n'en mentirai.
Vie de Ste. Marie Egyptienne.

Si parlerent tant ensemble que li Cones ble s'amolia auques, et si taillierent en iaus une paix tele que les deux parties s' voisent arriere à Ravenisle et là le *depon ront* communement (publiquement).
Ville-Hardouin.

DESPORTER : S'amuser, cesser travailler. *Voyez* DÉPORT.

DËSPOUDËRA : Estropié, paraly que, impotent, privé de l'usage d' ou de plusieurs membres.

DESPOUAVEUMENT : Inopinémer témérairement, à l'imprévu, sans r flexion.

DESPRENDRE (se) : Se trompe être dans l'erreur.

Despris, *despuis :* Méprisé, vil, abject, digne de mépris; déguenillé, pauvre, infortuné, baffoué; de *despuere.*

Desprisier. *Voyez* Depriser.

Desproier : Prier, supplier.

Despucelage : Perte de la virginité; défloration, action par laquelle on ôte la virginité à une fille. *Voyez* Pucele.

Et les fils de Jacob respondirent à Sichem et à son piere en boisdie, se se courouceren por le *despucelage* de lour serour.

Bibl. hist. Genèse, chap. 34, *vers.* 13.

Responderunt filii Jacob Sichem et patri ejus in dolo, sævientes ob stuprum *sororis.*

Despucellement : ancien droit seigneurial.

Despumer : Écumer, ôter l'écume; *despumare.*

Desputoison : Dispute, contestation, chicane; *disputatio.*

Desquant : Depuis quand, en quel temps; de *quandò.*

Desquarquaige : Droit pour la décharge des vins; en bas. lat. *discargatio.*

Desquasser : Rompre, briser, fouler, abattre, renverser.

Uns trenchent, autres contrepassent,
Les destriers abatent et *desquassent.*
Guillaume Guiart.

Desquerquier : Décharger, diminuer, alléger, soulager.

Desquet : Panier pour vendanger.

Desqui en avant : Dorénavant, par la suite, à l'avenir.

Desquiex, *desquiels, desquielx :* Desquels.

Desraignier, *desraignier, desrainer, desrainier, desreigner, desresner :* Joûter, disputer, contrarier; se purger, se justifier d'un crime dont on est accusé, nier avec serment; déranger, renverser; déguerpir, restituer. Ce mot est u Coutumier de Normandie, au titre de *haro :*

A ce cri doivent issir tous ceux oui, autrement sont tenus à l'an Prince, ou s'en *deresner* qu'ils n'ou le cri s'ils en sont accusés.

Desraimbre, *desraiembr* cheter, retirer. *Voyez* Raiem

Jhesu-Crist morut à grant destr grant passion pour nos *desraimbre* d'infer et tormens pardurables.

Le Miroir du Ch

Desrain, *desrains. Voy.* D

Desrainable : Déraisonna

Desrainer, *desrainier, gnier :* Défendre en justice, et choisir, prendre par raiso

Desraison : Tort, insulte tice. *Voyez* Deraison.

Desramme : Serment fait tice, par lequel on s'engage ver par témoins la vérité de avance.

Desrasmé : Usé, vieux à servir, déchiré, séparé, élo

Desrayer : Arracher, en

Desrée : Égaré, perdu.

Desrei : Déréglement, égi *Voyez* Desroi.

Desrene, *desraigne, d* Plaidoyer, discussion, dé d'une chose qu'on assure par n'être pas; d'où *desrener,* défendre en justice.

Desrenement : Déplace quelques os, entorse; de *di*

Desreno : Séparation faite par un sillon ou une r

Desrenier. *Voyez* Derai

Desrennement, *desre* Colloque, pourparler, con plaidoyer, dispute, contesta cours.

Ains dit, puisque par jugeme

faire *desrenement*
les armes à Achilles.
Métamorphoses d'Ovide, Mss.

NIER : Expliquer quelque
rendre raison.
ON, *desroison* : Tort, in-
stice ; mauvaise action.
QUIR : Défricher.
R : Derrière ; *retrò*.
UGLANCE : Déréglement.
UGLÉ, *desrieuglée* : Déré-
glée ; de *regula*.
ER : Se moquer, railler.
ER : Détourner, déborder,
ses limites ; *derivare* et *de-*

ROR : Voleur, pirate.
RER : Se déshabiller, ôter sa

NER : Abattre, détruire.
, *desrois, desroy* : Désas-
tune, désordre, confusion,
dégât, ruine, dommage,
nt, discorde, trouble, faute,
, dérangement, renverse-
uvaise action. Barbazan le
composé de *regula*, ou de
uis 1er, roi de France, prêt
prisonnier à Meullan :

Meullent quoisi le Roi
frain, le prist à *desroi*
le Roi, Roi tu i es pris ;
entez, dist le Rois, de pris
es Roi te n'est mies gas
nis jus, al giu d'escas,
saca le bran divers
a fera à travers
les flancs, pourfendu là,
ne moitiere lai la
re remest el ceval.
Philippe Mouskes, fol. 485.

ien en vostre fait, et coment vous
si vous pri que vous ne faciez au-
a mon hostel, ne au chevalier.
Roman de Floridan.

ER : Composer pour avoir
n du prix demandé.
IPER, *disrompre, disrum-*
pre : Briser, rompre, mettre en piè-
ces, mettre en déroute, fracasser ; *dis-
rumpere*.

DESROQUER : Jeter d'en haut, pré-
cipiter du haut d'un rocher.

DESROTER : Retirer, enlever.

DESROUPT, *deroup, deroups, des-
roux, desrupt, disroupt* : Rompu,
brisé, mis en pièces ; *disruptus*.

DESROYAUTER : Oter la couronne
à un Roi.

DESROYER : Changer l'usage d'une
terre destinée au labour, la destiner
à autre chose qu'à avoir des royes,
comme il y a entre les sillons ; de *re-
gula* ou *radius* ; et tromper, subtili-
ser, dérouter, dérégler, égarer, dé-
ranger, sortir de son chemin, du bon
sens. *Voyez* DEROYER.

DESROYS, *desarroy* : Désordre,
confusion, désastre, infortune ; *dis-
ruptio*.

DESRUÉ, *derué*. Voyez DERVÉ.

DESRUNER : Défaire, déranger,
renverser ce qui est bien arrangé.
Voyez DESROMPRE.

DESRYVER : Sortir des limites.
Voyez DEROYER.

DËSSA *è dëssa* : Des deux côtés.

DESSACRER : Rendre profane, pro-
faner, suivant Pomey.

DESSAIGNIER : Oter un signe, une
marque ; de *signum*.

DESSAISONNER : Faire quelque
chose hors de la saison, et le temps
convenable et ordinaire.

DESSAMBLER, *dessembler* : Dégui-
ser, changer la ressemblance ; sépa-
rer, diviser.

DESSARTER, *dessenarder* : Essar-
ter, défricher.

DESSEGIER : Lever le siége de de-
vant une ville, délivrer.

DESSEIGNER : Prescrire, limiter,
former une idée, donner ou faire un
modèle ; *designare*.

Desseigneur : Dessinateur, ingénieur; *designator.*

Dessembler : Séparer; de *dis* et de *simul.*

Or m'est-il mal, lasse chetive,
Après vous n'ai soin que je vive,
Puisque de moi vous *dessemblez.*
Le Vilain de Bailluel.

Dessentir : Pressentir, se douter, présumer.

Desserapilleur : Voleur de grand chemin.

Desserte : Motif, sujet de récompense ou de châtiment, mérite, service, paiement, punition; retraite.

Envers moi qui t'aims et t'apais
Tu mesprens, qui si te reveles,
Que fole ribaude m'apeles,
Et sans *desserte* me laidenges.
Roman de la Rose, vers 7212.

Desserte : Mérite, récompense, salaire.

Desservance : Mérite, récompense, service que l'on rend à quelqu'un; de *deservire.*

Desservir : Mériter, obtenir. *Voyez* Deservir.

Desseur : Dessus, en haut. *Voy.* Deseur et Desevar.

Desseurance, *desseuranche, desseurement, desseuvrance, dessevranche :* Éloignement, distance; séparation, rupture, abandon; *desertio.*

Desseurer, *desseuvrer, dessevrer :* Détacher, délier, séparer, quitter, débarrasser, finir, achever; *deserere.* Voyez Desevrer.

Porquoi, Sire, ti es-tu *desseurez* loing de tes amis? Ce semble à çaus qui sunt en angoisse que Dex est molt loing d'aus, porce qu'il nes ot tantost de leur proiere, mès il set bien qu'il a à fere.
Comm. sur le Sautier, Ps. 9, *vers.* 1.

Desseus : Trompé; *deceptus.*

Desservaanche, *dessevraille, dessevrée, dessevrement :* Séparation; du verbe *dessevrer,* séparer, rompre, casser un mariage.

Dessevrer : Séparer, éloigner; d'où est venu le mot *sevrer,* parce qu'on sépare ordinairement l'enfant d'avec sa nourrice.

La belle Euriant demenoit grant deuil pour son amy Gerard, dont ainsy estoit *desseurée.*
Gerard de Nevers.

Dessica, *dessicau, dessiqua, dessiquau,* lisez *des-si-c'à, des-si-c'au, des-si-qu'à, des-si-qu'au :* Jusqu'à, jusqu'au.

N'en fa quques paroles oïes
Qu'à nul tens ainçois feist on
Feste de sa Conception
Des-si-c'au tans le roy Guillaume,
Quant les Englois et le roiaume
Par force et par bataille prist.
Hist. de l'Etablissem. de la feste de la Conception de la Vierge, par Wace.

Dessicement : Déchirement.

Dessir, *decirer, dessi, dessirer, dessirier :* Lever, diviser, arracher, démolir, déchirer; *discerpere.*

Dessirer : Déchirer, rompre, mettre en lambeaux; *discerpere.*

Allons tantost tout *dessirer*
Et respandre l'encre dessus.
Tragédie de la Vengeance de J. C.

Dessirie : Déchirement, accroc, trou; action de déchirer.

Dessoigner, *dessonier :* Acquitter, remplir ses obligations, payer ses dettes, se décharger, se libérer.

Dessoivre : Bornage, limite, ce qui sépare; en bas. lat. *dissire.*

Dessoivrer : Séparer, éloigner; et suivant Borel, désaltérer, modérer, étancher la soif.

Porvec poise cum gries culpe ce soit li *dessoivret* del regne de vie.
Dial. de S. Grégoire, liv. 3, *chap.* 15.
Pensa itaque quàm gravis culpa est, quæ separat *à regno vitæ.*

Dëssonger : Se réveiller; de *somniare.* Voyez Dëstrassouna.

Dessonnier, *dessounüer* : Décharger, libérer; de la bas. lat. *essonium.*

Dessos, *dessoz* : Dessous ; *sub.*

Dessoubz (à son). *A son dessoubz* : A son avantage.

Dessous (mettre à son) : Accabler, opprimer.

Dessout, *dessoute* : Dissous, dissoute.

Dessoute : Dessous, sous, sur.

Dessouz : La partie inférieure du dos, le derrière,

Dessovre, *desevre* : Au-dessus.

En icel liu menat sa vie en sainz faiz par plaisors ans et il fu dessovre cele Abeie par ententive garde, elqueil, loist à savoir liu me grande roche *dessovre* apeirt, et uns parfont treabuchement dessos est awert.

S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 8.

In eo loco per annos multos in sanctis actibus vitam duxit, eique monasterio solerti custodiæ præfuit, quo videlicet in loco ingens desuper rupes eminet, et profundum subter præcipitium patet.

Dessus (à son) : A son avantage.

Dessus (mettre au) : Donner la main droite. *Mettre au dessous*, c'est donner la main ou le côté gauche ; ce qui, autrefois, étoit la place la plus honorable ; de *super* ; en Prov. *des subrë.*

Destaier : Oter les taies, enlever les taches.

Destaindre : Éteindre, calmer.

Destaintes : Pâles, décolorées.

Destantost : Aussitôt.

Destreinctreisun : Distance, différence, distinction ; *distinctio.*

DestelER : Détacher, disjoindre.

Dëstënhablë : Extinguible, ou qu'on peut éteindre ; de *extinguere.*

Dëstënhër : Teindre ; de *tingere.*

Destergir : Diviser, partager, nettoyer, essuyer ; *detergere.*

Desteser : Abaisser une arme dont on menaçoit quelqu'un pour l'en frapper.

Destilper, *destüper* : Vendre, débiter ; *distrahere.*

Destistre, *detistrer* : Défiler, défaire de la toile, du drap et autres étoffes. C'est le contraire de *tistre* ; *distexere.*

Destor : Obstacle, empêchement qui oblige à se détourner. *Voy.* Destourbance.

Destorbeir, *destorber* : Détourner, empêcher ; *disturbare* ; d'où *destorbier* et *destourbier*, empêchement, dérangement ; *disturbium.* Voy. Destourber et Destourbier.

Destorchier : Tordre, plier, briser ; *distorquere.*

Quant près d'eulx se trouvet et que il n'avoit espace de les ferir, il leur *destorchoit* et esarassoit les heaumes hors des testes.

Roman de Gerard de Nevers.

Destorchere : Mouchoir, manipule des prêtres et diacres.

Destorra : Détournera.

Destorses : Détours, chemins écartés, coin, cachette.

Destorter : S'agiter, se démener, mouver.

Destoulper, *destouper* : Déboucher, ouvrir ; *stupare.*

Destourbance, *destourbanche, destourbement, destourbier* : Obstacle, embarras, empêchement, dérangement, trouble, ruine, destruction ; *disturbatio, disturbium.*

Destourbeche, subj. du verbe *destourber* : Détourner, troubler.

Fais que tes maintiens ne *detourbeche* cheus qui te voient, ne te fais mies esgarder, ne autrui de ti mesparler.

Le Miroir du Chrestien.

Destourber, *destorber, destourbier* : Troubler, changer, égarer, traverser, déranger, détourner, inquiéter, embarrasser, empêcher ; *disturbare.*

Por çou se doit li Rois pener
Del duc Willaume *destorber,*

Qu'il ne puisse plus haut monter,
Ne en Angleterre passer.
Roman du Rou, fol. 230, *V°.*

Moult grant folie, avez emprise qui, cuydiez tant faire par vos paroles de moy *destourber* (détourner) à mener une vie que j'ay accoustumée. *Roman de Gerard de Nevers.*

DESTOURBEUR : Perturbateur, factieux, intrigant; *disturbator.*

DESTOURBIER : Empêchement, embarras, inquiétude; du Latin *disturbium*, trouble, obstacle.

Car tant estoit aimée des petits et des grans, que se à la verité eussent sceu son *destourbier*, jamais pour riens ne l'en eussent laissée partir d'eulx.
Roman de Gerard de Nevers, page 29.

DESTOURNÉE : Égout, canal fait pour détourner l'eau de son cours ordinaire, écoulement.

DESTOURRA : Détournera, embarrassera.

DESTRAGE : Maison, demeure.

DESTRAIGNANT : Fait par contrainte, tourmenté, affligé, réprimé.

DESTRAIGNEMENT, *destrenzon :* Tourment, contrainte, chagrin, inquiétude, peine, punition, affliction.

Quant en a aucun frere plussors foiz chastié et *destreint*, et il ne se veult amender, ne por escommeniement, ne por autre *destraignement*, si li doit on enforcier sa poine et *destraindre* par bateures.
Trad. de la Règle de S. Benoît, ch. 28.

DESTRAINDRE, *destraigner, destreindre, destroindre :* Presser, contraindre, arrêter, tourmenter, vexer, tenir, serrer; se chagriner, périr d'inquiétude, réprimer, punir sévèrement, être forcé d'agir contre son gré, affliger, blesser; *destringere, distringere;* en anc. Prov. *dëstrainër.*

Granz est voirement, chier freire, li sollempniteis ki vi est de la Nativiteit Nostre Signor; mais li bries jors nos *destreint* ke nos abreviens nostre sermon.
Sermons de S. Bernard, fol. 47.

DESTRAINS : En grande tri

DESTRAINS : Les différente d'un procès.

DESTRAINT : Affligé, press douleur; *districtus;* et retien détient.

DESTRAIRE : Médire, déc lomnier; *detractare.*

DESTRAITER, *destraitter :* rasser un cheval de son harn traits avec lesquels il tire la ou la charrue.

DESTRALE, *destral, destra* che, cognée; en Prov. *dëstra*

DESTRANCHER, *destranchi trenchier :* Couper, trancher p ceaux; *distruncare.*

On devroit Pilate escorchier,
Et tout par pieces *destranchie*
Tragéd. de la Vengeance d

DËSTRAPAT : Relâché, déte

DESTRAPER, *destrapper :* D dépêtrer, débarrasser.

DËSTRAR, *dëstrair :* Mesur penter.

DËSTRASSOUNA : Éveiller saut, rompre le sommeil; *somnium*, en sous-entendant

DESTRE, *dextre :* A droite, droit; *dextra;* en anc. Prov.

Gerard l'espée ou poing resgarda et choisist le Conte d'Auvergne à route, et le Seigneur de Garlande, toient ferus en la bataille du Comte fort. *Roman de Gerard de*

DESTRECHE : Contrainte, ex angoisse, peine, affliction, d en anc. Prov. *dëstrëcha, d* *Voyez* DESTRAIGNEMENT.

DESTRECHENIR : Défrich de *striga.*

DESTRECHER : Désourdir, s détresser.

DESTREIGNABLE : Saisissabl par contrainte; *districtus.*

NER : Contraindre, forcer ; Voyez DESTRAINDRE.
NS. *Voyez* DESTROIS.
T : Désert, lieu non habité.
RAMENS : Étroitement, sérigoureusement, fortericté.
IPANCE : Désordre, maugement, désaccord, in-, déréglement, intempéeratio; et non pas ordre, lit le Glossaire des Chanoi de Navarre.

cors a tel poissance
s Ciex la *destrempance*, etc.
man de la Rose, vers 18149.

THEMENS : Peine, tourez DESTRAIGNEMENT.
THER : Serrer, étrangler, rre; *distringere.*
CHER, *destreschier* : Déerre; de *striare.*
SE : Disette, tourment, *trictio*; en ancien Prov.

, *adj.* : Forcé, contraint, ligé, pauvre ; *destrictus.*
, *destroit* : Embarras, peion. *Voyez* DESTRECHE.
MEN, *destriansa* : Discer-

NCE : Opposition, appel, efus ; *detrectatio.*
A : Séparer, distinguer, a différence.
: Démêlé, contestation, ispute, différend.
: Divertissement.
MENT : Délai, longueur, longation.
A, *detrier, dextrier* : Chen et de bataille propre à d'armes, cheval dressé pour les maîtres qui s'en ux fêtes, aux joûtes, aux à l'armée ; *dextrarius*, *dextralis*, parce qu'on le menoit en main ; *ad dexteram* ; en anc. Prov. *déstrë, déxtrë* ; il étoit opposé à palefroi, cheval de parade, de cérémonie, et qui servoit de monture aux dames. Le *destrier* s'appeloit encore, coursier, cheval de lance, de service, courserot. Les noms donnés aux chevaux se rapportoient à leurs qualités, leurs services, leurs tailles et leurs couleurs. Les espèces différentes étoient le courtaut, le double courtaut, le traversant, le roncin ou roucin, l'aufferant ou ferrand ; &c.

Paien i guefrent grant ahan,
La furent *destrier* à lagan ;
Cil prent ferrant et cil moriel,
Et cil vairon et cil soriel,
Et cil liart et cil Bauçant ;
Cil fuit et cil va Kocant
Et cil autres fauviel amainne,
Li XII Pers i sont demainne
Al bien ferir mainte proece
Fisent li autres à la destrece,
Et li sergant et li archier
Maint Turc i fissent trebuchier.
Phil. Mouskes, fol. 185.

DESTRIER : Sorte de marteau à l'usage d'une forge.

DESTRIER EXUREMENT : Décrier, s'opposer, réclamer contre une sauvegarde accordée mal à propos ; *detrectare.*

DESTRIS, *destriz, destrois* : Amende prononcée en justice.

DESTROCHERE : Fanon ou manipule que le prêtre célébrant porte au bras gauche ; *dextrocherium.*

DESTROIS, *destreins*, adj. : Oppressé, dans l'affliction, contraint, poussé, triste, mélancolique, troublé, chagrin, abattu, embarrassé, pressé, agité, gêné ; *districtus.*

Se fins amis, *destrois* et angoissous,
Doit joie avoir por servir léaument,
Dont doi-je bien par droit estre joieus.
Chastelain de Coucy.

DESTROIS, *destroisse, destroit* :

Embarras, empêchement, difficulté, oppression, peine, ennui, détresse, angoisse ; *detrectatio.*

Destroit, *destrait :* District, juridiction, territoire ; *districtio ;* et lieu fort, reculé, écarté, d'un abord difficile.

Destroitement : Étroitement, exactement.

Destroncener : Briser, mettre en pièces ; *distringere.*

Destrosimën : Perte, dommage, destruction ; *detrimentum.*

Destrosir : Agiter, pousser, jeter violemment ; *detrudere ;* et détruire, abattre, renverser ; *destruere.*

Destrosse : Vol, brigandage ; action de voler les passans.

Destroussement : Ouvertement, directement.

Destrousser, *destrosser :* Piller, voler les passans ; *destruere.*

Destrousseur : Voleur sur les grands chemins.

Destroy : Triste, détresse, peine, rigueur.

Destruiment, *destruiement, destruisement :* Ruine, désolation, destruction ; *destructio.*

Luxure est *destruisement* de corps, et abregement de vie.

Secrets d'Aristote, fol. 10, *v°.*

Destuier : Découvrir, délivrer.

Desturpation : Endommagement, renversement, ruine, trouble ; *disturbatio.*

Desuél, *dewéel :* Détourné, dévoyé, hors de la bonne route.

Desulteur : Sauteur qui passe d'un cheval sur un autre ; *desultor.*

Desulturation : L'art de voltiger sur un cheval ; *desultura.*

Desut : Trompa ; *decepit ;* du verbe *desoivre.*

Desvaignier : Deviner, soupçonner, prédire, pressentir ; *divinare.*

Desvailler : Tomber, *Voyez* Devaler.

Desvé, *desvée :* Rempli grin, d'amertume, rebuté, fou, hors de sens ; *deviatus.*

Quant Morgain voist les Chevali nir, si fut dolente et si *desvée,* qu'elle n'enrageoit de deuil.

Desver, *desvier :* Etre fo fâché, s'égarer, se chagrine le mot endéver ; *deviare.*

Desvérie, *desveirie :* Mani chagrin, jalousie, extravaga

Desveratoille, *desvertoille* quet d'une porte ; *verticillum*

Desvest, *desavest, deve* Abandon, déguerpissemen possession.

Desvez : Fou, hors de sen grin ; *deviatus.*

Plus est fors uns *desvez* que dui sa *Comm. sur le Sautier, Ps.* 58,

Desviair, *desvier du mond* rir, décéder ; *deviare, disvire*

Quant ses fis la morte vénc
Dolans fu, que par son parle
Ot fet sa mere *desvier.*
Le Philosophe Secun

Desvoié : Égaré, fou, insé mauvaise conduite ; mort ; *de*

Desvoier : Mourir, égare dre, détourner de la voie, dis *deviare.*

Desvoilement : Révélatic couverte.

Desvoiler : Révéler, déc *disvelare.*

Desvoindier : Revendre, *devacuare.*

Desvoleper : Découvrir lopper, rendre évident ; *disv*

Sire, ma Dame vos salue, et vou mengier, et je pris la toiaule (n viette) si le *desvolepai,* et en trais *Roman du S*

)RCE : Séparée.

esperit en Dieu fonde
ne de son corps soit *desvorce*
à qui donna si grant bonde
ś qui en lui habonde.

le de Jehan de Meung, vers 1160.

)UTOUERE : Dévidoir.
)YANT : Détournant, évitant.
)YDER : Dévider.
)YÉ : Écarté, éloigné de tout
dic ; de *deviare*.
UIDIER : Expliquer.

tre eulx ne fines de ton venin vuidier,
poir leur tieuxte jusqu'au vif *des-*
uidier.
tam. de Jehan de Meung, vers 85.

'AIGIER : Dégager, prendre
rances, des nantissemens.
Le doigt ; *digitus*.
GER : Oter une couverture,
eloppe, découvrir ; *detegere*.
ILLERIE : Droit levé sur les
ndises vendues en détail.
ILLIER : Détailleur, qui vend
il.
U, *dété* : Débiteur, qui a des
debitor ; il s'est dit aussi pour
, répondant.
YER : Découvrir, dévoiler ;
.
LER : Détacher, quitter, ôter
aux d'une voiture ; du mot
et celui-ci d'*hasta*, morceau

NIE, *detinée* : Arrêt, obsta-
pêchement.
NIR : Retenir, arrêter, retar-
pêcher ; *detinere*.
NTEUR : Possesseur, qui oc-
ie chose ; de *detinere*.
ROIR : Nettoyer, mondifier,
; *detergere*.
RIORER : Dégrader, ruiner,
le *deterior*.
SER. *Voyez* DESTESER.

DETESTABLETEZ : Instabilité, inconstance, bizarrerie.

Use ta vie od la femme que tu aimes tous les jours de ta vie de tes *detestableteз* lesquels sount à toi donées south le solail tut le temps de ta vanitée.

Trad. de la Bible, Ecclesiast., ch. 9, *vers.* 9.

Perfruere vita cum uxore, quam diligis, cunctis diebus vitæ instabilitatis *tuæ, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ.*

DETIERRES : Caution, répondant.

DETINÉE : Permission, voie licite, selon Borel. Il me semble qu'il signifie plutôt, amusement, récréation.

DÉTINUE : Retenue, détention ; emprisonnement ; *detentio*.

DETOR : Détour, tergiversation, voies obliques.

DETOR : Débiteur, qui a des dettes ; *debitor*.

Ja se ce que li bien au *detor* ne soient pas porsis sanz contredit, ne porquant li creanciers qui fu mis en possession, est autresi comme s'il fussent porsis.

Livre de Jostice et de Plet, fol. 138.

DETORT (etre) : Tourmenté, persécuté, chagriné, affligé.

DETORTANT : Se détournant.

DETORTEMENT, *detournement* : Action de détourner, contorsion ; *detorsio*.

DETORTER : Se détourner, se dandiner en marchant ; de *distortum*, participe de *detorquere*.

DE-TOT-EN-TOT : Absolument, entièrement.

DETOURBER : Détourner, empêcher.

DETOURBIER : Obstacle. *Voy.* DESTOURBANCE.

DETRACTÉMENT : En blâmant, en médisant.

DÉTRACTÉOR : Détracteur, médisant, calomniateur ; *detractor*.

DETRACTION : Médisance, calomnie ; *detractio* ; en Prov. *destrazëmën*.

DETRAMENT (paroles) : Paroles,

discours qui tendent à détruire la réputation de quelqu'un.

Detraigner : Se retirer de la compagnie de quelqu'un, ne le plus fréquenter; ôter, retrancher, diminuer; *detrahere ;* en Lang. *destragna.*

Détraire : Médire, détracter, calomnier, décrier; *detrahere.*

Et tot ensi ot ceos k'el loent, cum ceos k'el laidangent, tot ensi ot ceos k'el losengent, cum ceos k'el *detraient*, auz n'en ot ne les uns, ne les altres, car il est morz.

Sermons de S. Bernard, fol. 122.

Sic vituperantes et laudantes, sic adulantes audit ut detrahentes, *immò verò nec audit quia mortuus est.*

Détraise : Obligation, nécessité. *Voyez* Destrois.

Detrait, *detraict :* Fatigué, exténué; *detractus.*

Détrancher, *détranchier, détrencher :* Trancher, couper, diminuer, fendre en deux, découper par morceaux; *detruncare ;* en anc. Prov. *dëtrëncar.*

Détranchés : Souliers d'une longueur extraordinaire, qui furent long-temps de mode, sur-tout dans le XIVe siècle. Plus la qualité de celui qui les portoit étoit éminente, et plus les souliers étoient longs. Ceux d'un prince avoient deux pieds, et ceux d'un chevalier un pied et demi; c'est sans doute de là qu'est venu le proverbe : Il est sur un grand pied dans le monde, pour dire, considéré, d'un grand état, d'une grande fortune.

Détraper, *détraber, détraver :* Dégager, débarrasser, ôter des chaînes, délivrer de quelqu'embarras que ce soit; et suivant Monet, déménager, tirer les meubles d'une maison; du Latin *trabs* ou *trabes*, poutre, solive. On mettoit anciennement les coupables dans des solives, c'est-à-dire, que leurs pieds étoient enfermés dans une solive coupée en deux et échancrée, que l'on r après y avoir mis les pieds; faites ensuite de fer.

Dëtras, *dëtraz :* Derriè derrière; de *retrò.*

Detreitant : Médisant, niateur; de *detractum*, par *detrahere.*

Remue de toi male bouche, et *treitans* soient de toi loins.

Trad. de la Bible, Prov. ch. 4

Remove à te os pravum, et detr *bia sint procul à te.*

Dëtrëncat : Déchiré, co en pièces; de *detruncare.*

Détret, *destret :* Étau d rier; de *stringere.*

Detri : Retard, délai.

Dëtriadamën : Différenc gement.

Detriance, *detrianche* retardement, prolongation.

Dëtriar : Discerner, cho

Detriement : Délai, ret tour, empêchement, obstacl ble, assignation; don d'une légitime et convenable; en l *triatis.*

Dunkes dist li uns d'eax ke p cui avoient fait al serf Deu en la v froient-il cel *detriement* de lur voi

S. Grégoire, liv. 1,

Unus eorum intulit, quia ex c servo Dei in via fecerant, illa s dispendia *tolerabant.*

Detrier : Retarder, diffé longer, retenir, refuser, arrê ner, assigner aux puînés une légitime et convenable; en b *detriare.* Voyez Destrier.

Detriez : Par-derrière; la Coutume de Beauvoisis, reculez; en anc. Prov. *dëstra*

Detroi, *detroy :* Tribut, tion, amende ou peine pé imposée par le juge; de *trib*

)PLOING, lisez *de trop loing :* trés-long-temps.

it ladite Katerine ot fait ce veu, miex *detroploing* que ele n'avoit toute la quarantaine.
Miracles de S. Louis, chap. 55.

r, *detril :* Dommage, détri- *etrimentum.*

ABER. *Voyez* DESTOURBER.

APER : Gâter, salir, défigu- *urpare.*

ERER : Remuer, tourner ;

Dé, Dex, Di, Dié, Diex, eu, l'Être Suprême ; *Deus ;* Prov. *Dëu, Dëou.*

DNEI, *Deudoneit, Theodat :* né, nom d'homme ; *à deo*

Romains vivoit en un monstier de e del pere *Deudoneit.*
S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 2.
nanus in monasterio sub Theodati *ila degebat.*

, *duels :* Deux ; *duo.*

ES : Joues, gencives ; et ma- suivant Borel, qui cite ces s d'un ancien poète :

nes legieres et *deugies,*
Egypte furent forgies.

jamais trouvé que pour fin, délicat, délié, mince.

ile méisme afiche,
ief chose est d'un home riche,
loire Deu fere entrer,
fere un chamel passer
hasse d'une aiguillette
t *deugée* et petitete.
Bestiaire parlant de la Bellette.

, *dcoil, deuil, deuls, doel :* hagrin ; *dolor.*

ER, *douloir*(se) : Se lamenter, r, se désoler, se plaindre ;

IAR, *dëoumar :* Dîner ; *de-*

DEUSSIEMES : Devrions, aurions dû ; *debuissemus.*

DEUT : Se plaint, fait mal ; *dolet.*

DEUVRE, *devre :* Devoir, avoir des dettes ; *debere.*

DEVALÉE : Descente ; de *vallis ;* en bas bret. *deval.*

DEVALER : Descendre ; *in vallem ire ;* en bas. lat. *devalare ;* en bas Bret. *devalein.*

Le vertueux conte Lanyvolare
Italien, droit à l'assaut alla,
Trois fois navré, son bon sens ne s'esgare,
Trois fois remonte, et trois fois *devala.*
Marot.

DEVANCHIERS, *devanciers :* Les ancêtres, prédécesseurs, auteurs ; d'*antecessor ;* en Prov. *dëvanciës.*

DEVANREIT : Il deviendroit.

DEVANT : Sur-tout, principalement, au-dessus, par-dessus.

Mais partant k'ele amoit une femme sainte nonain en cel meisme monstier *devant* les altres. *S. Grégoire, liv.* 4, *chap.* 11.
Sed quia quamdam sanctimonialem fœminam in eodem monasterio præ *cæteris diligebat.*

DEVANT QUE : Auparavant ; *antequàm ;* en bas. lat. *deantea.*

DEVANTEAU, *devanté, devantel, devantier, devantiere, devantrin :* Tablier de femme.

DEVANTHIER : Avant-hier.

DEVANTIER : Ornement qu'on met devant l'autel.

DEVANTIÈRE : Jupe fendue par-derrière, que les femmes portoient quand elles montoient à cheval.

DEVANTISSIR : Sortir devant, précéder, prévenir, aller avant ; *anté exire.*

Pirres, l'œuvre est del don, nient li dons del œuvre, se ce non la grasce, ja n'est plus grasce, quar li don *devantissent* totè œuvres.
S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 4.
Opus, Petre, ex dono est, non donum ex opere ; alioquin gratia jam non est gratia : omne quippe opus dona præveniunt.

DEVANTRIAIN, *devantrien, deventrien :* Ancien, précédent, passé, premier, ancêtre, prédécesseur, antérieur, supérieur.

Ils dotent que il ci ne rezoivent les fruis de lur travals, ils dotent ke la divine justice ne voiet en eas alcune atapissant plaie, et que cle nes ostet des *deventriens* biens.

Les Morales de S. Grégoire sur Job, liv. 5, fol. 11.

DEVANTRIENNEMENT : Anciennement, précédemment.

DEVATES : Débats, querelles.

DEVÉ, *desveye, dévoyé :* Fou, hors de sens, chagrin; *devius.*

DËVËDAMËN : Défense.

DËVËDAR : Défendre, empêcher.

DËVËDËR, *dëvëzir :* Diviser, partager, distribuer; *dividere.*

DÉVÉE, *desvée :* Folle, insensée; *devia.* Voyez DESVÉ.

Puis quant elle se fut levée
Elle courut comme *desvée.*

Roman de la Rose.

DEVÉER, *deveier, dever, véer :* Défendre, prohiber, refuser, empêcher; *vetare;* en bas. lat. *devetare.* Voyez DESVER.

Quant aucuns fait son jardin où son prael, et la où il n'y a nule veue de voisins, et aucuns des voisins veut maisonner joignant, l'on ne lui puet *devéer* que il ne face luis ne fenestres par coi les privetez dou prael ne dou jardin soient empiriez.

Coutume de Beauvoisis, chap. 24.

DÉVÉNER : Dévider du fil ou de la laine sur un dévidoir; *devenire;* en Langued. *debana.*

DËVËNIDOR : Futur, à venir.

DEVENRES : Vendredi; *dies veneris.*

Et si passa li tans et vint
Et tant qu'à un quaresme avint,
Tout droit au jour du bon *devenres,*
Chil qui vers Diu estoit peu teures.
Se fu levez mout très matin,
As keus a dit en son latin,
Atirez tost chest venisons,
Car il est de mengier saisons,
Je vaurai matinet mangier,
Et puis iromes gaaignier
Li keu furent tout esmar
Si respondent triste et m
Com chil qui ne l'osent d
Nous ferons vo volenté S

Le Dit

DEVENTAIL : Tablier *Voyez* DEVANTEAU.

DEVERGONDER : Vi l'honneur d'une fille ou me; de *deverecunda.*

DEVERGONDEYE : Dé libertine; de *deverecund dëvërgougna;* en bas Bret

DEVERS : Préposition temps et au lieu dont on vers, contre, proche; d

DEVERT : Transport priété d'un héritage à un sonne; de *devertere.*

DEVES : Défense de fai

DEVÈSE : Pâturage ré fendu; lieu où il n'est certaines personnes, tell priétaire, de faire paître en bas. lat. *defensum, d vesium;* du Latin *divisu* gued. et Prov. *dëvëzo;* en

DEVEST : Dessaisine,

DEVESTIR : Oter ses v pouiller, priver quelqu'u possède; *devestire.*

DEVESTISON : Droit dans les mutations.

DEVETTUERE : Dévido

DEVEURER : Dévorer;

DEVEUREUR : Homme d'une manière gloutonn

DEVIA, *deviat :* Il n *deviare.*

Et *devia,* si que percevit l'emporterent à la majesté du Père. *Roma*

DEVICE : Mignardise, chesses, abondance; *divi*

Li païs si a non Coquaig
Qui plus i dort, plus i ga

s, de saumons, et d'aloses,
toutes les maisons closes,
ron i sont d'esturgons,
ivertures de bacons,
lates sont de saucices,
i où pais de *devices*.
. *de Coquaigne, Mss.* n° 7615.

R : Diviser, partager, dis-
ire part; *dividere*.

Trépas, mort, fin, mar
, enseigne.

: Folle, forcenée.

: Mourir, périr, égarer
; de *vita egredi* et *deviare*.

st en grant malage, et sanz le se-
ire il auroit *devié* sans faille.
Gerard de Nevers.

AILLE : L'action de devi-
se à deviner, énigme, pré-
ivinatio.

ble covient mout dire
dures et à sanz, (sensées)
pléront à totes genz;
aençonge n'en iert dite,
bien la maniere escrite
mon cuer, et la verté;
sera reprové
Bible mente, ne faille;
der et sans *devignaille*,
i réson tot debout,
verité par tout.
La Bible Guiot, fol. 93.

IE, *devinaille* : Devin, sor-
ROV. *devignaire*. Ménage
iot de *divinus*.

RE : Espèce de moucheron
usin. C'étoit aussi le nom
maison de campagne de

ISIER : Faire l'opération
ation.

Plaisir, joie. *A devis* : A

voir son) : Avoir tout ce
haite, qui a tout à son gré.
time), pour *devise* : Ex-

one cloison et fort
nce et en confort.

Qui tel l'a com je vous *devis*,
Meins puet douter ses anemis.
La Bible Guiot, fol. 95.

DEVISANCE : Division, distribution, séparation, partage; *divisio*.

DEVISE : Il parle; du verbe *deviser*.

DEVISE : Devis, discours, explication, propos familier, entretien, conversation, conférence; action de parler, de causer, volonté, gré, convention, avis, plaisir, service. *Etre à la devise de quelqu'un*, c'est être à ses ordres, à son gré: *faire sa devise*, faire son testament, la division de ses biens; de *dividere*; en bas Bret. *devis, divis*.

Lors fera Diex à sa *devise*.
Ovide, Mss.

DEVISE (à) : A peindre, à décrire, à expliquer, qui mérite de l'être.

Ains si laide rien *à devise*,
Ne fut née dedans enfer.
Roman de Perceval.

DEVISE : Division de son bien, partage, testament, dernières volontés, acte devant notaire, clause de testament, explication, ordonnance de la dernière volonté; *divisio*.

DEVISEOR, *devisor, devisur* : Testateur, qui déclare ses dernières volontés.

DEVISEOUR : Juge, arbitre, notaire, expert.

DÉVISER, *dévisier* : Stipuler, convenir par écrit, disposer par testament; causer, jaser, parler, discourir, s'entretenir, converser, expliquer, partager, séparer, dissiper, raconter, réciter, dire, exprimer, exposer, redire; *dividere*.

Jhesu Sirac dist moult bien,
De ce qui ne te touche rien
Ne t'encombre en nulle guise;
Et Salomon si nous *devise* :
Qui d'autrui vice s'entremet,
Proprement cellui contrefait
Qui prent le chien par les oreilles,
S'il le mort, ce n'est pas merveilles.
Roman du second Renard, fol. 46.

DEVISIERE : Narrateur, conteur.

DEVOIS : Pâturage réservé, défendu.

DËVOL : Foible, estropié ; *debilis.*

DEVORGER : Dévorer, consumer.

DEVOTIEUSEMENT : Avec dévotion.

DÉVOTIEUX : Dévot, dévoué, consacré ; *devotus.*

DÉVOULOIR : Cesser de vouloir ; formé de la préposition *de* et du verbe *olo.* Ce mot fort significatif est de l'invention de Malherbe.

DEVOYER : Se réjouir, écarter la tristesse ; *deviare.*

DEX : Deux ; *duo :* dix ; *decem.*

DEX, *Diex, Diez :* Dieu ; *Deus.*

DEX : Amende pour dommage sur les fruits de la terre ; limites, étendue, district.

DEXAIE, lisez *Dex-aïe :* Dieu nous aide ! cri de guerre des Normands.

DEXCINT : Quinze ; formé de *dex* et de *quinque.*

DEXIME : Dixième ; *decima.*

DEXTRAIT : Exténué, affligé, tourmenté. *Voyez* DESTRAINDRE.

DËXTRE : La main droite ; *dextra.*

L'autre image après Felonie
Si fu nomée Villenie,
Ceste ci estoit devers *dextre,*
Et estoit presque de tel estre
Come l'autre, et de tel faiture.
Roman de la Rose.

DEXTREMENT : Adroitement, avec dresse, avec prudence ; *dexterè.*

DEY : Deux ; *duo.*

DEYCIER : Faiseur de dés.

DEYME : Dime ; *decima.*

DEYTRAU, *deixtrau, destrau :* Hache, cognée.

DEZ : Dix ; *decies, decem.*

DËZADORDËNAMËN : Exorbitamment, extraordinairement.

DEZAI : Au-delà, au-deçà.

Or pues veoir k'il est uns oblijemens ki fet à sevre, car ne toz Manasses ne trespèsset lo flun Jordain, ne toz n'en esleit *dezai* mansion à son vés.

Sermons de S. Bernard, fol. 44.

Vides quàm fugienda quædam, quàm sit quædam oblivio capienda, neque enim totus Manasses Jordanem transiit, sed nec totus citra sibi elegit mansionem.

DËZAMPARAR : Abandonner, délaisser.

DËZIAT : Desiré, attendu.

DEZOUR, *desour dit :* Dit, cité, nommé plus haut.

DEZ-TRADICTIONS : Le mercredi de la troisième semaine de Carême étoit ainsi nommé de l'évangile qui parle des fausses traditions des Juifs que les Apôtres n'observoient pas dans leurs repas. On trouve des titres datés de ce jour-là.

DI : Jour ; *dies.*

Maistres, qui tant nous espoantes
Je ne di pas que tu nous mentes,
Ne jou de rien ne te desdi,
Mais je voel savoir que tu sentes,
De cheux qui vont les dures sentes,
Se cil que Diex bat cascun *di*
Seront rebatu, che me di,
Che sunt chil enferm, chil meudi
Il semble de ches gens dolantes
Que Diex onques ni entendi
Qui n'acata ne ne vendi,
De quel marchié paiera ventes.
Roman de Charité, strophe 200.

DI : Dieu, l'Eternel ; *Deus.*

DIA : A gauche.

DIABLAIEMENT, *diableiment, diabloiement :* Action de jurer, de décrier.

DIABLAIER, *diableier, diabler, diabloier :* Jurer, tempêter, faire le diable, décrier quelqu'un.

DIABLAIEUR, *diableieur, diabloieur :* Jureur, qui jure, qui décrie.

DIABLERIE, *diablie :* Maléfice, sortilége ; de *diabolus.*

DIABLETEAU, *diabloteau :* Petit diable.

DIACONIE : Sacristie, et le trésor des aumônes qu'on distribuoit aux pauvres ; du Grec διακονία.

ER : Faire les fonctions de
vant Henri Etienne.
I : Jour-d'hui ; *dies hodiè.*
: Lévite, diacre ; *diaconus.*
: Journal, livre de compte ;
, division.
ials, lisez *d'iaiz*, *d'ials* :
IX. *Ly ung d'ialz* : L'un

EMENT : Fuite, évasion,
ırdement, échappatoire.
ISER : Discourir, parler,
ialogues ; de *dialogus.*
Le son du tambour à la
jour pour éveiller les sol-
el le tire de *dies.* Ne vien-
s plutôt de *dianæa*, grand
hasse ? Pomey le dérive de
diana, qui a été fait de
dies.
(au) : Sorte d'imprécation,
diable.
, *diaspré* : Ornement d'é-
ɛuse, qui est varié de plu-
leurs ; *diasprus, diasprum.*
ER, *diasprer* : Orner, dé-
ıster.
RE : Variété dans les cou-

U : Cri des charretiers pour
leurs chevaux ou leurs

IE, *diatone* : Deux tons
vent ; de *diatonus.*
Tristesse, deuil, chagrin,
t ; *dolor.*
diaule, lisez *diavle* : Le
malin esprit, le démon ;
du Grec *diabolos.*
: Deux ; de *duo.*
isez *d'iax* : D'eux, de eux.

: doit-on bien traire arriere
x mêesme s'en destourne.
e *Coinsi, parlant des Hypocrites.*

liex : Deuil, chagrin.

DIBENDRE : Vendredi ; *dies veneris.*

DIBLER : Plat pour servir des viandes.

DICAZE : Dédicace, consécration d'une église ; *dedicatio.*

Mais en cele meisme nuit quant el devoit el après sivant jor aleir à procession à la *dicaze* del devant dit Oratoire.

S. Grégoire, chap. 10.

Noctè verò eadem quæ subsequente die ad dedicationem *prædicti Oratorii fuerat processura.*

DICGER : Faire une levée, une digue.

DIGNERS : Digne, capable, qui mérite ; *dignus ;* en bas Bret. *dign.*

DICOFRIT : Sorte de corvée en usage dans la Bretagne, espèce de travail qu'on devoit au seigneur.

DICT, *dicté, dictier, dictiez, dicton, dis, ditier, ditté* : Récit d'une aventure, discours, traité, harangue, proverbe, poème, vers, livre, conte, fabliau, satire, maxime, sentence, ouvrage d'esprit ; *dicterium, dictum.*

DICTON, *dictum* : Original, minute, prononcé d'un jugement ; *dictum.* Voyez DICT.

DICWELLINGHE : L'action de rompre une digue.

DIDAL : Dé à coudre ; *digitalis.*

DIDEAU : Grand filet pour la pêche, qui sert à barrer une rivière pour arrêter tout ce qui passe.

DIE, pour *dit* : Dise ; *dicat.*

Usages est en Normandie
Que qui hébergiez est, qu'il *die*
Fable, ou chanson à son oste.
Ceste costume pas n'en oste
Sire Jehans li chapelains.

Fabliau du Segretain (*Sacristain*) *de Clugni.*

DIEGUER : Faire une digue ; d'où *diéguerie*, l'action de la construire.

DIELX : Chagrin, deuil, tristesse, ennui, affliction, abattement ; *dolor.*

Tant ai foï, çaiens suis enbatus
Ja à la fors mil paveillons tendus,

Ja par vos tos n'en iert uns remede
De dames fu cist dampnés entendus,
Maint peliçons hermins en fu rompus,
Blians trenchiez et chevax desrompus,
Ne futiex *dielx* ne oït, ne veus
Com le jor fu en Orange renduz.

Roman de Guillaume au court nez.

DIELX, lisez *d'ielx* : D'eux.

DIEMANCE, *diemaine, diemange, diemence, diemenche, diemenge, dimane, dimence, dimenche* : Dimanche, *dominica dies;* en ancien Prov. et en Langued. *dimergus.*

Theophilus sa chartre a prise
Plorant vient à la mere église,
O l'Evesques chante la messe.
De gent i treuve moult presse
Si com el jor de *diemaine*,
Saint Esperit qui le maine
Dès qu'à l'autel l'enmaine droit.

Miracle de Théophile.

Mais as sains jors et as *diemenge*
Prenons tex cors com tu vois ore,
Dieu avons ades en memoire.

Image du Monde.

DIÈME : Dîme, redevance; *decima.*

DIEN : On dit, il est dit.

DIEN, *dienz* : Doyen; *decanus.*

DIÉNER, *diénier* : Valet, serviteur, homme gagé, aux deniers d'un maître; de *denarius;* en ancien Prov. *diënar.*

DIENSTMAN : Sergent, valet de ville, dont l'office se nommoit *dienstmanschepe*, mots tudesques francisés.

DIENT : Ils disent.

DIEOSDI ABSOLU : Le Jeudi Saint, auquel jour on fait une absoute publique.

Et si come je gisoie en cel lieu, dont vous avez oï parler le *dieosdi absolu* et vendredi benoist, et si avoie, se à Nostre Seignor plaist oït le serviche k'on apiele tenebres.

Roman du S. Graal.

DIER : Dire, prononcer, parler, causer, converser; *dicere.*

DIERVÉ : Extravagant, insensé.

DIES, *diez* : Deux; *duo.*

DIESMES : Nous disions; *dicebamus;* il s'est dit aussi pour dime, *decima.*

DIEU : L'autel où l'on conserve l'Eucharistie et où l'on célèbre la messe.

DIEUESSE : Déesse.

Mès en une sauchoie espesse
Li dieu d'Amours et li *dieuesse*,
Cupido et Venus ensamble
Remonterent, si com moi samble,
Fornication de Prim-sault
. . . . . .
Vis me fut que devant moi vint
En tele forme come doit estre,
Forme de *dieuesse* celestre,
Là ou ere en ma cession
Venus à grant procession
De *dieuesses* qui par amors
Vindrent por moi doner secors
Du mal c'avoie au cuer dedens,
Qui est pire que mal de dens.
Atant s'asistrent environ
E la *dieuesse* en son giron
Me tint le chief pour aleganee.

Le Tournoiement d'Antecrist

DIEULER : Se plaindre, marquer son mécontentement; *dolere.*

DIEUTELET : Dieu subalterne de la Mythologie.

DIEX, lisez *d'iex* : D'eux. *Voy.* I

DIEX : Dieu; *Deus. Ce m'ait Di* Dieu m'aide; serment venu des tins, qui disoient : *Sic me Deus juvet;* de là sont venus les jure *madia, madiene, mordiene, mor morguié, morguene.*

DIFAMAR : Corrompre, sédui suborner, débaucher; *diffamare.*

DIFFALMEMENT : Diffamation, jure; *diffamatio.*

DIFFAME : Honte, opprobre, l me, diffamation, déshonneur, m vaise réputation; *diffamatio.*

DIFFAMEUR : Diffamateur.

DIFFERANCE : Dispute, conte tion, différend; *differentia.*

ION : Petite guerre que
s particuliers se faisoient
liffidatio ; en basse lat.

EMENT : Extrémité, mort,
on, explication ; *definitio.*
, *difosot :* Nom d'une
au seigneur par les vas-
tagne.
: Chicane, subterfuge,
ifficulté ; *diffugium.*
: Fuite, retraite.
Bigame, mari qui a deux
même temps ; *digamus.*
: Bigamie ; *bigamia.*
Éperon.
: Monnoie frappée sous
Bourgogne, dans la ville
de *Divionum.*
: Réfléchir, méditer.

ant bien *digereras*
ault une fois mourir,
tu oublieras.
Dialogue du Mondain.

Daigner ; *dignari.*
IER, *dinandier :* Mar-
ivre jaune, chaudronnier.
Noble, de haute nais-
us.
, *disgner, dispner :* Le di-
ainsi nommé de la prière
it avant, et qui commen-
mots, *dignare, domine ;*
dignerium, *dianerium*,
Henri Étienne fait venir
er, du Grec δεῖπνον ; Mé-
desinare pour *desinere*,
lisent encore les Italiens ;
, de la bas. lat. *disnare.*
: Noblesse, haute nais-
uitas.

ignes de petite *digneté*, n'est
la grant.... se fame est digne
par mariage, et se ele se marie
le pert sa *digneté.*
Mss. n° 8407, *fol.* 21.

DIGUER : Éperonner, donner de l'éperon à un cheval.

DIICCAGE : Digue.

DIICCER : Faire une digue.

DIICWELLINGHE : L'action de rompre une digue.

DIJAU, *dijou :* Jeudi ; *dies jovis ;* en bas Bret. *dir-jou.* Voyez JOU.

DIKAGE : Construction d'une digue.

DILACION, *dilaiement, dilais, dilation, dilay :* Délai, retard, remise, fuite, chicane ; *dilatio.*

DILAIANT : Qui diffère, qui retarde.

Lesquelles peines, et chascune, avec les autres couts, domages et interêts, lesdittes parties ont promis payer, c'est assavoir la partie *dilaiante* et deffaillante, à la partie obeissante.
Ordonnance d'Alain sire d'Albret.

DILAIER, *dilayer :* Différer, retarder ; *dilatare.*

DILAPIDER : Dissiper, prodiguer mal à propos, dépenser ; *dilapidare.*

DILATER, *dilayer :* Différer, retarder, user de remise ; de *dilatus*, participe de *differo.*

DILATOIRE : Ce qui tend à suspendre ou retarder une affaire pendante au palais ; *dilatorius.*

DILATOIREMENT : Avec les délais ordinaires ou convenus.

DILAYANS : Étant en retard, qui est en retard ; de *dilatus.*

DILIGAUMENT, *diliantrement, diligentement, dilijantrement, dilijaument :* Vivement, promptement, avec diligence ; *diligenter.*

Et ceste voye doyens nos molt *diliantrement* querre, lai où nos poyens dignement aleir encontre luy.
Sermons de S. Bernard, fol. 5.

Unum, restat via, scilicet per quam venit, et hæc quoque diligenter *requirenda, ut possimus, sicut dignum est, ei occurrere.*

DILIGER : Aimer, chérir.

Dilogie : Double sens, ambiguité, équivoque ; *dilogia.*

Dilon, *dile, dille, dillon :* Fausset, petite broche de bois pour boucher les trous des tonneaux; au figuré, le membre viril.

Dilous, *dilung, diluns, dilus :* Lundi ; *dies lunæ ;* en anc. Prov. et en Langued. *dilus.*

Dilucide : Clair, évident, expliqué, démontré.

Dilucider : Expliquer, rendre clair, démontrer.

Dilucidité : Clarté, démonstration, explication.

Diluve : Déluge ; *diluvium.*

.....Tant pecha
Li mondes et folia,
Ke Diex et siecle envoia
Li *diluve* qui noia
Fors Noë ki eschapa,
Par lui donc s'aresna,
Recrut et recommença
Li mondes dès-lors en chà.

Poet. Franç. avant 1300, *tom.* 2, *fol.* 874.

Dimacheres : Soldats à pied et à cheval qui combattoient avec deux armes ; *dimachæ, dimacharum.*

Dimaine : Dimanche.

Dimancher, *dimencher :* Se parer de ses plus beaux habits, de ses habits des dimanches.

Dimancherez, *dymencherès :* Paré de ses beaux habits.

C'est la façon du temps qui court,
De ses varletz *dymencherès,*
Qui sont vestus sur le gourt,
De nous appeller tous Joannes.

Coquillart, Monologue du Puits.

Dimanderie : Vaisselle de cuivre, ustensiles de cuisine.

Dimandier, *magnan, maignen, meignen :* Chaudronnier, homme qui fait et raccommode la vaisselle de cuivre.

Dimar, *dimars :* Mardi ; *dies martis.*

Dimecre, *dimercre :* M
dies mercurii.

Dimée : Le droit de dim
dime même.

Dimence, *dimentche, di*
dioes (Roy des) : Le jour d
nité. *Voyez* Diemance.

Sire, dist maistre Baneillas, or i
Il avint jadis en ceste ville par u
apele le Roy des *dimences,* c'est l
Trinité, que li Chevalier se deduie

Roman des Sept Sages de

Les anciens actes étoient datés du dimanche avec un n qui étoit le premier de l'*int* messe. — Dimanche *Invo* premier de carême, ou *beourdich,* des *brandons.* mot. — Dimanche *Remini* second. — *Oculi,* le trois *Lætare Jerusalem,* le quat *Judica,* le cinquième de la — Des *Palmes,* ou *Ozane,* c *fleuries,* le dimanche des R — *Quasimodo,* le premier. *ricordia,* le deuxième. — *Ju* troisième après Pasques. — *dederunt,* Septuagésime ; et sont datés ainsi : Le tel jo ou après le dimanche, *qua* ou que l'*en chante Judica,* o Dans les actes de Limoges, l Bibl. Impér., on voit un co lequel Roger Bernard, Com rigord, promet d'exécuter l tions de la donation à lui Pierre de Pamiers, de la Maurenes, qui est daté ain *fecto sub data dici crast Annunciationis beatæ Maria antè pascha, videlicet die antè dominicam qua cant judica me, anno* 1340.

Diminuiser : Diminuer ; *di*
Dimouvoir : Détourner ; *d*
Dinanderie : Marchan

ine qui se fabriquoient dans
: Dinan ; de *Dinantium.*
DIER, *dinantier :* Fabricant
hand de ces sortes d'ou-

Repas que l'on prend à
ez DIGNER.
: Un denier ; *denarius.*
: Rang, dignité ; *dignitas.*

:, Signor, ça en arriere
li tans d'altre maniere,
ie li noble cités,
pas de tex *dinités.*
Roman de Dolopatos.

Dans.
: Affliction, deuil, douleur,
dolor.
: Nous avions dit, nous

smes N. S. od toi et por ceo ore,
ms. Genèse, chap. 26, *vers.* 28.
tecum esse Dominum, et idcircò
i.

: Disions ; *dicamus.*
est que nos le *dions*
nalles collocutions
e et corrunt les bones meurs
oult empire lez pluseurs.
de Coinsi, Mir. du Moine Pouacre.

: Doré.
dius : Chagrin, deuil, tris-
lor.
rince fu Hanris
et biaus, et dos et fins,
s, ne fu ce *dios* grains, (grand)
h Prince sitost mora
bons Dus Henris fu
ort fut *dius* et pitiez,
pot estre respitiez
ort, car avoir le volt,
en pooir de fere ot,
iés por ce tost le prist.
d'Adnes, menestrel du duc Henry
Flandres qui étoit son protecteur
s : Digue, ouvrage de ma-
, et charpente pour arrêter
les eaux ; du Grec τεῖχος,
nage et Saumaise.

DIQUI, lisez *d'iqui :* D'ici, de-là ; *hìc ;* en Langued. *daqui.*

DIRECTOIRE : Règle, conduite ; *directio.*

DIRE D'UNE FLEUTTE : Jouer de la flûte.

DIRE FEVES : Badiner, railler, se moquer ; *dicere fabas.*

DIRRUER : Abattre, renverser, détruire, démolir ; *diruere.*

DIS, *diz :* Le jour, la journée ; *dies ;* en bas Bret. *dis, dez, deiz ;* le nombre dix, *decem.* Dieu, le Tout-Puissant ; *Deus.*

DIS, *dit, dits :* Discours, proverbe, sentence, vers, poésie.

C'est un proverbe et commun *dis*
Qu'à la coutume de Lorris,
Quoique on ait juste demande,
Le batu paye l'amende.
Traité du Franc-aleu.

DIS : Dé à jouer ; *discus.*

Defendons que nue jeue aux *dis* en nule maniere, se ce n'est es tables et es eschas, et defendons les escoles de *dis*, et volons qu'elles soent deffendues en toutes manieres, forge de *dis* soit défendue par tout.
Ordonn. de S. Louis de 1254.

DIS (tos) : Tous les jours ; *totis diebus.*

Tant a li mal plus d'oscurté,
Et de doleur, de vileté
En enfer ou il ert *tosdis*
Tant com Diex iert en paradis.
L'Image du Monde.

DISAGRÉER : Refuser.

DISCENT : Succession, héritage ; de *discedens.*

DISCENTIR, *discepter :* Contredire, s'opposer, disputer, débattre, contester ; *disceptare.*

DISCEPTATEUR : Qui conteste, qui dispute, qui contredit.

DISCERNAL : Qui est à juger.

DISCERNER : Décerner, ordonner.

DISCINCT : Qui n'a point de ceinture ; *discinctus.*

DISCIPLE : Celui qui prête secours à un autre, recors.

DISCIPULAGE : Ecole, noviciat.

Li très redotable Beirs Libertins, ki el tens lo roy Totyle fut Provos de cele meismes abeie fundeuse, il conversat el *discipulage* de celui, et fu nuriz. *S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

Vir reverentissimus Libertinus, qui tempore Totilæ regis Gothorum ejusdem fundensis monasterii præpositus fuit, in discipulatu *illius conversatus est atque eruditus.*

DISCLAIMER : Renoncer, méconnoître; de la préposition *dis* et *clamare.*

DISCOMBRER : Juger, expédier un procès.

DISCOMMODER : Incommoder, troubler, ruiner, chagriner.

DISCONTINUANCE : Interruption, l'action de discontinuer; *discontinuatio.*

DISCORD : Différend, démêlé, contrariété de sentimens.

DISCORD : Qui est toujours d'avis contraire, qui n'est jamais d'accord, différent, opposé; *discors.*

DISCORDE, *discors :* Colère, emportement; dispute, querelle, désunion, mésintelligence; *discordia.*

Donques et pourtant
Toy Charles regnant
En France pour lors,
Repens toy plourant
Des maulx que fais tant
As, et des *discors.*
Malheur de la France.

DISCORDER : Détoner, n'être pas d'accord; disputer, quereller; *discordare.*

DISCOURIR. *Voyez* DISCURIR.

DISCOUATOIS : Incivil, malhonnête envers les dames. *Voy.* COUATOIS.

DISCOURTOISIE : Grossièreté, incivilité, impolitesse.

DISCOVER: Découvrir; *discooperire.*

DISCOVERY : Découverte; *discoopertura.*

DISCRÉPANCE : Différence.

DISCRÉTOIRE : Lieu des mères discrètes dans de femmes; *discretorium.*

DISCREZ : Prudent, discret.

DISCRIME, *discrimen :* ril, différence, distinctic tion, intervalle, éloigne que, combat, rencontre

DISCURIR, *discourir,* Parcourir, vaguer, aller

Les justes resplendirount et il el roseal come estencelles, si j ciouns et enseignurront poeple regnera sans fin.

Trad. de la Bible, Sagesse,

Fulgebunt justi, et tamquà arundineto discurrent, *judicabu dominabuntur populis, et regn illorum in perpetuum.*

DISEAU, *disain, disei* de dix, dixaine; de *decie*

DISELER : Mettre par

DISETEUX, *disetel, disite* privé, à qui il manque que qui en est éloigné; pauvre qui est dans la disette; *d*

DISEUR : Arbitre, juge les parties pour prononc différend.

DISGNER, *dipsner :* Pr pas à midi, dîner. Borel *disner.* Voyez DIGNER.

De quatre choses Dieu me
C'est de petit *disgner* qui
De char salée sans mousta
De toute femme qui se fa
Et de varlet qui se regard
Pren compagnie à ton *dis*
Et soies seul à ton souper,
Le tard coucher fait apou
Et matin lever enrichir.
Les Dits de T

DISGREGATION : Sépar persion.

DISGREGER : Séparer, de la préposition *dis,* et de

DISGUGIER LA VUE : L

› grande application; *dis-*

, *disimes :* Nous disions; du verbe *distrer.*

lerent or et argent,
ı que nous *disiesmes*,
les secretement
: hors du monument.
lie de la Vengeance de J. C.

.ITANCE : L'action de dés- *ıæredatio.*

dismage, dismarie : Le ne, et l'étendue de terri- ce droit; *decimagium.*

: Le dîmeur, celui qui ; *decimanus.*

: : Dîner, repas.

Débauché, débordé, que ent.

sour : Juge, arbitre choisi ties pour prononcer sur ation; *discussor.*

ɜEMENT : Mésalliance.

ɔER. *Voyez* DÉPARAGER.

: Dispersé, éparpillé, jeté *persus.*

ER, *dispatuer :* Bannir, ler, expulser, expatrier.

ıCION : Dispense, permis- e accordée.

ON : Dissipation, sépara- *rsus.*

ı : Mépriser, diviser, sé- *ıarare.*

ıSON, *disputison :* Dispute, n, débat, controverse;

, *disiques :* Jusques.

AE. *Voyez* DESROMPRE.

ı : Samedi; *dies sabbati.*

ıUR, *dissector :* Ecor- éceur; de *dissecare.*

ı : Dissension, débat.

ıE : Dyssenterie.

: Décize, petite ville du ıt de la Nièvre, située dans une île de la Loire, à l'embouchure de la rivière d'Airon; *Decetia.*

Je ne scai ville miex assise,
Si estoit appelée *Dissize*,
Et siet en une isle de Loire.
Fabl. de la Bourse pleine de sens.

DISSOLUTEMENT : Sans règle, ni mesure; *dissolutè.*

DISSONANT, *dissonent :* Qui n'est point d'accord. Dans le Roman de la Rose, il est employé pour rendre un son, faire du bruit, et murmure d'un ruisseau; de *dissonans.*

DISSONER : N'être point d'accord.

DISSUT, *dissute :* Trompé, déchu, tombé, rompu; *dissolutus.*

DIS-TANT : Dix fois.

DISTENDRE : Étendre, élargir; *distendere.*

DISTENTION : Relâche, cessation.

DISTER : Etre éloigné, distant, séparé; *disterminare.*

DISTINCTER, *distinter :* Distinguer, varier, démêler; *distinguere.*

Nul ne scet si bien *distincter*
Qu'il en ose un seul mot soner.
Roman de la Rose.

DISTIRER : Vendre, débiter.

DISTRAIHER : Saisir, enlever par force, arracher; *distrahere.*

DISTRENT : Ils dirent; *dixerunt.*

Et ses Barons lui *distrent* que trop seroit grant peril s'il y aloit et loerent qu'il y envoyast en son lieu aucun Evesque ou aucun Prelat : si s'accorda ly Roys à ce que ses Barons lui conseilloient. *Marc Paul, fol.* 90.

DISTRER : Dire, parler, commander; *dicere.*

DISTRESSE : La chose saisie.

DISTRIVER, *distriuer :* S'éloigner, s'écarter, se débarrasser; *distruere.*

DISTROI : Détroit, bosphore, passage étroit; *districtus.*

DISTROIT : District, étendue de juridiction, domaine, territoire; *districtio.*

DIT, *dité, ditié, ditier, dittée, dittelet :* Maxime, sentence, ouvrage, traité, discours d'un auteur ; *dicterium, dictum.*

Et cesti *dittée* soit à moi pour tesmoignaunce entre les fils de Israel.
Trad. de la Bible, Deuter. ch. 31, *vers.* 19.

Et sit mihi carmen *istud pro testimonio inter filios Israel.*

Ô glorieuse Trinité.....
Qui vivre et entendement dones,
Et tous les biens nous abandones
Aide moi en ce *dité.*
Les sept Articles de Foi.

DIT : Enchère, offre. *Mettre en dit :* Mettre à l'enchère.

DITANT : Pendant le temps, pendant que, du temps que.

DITELET, *diterel, dittelet :* Opuscules, petit discours d'un auteur.

DITER, *ditier :* Dicter, écrire, composer un ouvrage ; *dictare.*

DITEY : Ouvrage en vers, poème.

DITIE : Pièce de poésie, qui étoit composée de dix vers ; *dictum.*

DITIÉ. *Voyez* DIT et DICT.

DIU, *Dius, Dious, Diw.* Voy. DEU.

DIVA : Dame, exclamation ; *diva.*

Diva, fet-elle, renoiez,
Coment ies tu si fauuoiez
Que tu le haut Seigneur appelle
Que j'alletai de mes mamelles;
Ne moi, ne lui pourquoi reclaimes
Quant tu ne l'un ne l'autre n'aimes?
Ja puant bouche, orde et glueuse,
Coment est si presomptueuse
Que moi ne lui apeler l'oses.
Miracle de Théophile, la Vierge parlant à Théophile.

DIVAGUER : Aller de côté et d'autre ; *divagari.*

DIVE : Saint, divin ; *divus ;* déesse, sainte, divine ; *diva.*

DIVENDRE : Vendredi ; *dies veneris ;* en bas Bret. *dergwener.*

DIVERS : Rude, cruel, dur, méchant, contraire, fâcheux, inconstant, bizarre, désagréable, mode, insupportable ; *diversi*

Contre fortune la *diverse,*
N'est si bons chartiers qui ne v
Ancien P

Le Roy est si *divers* que il ne n
jamès aler contrariant.
Joinville, Vie de S. Louis, fo

DIVERSER : Injurier, mal contrarier ; *diversitare.*

DIVERSIFIER : Séparer, pa diviser, distribuer ; *dividere.*

DIVERSOIRE : Auberge, hô maison, lieu pour loger ; *diver*

Ou est le *diversoire* où jeô mang ouec (avec) mes Disciples, il vous n un grant cenaille covert et illeques railliez. *S. Luc, chap.* 22, *ve*

Ubi est diversorium *ubi Pascha c pulis meis manducem, et ipse ostem cœnaculum magnum stratum, et ib*

DIVERTIR : Détourner, sou

DIVESSA : Déesse, femme *diva.*

DIVESTER : Dénaturer.

DIVINATEUR, *deviniere :* Pr sorcier, devin ; *divinator.*

DIVISE : Devis, énumérati tament, donation ; borne, *divisio.*

DIVISEMENT : Séparément division ; *divisim.*

DIVISER : Faire un devis.

DIVISION : Folie, frénésie pure, séparation ; *divisura.* A nement on célébroit, le 14 o juillet, la fête de la division d tres.

DIVONA (mot celtique de l leure qualité, suivant les an du *Celto-Breton,* autrement gon bas Breton) : Fontaine des Ausone, dans ses vers sur Bor fait mention d'une fontaine pr ville qui portoit le nom de Di et dit :

Divona *Celtarum lingua, fons addit*

1 mot celtique est formé
ots latins *diva-fontana*,
ar abréviation, on a fait
ochart l'explique par *fons*
er.

T : Sorte de corvée dûe
par ses vassaux, et en
la Bretagne.

u; *Deus.*

Le dixième, la dîme.

: Décimateur, celui qui
; *decimarius.*

Disons. *En ensi le dixons*
si le disons-nous.

ole, discours; *dictum.*

, *dizenier :* Officier qui
mandement de dix hom-
ies.

, du.

ombre deux; *duo.* V. Doc.
plur. *dos :* Un don, un
num.

doale : Récompense, dot,
on; *dotarium*, de *dotare.*

e velt en roman traire,
nans un livre faire,
t en la reverence
lipe al Roy de France
doit tant loer,
Deu le val doer,
e de vasselage.

Roman de Dolopatos.

Battre, frapper.

:Double, doublé; *duplex.*

1 haubere *dobletin*,
maille, ne pot l'acier soffrir.

Roman de Garin.

, *doblos*, *doblous :* Chose
spèce de chandelle à deux
duplus.

doptar : Craindre, dou-
er; *dubitare.*

Doute, crainte, incerti-
atio.

ce, *dolc*, *douc*, *dox :*
loux, suave; *dulcis.*

DOCE : Le nombre douze; *duo-decim.*

DOCET : Paquet, ballot de marchandise.

DOÇOUR, *douçour :* Douceur.

DOCTÈRE : Docteur, savant, érudit; *doctor.*

DOCTORIE : Qualité de docteur.

DOCTORIFIER : Conférer le grade de docteur.

DOCTRINÉUR : Docteur, celui qui instruit.

DOCTRINER : Instruire, enseigner; châtier, corriger; *doctrinare.*

DODAR : Doter, faire ou donner une dot; *dotare.*

DODASNE : Rivage, terre qui est au bord d'une rivière.

DODE : Soufflet donné avec le dos de la main.

DODELINER : Bercer pour endormir, remuer doucement, branler, s'agiter; de *dormire*, dont on a fait *dodo* et *dodeliner.*

DODIN : Nom propre, diminutif de Claude.

DODIN : Indolent, négligent.

DOE : Douve, fossé, canal; ballot, paquet.

DOÉ : Doté, fondé, avantagé; *dotatus.*

DOEL, *duel :* Deuil, tristesse. *Faire doel :* Gémir, s'attrister.

DOELLE : Douve de tonneau.

DOER : Doter, donner, remplir, combler de biens, assigner un douaire; *dotare.*

DOER : Douaire, avantage fait à la femme par contrat de mariage; en bas. lat. *doarium.*

DOESSE : Ballot de marchandise.

DOEUL : Tristesse, deuil, chagrin; *dolor.*

Doncques *doeul* porter
Doibs, et lamenter,
D'avoir fait la debte,

Quant tu voulx laisser
Et habandonner
Si noble flourette.
Le Malheur de la France.

DOGNOIER, *dognoyer* : S'ébattre, prendre ses aises, s'amuser, se dissiper, se réjouir.

DOGNOIER, *subst.* : Plaisir, amusement, dissipation.

DOGUER : Se dit des animaux portant des cornes lorsqu'ils se battent.

DOGUIN : Brutal, hargneux.

DOI : Doit ; *debet ;* doigt ; *digitus ;* deux ; *duo ;* et non pas *dits*, *dicti*, comme le dit Pluche.

DOIANT, *doian :* Sergent, huissier.

DOIGENT : Doivent ; *debent.*

DOIGTÉE : Autant qu'on peut prendre avec les doigts ; de *digitale.*

DOID : Doigt ; *digitus.*

DOIE : Doive, doit.

DOIENT, *doignent ; doing, doins, doinst, doint, dont :* Ils donnent, accordent ; il donne, accorde.

DOIGNER, *doiner :* Donner, faire présent, gratifier ; *donáre.*

Ensi le tu a dès lo nemoignes à meillors choses par ton example, et li *doignes* consoil ne mies par parole et par langue, mais par oyvre et par veriteit.
Sermons de S. Bernard, 3e Sermon sur l'Avent, fol. 11, *V°.*

DOILLE : Douillet, mou, efféminé, délicat ; *delicatus.*

DOINT, *doinst :* Il donne ; du verbe *doigner ; dare.*

DOIS, *doys :* Siége, dais, ciel de lit ; en bas. lat. *dagus ;* de *tectum*, toit.

Sire léans sied à cel *dois*
Sor le chief du *dois* s'apoia.
Roman de Perceval.

Ce mot est encore pris pour dé à jouer ; *discus ;* canal, conduit ; *ductus.*

Les oreilles font voye et *dois*
Par où vient jusqu'au cuer la voix.
Christien de Troyes.

DOISIL, *douet, douit, doye, duit, duisil* : Canal, fontaine ; *ductus ;* en bas. la en bas Bret. *douet.*

DOITE : Dette, chose dû

DOIZ-MIRE : Doigt mé doigt annulaire.

DOL, *dolon :* Fraude, t du Grec *dolos ;* en Lat. Arabe *dalas ;* en bas Bret.

DOL : Deuil, douleur.

DOL, *dole :* Plainte, gém chagrin ; de *dolor ;* en ba en Gall. *dol*, *dolur* et *doul*

DOLCE, *dols, doulce* suave, douce ; *dulcis ;* en *doucz.*

DOLCEMENT : Doucement

Cesar l'acole *dolcement*
Et moult li prie de sa niece.
Nel verra mais, ce quide, à
Roman de l

DOLEIERE : Doloire ; *do*
DOLENTRE : Douleurs, so

Conceu est de moult grant *dolente*
A dolur vit tant com il est porte
A dolur neist, et quant sur terre
De dolur vient, deul greigneur e
Roman des Romans, parlant strophe 31.

DOLEQUIN, *dollequin* épée à deux tranchans, sor gnard ; *dolabra, dolon.*

DOLER : Polir avec une

Ele méisme le bordon
M'avoit appareillié por don,
Et volt au *doler* la main met
Ainz que ge fusse mis à letr
** Roman de la Rose, ve*

DOLEREX, *dolereus*, *doloros, dolourous* : Dou qui sent de la douleur ; *do*

Au pont cair fu la criée,
Moult *dolereuse* et effrée ;
Moult veissies harnas flote
Homes neier et afondrer ;

se pot escaper,
nst bien dnis de noër.
Roman du Rou, fol. 229.

doloser, douloir, doulou-
ndre, souffrir, sentir de
dolere. Voyez DOULOIR.

..... non mie la fole chan-
ıe qui vient de vin de confu-
lo sen perdre et lo chief *do-*
pon qui vient don vin de Lesce
ors et garist l'ame.
r *le Sautier, Ps.* 74, *fol.* 153,
vers. 10.

r : Douleur, souffrance.
lâton à grosse tête, bour-
rin; *dolon.*
: Souffrons; du verbe

os : Héros du roman de
ıe le poëte Hebers, Her-
bert, son auteur, a fait
icile, et que Borel a pris
ète français.

ı Rois moult nobles hon
patos et à non,
it fu emparentez,
ı fu ses parentez;
ı fu, et de grant los,
non *Dolopatos*,
vi trop à sa vie
et de tricerie.

dolour, dolur, doulor :
iction, douleur, souf-
or.

ıe (angoisse) et de la *dolor*
ner serré et noir,
leu ne le vi seoir
ıa poi ne fui desvez.
ı *de Perceval, fol.* 146, *v°.*

r : Souffrant.
doulouse : Il souffre, il se

, *doulouser :* Se plaindre,
liger, lamenter, sentir de
attrister; *dolere.*
est à nous): Il s'est plaint

etit monsieur, diminutif
r, maître, monsieur, sei-

gneur : ce titre s'est donné à certains ordres religieux; il étoit en usage parmi les membres de la savante Congrégation de S. Maur. Les Espagnols écrivent *don*, et y attachent un sens plus relevé. *Voyez* DAM.

DOMAIN, *domais* : Surtout de toile, souquenille de charretier.

DOMAIGE, *domaje, dommaige :* Dommage, perte, préjudice; *damnum.*

DOMAJOUR : Dommageable, qui est susceptible de dommage.

DOMANGER : Gentilhomme; de *dominus.*

DOMANIER : Homme qui possède des domaines, des fonds de terre, seigneur justicier; de *dominium.*

DOMAS, *domnas* : Semainier, hebdomadier, qui est à la semaine; chanoine qui, dans les collégiales et les cathédrales, officie ou préside à l'office pendant une semaine.

DOMEINIQUE, *dominique :* Dimanche; *dominica.*

DOMENIER : Qui habite sur le domaine d'un seigneur, qui y possède des biens; de *dominium.*

DOMENTRE, *doementre* : Tandis que, pendant que; *dum interea.*

DOMÉRIE : Eglise, bénéfice particulier qui donne le titre de *dom* à celui qui en est pourvu; de *dominatio.*

DOMESCHE : Domestique privé, qui est de la maison; *domesticus*, de *domus*; en anc. Prov. *domëjhës* et *domëzia.*

Oisiax privez, bestes *domesches*,
Baceleries, dances, tresches.
* *Roman de la Rose, vers* 16499.

Aucuns ont cerfs si *domesches* qui vont au bois et revienent et si n'i en a nus que lor nature ne soit sauvage, et en ces manieres de bestes qui par costume solent aler et revenir est tele règle donée que l'en entende que eles soient nostres tant come eles ont corage de revenir, et se eles lessent à avoir ce corage, eles lessent à estre nos et sont à cels qui les prenent. L'on entend qu'eles lessent à avoir

corage de revenir quant eles ne revienent, si come eles ont acoustumé.

Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 127.

Dominer, *subst.* : Domination.

Dominical : Voile blanc sans lequel les femmes ne pouvoient approcher de la sainte Table ; *dominicale.*

Dominiens (sainct) : S. Damien.

Domino : Coiffure des prêtres pendant l'hiver, pièce de drap qui leur couvre la tête, leur serre le visage, et descend jusqu'au-dessous des épaules, ou jusqu'aux talons.

Domino : Sorte de papier marbré ou veiné de diverses couleurs.

Dominoterie : Ouvrage de dominotier, l'art de faire du papier marbré, coloré, et des images.

Dominotier : Ouvrier qui fait du papier marbré et autres papiers de couleur.

Domixoul : Damoiseau, titre d'honneur accordé aux enfans des grands seigneurs dans les XIIe, XIIIe et XIVe siècles ; en bas. lat. *domnulus, domicellus.* On leur donnoit, ainsi qu'aux saints, celui de *domnus*, par syncope de *dominus*, qui étoit réservé à Dieu seul ; par grace spéciale et unique, il fut accordé à Monsieur le *très-noble baron* Saint Martin. *Voy.* Dam et Dameisel.

Dommaixe : Domestique.

Domne : Titre d'honneur accordé aux femmes ; dame, femme noble ; de *domina* ; en bas. lat. *damna, dama* ; en anc. Prov., en Basque, en Ital. et en Esp. *dona.* Voyez Dam.

Don : Doncques ; *donec.*

Don, lisez *d'on* : D'où ; *undè.*

Don : Présent, et impôt exigé sous ce nom ; *donum.*

Donador : Qui donne, et à qui l'on donne ; *donatarius*, de *dator.*

Donaire : Secrétaire, écrivain public ; de *donata*

Donatif : Ce qui se don peut donner ; présent, libéra *nativus.*

Donazon : Donation, ces par libéralité ; *donatio.*

Donc, *donkc* : Donc ; *d* anc. Prov. *dončas, doncs.*

Donc, *donkc* : Alors ; *tun*

Dondaine, *dondeine* : M jeter des grosses pierres ; noms de *Dondon* et *bedaine* gros ventre, et une grosse fe appelle dans le Gâtinois *don* espèce de bouteille qui est d' très-mince et très-délié que dans les verreries : le cul e troué ; on la tient par le go en chantant, l'air entre dans *daine*, et forme un écho. pelle dans le Perche une *ch* Oudin dit que c'est *strumenta to, con flauto opiva.* Il n'av connu cette espèce d'ins (*Note de Barbazan.*)

Dondar : Dompter, assuj *mitare.*

Dondé : Gras, replet, en

Dondelle, *donzelle* : De maîtresse ; *domicella.*

> Ta femme trouveras, ce cuit
> De moult plus courtoise nove
> Que tu ne feras ta *dondelle*,
> Que qu'elle die, elle est ta fi
> Garde ton cors, pense de t'a
> Ainsi com je t'ai devisé,
> Va t'en, je te comande à Dé.
>
> *La Fab. de la Borse pleine*

Dondonne (une) : Une fill une donzelle, une coureuse, de joie.

Donne : Demoiselle. *Voyez* Dameisele.

Done, *doneires, doneor,* *donor, donour* : Donateur, qui

ıi fait des présens ; *do-*

qui semblanz soit à ti, très
, très droiturıers rewerdone-
delivreires.
ıns de S. Bernard, fol. 138.

imilis sit tibi, munerator co-
unerator æquissime, piissime

e dons les gens affolent,
ısans les jangles tolent,
doneours scavoient,
ın dou monde en diroient.
outienent maint bailli,
t ores mal bailli,
de vins et de viandes,
ɔner maintes provendes;
ıi fait, ne doutes mie,
moing de bone vie.
Roman de la Rose.

donger : Donner, faire
zare.
ubst. : Don, présent, ca-
n.

-on de ses anemis
faire ses amis.
Roman de Dolopatos.

:UX : Dangereux, désa-

: Domination, gouver-
ıssance, pouvoir ; de *do-*
ɔyez DANGIER.
dongeon, donion, lisez
ɔrteresse, tour, l'endroit
d'une ville ou d'une mai-
lat. *domnionus, dungo,*
o, donjonnus. Fauchet le
domicilium ; d'autres de
Cæsaris ; et enfin de *do-*

r baille un engenieus maçon
pelle sainte confession,
ıre ad referné un *dongon*
eiment de satisfaction.
Roman des Romans.

donne : Une dame, une
domina ; en Langued. et Prov. *dono. Donne* s'est dit aussi pour, don, concession ; *donum.*

DONNÉ : Serviteur perpétuel d'un couvent ; *datus, donatus* ; et bâtard, illégitime ; valet.

DONNÉE : Largesse, gratification, distribution ; *donum.*

Ils font d'un sot un vaillant homme,
Ils jugent Empereurs de Romme
Un chetif, puis qu'il leur donrra,
Et puis que leur parler tenrra
Lieu de bien et de renommée
A ceuls qui leur font la *donnée*,
Supposé qu'ils ne vaillent rien.
Eustache Deschamps, parlant des Poètes de son temps, fol. 553, col. 4.

DONNIERE : Homme libéral, généreux. *Voyez* DONE.

DONNISONS : Droit de conférer un bénéfice, collation ; de *donatio.*

DONOIER : Caresser une femme, faire l'amour.

DONOISON : Don, donation, présent ; *donatio.*

DONS, *adons* : Alors. *Dedons, d'adons* : D'alors, de ce temps-là ; *tunc.*

DONT, lisez *d'ont* : D'où ; *unde.*

Joie aurai ; mès ne sai *dont*,
Se à merci ma dame ne s'apont.
Poètes franç. avant 1300, tom. 2, fol. 627.

DONZÉLLA : Demoiselle ; ce mot est dit pour *domzëlla*, diminutif de *domicella.* Voyez DAMEISELE.

DONZELLE : Anse de fer pour suspendre une marmite ou un chaudron. *Voyez* DONDELLE.

DOQUES : Sorte de drogues.

Son sachelet et ses mindoques
Oingnement avoit fait de *doques*
De vif argent et de vieux oingt.
Fabel de la vielle Ernande.

DORABLETAT : Durée, éternité ; *duratio.*

DORAIGE : Celui qui lève un péage établi sur le poisson de rivière.

DORBUS : Excrémens pulvérisés.

DORCHUS : Courbé, voûté, bossu.

DORDONNOIS : Nom d'une épée.

DORDORAL, *dordoriz* : Monnoie d'or valant un florin.

DORE, *deur* : Porte de maison.

DORÉE : Tarte, pâtisserie.

DORELOT : Mignard, enfant gâté; homme qui a trop soin de sa personne; et parure recherchée, ornement à l'usage des femmes.

Et Dieu sçet se on faict la galle
A mener dancer ses bourgeoises,
Ces *doreloz*, ces gorgias,
Menoient les meilleures galoises,
On ne sentoit que muglias.
Coquillard, Monologue du Puys.

DORELOTERIE : Métier de rubanier, franger.

DORELOTEUR, *dorelotier* : Ouvrier ou marchand rubanier, faiseur de franges.

DORÉSENAVANT, lisez *d'ores-en-avant, de-ores-en-avant*, ou *a nuls jours mais* : Désormais, dans la suite, à l'avenir; *de hac ora in antè*; on disoit aussi, *de ci en avant, dès donques en avant.*

DORRUS : Mesure de grains.

DORGASSE : Terme d'injure qui signifie vieille bête; il n'est en usage que dans le Dauphiné. Ménage rapporte qu'Expilly (Arrêt 97.) a dit que ce mot avoit été pris en cette signification, parce qu'un nommé Claude Chambrier, vice-châtelain de Voiron, appeloit ainsi une vieille cavale qu'il avoit. Cette injure, dite à une femme, amena un procès dévolu par appel au parlement de Grenoble, et jugé par arrêt en 1585.

DORGER, *dorgir* : Dormir, se livrer au sommeil; *dormire.*

Ne doignes point dormir à tes oels, ne ne *dorgent* tes palpieres.
Traduct. de la Bible, Proverbes, chap. 6, verset 4.

Ne dederis somnum oculis tuis mitent *palpebræ tuæ.*

DOR-LOR : Or, maintenant.

DORMANT : Sommeil. *Estre dormant* : Etre endormi; de

.....Conchié m'estoie
Une nuit come je souloie
Et me dormoie moult forme
Si vi un songe en mon *dorm*
Qui moult fu bel à deviser
Come vous orrez deviser.
Roman de l

DORMENTERIE : Ancien clésiastique qui a subsisté l dans l'église de Reims.

DORMENTOIRE : Dortoi l'on couche; *dormitorium.*

DORMICION, *dormie* : Ex vie de dormir, sommeil; *d*

DORMILIONS : Poisson, t

DORMIR AU SEIGNEUR : F

DORMITOIRE : Qui fait d

DOROPHAGE : Qui vit d Rabelais appelle ainsi les g lais; du Grec δῶρον, prés φαγομαι, je mange.

DORRE. *Voyez* DOULOI

DORS : Le dos, le derrièr que chose; *dorsum.*

DORSAL : Tapisserie ou a suspendue à un mur; de *d*

DORSER : Rompre le d les reins.

DORTELIER : Clerc qui d cher dans l'ancien dortoir noines, pour être à portée à la garde de l'église.

DORTOR, *dorteoir, dorto toyer* : Un dortoir; *dorm* galerie dans les couvens, d plusieurs cellules, où les habitoient et dormoient. L dortoirs n'étoient pas divisé ils l'étoient avant notre rév c'étoient de grandes salles avoit plusieurs lits.

Moult sont de noble contenance,
Mès il ne tiennent pas silence;
Il parolent bien au mengier,
Et en *dortor* et en moustier.
Bible Guiot, fol. 100.

Dos, *dos* : Dieux; *Dii;* deux; *duo;* ...sent, cadeau; *donum;* doux, ...ve; *dulcis;* armure du dos; *dorsum.*

Dosaine : Douzaine, paiement de ...ze deniers; *duodecim.*

Dos de gris : Garniture des habits ...gens de palais et des chanoines.

Dosil, *dousil, duiset, duisil, du-* : Petit morceau de bois, ordinaire...ent en coudrier, taillé en pointe ...en cône, dont on se sert pour ...mer ou boucher un tonneau, fausque l'on met à un tonneau, ro...et, fontaine de tonneau, cheville robinet; en bas. lat. *duciculus.*

Dosin : Mesure de bled équivalant ...boisseau de Paris; de *duodecim.*

Osnoiement : Amusement, plaisir.

Osnoier, *dosnoyer* : Se réjouir, ...ser, tuer le temps, se dissiper, ...savoir à quoi s'occuper, faire ...nour, cajoler une femme, se ...esser.

Un jor li bons Rois s'avisa,
De bien faire se porpensa,
Car bien sot que cil Chevalier
De sejorner, de *dosnoier,*
Estoient lâches devenus,
Ce n'ot il mie à gas tenus.
Roman de Dolopatos.

Dosnoier, *subst.* : Galanterie, dis...ation, amusement.

Dossage : Droit que devoient les ...rchands de fourrures de petits gris.

Dossal : Manteau très-riche d'or...mens qui n'étoit porté que par les ...ns de haute condition; *dossale.*

Dosse : Hache, cognée; *dossa.*

Dossel, *dossal* : Dossier.

Dosseret : Dais, dossier; de *dos...arius.*

Dosta, *dostar, dousta* : Oter, reprendre, balancer, hésiter; *dubitare.*

Dotable : Redoutable, à craindre.

Dotance. *Voyez* Doutance.

Dote : Doute, crainte, soupçon; *dubitatio;* en anc. Prov. *dotzë.*

Doter : Douter, craindre, redouter; *dubitare.*

Nostres Sires les abatra de sos nos piez et vos ne les *dotez* de nient.
Trad. des Machabées, liv. 1, *fol.* 159.

Doter : Orner, combler de biens, de graces; il s'est dit aussi pour, dompter, vaincre.

Dots : Canal, ouverture, tuyau, conduit; *ductus.*

Dots, *dotze* : Douze; *duodecim.*

Dotteur : Fondateur d'une église ou d'un couvent; de *dotare.*

Dou : De, du; et deuil; de *dolere.*

Pour l'amour *dou* Chevalier
Baise la Dame l'escuier.
Ancien Proverbe.

Douaire, *dovaire* : Domaine d'une paroisse, fixe, revenu; *dotarium,* de *dotare.*

Doualle : Conduit de latrine.

Double : Petite monnoie de cuivre qui valoit deux deniers.

Doubleis : Chose double, pliée en deux; *duplex.*

Doubler : Sac, besace; et *doubler,* jeter par terre.

Doublet : Sorte de vêtement, houppelande; il s'est dit aussi d'une espèce de filet.

Doubletier : Tailleur ou ouvrier en doublet.

Doublette, *doublier* : Filet, sac, besace, vêtement, houppelande; de *duplicatio;* et sorte de poésie, suivant l'art de rhétorique de Fabri.

Et tout à piet enfin irai
Et sans mounoie m'en irai,
Que ja n'emporterai denier
Ne pain, ne el en mon *doublier*
L'ermite l'ot, tenrement pleure.
Le Dit du Barisel.

Doublier, *doubliere :* Linge ouvré, double nappe ou serviette qui se met sur la table à manger ; de *duplaris ;* en bas. lat. *doublerium*, serviette ; en bas Bret. *doubier,* nappe.

Doublier : Bourse, petit sac ; en bas. lat. *doblerius ;* et plat, assiette ; il s'est dit aussi d'une sorte de solive et de tonneau.

Doublière : Bête qui porte deux petits à-la-fois ; *duplaris ;* en Prov. *doublis*, charrue trainée par deux mules.

Doutable, *doubté :* Puissant, redoutable ; *dubitabilis.*

Doutance : Crainte, incertitude, irrésolution, peur ; *dubitatio.*

Douter : Craindre, redouter, douter ; *dubitare.*

Le seigneur Marquis voyant qu'il avoit perdu la plus belle, la meilleure, la plus saige, la plus honneste..... et la riens au monde que plus *il* amoit, n'est à *doubter* s'il fut fort affict, dolent et courroussé.

Vie de Gaston IV, Comte de Foix, par Arnaud Squerrer.

Douteur, *doubteuse :* Qui doute, qui craint, timide ; *dubius.*

Doutif : Timide, craintif.

Douçaine, *douceinne, doucette, doucine, doulcine :* Flûte douce. *Symphonie doucette :* Petite cornemuse à long pavillon ; c'étoit aussi la vielle ; *dulcisonus.*

Douçour, *doçor, doçour, douzor :* Douceur, bonté, calme, modération ; *dulcor.*

O se tu ceste *douzor* poies par aventure assavorer et easmer ceste glore.

Sermons de S. Bernard, fol. 18.

Douelle, *douille :* Fer creux qu'on met au bas d'une pique ; *tubulus ferreus ;* douve, petit ais dont on fait les tonneaux ; de *dolium.*

Douer : Douter, craindre, refuser ; *dubitare.*

Douis : Deux ; *duo.*

Dourziens : Monnoie frap Douai en 1220 ; de *duacensis.*

Douet, *douit :* Canal, égout, rant d'eau ; *ductus.*

Dougié : Délié, fin ; au fi rusé, subtil, suivant Borel et Mé

Le cors ot bien fet et *dougié*
L'en ne séust en nule terre
Nul plus bel cors de fame querr

* *Roman de la Rose, vers*

Douion. *Voyez* Dongon.

Douisil, *dousil :* Fontaine d neau, robinet, cheville de robi

Douit, *douis :* Canal, c d'eau, égout ; *ductus.*

Doulant, *doulens, doulent* sent du mal, de la douleur souffre, triste, fâché, affligé verbe *douleir ; dolens.*

Le corps qui est corruptible en est t *doulant*, et pour ce dois tu sçavoir q forcement de mauvaise délectation en amour charnele.

Les Secrets d'Aristote, fol. 8, *n°*

Doulcemer : Instrument d sique ; de *dulciter.*

Doule, *douule, dovule,* lisez Double, épais ; *duplex.*

Il porfairoit en lor terre *douule* b teit por la *dovule* confusion et la *doul* h'il soffrirent. *Serm. de S. Bernard, f*

Pro confusione enim sua duplici *et in terra sua* duplicia *possidebunt.*

Doulens, *Doulans, Doullens :* lens, ville de Picardie ; *Dorla Dulendium, Doncngium.*

Douler : Unir, polir ; *dolar*

Doulesis : Chagrin, dou abîmé de douleur et de peines.

Doulle : Ivre, plein de vin.

Douloir, *doloir, doloser, d ser :* Se plaindre, souffrir, s'atti être triste, gémir, s'affliger, se la ter ; *dolere ;* en anc. Prov. *do*

Femme se plaint, femme se *deul* Femme pleurt quant elle veult.

Ancien Prov

ɔurroient être une imita-
ivans. Un jeune clerc est
Juif, parce qu'il chantoit
ɛ de Notre Dame, et sa
ɛse à la Vierge :

ı prent à Notre Dame
ɛ tout en apert,
ısi son enfant pert,
ɔr n'ara fiance
ɔeur, n'en sa puissance,
ɛse, assez lamente,
nplaint, moult se demente,
ı grant amaritude.
pas la multitude,
ɛe recorder.
ier de Coinsi, liv. 2, chap. 5.

: Douillet, délicat ; *de-*

ıER. *Voyez* DOULOIR.
ɾ : Se fâchoit, se chagri-
roit.
Dos de la main ; *dorsus.*
: Plus, davantage.
ıCA : Dominer, maîtriser,
npire absolu ; *dominari.*
ıQUE : Nom propre, Do-
Dominicus ; en Langued.
Doumënjhë, Doumërghë ;
Domingo.
GADURO, *dominicature :*
'un curé de campagne at-
cure ; en Langued. et en
minicaturo.
: Maison, demeure, habi-
ı Grec *doma ;* en Latin

lisez *d'ount :* D'où, lors-
d ; de *ubi* et *dum.*
a quatrième partie d'un
étrique.
, *dourgue :* Cruche de terre
s ; *orca,* dont on a fait
dourco ; en bas Breton

ER, *dourderet, dourdret :*
'or frappée à Dordrecht,
4 ou 16 sols.

DOUS : Deux ; *duo.*

Dous gerbes sunt ke tu quiers, li une si est d'onor, li altre si est de repos.
Sermons de S. Bernard, fol. 128.

Duo *manipuli sunt quos quæris, honoris scilicet et quietis.*

DOUSIL. *Voyez* DOSIL.

DOUSINE : Douzième ; *duodecim.*

DOUSSELET, *doussier :* Dais, ciel de lit. *Voyez* DOS.

DOUT, lisez *d'out :* D'où ; *ubi.*

DOUT : Il redoute, il craint ; *dubitat.*

DOUT, *douteux :* Homme qui doute de tout, homme craintif et à craindre ; *dubiosus.*

DOUTANCE, *dotance, douteis, doutis, dubitance :* Doute, crainte, incertitude ; *dubietas, dubitatio, dubium ;* en bas Bret. *dout. Sans doutance :* Sans doute, certainement.

DOUTE : Crainte, peur.

DOUTÉ : Craint, redouté.

DOUTER, *douteir :* Craindre, redouter, avoir peur, soupçonner ; *dubitare.*

Rutebues nos dist et enseigne,
Qui deniers porte à sa besoigne,
Ne doit *douteir* mauvais lyens,
Li asnes remest Cretiens.
Le Testament de l'Asne, par Rutebeuf.

Discrez et sages est sans *doute,*
Qui bien crient Dieu et bien le *doute.*
Gautier de Coinsi.

DOUTER, *douteir :* Se plaindre, souffrir, avoir du chagrin, de la douleur ; *dolere.*

DOUTOIT : Plaignoit ; *dolebat.*

DOUTRINEMENT : Précepte, enseignement, science, savoir ; *doctrina.*

DOUTRINER : Instruire, enseigner, montrer, apprendre.

Tu qui te veus *doutriner* de droit et de terre tenir. *Desfontaines, chap.* 2.

DOUTS : Source d'eau ; *ductus.*

DOUVE, *douvre :* Fossé, canal,

égout, creux, mare, lieu où l'eau séjourne; *douva, dova;* de *ductus.*

Douvleis : Double, doublé, ployé en deux; sorte de monnoie ancienne; *duplex.*

Doux : Deux; *duo.*

Douyme : Dixième; *decimus.*

Douyre : Unir, aplanir, adoucir; *dolare.*

Douzemagne : Droit de douzième denier qui se prélevoit sur les vins qu'on vendoit; *duodecimus.* On appeloit douzemier, *duodenarius,* l'officier préposé pour la levée de ce droit.

Douzenne : Paquet de douze pièces.

Douzil : Fausset d'un tonneau, robinet, cheville du robinet; *ductus.*

Douzin : Mesure de bled, ainsi nommée parce qu'elle est la douzième partie d'une plus grande.

Dove : Bord d'un fossé sur lequel on a jeté la terre qu'on a tirée en creusant.

Dovelle, *douelle :* Douve de tonneau; *dova.*

Doy : Taille dûe au seigneur; doigt; *digitus;* canal, fossé; *ductus.*

Doyen, *doyenné :* Titres de dignités de chapitres, abbayes, &c.; *decanatus. Doyen* étoit un titre d'office à Metz, lorsque cette ville étoit république, et c'étoient les trois maires de la cité qui élisoient tous les ans chacun leur *doyen.* Les charges de ces *doyens* ressembloient à celles des lieutenans-criminels; en général, le *doyen* étoit un préposé sur dix personnes : c'est ce que prouve son étymologie *decanus,* de *decem.* Barbazan le dérive de *ducens,* participe de *ducere.* Voyez Dizainier.

Doyennesse : Doyenne, la seconde ou la troisième dignité dans les monastères de filles; *decana.*

Doyens de seigneurs : Se huissiers; *decani.*

Doyin : Grand vase à boire,

Doyons : Devons. *No chec an payer au deux* Nous les devons payer chaqu aux deux termes fixés.

Doys : Distance fort petite.

Dozain, *douzain :* Sol, pi douze deniers tournois; en b *dozenus.* Il y avoit, sous Franç une espèce de *douzain* qu'on loit *grand blanc;* il avoit d'u pour légende, *sit nomen Dom nedictum,* avec une croix au de l'épée; et de l'autre, *Fra Francorum rex,* avec un é couronné, dans lequel il y avo fleurs de lys. Il y avoit aussi même règne, des *douzains* à l mandre, qui furent frappés en il y avoit encore des *demi-do* valant la moitié d'un *douzain*

Dozaine : Douzième; *duod*

Doze : Douze, le second de la seconde dixaine; *duode*

Dra, *drac, dracon, drage,* Fée, lutin, esprit follet, so de *draco;* en bas. lat. *draca* est Grec d'origine.

Drac : Dragon; d'où le m gued. *fa le drac,* pour faire le

Dragan, *drahan :* Ancien noie du Levant, qui peut être à 15 ou 16 sols d'à présent espèce de monnoie est anjo inconnue dans le Levant; m nom et son évaluation po croire que le *dragan* n'étoi chose que la drachme ancien

Il (Louis IX) fesoit donner à s deniers de la monnoie du pays qui s *dragans,* dont chacun *dragans* v petits tornois.

Vie de S. Louis, par Joinville,

Drageoir : Vase à mettre d

boîte en forme de montre,
mes portoient par orne-
eintures, et dans laquelle
ient des dragées; en bas.
um.

r : Bourgeon de vigne ;
'œillet.

r : Dragon, soldat qui fait
pied et à cheval ; de *draco ;*
:. *dragoun.*

ES : Dragée, petite confi-
cre durci ; en basse lat.
de *tragea*, que Nicod dit
iit de τραγημα.

MENS : Interprètes de lan-
gères. *Voy.* DRUGUEMENT.

: Sorte d'oiseau de proie.

Grand chemin, sentier,
traverse ; du Grec *dremô,*
; en Prov. *dralio.*

R : Drapier, marchand de
figuré, railleur, mauvais

ELLE : Filet pour la pêche.

LE, *drapais, drapeau, drapel, drappeaulx :* Chif-
ons, habits, hardes, mor-
ngo servant à emmaillotter
de *trabea ;* en b. lat. *trapus, rappus ;* en Prov. *drapel.*

mes, ieils alers,
liers, ieils penssers,
r amans sous les *drapeaux,*
at amegrir leurs peaux.
de la Rose, parlant des Amans.

EZ : Lambeaux, chiffons,

tens alsiment vinrent à lui aleun
t la merci à dechirels vestimens
elos si que il semble vent amaises
. *de S. Grégoire, liv.* 3, *ch.* 14.
se tempore accesserunt ad eum
dam misericordiam postulantes,
us, pannis *obsiti, ita ut penè*
tur.

LÉ : Qui est drapé, per-
quelle on se moque.

: Se moquer, tromper,
railler, piquer quelqu'un, lui repro-
cher des défauts, le blâmer.

DRAPERIE, *drapperie :* Garde-robe, magasin d'habits, habits que l'on a sur le corps. On dit à présent fri-
perie. Ah ! si je tombe sur ta friperie.

Et ce disant, avec un gros baston et à tour de bras commença à ruer sur sa *drapperie* (de sa femme) quand le bon Itace s'y opposa et se met entre deux. *Desperriers, nouvelle* 8.

DRAPIER : Moqueur, mauvais plai-
sant, railleur ; et celui qui frappe, bat quelqu'un, qui tombe sur la dra-
perie, la friperie de quelqu'un.

DRAPPELAIOE : Linge de lessive, menu linge.

DRAPPER : Faire du drap ; il s'est dit aussi pour, chiffon, morceau de drap ou de linge.

DRAPPERIE : Impôt sur les draps.

DRAPS DE QUELQU'UN (être aux ou des) : Etre à son service, porter sa livrée.

DRAS, *draaz, draps, draz :* Ha-
bits, hardes, vêtemens.

Elle estoit belle, le cors bien fait, les bras longs, les mains blanches, un bien petit avoit soubzlevé ses *draps*, parquoi on povoit bien apercevoir son petit pied.
Gerard de Nevers.

DRASCHE, *drache, dragne, drau-
che, dréche, dresche :* Marc de bière, gousse, coque qui enveloppe le grain; en bas. lat. *drascus, drasqua ;* en Prov. *draco*, marc de vendange.

Et graunt famine est faite en cele regioun, et il comença à besoigner et il covoita em-
plir la ventre del *drasche* que les pors man-
geoient, et nul home ne dona à luy.
Trad. de la Bible, S. Luc, chap. 15, *vers.* 14.

*Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœ-
pit egere..... et cupiebat implere ven-
trem suum de* siliquis, *quas porci manduca-
bant, et nemo illi dabat.*

DRAY : Crible, tamis ; en Prov. *drajhé.*

DRAYE : Grand chemin. *Voyez* DRAIE.

DRÉ, *drech*, *dreché*, *drechie*, *dres*, *drez* : Droit, qui est droit, dressé, redressé ; *directus*.

DRECHER : Rendre droit, dresser, redresser ; *dirigere* ; en bas Bret. *drecza*.

DRÈCHURA, *drëitura* : Droiture, justice ; *directura*.

DRÈCHURÈIRAMÈN : Droitement, équitablement ; *directè*.

DREDRÉ : Onomatopée du claquement des dents.

DREITURIER, *dreit* : Juste, droit, intègre, légitime ; en ancien Prov. *drëiturëiro*.

Dex est *dreituriers*, comme cil qui rent à chascou selonc ce qu'il desert.
Comm. sur le Sautier, Ps. 7, vers. 12.

DRÈS : Dès, à l'instant, de ce moment-là ; *directè*.

DRESSE : Dressoir, armoire, buffet de cuisine ; en bas. lat. *dressorium*.

DRESSEMENT DES CRÉANCIERS : Ordre, état d'affaires d'une personne en faillite.

DRESSOUEL : Buffet, dressoir où l'on étale ce qui doit servir à table.

Esquelles maisons avoit gentes salles, chambres, garderobes, chailitz, *dressouelz*, bancs, tables. *Le petit Jehan de Saintré.*

DRESSOUOIR : Grande cuiller à servir.

DRET, *dreit* : Droit ; établi. *Dret à dret* : Vis-à-vis ; de *directus* et de *dexter*.

DRETURE : Ce qui est dû ; droit et droiture ; *dexteritas, directura*.

DREUES, *Dreuez* : La ville de Dreux dans le diocèse de Chartres, sur la rivière de Blaise ; *Drocum*.

DREZER. *Voyez* DRECHER.

DRIDRILLANT : Onomatopée du bruit des sonnettes que portent les mulets.

DRIGUET, *dringuet* : Sorte qui ressemble au trictrac.

DRIL : Brillant, lueur, cla

DRILLANT : Étincelant.

DRILLE, *drilie* : Chiffons de chanvre ou de lin, qui s faire le papier.

DRILLER : Luire, étincele

DRILLEUX : Homme mal v n'est couvert que de lambeau Pomey.

DRILLIER : Celui qui ram vieux chiffons, ou qui en fait merce.

DRITAT, *dritura* : Droitu tice ; *directura*.

DRITORÈIRAMÈN : Très-bi *rectè*.

DRITORER, *driturer* : Just *Voyez* DREITURIER.

DRO : Directement, positiv *directè*.

DROC : Drague, marc d'or *drasqua*.

DROILA, lisez *droi-i-la* : Pr vis-à-vis, directement en cet

DROIS : Justice, équité. *D* Il est juste ; de *directio*, *dire*

DROIT : Juste, équitable ; *A mon droit* : A ma volonté.

DROIT DE VILLE (vente à) par autorité de justice. *Pa* Par ordre de justice ; *ce p non* : sinon par ordre de la *droits-hoirs*, héritiers natur

DROITOIER : Comparoître tice, poursuivre son droit.

DROIT PAIS, *droite pri priz* : Le juste prix d'une chos *d'atres*, *droit d'atours* : ob que des personnes engagées rement sont tenues de remp

DROITURE, *droicture* : Équ tice, proportion, sévérité ; *d A sa droicture* : A sa haut proportion, au niveau. *A dr*

nné, bien pris; de *di-*

droicturel : Légitime, roit.
Égard, considération.
droictures : Droits sei-evances seigneuriales.
usivement ce mot aux cières. *V.* QUARTIERS.
, *droiturière :* Équita-t, sincère, raisonna-*a.*

et fine et *droiturière* roloir uis partir.
Chastelain de Couci.

eserve faite dans un in contrat.
omont : Gondole, vais-; *dromon.*

voit soixante dix galies et argiez et garnies de quan-à la vile deffendre.
ll. de Tyr, fol. 215, *V°.*

ot indéclinable; coups, l'a employé souvent, en usage dans l'Anjou c. Le Duchat croit que bien être une onoma-de latin par des éco-t appelé de la sorte les s qu'on leur donnoit . *Dron*, continue-t-il, sorte le son que rend ndant qu'on en frappe e on a dit au collége l se peut qu'on y aura des coups de baguet-*onos*, de ces mêmes vertement sur les

te, vif, prompt.
Présent, pot-de-vin l'on donne au-delà du te.
drue, druhe, drus,

druts : Gros, épais, fort, robuste, gai, gaillard, formé, nubile; ami, amant, favori, galant, amoureux, élevé, formé, serviteur, fidèle ami, compagnon; en bas. lat. *drudus*. M. de la Monnoye, dans ses notes sur Desperriers, tom. 1, p. 149, le dérive de *durus*, ferme, dur, solide; en Prov. mod. *drude, drujho*, vigoureux; en anc. Prov. *druz* et *drudarië*, amitié; en bas. lat. *drudaria*, et en bas Bret. *dreau, dreu, drew, drud.*

Or seron bon ami et *dru*
Secong raison m'avez vaincu.
Roman de Florimond.

S'avons perdus, et je et vous assez
Amis et *drus* et parens et privez.
Roman de Guillaume au court nez.

Li autre dira sagement,
Qui prier sara doucement,
Or m'otroiez ma douce amie
Un baisié par vo courtoisie,
Ainsi m'aurez tout retenu
A vostre ami et votre *dru*.
L'Art d'Amour.

Gardes que ne getes en voie
Riens qui jamais aidier te dois;
Tens puet estre riches et *drus*
Qui puis devient povres et nus.
Trad. des Dist. de Caton, par du Suel.

DRUE : Amie, amante, chère, fidèle, maîtresse.

Car cil qui la velt retenir
Qu'elle ne puisse aller, ne venir,
Soit sa moillier, ou soit sa *drue*
Tantost en a l'amor perdue.
Roman de la Rose, parlant des femmes.

DRUEMENT : Fortement, souvent. *Aimer druement :* Aimer de grand amour, aimer tendrement.

DRUÉRIE, *drurie :* Fidélité, amitié, amour, attachement, galanterie, vie joyeuse; en bas. lat. *drudaria;* en anc. Prov. *drudarié, drudaria.*

Par *druérie* et par solas
Li ot sa mie fait un chapel
De roses qui moult li fu bel.
Roman de la Rose.

Et tant vous alez detortant
Ne sai coment ce va, fors tant
Que bien voi je que ma *druerie*,
Ne mon soulas ne vous plaist mie.
Roman de la Rose.

DRUDE. *Voyez* DRU.

DRUDE : Le Glossaire du Roman de la Rose dit que ce mot signifie une souris ou une maîtresse : il me semble plutôt être employé pour bruit, vacarme, faite, retraite.

Moult a'souris povre recours,
Et met en grant peril sa *druge*
Qui n'a qu'un pertuis à refuge.
Roman de la Rose.

Mout a souris povre secours,
Et fait en grant peril sa *druge*
Qui n'a qu'un pertuis à refuge.
Roman de la Rose, Mss.

Molt a soris povres secors
Et fet en grant peril sa *druge*
Qui n'a c'un pertuis à refuge.
Roman de la Rose, vers 13598.

Leurs grans cris, leur horrible *druge*
Semble le meschief du deluge
Que Dieu ait là representé:
Cil qui sont par terre adenté,
Et en sang vermeil se trioulent,
Si com li destrier les desfoulent,
Voussissent lors estres à Naples.
Guill. Guiart, parlant d'une bataille.

DRUGUEMENT, *drogeman, drogueman :* Interprète, truchement. Ménage le dérive du Chaldéen *targeman*, qui signifie expositeur; un expositeur est un interprète.

DRUS, *drutz :* Galant, ami, chéri, fidèle, amant. *Voyez* DRU.

DRUYDES, *druyndes :* Prêtres ou devins des anciens Gaulois; *druidæ;* du Grec *drus,* chêne, arbre consacré à leurs cérémonies; leurs prophétesses s'appeloient *dryades.*

DRYLLE : Chêne femelle, et le gland d'une espèce de chêne.

DU ! Eh !

DUBËAT : Ouvert, fendu; *apertus.*

DUBËATO : Tranchée, ouverture; *apertura.*

DUBITATION : Doute, i *dubitatio.*

DUCASSE : Fête du p lieu; de *dux*, chef.

DUCAT, *duchée :* Duch cale; *ducatus.* Ce mot e basse latinité, et l'on s'en servi, faute d'en avoir d'i ritable source est *dux.*

DUCATION : Dédicace d *dedicatio.*

DUCHAME, *duchesaume*

DUCHOISE, *ducesse :* femme d'un duc; *ducissa*

Et ce jour quant vint au s
Moustra li Dus au Cevalie
Plus bian semblant que n'
Et tel courouc et tel deh
En ot la *Ducesse* sans fab
Qu'ele se leva de la table
Et a fait samblant par fai
Que maladie li soit prise.
La Chastelai

DUEILLER : Être trist s'affliger; *dolere.*

DUEL : Chagrine.

DUEL, *doel, dueil,* sul combat de deux personne et peine, ennui, tristess deuil; de *dolere. Faire* trister, gémir.

Là et grant *duel* de trestous
L'assaut remaint qui estoit en
Se cil durast, Guillaume i fu
Mais por Rigaut le laissierent
Del *duel* de lui font les très r
Il s'en tornerent, s'ont le ch
Roman de Gari

DUËLANZA : Emulation et tristesse, deuil; de *dol*

DUELLÉ : Triste, chagr de *dolendus.*

DUG, *dugue :* Chef, co *dux;* en bas Bret. *dug.*

DUGANEL : Le grand-d de proie.

DUGRAUL : Tranquille, duire; *ductilis.*

x; *duo.*

res s'en vont ensemble
on, si com moi semble
is puceles estoient.
*iau du Jugement des C***.*

d'ui : Aujourd'hui; *hodiè.*
dû; *debui.*

ist, Sire, j'ai eu le cheval, et
es, mais j'en ai fait plain paie-
ume de Beauvoisis, chap. 9.

: Deux à deux.

trement eswardons et la ma-
e de la procession, nos doyens
en la procession.
ns de S. Bernard, fol. 103.

umus bini et bini.

Dresser, accoutumer, isir, être propre à quel- appartenir, conduire, es- er, convenir, être à la plaire; instruire, élever; *re, ducere. Se duire :* Se ner. *Cela me dulit :* Cela t; *hoc me decet. Se lui* i convient.

ele serve amere,
ile voloit estre mere,
au monde de son fruit.
nié plus lait c'avoutere,
hieu avoec son pere,
mout orrible nuit,
t orrible deduit,
a pas à ventre vair.
ere conchut un frere,
nome Mesdit maudit;
l'a en ses meurs *duit*
int bien sa matere.
ere du Roclus, strophe 112.

, *duisible :* Propre, con- pable; de *ductus.*
ppris, montré, expéri- ile, instruit, conduit.

le baise et semont
l'amors et à deduit,
l'ont pas trové bien *duit*,
ler, ne de baisier,
elle dame saisier;
ui dancent et envoisent,
faire ne se coisent.
Roman de Dolopatos.

Duitre : Guide, conducteur; *ductor.*

Dulcifier : Adoucir, rendre plus doux; *dulcorare.*

Dum. *Voyez* Dun.

Dumas, *doumas :* La dîme; *decima.*

Dumats : Dîmé, imposé à la dîme; *decimatus.*

Dumet : Duvet; *dumetum.*

Dumeteux : Endroit rempli de buissons, de halliers; *dumosus.*

Dun, *dum, dunum, tum, tun :* Montagne, colline, dune, élévation, éminence, tertre, lieu élevé, sépulcre, tombeau, monument; *tumulus.*

Cette étymologie déjà donnée par Barbazan, avoit été vivement critiquée, quoique dans les nombreuses discussions qu'elle fit naître, personne n'en présentât de meilleure, ni ne pût prouver que celle-ci étoit mauvaise.

Les auteurs des Dictionnaires et les amateurs de la prétendue langue Celtique (qui devroit à plus juste titre s'appeler ramas de tous les jargons), sont aussi peu d'accord sur l'acception de ce mot et sur son étymologie, qu'ils le sont sur celles des mots *affwin, al, ar, awen, awin, bal, bar, bri,* et d'une infinité d'autres, desquels ils n'ont pu donner la véritable définition. Pour parer leurs rêveries d'un air de vérité, ils ont recours à des détours que le goût et le bon sens réprouvent également. Lisez la première partie de Bullet, vous trouverez trois à quatre cents mots (dont la plupart sont forgés) pour signifier eau, *aqua.* Il n'y a pas de raison, avec cette facilité, pour que chaque mot Celtique, ou prétendu tel, ne signifie tout ce que l'on voudra.

Les auteurs celtiques n'ont pas encore bien expliqué le mot dont il est ici question; mais en attendant, ils

le présentent à leurs fidèles comme une relique, comme du Celtique primordial, du Celtique de la meilleure qualité ; ils lui donnent la signification de haut, bas, élevé, profond, montagne, vallée, large, étroit, grand, petit, jugement, décision, union, maison, habitation, enfin plusieurs autres applications qui, d'après cet extrait, ne doivent pas manquer d'amuser beaucoup le lecteur, et surtout de rassurer infiniment son opinion sur la véritable acception de ce mot. Au reste, je renvoie aux ouvrages de Bullet, Lebrigant, Pezron, Davies, Rostrenen, dom Lepelletier, Latour d'Auvergne, M. de Kéralio.

Tant de significations différentes n'ont été données par les amateurs de Celtique, au mot *dunum*, que pour parer à l'inconvénient des villes qui ont cette finale, et qui sont situées dans des plaines. Telles sont celles d'Autun, *Augustodunum ;* Tours, *Cæsarodunum ;* Melun, *Melodunum;* Leyde, *Lugdunum batavorum ;* Verdun, *Verodunum;* et plusieurs autres.

Si les dissertations de MM. Falconet, Fenel et Freret (Mém. de l'Acad. des Inscript.) ne donnent pas l'exacte définition de ce mot, elles servent à faire voir la variété de sentimens des auteurs qui en ont écrit. Par exemple, Saumaise ne vouloit pas que ce mot fût d'origine celtique : il le tiroit du Grec Δουνὸς, par le changement du δ en δ. Selon Scaliger, ce mot ne signifioit qu'une ville. Bochart le dérivoit de l'Arabe *thun*. Dom Pezron vouloit que le Grec Δουνὸς fût le même que le Celtique *dunum*. M. Falconet, d'après Guichard, croyoit qu'il étoit le θὶν ou θὶς des Grecs, qui signifie bord, rivage, élévation. Dom Toussaint du Plessis soutenoit que le mot *dun* ne se trouvoit dans le bas Breton que pour signifier profond, bas, intérieur, et qu'il n'avoit jamais été employé pour lieu élevé. De S. Julien dit que *dun* veut dire ville, et le plus souvent une ville située sur une montagne. Coquille croyoit qu'il étoit pris pour mont de terre relevé, et fait de main d'homme.

Je me résume, et je dis, que le mot *dunum* a eu deux significations : la première, de montagne, tertre, éminence, élévation, et la seconde, de tombeau, sépulcre, monument ; que ce mot n'a jamais été employé pour profond, ni pour vallée ; que dans la première signification, il a été adapté aux lieux hauts et élevés, aux dunes ou montagnes sur le bord de la mer ; enfin, à tous les lieux éminens. Dans le Roman du Brut ou des Rois d'Angleterre, qui fut composé en 1155 par Vace Wace, Witace (Eustache), il est dit qu'un géant enleva une jeune fille d'Angleterre, qu'il la transporta sur une montagne située sur le bord de la mer, entre la Normandie et la Bretagne ; qu'après la mort de cette fille, le géant nomma cette montagne le *tum Helene* (*tumulus Helenæ*), qui est aujourd'hui le mont Saint-Michel ; dans la seconde signification il convient à tous les monumens érigés, soit dans des lieux élevés, soit dans des lieux profonds et bas. C'est par cette raison qu'*Augustodunum* est l'*Augusti tumulus*, le monument d'Auguste ; *Julio-dunum*, le *Julii tumulus ;* enfin *Cæsarodunum*, *Britannodunum*, *Castellodunum*, *Castrodunum*, *Verodunum*, ne sont autres que les monumens ou villes de César, des Bretons, du château, de Verus.

Dun et del, lisez *d'un et d'el :* De chose et d'autre, d'un et d'autre.

Dunée, *Danoue :* Le Danube, grand fleuve d'Allemagne ; *Danubius.*

e). *Voyez* DUEL.
vols : Boiteux, infirme;

'romp**eur** ; *duplaris*. On
i de *deceptor*.
. : Augmenter, accroî-
, tromper ; *duplicare*.
uqu'au, duques, dus-
s à, jusques au.
, fâcheux, mauvais,

IN, *dorablament :* Éter-
ujours ; de *durabilis*.
erme de musique ; le
étoit le chant marqué
e, et opposé à celui du
d'un bé-mol.
, *durandart, durendal :*
e de Charlemagne et
land. Turpin nomme
lemagne et de Roland,

rendal et cortaint
se combat à plain.
Ph. Mouskes, pag. 194.
et me coupe la teste,
reuse, ou Clarence,
n flamberge qu'est preste,
s maulx alegeance.
l'Amour, fol. 242, *col.* 2.
durdret : Monnoie d'or
e 14 à 16 sols, frappée
de *Dorderacum*.
: Avec excès, bien fort,
nsidérablement, cons-
damment, tristement,
tentivement, violem-
ement, respectueuse-

fu jadis,
de paradys,
savoureusement,
on entendement
lou tout metoit,
s'entremetoit
ordre et le convent.
....
est esvillie,

Moult *durement* s'est mervillie,
Quant si legiere s'est sentie.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 11.

Tuit cil qui ce myracle oïrent,
Moult *durement* s'en esjoirent,
La mere mielx en amierent.
Ibid. chap. 16.

DURER : Soutenir, être en repos, supporter, résister, vivre, subsister, avoir encore ; *durare*.

DURESCE : Dureté, insensibilité ; *durities, duritia*.

Mais ce dist Moyses, por la *durescе* de vostre cuer.
Sermons de S. Bernard, fol. 138.

Sed ad duritiam *lapidei cordis vestri, ille locutus est.*

DURFEÜS, *durfeü :* Malheureux, abandonné ; impudent, effronté, paresseux, fainéant, lâche.

Il fu uns clers, uns damoisiaus,
Qui le cuer ert si plain d'oisiaus,
Et tant ert drus et envoisiez,
Qu'il ne pooit estre accoisiez,
De lettres ert bien emberüs,
Mais tant ert soz et *durfeüs*
Qu'il ne pensoit à nul bien faire.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 30.

Cilz ribaus qu'ai rementeu,
Avec un autre *durfeü*,
En une place d'une part,
As dez jooit, et à hazart
Mais li dez li torna le dos.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *ch.* 14.

DURELLONER : Devenir dur, endurcir ; *durescere*.

DURTÉ : Dureté, rudesse, cruauté ; *durities, duritia*.

Les *durtez* que la Royne Blanche fist à la Royne Marguerite furent tiex, que la Royne Blanche ne vouloit soufrir à son pooir que son filz feust en la compaingnie sa femme ne mes que le soir quant il aloit coucher avec li.
Joinville, Histoire de S. Louis.

DUS, *duc :* Conducteur. *V.* DUX.

DUS-CA : Jusqu'à ; on disoit aussi *dusqu'à*.

DUSIENS : Prétendus démons qu'on nommoit incubes ; *incubi*. On sup-

posoit qu'ils avoient commerce avec les femmes qu'ils conduisoient au sabbat, et dans le fait, ce n'étoit autre chose que le cauchemar; de *dux*, conducteur, guide. S. Augustin, Cité de Dieu, liv. 15, chap. 23, les appelle *dusii*; dans S. Isidore, *dusius*; en bas Bret. *deuz*; en Franche-Comté *dese*.

Dusques, *dasque, dusques* : Jusques, jusques à ce que; *usque*.

Rompue fust sa robe toute,
Contreval *dusqu'à* la poitrine,
Dusque devant le Roÿne fine
Ausi com s'ele fust batue.
Roman de Dolopatos.

Dusne : Dune, lieu élevé. *V.* Dun.

Dustornz : Maintenant.

Du-tot, *du-tout; du dout en tout* : Entièrement. *De toto in totum : Se mettre du tout en quelqu'un* : S'en rapporter entièrement à lui.

Douce Dame de haut renom,
Je n'ai fiance s'en vous non
De ma besoigne me deamet;
En vous, Dame, *du tout* la met
Or est, Dame, en vostre voulóir
Ou du joüir ou du douloir.
Vie des Ermites.

Dux, *duxaire* : Conducteur, guide, berger, gardeur de bestiaux; *dux*; en bas Bret. *dug*.

Là s'assist Pan le *dux* des bestes,
Et tint un frestel de rosiaux,
Si chalemeloit li danziaux.
Ovide Mss.

Duyre : Apprendre, quelque chose.

Duyt : Propre, enclin, convenable.

Dyablie : Malignité, scélé de *diabolus*. *Voyez* Diable

Dyanira : Nom propre,

Dyaprés, *diaprez* : Etoffé férentes couleurs et de diffé sins. *Voy.* Diapré.

Sandaux, molequins, maleb
Indes vermaulx, jaunes et b
Samits, *dyaprés*, camelots.
Roman de la Rose, parl
de soie.

Dyées : Certaine prière quelle on terminoit les heures des offices les jours

Dyer : Dire, raconter *dicere*.

Dynan, *dynandier* : C nier. *Voyez* Dinandier.

Dynanderie : Marchan vrages en cuivre.

Dyscole : Qui est d'un différent de celui des autr tière de doctrine; et rude de mauvaise humeur, diffi tenter, selon Cotgrave; *dy* Grec Δύσκολος.

Dystémie : Anxiété, cr aise, abattement; *dysthimia* Δὺς et θυμὸς.

E

E : En, dans; *in*; y, au, et; *ad*; et, *et*.

E li Rei ki furent venuz en l'ïle le Rei Adadezer *e* furent desconfiz, firent pais, *e* plait (accord) al Rei David, s'il servirent *e* n'oserent pois aïe faire as fiz Amon.
Livre des Rois, liv. 2; *fol.* 52.

É : Ai.

Mès quant sunt puis entr'espousé,
Si com ei raconté vous é,
Lors iert tornée la roële.
Roman de la Rose,

Eage, *aige, vaige* : L'â rée de la vie. Barbazan dit est formé par interversion changeant le *g* en *t* par c de l'ablatif *ætate*. Voyez Eau.

LE : Aigle, oiseau de proie ;

meismes veistes ceo que jeo fis[o] as
, coment jeo vous portoie sur les
eagle et vous avoi à moi pris.
de la Bible, Exode, ch. 19, *vers.* 4.

si vidistis, quæ fecerim Ægyptiis,
portaverim vos super alas aquila-
assumpserim mihi.

IER : Estimer, faire cas, avoir opinion, apprécier ; *æstimare.*

u ceste douzor poies par aventure
r, et *easmer* ceste glore.
Sermons de S. Bernard, fol. 18.

fortè gustare dulcedinem hanc, si
riam istam valeas æstimare.

: Eau ; *aqua.* Pour répondre servations que plusieurs per- m'ont faites sur ce que j'ad- qu'il falloit dire de quelqu'un ur, *il est tout en âge*, et non mme on le dit et l'écrit com- ent, *tout en nage ;* pour ré- , dis-je, à cette objection, je te ici les différentes orthogra- lont on s'est servi ancienne- et qui toutes dérivent d'*a-* étymologie reconnue, et qui nt parfaitement à l'expression i citée comme étant la vérita- r sans cela, il faudra chercher *natatio*, qui n'a pas la même e, puisqu'elle ne signifie autre ue l'action de nager. Voici les ntes leçons :

e, aaige, aau, age, ale, aife,
üge, aigne, aique, aive, aiwe,
:age, eagues, eaige, eauve,
eeue, effe, effve, eve, iaue,
iave, yaue, yave, yawe.

mots se sont formés les sui- *agal, agaou, agoual, agos,* *aigail*, qui signifient égout, iguière, et conduit, canal; d'*a-* oy. Acoust.

e puet avoir conduit, joint à la mè- mune qui reçoit l'*aau* ou de ciel, ou de marois (marais), et l'en ne puet defendre son voisin qu'il i ait son agot (égout), la parol comune. *Mss de la Bibl. Imp.* n° 8407.

Jhesus leur dist : emplez les pots de *eage;* et cil les emplistrent tant que al sommet.
Dicit eis Jesus : implete hydrias aquâ ; *et impleverunt eas usque ad summum.*

Et com Architriclin eust gousté le *eage* fait vin, et il ne savoit dont ceo fust, et les ministres savoient que avoient espuché *eage.*
Trad. de la Bible, S. Jean, ch. 2, *v.* 7 *et* 9.

Ut autem gustavit Architriclinus aquam *vinum factam, et non sciebat undè esset, ministri autem sciebant qui hauserant* aquam.

Un jour donqe dist Dieu : soit le firmament fait en milieu des *eawes*, et departe *eawes* des *eawes* qui estoient sous le firmament et disseveri les *eawes* que estoient sous le firmament.
Trad. de la Bible, Genèse, chap. 1, *vers.* 6.

Dixit quoque Deus : fiat firmamentum in medio aquarum : *et dividat* aquas *ab* aquis, *et fecit Deus firmamentum, divisitque* aquas *quæ erant sub firmamento.*

Monseigneur Jehan de Chastenay chevalier, fust en la forest de Belle-Oeuue en la diocèse de Roen, où li Rois de France chaçoit. Cil méesme Chevaliers corust aux chiens, pourquoi il s'estoit moult eschaufé et il fussent venus en une *yave* en un marés où il y avoit deux sanglers ocis (qui estoient en l'*yave* mors) que li Rois avoit sivi ; icelui méesme Chevalier qui avoit heuses, mès non pas bien fors ès piés entra en l'*iaue* si come li Rois et li autres fesoient pour trère les sanglers de l'*yaue*. *Miracles de S. Louis, Mss. ch.* 60.

Un moine avoit été fort régulier, et avoit toujours vécu d'une manière exemplaire :

Mais dyables qui enviens
Kat de tos cians que bien voit faire
Trop grant duel ot de cel afaire,
Tant l'assailli, tant le tenta,
C'une pensée li enta,
En son corage qui tant crut
Qu'il l'engingna et decut;
D'une dame tant l'enflamma,
Que si desvéement l'ama,
Et si durement par saint Pou (Paul)
Qu'à son servisse pensa pou.
Pour assevir sa volenté
A sa dolente moult hanté,
L'*age* passer li convenoit.

: diable lui fait donc faire une maî-esse qu'il alloit visiter toutes les iits. Pour y aller, il falloit passer ie rivière sur laquelle il y avoit un c. Un soir, après avoir (ainsi que t l'auteur) assouvi sa volonté :

Atant s'en part sans delaier,
L'*age* passe sans atargier,
A l'*age* vient et au passage
Cil qui le cuer n'avoit pas sage,
En la nef entre isnelement,
La mere Dieu devotement
Va depriant qu'el le consaut.

Gautier de Coinsi, Miracles de N. D.

EAU ARDENTE : Potion faite avec : la ruë.

EAU GRASSE : Potage, brouet.

EAULS : Eux ; *illi.*

EAUVE, *eave, eawe.* Voyez EAU.

EAUX, *eaus :* Ail, aulx ; *allium.*

EBAHI, *esbahi, esbaïs :* Etonné, sur-is, dans l'admiration.

Cils deurent bien estre *esbahi*,
Quant maleur les envaï.

Roman du second Renard, fol. 59.

EBAHIR, *esbahir :* Etre surpris, étonner, être dans l'admiration.

EBAHISSEMENT, *ebahistement :* tonnement, surprise.

EBALAÇON : Ruade de cheval ; il est dit aussi pour estrapade.

EBANDIR : Se divertir, suivant Bo-el. Il s'est trompé : il devoit lire *baudir*, qui a en effet cette signifi-ation. *Voyez* EBAUDEIR.

EBANDISSE : Mot cité par Borel, our signifier hardiesse. Il a fait la ême faute que Fauchet : ils citent ous deux les Poésies du Roi de Na-arre ; mais dans trois Mss. de la Bi-lioth. Imp., et à la 32e Chanson de édition de M. Leveque de la Rava-ère, cette faute n'existe pas ; il y a *sbaudir*, au lieu d'*ebandisse*. Si par asard le mot *ebandisse* subsistoit dans quelqu'autre Mss., il ne signifieroit point hardiesse comme le di-sent Borel à ce mot, et Fauchet au chap. 15 des Poëtes François, page 121 de l'anc. édition, et 565 de la nouvelle ; mais joie, gaieté. Thibaut, par la strophe suivante, veut dire que l'on gagne souvent les bonnes graces de sa Dame par la joie et la gaieté ; mais que pour lui, il ne sait que dire quand il est devant elle, tant il est troublé par la peine et l'ennui. (Note de Barbazan.)

Se ma Dame ne vuet amer nului,
Moi, ne autrui, cinq cent merci l'en rens,
Assez y a d'autres, que je ne sui,
Qui la prient de faint cuer baudement,
Esbaudir fait gagner sovent,
Mai ne sai rien, quant je devant li sui
Tant ai de paine et de mal, et d'anui:
Or me covient dire, à Dieu me comant.

Chansons du Roy de Navarre.

EBANIER, *ébanoier, esbanier :* S'é-gayer, se réjouir, se divertir, se dissiper, s'amuser.

EBANOI, *ebanoie :* Joie, plaisir, divertissement.

EBARBER : Raser, tondre de près ; de *barba.*

EBAT, *ebatement, ebattement, es-batement :* Passe-temps, amusement, divertissement, ébat, délassement, joie, plaisir.

EBATRE, *ebattre, esbatre* (s') : Se réjouir, se divertir sans contrainte, se dissiper.

EBAUBI : Etonné, surpris. *Voyez* EBAHI.

EBAUBIR, *abaubir, ebaubyr :* Sur-prendre, épouvanter, étonner.

EBAUDEIR, *ebaudir :* Tressaillir de joie, s'amuser, se réjouir, se divertir.

EBAUDERIE : Joie. *Voyez* BAU.

EBAUDISSE, *ebaudissement :* Hu-meur gaie, amusement, joie, réjouis-sance.

EBE : Reflux de la mer lorsque

baisse, ou que la mer re-
bas. lat. *ebba.*

Vanne qui retient ou qui
ıler l'eau d'un canal.

ɪE : Pesanteur, lourdeur
ɪtourderie, sottise, bêtise ;
ment ; *hebetudo.*

ɪR, *ebouailler :* Eventrer,
ɔyaux, arracher les entrail-
ɜ BOEL.

ıi chassent, les destranchent
ıevaux les *eboellent,*
lesor les mors roelent
tr'affolent et ocient,
nt s'entrecontralient.
ıman de Troye, par Chrestien.

ɪR : Ranger, ordonner, met-
lre ; de *bonna,* borne. *Voy.*

ı. Je n'ai vu ce mot que
l. *Voyez* ELABOURER.

LLE : Épouvantail.

ı, *ebover :* Effrayer.

ER : Crever de rire, étouffer.

NER, *ebouziner :* Tailler,
ompre, fouiller, remuer la
ıarter, défricher ; en anc.
uzigar, ëbozigar.

LLE, *Ebreule :* Nom d'un
e principaux châteaux de
Débonnaire lorsqu'il étoit
ıitaine ; *Eborolacum, Evro-*

, *ebrieu, ebrieux, ebriu :*
ın de vin ; *ebrius.*

É : Ivresse, ivrognerie ;
; en anc. Prov. *ëbriaria,*

: Hébreux, Juifs.

'ot onques avoir tant chier
a qu'il ait en tot le monde,
a la Vierge et le monde,
a char et le sanc prist
l les fax *Ebriex* desdist,
mpli les propheties,
ɜ lui furent replanies,
cele Virge pucele
nt cele joie novele.
La Bible Guiot, vers 2253.

EBUARD : Gros coin de bois dur, qui sert à fendre le bois.

EBUDES : Terreins incultes.

ECACHEMENT : Brisure, rupture, contusion.

ECACHER, *escacer, escacher, eskacher, esquacher :* Aplatir, froisser, écraser, briser, casser, presser ; de *calcare.*

ECAFER : Fendre l'osier en deux pour le disposer à être employé.

ECAILLONS : Les quatre dents du cheval, on les nomme crocs.

ECALLATE : Couleur rouge, écarlate.

ECANG : Morceau de bois dont on se sert pour faire tomber la paille du lin.

ECARBOUILLER. *Voyez* ECACHER.

ECARQUILLEMENT : Action d'élargir, de séparer.

ECARQUILLER, *ecartiller :* Écarter, diviser, élargir, agrandir.

ECART DU CLOCHER, OU DU MILIEU DU VILLAGE : Alignement qui sert de limite au parcours.

ECBOLIQUE : Remède qui hâte l'accouchement ; du Grec ἐκβάλλειν, chasser.

ECCLESIAISTRE : Ecclésiaste, ecclésiastique ; *ecclesiasticus.*

ECCLISE : Eglise ; *ecclesia.*

Et tant molestement le poursuivirent, qu'il fut contraint soi reposer sur les tours de l'*ecclise* Notre-Dame. *Rabelais, liv.* 1, *ch.* 17.

ECHALIER : Clôture de champs faite de branches d'arbres pour en fermer l'entrée aux bestiaux. L'*echalier* diffère de la haie, en ce que celle-ci est faite d'arbres vifs, et l'autre de bois sec. Nicod dérive le mot *échalas* du Grec χάραξ ; mais il vient de *scala.*

ECHANGISTE : Qui fait un échange ; de *cambium,* change.

ECHANTILLER : Confronter un poids avec le poids original ; de *cantilio,* diminutif de *cantus,* selon Ménage.

ECHANVROIR : Instrument qui sert à séparer les chevenottes du chanvre de ce qui doit être filé.

ECHARD, *echars* : Avare, qui retranche, qui épargne; homme mal habillé. Ménage le dérive de *scarsus*, dérivé d'*exparcus*. Suivant Borel, il vient de l'ancien Français *charci*, qui signifie *maigre*; enfin Barbazan le tire du Latin *excidere*, retrancher, d'où les Italiens ont pris *scarso*, dans la même signification, suivant Oudin, ou, si l'on veut, de *scarificare*, d'où l'on a fait équarrir du bois, en retrancher; et *échassier*, boiteux, qui a une jambe de moins, et qui va sur des échasses.

Cueres n'y a de temps que je arrivai à un marchand qui estoit moult ricе et lourt, et le plus *échars* estoit du monde.

Roman de Gerard de Nevers.

ECHARDE : Petit éclat de bois.

ECHARGUET, *echauguet* : Qui veille, qui fait le guet pendant la nuit, et qui veille à la conservation des autres habitans d'une ville.

ECHARNIR, *echernir* : Railler, plaisanter.

ECHARS : Raillerie, plaisanterie. *Voyez* ECHARD.

ECHARSEMENT, *echassement* : D'une manière avare, vilaine.

ECHARSETÉ : Défaut de poids dans les monnoies; et avarice, vilénie.

ECHASSES : Béquilles.

ECHASSIER : Boiteux, qui marche avec des béquilles.

ECHAUFFOURÉE : Emotion, trouble, engagement déraisonnable.

ECHAUGUETTE, *echarguette* : Lieu couvert et élevé pour placer une sentinelle; d'*excubiæ*.

ECHAUX : Rigoles, petits fossés qui longent et qui traversent une prairie pour l'arroser.

ECHE : Amorce pour le p *esca*.

ECHÉES : Amendes qui for des droits d'aubaine des s hauts-justiciers.

ECHELAGE : Droit de po échelle sur la propriété d'aut refaire un mur, un bâtiment étoit droit d'*échelage* d'un cô servitude de l'autre; en bas. *larium*.

ECHELER, *eschieller* : Es sauter par-dessus; exposer qu sur une échelle pour le punir que crime; *scalis invadere*.

ECHELIER : Râtelier; de *s*

ECHEMER, *echamer* : Faire vel essaim d'abeilles, suivant

ECHENAL, *echeneau*, *echenez* : Conduit pour fair l'eau; gouttière de bois ou d pour recevoir l'eau qui déc toits; de *canalis*.

ECHEQUIER, *echiquier*, exc Modérer les amendes; ancien souveraine, ou chambre d établie en Normandie par G le Conquérant.

ECHERPILLER : Voler, d piller, ravager.

ECHERPILLERIE : Vol, bri sur les grands chemins.

ECHÈTE, *echette*, *echoite* : ge, succession; du verbe éc

ECHEUXENT : Ils échurent.

ECHEUXIR : Echoir; *excid cidere*.

ECHEVER, *eschiver* : Fuir, per, éviter. Le Dieu d'amour à Faux-semblant, c'est-à-dir pocrisie :

Dont ne crois tu pas Dieu? non Qu'envis puet à grant chose acte En c'est siecle, qui veult Dieux c Car li bon qui le mal *eschivent*, Et loiaument du leur se vivent Et qui selon Dieu se maintiennent,

pain à autre viennent,
boivent trop de mesaise
qui tant me desplaise.
Roman de la Rose.

ES DE PAROISSE : Administe les revenus d'une paroisse, nommons marguilliers ; de

ER, *echigner* : Rompre les ne, tuer, assommer, massa- *spina.*

E : Espèce d'estrapade, de on jetoit les coupables dans oueuse, d'où le bourreau ne que pour les fustiger, et les nominieusement de la ville;

DIMAS : Portions d'une même ne même paroisse, ou d'un eu qui avoient différentes , et qui appartenoient à souverains ; *scacarium.*

, *echiust* : Il échut, il tomba, du verbe *echeuxre.*

AS : Échelle, échelas; de *scala.*

E. *Voyez* ECHÈTE.

. *Voyez* ESCIENT.

R, *ecimier, ecoter* : Couper 'un arbre, d'une plante ; *de- ure.*

OTER : Couvrir de boue : on Borel, de là qu'est venu é, formé des deux mots *éclat*

FER : Eclater, fendre.

RE : Dénombrement de fief.

ER : Diviser, partager.

TRES : Éclairs.

t li hom Deu astolt eschalfeit el olhoil, environez de ceaz meismes enclos par l'ensengement del cer- es vint sodainement *eclistres* et to- grant force de ploge, ke cil ki qui ris à gardeir, ne porent pas soffrir e de la ploge.
l. de S. Grégoire, liv. 3, *ch.* 12.

vir Dei in sole nimio æstuaret, ab his circumdatus, et designatione circuli inclusus, repentè coruscationes et tonitrua, et tanta vis pluviæ erupit, ut hi qui eum custodiendum acceperant, immensitatem pluviæ ferre non possent.

ECLOI, *eclay, escoly* : Urine ; *elotium, ex-lotium.*

ECOBUER : C'est le nom d'une culture fort usitée dans les Ardennes. Elle consiste à remuer avec la houe un terrein en friche, en faire sécher les gazons, les brûler sur place avec les bruyères et les genêts, puis en répandre les cendres sur le terrein nouvellement défriché, le labourer avec une espèce d'araire qui s'appelle croc, et enfin l'ensemencer.

ECOCE : Ecosse, l'un des trois royaumes de l'Angleterre ; *Scotia.*

Vous deissiés que ce fust un ost ;
La Roine d'*Ecoce* i vint,
Qui en sa route ot quatre vingt
De Dames moult chevaleureuses.
Fabl. du Tournoiement des Dames.

ECOFFRAI : Grosse table ou madrier qui sert aux artisans pour travailler.

ECOISSON. *Voyez* ENCOISSON.

ECOLAGE, *escollage* : Ecole ; *schola ;* et paiement d'une pension.

ECOLATRENIE : Dignité d'écolâtre ; de *scholasterium.* Voy. ESCOLITRES.

ECOLER : Instruire, enseigner.

ECONDUISEMENT : L'action d'éconduire, de renvoyer, de se défaire de quelqu'un ; de *conductio, eductio.*

ECOPE : Pelle creuse ; *ascopa.*

ECORMOUELLE : Saligots, châtaignes d'étangs ; fruit qui vient dans les étangs du Bourbonnois, du Nivernois et dans la Puysaie. La coque en est fort dure et armée de quatre pointes très-piquantes, et renferme une amande fort blanche qui est bonne à manger. Il s'en mange beaucoup dans les provinces que je viens de citer. Ce fruit est en maturité à la fin du mois d'août, et on le fait cuire dans l'eau.

Ecorne : Affront, perte, dommage ; de *sperno*.

Ecoter : Etêter un arbre.

Ecotier : Nom de certains chantres d'église.

Ecouement : Action de couper la queue.

Ecouer : Couper la queue à quelque animal ; de *cauda*.

Ecourgée : Fouet ; *scutica* ; en bas. lat. *scoriata*.

Ecouteur : Espion ; *auscultator*.

Ecouvette : Vergette à épousseter ; brosse de crin de sanglier ; de *scopa*.

Ecraigne, *ecreignes, ecrennes* : Maisonnette ou hutte faite avec des perches fichées en rond, et recourbées par en haut, qui étoient recouvertes de paille, de gazon, et où les femmes et les filles de village alloient faire la veillée ; de *scrinium*.

Ecrenner : Ecorner, les villageois prononcent *escorner* et *scorner*.

Ecrevices : Cuirasse de lames de fer, mises les unes sur les autres ; *scarabisca*, de *scarabæus*.

Ecrits d'arches : Ecrits, actes authentiques reçus par les notaires. *Voy.* Arche et Airche.

Ecrivailler : Ecrire beaucoup et mal, comme font les mauvais auteurs.

Ecrivaillerie : Démangeaison d'écrire.

Ecrivailleur : Méchant auteur. Ces trois mots sont de l'invention de Montaigne.

Ecrouter : Oter la croûte ; de *crustare*.

Ecrouyé : Ecroué, enregistré sur le livre d'un geolier ; *inscriptus*.

Ecu : Arme défensive que la gendarmerie, en combattant avec la lance, portoit au bras. L'écu avoit la forme d'un bouclier léger : on s'en servoit ordinairement dans les tournois, et alors on y faisoit peind devises et ses armoiries ; *scutum*.

Escu.

Ecuage : Droit qu'on payoit s'exempter du service, ou pou servir un autre à sa place ; *ser scuti*.

Ecuiage : État, condition, s d'écuyer ; en bas. lat. *scutagium*

Escuier.

Ec-vos : Voilà, le voilà, vo là ; *ecce vo*

Eded : Age ; *ætas*.

Hely esteit de grant *eded*.
Premier Liv. des Rois, ch. 2, *v*

Heli autem erat senex *valdè*.

Edefiement : Édification, ex

Qui tent à bonne fin de bon commen
Il doit tendre à trois choses, s'il a bo
ment ;
A la gloire de Dieu, et à son sauve
Et à donner partout bon *édefiement*.
* *Test. de Jehan de Meung, v*

Edel : Ancien, noble, illus meux ; *ædilis*.

Edifices abloquiez et so
Selon Dumoulin, Coutume d'A art. 138, ce sont des édifices d cens. *Abloquiez* vient d'*abloca édifices solinez* sont la même Barbazan dérive ce second *solidum*, et avec raison ; il Ragueau et son langage Teuto qui ne peut avoir rapport a de cette coutume.

Edificier : Édifier, bâtir à

Edifieur en meurs : Ex modèle de vertu.

Editer : Proclamer, publi ordonnance, une loi, un ment ; d'*edere*.

Edulcorer : Rendre doux, cir ; *dulcorare*.

Eés, *es* : Abeilles, mouches

beilles; *apes.* Voy. Exain.

felonesses et laissent lor aguil-qu'elles font; mais nature a or-s des *eés* n'a point d'aguillon et ce nples as Princes, kar de tant ke as à douter ke l'ire dou Roi des ils estre plus rassis et plus at-autres. *Proverbes de Seneque.*

f; *ovum.*

: Jeune enfant; jeune *antulus;* en Prov. *éfans, antounel.*

Voyez Enferme.

: Oter aux grains la trop e qu'ils font avant l'hiver emps; de *fœnum*, foin.

Enfant; *infans.*

au, étang, marais; *aqua.*

: Affecté, hypothéqué;

ALS : Exécuté, effectué;

R : Inféoder, donner en *lare.*

ER : Quitter, abandonner, effectuer; *efficere.*

LEUR : Celui qui cueille ou les.

R : Pouvoir, capacité. *Pe-e :* Petit pouvoir, petite *icacitas.*

R, *effichier :* Penser, in-giner; *efficere.*

: Apurer un compte; le lair, le terminer; en bas. *compotum.*

R : Effet, cause.

nes fut remeneiz el cors, et Ste-rs ki deleiz lui manoit en cele morut et ensi fut prouveit ke les paroles cui il oit, quant la mort Stevenon les demostrat. *S. Grégoire, liv. 4, ch. 36.*

reductus in corpore est, et Ste-ius qui juxta eum habitabat, functus est, sicque probatum verba quæ audierat, dum ortis Stephani demonstravit.

Effoaige : Chauffage; de *focus.*

Effoel, *effoueil, effouel, effouil:* Augmentation du bétail dans la bergerie; d'*effœta*, et non pas d'*ex folium*, comme le dit Borel.

Effondement : Largement; avec abondance, profusion; *effusè.*

Effondrer, *effonder, effondre, enfondrer :* Couler à fond, enfoncer, submerger, rompre; *effundere, exfundare, infigere, infundere.* Voyez Affondrer.

Et piés et puins li ont estroit lié,
En la santine aval l'ont avalé,
La barge *effondrent*, atant s'en sont tornés.
Roman de Garin, fol. 153.

Effondrer : Éventrer, ouvrir avec une lancette ou avec un autre instrument tranchant.

Effondrilles: Ruines, décombres.

Effondure (vilaine) : Construction quelconque qu'on n'est pas tenu de réparer.

Efforcement : Déréglement, excès, violence, viol.

Alexandre, beau fils vueilles fuir et eschever lés *efforcemens*, cogitations, et occasions des charnelz pechiez et bestiaux delices; car ilz sont vilz, corrumpables, et de très-petite durée.
Les Secrets d'Aristote, n° 7062, *fol.* 8.

Efforcer : Devenir plus fort, augmenter.

Efforcié, *adject.:* Extrême, très-grand.

De glotonnie nessent oultraiges et yvresce,
Et prodigalité qui est fole largesce,
Avuglément de cuer, *efforciée* feblesce :
Glotonnie est uns vices qui trop durement blesce.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 1741.

Il signifie aussi surmonté, vaincu.

Croix acquite sanz endebter,
Croix aïde sanz bareter;
Et quant elle est en cuer fichée,
Dyable n'y puet sa roix getter,
Ne giboier, ne fureter,
Car croix ne puet estre *efforciée.*
* *Codicile du même, vers* 643.

EFFORCIÉMENT : En force.

EFFORCIER PEIS : Rompre un traité de paix.

EFFORMIER : Fourmiller, être en grande quantité.

EFFOUAGE, *effouaige* : Somme que chaque feu ou chaque famille devoit payer au seigneur; chauffage ; de *focus*.

EFFOUCIL, *effouel*, *effouil* : Le profit qui revient du bétail, la portée, la crue du bétail. *Voy.* EFFOIL.

EFFOUDRE : Éclair, d'où *effoudrer*, éclairer.

EFFOUIR : Fouir, creuser; *effodere*.

EFFRAER, *effrayer*, *effréer* : Epouvanter, courroucer, irriter, fâcher ; *effringere*, *frangere*.

Mais aussi com le Publicans qui n'osoit resgarder, tel paor avoit il que nostres Sires se *effraast* de che que il estoit si pechierres, ainçois estoit loins de l'autel.

Roman du S. Graal.

EFFRANCHE : Ridelle, pièce de bois qui règne le long des côtés d'un chariot ou d'une charrette.

EFFRAYE : La fresaie, espèce d'oiseau de nuit que l'on croyoit être de mauvais augure; *strix*.

EFFRÉEMENT : Avec frayeur.

Elle trouva le Duc à qui elle dit moult *effréement* que tost venist en la chambre de sa sœur. *Roman de Gerard de Nevers.*

EFFRÉER, *effréer* : Parler, dire, raconter; *effari*. Voyez EFFRAER.

EFFRENEMENT: Violemment, d'une manière effrénée ; *effrænatè*.

EFFREOUR, *effreor* : Frayeur, peur, effroi.

EFFRESLER, *effrouer* : Froisser, rompre, briser, mettre en pièces ; *effringere*.

EFFRONDER : Couler à fond ; *effundere*.

EFFRONTER : Attaquer front à front comme les béliers le battent ; de *frons*.

Sus ses oreilles port tiex c
Que cerfs, ne bues, ne un
S'il se devoient *effronter*,
Ne puist ses cornes sormo

Roman de la Rose, v

EFFROUER : Froisser, miettes, en poudre, ég *frangere*.

EFFROY : Emeute, sédi

EFFUMER : Esquisser, pe rement, selon Pomey.

EFFUSTUMENT : Charpe maison ; de *fustum*.

EFFUTAIGE : Bien-venu un garçon charpentier à se camarades ; de la bas. lat. mettre en possession.

EFLOND. Ce mot se Glossaire du Roman de la signifier, faire paroître, ex n'a, je crois, jamais existé d pas même au vers 6715 de où l'auteur renvoie, et où il

Mais lui mesmes à ce respo
Et la cause nous en *espond*

En effet, *espondre* veut quer.

EFRACER : Déchirer, br tre en pièces, rompre.

EFRÉVOLITS : Infirme. *V.*

EFUCITION : Effusion, ment.

EGAIL : Rosée, humidité qui se forme sur les feui l'herbe le matin, selon M

EGAIMENT : Gaieté, joie;

EGALABLE : Comparable être égalé ; d'*æqualis*.

EGALATION, *egalisation ment* : Action de rendre ég liser, égalité, uniformité, ment de partage ; d'*æqual*

EGALEUR, *egaliseur* : No tieux ; *æquator*.

é : Parité, égalité; *æqualitas.*
LLER : Étalonner, marquer
et les mesures sur l'étalon
; confronter ceux des mar-
spectés.
(prendre) : Faire attention,
arde ; d'*advertere.*
ER : Considérer, avoir des
garder.
EUR, *egardeor, esgardeor,*
r : Juge, arbitre.
SE : Égard, considération ;
le juge rendue en connois-
cause ; en bas. lat. *esgar-*
rdium.
: Maîtres et gardes jurés.
egaz : Décision, jugement.
gaue : Égal, égale; *æqualis.*
IR : Réjouir ; *gaudere* ; et
ller dans une forêt. *Voyez*

ENT : Egalement; *æqualiter.*

r por la preuve entendre
deux chiens example prendre,
un vient pour moi deffendre,
re n'i puet venir,
matiers il i venoist,
ens ne le tenist
pour ce qu'il ne s'en ist,
nt les doit chier tenir.
Testament de Jehan de Meung.

, *esgaudée, gaut* : Bois, forêt.
URS DE MATIERE : Praticiens,
s qui cherchent, autant que
à faire perdre de vue le
t du procès par l'exposition
le de faits inutiles.
R : Tromper, frauder ; ap-
diminuer.
NS : Monnoie frappée par
s de Toulouse, à S. Gilles
edoc; *Ægidiani*, d'*Ægidius.*
EN : Sorcier, bohémien.
e dit principalement de ceux errans et vagabonds qui larcins.
: L'Egypte ; *Ægyptus.*

EGITISIENS : Egyptien, habitant de l'Egypte.

Moult par fu preudons ses amis,
Tout son avoir lui a pramis,
L'*Egitisiens* s'en est alez,
A moult grant joie est retornez.
Fab. des deux bons Amis loiax.

EGLEGIE : Eglise, clergé.
EGLIFER : Glisser, couler.
EGLOGAIRE, *eclogaire* : Savant qui fait des églogues ; *eclogarius.*
EGNEULER, *egueuler* ; Casser le goulot d'une bouteille, le haut d'une cruche, d'un pot ; de *gula.*
EGOHINE : Petite scie à main.
EGOUSSER : Écosser, ôter la cosse.
EGRAFIGNER, *egraffigner* : Égratigner, déchirer, écorcher, écrire mal et peu lisiblement ; de *graphium.*
EGRAINOIRE : Petite cage de bois où quelques bâtons qu'on lève servent de portes.
EGREMENT : Fortement, vivement, avec violence ; *acriter.*
EGRESSE : Issue, sortie ; *egressus.*
EGRUN, *egran* : Nom qu'on donnoit à toutes sortes d'herbes, de légumes ou de fruits acides ; d'*acer.*
EGUEILLE, *egueille, esgueille* : Aiguille ; *aculea.*
EGUEILLES : Pilots ou pieux terminés par une pointe de fer. Ils servent à asseoir solidement un bâtiment sur une rivière, ou sur un endroit marécageux ; d'*aculeus.*
EGUER, *aiguaier* : Tremper le linge dans de l'eau claire, lorsqu'il a été savonné ; d'*aqua.*
EGUES MORTES : La ville d'Aigues-mortes en Languedoc, à deux lieues de la mer. Elle prend son nom des eaux mortes d'un lac qui arrose ses murailles, et non de *fossa mariana*, qui est le canal du Rhône plus près de Marseille. Dans Monet, *egues mortes*, c'est *aqua mortua*, eau dormante, qui ne coule point.

EGUILAR. *Voyez* AGUILANNEU.

EGUILLIER : Étui, pelote à ficher des aiguilles.

EHERBER : Sarcler, séparer la mauvaise herbe de la bonne ; d'*herba*. Voyez ENHERBER.

EHLOIGNE : Délai ; *elongatio*.

EHLONGNER : Différer, retarder, prolonger, éloigner ; *elongare*.

Et celui qu'il vouldroit le plest *ehlongner* demanderoit un respit plus loingtain.

Assises de Jérusalem, chap. 16.

EHONTÉ : Déshonoré, infâme, sans pudeur, couvert de honte.

EHOUPER : Couper la tête d'un arbre ; d'*upupa*. Voyez ECIMER.

EHU : Eu ; du verbe *avoir*.

EI : J'ai ; *habeo*.

EIANS : Gens ; *gentes*, suivant Borel. Je ne l'ai jamais vu nulle part : il signifieroit plutôt, ayant.

EICELLOS : Les aisselles ; d'*axilla*.

EICETTE : Petite hache ; d'*ascia*.

EICIEX : Essieu de voiture ; *axis*.

EIDE : Aide, secours ; *àdjutorium*.

Voiez que les citez doivent estre jugez en *eide* des fuitis lesquex espanderont saunk nient voillant. *Bible, Nomb. ch.* 35, *vers.* 11.

Decernite quæ urbes esse debeant in præsidia *fugitivorum, qui nolentes sanguinem fuderint.*

EIDER, *eidier, eidieres :* Qui aide, qui secourt ; *adjutor*.

Adjutor in opportunitatibus, et *eidieres*, et ou tes convenableiez, ce est quant il est mestiers, et cant est-ce ? In tribulatione, en la tribulation de cest siecle selonc la lettre, et de l'autre au jor de joïse.

Comm. sur le Sautier, Ps. 9, *verset* 10.

EIDER, *subst. :* Aide, secours ; *adjutorium*.

Beneit es tu, Israel : qui est semblable à toi, poeple, qui est salvez en Nostre Seignor ? les escus de ton *eider* et l'espée de ta glorie.

Bible, Deuteron. chap. 33, *vers.* 29.

Beatus es tu, Israel : quis similis tui, populo, qui salvaris in Domino ? scutum au gladius gloriæ tuæ.

EIENS : Jamais.

EIEZ : Ayez, possédez ; *h*

La terre est en vostre poesté, a vos bosoignes et la *eiez*.

Trad. de la Bible, Genèse, verset 10.

Terra in potestate vestra est, negotiamini, et possidete *eam.*

EIGADIÈRE : Aiguière, pot *aquarium, aqualis*.

EIGAN : Rosée ; d'*aqua*.

EIGASSOUS : Aqueux ; *aqu*

EIGNE : Aîné, aînée. *Voy.*

EIGNES, *egnes, ignée, i*
marc des raisins qu'on brû l'alambic pour en faire de vie, ou au feu pour en cendres ; d'*ignis*.

EIGUIER : Évier, égout ; *a*

EILE : Aile d'oiseau ; *ala*

EINÇOIS, *einsois, ençois* au contraire, mais, plutô AINÇOIS.

EINFERMETÉ : Infirmité,

EINGLISSE : Église ; *eccle*

EINE : L'aîne ; *inguen*.

EINS, *einz :* En, dans, mais, au contraire. *Voyez*

Maudiz soit fruit qui ne méu
Et li hom qui tant s'aséure
A dire mal, qu'il acoustume,
Et si que son cuer en alume
Qui ne se puet mie tenir,
Einz viaut tot le monde esch
Par sa langue qui trop est fo

Roman de Perceval, fol. 2

EINSIN, *einsi, einsinc, einsi ensi, ensing :* Ainsi, en cet

Nos nos glorefions en noz tribul deit chascuns soffrir et aveir joie bou. *Comm. sur le Sautier, fol. verset* 8.

EIS, impératif du ver sortir.

ɪou, *Isabeau, Isabelle :* Elinom de femme ; *Elisabetha,* e deux mots hébreux, qui lire *dieu du serment.* De ce t venus *Babeau, Babet, Balon, Elisa, Elise, Elisse, son.*

Aise, contentement, repos, nent; *æsantia;* du Grec *aizios.*

e s'ame, ce est, sa vie, l'aeise et deliz, il la pert; et qui la het en , ce est, qui li sostret ses *eises* por ı, il la garde et sauve en l'autre.
ɪ. *sur le Sautier, Ps.* 21, *vers.* 31.

ENT : Faculté, pouvoir.

iax de flours en esclicetes,
onieres ou crespinetes,
ıtres joelez petiz,
es et biax et bien fetiz,
ı en avez l'*eisement,*
vos metre à destruiement.
* *Roman de la Rose, vers* 7625.

E : Ustensiles, batterie de

), *eivos :* Voici, vous voici ; . Voyez Ec-vos.
LET ; Vent du sud-est.
MÊN : De même, pareillement.
-ORA : Sur-le-champ, au mémt ; *ipsa hora.*
USSAR : Etre transporté, tres- joie ; hausser, élever ; *exalsultare.*
N, *eissant :* Sortant ; partiɔ, e *eissir.*
RONS : Sortirons.
LER : Exiler, bannir ; déravager.
ı, *issir :* Sortir, s'en aller ;

s appellat les freres, si comendat seisme hore ke l'om appareillast les et si comenzat son messagier mult agoissier, ke il manes deussent *eis*dist Juliens, ce ne puet estre fait maniere, car ge lasseis de la voie hui 'en puis pas *eissir.* Dunkes respondz, tu moi fais dolent, car se nos n'*eissons* hui cest jor, ja demain n'*eisserons* nos mie. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 1, *ch.* 4.

Illico vocavit fratres, præcepit hora eadem jumenta præparari, atque executorem suum cœpit vehementer urgere ut statim exire debuissent. Cui Julianus ait : hoc fieri nullatenùs potest, quia lassatus ex itinere hodiè non valeo exire. *Tunc ille respondit : contristas me, fili, quia si hodierna die non* egredimur, *jam crastina non* exibimus.

EISSONS : Sortons.
EISTRA : Sortira.

Prenez un vert freine d'une teise lonc, si metez el feu, et puis si prenez le jus qui *eistra* hors aus douz chief, et la seve de noier, et le jus de joubarbe, et vin, et saim de anguille freis, si metez tot ensemble, et colez parmi un drap, si metez en l'oreille quant il se couche, desqu'il soit gueri.

Mss. de la Biblioth. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris, n° 9, parlant d'un remède pour les maux d'oreilles.

EITRE : Aire, aitres, place, grange ; *atrium.*

Il fu illeques emprès le tombel jusqu'en l'eure que l'en done congié aus malades, et ce fu el tens que la foire de Lendit siet ; et illeques estoit il tot le jor et par nuit il gisoit en l'*eitre* emprès la porte de l'eglise à descouvert. *Miracles de S. Louis, chap.* 63.

EJECTION DES MEUBLES : Ordre porté par le parlement de Metz en 1334, de vider une maison, ou d'en sortir, sous peine de voir ses meubles jetés dehors ; *ejectio.*

EJETÉE : *Egetée hors ovens :* Déjetée, rentrant en dedans ; *ejecta.*

EJOUIR : Réjouir ; de *gaudere. S'éjouir :* S'amuser.

EKE : Voici, voilà : *ecce.*

EKEVIN : Echevin ; *scabinus.*

EKEVOS : Voilà, voici ; *ecce.*

Li hom ne seit oïr nule chose se char, non, et *ekevos* ke li parole est faite char, or l'oyet amoens en char.

Sermons de S. Bernard, fol. 56.

Si nihil præter carnem novit audire, ecce *Verbum caro factum est : audiat illud vel in carne.*

EL : Le, la, elle, lui, en, dans, il; rien, pas, autrement, autre chose, au, au contraire, dedans, aussi; en Ital., Prov. et Lang. *al, el. Parler, dire d'un et d'el :* Parler de choses et d'autres, de l'un et de l'autre.

ELABOURER, *elaborer :* Travailler avec constance, avec application, avec assiduité, avec soin; *elaborare.*

ELAIRE : Hilaire, nom d'homme; *Hilarius.*

ELANES : Landes de terre.

ELATIE, *elacion, elation :* Hauteur, fierté, amour-propre; *elatio.*

Cil qui en fet ordener eschit orgueil et *élation* et ne face mie chose, se ce non qui li abés commande.

La Règle de S. Benoît, chap. 62.

ELAVASSE : Crue subite d'eau de torrent, ou de pluie; *alluvio.*

ELE, *eles, elles :* Ailes d'oiseau; *alæ.*

Un oisel qui Austrusse a nôn
Porte signification
Du mantel que j'ay, et de moi.
Eles et plumes entour soi
A, et toutes voies voler
Ne puet en l'air soi lever.

Guilleville, Pélerinage de la Vie humaine. C'est l'Hypocrisie qui parle en cet endroit.

ELE : Aïeul. *Voyez* AEL.

ELEF, *elefe d'eau :* Le flux de la mer; d'*elevatio.*

ELEFANTIE : Maladie; *elephantia.* Dans Celse, *elephantiasis*, gale, lèpre, maladie qui engendre des poux.

Ge conu racontant Antoine lo noble Baron ki disoit lo serjant son pere estre ferut del mal d'*elefantie*, ensi que ja cheanz les peus, li cuirs en enfloit et ne pooit pas repunre la croissante maladie.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, *chap.* 26.

Illustri viro Antonio narrante cognovi, qui aiebat patris sui puerum morbo elephantino *fuisse correptum, ita ut jam pilis cadentibus cutis intumesceret, atque intrescentem saniem occultare non posset.*

ELENCHE : Titre d'un livre qui annonce les faits les plus importants rapportés dedans, sommaire; *elenchos.*

ELES. *Voyez* ELE.

ELES : Pas, point, à l'instant.

A cest apel vienent pucelles,
Virges, Dames, et Damoiseles,
Apostres, martirs, innocens
Se j'avoie langues cinq cens
Ne vos porroies *eles* dire
Le grant biauté qu'avoit li p

La Court de

ELES : Flûte du genre de la sorte de syrinx; d'*ala*, à cause de sa forme.

ELESSER, *elessier :* S'élever, hausser; *exaltare.*

Quanqu'aiòns fet en no jones
Quant aprochomes de vilesce
Qui blanchit et nous fet flori
Bien devons au siecle morir.
Le siecle et sa douceur lesse
Après Dieu tous nous *elesson*
Qui bien se veult droit *eles*
Tout li convient pour li lessi

Gautier d

ELEU : Sus, ici, vite, allons.

ELEVEMENT : Orgueil, fierté, vanité.

ELIDER : Cacher, éluder, passer; *eludere, elidere.*

ELIGIÉ : Estimé, apprécié.

ELIN : Gentilhomme; de choisi; *electus.*

ELIOU : Éclair, étincelle; *helios*, soleil; en bas Breton bas Langued. *lieus, lieus* éclairer, faire des éclairs.

ELISER UNE PIÈCE DE DRAP, la tirer par ses lisières; *eli*

ELISEURS : Électeurs.

ELITER : Prendre la fleur d'une chose; d'*electus.*

ELLEIZ : Choisi, élu; *el*

Huchans ens cuers des *elleiz* l de toz les pechiez.

Sermons de S. Bernard,

Clamans in cordibus electorum remissionem omnium peccatorum.

ELLENT : Elan, quadrupède de ordre des cerfs, et que l'on regarde mme l'alcée des anciens ; *alce.*

ELLES : Ailes ; rideaux dont on re les ailes ou les côtés d'un âu- ; d'*ala.*

ELLIÉVET : Élevé, haussé ; *elevatus.*

Ils sevent ke la pensé ne soi *ellievet* mies as reaines choses, se ele est en ces basses engié continuelment es frintes des songes.
Morales de S. Grégoire sur Job, fol. 262, *V°.*

ELME, *elmete :* Heaume, casque, me défensive qui couvroit la tête.

ELOCER, *elocher, eloscher, esloer, esloichier, essoichier :* Ébranler, placer, remuer, secouer, agiter ; *locare.*

Si deffandi qu'il n'i eust
Nus si hardi qui que il fast,
Si comme il avoit son cors chier,
Qui pierre en osast *esloichier.*
Roman de Perceval, fol. 47, *V°.*

ELOGISTE : Homme qui donne des nanges ; d'*elogium*, selon Pomey.

ELOISE, *elude :* Éclair, clarté ; *elucere ;* en Langued. *liaus, lieus.*

ELS : Eux, elles ; *illi.*

ELS : Yeux ; *oculi.*

ELS : Abeilles ; *apes.*

ELSAMENS : Ensemble ; *insimul.*

ELSAS : L'Alsace, province d'Allemagne joignant à la Lorraine et au Rhin, selon Monet.

ELUCIDATION : Examen, éclaircissement ; *elucidatio.*

ELUER : Paroître, éclairer ; *elucere.*

Suer Aalaïs estoit nomée,
La douce mere au Roi de gloire
Avoit en si très grant memoire,
Et tant l'amoit dedens son cuer,
Que pour nule essoigne à nul fuer,
Uns seus jours ne lui *eluast*
Que s'image ne saluast
Par cent et cinquantes foiées
A jointes mains, jambes ploiées.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 20.

ELTOIR : Être troublé, avoir la tête troublée.

ELUSION, *elusioun :* Tromperie, illusion ; *illusio.*

EM : Nous sommes ; *sumus.*

EMAI : Trouble, étonnement, inquiétude, tourment.

Prince, je suis en grant *emai*
De moi qui les autres chastie :
Car je mesme tout le pis fai
Et si n'amende point ma vie.
Balades de Bourgogne.

EMAIER, *esmaier :* S'étonner, étonner, troubler, surprendre ; *mirari.*

Bel-Accueil de chambre en chambre,
Qui s'iert aus crenians apuiez
De la prison tous *esmaiez*,
Pensis le trueve, triste, et morne,
De li conforter s'atorne,
Biax fils, dist-ele, moult m'*emaie*
Quant vous truis en si grant *emai.*
Roman de la Rose.

EMAIES : Idoles ; de *simulacra.*

EMASCULER : Châtrer, rendre eunuque ; *emasculare.*

EMAYOLER : Donner un mai ; un bouquet à quelqu'un le jour de sa fête ; de *maius.*

EMBABOUINER : Amuser, tromper par de vains discours, par des raisons frivoles, jouer quelqu'un, lui en imposer, selon Monet.

EMBACINÉ : Armé d'un bassinet. *Voyez* BACINET et BASSINET.

EMBAISCAR (s') : Prendre du souci, s'inquiéter, s'embarrasser.

EMBAISSA : Lassé, fatigué.

EMBAISSAR (s') : Se lasser, se fatiguer.

EMBAISSEUR : Ambassadeur.

EMBALAS : Une civière ; du Grec *emballo.*

EMBANIR : Réserve de terres sujettes à la vaine pâture, sur lesquelles on la défend pour un certain temps ; de *bannum.*

EMBANNIR : Proclamer un ban ou

défense ; de *bannum*. Voyez Croisement.

Embarbelée (sagette) : Flèche au bout de laquelle il y a des plumes.

Embarbeler : Rendre barbu, devenir barbu, garnir une flèche de plumes ; *imbarbescere*.

Embarnir : Croître, fortifier, grossir. Richard 1er, roi d'Angleterre, voulant faire assassiner Philippe-Auguste son ennemi :

Faisoit enfanz endoctriner,
Pour lui ocire et afiner
Qui ja ierent touz *embarnis*,
Et de tele aprison garniz,
Que chascuns d'eus homme ocëist,
Tel con son meistre li déist.

Guill. Guiart, fol. 39, *R°*.

Embarrer : Ficher, pousser, enfoncer. Monet le dérive d'*impulsare*; en Prov. *embara*, *embaragna*.

Embasmé, *embasmant* : Qui répand une odeur agréable.

Embasmer, *embasmeir* : Embaumer, rendre une odeur agréable ; de *balsamum*.

Embassade : Ambassade.

Embassadeur : Ambassadeur. Ces mots sont ainsi écrits dans Monet ; Barbazan les croit mieux écrits ainsi, que par un *a*, parce qu'il les dérive du verbe *immittere*, envoyer, inspirer, aposter, lâcher la bride, c'est-à-dire, donner plein pouvoir.

Embaster : Garnir de bâts ; au figuré, engager dans une affaire embarrassante et onéreuse, selon Monet.

Embatant : Combattant.

Embatement : Action de pousser, d'enfoncer, de plonger.

Embatonner, *embastonner* : Fournir d'armes offensives, armer, donner des coups de bâton, selon Monet ; en Prov. *embastouna*.

Embatre, *embattre*, *enbatre* : Enfoncer, pousser, entrer, fourrer, précipiter, mêler, avancer, p
courir-sus, entrer à force, fon
l'ennemi, engager une bataille
tere. Je crois que ce mot n'a pa
significations que lui donne l
du Glossaire du Roman de la
qui l'explique par, se divertir
souvent dans la vie joyeuse,
quefois d'une manière très-v
réjouir, se délecter, s'attache
rêter, survenir, venir, et ren

Li Dus Willaume se combat,
En la grignor presse s'*embat*,
Moult en abat, n'est qui resco
Bien pert que la besoigne est

Roman

Se vous une autre fois vous *emb*
autre tel point, dont Diex vous ga
nous rendromes chi endroit tout çou
tenomes de vous.

Ville-Hardouin, Mss. fr

Ce sont les Barons qui parlen
à l'Empereur Henri, qui s'étc
avancé dans un combat.

Mais pour cela point n'atendez
Requerés-les, et leur tendez
Les latz pour vostre proye pren
Car vous pourriez bien tant att
Que tost se porroient *embattre*
A ung ou deux, ou trois ou qua
Voyre cinquante-deux douzaine
Dedans cinquante et deux sepm

Roman de la Rose, vers

En acquerre est toute m'entent
Miex vault mon pourchas que m
S'on me devoit tuer ou batre
Si me vueil-je partout *embatre*,
Et ne querroye jà cesser
De ces Empereurs confesser,
Ou Roys, ou Ducs, Barons ou C
Mais de poures gens sont-ce ho

Roman de la Rose, vers

Moult sont d'intention amere
Qu'ilz deviendront toutes mous
Se sont en oyseuse tenuës,
Quant sans coups de martel feri
Laissent les enclumes perir;
Or s'i puet la rouille *embattre*
Sans ferir, marteler, ne battre.

Roman de la Rose, vers 20

NÉ : De bonne réputa-
na.
UMÉ : Fâché, étourdi,

nbë, amë, ëmë : Avec,
lu Latin *ambo.* Voyez AM-

, *embellir :* Plaire, être
tre avenant. Ce verbe est
jours neutre : il est rare-
u passif.

celui ne peusse vivre,
ssisse tousjours suivre;
, bien l'allasse querre
Londre en Engleterre,
pleust et tant m'*embelli,*
te me mist et je lui.
Roman de la Rose.

ER : Couvrir, mettre à
cari.
COQUER : Couvrir la tête;
oyez EMBURELIQUOQUER.
NE, *embesongne :* Travail.
GNER, *embesogner, em-*
Travailler, embarrasser,
intriguer, charger d'af-

mbibé, imbu, ivre; *im-*
ROV. *ëmbëgurat.*
E : Terre en état d'être

R, *emblaer, emblaver,*
mbléer : Ensemencer un
led; en bas. lat. *embla-*
adum.
: Allant l'amble, le pas
; d'*ambulare.*

des honneurs mondains savoit
ost qu'il peut quant il la vit,
n mulet *emblant,* aussi firent
luy furent venus.
oman de Gerard de Nevers.

: Volant, enlevant.
URES, *emblavures, em-*
lures : Bled pendant par
qui est sur pied; de

EMBLAY : Instrument pour faire tourner la vis d'un pressoir.

EMBLAYER : Empêcher, embarrasser.

EMBLE : Le pas, la marche; *ambulatio.*

EMBLER. *Voyez* AMBLER.

EMBLER, *ambler, enbler :* Prendre, ôter, enlever, voler, dérober, soustraire, ravir, fuir, éviter; *s'embler,* s'esquiver, se soustraire, s'enfuir, se dérober, se sauver; dérivé, selon Nicod, du Grec ἐμβαλλειν; et Ménage d'*involare,* qui a été fait, selon Servius, de *vola,* qui signifie, paume de la main, et voler comme les oiseaux. Borel est de l'avis de Ménage; Ducange le fait venir de la bas. lat. *imbladare.* (Voyez EMBLADER.) Je ne vois pas beaucoup le rapport qu'ils peuvent avoir ensemble; Ragueau le tire d'*invadare,* qui a été fait du Grec *emballo;* d'autres le dérivent encore d'*evellere;* en ancien Prov. *amblar.*

De la cité s'en est *embles,*
En une poure maisonette
S'en est entrez privéement,
Léens a pris isnelement
Une soignie et grant et belle,
Et vint à une viez chapelle
Qui fu fondée et benéie
De Madame Sainte Marie
.....
Léens aloit souvent orer
Et ses pechiez plaindre et plorer,
Et si fesoit à la fieie
Grant luminaire et grant soignie
Quant il pooit argent avoir.
Gautier de Coinsi.

Quant li chevax est *emblez,* si ferme on l'estable. *Ancien Proverbe.*

EMBLEYER. *Voyez* EMBLADER.

EMBLEZ (en) : En cachette, en secret.

EMBLOYER, *amblayer, emblaier :* Empêcher, arrêter les progrès de quelque chose; *abladiare.*

EMBLURE : Champ ensemencé. *Voy.* EMBLADER.

EMBOBELINER : Allécher, attraper, séduire par des mensonges, suivant Cotgrave.

EMBOCHER LES PORCS : C'est les mettre à la glandée ; de *boscus* ou de *bucca*.

EMBOËLLER : Arracher les boyaux.

EMBOER : Couvrir de boue, enduire de boue, suivant Pomey.

EMBOIRE : Percer de part en part.

EMBOIRÉ : Ivre, trop plein.

EMBOISER : Amuser, tromper, surprendre. *Voyez* EMBUCHER.

EMBOISIEUR : Charlatan, fourbe.

EMBOLBËZIR : Animer, exciter, émouvoir.

EMBOLISME : Intercalation ; de la bas. lat. *embolismus*.

EMBOARDER : Environner, border.

Car un palis devant trovai
Que je sens bien, et pas ne voi,
Dont l'archiere fust *embordée*
Dès lors que premiers fu fondée
Qui estoit près de la bordure,
Si en fu plus fort et plus seure.
Roman de la Rose.

EMBOTER : Emboîter, enchâsser une chose dans une autre.

EMBOUCLER : Attacher, serrer avec une boucle, suivant Pomey.

EMBOUER. *Voyez* ENBOER.

EMBOUFFISSEMENT : Orgueil, fierté.

EMBOUGER : Mettre des poches à un habit.

EMBOUQUIÉ : Corrompu, gâté.

EMBOUSER : Gâter, salir, souiller, couvrir de boue ; enduire, crépir.

EMBRACHÉE, *embrassée* : Embrassement ; d'*imbrachiare*, formé de *brachium* ; en bas Bret. *embrega*.

EMBRACHER, *embracier* : Embrasser, serrer entre ses bras.

EMBRACHEZ, *enbronchiez* : Baissé, couvert, en bas.

Quant Gerard et le Chevalier virent les ostages entrer ou chastel, ils se
pour prendre leurs coursea, puis
les lances baissées : les heaulmes e
les escus avant mys.
Roman de Gerard

EMBRAGAR : Empêcher, m
tacle, entraver.

EMBRASCHER : Mettre de
pieds et aux mains.

EMBRASNEMENT : Action
ner, suivant Pomey.

EMBRESNER, *embrenier*
souiller ; en Prov. *ëmbrënc*

EMBREVER : Faire entrer
de bois dans une autre, selo

EMBREVURE : Registres,
chartres, capitulaires.

EMBREZER : Allumer, e

Ceste esperance k'en mei est e
coraget à penitence, et *embrezet*
desier. *Sermons de S. Bernar*

Animat itaque ad pœnitentiam
vehementius desiderium spes con

EMBRICONER, *embriconn*
rompre, séduire ; et non
per, décevoir, abuser. *Voy*
CONNER.

Amours est et male et bonn
Le plus mesurable enyvre,
Et le plus sage *embricone*.
Raoul de Ferrières, cité

EMBRIEFVER : Citer en j
EMBRIEVER : Éteindre, a
EMBRIVAMËN : Violence,
sité, véhémence.

EMBRIVER (s') : Faire quel
avec empressement, s'empr
EMBROCHI : Couvert, a
Metz on dit, *embroué*.

EMBROCHIÉ : Embarrass
tain, indécis.

EMBROILOIR : Bâton qu'
duit dans une corde qui en
ballot, et qu'on tourne ju
que la corde soit assez serr
EMBRON, *embronchi, embr*

mbruns : Triste, morne, ché, dissimulé, inquiet, colère, soucieux, silen- ısif.

is cuer et li gentiz,
ien entendre ententiz,
envieux trahistres
ujours *embrons* et tristes,
l ot le bien recorder,
ne s'i puet acorder.
Le Dit du Buffet.

CHER, *embronchier, em- embrunchier, embrunger :* cacher, affubler, serrer; *re.*

ierent-ils le sepuere
eigneur, ce m'est avis,
chiez ontz tantoz les vis
amblant mout se despisent.
s acroistre s'apetisent,
es haz, por ce me nuisent.
autier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 2, *parlant des Papelards.*

NER : Gâter, brûler par la orte de brouillard ou de che qui noircit et gâte le *ruina*, suivant Pomey.
R : Se mettre en colère, r de quelqu'un pour l'at-

SSEMENT : Assaut, attaque.
ER : Obscurcir; de *bruma.*
CHE : Embuscade.
CHER, *embrunchier :* Em- entortiller, couvrir; d'où *ment*, entortillement.
embout, embus, embut : pour les liqueurs; d'*im-* Prov. *èmbu;* en Espagnol en Ital. *embouto.*
ER : Infuser, pénétrer, dar- couler, faire passer; *im-*

EMENT, *embosche, embus-* Embuscade; action de se our surprendre; et abou- rendez-vous, entrevue; de *bucca;* en anc. Prov. *èmbosca.* Il vient, dit Borel, de *bosc*, forêt où se cachent les soldats.

EMBUCHER : Tendre des embûches, mettre en embuscade, se cacher pour surprendre, déguiser sa pensée, se contrefaire; entraver, mettre des fers ou des liens aux pieds; en ancien Prov. *èmboscar.*

EMBUFFLER : Tromper.

EMBURELIQUOQUER, *embureluquoquer :* Occuper de fadaises et de choses ridicules, amuser de paroles et de discours pour tromper. M. Le Duchat dit que ce verbe signifie proprement, s'emplir la tête de chimères semblables à celles des moines, qu'ils ont accoutumé de loger sous leurs capuchons. Le Fauvel demandant Fortune en mariage, dit :

Pourquoi s'il vous plesoit entendre
Qu'a mari me voussissiez prendre,
Donques seriez vous trop plus séure
De vos biens, et je en plus grant cure,
Car ausi seroi-je asséur,
Que me vouldriez mon éur,
Car par vostre foy seriez moie,
Et je vostre, lors penseroie
De vous amer, servir, et plaire,
Trop plus que l'enfant à sa mere,
Lors se taist Fauvel et souspire,
D'un faux soupir dont il est sire,
Et cuyde par nuit à la lune,
Emburelliquoquer Fortune
Roman du Fauvel, fol. 33.

EMBUT : Entonnoir; *imbutus.*

EMCHAPEMENT : Ce qui couvre quelque chose.

EME, *emme :* Respiration, haleine, ame, esprit; *anima.*

EME, *æsme, aesme, esme :* Prix, taux, estimation; *æstimatio.*

EMÉ, *embé :* Avec, ensemble; du Latin *ambo.*

EMËC, *emëd, emëg :* Au milieu.

EMENDATION, *emainde, emande, emende :* Amande, fruit, et amende, correction, réforme; *emendatio.*

EMENDER, *emendeur :* Réformateur, médiateur, correcteur; *emendator;* en anc. Prov. *ëmëiansër.*

EMENDER : Corriger, réformer, régler ; *emendare ;* en ancien Prov. *ëmëndar.*

Après que les assises furent faites, le Duc Godefroi et les Seignors les *émenderent* par plusieurs fois, car les choses qu'ils veoient bonnes à acroistre es assises, ils le fesoient.

Assises de Jérusalem, chap. 3.

EMERGEANS : Concernant, provenant ; *emergens.*

EMERGER : S'échapper, se retirer, se débarrasser, se délivrer ; *emergere.*

EMERILLONÉ : Gai, éveillé, vif ; de *merillus.*

EMERVEILLABLE : Digne d'admiration ; *admirabilis.*

EMESER : Bander, tendre, tirer un arc ; diriger, envoyer ; *emittere.*

EMESSURE : Charge, accusation.

EMEUSSAINTZ, *emussaintz :* Se révoltassent, s'émussent.

Nus home ne doit soffrir paine de sa pensée, li ancien furent meu et orent grant cure que li homes ne se *emeussaintz* pas legierement à pleidier, et nous meismes en avons grant pensée à ce que le fol hardement soit aucune fois refrenez par paine.

Ancienne Coutume d'Orléans.

EMEUT : Fiente, excrément d'oiseaux et d'autres bêtes.

EMEUTER, *emeutir :* Éternuer, cracher, expectorer, rendre les excrémens ; d'*emittere.*

EMI, *emmi :* A moitié, au milieu ; *in medio.*

EMICTER, *émier :* Réduire en miettes, en parcelles, écraser, piler, broyer.

EMINAL, *eminau, emine, emineau, eminée :* Mesure de terre, de grains et de liquides ; d'*hemina.*

EMINCHEZ : Eunuque.

Le *eminchez*, les coil.... defolez, ou detrenches, ou le v.. detrenchez, il point en la église de Dieu.

Trad. de la Bible, Deuteron vers. 1.

Non intrabit eunuchus *attritis tatis testiculis et abscisso veretro, Domini.*

EMIOUÈRE : Moulin ou propre à broyer, à réduire tre en poudre.

EMMAIGRIR, *ammaigrir, en* Maigrir, dessécher, devenir *emacerare, emacrescere.*

EMMAINE : Le Maine, pro France ; *Cænomania.*

Apres si oirre une grant piece
Et si erra trestout Poitau,
L'*Emmaine*, Touraine et Angi
Normendie, Franche et Bourg
Provenche, et Espaigne, et Ga
Et Hongherie et Moriane
Et Puille, et Calabre et Tosca
Et Loheraine et tout Aussi
Par tout mist son cors en assa

Le Dit du

EMMAINER: Emmener; *man*

EMMAJHËNA : Réfléchir, ru

EMMALADIR : Devenir p lade. *Voyez* MALADEUX.

EMMALAJHAT, *enmalagaj* nimé, devenu plus malade.

EMMALER : Faire des paq

EMMANÉ : Rempli de mann Nicod.

EMMANTELER, *emmentele* lopper, couvrir d'un mantea

EMMARER : Tomber ou dans un marais.

EMMARGIER : Plonger, en faire rentrer ; *immergere.*

EMMATRICULER : Enregist

EMMÉEMENT : Par amour, mon cœur, avec tendresse.

Sire, fet-il, pour le renom
Qui si renome vostre nom,
A vous me vient nommément,
Et sachiez bien qu'*emméement*
Et plaisamment vous serviroie.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *cha*

NEMENT : Rapt, viol, enlè-

NSISSURE : Altération, dépé-
t ; d'*emarcescere*.
R : Aimer, chérir ; *amare*.
SLÉ : Confus, brouillé.
ISÉ : Qui a ouï la messe ;
.
ISURE : Charge, accusation.
: Entre, parmi, à moitié, au
in medio.

le chastel en estant
le tor et fort et grant ;
arbacane mout fort
torné vers le regort
la mer se combatoit,
a mers au pié li batoit.
man de Perceval, fol. 10, *V°*.

ER : Emmener.
OFLER, *emmitoufler* : Se ca-
velopper d'habits ou d'autre
ns la crainte qu'on ait froid,
n'être pas reconnu.
RER : Mettre la mitre à un
le sacrer.
DREMENT : Amélioration,
ation.
DRER : Améliorer, rendre
augmenter.

negligense empire, *emmiudre* so-
veanche *emmiudre* le sens et la
Miroir du Chrestien.

LER, *emoeller* : Oter ou tirer
, selon Monet ; *emedullare*.
IER, *amolloier*, *emollier*,
: Amollir, rendre doux et
emollire.
ER : Emmener.
RER, *emmurer* : Entourer
enceindre, renfermer, met-
ison ; de *murus*.
REUSEMENT : Amoureuse-
ec grand amour.

Abesse fu jadis
a Dame de paradis
oit moult *emmoureusement*,
Seu cuer et sen entendement
Avoit mis à la bien servir.
Gautier de Coinsi.

EMMURER : Renfermer, mettre en prison.

EMMUSELER UN POULAIN : Lui mettre une muselière pour l'empêcher de téter, selon Monet.

EMMUSQUER : Parfumer de musc.

EMOI : Crainte, surprise, admiration ; émotion, souci, inquiétude.

EMOIER, *emoyer* (s') : S'inquiéter, se mettre en peine ; *emovere*.

EMOIGNIER : Mutiler, ne laisser que les moignons, estropier.

EMOLOGATION : Homologation ; du Grec ὁμολογεῖν.

EMOLOGUER : Homologuer, approuver, ratifier, confirmer un acte passé ; *homologare* ; du Grec ὁμολογεῖν.

EMONCTOIRE : Chair spongieuse derrière les oreilles, aux aisselles, aux aines, par où se vident quelques parties vitales des malignes humeurs, selon Monet.

EMORCE, *emorche* : Charmes, amorce.

EMOUSTILLER, *emoucher* : Rendre gai, de bonne humeur, chasser les mouches.

EMOYER : Émouvoir, remuer, secouer ; *emovere* ; en PROV. *ëmoourë*, *ëmoirë*.

EMPACHÉS, *empagement* : Embarras, empêchement ; *impedimentum*, *impeditio* ; en anc. PROV. *empait* ; en PROV. mod. *empach*, *empachës*.

EMPACHUGAR, *empargar* : Empêcher, embarrasser, mettre obstacle *impedire*.

EMPAINDRE : Transporter, heurter, pousser, entrer, précipiter, enfoncer, se mettre ; *impingere*.

Si me faites porter dedens le vaissel dans mon lit, lors si me *empaindrez* en la mer

tout seul et se je parviens à garison, je retournerai à Cornouailles..... Quant Tristan voit le dueil si grant, il lui annie trop de demorer, si se fait *empaindre* en mer, le voile tendu, et en peu d'heure fut esloigné du rivage. *Roman de Tristan.*

EMPAINTE : Attaque, choe, ouragan, tempête ; *impactio.*

EMPALETOQUER : S'habiller, se vêtir, s'envelopper.

EMPAN : Etendue de la main depuis l'extrémité du pouce jusqu'au bout du petit doigt, ou de l'extrémité du pouce jusqu'à celle du doigt du milieu ; en sorte que l'*empan* d'une main ordinaire fait les deux tiers du pied, c'est-à-dire huit pouces. Monet s'est trompé, en disant que l'*empan* avoit un pied et demi.

EMPANAGE : Apanage; *apanagium.*

EMPANÉ, *empené :* Ailé, qui a des plumes ; de *pennatus.*

EMPANÉ : Garni de pain; de *panis.*

EMPANERER : Mettre dans un panier.

EMPANRE, *empenre :* Entreprendre, former une entreprise, et non pas apprendre, comme le dit Borel ; d'*apprehendere.*

Mais gardes que tu ne les croire
Ce diront il pour toi traïr,
Grans tormens te feront souffrir
Et grans dolors et grans ahan
Ce ne lesse ce qu'as *empans*,
Puis te diront li adversier,
Se tu te veus aller arrier
Por eschaper de ce peril,
Sain et sauf te diront que il
Te remenront à sauveté
Par la porte où tu as entré,
Ce te dirons por espoanter
Et pour de ton propos giter.
.....
Encor li diables adversier
Le tormentoient d'autre part,
D'ans ocir lor estoit tart,
Et puis le Chevalier pris ont
Li anemi, et di li ont :
Soffrir te feront ces tormens
Se ne lesse ce qu'as *empans*,
Se de ton propos te retrais,
Nous te remettrons tout en pais,
A la porte par où venis.
Le Purgatoire de S. Patrice, Marie de France.

EMPAOURRÉZIT, *empaourëzit :* pauvri, tombé dans la misère; *a riatus.*

EMPARAGER : Egaliser, mettre niveau, marier, unir deux person de la même condition, du même r

EMPARAR : Protéger, défendre, donner, commander; *imparare;* bas. lat. *emparare.*

EMPARCHER : Enfermer dans parc.

EMPAREMENT : Réparation, p tection ; *imparatio.* Ce mot a été employé pour rempart, fortificat

EMPARENTÉ, *apparenté :* Qui a parens nobles, riches, puissans.

EMPARER, *emperer :* Fortifi élever des remparts.

EMPARFUMER : Parfumer, don bonne odeur, selon Ronsard.

EMPARLÉ, *emparlere, emparle emparlier, emparlieres, parlier :* me éloquent, beau parleur, orat avocat ; d'où *emparlerie*, office d avocat.

EMPARLER : Causer, parler, p der, dire, raisonner, disserter; *rabolare.*

Une Chevaliers de Boumont,
Emparla mout resnablement,
Seignors, fait-il, entendez moi
Nous sommes tuit homme le Roi,
Vers lui sommes en serement
Et jel' n'irai premierement.
Roman de Thebes, n° 673

EMPARLEUR : Traquet de moul

EMPARTIR : Accorder, donn faire part, octroyer ; *impartiri.*

EMPAS : Liens, chaînes; d'*imped*

EMPASTURER : Faire paître, met en pâture ; de *pascere.*

rronER, *empatronner :* Met-
ssession, rendre maître d'une
aisir, donner l'investiture et
riété d'une ville ou autres

VADON : Fossé, trou, et gé-
ent toute espèce de cavité.
VENTER : Paver.
AU, *ampeou :* Fente, crevasse,
nsertion, défaut, mauvaise
; d'*impedicula*, ou d'*impul-*
vant Monet.
CHE : Empêchement, embar-
pedimentum.
CHER UN FIEF : Le saisir féo-
it.
GÉ, *empegié :* Pris aux lacs,
ans le piége, poissé, gluant;
us.

as fist as Angeles grant plaie,
es homes replaie
l et terre a damagié;
is prent tant que peu en laie,
i le Prelat *empegié*,
peeple a vers Dieu plegié,
nt li autres deslogié.
is les miex vaillans astaie,
deveure le clergié,
s et berbis a mengié,
rriers est peu fait d'assaie.
Miserere du Reclus de Moliens.

INDRE, *empaindre :* Jeter vio-
t, lancer, heurter, frapper
ce, enfoncer; *impingere;* en
v. *empënhër, emprënhër.*

ot qui en escaperent
i lors nés fuiant entrèrent,
i mer se firent *empaindre.*
Roman du Brut.

ITOUS : Impétueux, violent,
; *impetuosus.*
LLEMENT : Machine à lancer,
bonde qui se lève et se baisse
re sortir ou retenir l'eau d'un

NÉ, *empennez, empennon :*
e plumes, ailé; l'endroit de
la flèche où sont fichées les plumes d'une flèche; de *penna.*

Alors de tous côtez environoient Gerard en lui lançant dars *empennez.*
Roman de Gerard de Nevers.

EMPENNER, *empener :* Garnir de plumes, mettre des ailes; de *penna;* en bas. lat. *impennare.*

Une autre en i ot apelée
Franchise; cele iert *empenée*
De valor et de cortoisie.
* *Roman de la Rose, vers* 947.

Je pris à mes deux mains la floiche,
Et commençai fort à tirer,
Et en tirant à souspirer,
Et tant tiré que j'amenê
Le fust à moi tot *empenê.*
* *Ibid. vers* 1720.

EMPENNER : Condamner à une peine, punir, châtier en frappant; de *pœna.*

EMPENNON : L'endroit de la flèche où sont fichées les plumes.

EMPENRE : Entreprendre, employer; *impendere.* Voy. EMPANRE.

EMPENSÉ : Réfléchi, pensé mûrement; *impensatus.*

EMPENSER : Voir, regarder, examiner, observer; *inspicere.*

EMPERE : Empire, juridiction.

EMPERAUS : Impériaux.

EMPERARIS : Impératrice.

EMPERAUR DES SOTAIS : Titre du chef qu'on élisoit tous les ans à Nesle pour gouverner la jeunesse.

EMPEREIER, *emperaor, empereor, emperere, empery, impereor :* Chef, commandant, empereur; *imperator.*

Maladie prist à l'*Emperaor*, parquoi il ne se pot mettre en mer; il manda pour le Patriarche Girart, et li dist que il ne pooit passer à ce passage pour son delhait.
Guillaume de Tyr, fol. 392.

EMPEREIERE : Qui excelle en toutes choses; d'*imperator.*

EMPERIERE, *empereis, empereris, emperix :* Impératrice ; *imperatrix.*

Se li Empereres de Rome,
Sous qui doivent estre tuit home,
Me daignoit voloir prendre à fame,
Et fere moi dou monde Dame,
Si vodroie-je miex, fet-ele,
(Et Diex à tesmoing en apele)
Estre ta put... apelée,
Que *Empereris* coronée.
* *Roman de la Rose, vers* 9013.

Se l'Emperere qui est à Rome,
Soubz qui doivent estre tout home
Me daignoit prendre pour sa fame
Et me faire du monde Dame,
Si voudroie ores mieux dist-elle,
Et Diex en tesmoing en appelle
Estre ta put... appellée
Qu'estre *Emperiere* appellée.
Roman de la Rose.

EMPESCHE : Obstacle, empêchement ; *inpedimentum.* Il se dit aussi pour pêche, fruit.

EMPESCHER, *empeschier, empeskier, empesquier :* Mettre obstacle, arrêter, empêcher, embarrasser ; *impedire.*

EMPESER : Fâcher, mettre en colère.

EMPESTRER : Se laisser prendre, s'embarrasser dans quelque obstacle ou piége, gêner ; *impedire.*

EMPETRER, *empetréer :* Obtenir à force de prières, impétrer ; *impetrare.*

Car pour pais *empetrer* li veulx dire mes dis,
Et qui demande acort et pais, il m'est avis,
Qu'il doit de toutes gent volentiers estre oys.
Vie de du Guesclin.

EMPHITEOSE : Bail d'héritage à perpétuité ; du Grec *emphyteusis.*

EMPIENER : Obliger quelqu'un à marcher à pied.

EMPIENNE, *empiengne :* Le cuir du dessus du soulier, l'empeigne.

EMPIERRER : Remplir de pierres, changer en pierre, pétrifier, selon Pomey.

EMPIERRIER : Empirer, devenir plus mauvais, suivant Borel ; *in pejus ruere, in pejorem statum ire.*

EMPIETEMENT : Invasion, pation.

EMPIETEMENT, *empatement* : base d'une colonne.

EMPIFFRER, *empifreer :* Fair ger à l'excès, causer une gran plétion.

EMPIGER : Graisser, endu poix ; *impicare.*

EMPIMENTER : Parfumer, une odeur agréable.

EMPIQUER : Empaler ; *imp* de *palus.*

EMPIRANCE, *empirament :* C tion qui augmente, détério perte, dommage, mal qui toujours ; *substantif* d'empir *pejor.*

Se le chose prestée empire puis par la defaute de ce que ele ne me f quant je la demandai, je puis dema reson le damage de l'*empirement* de prestée ; car je ne doi pas damage d *rement* de le chose prestée.
Coutume de Beauvoisis, p. 197,

EMPIRER : Décrier, décréd

EMPIRI : Endommagé, Borel.

EMPIRIER : Nuire, endom empirer, devenir plus mauva

EMPITIVER : Avoir pitié, compassion.

Et il ert de nous *empitivant* si n gardée et fait tous ses comandemen le Seignor nostre Dieu si com il nou
*Trad. de la Bible, Deuter. ch.*6,

Eritque nostri misericors, *si c mus et fecerimus omnia præcepta ej Domino Deo nostro, sicut mandavit*

EMPLACE : Emploi, propo rate part, rate partie ; et remp addition ; d'*implicare.*

Le quintal de canelle vaut cinqua et l'once au feur l'*emplage*, ou à pro
M

EMPLAIDER, *emplaidier,*

nter un procès, plaider, cause, appeler en justice.
IS.

TRE, *emplastre* : Emplace vide.

r : Procureur, chargé de n ; *implicatus*.

empli : Grand, large ; *am*lein, rempli ; *impletus*.

aires si vil garçon
menast François prison,
destriers u cinq, u trois
l'autre menu harnois ;
artre en toute Normèndie,
François ne fust *emplie*.
Roman du Rou, fol. 228.

, *empler* : Doubler, augendre, emplir, remplir ;

e vit, moult s'en coreee,
e qu'il tint, adrece,
li done lez la temple
te la bouche li *emple*
et de cervelle ensanble.
Fabl. de d'Estormi.

; *enplet*, lisez *em plet*, *en* s le procès, dans la contes-

é : Commis, employé ; *im*

: Petite caraffe, burette sert à l'église.

RE : Achat de marchanplette ; d'*implere*, suivant

RER : Acheter des marchanter ses provisions, vendre, *nplicare*.

ER, *emplourer* : Pleurer, , se chagriner, implorer, son secours ; *implorare*.

noiseles demanda
l part lor Damme venoit.
qui furent *emplorées*,
s chières en haut levées,
terent à lor Seignor
nt honte et le desennor

De celui qui l'en ot portée,
Emplorant et desconfortée.
Roman de Perceval, fol. 350.

EMPLOUREZ : Triste, éploré, larmoyant, pleurant, fondant en larmes ; *implorans*.

EMPLOVOIR : Pleuvoir sur quelque chose ; mouiller ; *impluere*.

EMPLUMER : Plaisanterie dont on punissoit un homme surpris en adultère.

EMPLUS : Mouillé.

EMPOINT : État, disposition, situation, point d'une chose.

EMPOINT (bien) : Bien armé, de bonne contenance, bien portant, en bonne santé.

EMPORT (rime) : Emporte, enlève.

EMPORT : L'action d'emporter, d'enlever par force.

Et pour ce que je n'eusse point d'*emport*, je me levoie du conseil, et en ting quanque il rapporterent sans debat.
Joinville, Mss. fol. 58.

EMPOTIONNEMENT : Potion médicinale ; de *potio*.

EMPOUILLER : Garnir, ensemencer une terre.

EMPRAINTURE : Tableau, peinture, empreinte, représentation.

EMPREIGNANT : Fertile, vert, qui pousse bien ; de *prægnans*.

La tient sa foille tote flestre
Li lorier qui vert déust estre ;
Et séche i redevient olive,
Qui doit estre *empreignant* et vive.
* *Roman de la Rose, vers* 6101.

EMPRENANT, *enprenant* : Entreprenant, courageux.

EMPRENDRE, *enprendre* : Entreprendre. Barbazan le dérive d'*imprimere*. Voyez EMPANRE.

Or dit donc en la persone de seinte Eglise, cui pechiez il torne seur sei et dit qu'il sunt sien, ne mie par ce qu'il les eit fez ; mès par ce qu'il les a *enpris* à effacier par sa passion.
Comm. sur le Sautier, Ps. 31, *vers.* 1.

Grant paine *emprent* qui put... prent à garde. *Ancien Proverbe.*

EMPRENT : Il entreprend.

Coment raison de Dieu amée,
Est jus de la tour devalée,
Qui l'amant chastie et reprent
De ce que fole amour *enprent.*

Roman de la Rose.

EMPRÈS, *enprès, en après* : Ensuite, après, auprès, proche ; *propè.* Il se dit aussi pour, exprès, précis.

Se aucun fet mise à Rome, et *enprès* vient en mesage à Rome, li arbitres ne doit pas estre forciez de dire son dit.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 38.

EMPRESSER : Mettre en presse, imprimer. Barbazan le dérive d'*imprimere*, ainsi que notre mot *empresser*, pour se hâter. *S'empresser* n'est autre chose, dit-il, que de vouloir traverser une foule de monde pour arriver à son but, franchir les obstacles.

EMPREU : En premier lieu.

EMPREUF : Briévement, en peu de mots.

EMPREUX, *empreut* : Le premier, en premier ; du Grec *ἐν πρώτοις.*

EMPRIME, *oprume* : Seulement. *Voyez* OPRUME.

EMPRINDRE, *empriendre* : Prendre feu, exciter, opprimer, fouler ; *imprimere.*

Et quant ils estoient *emprient*, tant plus estoient il multipliez.

Trad. de la Bible, Exode, ch. 1, *vers.* 12.

Quantòque opprimebant *eos, tantò magis multiplicabantur et crescebant.*

EMPRINSE, *emprisè, enprise* : Entreprise, projet ; d'*impressio* ; en bas. lat. *emprisia* ; en Ital. *imprèse* ; en Espag. *empresa.*

Une folie est tost *emprise*,
Mais d'en issir, c'est la maistrise.

Roman de la Rose.

On forme facilement une folle ent
le grand talent est de pouvoir en so

Ha Sires, ce dist Gerard, je vou
humblement que ceste chose vous veu
porter d'en plus parler à Lysiart, car
tain cuide savoir, que avant que ce
venist de son *emprinse* plustot auroit
toutes les Allemaigues.

Roman de Gerard de N

EMPRIS, *enprins* : Entrepris
barrassé, opprimé, accablé, surpris.

Nous ne pourrions trop honour
Leur sens, leur valeur, ne leur p
Car assez ne sarions louer
Les biens qu'en elles sont compr
Et quant est à moy, j'ay *empris*
De les servir de ma puissance,
Fust-ce pour combattre à oultra

Le Miroir des l

C'est que corage et hardement
N'aras en d'ele araisoner ;
Ains a esté sans môt soner,
Près d'ele confus et *empris*
Bien cuidoies avoir mespris,
Que tu n'as la Belle appelée.

Roman de la Ro

EMPRISE. *Voyez* EMPRINSE.

EMPROFONDIR : Creuser, a
fondir.

EMPTION : Achat, acquis
emptio.

EMPUCTER, *empucteir, emp*
emputeir : Imputer, accuser, c
nier ; *imputare.*

EMPUIGNER : Saisir avec le p
empoigner ; de *pugnus.*

Car nus ne me puet *empuigner*, ne
ne m'*empuignera.*

Roman de S. Graal, fol. 47, *l*
d'une poignée d'épée.

EMPULLENTER, *empullentir* : tir mauvais, rendre une mau odeur ; empuantir ; d'*impuritia*

Li enemis si le demaine,
Que si très fort soaffle et alaine,
Que trop grant hide est du vooir,
Et sue de si très grant pooir,
D'une sueur si très pullente,
Tout le monstier en *empullente.*

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 1

ıISIER : Corrompre.
:ıs : Accusé, calomnié; *im-*

:ı : Accuser, dénoncer, im-
ɔù *emputement*, dénoncia-
ısation.
:ur : Calomniateur, déla-
utator.
:ES : Rendu mince.
:EZ, *émouché* : Évincé,
chassé.
rEUR : Émule, rival, en-
:chant; *æmulator;* du Grec

ɔs : Mouchettes.

sept launternes od leur *emuseus*,
·ux dont les launternes estoient
ıt de très net or.
la Bible, Exod., ch. 37, *vers.* 23.

ucernas septem cum emunctoriis
ubi ea quæ emuncta sunt extin-
r auro mundissimo.

position employée pour on,
dans; *in.* Borel dit qu'on la
uvent devant les noms pro-
mmes : il se peut que dans le
ɔc, l'on s'en soit servi; mais
ns notre ancien François.

ɔs citeienes eglises
ıt les provendes assises
ɔosnes, par itel covent
ı les douast honestement,
ɔı les vent, *en* les achate,
rilaine barate
Bible Guiot, fol. 96.

ɛa, *enaagier* : Déclarer ma-
vum.
ıa : Comme, selon Borel.
: A savoir, selon Borel.
, *enans, enant, denant* :
ıparavant; *antè.*
a : *enamourer, s'enamou-*
er tendrement, avec pas-
ndre de l'amour; d'*amare.*
ER : Rendre amer; *ina-*
d'*amaror.* Ce mot se trouve
sard.

ENAMOURÉ, *enamoureux* : Devenu amoureux, épris d'amour; d'*amor.*

Grant piece ai illec demoré,
Dé Bel-Acueil *enamouré*,
Où je trouvai grant compaignie.
Roman de la Rose.

ENAOUJHA, *enajhar* : Ennuyer.
ENAPRÈS : Ensuite, après.
ENARCHIEZ : Voûté, courbé en arc, arqué; d'*arcus.*

Le front ot blanc, poliz sans fronce,
Les sorciz bruns et *enarchiez.*
* *Roman de la Rose, vers* 850.

ENARME : Anse ou courroie d'un bouclier; ce qui servoit à le suspendre; d'*arma.* Selon Borel, c'est une guige, espèce d'armes.
ENARRHEMENT, *arrhement* : Action de donner des arrhes, engagement, achat de grains sur pied et avant la récolte; d'*arrha.*
ENARRHER, *arrher, enerer* : Donner des arrhes, acheter des grains sur pied, avant la récolte; *arrham dare.* Barbazan dérive le mot *arrhes* de *hart*, lien, *ramus*, parce que les branches d'arbres servent à lier les fagots et autres objets, et principalement les gages qu'on remettoit autrefois aux juges; en bas. lat. *arrhu*, gage, lien. *Voyez* HARCELLE.
ENART : Échafaud de maçon.
ENASER, *enazier* : Couper le nez; *enasare*, de *nasum.*
ENASPRIES : Aigries, piquantes.

Et por kai n'apeleroi-je ju unction ceu ke medecin et les plaies et assuaget les *enaspries* cònsciences.
Sermons de S. Bernard, fol. 112.

Quidni dixerim unctionem, quæ et medetur vulneribus, et exasperatas *conscientias lenit.*

ENAVANT : Dorénavant; *in antè.*
ENAVIRO : Vers, environ, à-peu-près.

Enbaïe, *envahie, envaie :* Joûte, combat, lutte, attaque ; d'*invadere* ; en Langued. *enbait*, étourdi.

Pitiez fiert, qui sot trop de ruse,
Lor la rendit presque confuse,
Mais adont est venuz Delit,
Bien Bachelers seur toz eslit,
Cil fist à Honte une *enbaïe*,
Espée avoit de plaisant vie,
Escu d'aise, dont point n'avoie
Orlé de solaz et de joie.
Roman de la Rose.

Enbaldir : Publier, proclamer, promulguer, signifier.

Enbarnir : Grossir, devenir gros, prendre de l'embonpoint.

Enbasmé : Embaumé.

Enbatre : Abattre, jeter à bas.

Enbauchure : Travée.

Enbeguiné : Ivre, plein de vin ; coiffé.

Enbesongner : Faire travailler, mettre en besogne.

Enbeurer, *enbeureir*, lisez *enbevrer, enbevreir :* Munir, remplir, garnir, instruire.

Certes uns moines Justes par non fu *enbeureiz* de l'art de medicine, li queiz à moi establit en cel meisme monstier soniousement soloit servir et velhier en mes assi dueiz maladies.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 55.

Quidam namque monachus, Justus nomine, medicinali arte fuerat imbutus, *qui mihi in eodem monasterio constituto sedulò obsequi, atque in assiduis ægritudinibus meis excubare consueverat.*

Enbeus : Garni, rempli, orné, savant ; *imbutus.*

Enblader, *enblaer, enblaier :* Ensemencer les terres, y semer du bled ; en bas. lat. *imbladare*, de *bladum.* Voyez Emblader.

Enblaer : Embarrasser.

Sire, fet-ele, je vous demande congié d'aler avoec vous en ce voyage ; quant Mesire Tiebaut l'oï, si fust moult dolant, et dist, doutez mie, dou menor esquier que vous avez serez vous plus *enblaez* que moi.
Roman du Quens de Ponthieu.

Enblanchir : Vêtir, habiller, blanchir, rendre blanc, couvrir de blanc.

Tel se fait moult resgarder,
Par s'*enblanchir*, par s'enfarder
Qui plus est laide et plus est peme
Que pechiez mortelx en quaresme.
Gautier de Coinsi, liv. 1.

Enblanchiz : Habillé, vêtu, couvert de blanc.

Or trespasseit lo pont, astoient li delitables preit et verdoians aorneit de bien flairantes flors des herbes, esqueix astoient veues estre assembleiz d'*enblanchiz* homes.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 36.

Transacto autem ponte, amœna erant prata atque virentia, odoriferis herbarum floribus exornata, in quibus albatorum *hominum conventicula esse videbantur.*

Enboer : Salir, tacher, couvrir de boue, remplir de pus, apostumer.

Cist miracles bien nous ensaigne
Que clers, ne moine ne se praigne
A lecherie, ne à luxure,
Qui s'entente i met et sa cure,
De s'ame perdre est curieux.
Prestre qui est luxurieux
Si puant a le cors et l'ame,
Qu'à Dieu put et à Nostre-Dame,
Luxure est si *enboant* boe,
Que le cors soille et l'ame *enboe.*
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 83.

Enboize : La ville d'Amboise sur la Loire, au-dessous de Blois ; *Ambacia.*

Enbouchier : Mélanger une bonne chose avec une médiocre ou une mauvaise, mixtionner.

Enbourcer : Amasser, recueillir.

Enbragar : Empêcher, mettre obstacle.

Enbrechie : Action de cacher.

Enbrechier : Cacher, couvrir.

Ne purquant vus di sapience,
Nature ele *enbrechie* science,
Emes ke ja n'eusse dit ceo kest avant
Fors sus le sen ke es en sivant (suivant)
Enfin vus suffira assez
A tu vos covres ke ferez.
Enseignemens d'Aristote.

ɔNCHIER (et non *embrochier*, l'écrit Borel) : Cacher, bais-vrir ; *obumbrare.*

Gerard et li Chevaliers virent les trer ou chastel, il se eslongierent lre lor courses, puis retornerent les iiéz, les heaumes *enbronchiez*, les t mis, ferirent les destriers des espe-ie à les veoir venir sembloit foudre.
Roman de Gerard de Nevers, Mss. n° 4107.

ıtra un Chevalier et Dames toutes ſs en lor chapes qui peneance fe-
Roman de Merlin.

ɔNS, *enbrunché, enbruns :* ɔbscur, caché, couvert. *Voy.*

:LETER : Donner un billet, ficat ; de *bulla.*

ER : Imbiber, mouiller, abreu-*ibere.* Voyez ABEVRER.

:HER : Chasser, expulser,

·est pourfitable, il *encache* les pe-estraint les vices et fait l'âme soli-
Miroir du Chrestien.

, pour sénéchal.

ICHER : Embarrasser.

T : Autant que.

TAIRE, *encantador :* Magi-:hanteur ; *incantator.*

TÉ : Ensorcelé, charmé, en-*incantatus.*

TEMENT : Charme, sorti-hantement ; *incantatio.*

tre cose s'est porpensée
erbes et par *encantemens*
faire son proposement ;
ors et ses carmes atrempe,
rbes travaille et destrempe
vin li velt faire boire.
Roman de Dolopatos.

TER : Charmer, enchanter, r ; *incantare.*

sui chil qui jamais n'iere
ans travail et sans essil,
chest diable de baril,
aufez et mal flame arde
Li maufez l'ont eu en garde
Qui l'ont, je cuis, tout *encante.*
Dict du Barisel.

ENCAOUS, *encaoussement :* Persécution, accusation ; *incusatio.*

ENCAOUSSADOR, *encaoussaire :* Persécuteur, accusateur ; *incusator.*

ENCAOUSSAR : Persécuter ; *incusare.*

ENCAPER : Couvrir d'une cape, donner une cape.

ENCARA, *enkeras :* Encore ; *in hanc horam.* Voyez ENCOURES.

ENCARATER, *encarauder :* Enchanter, ensorceler.

ENCARCHER : Charger, recommander. *Voyez* CARGER.

ENCARIER : Charrier, voiturer.

ENCARNER : Prendre chair, s'incarner ; de *caro, carnis.* C'est aussi l'action de l'oiseau de proie, quand il met ses griffes dans la chair du gibier.

ENCARTER : Rédiger, passer un contrat ; de *charta.*

ENCASSILLER : Enchâsser.

ENCAUCER : Poursuivre ; d'où *encauchier* et *encaus*, poursuite.

ENCEINTURER : Concevoir, devenir grosse ; en Latin et en Italien *incingere.*

ENCENBLE : Ensemble ; *in simul.*

ENCENCIER : Encensoir.

ENCENDEMENT : Incendie, embrasement.

ENCENGE : Certaine mesure de terre, ainsi appelée parce qu'elle étoit enceinte de haies ou d'autre clôture.

ENCENSIR : Donner à cens.

ENCENTRER : Enter un arbre ; d'*inserere*, ou plutôt du Grec ἐγκεντρίζειν.

ENCEQUE : Pendant que.

ENCEQUETÉ, *encenqueta :* Aveuglement ; de *cæcitas.*

ENCERCHAULES, *encercheur :* Qui épie, qui écoute, qui approfondit,

qui examine, scrutateur; *inquisitor*. Barbazan le dérive de *scrutator*.

Parfons est li cuers de l'ome et niant *encerchaules*.
Sermons de S. Bernard, fol. 120, *V°*.

Profundum namque est cor hominis, et impersecrutabile.

ENCERNER : Enchâsser, entourer, environner, ceindre; *incingere*.

ENCERQUER : Rechercher, poursuivre, s'informer; *inquirere*; en bas. lat. *encercare*.

Cil qui les forfez *encerque* le promoteur.
Fabl. de Constant du Hamel.

ENCESTFAIT : En effet, à cet effet.

ENCHACIER : Chasser, renvoyer, bannir, poursuivre.

Et lui dist, noble Roi, aïde vous requier
Contre Pietre le fel qui me fait *enchacier*,
Du roiaume vaillant que je dois justicier.
Vie de du Guesclin.

ENCHAINDRE : Environner; devenir grosse; *incingere*.

Dolours de mort moi *enchaindrent* et les perils d'enfern moi troeverent.
Comm. sur le Sautier, Ps. 114, *vers.* 3.

Circumdederunt *me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me.*

ENCHAINGE : Échange, troc; de *cambium*.

ENCHAINTE : Environnée; enceinte, femme grosse d'enfant.

ENCHAINTURER : Devenir grosse d'enfant, être enceinte.

Et voi ta cosine Elizabeth, elle est *enchainturée* et ad conçeu un fils en sa vieillesce.
Bible, Luc, chap. 1, *vers.* 36.

Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa concepit *filium in senectute suâ.*

ENCHAÏR, *encheoir, enkeoir:* Tomber, se prosterner; *incidere*.

ENCHAISON, *enchaisoun* : Cause, sujet, occasion; *occasio*.

A qui sont dolours? à qui pera es
à qui sont foessées? à qui sont p
enchaisoun? à qui roiller des oels?
Prov. de Salomon, chap. 23,

Cui væ? cujus patri væ? cui
foveæ? cui sine causa vulnera? c
oculorum?

ENCHAITIVER : Rendre
reux, être malade. *Voyez*

ENCHAMBADER : Borel dit
enjamber, comme qui diroit
bader; car *cambe* en Langue
jambe; d'où est venu le mot *e*
lat, qu'on donnoit, au temp
guerres civiles, à ceux qui éto
tie pour les uns, et partie
autres, c'est-à-dire, ayant u
d'un côté et l'autre de l'au
ce mot signifie proprement
quillié. Je ne sais si Borel a
son explication, pour moi
comprends pas. Ce mot se tro
dans le Glossaire du Rom
Rose, pour démener, remu
teur renvoie au Codicile
de Meung, vers 819, où
strophe :

Grant sens est d'amys faire et gr
garder;
Mais pou en fait l'en garde qui l
clarder;
Oncques gens mieulx ne secure
chambader,
Que ceulx qui en leurs œuvres v
esgarder.

Barbazan dit n'avoir jama
mot, non plus que M. M
s'occupe depuis quinze an
édition du Roman de la Ros
tionnée sur trente Mss. les
ciens qu'il a pu se procurer
Voici la strophe telle qu'elle
dans les Manuscrits :

Grant sens est d'amis fere, et greig
garder,
Mais pou en fet et garde qui les vuelt

maignes gens miex ne sorent Prelaz *enjombarder* *
me cilz font qui leurs œuvres voeïlent bien esgarder.

* *Test. de Jehan de Meung, vers* 817.

* Tromper, amuser; l'auteur parle des moines qui savent si bien se contrefaire, qu'ils trompent les prélats.

ENCHANDELISIER, *eschandelisier*: répandre de mauvais bruits sur quelqu'un.

ENCHANTELER: Lever sur les chantiers, ranger des pièces de vin sur les morceaux de bois, sur des poutres, ranger du bois, l'empiler, selon Monet; *incanterire.*

ENCHANTEMENT: Encan; et *enchanteur*, celui qui vend à l'encan.

ENCHANTERE: Sorcier, magicien; *incantator.*

ENCHANTERIE: Effet provenant d'une science magique; *incantatio.*

ENCHAPELER: Mettre un chapeau de fleurs sur la tête, selon Monet. Voyez CHAPEL.

ENCHAPELEURE: Action de mettre un chapeau de fleurs sur la tête.

ENCHAPPER: Couvrir, revêtir d'une chape.

ENCHARAUDER: Ensorceler.

ENCHARGER, *encharier*, lisez *encharjer*: Engager, charger quelqu'un de faire une chose, recommander, ordonner, commander; *angariare.*

Or oez ce que m'*encharja*
Ma Dame qui m'envoia ça.
Rutebeuf, Dit de l'Erberie.

ENCHARNÉ, *encharneie*: Incarné, qui a pris chair; *incarnatus.*

O sapience ki de dedens est traite! ô sapience vraiement *encharneie* et coverte.
Sermons de S. Bernard, fol. 55.

O *sapientia, quæ de occultis traheris! ô* sapientia *incarnata et velata sapientia.*

ENCHARNER: Prendre chair, s'incarner, devenir homme.

ENCHARTÉ, *enchartré*: Prisonnier détenu; *incarceratus.* Voyez CARTE et CHARTRE.

ENCHARTRER: Mettre en prison.

ENCHASSÉ, *enchauciez*: Chassé exilé, banni, poursuivi; de *quassatus*

ENCHAUCER, *encauchier, encaucier, enchaceir, enchacer, enchacier, enchalceir enchalcer, enchalcher, enchalzeir enchalzer, enchasseir, enchasser, enchassier, enchauchier, enchaucier*. Poursuivre, chasser, bannir, exiler presser, serrer, fouler avec les pieds se hâter; *quassare.*

Mais il ne porent pas veoir ceaz malignes esperis, lesqueis icil *enchalzant* à soi soffroient griement, mais il veoient leur presence en la confusion et en la palor et el tremblement de celui ki astoit traïz.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 38.

Eos autem, quos ille insistentes *sibi graviter tolerabat, ipsi malignos spiritus videre non poterant, sed eorum præsentiam in confusione, et pallore, ac tremore illius qui trahebatur, videbant.*

ENCHE: Conduit, canal, gouttière, tout ce qui sert à égoutter de l'eau; du Grec *encheo.*

ENCHEINTE: Femme grosse d'enfant; *incincta.*

ENCHEIR, *encheoir*: Tomber, faire une chute; *incidere.*

Kar par pluie vient esperaunce
As marchans, e lur aidance;
En pluie sovent toneirs vienent
Et fudres sovent sus *encheient*;
En rivieres font cretine sovent,
Les russaus s'en enflent ensement.
Les Enseignemens d'Aristote.

ENCHEPER: Mettre aux fers. *Voy.* CEP.

ENCHERCHEUR: Espion; *inquisitor.* Barbazan le dérive de *scrutator*; il a été pris aussi pour querelleur, qui cherche dispute.

ENCHERÉR, *encherker, encherser*: Rechercher, enquérir; *inquirere*; en

bas. lat. *encercare*. Barbazan le dérive de *scrutari*.

N'*encherke* point les coses sacrées, n'aies cure de savoir chou ke il ne te loist.

Miroir du Chrestien.

ENCHERESSEMENT : Action d'enchérir ; et *encherie*, *enchierement*, enchère.

ENCHEUE : Succession, héritage.

ENCHEVESTRER : Mettre un licou, une bride à un cheval, à une bête de somme ; au figuré, embarrasser, mettre obstacle. *Voyez* CHEVESTRE.

ENCHEYSON : Amende, impôt.

ENCHI : Ainsi, donc, là, ici ; formé de *in* et *hic*.

Et chevaucha tant que il vint à Messinople sor le flum et *enchi* se herberja et fist tendre ses trés et ses paveillons.

Ville-Hardouin.

ENCHIEF, lisez *en chief ; in capite :* D'abord, en premier lieu.

Et tout einsinc si les puet l'en metre ou champ, et cil qui appele si doit aler à l'autre, et le doit requerre ; et cil qui sera vencus, si ne perdra jà ne vie, ne membre por ce qu'il ne s'entrapelent pas de murtre, ne de traison *en chief ;* mais cil qui sera vencus si paiera à l'autre son champ, et quanque il aura couté *en chief*, et les coutanges dou jour que la bataille aura esté jugiée.

Etablissemens de France, liv. 1, ch. 89.

ENCHIFERNER, *enchifrener :* Obstruer, embarrasser, boucher, empêcher. Barbazan le dérive du mot *enche*, qu'il fait venir mal à propos du Grec *syphon*, conduit, canal ; et de *frænare*, empêcher. Borel dit que ce mot signifie barbouiller, venant d'*ensafrané ;* il auroit au moins dû établir le rapport qu'il pouvoit trouver entre safran et barbouiller.

Se nuls a privé me tenist,
Nulle n'i gardast condition,
Foi, ne veu, ne religion,
Se ne fust aucuns forsenez
Qui fust d'amours *enchifrenez.*

Roman de la Rose.

ENCHIS, *encis*, *enciz :* d'une femme enceinte, et d'un enfant dans le ventre de *mulierem inciens*, ainsi d qu'on tue avec l'épée, *cum* bas. lat. *incisium*.

Encis est si est quant l'en fiert ceinte, et elle et l'enfant se meur

Ancienne Coutume

ENCHISER, *enciser :* Inciser tailler, hacher, trancher ; *in*

Origenes qui les coil....
Se copa, moult pou me pris
Quant à ses mains les *encisa*
Pour servir en devotion
Les Dames de religion,
Si que nus soupeçon n'éust
Que gesir avec aus péust.

Roman de la

ENCHOISONER, *encheisone sonner :* Gronder, blâmer, re accuser. Barbazan le dérive *sari*. Voyez ACHAISONNER.

Quant je me fus arée bien quatre ce que nous fusmes venus, je al Roi, et *m'enchoisonna* et me dit vois pas bien fait quant je avoie t à li veoir et me comanda, ai chier e s'amour que mangasse avec lui adè et au main jusques à tant que il e nous ferions, ou d'aler en France, mourer. *Joinville, Mss.*

ENCHOMER : Frapper, ble

ENCHUTE : Ce qui échoit ; cession.

ENCIEN : Vieux, ancien ; *e*

ENCIEN (mon) : Mon *scienter.*

ENCIRAILLER : Couper pa ceaux.

ENCIRER : Enduire, co cire, selon Monet.

ENCISER. *Voyez* ENCHISER

ENCITER : Provoquer, *excitare.*

ENCITEUR : Qui provoque.

ENCLASTRE : Lieu fermé, grenier.

ENCLAVÉS : Ce qui est enfermé en dedans, et non pas limités, frontières, comme le dit Borel.

ENCLAVEURE : Clôture, fermeture. Barbazan dérive les mots, *enclaver, enclavés, enclaveure*, de *claustrum*, cloître, barrière ; d'autres les dérivent de *clavus*, ou de *in* et de *claudo*. Ne viendroient-ils pas plutôt d'*includere* ?

ENCLIN : Salutation en se baissant, révérence ; *inclinatio*.

ENCLIN, *adj.* : Baissé, prosterné.

Et jeo *enclin* ahourai Nostre Seignor benoiçaint Nostre Seignor le Dieu Monseigneur Abraham.

Bible, Genèse, chap. 24, *vers.* 48.

Prosmisque *adorari Dominum, benedicens Domino Deo Domini mei Abraham.*

ENCLINER : Saluer en se baissant, incliner, faire la révérence ; *inclinare*.

Devant le Roi s'agenoilla,
Et moult humblement s'*enclina*
En sa loi le salua :
Lavert King weabel, ce li dit ;
Li Rois demanda et enquist
Que la Pucele li disoit,
Car son langage ne savoit ;
Se li disoit un Latiniers
Qui de ce estoit coustumiers :
La Mescine t'a salué
Et Seignour Roi t'a apelé.

Roman du Brut.

ENCLOSURE : Empêchement, obstacle, [illegible]sition.

ENC[illegible], *enclore* : Enfermer, renfermer ; *includere*. Barbazan le dérive *claustrum*.

ENCLOISTRE, *enclostre* : Barrière, mur, frein ; et enclos d'un couvent ou d'un monastère ; *inclaustrum*.

Met garde à ta bouche, scele tes levres, *cloistre* de silense, ne parole mie souvent si ne te parole. *Miroir du Chretien.*

ENCLOS, *enclous* : Enfermé ; *inclusus*.

ENCLOTIR : Se jeter dans un trou, se cacher, s'enfermer, selon Monet.

ENCLOUEMENT : Action de se blesser avec des clous, d'attacher avec des clous.

ENCLOURE : Attacher, fermer avec des clous, se blesser avec des clous ; de *clavus*.

ENCLUGE : Enclume.

ENCLUS : Enfermé, renfermé ; moine, cloitré, solitaire ; *inclusus*.

Ils n'espargnoit ne clers, ne moines,
Enclus, hermites, ne canoines,
Et les nonains, et les convers,
Qui plus erent à lui ahers.

Le Chevalier au Barisel.

ENCOCHEMENT : Action d'encocher, de mettre dans une coche.

ENCOCHER, *encoicher* : Mettre une flèche dans la coche d'un arc, tendre la corde d'un arc pour le tirer.

ENCOEUVRIR, *encœvrir* : Renfermer, couvrir ; *cooperire*.

ENCOISON, *ecoison* : Pièce de bois ou pierre qui fait saillie, et sur laquelle porte une poutre.

ENCOLPADO : Coupable ; *culpatus*.

ENCOLPAR : Etre coupable, condamner ; *culpare*.

ENCOLPÉ : Accusé, coupable ; *encolper*, accuser, déclarer coupable.

ENCOLURE : Isthme, langue de terre qui joint une presqu'île ou une île au continent, et qui est baignée d'eau des deux côtés, détroit ; de *collum*, selon Monet.

ENCOMANCEMENT, *encommencement* : Principe, origine, commencement.

Dou Chevalier blecié dirai
Qu'avoit éu le bras brisié,
Forment l'en a au cuer pesé,
Qu'il n'a esté en la bataille
Avecques les autres sans faille,
Car dou chastel vit vraiement
La fin et l'*encomancement*.

Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.

ENCOMBRE : Difficulté, embarras

obstacle, rencontre fâcheuse, accident. Barbazan le dérive de *cumulatio*, et d'autres de *combrus*.

Ormes i eust gros et branchus
Et avecques ce chesnes fourchus
Que vous iroi-je plus contant
De divers arbres i eust taut,
Que me seroit bieu grant *encombre*
De les vous declairer par nombre.
Roman de la Rose.

ENCOMBRÉ : Comblé, embarrassé; malade.

ENCOMBRER : Nuire, faire du mal, obstruer, couvrir, combler, embarrasser; en bas. lat. *encombrare*.

ENCOMBREUS, *escombré* : Malheureux, fâcheux, ennuyeux.

ENCOMBRIER, *enconbrier* : Encombrement, dommage, perte, malheur; de *combrus*.

Dans quatre jors je serai à la fontaine, se Dieu me deffend d'*enconbrier*.
Roman de Tristan.

ENCOMIASTE : Panégyriste, qui fait l'éloge de quelqu'un; d'*encomium*.

ENCOMMENCER : Commencer, mettre en train.

Quant tout fut en grant serieté, il *encommença* à chanter.
Roman de Gerard de Nevers.

ENÇON, *enson* : En haut; *in summum*.

ENCONCHER : Équiper, arranger, parer.

ENCONTINENT : Avec excès, incontinent; *incontinenter*.

ENCONTRE, *encontrée*, subst. : Rencontre, aventure, combat; d'*encontre*, adv., contre, vis-à-vis, qui vient de *contra*.

ENCONTREMONT : En remontant. *Voyez* CONTREMONT.

ENCONTREPLEGER : Donner caution. *Voyez* PLAGE.

ENCONTRER : Rencontrer quelqu'un, se trouver face à face; *in contra ire*. *Encontre lui* : Au-devant de lui. *A l'encontrer* : Au commencement, à l'abord.

Quant en la sale s'an repaire
Qui mout estoit de grant biauté,
Le Chevaliers a *encontré*.
Roman de Perceval, fol. 209, *V°.*

ENCONVENANCER : Promettre, convenir, être d'accord.

Toutes les fois que aucuns *enconvenance* de pluriex choses, l'une si come Pierre dist à Jehan, je vous donrrai dix livres ou un cheval, il se puet acquitier par lequel que il li plest, ou par le cheval, ou par les dix livres.
Coutume de Beauvoisis, chap. 34.

ENCOPLER : Unir, joindre, accoupler; *copulare*.

ENCORDELER, *encorder* : Arrêter, engager, embarrasser dans une corde, garnir de cordes, selon Monet. *Encorder un arc*, c'est le garnir de cordes; de *chorda*.

ENCORNER : Garnir de cornes. *Encorner un arc* : Le garnir de cornes aux deux bouts; de *cornu*.

ENCORNETER : Mettre dans des cornets, faire des cornets, suivant Monet. La Fontaine s'est servi de ce mot pour, prendre une cornette de femme.

ENCORPER : Accuser, déclarer coupable; *culpare*; et *encorpeir*, mettre en prison, charger d'un fardeau, incorporer; *incorporari*.

Que trestouz à max est ve[illegible]
Par Dant renard et par sa [illegible] (culpa)
Et qu'Ysengrin à droit l'*encorpe*.
Roman du Renard, fol. 31.

ENCORTINER. *Voy.* ENCOURTINER.

ENCOSTE : A côté.

Puis avise com bone archiere
Par une petitete archiere
Qu'ele vit en la tor reposte
Par devant, non pas par *encoste*.
* *Roman de la Rose, vers* 21241.

Il avoit leu la Bible et les livres qui vont *encoste* la Bible. *Joinville, Mss. fol.* 342.

ENCOULPER, *encouper :* Déclarer coupable, accuser, inculper; *inculpare.*

Melliatis s'en alla armer, triste et desplaisant de ce qu'Euriant n'estoit arse, laquelle priant Dieu que son champion voulsist aidier aussi vraiement que à tort estoit *encoulpée.*

Roman de Gerard de Nevers.

ENCOURANCE : L'action d'encourir une peine.

ENCOUREMENT : Peine où l'on tombe par sa faute; d'*incuria.*

ENCOURES, *encor :* Encore; quand il y a négative, il vient d'*anté hanc horam ;* et sans négative, de *hâc horâ.* On disoit *ore*, pour heure.

ENCOURONNER, *encoronner :* Couronner; *coronare;* en Ital. *incoronar.*

ENCOURTINER : Fermer les rideaux du lit, tapisser, environner, couvrir de tapis. *Voyez* CORTINER.

Les rues estoient *encourtinées* moult richement; tuit se penoient de faire bel atour.

Guill. de Tyr, fol. 170, *V°.*

ENCRAINÉ (cheval) : Blessé sur le garot, égaroté.

ENCRAVANTER. *Voy.* AGRAVANTER.

ENCRAVER : Augmenter.

ENCRE : Ancre de vaisseau; *anchora;* et encre à écrire, d'*incaustum*, qui se trouve écrit *encaustrum* dans un vieux Mss. de S. Germain, cité par Ducange; de là *inchiostro* en Italien, et encre en François.

ENCRESSER : Engraisser, croître, augmenter; *increscere.*

Encresse ma doctrine comme la pluie, decourge mon parler come la rosée auxint come pluie sur la herbe, et si come gutte sur greins.

Bible, Deuteron. chap. 32, *vers.* 2.

Concrescat *ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi stilla super gramina.*

ENCREVER : Blesser, faire une plaie.

ENCROÉ, *encroué :* Crucifié; de *crucifixus.*

ENCROER, *encrouer :* Pendre au croc, accrocher, attacher.

ENCROUÉ (arbre) : Arbre qui, en l'abattant, est tombé sur un autre, et s'est engagé ou embarrassé dans ses branches.

ENCROUTER, *encrouster :* Incruster, creuser, graver; *incrustare.*

ENCUI : Avant la fin de ce jour.

Trop avez, dist-ele, vescu,
Ge vos froisseré cel escu,
Vos en gerrez *encui* par terre,
Mar empréistes ceste guerre.

* *Roman de la Rose, vers* 15903.

ENCUIT : Qui n'est pas cuit; *incoctus;* et trop cuit, selon Monet.

ENCURER : Tomber, encourir; *incurrere.*

ENCUSATEUR : Accusateur; *incusator.*

ENCUSEMENT : Indice, accusation; *incusatio.*

ENCUSER : Accuser; *incusare.*

ENCUTE : Occulte, secret, caché.

ENCYRER : Inciser, suivant Borel. Si ce mot a existé, il n'a pu signifier que, garnir, frotter, enduire de cire.

ENCZAINTTE : Enceinte, grosse d'enfant.

ENDABLE, *endaible, endayble, endeble, endesble :* Qui s'en va, qui se meurt, se corrompt, débile, foible, abattu; de *debilis:* et praticable, d'*andare. Gué endable :* Gué praticable, par lequel on peut passer.

ENDAIM, *endain, endan, enden, endent :* Enjambée, mesure, rang, rangée; du verbe *andare;* en bas. lat. *andena.* Voyez Ducange au mot ANDELLUS.

ENDAZ : Parbleu, morbleu.

ENDEBLE : Affoibli, abattu, débile, foible; de *debilis.*

Ne devons metre en oubliance
Le dit, ne la senefiance
Del cerf qui estrangement ovre,
Quer il menjue la colovre

obstacle, rencontre fâcheuse, accident. Barbazan le dérive de *cumulatio*, et d'autres de *combrus*.

Ormes i eust gros et branchus
Et avecques ce chesnes fourchus
Que vous iroi-je plus contant
De divers arbres i eust taut,
Que me seroit bien grant *encombre*
De les vous declairer par nombre.
Roman de la Rose.

ENCOMBRÉ : Comblé, embarrassé; malade.

ENCOMBRER : Nuire, faire du mal, obstruer, couvrir, combler, embarrasser; en bas. lat. *encombrare*.

ENCOMBREUS, *escombré :* Malheureux, fâcheux, ennuyeux.

ENCOMBRIER, *enconbrier :* Encombrement, dommage, perte, malheur; de *combrus*.

Dans quatre jors je serai à la fontaine, se Dieu me deffend d'*enconbrier*.
Roman de Tristan.

ENCOMIASTE : Panégyriste, qui fait l'éloge de quelqu'un; d'*encomium*.

ENCOMMENCER : Commencer, mettre en train.

Quant tout fut en grant serieté, il *encommença* à chanter.
Roman de Gerard de Nevers.

ENÇON, *enson :* En haut; *in summum*.

ENCONCHER : Équiper, arranger, parer.

ENCONTINENT : Avec excès, incontinent; *incontinenter*.

ENCONTRE, *encontrée*, subst. : Rencontre, aventure, combat; d'*encontre*, adv., contre, vis-à-vis, qui vient de *contra*.

ENCONTREMONT : En remontant. *Voyez* CONTREMONT.

ENCONTREPLEGER : Donner caution. *Voyez* PLAGE.

ENCONTRER : Rencontrer quelqu'un, se trouver face à face; *in contra ire*. *Encontre lui :* Au-devant de lui. *A l'encontrer :* Au cement, à l'abord.

Quant en la sale s'en repaire
Qui mout estoit de grant bi
Le Chevaliers a *encontré*.
Roman de Perceval, fol.

ENCONVENANCER : Prom venir, être d'accord.

Toutes les fois que aucuns *en* de pluriex choses, l'une si come à Jehan, je vous donrrai dix livre val, il se puet acquitier par leq plest, ou par le cheval, ou par le
Coutume de Beauvoisis,

ENCOPLER : Unir, joindr pler; *copulare*.

ENCORDELER, *encorder :* engager, embarrasser dans u garnir de cordes, selon M *corder un arc*, c'est le g cordes; de *chorda*.

ENCORNER : Garnir de co *corner un arc :* Le garnir aux deux bouts; de *cornu*.

ENCORNETER : Mettre cornets, faire des cornets Monet. La Fontaine s'est se mot pour, prendre une co femme.

ENCORPER : Accuser, décl pable; *culpare;* et *encorpei* en prison, charger d'un incorporer; *incorporari*.

Que trestouz à max est v
Par Dant renard et par sa
Et qu'Ysengrin à droit l'*en*
Roman du Renard

ENCORTINER. *Voy.* ENCOT

ENCOSTE : A côté.

Puis avise com boue archiere
Par une petitete archiere
Qu'ele vit en la tor reposte
Par devant, non pas par *encos*
* *Roman de la Rose, ver.*

Il avoit leu la Bible et les livres *encoste* la Bible. *Joinville, Mss.*

ER, *encouper* : Déclarer accuser, inculper; *in-*

n alla armer, triste et desplai-
Euriant n'estoit arse, laquelle
e son champion voulsist aidier
nt que à tort estoit *encoulpée.*
man de Gerard de Nevers.

ANCE : L'action d'encourir

EMENT : Peine où l'on sa faute; d'*incuria.*

ES, *encor* : Encore; quand itive, il vient d'*anté hanc* t sans négative, de *hâc* lisoit *ore*, pour heure.

ONNER, *encoronner* : Cou- *ronare*; en Ital. *incoronar.*

TINER : Fermer les rideaux isser, environner, couvrir. *Voyez* CORTINER.

stoient *encourtinées* moult riche- penoient de faire bel atour.
Guill. de Tyr, fol. 170, *v°.*

NÉ (cheval) : Blessé sur le aroté.

ANTER. *Voy.* AGRAVANTER.

ER : Augmenter.

: Ancre de vaisseau; *an-* : encre à écrire, d'*incaus-* se trouve écrit *encaustrum* vieux Mss. de S. Germain, ncange; de là *inchiostro* en t encre en François.

SSER : Engraisser, croître, r; *increscere.*

ma doctrine comme la pluie, de- parler come la rosée auxint come herbe, et si come gutte sur greins.
, *Deuteron. chap.* 32, *vers.* 2.
at *ut pluvia doctrina mea, fluat uium meum, quasi imber super e quasi stilla super gramina.*

VER : Blesser, faire une plaie.
É, *encroué* : Crucifié; de S.

ENCROER, *encrouer* : Pendre au croc, accrocher, attacher.

ENCROUÉ (arbre) : Arbre qui, en l'abattant, est tombé sur un autre, et s'est engagé ou embarrassé dans ses branches.

ENCROUTER, *encrouster* : Incruster, creuser, graver; *incrustare.*

ENCUI : Avant la fin de ce jour.

Trop avez, dist-ele, vescu,
Ge vos froisseré cel escu,
Vos en gerrez *encui* par terre,
Mar empréistes ceste guerre.
* *Roman de la Rose, vers* 15903.

ENCUIT : Qui n'est pas cuit; *incoctus*; et trop cuit, selon Monet.

ENCURER : Tomber, encourir; *incurrere.*

ENCUSATEUR : Accusateur; *incusator.*

ENCUSEMENT : Indice, accusation; *incusatio.*

ENCUSER : Accuser; *incusare.*

ENCUTE : Occulte, secret, caché.

ENGYRER : Inciser, suivant Borel. Si ce mot a existé, il n'a pu signifier que, garnir, frotter, enduire de cire.

ENCZAINTTE : Enceinte, grosse d'enfant.

ENDABLE, *endaible, endayble, endeble, endesble* : Qui s'en va, qui se meurt, sé corrompt, débile, foible, abattu; de *debilis*: et praticable, d'*andare. Gué endable* : Gué praticable, par lequel on peut passer.

ENDAIM, *endain, endan, enden, endent* : Enjambée, mesure, rang, rangée; du verbe *andare*; en bas. lat. *andena.* Voyez Ducange au mot ANDELLUS.

ENDAZ : Parbleu, morbleu.

ENDEBLE : Affoibli, abattu, débile, foible; de *debilis.*

Ne devons metre en oubliance
Le dit, ne la senefiance
Del cerf qui estrangement ovre,
Quer il menjue la colovre

Ce dit l'en, quant il est vieillis,
Puis est tos sains et refreschis,
Quant vieil et *endeble* se sent,
Si vet querre tout belement
La fosse où la coulevre dort,
Qui moult le crient et het de mort.

Le Bestiaire.

ENDEIN : Mesure pour les prés, en usage du côté de Toul.

ENDEMENÉ, *endemné* : Voluptueux, lascif, impudique.

ENDEMENTIERS, *endementieres, endementre* : Cependant, dans cet intervalle, tandis que, à présent, à ce moment, pendant que, pendant ce temps-là; formé de *inde* et *interim* : c'est l'*interea* des Latins; en Ital. *mentre*, et en Lang. *dementré, dementreque;* en Picard *entretan.*

Près est nostre Sires, chier freire, ne soiez de nule chose esencenols, près est et tot aparrit, ne deffaillés mies, ne ne laisses mies : quarez lo *endementre* c'on le puet atroveir, apeleiz lo *endementre* qu'il est près.

Sermons de S. Bernard, fol. 37.

Propè est Dominus, fratres mei, nihil solliciti sitis : in proximo est, et citius apparebit. Nolite deficere, nolite lassari : quærite eum dum *inveniri potest, invocate eum* dum *propè est.*

Le Roy pour soi retraire, demanda les espices et vin de congié *endementiers* qu'ils dansoient.

Roman du petit Jehan de Saintré.

ENDËNRANSA, *endënhamën :* Indignation, colère; *indignatio.*

ENDËNRARSI : S'indigner, être indigné; *indignari.*

ENDENT : Authentique; veut dire aussi, l'espace que parcourt la faux en un seul coup.

ENDENTER : Garnir de dents, faire des dents à une scie; il s'est dit aussi pour appuyer le visage contre quelque chose, renverser quelqu'un le visage contre terre.

EN-DENTURE : Temps de la tion; de *dens.*

ENDENTURES : Actes authe doubles; *chartæ indentatæ.*

ENDEROI : Dartre farineus

ENDESVER, *endever :* En être hors de soi, être fâché *viare*, de *deviare*, être égaré du sens.

ENDEUX : Tous deux; *amb* AMBEDEUX.

ENDEVENIR : Arriver, venir; d'*inde venire.*

ENDEZ : En dépit de.

ENDEZEMPARAR : Abando quitter; formé d'*indiscedere.*

ENDICT : Jugé, convaincu damné; *indictus.*

ENDICTEMENT : Délation, i taxe; *indictio.*

ENDICTER : Dénoncer, ord faire savoir; *indicere;* en Pro *indiere.*

ENDICTEUR : Celui qui ind dénonciateur; *indictor.*

ENDITÉ, *enditié :* Instruit, i mé; *indictus.*

ENDITER, *enditier :* Indiqu truire, faire connoître, accus férer en jugement; *indicere.*

Si li fu *enditié* Etienne Boyleaue, maintaint et garda si la prevosté, malfaiteur, ni liarre, ne murtrier, a mourer à Paris. *Joinville, Ms. fol*

ENDIVE : Espèce de chicoré *tubum;* en bas. lat. *indivia.*

ENDIZELER : Ranger, mettr dixaine, selon Nicod.

ENDOAIRER, *endouairer, end* Assigner un douaire.

ENDOCTRINER : Instruire, mo donner des préceptes; de *doct*

ENDOI, *endui :* Tous deux; Voy. ANDEILS et AMBEDEUX.

ENDOIER, *endoyer :* Montr doigt; de *indigitare*, suivant Bo

ENDOIER : Baptiser un enfant, doyer ; *inundare.*

ENDOLOMER, *endouloumer :* Tuer, ommer par trahison.

ENDORABLËTAT : Éternité ; de *dilitas.*

ENDORCÉ : Endossé, employé sur dos de papier.

ENDORMISSEMENT, *endormisson :* oupissement, engourdissement, fatigue, la charge, l'incommodité quelque affaire ; *indormitio.*

ENDORRER : Recouvrir d'or, dorer ; *urare.*

emes *endorrées* ad cil en lits d'argent, que ele en son cœr (ajouter, *tempoire*).

Bible, Proverb. chap. 25, *vers.* 11.

lala aurea *in lectis argenteis, qui loquitur bum in tempore suo.*

ENDORSSER : Mettre sur le dos.

ENDOS : Citation, assignation écrite dos d'un acte.

ENDOSSURE : Dos d'un toit, couture de telle chose que ce soit ; *duere.*

ENDOULENTI : Douloureux ; pélec

ENDOYER : Montrer au doigt ; *itare ;* et baptiser un enfant, l'on rer ; *inundare.*

ENDRÉ : Endroit d'une chose, son u côté, celui par lequel elle doit e vue ; *in directum.*

ENDROIT, *endret, endrouet :* En on, envers, contre, égard, jusent ; *in directum. Endroit soy :* on sa charge, son office. *En vostre droit :* Envers vous, à votre égard. *cest endroit :* A cet égard. *Il estoit endroit :* Il étoit directement là. *droit de moi :* A mon égard.

Quiconque cuide, ne qui die,
Que soit folie ou musardie
De croire que songes aviegne
Qui le voudra, pour fol m'en tiegne
Car *endroit moi* si-je fiance
Que songe soit signifiance
Des biens aux gens, et des anuis
Quar les pluisors songent de nuis,
Maintes choses couvertement,
Que l'on voit puis apertement.

Roman de la Rose.

ENDRUIR : Devenir fort et robuste.

ENDUI, *enduis, enduit, enduiz :* Tous les deux ; *ambo.* Voyez ENDOI.

ENDUIRE : Avaler, introduire, faire entrer, mettre dedans, couvrir, revêtir ; *induere ;* et exciter, induire, engager ; *inducere.*

Les grans ennemis Dieu si sont les renoiez,
Car il sont à mal faire *enduis* et envoiez,
Et savent ceux qui ont dedens Acres ostoiez,
Car par ceste gent furent mis à ghaive et noiez.

Codicile de Jehan de Meung.

ENDUIS : Revêtu, couvert ; *indutus ;* excité, engagé ; *inductus.*

ENDUISEMENT, *enduison :* Action d'enduire ; *inductio*, selon Monet.

ENDULCIR : Adoucir, rendre plus doux ; *edulcorare.*

Le quers se delite en oygueniens et de diverses odeurs, l'alme est *enduloi* par bons consails d'amis. *Bible, Proverb. ch.* 27, *vers.* 9.

Unguento et variis odoribus delectatur cor: et bonis amici consiliis anima dulcoratur.

ENDURANT : Souffrant, patient, selon Monet.

ENDUREMENT : Action de souffrir, suivant Monet ; et tolérance, patience, suivant D. Carpentier.

ENDURIR, *endureir :* Rendre dur, durcir, endurcir ; *indurare.*

Par l'as de la longe orison, en ses contes et en ses genoz, solunc la coustume des charmes fu troveiz li cuirs *enduriz* avoir sorceriut.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *fol.* 147.

Mais jeo *endurisseroi* son quer et multiplieroi mes signes et mustrisons en la terre de Egipte, et il ne vous orra.

Bible, Exode, chap. 7, *vers.* 3.

Sed ego indurabo *cor ejus, et multiplicabo signa et ostenta mea in terra Ægypti, et non audiet vos.*

ENEAWER : Abreuver, mener boire, faire boire ; d'*aqua*.

Donez à boire as owailles et les remenez à lour pasture, lesqueus respondirent : Nos ne poomes si la que toutes les bestes soient assemblées, et dont remuerons la perre de la bouche del putz que nos *eneawomes* les fouka.

Genèse, chap. 29, *vers.* 7.

Date antè potum ovibus, et sic eas ad pastum reducite ; qui responderunt : Non possumus, donec omnia pecora congregentur, et amoveamus lapidem de ore putei, ut adaquemus *greges*

ENEGRIR : Aigrir, tourner à l'aigre.

ENEL, *enneax, ennel, enniax, esnau, esniau :* Anneau, bague. *Voy.* ANEL.

ENËMISTANSA : Haine, inimitié ; *inimicitia.*

ENERRER : Arrher, arrêter un marché en donnant des arrhes.

ENES-LE-PAS, *enes-leure :* Sur-le-champ, à l'instant, tout-à-l'heure, incontinent ; de *hora.*

ENESQUE : Vaisseau de charge.

ENESSER : Exposer en vente.

ENFAER : Ensorceler, jeter un sort.

ENFANÇON, *enfanteau, enfechon, enfezon :* Petit enfant ; *infantulus.*

Un image eut deseur l'autel
Qui moult esto't de belle taille,
Des sur son chief une touaille,
Un *enfançon* en son devant.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 3, *parlant de la Vierge.*

ENFANGER : Embourber, plonger dans la fange.

ENFANGERIE : Bourbier, fange, limon, vase.

ENFANTEMENT : Ensorcellement, maléfice, sortilége, suivant D. Carpentier.

ENFANTERESSE : Accouchée, femme en couche.

ENFANTIZE : Enfantillage ; *infantia.*

ENFANTOMER, *enfantosmer :* Ensorceler, enchanter, troubler le sen faire perdre la mémoire, l'esprit.

Criez à Dame Dieu merci,
Et à mon Seignor saint Orri,
Que vostre memoire vous gart.
Il pert bien à vostre regart
Que vous estes *enfantomez*
Par la rien que vous plus amez;
Cuidiez vous ore, au dire voir,
La robe et le cheval avoir.

Fabl. de la Robe vermeille.

ENFANTOMEZ : Ensorcelé, attaq de vapeurs.

ENFANTOMMERES, *enfentomera* Enchanteur, sorcier.

ENFANTURE : Naissance, temps l'enfance ; et non pas grossesse, co me le dit Borel ; d'*infantaria.*

Mais en droit de moi ne me souvient ques de pechié que j'eusse fait depuis *enfanture.* *Joinville, Mss. fol.* 183.

ENFARDELER : Lier, empaquet envelopper, faire un ballot.

ENFATROUILLER : Embarras pour surprendre, tromper ; *infatua*

ENFAUNTER : Enfanter.

Nostre Seignor adecertes se remembr Rachel et overi son C.. laqu'elle conc et *enfaunta* un fils.

Bible, Genèse, chap. 30, *vers.* 22

Recordatus quoque Dominus Rachel exaudivit eam, et aperuit vulvam ejus, concepit et peperit *filium.*

ENFAXCIGNER. *Voyez* ENFÉER.

ENFÉCHON, *enfeçon :* Petit enfa *Voyez* ENFANÇON.

Lors li comence à ensignier
Tout chou que il li convient faire,
Chuveus et barbe et le viaire
Li fait apparillier moult bel,
Chest drois à Chevalier nouvel,
Puis l'a fait en un baing entrer;
Lors li coumeuche à demander
Li Soudans que che senefie :
Hues respont de Tabarie :
Tout ensement com l'*enfechons*
Nés de pechiez ist hors de fons
Quant de baptesme est aportes,
Sire, tout ensement deves

ıns nule vilounie
e plains de courtoisie;
er devez en honesté,
ırtoisie et en bonté.
L'Ordene de Chevalerie, par Hues de Tabarie.

R, *enfeïr :* Enchanter, en-

ONNER, *enfelonnir :* S'irriter, , se mettre en colère.

TETÉ : Enfance ; d'où *enfen-* en enfant ; et *enfenture,* en- ɛt accouchement, enfante-

GE : Chaîne, fers, menottes.

GIER, *enferger :* Mettre aux errer.

ınt trop est chetif et nices,
ıt serf à trestous les vices,
dedens soi les heberge,
le quel fer il s'*enferge.*
Roman de la Rose.

ME, *enferm :* Malade, in- *nfirmus ;* en ancien Prov.

MER EN L'YAVE : Affermir u, consolider.

MERIE : Infirmerie.

METÉ, *enferté :* Maladie, ; *infirmitas.*

.....Plusor lui ont enquis
erté il a, qui ainsi est palis.
e dit Gautiers, je n'ai pas mes delis.
Fabl. de Gautier d'Aupais.

MIER : Infirmier, qui a soin ides.

ıs, *enfert, enferz :* Infect, ıu, mal-sain. *Voy.* ENFERME.

, *enfez, infez :* Enfant ;

ıt de deux manieres, car li homs
ɛstre *enfès* par eage et viel par bons
t hom est *enfès* en ses faiz.
Brunetto Latini.

PI : Infecté, puant ; *infectus.*

J : Enterré, caché, enseveli ; ıveau pour la sépulture des l'*infodere.*

ENFRUCHIER : Enfoncer, cacher, couler à fond, plonger.

ENFFREIR, *enfreir :* Effrayer, faire peur.

ENFIABLETÉ : Badinage, familiarité.

ENFIELLER : Devenir amer comme du fiel, selon Ronsard.

ENFIERIR : Devenir fier, avoir de la hauteur. Le fameux poète Ronsard s'est servi d'une infinité de mots qu'il avoit composés, et qui l'ont suivi dans la tombe. Selon lui, *enfleurir les plaines,* c'étoit les remplir de fleurs ; s'*enfeuiller,* se cacher dans les feuilles ; s'*englacer,* se morfondre.

ENFLEUME, *enflume :* Enflure ; *inflatio,* suivant Borel.

ENFOÏR : S'enfuir, prendre la fuite ; *effugere.*

L'en demande à Proculus de celi (de l'esclave) qui s'atapi en la mèson por s'*enfoïr ;* et il dit qu'il est fuitis.
Liv. de Jostice et de Plet, fol. 89.

ENFOIR : Enfouir, enterrer ; *infodere.*

ENFOISSELER : Mettre le fromage dans le vase qui lui donne sa forme et qui sert à le condenser.

ENFOLEZIR : Ensorceler, charmer.

ENFOLLER : Infatuer, troubler l'esprit.

ENFONDU : Mouillé, trempé, percé.

ENFONDURE : Éboulement, dégradation, destruction ; d'*effringere.*

ENFORCEMENT : Fortification.

ENFORCER, *enforcier :* Fortifier, augmenter.

Par defors les murs du chastel
Ses barbacanes fist drecier
Por son chastel miex *enforcier.*
Roman du Renard, fol. 123.

ENFORESTÉ : Enfoncé dans une forêt.

ENFORESTER : Etre dans une forêt.

La nuit il fust *enforesté,*
La pluie, les vents et le tonoire
Entendi de belle maniere.
Roman de Perceval.

ENGET : Contrat, obligation, engagement.

ENGETER, *engerer :* Chasser, mettre dehors, délivrer ; *ingerere.*

ENGEVELEIR : Enjaveler.

ENGHËS : Les aines ; *inguina.*

ENGIEN, *engein, engig, engignement, engignoison, engin, engueigne :* Esprit, volonté, génie, invention, découverte, art, industrie ; machine de guerre, instrument ; ruse, finesse, subtilité, détour, fourberie, tromperie ; *ingenium ;* en anc. Prov. *engan, enjhëns ;* en Ital. *inganno ;* en Espag. *engano. Mal engin :* Ruse, méchant projet ; *malum ingenium.*

Li Pisain firent un *engien* à quatre roues, que l'on nommoit le chat, et le menerent jusques as murs. Li Sarrazius bouterent le feu dedens et jeterent par dessus bacons, huile, et pois que ils trouverent en la cité, si que ils arstrent le chat et les gens qui estoient dedans.

Guillaume de Tyr, fol. 345.

Femmes n'ont cure de chasti,
Ains ont si leur *engin* basti,
Qu'avis lor est qu'el n'ont mestier,
D'estre aprises de lor mestier.
.....
Quant j'oï les oiseaux chanter,
Forment me pris à guermenter,
Par quel art et par quel *engin*
Je péusse entrer où jardin.

Roman de la Rose.

ENGIGNE : Amuse, invente, trompe.

ENGIGNÉ : Trompé, subtilisé.

ENGIGNEMENT, *engignoison, engueigne :* Ruse, adresse, fourberie, finesse, action de tromper ; *ingenium.*

ENGIGNEOR, *engigneour, engignere, engigneur, engigneux, engigniere, engignour :* Subtil, adroit, industrieux, ingénieur, ingénieux, trompeur ; en anc. Prov. *enganador, enganairë ;* en Langued. *enjhincous.* Charlemagne montrant à Agolaut, roi sarrazin, ceux qui étoient à table autour de lui, dit :

Et cil sont mi arbalestier,
Et cil là outre mi arcier,
Et cil autre sont minéour
Cil de la sont *engignéour*
Et cil hous, et mi faucon
Et cil avant mi ossegier,
Cil autre sont mi venéor
Qui gardent mes ciens nu
Et les venisons nos aport
Dont mi cevalier se depo
Et cil a ses dras fieretés,
Partis en voissiez conetés
Mi cevalier de prime barl
Si n'ont cure des couse b
Mais armes, et cevaus d
Et les biaus dras dont il s
S'aiment trop bataille, e
Pour cou sont il de tel at
Si me siervent à mon ma
Sans vilounie et sans dan

Phil. Mouskes.

ENGIGNER, *engagner, enganner, engeigner, engegner, engignier, engignier, enguener, enguenier :* Tromper, surprendre, duper ; créer, inventer, imaginer, engendrer, produire ; intriguer, ingénier ; *ingignere, ingenerare,* lat. *enganare ;* en Ital. *ingegnare,* Esp. *enganar ;* en Langued. M. de la Monnoye, dans ses Desperriers, nouvelle 1, beaucoup que ce mot soit et qu'on ne puisse en faire a d'autant plus raison, n'avons aujourd'hui en n aucun mot qui puisse le et qui soit aussi énergiqu taine, liv. 4, XIe fable, de la et du Rat, s'en est servi. blement :

Tel, comme dit Merlin, cuide *en*
Qui souvent s'*engeigne* lui-mê
En la ville loin du mostier
Ont fait pour la gent *engi*
Un hospital plain de contr
Ains tiex barat ne fu mès

Bible Gui

ENGIN. *Voyez* ENGIEN.

ENGIN (rime), *engign*
Honte, se je ne vous *engi*
Pou prise mon art et engi

ors ja ne m'en clamerai,
ja ne vous amerai
is, ne raison vostre mere
nt est aus amans amere;
stre mere et vous croiroit,
par amors n'ameroit.
Roman de la Rose.

EUSEMENT : Avec esprit, in-
nent ; *ingeniosè.*
IEZ : Trompé, surpris.
: Agrandir, grandir ; *ingi-*

ONER, *engironner :* Envi-
nettre dans le centre, dans
; *girare.* Barbazan le dérive
nium ponere. Engironer une
rendre enceinte, l'engrosser.
: Coin, angle ; *angulus.*
, *engles :* Ange ; *angelus.*

s semarent quant ils esturent al
nt que li altres fisent.
rmons de S. Bernard, fol. 128.

uoque seminaverunt, quando ca-
iis ipsi steterunt.

:s, *Anglès, Engle, Englès :*
Anglus.

après en cel meisme an, (1228)
rres Malclers Cuens de Bretaigne,
seil et par l'aide des devans diz Ba-
si grant orguel, qu'il se releva
oy apertement, et fist venir le Roy
out très grant plenté d'*Englès* en
tre le Roy de France son Seigneur.
'aume de Nangis, Vie de S. Louis,
s. fol. 2 *et pag.* 167 *de l'imprimé.*

SCHE : Angloise ; *Angla.*
NCELER, *engliceler, englo-*
oumer : Entasser, accumu-
tonner ; d'*inglomerare*, se-
azan.
E : Eglise ; *ecclesia.*
UTEMENT : L'embouchure
ière ; et gourmandise, glou-
; *ingluvies.*
E : Attache, attire.
ME : Enclume ; d'*incus*, se-
ge. Barbazan le fait venir
d'*inglomerare;* ramasser, réunir, res-
serrer, mettre en masse. Battre sur
l'enclume, n'est autre chose, dit-il,
que de resserrer la fonte, et en faire
du fer en masse, réunir, joindre.

ENGMUSELER : Emmuseler, mettre
une muselière, et cacher le visage
sous son manteau, selon Borel. Bar-
bazan le dérive de *musculus.*

ENGNÈS : Agnès, nom de femme;
Agnes.

ENGNOISSANCE : Desir amoureux,
flamme, passion amoureuse.

ENGOISEUSEMENT, *engoisseuse-*
ment ; Avec douleur, violemment ;
angustè.

ENGOISSER, *engosser :* Serrer de
près, opprimer, tourmenter, causer
de la peine, du chagrin, affliger ;
angustare.

M'en vois tout seul en m'esbatant,
Et ces oisillons escoutant,
Qui de chanter moult s'*engoissoient*
Par ces buissons qui florissoient.
Roman de la Rose.

ENGOISSEUX, *angoisseux :* Qui souf-
fre, triste, chagrin ; *angustus.*

ENGOLÉ, *engoulé :* Orné d'une
goule ou collet de couleur rouge.
Hermine engolé : Fourrure teinte en
rouge. *Voyez* GUELE.

ENGOMBRER : Succomber, s'em-
barrasser ; en Ital. *ingombrare.* Voy.
ENCOMBRER.

ENGONCER : Cacher, couvrir ; *abs-*
condere. Voy. ESCONCER.

ENGORGIÉ : Homme qui fait le glo-
rieux, qui aime à se parer, à paroître
beau.

Li bon clerc solunc lur escient,
Qui plus verruat cuntenir leaument.
Icelui doivent il eslire dignement,
Nient l'*engorgié* qui se mire souvent.
Roman des Romans, strophe 108.

ENGOSSE, *enguisse :* Étreinte, op-
pression, douleur ; *angustia ;* en anc.
Prov. *engoissa.*

ENGOUEMENT : Obstruction, suffocation ; de *guttur*.

ENGOUER (s') : Se suffoquer en mangeant, boucher le conduit du gosier en mangeant ou en buvant trop avidement. M. Huet le dérive d'*angere ;* mais ne viendroit-il pas plutôt de *guttur ?*

ENGOULEMENT. *Voyez* ENGLOUTEMENT.

ENGOULER, *engouleir :* Manger, avaler avec avidité, engloutir ; *ingulare*, de *gula*.

Car la douceur si fort le boule,
Qu'il n'est nul qui tant en *engoule*,
Qu'il n'en vuelle plus *engouler*
Tant les sçait la douceur bouler.
Roman de la Rose.

ENGOUSSER : Enfler, grossir. *Jambes engoussées :* Jambes enflées.

ENGRAIGNER, *engreigner* : Ne signifient pas environner, entourer, comme le dit Borel ; mais accroître, augmenter ; de *grandire*.

Se l'ire jalousie *engraigne*,
Elle est moult fiere et moult grifaigne.
Roman de la Rose.

ENGRAING : Accablement, pesanteur de tête.

ENGRAIS : Bêtes tenues en mue pour engraisser : c'est aussi le lieu où l'on met les bêtes pour les engraisser.

ENGRAIS : Prompt, empressé, ardent.

ENGRAISSES : Amendemens ; engrais.

ENGRAND, *engrande, engrans, engrant :* Prompt, vif, empressé, ardent.

Quant li Rois entendi dou felon la demande,
Ambedous les deux freres à luy venir comande ;
Li ainsnez quiert la terre dont il est moult *engrande*
Et li maisnez parole et d'aumosne et d'offrande.
Le Jugement de Salomon.

ENGRANGER, *engrangier :* Agrandir, croître, augmenter ; *ingrandescere*.

ENGRANS : Empressement, volonté. *Voyez* aussi ENGRAND.

ENGRANT (estre) : Etre porté quelque chose, prendre en gré qu'un, le trouver aimable.

ENGRANT. *Voyez* ENGRÈS.

ENGRAVÉ : Gravé, imprimé

Vous y verrez votre nom *engra*
Avec le deuil qui me tient aggr
Marot

ENGRÉ (estre) : Etre fort em

ENGRÉGER, *engregier* : plus coupable, agraver, aug soit en bien ou en mal ; et munier, suivant Borel ; *agg ingravare*.

ENGREGIER : Desirer pas ment. *Voyez* ENGRESSER.

ENGREGNIER, *engraignier, ner :* Entourer, environner.

ENGRENGIR, *engrengier :* dir, croître, augmenter.

ENGREPESIR : Engourdir, en

ENGRÈS, *engrant, engrée gresse :* Entêté, opiniâtre, acharné, impie, méchant, tueux, cruel, jaloux, desireux, d'*ingruens*.

Tu ne prendras la voie de mesc
ne joindras point ta main, que t
tesmoigne pour li *engrès*.
Bible, Exode, chap. 23,

Ne delites point les festes des
les chemins des *engrès* ne toi agree
Bible, Proverbes, chap. 4,

Li Juste, mengue et replenist sa
ventre des *engrées* ne poet estre
Bible, Proverbes, chap. 13,

Justus comedit, et replet anima
venter autem impiorum *insaturabil*

ENGRESSEMENT, *subst.* : sement, excès.

ENGRESSEMENT, *adv.* : portunité, fervemment.

ENGRESSER, *agresser :* Att

aillir, presser, aiguillon-
ere; engraisser, augmen-
cere.

RIÉ. *Voyez* ENGRIETÉ.

GEMENT : Perte, tort, dom-

RÉ, *engrestié :* Méchance-
, injustice. Suivant Borel,
ignifient, envie, jalousie;
n bas Bret. *encres.*

loué qui le dessert,
qui de nul bien ne sert,
l'en trouve malvestiez,
s et *engrietez.*
Roman de la Rose.

ER : Augmenter. *Voy.* EN-

É · Gangréné.

S : Fâché, courroucé.

SSER, *engroissier :* Gros-
pédier un acte en grosse;
einte, le devenir; et aug-
ever, grossir, croître; *in-*
.

nt eulx deux souvent ensemble la
dos joyeusement se frotant leur
u'elle *engroissa* d'ung beau fils,
jusques a l'uuzieme mois.
Rabelais, liv. 1, *chap.* 3.

TER, *engroter, engrouter,* Tomber malade, enfoncer; cacher; *ægrotare. Les ex engroutez :* Les yeux eut en foncés.

NER, *engrouner :* Entou-
onner, mettre dans le cen-
e.

ELER : Mettre en petites
grumeaux.

T : On nommoit ainsi tout
oit un goût aigre; d'*acri-*

TATGES, *engrugnates :* Re-
u'on payoit en fèves.

EMENT : Maladie.

st sunt, devez saver
vin ne purrunt manger,
E autre gent sunt sanz dutance,
Ke de vin beivre ont grevance:
Esquels le manger od vin beu
Est en l'estomac corrumpu,
E repleciun fet, e *engrutement*
E fievres engendre ensement.
Les Enseignemens d'Aristote.

ENGUENER, *enguainer, engignier, engueigner, enguigner :* Tromper, ruser. *Voyez* ENGIGNER.

ENGUENNILER : Couvrir de haillons, vêtir de guenilles.

ENGUERMENS : En se contristant, en se plaignant, qui se plaint, suivant Borel. Je crois qu'il devoit lire *en guermens.* Voyez GUERMENDER.

ENGUIGNIERRES, *engnieres.* Voy. ENGIGNEOR.

ENGUIL, *enguile :* Une anguille; *anguilla*, d'*anguis.*

ENGUINAILLE : Aine; *inguen.*

ENGUISSE : Taille, tribut, impôt; d'*angustia.*

ENHACHER : Enclaver, rentrer l'un dans l'autre, tenir contre, être attaché; *inhærere, inhærescere.*

ENHAER : Chasser, vexer, tourmenter.

ENHAHÉNÉ : Enchaîné : je crois qu'il y a faute, et qu'on doit lire *enkaéné.*

ENHAINER, *enhaneir :* Ensemencer, semer. *Voyez* AHANER.

ENHAÏR : Haïr fortement.

ENHALER, *ahaler :* Embarrasser.

ENHALT : En haut; d'*altus. Parler enhalt :* Parler à haute voix.

ENHANER, *enhaneir, enhanner :* Labourer, cultiver; herser; d'où *enhannable*, labourable. *V.* AHANER.

A cui li hom del Sanior Paulins respondit, disant, alcun art voirement ne sai-ge mie, mais bien sai *enhaneir* un cortil.
Dial. de S. Grégoire, liv. 3, *chap.* 1.

Cui vir Dei Paulinus respondit, dicens: artem quidem aliquam nescio, sed hortum bene excolere *scio.*

ENHANSER, *enhansser* : Enchâsser, enclaver.

ENHANSTER. *Voyez* ENHASTER.

ENHANTER : Emmancher.

ENHARNESKIER, *enharnesquier* : Enharnacher, mettre les harnois à un cheval.

ENHASER : Embesogner, embarrasser, selon Borel.

ENHASTER, *enhastir*, *enhatir* : Embrocher; percer d'une broche, d'une lance ; de *hasta*.

Encor i a fier jugement
Qui après vient d'autres chetis,
Enhastez les a t'on tous vis,
Et les met-on en feu rostir;
Et li autres sont sans mentir
De metail fondu aboivré,
Et li autres sont graillé
Sor les rostiers de feu ardans,
Ainsi sont livrez à torment
Les ames qui la mises sont.
Le Purgatoire de S. Patrice.

ENHASTER, *enhastir* : Presser, exciter ; de *hasta*.

Sire Gauvain estoit *enhasti*
De foler sur ceux de defors.
Roman de Merlin.

ENHERBER, *enierber* : Empoisonner ; d'*inherbare*, qui vient d'*herba*; en Espagn. *enerbolar*.

Enfans qui cuillez les florettes,
Et les fraises fraiches et nettes,
Soubs gist le frès serpent en l'herbe
Fuiez enfans, quar il *enherbe*
Et empoisonne et envenime
Tout home qui de lui s'aprime.
Roman de la Rose.

C'est l'imitation de Virgile, églog. 3.

Qui legitis flores, et humi nascentia fraga,
Frigidus, ô pueri, fugite hinc, latet anguis in herba.

ENHERDANCE : Adhérence, attachement.

ENHERDURE : Poignée d'épée, anneau, et tout ce qui sert à accrocher.

Vint un autre Ange qui portoit une espée dont li poins estoit d'or, et l'*enherdure* d'argent et tote l'alemele estoit tout meille come est un rais de fu en
Roman de

ENHERDÉ : Attaché par
ENHERITRIX : Héritière.
ENHERS : Toute espèce que produit une terre labou
enhers, c'est consentir ou à quelque chose.

ENHEUDÉ : Qui est attac heudes. *Bêtes enheudées* : l nues par des heudes, qu liens qu'elles ont aux pieds

ENHORT : Ame, courage *honor*; et conseil, suggestio

ENHORTEMENT : Exhorta tance, instigation, incita *hortatio*.

Coment tout par l'*enhortem*
De la vieille, joieusement
Bel-Acueil receut le chapel
Pour erres de vendre sa pel.
Roman de

ENHORTER : Exhorter, e gager ; *exhortari*.

Pour estrene je vous *enhort*
Fuir d'amour la cruauté.
Mais si vous n'estiez la plu
Je vous estrene en privauté
D'un amy plein de loyauté.
Marot, Etrenne à Jea

ENHUILLER, *enhuilier*, *enolier* : Administrer l'Extr tion.

Ne dois aourer haute ouroi
Ne faire commendation,
Baptesmes, visitation
Sans estole, n'*enolier*
Enferme.
Le Reclus de Moliens

ENHUY : Aujourd'hui;
ENINAAGE : Le droit d'ai
ENINS : Bien avant, profo
ENIOLAR : Violer.
ENIOT, lisez *en-i-ot* : Il y

Il ot en Egipte jadis
Clers gentishomes jusqu'à di

Qui en une eglise servoient
Par les rentes qu'il avoient,
Dont il richement se vivoient,
Trois *en-i-ot* ki s'entr'amoient
En bon amour, sans nul descort.
Mss. de la Bibl. Imp. Fonds de Sorbonne, cod. 67.

ENJALLÉS : Gelés.

ENJALOUSER : Rendre jaloux, donde la jalousie. *S'enjalouser :* Deir jaloux, selon Cotgrave.

ENJENGLÉ : Babillard, railleur. *rez* JONGLEOR.

ENJOELER, *enjoeller, enjoiler :* nner des joyaux, des bijoux.

ENJOMBARDER : Tromper, amu-, subtiliser.

ENJOURNER : Le point du jour; de s.

ENJOUTER : Tromper, duper, séire.

ENJOUTS, *enjhos :* En bas, là-bas.

ENJUPER : Donner ou mettre une pe.

ENJUSKAI : Depuis tel endroit jus- à tel autre.

ENKAENER : Enchaîner; *incatenare.*

ENKEMBELER : Joûter, combattre as un tournoi.

ENKEOIR : Tomber; *incidere.*

ENKERREZ : Vous tomberez.

A chou doivent garder vostre oel,
Si n'*enkerrez* pas en orguel,
Car orgueus ne dois pas reguer,
En Chevalier, ne demourer,
A simpleche doit adès tendre.
Ordene de Chevalerie.

ENKI, *enkeis :* Ces mots n'ont jaais signifié ou, ainsi, comme le dit rel, qui cite Ville-Hardouin : ils t été employés pour, là, ici; *hic.*

Ha com grant damage fu quant li autre (vire) qui as autres pors alerent, ne vinrent *enki*, bien en fu li chrestientez essaucie, non mie abaubie.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 5.

Et vint à une porte que l'on claime porte ire, par *enki* s'enfui et guerpi la chité.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 16.

ENLACER : Surprendre, engager, obséder.

ENLANGAGÉ, *enlangagiez :* Beau parleur, éloquent, qui parle avec facilité; de *lingua.*

ENLANGAGER : Dire des choses obscènes, baiser de la langue.

ENLANGOURÉ, *ellangouré :* Languissant, langoureux; de *languens.*

ENLARDER : Embrocher.

ENLARGER : Étendre, augmenter.

ENLAYER, *enloyer :* Déférer le serment; lier, engager, obliger; *illigare.*

ENLEVER : Relever, redresser.

ENLEVEURE : Rapt, enlèvement; relief en sculpture, en menuiserie; pustules qui se forment sur la peau par la brûlure, bosse, abcès.

ENLI, *enleu, enlieu,* lisez *en li, en leu, en lieu :* Au lieu, à la place.

Tetin grillé, tetin pendant,
Tetin fletry, tetin rendant
Vilaine bourbe *enlieu* de laict,
Le diable te feit bien si lait.
Marot, Epigramme du laid Tetin.

Celle que tant j'ayme et desire,
En lieu de me reconforter,
Tousjours le cul arriere tire:
Le diable la puisse emporter.
Marot, Epigramme des deux Hermites.

ENLIÉGER : Défier, appeler en duel.

ENLIGNAGER : Prouver sa descendance, sa parenté; de *lignare.*

ENLIGNAIGÉ : Allié, apparenté.

ENLOCONÉ : Éloquent, bien embouché, beau parleur.

ENLOIEMANT : Obligation, hypothèque; *ligatio.*

ENLOIER : Lier, environner, obséder; *ligare.*

Or quant nos savons cel meisme home avoir esteit *enloiet* des seculeirs cures et convoitans terriennes gaanges, dont pot il ce devant dire se ce non ke meisme la force et la subtilitei

de l'anrme devant veoit ce ke à son cors devoit avenir.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 26.

Et cùm eumdem virum curis secularibus obligatum, *lucrisque terrenis inhiantem fuisse noverimus : undè hoc prædicere potuit, nisi quia id quod futurum erat corpori ejus, ipsa vis animæ ac subtilitas prævidebat.*

ENLOURDI : Étourdi d'un coup qu'on a reçu.

ENLOYDER : Faire des éclairs, luire, éclairer ; *elucere.*

ENLOYER : Lier, engager, obliger. *Voyez* ENLAYER.

ENLUMINER : Éclairer, répandre de la clarté.

Donc fist Deus grans luminaires, le plus grant luisist au jor et le meindre a la nuit et les esteiles et les mist el firmament por *enluminer* la terre et por departir la lumiere des tenebres. *Bible, Genèse, chap. 1, vers. 16, Bibl. de l'Arsenal.*

ENLUZIMËN : Clarté, lumière extrêmement vive.

ENMALADIR : Tomber malade.

ENMASER : Amasser, mettre ensemble, entasser.

ENMEISME : Pendant.

ENMERCIMENT : Amende pécuniaire proportionnée au délit.

ENMI, *en-moi, enmy :* En travers, au milieu ; *in medio.*

Lors chiet pasmée *enmi* la rue,
Ses chevox trait, ses chevox rue,
Son pis debat et sa fourcelle,
Harou, harou, Dame dist-ele,
Di moi, di moi où est-il donques;
Ah ! mere Dieu, il n'avint onques,
Que fust perdue et adirée
Riens qui à toi fu comandée.
Gautier de Coinsi, Miroir de la Vierge.

ENMORACHE : Instrument de musique.

ENMOUDRE : Aiguiser.

ENMUCELIR : Mettre en tas, en meule.

ENNAMOURÉ : Passionné, amoureux.

ENNE : Une ; *una.*

ENNE : Cane sauvage.

ENNEMENT : Mot de l'invent Coquillart, qui servoit de rép une interrogation. Il signifioit ment, sans doute, en vérité, rément, et non pas, quoiq aussi bien, comme le dit Bore

Ma dame, vous plaist-il dancer i
Et grant mercy se me dist-elle,
Ennement je ne puis aller.
Coquillart, Monol. du

Et puis, et puis où est ma Dam
Que faict-elle? y a t'il ame?
Ennement elle est sur le liet,
Elle repose ung petit,
Ce me dit lors la chamberiere.
Coquillart, Monol. du

On vient à l'hostel, c'est bien di
Jennin dit, vous mettez assez :
Ma bourgeoyse sans contredit
Respondra, tousjours vous tesse
Ennement que bien le sachez,
De travail le fronct me degoutte
Je viens de Sainct Mor-des-fosse
Pour estre allegée de la goutte.
Coquillart, Monol. des Perr

ENNEMISTIÉ : Inimitié, ho ressentiment ; *inimicitia.*

ENNEU, *ennoy, ennuy, enoy,* Blessure, douleur, offense, inj obstacle, incommodité ; de *innoia ;* en bas Bret. *enoë ;* en E *enojo.*

ENNEUR, *enor :* Honneur ; en bas Bret. *henor, enor.*

Li diz Philippe curé de S. Nicolas il oy que Nicole avoit esté guerie, il contre li pour la sollennité du mi toute la croiz et l'iaue beneoite ju S. Ladre, et quant il parvint jusques s'agenoilla devant li pour l'*enneur* de miracle. *Miracles de S. L*

ENNEUX, *enieus, ennuy enuiex, enuiox :* Nuisible, n sant, importun, incommode. ANOI.

ENNHOSSER : Tuer, massacre ENNOSSER.

, *ennuiyoux, enossé :* Encheux, piquant.

CE : Dépendance.

annion : Retard, délai cordé à un débiteur par hancellerie.

, *ennuier, ennuir, ennuyer :* Nuire, souffrir, ent ; de *nocere, innoiare ;* v. *ënoiarsë ;* en bas. Bret.

AR : Oindre, frotter ;

MENT, *ennortement :* Exconseil ; *adhortatio.*

MENT : Les saintes huiles, nction.

R. *Voyez* ENHUILLER.

Honneur, domaine, seif ; d'*honor.*

R : Honorer, respecter ;

doivent moinne avoir et emdant amor, que tuit se painnent ns l'autre et *ennorer,* et porter n grant pacience et lor enfers et de mors et estre obediens à estrif.

La Règle de S. Benoît.

TMENT : Exhortation.

TER, *enorter :* Exhorter, *hortari.*

, Critobolus ayant finée ou disneur, commença à *enorter* le st tenir tandis qu'il esracheroit que ung petit ou legier mourps lui seroit dommageux, et affermast qu'il n'estoit ja benir, il tint son corps sans mouomme ordonné lui estoit.

Quinte-Curce, liv. 8, fol. 204, chap. 8, N. C.

ER : Mettre la flèche dans 'arbalète ; de *nux.*

R, *enosser :* Mourir, tuer, asser les os ; enlever, emune maladie ; serrer, cacher, enterrer, couvrir de terre ; *inoccare.*

Et se la male mort l'*enosse,*
Bien le convoi jusqu'a la fosse.

* *Roman de la Rose, vers* 11685.

ENNUELI : Fâché, contristé, obscurci ; de *nebula,* nuée.

ENNUIAUMENT, *ennuiement, ennuyaument :* D'une manière ennuyeuse, ennuyeusement.

ENNUICT, *enhui, enhuy, ennuist, ennuit, ennuyst, ennuyt :* Aujourd'hui, en ce jour ; *in hodiè.*

Puisque Deduit le bel et gent
Est orendroit avec sa gent
En ce vergier, ceste assemblée
Ne me doit pas estre vée
Que ne la voie encor *ennuyt,*
Si vous prie ne soie escondit.

Roman de la Rose.

Ma fille Anne, despeschez vous,
Si serez au temple menée :
A Joachim vous ai menée
Qui *ennuit* vous espousera.

Wace, Mystère de la Conception.

ENNUILIER. *Voyez* ENHUILLER.

ENNUITER. *Voyez* ANUITIER.

ENNUYAUMENT, *ennuyement :* Ennuyeusement.

ENOINDRE : Oindre, frotter d'huile, confirmer, donner l'extrême-onction ; *inungere.*

Hom Crestiiens de Crist méesme
Es nommez, et *enoins* de cresme
Defen l'onour de ton parage,
Fiex Diu devenis en baptesme,
Roiaus ies Roiaument t'achesme.
Fiex Diu, frans es, fui le servage
Du monde et du carnel usage
Trop as esté en lonc carnage.
Des-ores-mais, refais quaresme,
Du remanant de ton eage,
Jeune, mais de ton outrage,
Onques mais n'atendez quaresme.

Miserere du Reclus, strophe 217.

ENOITER. *Voyez* ENOYTER.

ENOLIER : Administrer les saintes huiles, l'extrême-onction.

ENOPTE : Celui qui veilloit à ce

que tous les convives d'un festin fussent également bien servis.

ENOR : Honneur ; *honor*.

De tote France le fist gonfanonier,
Et seneschal por *s'enor* essaucier.
Rois de Cambrai.

ENORDIR : Salir, noircir, rendre sale, souiller ; d'*horridus*.

Hom, or enten, tu dois oïr
Qui tu es, ne te dois joïr,
Qui es tu donc? ses plains de fiens,
Tu te veux oseaus jour emplir,
Et puis vuidier, et puis remplir,
Quant tu es vuis, mal te contiens,
Et quant tu es trop plains si giens,
Assez as fiens entre li jens,
Ja ne te saras tant polir,
Tu *enordis* quanque tu tiens,
Car n'atouche tant nette rien
A toi, que ne faches soillir.
Miserere du Reclus, strophe 19.

ENORDITION : Désordre, confusion.

ENOSSÉ, *ennuyoux* : Ennuyeux, pesant.

ENOSSER : Perdre la vie, tuer, mourir, s'étrangler avec un os dans la gorge ; de *nocere*.

Ainsi obeïrent de leur este,
Ne l'ont autrement *enossé*,
Puis le tumbent en ung fossé,
Sans deffenses la porte cassent,
Cassée l'ont, oultre s'enpassent.
Roman de la Rose.

ENOUER : Éplucher une étoffe, en ôter les nœuds ; *enodare*.

ENOYSELLEMENT : Action d'instruire et élever les oiseaux de proie.

ENOYTER, *enoiter* : Accroître, augmenter.

Jeo te orroy adecertes sour Ismaël ; voy jeo le benesquieroy et jeo lui *enoyteroy* et multiplieroy trope.
Bible, Genèse, chap. 17, *vers.* 20.

Super Ismaël quoque exaudivi te ; ecce benedicam ei, et augebo, et multiplicabo eum valdè.

ENPAIÉNÉ : Attaché à la religion payenne.

ENPAIRDRE : Enfoncer, pousser, culbuter ; *impinge* penser, employer ; *impend*

ENPAPRER : Effeuiller u

ENPEINTE : Empreinte, attaque.

EN PERMENANT : Éterne

Et li veriteis Nostre Signor m *manant.* *Sermons de S. Bern*

Et veritas Domini manet in æ

ENPESER : Chagriner, *m'enpese* : Cela me fâche.

ENPESQUE : Empêcheme cle ; *impedimentum.*

ENPIEUMENTER : Rendre ble odeur, parfumer.

ENPIPAUDER : Piailler, mot vient de *pipe*, ancie ment de musique, qui à s été formé de *pipa*, comme a été fait de *fistula*.

ENPITIVER : Avoir pitié, ché de compassion.

Cil prestes à Nostre Signors, al poeure, et il li rendera son loe
Bible, Proverbes, chap. 19

Fœneratur Domino qui miseret et vicissitudinem suam reddet ei.

ENPLORÉ : Affligé, qui r larmes ; *exploratus*.

ENPORT : Emporte.

ENPORTER : Obtenir pa transporter, voiturer ; *imp*

ENPOSTE : Fourbe, m imposteur. Un de nos ancie parlant des médecins qu'on Physiciens, dit :

Qui les orroit de colerique
Pledoier, ou de fleumatiqu
Li ums a le foie eschauffé,
Et li autres venteuseté ·
Trop par sont lor huevres
Et lor paroles si *enpostes*,
N'i a se vilounie non,
Et par ce comence lor non
Fisicien sont apelé,
Sans fi ne sont-il pas nomm
La Bible Guiot, v

ARR : Appauvrir; de *pauer*, faire de la poussière.

NDRE : Entreprendre.

roient sans enseine
ssard le Moine
et envraigne *enprent* :
iez pur le Moine
as sun quer esloigne
l e de pechié,
l lui doint la grâce
a chose face
la verité.

is de la Traduction de Cæsar.

: Après, ensuite.

: Auprès; *propè*. Voyez

:, lisez *en-pure* : N'ayant
t seulement. Dans le Join-
, fol. 60, *enpure chemise* :
ue sa chemise.

: Encre; d'*incaustum*.

IANCER : Commencer.

LEUR : Qui cherche, qui
; *inquirens, inquisitor*.

RER, *enquierer* : Informer,
interroger, demander; *in-
quærere*.

m'*enquiert* à qui je sui,
e dire que j'ensui
e de la Reine des cieulx.

Testament de Nesson.

doit-on bien garder,
me par jalousie,
n ne vouroit croire.

TEUR, *enquesteur* : Qui-
qui s'informe; *inquisitor*.

E : Raison, moyen, re-
nformation; *inquisitio*.

ON : Occasion, fraude,
Voyez ACHOISE.

TE : En question.

SSEUR : Fou, furieux, im-
le *rabiosus*; en Provençal

NER : Arracher; *eradicare*.

de planter, et tempe de *enraci-
ble*, *Ecclesiastes*, ch. 3, *vers.* 2.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est.

ENRACLER : Se dit d'une voiture enfoncée dans une ornière, et d'où l'on a peine à la retirer; en Picardie on dit *enraquer*.

ENRAGEMENT : Avec rage; de *rabiosè*, selon Nicod et Monet.

ENRAGER : Arracher; *eradicare*.

La hupe est un oiseaus vilains,
Ses nis n'est pas cortois ne sains,
Ains est fais de tai et d'ordure;
Mais moult sont de bone nature
Li oiseillon qui de li issent,
Car quant lor pere envieillissent,
Qu'il ont perdu tout le pooir
Et de voler et de véoir,
Dont les rencofortent lor fe
Quant les voient si envieillir,
Si lor *enragent* tot adès,
Les vieilles plumes à lor bés,
Puis les rechauffent durement
Et les cuevrent doucement.

Le Volucraire.

ENRAGERIE : Tracasserie; rage, fureur; de *rabies*.

ENRAILLER : Ouvrir.

ENRAVIRSTIR : Remettre en possession; de *vestire*.

ENRÉ, *en-reire* : En arrière; de *retrò*.

EN-RECOI : En cachette, en secret, à part, particulièrement.

ENREDERIE, *enresdie* : Effronterie, impudence.

ENREFAITER, *enbet.* : Concubinage.

Tu ne prendras la serour de ta femme en *enrefaiter*, tu ne demoustreras en leadesce, icele unquore vivaunt.

Trad. de la Bible, Levit., ch. 18, vers. 18.

Sororem uxoris tuæ in pellicatum *illius non accipies, nec revelabis turpitudinem ejus adhuc illa vivente.*

ENREILLER : Piquer les bœufs avec la pointe du soc; en Lang. *enrèlia*.

ENRER : Chercher, quérir.

ENRESDIR : Rage, violence, dureté, fureur, cruauté; de *rabies*. — Un Juif

est furieux d'entendre un jeune clerc chanter un répons de la Vierge dans les rues, en présence du peuple assemblé; il forme le dessein de le tuer; il réfléchit, il pense, et :

Moult s'en va près que d'un baston
Ne l'a feru parmi le chief,
Mais il voit bien qu'à grant meschief
De s'*enresdie* tost venroit,
A morir tost le convenroit,
Se seur l'enfant metoit la main
Ja ne verroit mais lendemain.
Gautier de Coinsi, Miracl. de Notre-Dame, liv. 2, chap. 5.

ENRESVÉ : Rêveur, soucieux, inquiet, fou, évaporé.

ENREUÉ : Opiniâtre, entêté.

ENRICHISSIERRES : Qui donne beaucoup, qui enrichit.

ENRICHOIER : Enrichir, rendre riche.

Car dou fil de lour couverture tant que as amendes de lour chauces ne prendroi-jeo rien de totes choses que sont les tues que tu ne dies, jeo *enrichoi* Abram.
Bible, Genèse, chap. 14, vers. 23.

Quòd à filo subtegminis usque ad corrigiam caligæ, non accipiam ex omnibus quæ tua sunt, ne dicas : Ego ditavi *Abram.*

ENRIMANT : Enrhumant, qui enrhume; du Grec *rheuma*, fluxion.

ENRIMER : Enrhumer; ce mot pris figurément, signifie ennuyer.

ENRISÉ : Fou, évaporé, qui rit de tout sans savoir pourquoi.

ENROIER : Se mettre dans le droit chemin.

ENROISER : Mettre le chanvre dans l'eau pour l'attendrir.

ENROLLER : Rouler autour de quelque chose.

ENROMANCER, *enromancier, enroumancer :* Traduire tel langage que ce soit en François, en langue Romane ou Romanse, de *romana*, sous-entendu *lingua*.

El non et en la reverance
Del fil Phelipe al Roy de France
Loey c'on doit tant loer
Pour s'onor encomencerai,
Ceste histoire *enromancerai.*
Herbert, Prologue du Roman de D

Il avoit gens illec qui savoient le S
et le François, que l'en appelle Dru
qui *enromançoient* le Sarrazinois a
Perron de Bretaingne.
Joinville, Mss. fo

Cil qui aiment pierres de pris,
Doivent oïr qui l'a enpris,
Cil qui les pierres aime et pris
Moult s'entremet de haute emp
Dou Lapidaire *enromancier,*
S'est entremis dou comencier,
L'ancien latin *enroumance,*
Li roumans des pierres comen
Prologue du Lapi

ENROMANT, se trouve dan
pour subitement ou ensembl
le Roman de Perceval. Il a
d'estimer que c'est une err
qu'on doit lire *erraumant.*
enromant vient du verbe *enro*
et n'a jamais existé que dans

ENROSSINER : Piquer a
ronces.

ENROTULER, *enroulier :* I
enregistrer, comprendre dans

ENROULER : Rouler une ch
une autre.

ENROUSSI : Endurci, selo

ENROYER, *aroyer :* Entrep
commencer à labourer.

ENRUE : Sillon très-large
raies sont relevées par la ch

ENRUILLIÉ : Rouillé, ch
rouille.

ENRUNGER : Rouiller, se

Se ors *enrunge*, quels ert fe
Qui gaagnera, se tu pers,
Se tu es fel, qui sera pieus.
Roman de C

ENS : Dedans, intérieu
intùs; en Langued. *alazins*
dans. Borel estime avec ra
ce mot a dû s'écrire *ents,*
venant du Latin *intùs*, que ce
gemens d'orthographe ont fai

les mots, et qu'on ne reconleur origine. Ses autres rént fort sages; à force de urer le langage, d'y ads mots nouveaux, et de les anciens, la langue des des Boileau, des Racine, me celle de nos pères; ndera un Glossaire pour ligible. On trouve déjà reille suranné, et l'inimi-Fontaine ne sera bientôt du.

e mot sans arreter
ron ung baing aprester,
ns le preudome metre,
saignier, ce dist la lettre.
.....
ıtrai *ens* sans dire mot
nis que Oisense ouvert m'ot
gier, et quant je le vei
de joie tout ravi.
Roman de la Rose.

ı paume d'un vilain, il vous chiera
Ancien Proverbe.

ER : Mettre dans un sac; ; en anc. Prov. *ëssachar.*
s, *ensangues :* Enseignes, de limites, droits seigneu-*signia.*
NAL : Médaille.
NE : Petite pièce de monnt une maille.
NER : Répandre de la graiser.
INER : Devenir fou, extra-*insanire.*
ITIR : Devenir saint; de

inz a l'en véu morir,
es Saintes glorieuses,
et religieuses,
communs toz jors vestirent,
por ce mainz n'*ensaintirent.*
Roman de la Rose, vers 11358.

INEMENT : Acte par lequel ur censier reconnoissoit le nouvel acquéreur d'un bien de ses domaines pour son tenancier.

ENSAISINER : Faire l'acte dont il est parlé dans l'article précédent.

ENSAISIR : Se mettre en possession.

ENSALE : Ensemble; *insimul.*

ENSAMPLE : Modèle, exemple; *exemplum.*

Nous sumes tesmoignes, face Nostre Seignor ceste fame laquelle entrera en ta maisoun si com Rachel et Lie, lesquelles edifierent la maisoun de Israel, que ele soit *ensample* de vertut en Ephrata.
Bible, Ruth, chap. 4, *vers.* 11.

Nos testes sumus : faciat Dominus hanc mulierem, quæ ingreditur domum tuam, sicut Rachel et Liam, quæ ædificaverunt domum Israël : ut sit exemplum *virtutis in Ephrata.*

ENSANGE : Certaine mesure de terre entourée de haies.

ENSANLE : Ensemble; *insimul.*

Li Conte et li Baron et cil ki a iaus se tenoient parlerent *ensanle*, et disent.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 6, *V°.*

ENSARCHEMENT : Examen, recherche, enquête; de *quærere.*

ENSARIS, *ansaries :* Paniers qu'on met à un âne; en Lang. *ënsarios.*

ENSARRER. *Voyez* ENSERRER.

ENSAY : Essai, épreuve. *En ensay :* Pour essai.

ENSAYMER, *ensaymmer.* Voyez ENSAINNER.

ENSE : Envie, jalousie.

ENSÉELER : Donner, imposer un nom, nommer.

ENSËGNADOR, *ensëgnaire, ensëgneur :* Qui montre, qui instruit.

ENSËGNAR : Montrer, apprendre, signaler, illustrer; *insignire.*

ENSEGNE : Billet par lequel on indique celui qu'on choisit pour remplir une charge; *insigne.*

ENSEI : Baquet, tonneau pour la vendange.

Enseigne, *ensengnie* : Petite monnoie qu'on nommoit maille ; signal, montre, enseigne ; d'*insigne*, *insignis*.

Enseigné : Docte, savant.

Enseignes : Mettre, apposer ses armes ; *insignire*. Saumaise le dérive d'*insinuare*, et Ménage d'*insignare*, fait de *signum*.

Enseigneur, *subst. masc.* : Qui enseigne, qui fait connoitre ; *insignior*.

Et si ne cuidoit point qu'il fust possible de trouver homme si fidele *enseigneur* et qui lui sceust si bien monstrer.

Contes de Despériers, Nouvelle 7.

Enseignie : Instruite, qui est au fait.

Enseler : Seller un cheval, monter à cheval, charger un cheval ; *insidere*.

La Dame voit que sa defense
Ne li puet nules riens valoir,
Si a tout mis à non chaloir
Tant que ce vint à lendemain
Que li borgois fist *enseler*
Et ses charretes ateler.

Fab. de la Borse pleine de sens.

Ensemblement, *ensement* : Toujours, aussi, ensemble, conjointement, continuellement, pareillement, semblablement, en même temps ; *insimul* ; en Ital. *insieme*, surement.

Ses peres premier le congéé,
Toute sa terre li dévée,
Et en après tuit si parent
Le congéerent *ensement*.

Roman d'Ath et Proffilias.

Ensenonement : Jugement, indication, désignation, sentence ; *insigne*.

Or quant tault grant undele estoit faite devant cel *ensengnoment* del cercle u li hom Deu Fulgiens estiat, ne descendi voirement nes une goute de ploye.

Dialog. de S. Grégoire, liv. 3, *chap.* 12.

Et dum magna nimis inundatio fieret, intra eamdem designationem *circuli in qua vir Dei sancti Fulgentius stetit, ne una quidem pluviæ gutta descendit.*

Ensenvi : Instruit, sensé, *insignis*.

Ensepoulturer, *ensepelir*, *sepulcrir*, *ensepulturer* : Mettre au sépulcre, inhumer, ensevelir, enterrer ; de *sepultura* et de *sepul*

Et quant le cors de Gautier de B venu en Aére, Madame de Seete, q cosine germaine prist les os dudit fist *ensepulturer* en l'eglise de l'ospi

Joinville, Mss.,

Ensequent : Ensuivant ; *in*

Enser : Ente, greffe, ou fente.

Enserchier : Chercher, scher soigneusement, s'infor *scrutari*. Voyez **Enquerrer**

En enseignement convient esch choses, la premiere, si est que ce conuistre chose qui ja ne conuist n acorde folement. E qui ço veut e met son temps e sa pensée as chose e *enserchier*.

Liv. de Moralitez, Mss. Bibl. Im Fonds de l'Eglise de Pa

Enseré : Fâché, qui est peine ; qui est égaré de son c

Enserrmenter : Ramasser ment, en faire des fagots.

Enserrer, *enserter*, *ense* rer, renfermer, mettre so plonger ; *inserere*, *insertar*

De la lune qui tant est bele,
Au chief dou mois quant est r
Sera muée en vermoille sane,
Color ara semblant à sane,
Moult près de terre descendr
Mais moult petit i demourra,
Courant ira droit à la mer,
Dedans se voudra *enserrer*,
Por eschiver le jor de l'ire,
Que nos mosterra nostre Sire

Les quinze

Enserver : Assujétir, m servitude ; *inservare*.

Enseu, *enfeu* : Tombe pulcre.

Enseult : Il s'ensuit.

Ensevelir : Frotter, enduire de suif ou de sain-doux.

Ensorter : Injecter, jeter dedans ou dessus ; *injectare*.

Ensi, *einsi, enseinc, insing* : Ainsi, aussi ; *sic*. Voyez Einsin.

Ensiant. *Voyez* Esciant.

Ensiantre. *Voyez* Ascientre.

Ensicore : Imiter, suivre.

Ensievant : Suivant, après, selon.

> Lequele ung enfant
> Eubt, l'an *ensievant*,
> Ainsy qu'on recite.
>
> *Le Malheur de la France.*

Ensievre. *Voyez* Ensuevre.

Ensigne : Borne qui sépare deux héritages, hypothèque. *Estre ensigne*, se dit d'un prébendier auquel, quoiqu'absent, on accorde les rétributions manuelles ; *insigne*.

Ensimer : Humecter.

Ensin, *ensinc*. Voyez Einsin.

Ensinnes : Fumiers qu'on répand sur les terres pour les engraisser. *Mener à l'ensinne*, c'est conduire les fumiers.

Ensir : Sortir ; *exire*. *Ensir fors* : Sortir dehors.

Ensognie, *ensoine* : Excuse, raison qu'on allègue pour s'excuser de n'avoir pas comparu en justice.

Ensoignante : Concubine, femme débauchée ; du Grec λέχος ἀνιέσθαι.

Ensoigne, *ensoignement* : Qualité, mérite, indication, marque, enseigne, témoignage, preuve ; *insigne*.

> Li bons Eudes Duc de Bourgoigné
> De sa bonté laissoit *ensoigne*
> De fonder diverses eglises
> De Chartreussins et d'autres guises.
>
> *Histoire des Ducs de Berri.*

Ensorsné : Qui est dans l'embarras, accablé de soins.

Ensoine : Jugement contre un absent appelé en justice.

Ensoine : Vers, de côté.

Ensois. *Voyez* Einçois.

Ensolea : Couvrir le sol de pavés, de carreaux, d'une manière quelconque.

En-somme : Enfin, à la fin.

Ensongner, *ensonier, ensonnier* : Embarrasser, soigner, avoir soin, être occupé, occuper, excuser.

> Quels folennerie est ceu k'après l'avenement de si grant Roy se vuelent ou esent li home *ensonier* de nul atre affaire, ne doveroient il dens ayer dos mettre totes altres choses, et entendre solement à son service.
>
> *S. Bernard*, 3e *Sermon de l'Avent*, fol. 9.

> *Quantæ enim insaniæ est, ut post tanti Regis adventum, aliis quibuslibet negotiis homines velint, seu audeant occupari ; et hoc magis, omissis omnibus, soli ejus cultui vacent!*

Ensoa : De plus, en outre.

Ensoaquetot : De façon que, de sorte que, aussi, en outre, de plus, sur-tout, auparavant ; *insuper*.

> *Ensoiquetot* nos ensoiteant chastier les complaintes des choses qui sont mauvesement faites à nostre pooir en Baillies et es autres de la cort, nos avons estraint les Baillis par serement, les Viscontes, les Meors des viles, les Forestiers, lequel serement, se il trespassent, il en recevront paines de lor biens.
>
> *Ordonnance de S. Louis du mois de décembre* 1254.

Ensoudrer : Assaisonner, saupoudrer.

Ensouple : Rouleau autour duquel les tisserans roulent leurs étoffes ; *insubulum*.

Ensourdir : Rendre sourd ; de *surdus*.

Ensoyer : Faire une ligne pour pêcher avec de la soie de porc.

Ensoys : Aussi-tôt. *Voy.* Ainçois.

Ensprendre : Exciter, allumer, enflammer, embraser.

> Lequeil (le moine Quarentisme) el tens k Roi Totyle troverent li Gothe, si soi peneren de lui *enspresndre* avec sa cele. Certes ils misen lo fou mais totes cheses argent environ, mai

sa cele ne pot pas estre brulleis del feu ; laqueile chose veant li Gothe, et miez forsenant, et lui traant fors de son habitacle, il virent nient lonz un for *enspris* cui hom appareilhoit por cuire pains, et en celui lo getterent et clossent lo for, mais en l'altre jor fut ensi saius troveiz, si ke nient solement sa chars del fou, mais encor sei darrain vestiment n'astoient pas brulleit.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 18.

Quem Totilæ Regis tempore cùm Gothi reperissent, hunc incendere cum sua cella moliti sunt. Ignem namque supposuerunt, sed in circuitu arserunt omnia, cella verò illius igne comburi non potuit. Quod videntes Gothi, magisque sævientes, atque hunc ex suo habitaculo trahentes, non longè aspexerunt succensum clibanum, qui coquendis panibus parabatur, eumque in illo projecerunt, clibanumque clauserunt. Sed die altero ita illæsus inventus est, ut non solùm ejus caro ab ignibus, sed neque extrema ullo modo vestimenta cremarentur.

ENSUCAR : Assommer, tuer.

ENSUEVRE, *ensevre, ensievir, ensievre, ensir, ensuir, ensuire, ensuigre, ensuivre :* Suivre, sortir, imiter, ressembler, obtenir ; *insequor.*

Si nos volons estre menbre de Crist, il nos covient senz dotte *ensevre* nostre chief.

Sermons de S. Bernard, fol. 16.

ENSUIVANT : Sortant, ressemblant, imitant, obtenant, suivant ; *sequens.*

Le jour *ensuivant*, qui fust le dernier jour d'avril, aussi tost qu'il fust jour, Saintré d'avoir queu et viandes de diverses façons, fist diligence. *Jehan de Saintré.*

ENSUS : Enceinte. *Femmes ensus de leurs maris :* Femmes séparées de leurs maris pour cause de libertinage.

ENS-Y : A eux.

ENT : Plutôt, avant, auparavant ; *antè.*

ENTABLER : Exposer sur une table.

ENTABLISSEMENT : Entablement, chaperon d'un mur ; *intabulamentum.*

ENTACHER, *entachier :* Infecter, tacher, salir, rendre impur, ternir la réputation ; de *tàngere.*

Après tout ce d'orgueil te garde,
Car se l'orgueilleux se regarde,
Orgueil est folie et pechié,
Et qui d'orgueil est *entachié*,
Il ne puet son cuer enploier
A servir, ne à suploier.

Roman de la Ros

ENTAILE : Qui a la faculté de céder à un fief conditionnel.

ENTAILLER, *entaillier :* Graver, sculpter, former en taillant ; *liare.*

ENTAILLÈRES, *entailliere :* Sculpteur, graveur.

Pigmalion fust *entailleres*
Pourtraiant en fust et en pieres,
En metaus, en os et en cires,
Et en toutes autres matires.

Roman de la R

ENTAILLEURE, *entaillure :* Sculpture, gravure, ciselure, ouvrage d'orfévrerie.

ENTAIS (rime) : Attentif.

ENTALANTER : Desirer ardemment de faire une chose.

ENTALENTÉ, *entalentis :* Disposé, empressé, résolu, qui a bonne volonté ; de *talentum.* Borel le fait du Grec ἐθέλοντης.

ENTALENTEMENT : Desir, volonté.

ENTALLER : Tailler, découper.

ENTAN, *entant, enten :* Autrefois, cependant, précédemment ; *antè a*

Tels se demente de sun vivre à un
Qui n'estuet aveir gueres de aban,
Kar nostre vie n'est mie à nostre
Tel mil sunt mort qui viveient *enta*

Roman des Romans, stroph.

ENTANDIS, *entanterin, ent*
Cependant, pendant ce temps

ENTE : Greffe ; enter un arbre, c'est le greffer ; *ensitum.*

ENTECHER, *endechier, ente*
Etre plein de taches, salir, t
de *tangere.*

Mais s'il vous plaist, vous me di
Et vostre vie et vos pechiez
Dont vous estes si *entéchiez ;*
Je voil savoir trestout votre estr

Le Chevalier au Barisel, f

é, *endechié, entechié, en-* Qui a de bonnes ou mau-alités, sali, entaché.

it par tout le païs que uns herites iz à lui *entechies* d'une maniere lors couroit par toute Egypte. *Vie des SS. Pères, fol.* 25, *V°.*

: Maladie de langueur.

ECHIE : Perfection, enten- *intellectus.*

CIEUX : Attentif, appliqué, *ntentus.*

DABLE : Facile à entendre, ent, doué d'un grand en- t; *intelligibilis, intellecti-*

DANT (faire) : Faire entenner à entendre.

DEOUR, *entendeor, enten- ndour :* Auditeur, qui écou- ıtend; d'*intendere.*

DIBLE : Intelligible, qu'on ndre; d'où *entendiblement,* lement.

DIES : Entendez-vous.

DIS, *entendiz :* Cependant, , tandis, lorsque.

que icellui Ribault entendoit à fermer lesdittes fenestres, la Pu- nt la victoire de ses ennemis et rvée de ces garçons et de son pu- ra ung coutel et s'en trencha la *Roman de Floridan.*

'DIVEMENT, *entendement :* ment, avec attention; *in-*

leydeoir doit (dire) ses paroles tout et *entendement.* es *Assises de Jérusalem, fol.* 44.

'DRE : Espérer, demeurer, , *intendere.*

ÉBRER : Obscurcir, rendre se couvrir de ténèbres; de *ere.*

TE, *entencion, entention :* , dessein, attention, application, entendement, volonté, interprétation, intelligence, industrie, affection, pensée; espérance; *intentio, attentio;* en anc. Prov. *ëntënta.*

Mout fut de cruel nature,
Qui Amors feist sans raison,
Qu'en li ai mise ma cure
Et tote m'*entencion.*
Gaste Brules.

ENTENTER : Intenter; *intendere.*

ENTENTIF, *ententieux, ententieux, ententis :* Attaché, attentif, qui écoute, qui entend; *attentus, intentus.*

ENTENTION : Espérance, dessein, intention; *intentio.*

ENTENTIVE : Appliquée, attentive; *attenta.*

ENTENTIVEMENT : Avec attention, soigneusement; *attentè.*

ENTER : Entrer, enregistrer, s'insinuer; *intrare, insertare.*

ENTERIN, *enterin :* Entier, parfait, complet; d'*integer.*

ENTERIGNEMENT, *enterinement :* Parfaitement, entièrement; *integrè.*

Si mostrarent-il bien (les Mages) ke lor offrandes portevent aucune espiriteil significhance, li ors est entre les richeseces del sevle li plus halte richesce, cuy nos à salvaor ofrons tuit devotement par sa grace, quant nos *enterignement* dewerpons la sustance del mundo por son nom.
Sermons de S. Bernard, fol. 84.

Sine dubio spiritualis oblationis genus insinuant; aurum enim inter divitias sæculi videtur excellere : quod per ejus gratiam omnes nos devotè obtulimus Salvatori, cum pro ejus nomine ex integro *dereliquimus substantiam hujus mundi.*

ENTERIN : Intègre, irréprochable, sincère; entier, sans partage.

ENTERINANCE : Caution, sureté.

ENTERINE : Entière, parfaite; *integra.*

Et tout soit amor bonne et fine
Entre nous et pais *enterine.*
Les Métamorphoses d'Ovide.

ENTERINÉMENT : Entièrement.

ENTERINER : Enregistrer, approuver, admettre une requête et en adjuger les conclusions, exécuter, accomplir ; cautionner, garantir; *integrare;* et, suivant Ménage, d'*integrinare*, formé d'*integer*. Ce mot a encore signifié achever, rendre parfait, compléter, mettre la dernière main. Le Roman de la Rose parlant des planètes qui tournent par mouvement contraire, dit :

Sus le ciel, chascun jor acquierent
Les portions qui leur affierent,
A leur cercles *enteriner*,
Puis recomencent sans finer.

ENTERINETÉ, *enterieté :* Intégrité, pureté, perfection, achevement ; *integritas.*

ENTERINSABLE : Trame que l'on passe à travers d'une étoffe, d'une toile.

ENTERPRETER : Interpréter, expliquer ; *interpretari.*

ENTERQUER : Enduire de goudron.

ENTERRAGE, *enterraige :* Enterrement, sépulture ; de *terra.*

ENTERS, *entirs :* Entier, accompli ; *integer.*

ENTERVER : Mot cité par Borel sans explication, et qui se trouve dans Coquillart, pour soustraire, enlever adroitement. Barbazan pense, avec raison, qu'il peut être formé d'*intervertere.*

Partir, dire adieu à la fille,
Est-on prest la bouche laver,
De mesme le trou, la cheville,
Tenir ferme pour *enterver :*
Courre de nuct, ribler, resver,
Porter ungz cheveulx d'Absalon,
Et tous les jours de cest yver
Deux mules à chascun tallon.

Coquillart, Monologue des Perruques, pag. 167.

ENTESER, *entezer, entoiser :* Apprêter une arme ; d'*intensus*, part. d'*intendere. Entesar une lance*, la prendre pour fondre sur l'e *Enteser un arc*, l'ajuster, le l le courber en le bandant. *une espée*, la lever pour en f

Il a tantost pris une flesche,
En la corde la mist en coiche
Si *entesa* jusqu'à l'oreille,
L'arc qui estoit fors à merveil
Et trait à moi par telle devi
Que parmi l'œil m'a où cuer a
La sajette par grant roideur.

Roman de

ENTEVAN, *entevin.* Voyez

ENTHE : Conduit.

ENTICEMENT : Impulsio gation.

ENTICER : Exciter, provo

ENTIENT : Mot cité dans saire des Poésies du Roi de N et qui, je crois, n'a jama pour désigner avis, ente M. de la Ravallière a mal l nuscrit ; il a pris le *c* pou devoit lire *mon encient*, *cient; scienter.* Ce qui fonde nion, c'est que dans la diffé leçons, il y a *au mien quidi* ESCIANT et ESCIENT.

Amors m'a fait grant bien en jusq
Ele m'n fait amer sans vilonie,
La plus très belle et la meillor
Qui onques fust mien *encien* cois
Amors le vuet, et ma Dame m'en
Que m'en parte, et je mout l'en
Quant par le gré ma Dame m'en
Meillor raison n'en ai de ma parti

Troisième strophe de la 6
pag. 47 *et fol.* 33 *du M*
Guyon de Sardiere, Bib

ENTIER : Intègre, franc, j *integer.*

ENTIERCER, *entierchier* en main-tierce, séquestre enlever un gage à son créa *tertiare.*

ENTIERCER, *entierrem* questre.

ENTIERCHEUR : Celui qui position de séquestre.

RER : Enterrer, porter en *terra condere.*

TIER : Totalité, un tout ; *in-*

TURER, *entilateure* : Titre ;

MENT : Entièrement ; *integrè.*

S : Pendant ce temps-là.

, *entor* : A l'entour, autour, uprès, environ.

ER : Apprêter, ajuster une *ez* ENTESER.

st Venus haut encoreie,
nble fame courreeie,
nt et le brandon encoche,
t ele ot bien mis en coche,
l'oreille l'arc *entoise*,
rt pas plus long d'une toise
e come bone archiere,
petite archiere
vit en la tour reposte,
ant, non pas par encoste
ture et par grant maistrise
eux pilerets assise.

Roman de la Rose.

I : Étonné, surpris, étourdi.

IR : Mot encore en usage ndie. *Voyez* le suivant.

R : Engourdir, endormir, étonner, retentir.

li poissons, con li riches uem *entomis* de vin.

m. sur le Sautier, fol. 164, *V°*, *Ps.* 77, *vers.* 65.

avis ladite Jehenne que lesdis ient ja aussi com amortis, et que si com le membre de ceus qui se sont sis, et ont mal tenu le e, si que il ne se puent movoir embres aussi come *entomis* et en-

Miracles de S. Louis, ch. 42.

: Tortu ; *intortus.* Voyez

, *entordé*, *entordi* : Lié, obligé, contraint, lié de intérêt à faire une chose.

ER, *entordir* : Tordre, en-er, garrotter ; *intorquere.*

ENTORNER : Retourner, revenir, s'en aller.

Quant il salirent de la bruelle novele :
Je m'*entornai* fuiant parmi ceste eve.

Roman de Garin, fol. 137.

ENTORSER : Mettre autour, entourer, environner ; faire un trousseau, mettre en paquet ; se donner une entorse, faire un faux pas ; *intorquere.*

Une enseigne tote vermoile,
Qui iert *entorse* entor sa lance,
Desploie, et vers celui se lance
Qui vint com chevax pot poindre,
Lance levée por lui poindre.

Roman de Perceval, fol. 335.

ENTOUR : Environ. *Voy.* ENTOUR.

ENTOURNER : Entourer, environner, mettre autour ; *intornare.*

ENTOUSSÉ : Enrhumé, qui tousse beaucoup.

ENTOYER : Envelopper d'une toile ; d'où est venu *taye*, nom qu'on donne au sac dans lequel on met l'oreiller.

ENTRACOULER : S'entre-frapper avec des lances.

ENTRAFOLER, *entraffoler* : Percer de coups ; blesser, se blesser ; *interfodere.* *S'entraffoler* : Se blesser réciproquement.

Les vif desor les mors roellent
Qui s'*entrafoient* et occient
Laidement s'entrecontralient.

Christian de Troyes.

ENTRAGE : Droit qu'on paie en entrant en possession d'un fief ou d'un bail à cens ; d'*intrare.*

ENTRAGUE : Terrein situé entre deux rivières et au-dessus de l'endroit où elles se joignent ; *inter aquas* ; en ancien Prov. *tramës-aigos* ; en Langued. *entraigo.*

ENTRAIL : L'espace qui se trouve entre les yeux. *Voyez* ENTRUIL.

ENTRAIL : Coeffe, couverture,

chose qui couvre, ce qui enveloppe les intestins, le foie, crêpe.

Les deux reins dont les illes sount couverts et l'*entrail* du geser, od les petiz reins si mettront il sur le altier en sacrifice le feu suzmise en l'oblatioun de très soief odour à Nostre Seignor.

Trad. de la Bible, Lévitique, ch. 3, *vers.* 4.

Duos renes cum adipe quo teguntur ilia, et reticulum *jecoris cum renunculis; adolebuntque ea super altare in holocaustum, lignis igne supposito, in oblationem suavissimi odoris Domino.*

ENTRAIT : Extraît, sorti, tiré; *extractus.*

ENTRAITTER (s') : S'empêtrer, s'embarrasser dans ses traits.

ENTRANT : Drogues qui servent à composer une médecine.

ENTRAPER : Embarrasser, arrêter, entraver.

ENTRASSAIER (s') : S'animer, s'exciter.

ENTRASSAMBLER, *entreassambler* : S'assembler, se prendre l'un à l'autre pour se battre. *Voyez* la citation du mot ENTRECOMBATRE.

ENTRAVER : Mettre les fers aux pieds; au figuré, embarrasser.

ENTRAVERSER : Faire pencher, renverser un peu.

ENTRAVESTISSEMENT : Don entre mari et femme.

ENTRAX : Entr'eux, dedans, en dedans; *inter, intrà.*

ENTREBANDE, *entrebende* : Pièce de bois qui en soutient deux autres.

ENTREBÉR : Bouche, ouverture.

ENTREBIE : Fraise de porc.

ENTRECAMBIABLE : Mutuel, semblable.

ENTRECHANIER : Entrecouper, parler.

ENTRECHAPINGNIER : Se tirer, se prendre par les cheveux.

ENTRECHAPLER : Se battre à l'épée. *Voyez* CHAPLOIER.

ENTRECHAUNGEABLEMENT : tuellement, alternativement, tivement, en troc, en échang

Deux Cherubins en chascun des b del propitiatorie les êeles et governa pitiatorie, et regardant soy *entrecl blament.*

Trad. de la Bible, Exode, ch. 37,

Extendentes alas, et tegentes p rium, seque mutuò *et illud respicie*

Lors se leva ele einsque les hom nustroient *entrechaungeablement.*

Ibid. Ruth, chap. 3,

Surrexit itaque antequàm homi noscerent mutuò.

ENTRECHEVAUCHER : Fou pieds d'un cheval, aller à monter à cheval. *Voy.* CHEVA

ENTRE CHIEN ET LOUP : N servoient à désigner le temps ou du matin, auquel il ne fai assez clair pour pouvoir di un chien d'avec un loup.

Une fame avoit fet son plet à d que il li tueroient son Baron, et el troit en tel point, que legierement le fere; et leur dist que il venissent en *entre chien et loup*, et il trouver ele li laveroit se teste, et en eel pouriez vous assomer, et li riban trirent en tele maniere.

Beaumanoir, Coutume de B chap. 69, *page* 349.

ENTRECLOZ : Entr'ouve tout-à-fait fermé, à demi-fe tre-bâillé.

ENTRECOMBATRE : Se batt battre; de *batuere.*

Quant males gens venir soloie
Qui Escoce gaster voloient,
Tout li aigle entrassambloient
Combatoient soi et crioient,
Un jor, ou deux, ou trois, ou
Les *entrecombatre;*
Ce ert signification
Encontre grant destruction.

Roman d

ENTRECONTRALIER : Con se disputer.

ɪcontrer : Rencontrer.
ɪcors : Entre cour et jardin.
ɪcours : Société, convention contractée entre deux sei- en vertu de laquelle les vas- chacun d'eux pouvoient li- et sans danger de perdre achise, aller demeurer et s'é- ur les terres de l'autre sei- le *curia* et *cortex*. Voy. aussi

ɪcours : Commerce mutuel.
ɪcuillir : Cueillir avant la cueillir trop tôt ; de *colligere*.
ɪ-deux : Fente, ouverture, *inter-duo*.
ɪ-dire : Interdire, défendre ; *re*.
ɛl : Entre-deux des sour- *yez* Entruil.
ɪ ens (s') : Entre dedans.
ɛser (s') : Se récréer, se ré- semble.
ɛfaire compaignir : Fréquen- qu'un.
ɛfait : Cependant. *Voy.* En- .
ɛférir : Blesser. *S'entreférir*, r l'un l'autre, se frapper mu- ent, respectivement. *S'entre-* s'entre-blessent ; formé d'*inter rire*.
ɛfiel : Le troisième ventri- animaux ruminans, appelé ou le livre.
ɛflaer. *Voyez* Entreférir.
ɛ fusée : Le fil dévidé au- n fuseau, fusée.
ɛget, *entregiet* : Adresse, jeu e-passe, tour d'adresse entre ntente, compréhension.
ɛguetteur, *entregueteur* : , homme qui épie, qui cher- rprendre ; *interjector*.

s bons legistes, et auras bons pres- heurs,
Et bons phisiciens, et très bons conseilleurs,
Et pourras accuser ces grans *entregueteurs*
Dont courrous et reproches te viennent et paeurs.

Codicile de Jehan de Meung.

Entreguigner : S'entre-regarder. *Voyez* Guignér.

Entreingne : Aine, jointure du ventre et de la cuisse ; d'*inguen*.

Entrejetterie. *Voy.* Entreget.

Entrejointe : Jointure ; *interjectio*.

Entre-la : Cependant, pendant ce temps-là.

Entrelaidir : Dire des injures. *Voyez* Laidir.

Entrelaissier, *subst.* : Interruption.

Entrelas : Entortillement, entrelacement, entremise, intrigue, embarras.

Entrelessier : Se charger d'une affaire, d'un service, ne s'en rapporter à personne pour le rendre. *Voyez* la citation du mot Emmer.

Entreligneuse : Interligne.

Entrelouir, *entreluire* : Luire à demi, luire au milieu ; *interlucere*.

Entremelement, *entremellément* : Pêle-mêle, avec confusion, sans ordre ; d'*intermiscere*.

Entrementiere : Fourniture.

Entrementiers : Pendant ce temps ; *intereà*, *interdùm*.

Uns Preudons qui avoit usages en un pré ala en se markaudise, et bien demoura dix ans ou plus. Nekedent *entrementiers* nus n'usa en son non de l'usage k'il avoit où pré ; li Prudons redemande l'usage, et requiert aussi autres terres par proimeté ke ses lignages avoient vendus, il n'y peut rentrer.

Conseil de Desfontaines, chap. 17, *article* 3.

Entremetеur : Métayer qui fait valoir un terrein sous la condition d'avoir la moitié du rapport.

Entremetre, *entremettre* : Entre-

prendre, tenter de faire une chose, donner ses soins, s'interposer.

Seignor, besoing fet moult emprendre,
Et tel chose sovent à aprendre,
Que ja ne s'en *entremetroient*
Se très grant besoing n'en aveient.
Roman du Renard, fol. 38.

ENTREMI : Entre-deux, espace qui est entre deux choses ; *intermedium.*

ENTRAÏMOIEN : Cloison, séparation; *intermissio.*

ENTREMUIR : Trémie d'un moulin, lieu où elle est placée.

ENTREPAS (aller l') : Aller au petit pas. *Ambler l'entrepas :* Marcher doucement.

ENTREPASSABLE : Ce qu'on passe à travers, comme la trame d'une étoffe ou d'une toile.

ENTREPOIGNER : Prendre avec force, empoigner, serrer, attaquer, se battre, s'entredonner des coups de poing ; *interpugnare.*

Convint les lances à croisir,
De si grant force s'*entrepoignent*,
Quils trabuchent et elles frainguent.
Roman d'Aïs et Profilias.

ENTREPOSÉMENT : Petit à petit.

ENTREPRESURE : Contravention.

ENTREPRETER : Interpréter, expliquer ; *interpretari.*

Cil respondirent : nous veismes nostre songe, et cil n'i est qui *entrepreste* le songe.
Trad. de la Bible, Genèse, ch. 40, vers. 8.

Qui responderunt : somnium vidimus, et non est qui interpretetur nobis.

ENTRERROMPRE : Suspendre, interrompre.

ENTRESAIN, *entresegne :* Marque, trace, impression qui reste sur quelque chose ; de *signum.*

ENTRESAIT, *entretant, entrués :* En même temps, pendant ce temps, pendant, en attendant, à propos, cependant, dans ces entrefaites ; *interea.*

ENTRETENEMENT : Dépense que l'on fait pour les choses néc à la vie, entretien d'un bien, personne, réparation.

ENTRETERRER (s') : Se re par terre, s'atterrer.

ENTREVESCHER : Embrouil tremêler, s'embarrasser les pi dans l'autre, ou dans ses vêt

ENTREVEZ : Qui paroît pe trevu.

ENTREVOUS : Espace qui e les solives d'un plancher; *inter*

ENTRINONER : Achever, e accomplir.

ENTRO : Jusques, dedans, dans ; *intrò. Entro cora :* quand.

ENTROBLIER, *entroblir :* S dre, faire trêve, troubler ; et de *turbare.*

Mais science, qui est tenue
Est tost oubliée et perdue,
Ki set et n'ensoigne et ne dit.
Ne puet estre ne s'*entrobli*,
Science qui est bien oïe,
Germe, florist et fructefie.
Roman de

ENTRUÉS : Tandis, pendar *terdùm.*

ENTRUIL, *entroeil, entroel* tre-deux des yeux ; *inter-oc* l'espace qui est entre les deu cils ; *inter-cilium.*

ENTRY : Entrée ; d'*intrare.*

ENTULE, *entulle, enturlé* ridicule, fou, étourdi, extrav lunatique, insensé, imbécille. de Meung se plaignant de ce q voyoit point de son temps d table amour, dit :

N'encor n'ay en nul lieu veu
Qui onques en ait un tel eu,
Et sui je plus sages que Tulles;
Bien seroie fols et *entulles*,
Se tela amours vouloie querre,
Puisqu'il n'en a mès nul en terr
Telles amours donques où querr
Quant ça jus ne la trouveroie,

e voler avec les grues,
saillir oultre les nues
ist li cignes Socratés,
nier plus parler, je m'en téa.
Roman de la Rose.

IER : Se disoit pour l'Incarnation de J. C.

E, *envahie, envaisement, envaysement, enversiement :* ssaut, invasion, attaque, envahissement ; *invasio ;* en v. *ënvasia.*

fert qui trop fort la ruse,
la rendit presque confuse ;
adonc est venu Delit,
bachelier sur tous eslit,
t à Honte une *envahie ;*
avoit de plaisante vie,
d'aise dont point n'avoie
de soulas et de joie.
Roman de la Rose.

R, lisez *envaïr :* Prendre, ttaquer, enlever de force, assaillir ; *invadere, invehi ;* Prov. *envazënir.*

e Signor ossetes *envaïr*
raisen et sa femme tolir.
Roman de Garin, fol. 45, V°.

SSELER, *envasseller :* Enchâsrmer.

T : Auvent, petit toit qui au-dessus d'une boutique garantir du mauvais temps.

IR : Évanouir, disparoître, à rien ; *evanescere.*

tes saches toi estre oït quant tu ei
lveir, et moi ne troveras mie, ea-
les il desparut, et cil ki sembloit
en *envanissant*, fist conoistre ke
pirs.
de S. Grégoire, liv. 4, chap. 55.

*exanditum te esse cognosce, cùm
andum veneris, et me mi.imè repe-
quibus verbis disparuit, et is qui
videbatur, evanescendo innotuit
tus fuit.*

ER. *Voyez* ENVAIR.

ISSEMENT. *Voyez* ENVAIR.

ENVEIR : Desirer, convoiter, envier ; et envahir, s'emparer. *Voyez* ENVAIR.

ENVELIMER : Empoisonner, envenimer ; *inveneficare.*

Paroles rapportées sont *envelimées.*
Ancien Proverbe.

ENVENIMOISON : L'action d'empoisonner.

ENVENTRER : Accoucher une femme, préparer le travail de l'accouchement ; il s'est dit aussi pour, dévorer, engloutir, avaler, selon D. Carpentier.

Ne sont pas les Ebreus comme les femmes Egiptiennes, car celes ont la sçience de *enventrer*, et enfantent ains que nous viegnon à eles.
Trad. de la Bible, Exode, ch. 1, vers. 19.

Non sunt Hebrææ sicut Ægyptiæ mulieres : ipsæ enim obstetricandi *habent scientiam ; et priusquàm veniamus ad eas, pariunt.*

ENVERCE, *envers, enverse :* A l'envers, en l'air, à la renverse ; *inversus. Coucher envers :* Coucher sur le dos, à la renverse.

Tant orent beu à Gorsey
De vin que pas ne versay,
Aus meismes l'orent versé,
Tant que tuit jurent *enverse*
Dormans et yvres les estranglent,
Ja ne seront mais tex qu'ils jangient.
Roman de la Rose.

ENVERCELLER : Enchâsser, mettre dans un reliquaire.

ENVËRINA : Envenimé, irrité ; *inveteratus.*

ENVERS : Renversé, mis sur le dos ; *inversus.*

Quant les nuis venues seront
Mille desplaisirs te vendront,
Tu te coucheras en ton lit,
Ou tu auras pou de delit,
Quar quant tu cuideras dormir,
Tu comenceras à fremir,
A tressaillir, à demener,
D'un costé seur l'autre torner,

Une heure *envers* et l'autre adens
Come cil qui a mal ans dens.
Roman de la Rose.

ENVERSAIRE : Anniversaire.

ENVERSER : Renverser, mettre à l'envers, jeter par terre ; *invertere.*

ENVESTEMENT : Prise de possession, ensaisinement ; *invasio.*

ENVI. *Voyez* ENVIS.

ENVI : Malgré.

ENVIA : Zèle, bonne volonté ; *invidia.*

ENVIAL : Voyage, selon Borel, qui cite le Roman de Perceval. Barbazan n'a pas trouvé ce mot dans ce Roman ; je n'ai pas été plus heureux : j'ai eu la patience d'en parcourir trois exemplaires.

ENVIEILLER, *envicillir, envieller, enviellir, enviesir :* Paroître vieux, devenir vieux, vieillir ; *inveterascere.*

Car en cest eage est celi cose qui plus *envieillist*, et pour lui maintenir jouenes et pour targier la viellece, doit on garder de trop travillier et de courous et de pensées.
Livre de Physique, chap. 20.

La premiere region d'Aise (Asie)
Est Paradis li lieus plains d'aise,
Si plain de joie et de solas,
Que nus n'y puet devenir las,
Ne *envieller* de nule riens.
L'Image du Monde.

ENVIER : Terme du jeu de dés, qui signifie, augmenter, mettre au-dessus, enchérir sur quelqu'un, mettre un prix plus haut ; *invidere.*

Et qui bon l'a, s'il *envit* d'une
Ne m'en chaut qu'elle, ou blanche, ou brune,
Dist li Jougleres, je l'otri,
Et dist S. Pierre je l'*envi.*
Fabl. de S. Pierre et du Jougleor.

ENVIRSIR : S'user, périr par le temps ; d'où *enviesissure* et *enviesure,* vétusté.

ENVILLENER : Déshonorer.

ENVILLENIR : Blesser grièvement, mutiler.

ENVIS : Plein de vie, vif, *vivus.*

ENVIS : Desir, envie, j *invidia.*

ENVIS, *enviteus :* Desireu pressé, qui force, qui est *invitus.*

Envis poent avoir mal delit,
Ne de nuit reposer où lit,
Ja n'i sera asserisiés
Toutes heures est attisiés
Du mal sanc qui au cœur lui vi
Roman du second Renard,

ENVIS : Avec peine, mal avec répugnance, à contre-regret ; *invité.*

Moult regretoit la mort du Cont
son frere, et disoit : que moult en
souffert de li venir veoir come le
Poitiers que il ne le fenst venu veoir
Joinville, fol.

L'on disoit aussi, *à envis, à*

A envis iert ja de grant pris
Polains de malvais estalon
Bonne semence fait bon grain
Et bons arbres porte bon frui
Bible

Amis, fet-il, ce puet bien estr
Et sachiez se vous fussiez vis
G'i venisse moult *à envis*
Tant que l'âme vous fust au c
Le Villain de B

ENVITEUS : Desireux, em *invitus.*

Avant Dangier sui venus hoste
Et de ma paix faire *enviteux,*
Mais la haie ne passai pas
Por ce qu'il m'eut nié le pas.
Roman de la

ENVOER : Envoyer ; *in viam*

EN VOIS : Je m'en vais. *En* s'en va.

ENVOISÉ, *envoisié :* Réjoui joyeux ; *gaudens.*

Fableaus sont or moult en cour
Meint deniers en ont en bourse,
Cil qui les content et les porte
Grant confortement aportent,

oisiez et as oiseus,
il n'i a gens trop noiseus,
ceus qui sont plains d'ire.
Mss. n° 7615, *fol.* 200, *R°. col.* 2.

ER, *envoisier* (s') : Se réjouser, se désennuyer; comverbe *gaudere.*

nerist et quant il voit qu'il peut
, si se *envoise* et joue et rit.
Roman de Tristan.

stoit au duel attentive,
reuse et la chetive,
tenoit d'*envoisier*,
oler, ne de baisier.
Roman de la Rose.

IRIE, *envoiséement, envoisie* : Joie, plaisir, diver-

bien mes amis aler
, dancier, et baler,
n pou de plaisant vie
s saiges hom n'a envie,
servis d'*envoiserie*
s et d'espingueries
bours et de vielles
truenges novelles,
d. dez, d'echas, de tables,
rageus mès delitables.
Roman de la Rose.

ENTIF : Résolu, déterminé, écidé, fixé; *involens.*

TEMENT, *envoutement* : Sorcellement, maléfice.

TER, *envoulter* : Enchanter, ; de *vultus.*

: Mis en voie, en chemin;

ER : Faire une effigie en 'en servir à des sortiléges.

MENT : Engagement, hy-

IER, *envagier* : Engager.

IR : Mettre en possession.

E : Droit d'aînesse.

fs, eoues, eufs, eus, euves : *vum.*

au soir s'adverse partie,
ui perdra les membres et la vie.

Une heure est de gagner, une autre ne l'est mie,
Et en droite aventure, je le vous certifie,
Met-on les *eus* couver, on l'a dit mainte fie,
Sans veoir les poucins, por ce qu'on pert la vie.
La Vie de du Guesclin.

EOU, *eu* : Lui, il; et je; *ego.*

EPANDRE, *eparter, epartir* : Éparpiller, répandre, disperser; *expandere.*

Ribaues qui de l'ost se partent,
Par les champs çà et là s'*epartent*
Li uns une pilete porte,
L'autre croc ou maçue torte.
Guillaume Guiart.

EPANIR : Épanouir.

EPANTEAU : Epouvantail.

EPANTER : Épouvanter, effrayer; *expavere, expavescere;* en Espag. *espantar.*

EPARSES : Rentes primordiales et seigneuriales qui étoient en usage en différens lieux; de *sparsus.*

EPAULIER : Économe, receveur de l'église de Toul; de *scapulare.*

EPAULIERE : Partie de l'armure qui couvre et défend l'épaule; de *scapula.*

EPAUTER, *epautéer* : Elaguer, tailler les arbres.

EPAVE, *espaves* : Chose perdue, et qui, étant trouvée, soit dans les champs, ou sur un grand chemin, appartient au Roi ou au Seigneur haut-justicier, lorsqu'elle n'est point réclamée par le propriétaire. Barbazan le dérive d'*expavere, expavescere, expavidus*, épouvanté, dans la crainte, agité par la frayeur, perdu, égaré. On n'adaptoit, dit-il, ce mot, qu'aux bêtes qui s'écartoient du troupeau, qui ne pouvant retrouver l'étable, l'écurie, la bergerie, étoient perdues, égarées, et par conséquent effrayées; de là, par extension, on a appelé *espave* tout ce qui étoit perdu, comme argent monnoyé, vaisselle, bijoux, armes,

meubles, marchandises, &c. ce qu'on appeloit *espave* mobiliaire; elle appartenoit, dans plusieurs coutumes, au Seigneur, haut, moyen et bas-justicier. L'*espave* immobilière et foncière étoit un champ abandonné par le propriétaire, qui n'étant point réclamé, le seigneur s'en emparoit par droit d'*epave*. *Bestes espaves* et *bestes espavisées*, suivant la Cout. d'Hesdin, art. 16, sont celles qui ont quitté leur troupeau ou leur étable, et courent çà et là sans pouvoir la retrouver. *Espaves d'aveilles, d'avettes, d'eps, d'es*, abeilles; c'est quand un essaim sort d'une ruche et va dans une terre étrangère : cet essaim appartient au seigneur, s'il n'est point réclamé par le propriétaire. L'*epave du faucon* appartenoit au seigneur-baron, suivant les Coutumes d'Anjou, art. 47, et du Maine, art. 55.

Epavité, *espavité :* Droit d'épave, qui appartient au seigneur, suivant la coutume. Selon Ragueau, ce droit est la même chose, et suit les mêmes règles que le droit d'aubaine.

Epeter : Empiéter, prendre sur le terrein d'autrui; de *pes, pedis*.

Epeuter : Faire peur, frapper, étonner, épouvanter; *expavescere*.

Ephèbe : Jeune homme parvenu à l'âge de puberté; *ephebus;* du Grec ἔφηβος, pubère.

Epicace, *épicaie :* Équité, adoucissement à une loi rigoureuse; *efficacia;* du Grec ἐπιείκεια, suivant Nicod.

Epicaiser : Statuer, prendre en considération; *efficere*.

Epicausterres : Cheminées.

Epidimie : Épidémie, maladie contagieuse; *epidemia;* du Grec ἐπιδήμιος.

Epie : Espion, homme qui observe les actions d'autrui.

Epier : Redevance domaniale en grains ou en volailles; de *spicum*.

Epiesment, *epiment :* Espionnage, d'épier; de *speculamen*.

Epieter : Empiéter, gagner du terrein; de *pes, pedis*.

Epieur de chemins : Voleur de grands chemins; *speculator*.

Epifaine : La fête de l'Epiphanie; *Epiphania;* du Grec ἐπιφάνεια, apparition.

Epilense : Épilepsie, mal caduc.

Epilogacion : Abrégé, récapitulation; *epilogatio;* du Grec ἐπιλογή, du verbe ἐπιλέγω, je dis après.

Epiloguier : Épiloguer, conclure; *epilogare;* du Grec ἐπιλογίζομαι.

Epinal, *epinoi, espinoi :* Lieu plein de buissons, de hallier; *spinetum*.

Epingier, *espinguer, espringuer, espringalier, espringuer :* Trépigner, frapper des pieds. *Voyez* Espringuer.

Epinoche : Épinard, plante potagère; *spinachium*. *Epinoche* est aussi le nom d'un petit poisson qui a des épines sur le dos, et qu'on appelle savetier; le *piscis acu*.

Epinochier : Manger avec du lard.

Epiphaigne : Épiphanie, fête des Rois qui arrive le 6 janvier; *Epiphania;* du Grec ἐπιφάνεια, apparition.

Epistle : Lettre, épître; *epistola*.

> Aristotle mut *epistles* feseit
> Des morautez, kar il desireit
> Ke cheseun bon fust endreit sei
> Et endreit des autres en bone fei
> Alisandre une *epistle* envea
> De un respunse ke lui dona,
> Quant Alisandre aveit cunquis
> Les Persiens, et trestut suzmis,
> Endreit de ceo si lui mandoit
> Come oïr purrez ou endreit.
>
> *Les Enseignemens d'Aristote.*

Epistografe : Portefeuille.

Epistolier : Écrivain public, *scribtolaris*. On donnoit aussi ce nom

hapitres au chapelain, qui,
, chantoit l'épître, et au
se servent les sous-diacres
chanter les épîtres aux
ses.

ER : Abréger; d'*epitome*;
i, sur, et de *τέμνω*, je coupe.
Etincelle.

E : Gâteau.

ER : Exposer; *exponere*.

ONNER : Pousser, exciter,
er.

ER : Piquer, élancer; *ex-*

E, *eparron* : Sorte de lance.

E : Fuite, évasion, déguer-
; *expunctio*.

ER : Tenir quitte; *expungere*.

ER : Marchand d'éponges;
t.

ER (s') : S'esquiver, s'en-
ement, en cachette.

E, *eputils* : Litière des ani-
est hachée très menue et
poussière; *spurcities*.

NTEMENT : Frayeur, effroi;
ere.

E : Lance, épieu.

DRE : Presser une chose
aire sortir le contenu; *ex-*

R : Serré, pressé; *expressus*.

RE (s') : Se laisser sur-
ir une passion, succomber.

ON : Maladie contagieuse et

eille, mouche à miel; *apis*.

MENT : Excuse; *purgatio*.

: Alignement du clocher
ieu d'un village qui règle
s des voisins pour leurs
de *quadra*.

Cavale, jument; *equa*.

ATION : Comparaison;
io.

ÈQUIPARER : Comparer, rendre égal; *æquiparare*.

EQUIPART : Pioche, instrument de fer pour cultiver ou remuer la terre.

EQUIPOLENCE : Égalité; d'*æquipollentia*, d'*æquivalens*.

EQUIPOLENT : Équivalent, égal.

EQUIPPE : Matelot, nautonnier.

ER : Air, mine, tournure.

ERACHIER : Arracher.

ERAFLER, *eraufler* : Égratigner avec les griffes, les ongles, des ronces ou des épines.

ERAGNE, *eraigne*, *eraine*, *erane* : Araignée; *aranea*.

ERAL, *erald*, *eralt* : Héraut d'armes; en bas. lat. *eraldus*.

ERANGIÉ : Estropié, manchot, boiteux.

ERANGIER : Blesser, estropier.

ERASME : Défaut de comparoître à l'assignation.

ERAUMENT, *erramment*, *errant*, *erraument*, *esrament*, *esraument* : Incontinent, promptement, finement, grand train, à l'instant, sur-le-champ.

Adonc s'en vindrent *esraument*,
Si s'assiéent l'un delez l'autre.
Fabl. de sire Hains et de Dame Anieuse.

ERBERGIER, *eberjer*, *erberjier* : Loger, héberger. *Voyez* HABERGER.

De nos Barons fut eus li consaus k'il se *erberjierent* sour le port devant la tour de Galathas, ou li chasine fremoit ki venoit de Constantinoble. *Ville-Hardouin, Mss. fol.* 12.

ERBIER, *erboie*, *erbois* : Pré, pâturage, lieu couvert d'herbe.

ERCE : Herse, machine de bois qui a des chevilles de même ou de fer, et dont on se sert pour recouvrir le grain qui vient d'être semé, et écraser les mottes de terre qui pourroient être restées; porte de ville qui s'abaisse; en bas. lat. *ericius*, *erus*.

ERCEDEKNE : Archidiacre.

Erchin : Trait, portée d'un arc; *arcus.*

Erdance : Lien, jonction, attachement.

Erdoice : Ardoise.

Erdre : Etre attaché, joint.

Ere : *J'étois; eram.*

Li Leu respont, j'en sçai le voir,
Ce méisme me fiet tes pere
A ceste sorce où o lui *ere.*
Fable du Loup et de l'Agneau, par Marie de France.

Ere : Étoit; *erat.*

Je vueil, dist-il, la robe chiere,
Qui hui matin sur la huche *ere*
Que mes serorges m'a donée.
Fabliau de la Robe vermeille.

Ere : Sera; *erit.*

ıst perdu sans fin qui en pechié devie,
nous n'avons espoir que quatre jours de vie,
nt com nous somes cy nous somes en misere,
core sera il pis qui en enfer mis *ere.*
La Dance aux Aveugles.

Ere, *her, here, hoir* : Héritier; *eres.*

Ere : Place; *area.* Voyez Aire.

Se usage d'*ere* m'est lessiez, je puis faire
e borde por ardoir (joindre *adhærere*) à
chose qui est proche.
Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 49, *V°.*

Ereme : Désert, solitude, hermige; *eremus;* du Grec *eremos*, seul, sert.

Eremodice, *eremodicie* : Désert, ivant Borel. Je n'ai trouvé ce mot ille part; s'il existe, il vient sans oute du Grec ἐρημοδικεῖον, et doit gnifier, péremption d'instance.

Erent : Etoient; *erant.*

Cil qui devant *erent* alé
Avoient ja le cerf levé,
Li un cornent, li altre huient,
Li chien après li cerf bruient.
Roman d'Eres et d'Enide.

Erent : Seront; *erunt.*

Erer, *errer* : Marcher, agir, travailler, voyager, aller, rôder çà et là; *errare, arare.*

Le jour dormoit, la nuit *erroit*,
Par jor au bos se tapissoit;
Par nuit *erroit* à grant esploit,
En doutance ert à il irroit.
Roman du Rou, fol. 220, *V°.*

Eres : Hérisson; *heres.*

Erétat : Héritage; *hæreditas.*

Ereux : Querelleur, colérique, disgracieux, désagréable, sombre, fâcheux, de mauvaise humeur; d'*iratus* et d'*hora.* Ce terme est encore usité dans quelques départemens par le petit peuple, lequel, en parlant du temps lorsqu'il est couvert et vilain, dit : Voilà un temps bien *ereux.* Voy. Horé et Oré.

Ergalice, *erguelice* : Réglisse, racine à faire des tisanes.

Ergotis : Disputes théologiques.

Eri : Je serai; *ero.*

Erice. *Voyez* Herse.

Erin : L'Irlande; *Hibernia.*

Erine : Terre aride et inculte, suivant Borel. Il s'est trompé : il devoit lire *erme.* Voyez ce mot.

Eritaige : Bien de succession, héritage; *hæreditas.*

Testament proprement est li escris qui devise et depart l'*eritaige* entre les parçoniers et tesmoigne combien chascuns deit aveir.
Comm. sur le Sautier, Ps. 82, *fol.* 172, *V° vers.* 6.

Erite : Hérétique; *hæreticus.*

Les espées des ennemis : ce sont les *erites*, li mauveis crestien qui par leur maveise doctrine ocient les âmes des simples gens.
Comm. sur le Sautier, Ps. 9, *vers.* 6.

Seignor, dist-il, je ai trové
La sus un *erite* prové,
Il dist qu'il vous herbergera
Et après vous ledangera.
.....
Je n'irai mie à cel *erite*
Qui en tel œuvre se delite.
Fabliau du sot Chevalier.

Ermaire, *ermere, ermoise* : Ar-

lieu ou meuble à serrer des
armarium.

, *ermes*, *herems*, *herme* :
n friche qui ne sont ni culti-
labourées, ni ensemencées,
andonnées; *eremus*; du Grec
en Prov. et en Langued.
erm; en bas. lat. *ermus.*

NIE : L'Arménie; *Armenia.*

N, *Ermine* : Arménien, Ar-
ie; *Armenius*, *Armenia.*

UFLE, *ermouffle* : Hypocrite,
ot, et hermite, selon D. Car-
Un moine (duquel j'ai parlé
EAU) avoit une maîtresse
euroit de l'autre côté de la
un soir, en revenant, les
e noyèrent, emportèrent son
dirent :

ant tenons par les yliers
ains, ces convers, ces moines,
voires et ces chanoines,
s tiens pires qu'escoufles,
elars et ces *ermouftes*
nt tant, braient et crient,
losangent et tant prient
sa mere jour et nuit,
'a riens ce cuit
t luxure nostre amie.
ulier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 33.

LS. *Voyez* ERME.

R : Disloquer les reins, ren-
jeter par terre; de *renes*,

US, *ergnous* : Chagrin.

UL, *Ernoult* : Arnould, nom
e et de saint.

, *eroy*, *erroy*. Voyez ARROI.

DE : Hirondelle; *hirundo.*

ER, *erragier*, *erraigier*, *erra-
ger*, *esragier*, *esraiger* : En-
evenir enragé, emporter par
rracher.

MENT, *errament*, *erra-
romptement, tout de suite,
ain, incontinent, aussitôt.

or parlons des belles choses
ont en ce beau parc encloses.

Je vous di generalement,
Que faire m'en vueil *errament*
N'en sai-je proprement parler.
Roman de la Rose.

ERRANDONER, *errandonner* : Marcher, courir avec force, faire une course violente, marcher sans ordre, avec confusion.

ERRANT : Sur-le-champ, à l'instant, promptement, à grands pas, très-vite, grand train, avec violence.

ERRE, *erres* : Arrhes, gage, caution qu'on donne lorsqu'un marché est consommé.

Se aucuns avoit sun fil qui fust en nonage, et li peres deist à aucuns de ses voisins, vous avez une fille qui est auques de l'aage de mon fil, se vos volez que ele soit à mon fil quant ele sera en aage, je lou voudroie bien, en telle maniere que vous me baillissiez une piece de vostre terre, et je vous bailleral 10 liv. par. non d'*erres*, en tele maniere que les *erres* me demorront quant il seront en aage de mariez, s'ele ne voloit le mariage otroier.
Etabliss. de France, n° 9827, *chap.* 122.

ERRE, *errée* : Route, chemin, voyage, marche, hâte, diligence; d'*errare*; en bas Bret. *erru.*

Les autres marcheans apele,
A sa femme dist, ma suer bele :
Or ça, fet-il, la soupe en vin,
Quar nos volons metre à chemin
Et quant cele ot parler de l'*erre*,
Au plustot qu'el pot le va querre
Quanques il veut delivrement
Moul havit le demorement.
Le Dict du Cuvier.

ERRE (grant) : Promptement, en diligence, grand train.

Ainsi come en ce penser estoit, survint ung Escuier qui venoit vers lui moult *grant erre* monté sur ung cheval de chasse.
Roman de Gerard de Nevers.

ERRE (aller grant) : Faire diligence, accourir.

ERRE : Ordre, manière de vivre, d'agir, conduite, train de vie; de là, dit Barbazan, est venue l'expression

e *grant erre*, dont nous nous ser-ons aujourd'hui pour exprimer u'une personne a un grand train, n grand équipage, qu'elle est somp-ueuse en habits, et que l'on écrit ort mal aujourd'hui *air;* j'observe-ai que ce mot ne s'est ainsi écrit que ans le XVIIIe siècle, et dans les nou-eaux Dictionnaires; car lorsque nous isons que quelqu'un a l'*erre* d'un utre, nous voulons dire qu'il a les ièmes manières, qu'il agit de même, u'il se conduit de même, et vient galement du mot *errare*, ou de ltalien *aria*, il marche, il agit, il se onduit comme un tel; de là encore mot *errement*.

Houliers et ribaus et garçons
Dont l'*erre* ne r'est pas serie
Font tele noise et telle crierie.
Guillaume Guiart.

ERREDÉ : Fou, déraisonnable, opi-iâtre, extravagant.

ERRÉE. *Voyez* ERRE.

ERREMENT : Manière, ordre, con-uite.

Hues, fet-il, par chele foi,
Que tu dois au Dieu de ta loi,
Fai-moi sage, dont j'ai talent
De savoir trestout l'*errement;*
Et jel' saroie volentiers,
Comment on fait les Chevaliers.
Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie.

ERREMENTER : Former en justice ne demande contre quelqu'un.

ERRENER : Rompre, casser les ins; de *renes*.

ERRER, *esrer, oirrer* : Aller, mar-ier, agir, travailler, voyager, navi-ier; conduire, mener, accompa-ner; *araxe, errare*.

E jo tis serfs sui clops, è ne poi à pié *er-*. *Liv. des Rois, liv. 2, fol. 66, V°.*

ERREUS, *ereus, orues*. V. ERREUX.

ERRIER, *erres, erriere* : Derrière, rrière; de *retrò*.

ERROUR : Erreur, méprise, égare-ment; *error*.

Or demande mout souvent qu'est amours
Dont maint hom est de respondre abaubis;
Mais qui a droit sent les doulces doulours,
Par soi meismes en puet estre guernis:
Ou pis n'aime ce m'est vis
Et s'il aime c'est la vie en celui mal emploie
Qui vit en si fol *errour*
Car il dist qu'il a signour
Et si ne le connoist mie.
Adans li Boçus, Poëtes François avant 1300, *tom.* 4, *pag.* 1383.

ERS : Parens, héritiers; *hæredes*.

ERSE. *Voyez* HERSE.

ERSOIR : Hier au soir. Un jeune clerc avoit une affection particulière pour la Vierge; il chantoit tous les soirs dans la rue un répons en son honneur; cela déplut à un Juif, qui l'emmena chez lui, et le tua. Le lendemain la mère du jeune clerc fait des démarches pour le trouver, et s'en enquerrant, on lui dit :

Au quant redient, bone fame
Vos fis *ersoir* de Notre Dame
Chanta asses à un grant guis,
En la grant rue des guis,
Moult chanta bel, moult chanta bien
Nes li gui li felon chien,
Li faus Weingnon, li felon viautre.
Aussi i vinrent come li autre,
De toutes pars s'i assemblerent;
Il puet bien estre qu'il l'emblerent
A l'anuitier quant s'en aloit.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 5.

ERT : J'étois, *eram*; étoit, *erat*; fut, sera, *erit*; est, *est*.

En Bretagne ot un Bacelier,
Karels l'avon oï nomer,
Moult *ert* hardis et emprenans
Et de son cors *ert* moult vaillans.
Roman du Brut.

L'autrier entor la saint Remi
Chevauchoie pour mon affaire,
Pencif *ert* trop, sont agravis
Les gent dont Diex a plus affaire.
Rutebeuf, Dispute du Croisié.

ERTAYES : Terres incultes, terres en friche et abandonnées. V. ERMI.

: : La roquette, espèce
le plante ; *eruca.*

La préposition en, dans, *ecce.* Elle est encore usitée

en l'air tot entour la terre sont
nt principal *es* quatre parties du
scuns a sa nature et son office,
vre selonc ce que li maronnier
les pourvoient de jour et de nuit.
runetto Latini, Trésor, liv. 1.

, *espe, espes, espies, esps :*
mouches à miel ; *apes.*

, petite planche ; *axis.*

ndons de certein, que les *es* de
nt eslochiez.
Joinville, Mss. fol. 32.

NER : Tromper en amu-
aire accroire.

, *esbaï, esbaïs :* Étonné,
lans l'admiration. *Voyez*

, *esbaier, esbaïr :* S'éton-
urpris, être dans l'admi-
yez EBAHIR.

a l'eve, claire et nete
, son nez, et sa bouchette,
intenant s'*esbahist*,
ombre si le trahist,
ilda veoir la figure
fes bel à desmesure
.....
en sa compaignie
: toute beauté garnie,
bahis dont il pooit
mus.
Roman de la Rose.

UER : Enfoncement des lè-
abrum.

, *esbanie, esbanoiement,*
nt, esbanois, esbanoy :
sir, dissipation, amuse-
, réjouissance.

IER, *esbandier, esbaneir, esbanir, esbanoyer, esbau-*
ir, se récréer, se réjouir, se divertir, se dissiper. Barbazan le dérive de *gaudere.*

Lors m'en alai parmi la prée,
Tout contreval *esbanoiant.*
Tout le rivage costoiant.
Roman de la Rose.

Nostre maistre, dist-il, c'est Madame ma mere qui m'a envoié de l'argent pour moi *esbanoier.* *Roman de Jehan de Saintré.*

Quant li Rois ot mengié s'appella Helinant
Pour lui *esbanoier* comanda que il chant.
Roman d'Alexandre.

On voit par ces citations que les mots *esbanier, esbandier*, n'ont jamais signifié, s'attrouper, se mettre en bandes, comme l'indique le Glossaire des Chansons du roi de Navarre.

ESBARBER : Tondre, rogner, couper.

ESBAS, *esbat, esbats :* Joie, plaisir, divertissement, dissipation.

Haut chant delitable et plaisant
Chascun oisel aloit chantant,
Lais d'amour, et sons trop cortois
Chanteit en son petit patois
Les uns en bas, les autres en haut,
Par ordre sans aucun deffaut
Les uns hault, et les autres bas,
Ainsi menoient ils leurs *esbas.*
Roman de la Rose.

ESBATANT : Gai, gaillard.

ESBATEMENT, *esbattement :* Amusement. *Hôtel d'esbatement :* Belle et agréable maison.

ESBATICER : Se promener de côté et d'autre, aller çà et là.

ESBATRE. *Voyez* ESBANOIER.

ESBATTEMENT, *esbas :* Passe-temps, délassement, joie, plaisir.

ESBAUBELIR : Surprendre, étonner.

ESBAUBIS, *esbaubeli :* Surpris, étonné ; mot encore en usage dans quelques provinces.

Par saincte Marie la gente,
Je me tiens plus *esbaubeli.*
Pathelin.

ESBAUDIR : Amuser, dissiper, divertir, tressaillir de joie, se réjouir,

se récréer; de *gaudere*, selon Barbazan.

Quant il furent bien *esbaudi*
Et par la campagne espartì,
Englès les aloient gahant
Et de paroles laidengant.
Roman du Rou, fol. 234, *V°.*

Esbaudise : Joie, plaisir, gaieté.

Esbauleuré : Qui a les lèvres enfoncées.

Esbayer : Écouter avec attention. *Voyez* Abaier et Abahier.

Esbbart, *eswart :* Jugement, sentence.

Esbeu, *esbeuvré :* Ivre, plein de vin.

Esblocher : Doler, unir.

Esboeler. *Voyez* Eboéler.

Esbois (rime), pour *esbaïs :* Étonné, surpris.

Damoisiau debonaire, ne soiez point *esboïs*.
Roman de Florence de Rome.

Esboner, *esbonner :* Planter des bornes, borner, affranchir sous certaines conditions dont on convient; d'où *esbonnement*, affranchissement. Ce mot veut dire aussi, au figuré, limiter, gouverner, ranger, ordonner, régir; de *bonna*, borne; il n'a jamais signifié bonnifier, comme le dit Lenglet Dufresnoy, dans le Glossaire du Roman de la Rose.

Ó glorieuse deité,
Et souveraine majesté,
Qui un Dieu de toutes pars sonne,
Qui toutes choses nous feis bones,
Qui les quatre élemens *esbones*,
Qui regnes en eternité,
Qui vivre et entendement donnes,
Et tous les biens nous habandonnes
Aide moi à ce ditté.
Testam. de Jehan de Meung.

Esbouelea, *esbouler :* Éventrer, arracher les entrailles.

Esboufer : Rire avec convulsion; ce mot vient de *bouffe*, joues enflées. On dit encore une *bouffée* de vent, pour un tourbillon.

Esbouffer : Rejaillir, éclabousser.

Esboullissant : Bouillant, fort chaud.

Esbouturas : Broussailles.

Esbrandir : Allumer, embraser, mettre le feu.

Esbraoner : Éventrer, mettre en pièces, couper par morceaux. Des mariniers voulant violer une Impératrice fugitive, elle leur dit :

Vous ne m'arez conquise à piece,
Ains en tenra chascuns sa piece
Et ains ert toute *esbraonée*
Que ja vous soie abandonnée.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 1.

Esbrouer : Oter d'un drap les fils, pailles et autres ordures qui s'y trouvent.

Esbrouir, *esbruier* (s') : Se troubler, s'épouvanter.

Esbrudi : Verser, répandre.

Esbuaucher : Se ranimer, prendre vigueur.

Esbusquier. *Voyez* Esbrouer.

Escaange : Succession, héritage, échéance, échange, troc.

Escabort, *escabousseur :* Tromperie, coquin, fripon; *scaber.*

Escaboue, *escadoue :* Troupeau de moutons.

Escache, *estache :* Droit d'amarrage.

Escadaffault, *escafadoul :* Échafaud, théâtre; de *scaphus.*

Escaete : Héritage ou rente qui n'est pas noble, et qui vient de succession.

Escafignon, *scaphe :* Escarpin, chaussure légère; de *scaphium, scapha*, parce que les souliers avoient la forme d'un petit vaisseau, et une pointe qui s'avançoit fort au-delà du pied; cette pointe s'appeloit poulaine, peut-être à l'imitation de la poulaine des navires, ou parce que la mode en vint du royaume de

oyez DETRANCHÉS et Es-

t : Chenet de cheminée.
t : Dévidoir.
Gauche, côté gauche ; du
s.
E : Echelle ; *scala.*
: Gaucher, qui se sert de
uche ; *scæva.*
E : Echeveau de fil.
ER, *escailleur :* Couvreur
L.
ON, *ecaillon, escaille :* Ar-
e, écaille ; *squamula.*
: Equerre, règle, niveau,
quadra. On donnoit aussi
côté gauche, et à celui qui
ier.
Sorte de mesure servant
ge.
ORGEMENT : Déréglement ;
vorgans, libertin.
RDER : Monter, parvenir,
rel, qui cite ces deux vers
Mss., ou des Métamor-
vide, par Philippe de Vitri.

calborde de rechef
à honte et à meschief.

n'avoit pu trouver ce mot
vers dans le Mss. de Saint-
présent à la Biblioth. Imp.
été plus heureux dans ce-
ien fonds du Roi et dans
Biblioth. de l'Arsenal.
: Amende qu'on exigeoit
nnier.
escalle : Coque, enve-
ille ; *squama, squamula.*

hoses qui ont pennes et *escales*,
méer, comme en flots, estaunks
s.
aduct. de la Bible, Lévitique, chap. 11, *verset* 9.

d habet pinnulas et squamas, quàm in fluminibus et stagnis,

ESCALETTE, *eschelète :* Crecelle, sonnette ; petite échelle ; *scala.*

ESCALIBOR, *escalibourne :* Nom de l'épée du roi Artus, qui, suivant nos Romanciers, étoit passée à Charlemagne. Ce mot est tiré de l'Hébreu, et veut dire tranche-fer.

Messire Gauvain vient à lui pour reprendre son alaine et voit que midy sera par temps, si se appuie au pillier de la chaussée et aussi *escalibor* son espée qui toute estoit ensanglantée, et Hector faict ainsi de la sienne et Messire Gauvain la regarde, si congnoist l'espée au plomeau et au hault et aux lettres.

Roman de Lancelot du Lac, Mss. tom. 2, *fol.* 32.

ESCALLE : Escalier, degré.

ESCALOGNE, *escaloigne :* Échalotte, sorte de plante, roquette. Les *escalognes* d'Etampes étoient autant estimées que les oignons de Corbeil.

Li Baron s'esmerveillierent mout de cest cose, et dirent que onques mais ne virent home de son eage si redoté, et s'il empiroit gaires plus, il ne donroient mie une *escaloigne* de dix autres teus, mout s'en escarnirent entre ex, et tinrent lor plait tant que il orent mengié, si que l'Empereres s'en aperchut bien. *Roman de Mark Caton.*

ESCAMBIER : Échanger, troquer ; de *cambire.*

ESCAME, *escamel :* Siége de bois, escabeau, escabelle, tabouret, prie-Dieu ; *scamnum, scamellum ;* en anc. Prov. *escanouël ;* en b. Bret. *escamet.*

Quant sers vers son Seignor s'enflame
D'orguel, et serve vers sa Dame
Novele, et veut mener dangier,
S'il ne deffendent leur roiaume,
De haut estal en bas *escame*
Puéent bien lor siege caugier.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 165.

Hier al soir por mes pechiez ki ce faisoient, moi hortai à un *escamel* de dessoz les piez et ai soffri ceste chose..... Et partant que il ne trovat pas la verge dont il poïst ferir, il prist un *escamel* de desoz les piez, se li ferit son chief et sa face.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, *ch.* 2.

Hesterno die serò peccatis meis exigentibus (aliàs *facientibus*) *in* scabello *suppedaneo impegi, atque hoc pertuli..... Et quia virgam qua eum ferire posset, minimè invenit, comprehenso* scabello *suppedaneo fusiem ei ac caput tutudit.*

ESCAMPER, *escanper :* Fuir, décamper, sortir précipitamment, échapper ; *excipere*, ou d'*ex* et de *campus*, comme le dit Borel, ou d'*ex* et de *sepire*, suivant Barbazan ; en ancien Prov. *escampa.*

Quant il furent defors la porte, n'i ot celui ne fust mult liez, et ne fu mie grant merveille, que il erent mult de grant peril *escampé.*
Ville-Hardouin, Mss. fol. 75.

ESCAMPIE, *escampe, escampette :* Fuite, échappée, évasion ; en bas. lat. *escapium.*

Rompre barreaux, crier et braire ·
Saillir en bas pour l'*eseampis.*
Coquillart.

ESCANDALE, *escande, escandele, escandle, escandre, eschande, eschandele, esclandre :* Eclat, dispute, dissention, scandale, mauvais exemple ; *scandalum.* Ces mots se prenoient aussi en bonne part, suivant la citation suivante :

Or escoute maintenant chose de grant merveille et *escande* et digne de memoire.
Roman de Floridan.

ESCANDE : Bateau, nacelle ; *scapha ;* et petit ais de planche propre à couvrir les toits ; *scandula.*

ESCANDELIR, *escandeliser, escandelisier :* Offenser, scandaliser, publier, divulguer, sur-tout lorsqu'il s'agit du mal ; *scandalizare.*

ESCANDELISÉUR : Qui scandalise, qui donne mauvais exemple.

N'afiert pas, ce dist l'en, à nul frere preschéeur,
Ne à frere meneur que il soient pledéeur
Lonc tans se sont mostré simple contempléeur,
Ja ne puissent il estre *escandeliséeur.*
Codicile de Jehan de Meung.

ESCANDELISSEMENT : Reproche, crime dont on est accusé.

ESCANDER : Monter, grimpir ; *scandere.*

ESCANDILLER, *escandiller, dillier :* Echantillonner, les mesures des marchands lon de la ville, pour vérifi y sont conformes ; de *scala*

ESCANGE : Troc, échange lat. *eschangium*, de *cambi*

Chaus qui vuelent fere loial quel il n'ait point de rescousse, ner hiretage pour hiretage sans autre de muebles, et doit chasc *escange* an et jour, et doit estre tiex que l'en voie le pourfis de c tle sans barat, et adonecques li tenus. *Coutume de Beauvoisis,*

ESCANGER : Changer, troquer ; en bas. lat. *escha cambire.*

ESCANPIERRE : Escalier.

ESCANTAILLON : Modèle tillon.

ESCANTELÉ : Mis en pièce gé, arraché : se dit aussi d sue armée de nœuds, ou p

ESCANTIR, *iscantir :* amortir.

ESCAP : Échappatoire.

ESCAPADE : Étourderie.

ESCAPER, *escapeir, escaper*, ver, échapper, sortir, soustir de peine, d'embarras, vité, d'esclavage. *Voyez E*

Et de tiex cas avons nous veu riex personnes qui avoient chau en cheste maniere s'estoient emb leurs manoirs.
Coutume de Beauvoisis,

Morte m'eust et escillié,
Se mes pucelles n'i venissent
Et eles ne m'i secourissent,
N'*escapassent* par nul pooir,
Ice poez vous bien savoir,
Trop ma vilainement batus,
Ma car et ma robe rompue,
Mes bras, et mon vis et mon
Tant que li sanc en pert deh
Roman de De

ESCAR, *escars :* Chiche,

se retranche sur le néces-
'est point donnant, qui
t de dépenses ; et mépris,
llerie piquante ; de *scari-*
l'excidere.

Sages) avoit deux fieus et deux
oit moult noblement, il tenoit
r, et li autres Sages estoient
, mout fu rices homes et aa-
doubtoit riens à despendre.
uan des sept Sages de Rome.

, Hues en son latin,
tenes à *escar*,
s qui sont près de vo char,
ic vous donnent à entendre
aliers doit adès tendre
netement tenir,
ix veut parvenir.
Ordene de Chevalerie.

escarchon: Échalas, pieu.
LART, *escarabillat*, *es-*
Bai, enjoué, plaisant, ba-
nsé.
LLE : Petit sac ou grande
s laquelle on serroit son

: Carde, peigne de car-
escarder, carder, et *es-*
rdeur.
LE : Maladie des yeux.
r : Fendu, éclaté, ouvert.
ITER, *esgargaitier*, *es-*
: Guetter, être en sen-
niner, éconter. *V.* GAITER.
, *escarié* : Gaucher, qui
main gauche ; en Ital. *es-*
yez ESCAIER.
: Inhumain, traître, par-
al ; de Judas Iscarioth.
: Dicter, suggérer.
SBIR : Sauter, franchir.
: Escrime, suivant Bo-
te le Roman de la Rose,
e mot ainsi écrit que dans
Lenglet Dufresnoi ; car
nuscrits, j'ai toujours vu
n'y a guères que les édi-

tions gothiques qui l'aient employé. *Voyez* ESCREMIE. Au surplus, voici le passage tel qu'il devroit être, soit dans Borel, soit dans l'édition de 1735, au vers 16364 :

Hardement fu preux et hardiz,
Et apert par fez et par diz :
Espée ot bone et bien forbie
De l'acier de forsenerie ;
Ses escus iert molt renomez,
Despit de mort estoit nomez ;
Bordé fu d'abandonement
A toz perilz. Trop folement
Vient a Paor, et si seume
Por li ferir grant cop et peume :
Le cop lest corre, et el se cuevre,
Car el savoit assez de l'uevre
Qui afiert à ceste *escremie*.
Bien s'est de son cop *escremie*, (défendue)
Puis le fiert un cop si pesant
Qu'el l'abat à terre gesant,
C'onques escu nel garenti.
* *Roman de la Rose, vers* 15981.

ESCARMIR. *Voyez* ESCARNIR.

ESCARNELLÉ : Crenelé, fait à creneaux comme les fortifications.

Les tournelles *escarnellées*
De marbre bis fait sans painture.
Roman de la Destruction de Troyes.

ESCARNI : Raillé, moqué, insulté, calomnié, querellé ; et, selon D. Carpentier, caché, secret, inconnu.

ESCARNIR : Se moquer, railler, insulter, blâmer, rire au nez de quelqu'un, quereller, calomnier, et non pas montrer en dehors, comme le dit Borel. *Voyez* ESCHARNER, et la citation du mot ESCALOGNE.

Ja nul poure homme n'*escarnir*
De chou te voel bien garnir ;
Pais et amour entre gent porte
Haine et guerre desenhorte.
Dist. de Caton, par Adans de Guiencl.
C'est la sentence minorem ne contemperis.

ESCARPIN : Soulier à une semelle ; de *carpisculus*, dans Vopiscus.

ESCARPOISE : Sorte de bateau. *Voy.* ESCANDE.

ESCARRABILAT, *escarbillard, escarbillat, escarbilliat :* Gai, réjoui, enjoué, gentil, de bonne humeur.

ESCARRI : Dispersé, écarté. Ce mot n'a jamais signifié perdu, comme le dit Borel, qui cite ces deux vers du Loyer des fausses Amours :

Telles choses ne sont pas ris
Voilà mes amours *escarris.*

d'autant plus qu'il dit plus bas au mot *escarrir*, disperser çà et là. De ce mot nous avons fait *essarter*, écarter, qu'on a écrit *escarter, échancrer* et *équarrir.*

ESCARRIR : Disperser, écarter, diminuer, retrancher ; *scarificare.*

ESCARS : Avare, ménager, économe, mesquin, qui ne donne qu'avec peine. *Voyez* ESCAR.

ESCARSEMENT, *echarchement, escarsetat, escharcement :* Mesquinement, au plus bas prix, d'une manière avare, tant soit peu ; en Ital. *scarsamente ;* en Langued. *escassomèn ;* en Angl. *scarcity.*

ESCARSSE : Qui ne paie pas volontiers ce qu'il doit.

ESCARTELAIGE : Ce qui est divisé en quartiers.

ESCARTS, *eseas :* Droit dû au seigneur sur tous les biens-meubles et à feux qu'un bourgeois laissoit à quelqu'un qui n'avoit pas le droit de bourgeoisie.

ESCAS, *eschas :* A peine, tant soit peu.

ESCAS, *eschas, eschat, eskas :* Le jeu d'échecs ; en bas. lat. *scacatus, scacci, scaci, scachi.*

ESCASABLE : Bien-meuble sujet au droit d'*escarts* ou d'*escas.*

ESCASSADOUR : Réservoir, abreuvoir.

ESCAT : Partie, parcelle.

ESCAUDE : Petite barque, petit bateau ; d'*excavata*, suivant M. Huet.

ESCAUDIS : Biscuit, échaud de pâtisserie ; d'où *escaudisse* qui les fait.

ESCAUFER. *Voyez* ESCAUFI

ESCAUFESTRE : Malheur, a mauvaise aventure.

ESCAUFFEMENT : Chaleur, fement.

Tout home qui tiendra ceste espée de sentir nul trop grant calor, ne *cauffement*, n'escaufera trop, ain une mesurableté de calor.

Roman da S

ESCAUFFIER, *escaufer :* Éc rendre chaud.

Elle ne tint pas la main coie,
Mais partout la met et avoie,
Là où plus *escauffier* le cuide
Grant paine i met et grant est
Nu à nu le baise et atoce,
Saciez que la main et la boce
A moult de pooir à cele œuv
Tote s'abandone et descœuvr

Roman de Dolo

ESCAUPE : Baraque, écho *cavata.*

ESCAUTE : Écaille de poiss *ma, squamula.*

ESCAUVAUS : Égout, évie par lequel l'eau s'écoule.

ESCAVIE, *eschavie :* Parfa complie, achevée ; de *capu* ACHIOER.

Tant cevalce arriere et avan
Par la forest à quelque pain
Qu'il s'embat à une fontaine
De l'eve qui cort et nete et
Blance et clere fu la gravell
Là trova bugnant une fée
Tote sole sans compaignie;
Avenans fu et *escarie*
De bras, et de cors et de vi

Roman de D

ESCAY : Échantillon, mod de marchandise.

ESCAYRE : Rencontrer, tomber, arriver ; *excidere.*

ESCEIT : Été. *Ait esceit :* A

ppe : Écharpe.
uper, retrancher ;

Meurtrir, blesser.
Éclabousser, faire
ou de la boue sur
quelque chose.
uille, potence, bâ-
r un infirme.

vilain
rai ou plain,
pareilliez
billiez,
et mantel,
gonel,
chemise,
ur la bise,
ief chapel,
burel,
é chaucié
oit trenchié,
hace,
int, si li place,
z trenchié,
vous le pié.
Dit de l'Eschacier.

iteux, estropié, qui
qui va sur des échas-
avec des échasses.
eschaffeure, eschau-
mportement, mou-

evance sur les terres.
Écailler.
: C'est, suivant D.
grosse et grande

oir.
: Garnir une vigne
la.
ille de poisson ; de

se ad pennes ne *eschales*,
en eawes et vivent, ert
et escomengeables.
Bible, Lévitique, ch. 11,
vers. 10.

pinnulas et squamas non
in aquis moventur et vi-
vobis.

Eschalis : Bois de lit, couchette.

Eschaller : Monter à l'échelle, mettre au pilori ; de *scala.*

Eschalleur : Qui escalade.

Eschallier, *eschalier, eschellier :* Haie, clôture d'un champ, parce qu'elle est faite d'échalas, suivant M. de la Monnoie, xxixe Nouvelle des Contes de Despériers :

Il se chausse, il s'habille, et fut aussitost prest qu'un chien auroit sauté un *eschalier.*

Barbazan croit que M. de la Monnoie s'est trompé, et que ce mot signifie une espèce d'échelle double qui se pose sur une haie d'épines, par le moyen de laquelle on peut passer dans un champ ou dans un pré ; ces sortes d'*eschalliers* ne se posent ordinairement que dans le printemps, lorsqu'il y a un chemin ou sentier de souffrance dans un pré ou dans un champ, pour donner la facilité aux gens de pied d'user de ce sentier, et en même temps pour ôter aux bestiaux la facilité d'entrer dans ce champ ou pré ; car dans l'hiver il n'y a rien à craindre pour les bestiaux ; ce mot vient de *scala,* dont on a fait, échelle, escalier, escadron, échalas, escalader, échelon, &c.

Eschaloigne : Echalotte. *Voyez* Escalogne.

Eschalpre : Instrument propre à inciser, à couper et à gratter, racloir, grattoir ; *scalptorium.*

Eschame, *eschamel, eschemel ;* Marchepied, escabelle, tabouret ; *scabellum, scamellum.* Un vilain en labourant ses terres, empiétoit sur celles de ses voisins ; à sa mort il fut sauvé, parce qu'il ne travailloit point le vendredi ni le samedi après none, et qu'il honoroit la Sainte Vierge.

Et volentiers le diemaine (dimanche)
Ooit la messe et le servise,
Et la lettre qui le devise

Dit, jasoit ce que moult fust lourdes
Et qu'ausi fust roides et gourde
Com uns haitous ou une *eschame*,
Devant l'image Nostre Dame
S'agenoilloit assez souvent.
Gautier de Coinsi.

ESCHAMES, *chames*, *eschemes* : Menues planches de bois, lattes qui servent à couvrir les maisons, à en garnir les côtés, et à recevoir le plâtre dont on se sert pour les rechampir. *Voyez* ESCANDE.

ESCHAMPÉE : Subterfuge, échappatoire.

ESCHAMPELER : Blesser légèrement, effleurer ; *scalpere*.

ESCHAMPERCHE : Claie, cloison, palissade.

ESCHAMPIR, *eschamper* : Fuir, échapper, mettre du délai dans une procédure.

Et enci suroient trop grant avantage les murtriers et malfaicteurs, que il poroient les poures pelerins et estrangers et autres murtrir, sans ce que il les convint combattre, car à envis serpit trové le plus prochain parent du murtri, ou celui, ou cele qui seroit plus droit à l'apeau faire, que l'apeau fist, et ensi se porroient *eschampir* le plus des murtris sans bataille, laquelle chose seroit tort apert et pechié contre droit et raison, et moult de maus aviendroient.
Assises de Jérusalem, chap. 79.

ESCHANÇON : Officier chargé de présenter à boire au Roi, et de goûter les vins. M. de la Monnoie le dérive de la basse lat. *scancio*, qui, selon lui, vient de l'Allem. *schenck*, officier qui fait l'essai du vin.

Les napes ostent sergens et *eschançon*
Le queux Guillaume mist le Roy à raison.
Roman de Guillaume au Court nez.

ESCHANÇONNER, *eschançonner* : Goûter comme font les échansons. Dans la première Nouvelle de Despériers, il est employé pour, essayer, éprouver.

Lisez hardiment Dames et Damoyselles, il n'y a rien qui ne soit honneste ; mais si d'aventure, il y en a quelques unes d'entre elles qui soient trop tendrettes, et qui ayent peur de tomber en quelques passages trop scabreux, je leur conseille qu'elles se les fassent *sonner* par leurs freres, ou par leurs

ESCHANTELET : Angle, saillie.

ESCHAPELERIE : Vol, pillerie, friponnerie.

ESCHAPIN : Pantouffle, soulier, escarpin ; *scaphium*, *calceus*.

ESCHAPPLÉ : Branche d'arbre abattu, renversé par le vent.

ESCHAQUER : Répartir, diviser.

ESCHAQUETÉ : Échiqueté.

ESCHAR, *eschard*, *eschar* : Moquerie, dérision, raillerie, avare, ménager, qui s'épargne, retranche ; *excisor* ; c'étoit une sorte d'habillement, une cotte

Doner faut selonc son estat
Car il ne faut point estre
Tragédie de la Vengeance

Combattre ne puet-on vingt mil
lant,
A les rompre ces coffres où il a d
Eschars Prince n'ira ja home co
Vie de du G

ESCHARCEMENT : Avec d'une manière avare, mes

ESCHARCER : Diminuer,

ESCHARCETÉ : Épargne, avarice, vilénie.

ESCHARÇON, *escharde* : pieu.

ESCHARDER, *eschardeir* : épargner, être avare ; se railler, avilir, tourner en r

Se mes pourpos me puet durer q
Entiers, par quoi il ne soit esch
Je ne porrai mal emploier ma pa
En par servir celi dont rewardes
Sui moult souvent, si tost que le
Ele me dit li douche devenue,
Hé! biau Jehan, ke vous me sanl
Mais je ne puis amer ce vielz rod
Servantois, Mss. de la Bib
Fonds de l'Eglise de

ESCHARGAITE, *eschargu*

harguette, escharguez : dette; et tour ou petit truit sur le sommet des rteresses, où se placent pour observer ce qui ehors.

ist et Chevaliers,
aites et portiers.
Roman du Rou.

'ER, *eschargaitier, es-harguetter, eschaugue-*server, découvrir, être ıire sentinelle, faire le

hargaites le voient
chargaiter devoient.
Roman d'Auberi.

ne tour une gaite
pour *eschargaiter.*
Roman du Renard.

st-on hebergier
us *eschargaitier.*
Roman du Rou.

: Redevances sur les

Assurer, affirmer.

, *escarnir, escarnir, es-rnissier, eschermir, es-nir:* Médire, parler mal, iller, insulter, offenser, ınier, injurier, mépri- la réputation; et dis-lre, éparpiller, jeter çà *are;* en Ital. *schernir.*

: quant l'en gabe home seule-moquer peut estre, cant l'en ıière que l'en li fet let sem-ınche l'en lou neis, et senefie *n. sur le Sautier, fol. 4, V°.*

encor, et *escharnerai-je* ses *ons de S. Bernard, fol.* 56.

dam, et deludam *lacrymas*

i est changiet, ainsi k'il for-à *escharnir,* et li feus permaz-iez à lui.
s de S. Bernard, fol. 129.

Omnia enim in contrarium devenerunt, ut formatus sit ad illudendum *ei, et ignis æternus præparatus sit illi.*

ESCHARNISSEMENT : Raillerie, moquerie, dérision.

ESCHARNISSEUR, *escharnissant, escharnissiere, escharnissor, escharnissour :* Railleur, moqueur, mauvais plaisant, médisant, calomniateur. *Paroiles escharnissantes :* Médisance.

Jugemens sont apparaillez as *escharnissours :* et martels feraunt as cors des fols.
Bible, Proverbes, chap. 19, *vers.* 29.

Parata sunt derisoribus *judicia : et malles percutientes stultorum corporibus.*

ESCHARPILLER, *escharper, escherpiller :* Ravager, voler, dépouiller, arracher, piller, casser, briser, estropier, mutiler, couper bras et jambes; *excerpere.*

ESCHARPILLERIE, *escharperie, escharpillie, escherpellerie, excherperie :* Vol, dévastation, ruine, pillage, enlevement à main armée, brigandage, massacre, dévastation.

Hom quant en li tout le suen ou en chemin ou en bois soit de jor, soit de nuis, ce est apelé *escherperie* (alias *escherpellerie*) et tuit cil qui font cest meffet, doivent estre pendus et trainez.
Etablissemens de S. Louis, chap. 27, *Mss. de la Bibl. Imp., Fonds de Colbert.*

ESCHARPILLEUR : Voleur de grand chemin.

ESCHARRER : Mener, conduire une voiture.

ESCHARROGNEUS, *escharogneux :* Calomniateur, querelleur, mauvais garnement.

ESCHARS : Chiche, avare, resserré, mesquin, économe. *Voyez* ESCAR.

ESCHARSON, *eschalasson :* Pieu, perche, latte, échalas; de *scala.*

ESCHARTE : Petit nombre; chose mesquine.

ESCHARVIR. *Voyez* ESCHARNER.

ESCHAS : A peine, tant soit peu. *Voyez* ESCAS.

Eschas : Homme de néant, qui ne mérite aucune considération.

Eschaspillé : Éparpillé, épars çà et là.

Eschasse : Éloignement, absence.

Eschassé : Absent, éloigné.

Eschat et mat : Terme du jeu d'échecs : expression figurée pour avantage remporté sur quelqu'un.

Car Esme prins tendrons en nos servaige,
Eschat et mat à ce jour lui dirons;
Maudit soit-il et benoist soit charnaige.
Eustache Deschamps, fol. 116, *col.* 3.

Eschau : L'endroit d'une cuisine où l'on lave la vaisselle.

Eschaucer : Éteindre une chandelle ou un cierge en soufflant.

Eschaucer, *eschaucier :* Chasser, expulser; de *quassare.*

Eschauder : Échauffer, aigrir, irriter quelqu'un.

Eschaufete, *eschauffoison :* Colère, emportement, ardeur, échauffement.

Eschauffauder : Échafauder, étayer; d'où *eschauffaudement* et *eschauffaudis*, échafaudage.

Eschauffete, *eschauffeture :* Colère, emportement; d'où *eschauffément*, avec colère, avec chaleur.

Eschaugne, *echaule :* Ais, bardeau, latte, échalas.

Eschauguette, *eschaugaite, eschauguiete :* Sentinelle, garde; et guérite, petite loge pour abriter une sentinelle.

Nous deffendons à nos Baillis..... que il ne demandent *eschauguiete* por cause de tolir à nos sozjeis..... et lorsquant il (nos sozjeis) la voudront fere en lor persone, que il ne sésnt forcez de doner deniers por la raimbre. *Le Livre de Jostice et de Plet.*

Eschauguetter, *eschauguieter :* Observer, épier, guetter, faire ou être en sentinelle. *Voy.* Escargaiter.

Eschavi : Parfait, accompli, achevé; de *caput.* Voyez Achiour.

Je suis pucelle, jonette et *eschavie*
Si dois bien iestre des homes bargingn
Roman d'Auberi.

Eschavin : Echevin; *scabinu*

Eschavir, *eschever, eschevir* nir, achever, parvenir au term *caput.*

Eschavoir : Rouet, dévidoi

Eschax : Échecs.

Eschayter : Échoir, arriver.

Esche : Appât, amorce; *es*

Esche : Charnière, garnitu derrière d'un coffre.

Escheament : Par hasard, i nèment, tout-à-coup.

Eschecs. *Voyez* Escas.

Eschéète, *escheate, esch escheison, escheite, escheoite choite :* Succession, héritage, éc ce; biens qui arrivent au seig par épave, saisie, confiscation par autorité de justice; en bas *escaeta, escaanchia, eschaeta cadere.*

Toz li conquez et l'*eschéète* que fame en son mariage, soit premiers, soit tie est as enfans de celui de mariage et se constume de l'ostel le Roy, quanque l a en patremoine enconques en *eschéè* comuns à toz ses enfans *eschéète*, et a est contée tantost comme elle vient pou tage conquez, non mais, ausint come *Mss. de la Biblioth. Imp.*, n° 84

Escheider, *escheller :* Pend accrocher, monter à l'échelle.

Escheir, *eschier, eskier :* Tomb arriver, échoir; de *cadere.*

De son damage va joant
Qui la folie va querant,
Qui de son maitres li *eskiet;*
Il avient se doit non veant
S'entresievent, se chil devant
Par avanture en fosse chiet
Cil qui le sieut après li chiet
Maudite est terre qui *eschiet*
En baillie de Roy enfant,
Car se il de s'onour dechiet,

s du regne meschiet,
atendent garent.
clus de Moliens, strophe 212.
Essayer, suivant Borel.
: Succession, héritage.
E : Mot qui se trouve
ns explication. Il pa-
lanter, mettre des écha-
vigne.
ndu, l'autre a la laine,
latre, l'autre la tonne,
luy qui seme avoine,
t celuy qui moissonne.
oquillart, édit. de Coustelier, pag. 58.
, *eschellier* : Monter à
lader, mettre au pilori;

, *eschelette* : Petite son-
cloche, crecelle, ma-
dont on se servoit dans
our réveiller les reli-
miniaristes et les reli-
encore été pris pour
voulant tenir une cour
ur de la fête de tous les
e S. Simon pour par-
es dortoirs du Paradis,
les Anges, Archanges,
es, Vierges, Martyrs,
Innocens; en un mot,
agnie célestielle :

nons luës s'apareille,
n matin moult main,
prist en sa main,
enmaine avecques lui,
'en vont ambedui.
. . . . . .
us avec li estoit,
e par la main tenoit,
ant par ces biaus lius,
nons li doux, li pius,
t biax en sa persone,
lelette, si le sone,
dit à vois serie,
renir la compaignie.
. . . . . .
t moult formant joieus,
S. Martin) fu convoiteus,
sone trois cos.
. . . . . .

Et saint Simons quant il les voit (les Vierges)
S'*eschelete* que il tenoit
Sone trois cos de rebondie,
Puit dist, souffrez que je vos die,
Damoiselles, le Dieu plaisir
Dout je ne me voil pas saisir
Ains le vos voil entresait dire,
Par moi vos mande nostre Sire,
Qu'à li venez à lie chiere,
Car tenir vuelt sa court pleniere.
La Court de Paradis.

Ce fabliau est un de ceux qui peignent davantage les mœurs et l'ignorance de nos ancêtres. Quand la fête est ouverte, J. C. prend sa mère, et danse avec elle; le fablier ne manque pas d'avertir que la Vierge retrousse sa cotte pour ne pas être gênée. *Voyez* les notes de Legrand sur ce Fabliau, t. IV, *in*-8°. p. 39-53, et Barbazan, tom. I, p. 200.

ESCHELLE : Escadron, bataillon, corps de troupes, armée et rangée en bataille. *Voyez* ESCHIELE.

ESCHELLE : Petite cloche.

ESCHELLEMENT, *eschelement* : Escalade.

ESCHELLER, *escheleir, eschelier* : Escalader, monter à l'échelle; de *scala*.

ESCHELLETE : Petite échelle, étrier de cheval; *scansile*. V. ESCHELETE.

ESCHEMER. *Voyez* ESSEMER.

ESCHENAU, *escheneau, escheno* : Canal pour conduire l'eau d'une fontaine, gouttière; *canalis*.

ESCHENAU : Petit et jeune chêne. *Voyez* CHAOINE.

ESCHEQUÉ : Ecartelé, terme de blason.

ESCHEQUER : Disséminer, jeter de côté et d'autre.

ESCHEQUER, *eschequier, essekier* : Échiquier, cour souveraine en Normandie et en Angleterre; et tableau pour jouer aux échecs.

ESCHEQUEURE : Fente, ouverture, échaucrure.

Escherbote : Escarbot, sorte d'insecte ailé ; *scarabæus*.

Eschergaiter. *V.* Escargaiter.

Escherie : Ménagée, choisie.

Escherir : Mépriser, railler, piquer, insulter, se moquer, rire au nez de quelqu'un. *Voyez* Eschaarner. Un jeune homme, nommé Honoré, étoit dans un repas, et par abstinence, ne vouloit toucher à aucune viande :

Dunkes lo comencierent ses pere et sa mere à *eschernir* et dire maujoue, aporterons nos dunkes à toi peissons en icez mons. Or en icel liu soloient li peisson estre oit, nient veut ; mais quant Honoreiz astoit *eschernir* de ces paroles, manes el convive defalit aigue al servise. *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 1.*

Cœperunt eum parentes ejus irridere, *ac dicere : comede ; nunquid pisces in his montibus tibi allaturi sumus ? Illo verò in loco pisces audiri consueverant, non videri ; sed cùm his sermonibus Honoratus* irrideretur, *repentè in convivio aqua ad ministerium defuit.*

Escherpe, *escherpette :* Baudrier, bandoulière, écharpe. Les Chevaliers Français portoient autrefois l'écharpe blanche pour marque de leur fidélité à l'honneur, de leur candeur, de leur amour pour la justice, pour leur Roi et pour leur Dame.

Eut entre eux tons sur leurs atours
Et les grans gens et les menues,
Escherpettes blanches cousues.
Guillaume Guiart.

Escherper : Mettre en écharpe, suspendre en écharpe.

Escherper, *escherpiller* : Voler, piller, ravager, détruire. *Voyez* Escharpiller.

Escherpilleur : Voleur de grand chemin, assassin, brigand ; d'*excerpere*, et non pas, comme dit Borel, parce qu'ils portoient une écharpe.

Escherson. *Voyez* Escharson.

Escherveler : Casser la tête, faire sauter la cervelle.

Eschespie : Ciseau.

Eschesse : Bâton, échalas.

Escheste, *eschet, escheu* ritage, succession, redeva nuelle. *Voyez* Eschéète.

Eschet : Peloton, écheve

Escheter : Acheter ; *acce*

Escheue : Canal par leq coule l'eau d'un moulin.

Eschеurs : Cri qu'on fai les querelles publiques pour der du secours.

Eschеüs : Tombé ; du verb

Escheus : Querelleur.

Eschevellage, *eschevag* capital qu'on appeloit *cheva*

Eschever, *eschier, eschi chir, eschivéer, eschiver, e eschivir, eschuir :* Fuir, crain quiver, éviter, exempter ; et faire une convention, selon pentier.

Li hom sages *eschieuve* le del que il encombre et empéece le int l'omme oublier son sens.
Brunetto Latini, Trés

Donc par estre vraiment amour je vous dis, vous *escheves* très péché d'envie.
Roman du petit Jehan d

Escheves, *echeutes :* Épa

Eschéète.

Eschevete : Peloton, de fil.

Eschevin : Procureur, j servateur, homme chargé rêts de quelqu'un ; *scabin*

Eschevinage : Mauvais son de prostitution, suiva qui cite ces deux vers des de Mathiolus :

Femmes tiennent *eschevina*
De poules de concubinage.

Eschiée : Redevance dans un bail ou dans un

Eschief : Écheveau, p fil ; et aubaine, successio

Eschéète.

Eschiele, *eschelle, esc*

: Sonnette ; pieux rangés en
s, sur lesquels on étendoit ses
chandises dans les foires ; droit
n payoit pour en avoir la per-
ion ; et pilori, échelle, gibet pour
blasphémateurs et ceux qui fai-
nt des faux sermens ; de *scala*.

st establi que chil qui jurent vilainement
eu et de Nostre Dame, doivent estre mis
schielle une eure de jour en la presence
temun, pour che que il ait honte.
Coutume de Beauvoisis, chap. 1, *pag.* 16.

i porte faus tesmoins, et il est atains, il
onguement tenir prison, et estre puis mis
schele devant le pueple et si est l'amende
volenté dou Seigneur.
Coutume de Beauvoisis.

vi que il fist metre un orfevre en l'*es-*
e à Cezaire, en braies et en chemise,
aux et la fressure d'un porc entour le
t si grant foison, que elles li avenoient
au nez pour avoir juré.
Joinville, Mss. fol. 357, *et pag.* 144
de l'imprimé.

e punition n'est que plaisante,
omparaison de celle que S. Louis
tua par la suite. *Voy.* BALÈVRES
Hist. de S. Louis, de Joinville,
761, Impr. Royale, pages 144,
, 234, 306 et 386.

SCHIELE, *eschele, eschielle, es-*
: Corps de troupes, escadron
é en bataille, armée.

Pristrent les armes, si s'armerent,
Sans faire *eskiele* et sans conroi,
Al castel vindrent à desroi.
Roman du Brut, fol. 186.

eoles de Mailli et Pierre de Braiescuel
adonnerent vers la bataille de Barille qui
cens homes avoit en la soie *eschielle*.
Ville-Hardouin.

SCHIER : Séparer, bannir, pros-
e, éloigner, retrancher, dimi-
r, priver ; *excidere*.

SCHIES : Bonde, trou par lequel
i contenue dans un réservoir
lans un tonneau s'écoule.

ESCHIEU : Ce mot a bien pu signifier essieu de voiture ; *axis*, ainsi que le dit Borel ; il renvoie au mot GUENCHE, où ce mot se trouve en effet, mais dans la même acception qu'*eschis*. Borel n'avoit pas réfléchi, car il pouvoit bien juger qu'un essieu ne pouvoit vivre de vol et de rapine.

Li onziesme qui plus savoit,
De guenches et de tresteours,
D'asseus de guerre, et d'esteure,
Li contretint un poi de tens,
Eschieus devint si com j'entens,
Vivans de tolte et de rapine:
Mès tant come il ere en foyne,
Fist moult d'anuy et de damage,
A Hercules au fier corage.
Philippe de Vitry, les Métamorphoses d'Ovide, Mss., citées par Borel.

ESCHIEVER : Éviter, esquiver, fuir, exempter, échapper, craindre ; et selon D. Carpentier, abonner, faire une convention ; d'où *eschièvement*, abonnement, convention. *Voyez* ESCHEVER.

ESCHIF, *eschiffe* : Guérite, échope, petite maison ; de *scapha*.

ESCHIF, *eschis* : Exilé, banni, lâche, poltron, déshonoré.

Si m'otroie par ta pitié,
Par ta douçor, par t'amistié,
Par covent que m'enfuie *eschif*,
Se chastée dès or n'eschif (ne fuis).
* *Roman de la Rose, vers* 21595.

ESCHIFFLES : Espèce de fortification.

ESCHILLES, *eschillettes, esquilles* : Petites cloches. *Voyez* ESCHELETE.

ESCHILLON : Ridelle de charrette, échelle ; de *scala*.

ESCHIPART : Instrument, engin pour la pêche ; de *scapha*.

ESCHIQUIER : Lieu où s'assembloient les commissaires que le Roi, les Princes souverains ou grands vassaux envoyoient dans leurs domaines. Dans la province de Normandie,

cette cour étoit permanente, et en 1250 on y portoit appel des sentences des baillifs ; en bas. lat. *scacarium.*

Eschis : Proscrit, banni, retranché de la société, vagabond, errant, déserteur ; *excisus ;* et non pas guerrier, soldat, comme le dit l'auteur du Glossaire des Poésies du Roi de Navarre, qui fait venir ce mot d'*eschelle.* Il est bien vrai que nos pères entendoient par *eschelle,* un corps de troupes, un escadron, mais *eschis* ne signifioit pas un aigrefin, un pillard. Laravallière n'a pas compris le sens de la citation du Roman du Brut par lui rapportée, non plus que la quatrième strophe de la chanson d'Auboin de Sezane, qu'il cite page 284, tom. II.

Les desertés et les fuitis,
Les robéours et les *eschis,*
Et ceux, qui terre n'en avoient
Qui de l'autruy vivre vouloient,
Manda tous, etc.
Roman du Brut cité au Glossaire des Poésies du Roi de Navarre.

Sire, estes vos des *eschis,*
Ki l'aige (rivière) ont passée,
Qui de l'autre part le Lis
Font leur assemblée,
Trécheor et foi-mentis,(et non *fos,* mentis)
Et gent parjurée,
Dorenlot a, é,
Tout seront desireté
A honte provée.
Chanson d'Auboin de Sezane.

Eschisser : Glisser, couler, tomber.

Eschius : Exil, lieu séparé, désert, abandonné ; et banni, exilé, proscrit.

Après quant il pense où il est (Adam), et voit chest monde qui n'est fors un *eschius,* et uns desers pleins de lions, et de lupars, et de leus, une foret plaine de larrons, de pieges et de las, une mer plaine de tempeste et de perius ; lors li fait li grace Diu, je ne di mie entendre sans plus, mès sentir achertes et aperchevoir se non-sachance, et que il ne set nient. *Les Demandes de Dieu à Adam.*

Eschive : Triste, suivant Borel, qui cite le Roman de Perceval ; ce mot ne subsiste pas dans cette fication, c'est l'impératif du *eschiver,* évite, échappe.

Eschiver, *eschivier.* V. Esci

Eschivissement : Action d d'éviter, de se soustraire ; et gence, manque de soin.

Eschoaite, *eschoaiste, es eschoite :* Succession, héritage qu'on attend, échéance.

Il n'est pas resons entre chaus qui s et sereurs, que li uns ait tout et li au et quele partie chascun doit avo nostre coustume il est dit el chapitr cendement et d'*eschoetes.*
Coutume de Bea

Eschoi : Esquif, chaloupe, l *scapha.*

Eschoison : Occasion, has

Eschoite : Chûte, accident cession collatérale.

Eschoper : Chopper, heur

Eschopes : Petites boutiqu sées à des maisons, loges sa dement, baraques des revend

Eschopier : Petit marcha taillant qui vend dans une éc

Eschople : Poinçon d'orfè til servant à repercer, à r *scalprum,* suivant Monet.

Eschuer : Celui qui, d grandes maisons, avoit soi vaisselle.

Eschuir : Éviter, prendre

Mais se tu sor altrui es deteres, dotte de plus grant cusenzon ; car ci ti est, requiert de ti warde et Warde por ceu k'il puist *eschuir* l discipline por ceu ke ceu k'il, se hi *chuist* mies eum il doveroit ne rema venjance. *Sermons de S. Bernard,*

Porro si cui fortè prælatus es, dubio teneris debitor sollicitudinis Exigit à te et ipse custodiam et dis Custodiam quidem, ut possit caverr disciplinam verò, ut quod minus nimè maneat impunitum.

Eschuis : Excuse ; subterfu

ESCHUITE, *eschoute :* Chûte, accit ; et succession collatérale.

ESCIANT, *escient, escientre, essiant, ient :* Avis, sens, raison, volon, connoissance; *sciens. A escient:* volonté, en connoissance de cause; enter. *A son escient :* Sciemment, a volonté. *A bon escient :* De bonne , sans feinte.

Pour emender à lor pooir et à lor *escient* assises et les usages doudit royaume.

Assises de Jérusalem, chap. 3, *pag.* 15.

L'avoir d'autrui tu n'ambleras,
Ne retiendras à ton *escient*.

Anciens Commandemens de Dieu.

ESCIENTEMENT, *escientieusement, ientre :* Avec connoissance de cau, sciemment; *scienter.*

ESCIENTIEUX : Sage, prudent, isé; en bas. lat. *scientiatus.*

ESCIEPE : Poche, petit sac, bourse.

ESCIERVELER : Casser la tête, faire ter la cervelle.

ESCIL : Bannissement, exil, peine, iction, chagrin, ravage, destruc, abattement, douleur, accablent ; *exilium.*

Longuement fu en cel *escil*,
Tant que li douz mois fu d'avril
Que li tens est sonez et douz
Vers toute gent et amourouz
Li roxingnols la matinée
Chante si cler par la ramée
Que toute riens se muert d'amer.

Fabliau d'Aloul, vers 41.

ESCILLER, *escillier :* Exiler, prosre, bannir, reléguer; *exilio affie;* et ravager, détruire, blesser, uper, arracher.

Prelat, je vos fax asavoir
Que tuit en estes anilié;
Mestre Guillaume ont *escillié*,
Ou li Rois, ou li Apostoles
Or vous dirai, à briès paroles,
Qe se l'Apostoiles de Romme
Puet *escillier* d'autrui terre homme,
Li Sires u'a nient en sa terre.

Publ. Mss. de la Bibl. Imp., n° 7218, *fol.* 234, *R°. col.* 2.

ESCINT : Coffre, écrin; *scrinium.*

Pour les Dames cofre son *escint*
Pour leurs besongnes hebergier,
Miroir, pigne à pigner leur coin.

Eustache Deschamps, fol. 442, *col.* 3.

ESCLABOTER, *esclaboçer :* Couvrir de boue, éclabousser; d'où *esclaboteure*, éclaboussure.

ESCLAF : Serviteur, esclave.

ESCLAFFER : Rire de toute sa force, éclater de rire.

ESCLAIDAGE : Impôt sur les marchandises qui étoient transportées sur des charrettes ou des traîneaux.

ESCLAIRE, *esclairier :* Lueur, clarté, fenêtre, soupirail d'une cave; le point du jour, le matin.

Sire, ce dist Bertrand, je vous vueil conseiller,
Vous fassiez assembler demain à l'*esclairier*
Dux, Contes, Chevaliers, à vo conseil pleinier,
Là vostre volenté leur voudrez desrainier.

La Vie de du Guesclin.

ESCLAIRIER : Éclaircir, expliquer, examiner, démontrer, dévoiler, exposer; *exclarare.*

Amis, fet-il, *esclairié* sont
Des propheties li dit couvert,
Quar li Soverain de chet mont
De le Vierge est nez en apert.

Epître de la Circoncision.

ESCLAMASSE : Accusation, plainte publique; *exclamatio.*

ESCLAME, *esclamine :* Manteau de pélerin, manteau de voyage; *chlamys*, suivant Monet.

ESCLAME : Terme de manège, qui se disoit d'un cheval grêle, maigre, menu.

ESCLAME, *esclamée :* Plainte, exclamation, gémissement; *exclamatio.*

ESCLAN : Sorte de petite voiture pour transporter les marchandises, traîneau.

ESCLANCHE : Le bras gauche.

ESCLANDE, *esclandée, esclandre :* Insulte, déshonneur, honte, scan-

dale, accident fâcheux, éclat qui peut offenser; *scandalum.*

L'ung est que par l'abbus, dont l'entendement des amans est souvent offusqué, ilz contempnent et desprisent leur honneur, tellement qu'ilz n'en font conte, et ne leur chault des *esclandres* qu'ilz font au peuple.
Dance aux Aveugles.

Esclandé : Scandalisé, fâché.

Esclander, *esclandeir, esclandir :* Offenser, scandaliser, afficher, publier, divulguer, faire du bruit par ses actions; *scandalizare*, de *scandalum.*

Esclapar : Fendre du bois.

Esclapos : Petite arquebuse, escopette.

Esclar : Éclair, sillon de la foudre.

Esclarchier, *esclardir :* Éclaircir, expliquer.

Esclarissement : Éclaircissement.

Esclas, *esclau :* Serviteur, esclave, valet, serf; *sclavus.*

Esclas : Fossé, fosse creusée en long, soit pour l'écoulement des eaux, soit pour la défense d'une place.

Esclat : Brin, morceau, éclat.

Esclates : Rejetons, petits enfans.

Dunkes comencerent alsiment à lui (S. Benoit) curre li noble, et li religious del borc de Rome, et doneir lur filz à lui por norrir al tot poissant Sanior; dunkes alsiment de bone sperance lur *esclates.* Eutitius donat Maurum, Tertullus li Patrices donat Placidum.
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 3.

Cœpere etiam tunc ad eum Romanæ urbis nobiles et religiosi concurrere, suosque ei filios omnipotenti Deo nutriendos dare. Tunc quoque bonæ spei suas soboles, *Equitius Maurum, Tertullus verò Patricius Placidum tradidit.*

Esclavine, *esclavie :* Robe, manteau de pélerin, selon Monet. Barbazan pense que c'est une faute, et qu'il faut lire *esclamine.*

Esclavine : Espèce de dard ou javelot.

Esclavorgement : Déréglement, libertinage.

Esclechié, *esclesché,* esc Séparé, désuni, démembré.

Esclechier, *esclescher,* esc Démembrer, séparer, disséminer.

Esclenche, *esclauche :* L'épaule gauche.

Esclers : Nom de peuple vons, suivant D. Carpentier.

Es vos le grant assaut repris
Contre nos Chevaliers de pris,
Moult fu fors li abatéis
Des mescréns et li ferréis
Bien estoient quinze milliers,
Sarrasin, Persans et *Esclers.*
Ainsi avint que Dex le vot
C'une cité près d'anqi et
Où avoit Chrestiens en treuage
Des Sarrazins, et en servage,
Qu'oirent dire la novelle
Que des Chrestiens la rouelle
Aloit à grant perdition.
Fabliau d'une Femme pour cent.

Esclesche : Portion ou part tout, séparation, désunion, d brement.

Escleve : Serviteur, escla Grec ἐσκλαῖος, je renferme, selo

Esclicer, *esclicher :* Déme séparer, disséminer, diviser.

Esclices, *esclicettes, es esclisettes :* Tronçon de lance ceaux de bois dont on se servo remettre les fractures, brins et petits bâtons qui servoien des couronnes de fleurs, qu le XIIIe siècle, étoient appelé *pel, chapeau.*

Après aussi vous conterdrez
Quant aus autres portiers vend
Se vous y avenir povez,
Tels dons com ci dire m'oez,
Chapeaulx de fleurs en *esclicet*
Almosnieres en crespinetes
Ou autres jouelez petits,
Gentils et beaux et bien fetis,
Se vous en avez l'aisement
Sens vous mettre à destruisem
Roman de l

Esclincher, *esclincer :* couler; *glaciare.*

Faire voile, mettre en

MENT, *esclissement :* Par-
, portion détachée.
: Diviser, séparer.
Traîneau ; d'où *esclisier,*
un traîneau.
Expliquer, selon Borel,
rien ; il pourroit aussi
rer ; *excludere.*
Eau sale, urine.
escloinne : Dispute, co-
ement, querelle.
clopé : Boiteux ; *claudus.*
orti, mis dehors ; *ex-*
ie aussi, esclave, valet,

clop, esclots : Sabots,
bois qui, chez les pau-
mplacent les souliers.

rs et nautonniers amenans vos
buffetez et beus à demy, le
d'eaüe comme font les Limo-
s, comment en osteriez vous
Rabelais, liv. 3, *chap.* 49.

UN MOULIN : Le faire
ndre en baissant la pale ;
cludere.
IE, *esclotouere, esclo-*
e.
, *esclugnier, escluigner :*
egarder attentivement,
vec soin.
E PASQUES : Le Diman-
asimodo.
: Faire une écluse, un
serrer, boucher, enfer-
, fermer ; *excludere.*

es, pueples menus,
aprendre mon us,
dire ne refusai,
dire à vous sui venus,
mis devenus
ar chou que tel us ai :
s de blanges n'usai,
re ne refusai.
poi estre retenus,
ma vie pertruisai
Pour chou ma bouche n'*esclusai*
Si en sui pour felons tenus.
Roman de Charité, strophe 151.

ESCLUSIER : Éclabousser.

ESCOAER : Oter l'écorce d'un arbre.

ESCOBAT : Fouetté, battu avec des verges ; de *scopare.*

ESCOBOLËAS : Ordures, balayures ; de *scopare.*

ESCOEIL, *escoel, escueil, escuel, eskeul :* Accueil, abri, retraite ; élan, envie, effort, desir, prospérité, élévation.

ESCOERIE, *escoherie :* Cuir apprêté, et l'art de le travailler ; de *corium.*

ESCOFFION : Sorte de coiffe de femme.

ESCOFFLE : Vêtement ou ornement de cuir ou de peau.

ESCOFIER : Marchand de cuirs ou de peaux, tanneur, mégissier.

ESCOFLE, *escofles :* Milan, oiseau de proie.

ESCOFRAT : Table, établi d'ouvrier, selon Monet.

ESCOHIER : Celui qui travaille les cuirs ou qui les vend.

ESCOILLIÉ : Eunuque ; de *coleus.*

ESCOIR : Marchandise de cuirs ou de peaux, et le lieu où on la vend.

ESCOIRER : Déchirer, écorcher ; *excoriare ;* en anc. Prov. *ëscoissëndrë.*

ESCOLAGE, *escole :* Action d'instruire et d'aller s'instruire, de faire son cours d'étude ; et les priviléges accordés aux écoliers de l'Université.

ESCOLAT : Scolastique, maître d'école ; *scholasticus.*

ESCOLATRE, *escolitre :* Celui qui étoit chargé des instructions. L'*escolatre* étoit obligé d'enseigner lui-même, et il avoit un revenu pour cela ; de *scholaster.*

ESCOLÉ : Sage, instruit, bien appris.

ESCOLEITER : Décoleter, découvrir le col ; de *collum.*

Escoler : Instruire, enseigner, former quelqu'un à quelque chose.

Là ot une Dame, de Chevaliers fu née,
Thiephaine * fu la Dame par son nom appellée,
Et fu de haute gent extraite et engendrée,
Et estoit la plus bonne et la plus doctrinée,
De sens d'astronomie estoit bien *escolée*,
Et de philosophie estoit sage esprouvée,
Encore, disoit-on, que c'estoit une fée,
Puis ot elle Bertrand, et fu son espousée,
Maugré maint Chevalier dont elle fu rouvée.

Vie de Bertrand du Guesclin.

* Bertrand du Guesclin épousa Thiéphaine, Thipaine de Resnel.

Escoleté : Qui a la poitrine et le cou à découvert, décolleté.

Escoloriant, lisez *escolorjant* : Changeant, vacillant, qui retient difficilement, qui n'a pas la mémoire heureuse.

Escolorit : Pâle, décoloré.

Escolter : Écouter, entendre ; *auscultare ;* en Ital. *ascoltar.*

Escolurgeant : Liquide, fluide, coulant, fondant.

Chescune viaunde que vous maungez, si eawe avera estée sur ceo espandue, ert nient nete, et chescune *escolurgeant* que beu est, en chescune vessel en ert orde.

Bible, Lévitique, chap. 11, *vers.* 34.

Omnis cibus quem comedetis, si fusa fuerit super eum aqua, immundus erit : et omne liquens quod bibitur de universo vase, immundum erit.

Escomangeable, *escomangeablez, escomengeable, escomengeableté :* Chose souillée, sale, abominable, excommuniée, anathématisée.

Ne tu ne porteras riens en ta mesoncele que tu ne soie maudit si com ordure *escomengeable.*

Bible, Deutéronome, chap. 7, *vers.* 26.

Nec inferes quippiam ex idolo in domum tuam, ne fias anathema, *sicut et illud est.*

Quelcunque adecertes des quatres oiseus que tant solement ad quatre piez ert à vous *escomangeable.*

Bible, Lévitique, chap. 11, *vers.* 20.

Omne de volucribus quod gradit quatuor pedes, abominabile *erit vob*

Car totes ces *escomangeablez* cultifiours de la terre devant vous et lerent.

Bible, Lévitique, chap. 18, *ve*

Omnes enim execrationes *istas accolæ terræ qui fuerunt antè vos, runt eam.*

Escomangement, *escomeng* Excommunication, anathème

Les fils adecertes de Israel fau commandement, pristrent del *es ment*, car Achan prist aucune chos *eomengement.*

Bible, Josué, chap. 7, *v*

Filii autem Israël prævaricati sun tum, et usurpaverunt de anathemat *Achan tulit aliquid de* anathemate.

Escomanger, *escomangier menger, escomengier, escom* Excommunier, détester, avoir reur, en exécration, en abomi

Sis choses que Nostre Seignor hai alme *escomange* le septisme.

Bible, Proverbes, chap. 6, *ve*

Sex sunt, quæ odit Dominus, et s detestatur *anima ejus.*

Escombrer, *escombreir :* l rasser, nettoyer, rendre propr

Escomergat : Abominable.

Escomeu : Écume de la mer

Escomincher, *escommicher* munier.

Escommeniement, *escomm* Excommunication.

Escommeü : Ému, hors d épris, enflammé d'amour ; e Prov. *escomogut.*

Escomovoir, *escommovoir* mer, exciter, émouvoir ; en ane *escomoourë.*

Esconcerie : L'action de c de détourner.

Esconché, *esconsé, escond* ché, couvert, voilé ; *absconsu*

:HER, *enconser, engoncer, esconser, esconsier, escoser,* Couvrir, voiler, disparoiher, excuser, cacher ; *abs-*

me convient lui respondre,
quelque mençonge *escondre,*
: savoit, je vos plevis
voldroie estre mort que vis.
Roman de la Rose.

dolor demené
ue soleil fut *esconsé.*
Fabl. du Vilain Mire.

:s bons amis, pensez de labourer,
vous ferai ains soleil *esconser.*
Vie de du Guesclin.

:ER (s') : S'excuser, se retiuir.

:IRE, *escondre, esconduire* : , défendre, arrêter ; éconousser, congédier, suspen:er, retirer, contredire, exbuter, renvoyer, se pur- : accusation, se défendre ommis une action, d'avoir :hose ; de *ex* et de *con-*

ait estre bon Gouverneur de terre,
'oit aussi hardiement *escondire*
voit donner.
Joinville, Mss. fol. 345.

ma Dame le sent primes,
ir mes Sires méismes :
t, dist il, quel vent a ci,
nous somes tuit honi.
li autres, trahi somes,
pas vins que nous buvomes,
cuer bieu, qui nous honist ?
:hascuns s'en *escondist.*
uf, Fabl. de l'Ane et du Chien.

IS, *escondit, escondui, es-*fus ; opposition, excuse ; é, renvoyé, refusé.

ient que tost il se marie,
narchant ne lui baillera mie
niepce, sins lui contredira,
t, le noble s'en ira.
Dance aux Aveugles.

Lors quant la bele Englantine oui la chançon, ele cuide que dicte l'eust pour *escondit.*
Roman de Gerard de Nevers.

ESCONDRE : Excuser, cacher; et selon D. Carpentier, se montrer, étaler. *Voyez* ESCONCHER.

ESCONDUISEMENT : Action de renvoyer, de refuser.

ESCONDUIT : Opposition qu'on mettoit au conduit et au ban de très-fond. *Voyez* ces mots.

ESCONDUIT (en) : A découvert.

ESCONS : Caché, voilé, obscurci ; *absconsus.*

ESCONSAIL : Abri, refuge, cachette; *absconsio.*

ESCONSANT : Couchant, cachant.

Se li adjournemens en fais à relevée, ou aus vespres, l'eure de la présentation si dure jusques à soleil *esconsant.*
Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, ch. 2.

ESCONSE : Lanterne sourde ; *absconsa.*

ESCONSER, *escoser, escouser* : Cacher, couvrir, voiler ; *abscondere.*

..... Et d'endementre
Qu'il vous fesoit celle response,
La deité etoit *esconse*
Dessoubs la forme de l'enfant.
Nesson, en son Testament, parlant de J. C.

ESCONVENENCE : Convention, accord.

ESCONVENIR : Convenir, être à propos.

ESCONVENUE : Provision nécessaire et suffisante.

ESCOPASSE : Souquenille, casaque.

ESCOPÉ : Poltron, lâche, sans cœur, insolent, mauvais plaisant ; *scoptes.*

ESCOPEL, *escoberge, escoperche* : Long bâton, perche.

ESCOPETTE, *escoupette* : Espèce de petite arquebuse qu'on porte avec une bandoulière ; *sclopeta.*

Escopetterie : Décharge de mousqueterie.

Escopir : Insulter, battre, flageller ; *scopare ;* et cracher, expectorer ; d'*expuere.*

Escorable : Secourable ; de *succurrere.*

Escorable : Courant. Selon Borel, il aura sans doute voulu mettre *escoriable.* Voyez ce mot.

Escorcée : Corée, fressure d'animal.

Escorcer : Piller, ravager.

Escorcherie : Filet pour pêcher à la mer.

Escorchier. *Voyez* Escorcier.

Escorchours, *escorcheurs :* Soldats débandés qui ravagèrent les Pays-Bas en 1437, et les Trois-Evêchés vers 1444 ; d'*excorarius.*

Escorcier, *escorcher, escorchier :* Écorcher, fustiger, battre de verges ; relever, découvrir ; *excoriare, corticare.*

Et Jacob porta verdes verges de puples, et de amandeler, et de planes et cil *escorcha* icelles de l'une part.

Bible, Genèse, chap. 30, *vers.* 37.

Tollens ergo Jacob virgas populeas virides, et amygdalinas, et ex platanis, ex parte decorticavit *eas.*

Escord : Accord, consentement, convention.

Escordément : Du fond du cœur ; *excordatè.*

Escordeir : Faire un accord, convenir entre soi ; de *chorda.*

Escorée : Fressure, corée.

Escorëout : Encouru, confisqué.

Escorger : Piller, ravager ; *excoriare.*

Escoriable : Courant, fluant, vacillant, qui n'est point stable.

Escorne : Honte, mépris, affront, accusation fausse qui peut ternir la réputation de quelqu'un ; perte, dommage en ses biens.

Escorner : Mépriser ; de *sp* en changeant le *p* en *c.*

Escorpion : Espèce de fil vaisseau.

Escors : Le sein, le giron

K'aparuit el cors del' enfant cu Virgine nurivet en son nat *escors,* teix non de la char ke reçeue estoi

Sermons de S. Bernard,

In infantili corpore, quod Virgi fovebat in gremio, *quid nisi verita carnis apparuit ?*

Escort, *escors :* Prudent, sage, avisé, pénétrant. Cé Barbazan, n'est pas très-an ne l'ai vu dans aucun des qui ont précédé Rabelais, l'avoir formé de l'Ital. *scor* dent, d'autant que le tradu Sleidan a dit vigilant et *escor* 20e de la réponse du Pape à testation de l'ambassadeur M

Escorte, *escortelle, esc* Baguette, lien d'osier ou d'é

Escossiere, *ecosicre :* Pa moulin, et les dents molaire

Escot : Écossois ; *Scotus ;* devance, dédommagement. *escot,* c'est écouter attenti épier. *Conter escot,* c'est fri escamoter. *Escot* est aussi ce cun paie pour sa part dans u dans une partie de plaisir ; d'

Aussi sont tous Estrelinois
Et li *Escot,* et li Danois,
Et Frison et chil de Holand
Tiois, Brebant et Avalois,
Tienneut des Esterlins les lo
Et Flament, et la gent Nor
Si com on dit de l'Alumande
Bien va là or, on ne le man
Li Esterlins par maintes foi
Pour faire sa poesté grande
Li Esterlins quant il comand
Fait sauter sairement et fois

Roman de Charité, st

Escot : Délivré, mis en *excusus.*

R : Secouer, ébranler ; *ex-* : écouter, entendre ; *aus-* oyez Escoltер.

ER : Celui qui doit payer sa uelque chose.

: Part, partie, portion.

E, *escoubie :* Balai ; *scopa.*

ERETTE : Jeune servante ; de *scoparius.*

ETE, *escouvète* : Petit ba- *la.*

LE, *escoufle :* Le milan, proie. Un de nos anciens t l'énumération de tous les qu'il assemble dans son ro- eur donne à chacun des so- Hubers est le nom du Milan.

ufles i fu Hubers ajours a les gans ouvers rendre aussi come li prestre, i ras, i sist à destre : chemue la souris.
Roman du Renard, n° 7615.

MIÉE : Accouchée.

IRE : Écouter, entendre ; .

RE : Battre le bled ; *excu-* ss. lat. *escodare bladum.*

R : Oter l'écorce de l'arbre ;

ALIÉ : Bassinoire.

ESTRE : Malheur, querelle tout-à-coup.

FLE : Milan, oiseau de proie.

IT : Déconfit, à sec.

LE, *escouffle :* Monnoie *Voyez* Escouble.

LLONS, *escoueillons*, *esco-* os torchon qui se met au e perche pour nettoyer les boulangers et des pâtissiers.

s est entres en son mostier,
liz vesti tout le plus cliier,
bien ressanbloit roiz à peschier,
avoit pas plain pié d'entier,
stoit venuz du lavendier,
coueillons à un fornier.
Roman d'Audigier, n° 1830.

Escouir : Secouer, agiter ; *excutere.*

Escoulergement : L'écoulement du temps.

Escoulier, *escoiller*, *escouiller*, *escoulier :* Faire l'opération de la castration, rendre eunuque ; de *coleus.*

Escoulourger, *escoullourgier :* Passer, s'écouler.

Escoulouriable, *escouloriable*, *escoulouriant :* Changeant, muable, courant, fluant, coulant, vacillant, glissant.

Mès voirs est pour che que memoires sont *escoulourians*, et que forte chose soit à retenir si grant planté de paroles, comme il convient en mout de quereles ; li Baillis, ou la justiche, puet et doit arrester en escrit briement che surquoi les parties entendent à avoir jugement. *Coutume de Beauvoisis*, *pag.* 39.

Escoulourier : Glisser, vaciller, changer.

Escoulsons : La partie des tenailles avec laquelle on serre.

Escoupeler : Couper l'extrémité des branches d'un arbre.

Escoupiers : Houppiers, faiseurs de houppes.

Escourchié : Retroussé avec une ceinture, qui est retenu, lié par une ceinture ; *excoriaceus*, ou plutôt *ex-corrigiatus*, de *corrigia*, courroie.

Escourder : Accorder, consentir.

Escoure : Aide, secours ; de *succurrere.*

Escourgelles : Fruit rouge qui croît dans les bois, qui est de la forme d'une olive : il est très-aigre ; cependant il peut se manger quand il est noir.

Escourrau : Térébenthine.

Escourre : Aller et venir, se dissiper, secouer, agiter ; *excussere.*

Escoursaese, *escourseuse :* Rouet, dévidoir.

Escourseil. *Voyez* Escarcelle.

Escous : Secoua ; *succussavit ;* et secoué, remué ; *succussus.*

Car le sangler se revencha,
Com fiere et orgueilleuse beste,
Contre Adonis *escous* la teste,
Ses dens en l'ayne li flati,
Son groing estort, mort l'abati.
Roman de la Rose.

Escousse, *esqueusse :* Rébellion, refus de faire une chose, remontrance; *succussio, succussus.* Le vassal fait *escousse* à son seigneur lorsqu'il persiste à vouloir l'expolier de ce qu'il a injustement usurpé sur lui. *Ordonnance de S. Louis de* 1270. *Lict escoussé* : Lit garni de coussins.

Escousser, *escouver, escouvoir :* Secouer, agiter, brandir; *succussare.*

Mout estoit chis hom delitans,
Mais trop li fu cangiez li tans,
Quant li goute d'iaue rouva,
Ausi durs li fu Abrahans;
Car li Ladres en ses ahans
Dur et sans pitié le trova,
Helas com la mort l'*escouva*
Du grant delit où il couva,
Tousjours mais sera lamentans;
Ainsi com Dius dist, ensi va
A chest caitif hounte prouva
Jhesus que il n'est pas mentans.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 49, *parlant de Lazare et du mauvais Riche.*

Escoussiëiros, *escourssiëiros :* Remparts d'une ville sur lesquels on se promène.

Escoussour : Fléau à battre le bled.

Escout (faire) : Écouter attentivement, épier.

Escoute : Espion.

Escoutement : D'une manière claire et intelligible; d'*auscultatio.*

Escouter : Écouter; *auscultare.*

Sagremors le cri *escoute*
Et maintenant qu'il l'entant,
En l'aigue se fiert, plus ni atant.
Roman de Perceval, fol. 318, *V°.*

Escoutes, *escoutetes:* Aux aguets, aux écoutes, qui écoute attentivement.

Escoutete : Sorte de juge dans le pays Wallon; *auscultator.* Il s'est dit aussi pour sentinelle, celui le guet.

Escoutoyer; Écouter, e *auscultare.*

Escouve, *ecoubet, ecouett ecouvette, escoube, escoubi couveste, escouvette :* Bros gette, balai; de *scopa, sco* Langued. *escoubo.*

Escouvers : Rognures, r blures.

Escouvettes : Grands m balais, avec lesquels on su dans les temps d'ignorance sorciers, ou prétendus tels aux sabbats, en se mettant dessus; de *scopa.*

Escouvi : Engourdi.

Escouvient : Il convient;

Escouvilles, *escouvyes villes :* Ordures, balayures d son; de *scobillæ.*

Escouvillon : Bouchon, de paille; de *scopa.*

Escouvoir, selon le Glo Roman de la Rose; mais il *estouvoir.* V. Estavoir et E

Escoux : C'est l'aire ou sur laquelle on bat le bled.

Escrabouler : Écraser,

Escrache : Gale, rogne.

Toi fierge Nostre Seignor de Egipte, et la partie de ton cors trounts sont portez, à *escrache* e issint que tu ne poes estre garis.
Bible, Deutéronome, ch. 28

Percutiat te Dominus ulcere Æg tem corporis, per quam stercora scabie quoque et prurigine : ita nequeas.

Escrassadure : Écumoir

Escraventer : Étouffer,

Escregne, *escrienne :* P son, lieu où s'assemblent mes et les filles pour la v *scrinium.*

Escremir, *escremye :*

écu et à l'épée qu'on fai-
e du tournoi, art de com-
ie défendre. Dans la cita-
te, *escremie* est pris pour

ceci? Dieu, quel belle espée!
ou et quelle taloche!
igue! est elle carrée?
ie comme une cloche.
i eu mon fait qui loche;
ouer de l'*escremie*,
roulroit tollir m'amie,
roit pas davantage,
ourroit perdre la vie.
e Deschamps, fol. 237, *col.* 1.

E : Estrapade ou corde à
question.

ault, qui tant avez rendi,
voir? Tirez loy d'autre part.
-nez? on m'appelle Hardi,
s-tu? j'en ai quitté ma part
oulx. Ô, tu fais le couart,
tost un tour d'*escremie*.
e Deschamps, fol. 462, *col.* 2.

R : Escrimer, combattre,
défendre, résister. — Un
nt à son heure dernière,
exhorte et voit les diables
lent et s'apprêtent à re-
ame.

re sans nule fable,
m que sont vif Deable,
i chetif atendent l'ame;
deprie Nostre-Dame,
le gart et *escremisse*,
lou sens por peor n'isse.
er de Coinsi, liv. 1, *chap.* 10.

, *escerpe :* Écharpe, ceinturier.

MENT : Accroissement.

R : Accroitre, augmenter, parlant du mal.

SE : Sorte d'armure, cuir façon d'écailles.

Exclamation, cri.

R : Publier, écrire, faire *ibere.*

NE, *escregne :* Petite mai-
um.

ESCRIER (s') : S'écrier, crier, appeler.

A cel qui va les rans cerchant
Escrie, qu'il ne sejornast,
Mès vers lui son cheval tornast,
Qu'à lui velt asembler et joindre.
Roman de Perceval, fol. 369, *V°.*

ESCRIGNET, *escrinée :* Petit écrin; *scrinium.*

ESCRIGNIER : Faiseur d'écrins et de petits coffres.

ESCRILLER, *escriler :* Glisser, couler, fuir, échapper.

ESCRIMOUR : Qui fait bien des armes, bon tireur.

ESCRIN, *escrinée, escrinet :* Coffre, cassette, écrin, petite maison, chambre, cabinet, étude; *scrinium.*

Liqueiz desiranz entendre al soul Deu, laissat l'*escrin*, il elliut une abie.
Dial. de S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 3, *parlant d'Anastase qui étoit Notaire de l'Eglise de Rome.*

Qui soli Deo vacare desiderans, scrinium *deseruit, monasterium elegit.*

ESCRIPRE, *escrire :* Écrire; *scribere.*

Bien deussent avoir grant honte
Cil desléal dont ge vos conte,
Quant il ne daignent la main metre
Es tables por *escrire* letre,
Ne por fere empreinte qui pere.
**Roman de la Rose, vers* 20007.

ESCRIPSENT : Écrivent.

Ils sont qui *escripsent* le fait
Que Jhesus le prophète a fait
En enfer et en paradis,
Encore *escripsent* il tous dis,
Harau il me font forsener.
Tragédie de la Vengeance de J. C.

ESCRIPSEUR, *escribe, escripteur, escrivain :* Homme savant, instruit, historien, notaire, secrétaire, dans les XI, XII et XIIIe siècles; *scriptor;* en anc. Prov. *escriptorë.*

Si enquist Herodes par les *escrivains*, lo leu (locus) où nostre Sires devoit naistre, et cil awrirent lo nom de la citeit.
Sermons de S. Bernard, fol. 144.

Escriptel, *escritel* : Enseigne, écriteau.

Escriptoire, *escriptouere* : Greffe, cabinet d'écriture, étude.

Escripture : Office de notaire, et caractère d'imprimerie.

Escroe : Espèce de drap ; lien, bande de parchemin, lacet, cordon.

Escroe : Rôle d'écritures ; de *scriptura*.

Escrois, *escroissement*, *escroix* : Fracas, bruit aigu, éclatant et subit, éclair, éclat, bruit du tonnerre, explosion, sillon de la foudre ; grincement, craquement, bruit de roues de chariots, de charrettes, de voitures. Borel l'explique par instrument à fendre les pierres ; mais je crois qu'il s'est trompé.

Il tent ses bras hault à son pere,
Son chief au pueple, et à sa mere,
Esquels le fruict de sa priere
Descens aussi com un *escroix*
Qui fendi la dure pierre,
Qui de biere et de mort amere
Ressourt maint mort à cel fois.

Testam. de Jehan de Meung.

Cele nuit n'ont gaires dormi,
Car andoi erent en escout,
Et à cascun demoroit mout,
Que la noise et l'*escrois* oïssent
Et que la clarté reveissent
A le droite eure l'*escrois* orent.

Roman du Rou, fol. 240.

Quant il ot ce dit, si cria une voix ausi come une busine, et quant ele ot crié, si vint uns *escrois* si grans de haut, k'il me fust avis que le firmament feust chus..... Ainsi com je pensoie à ceste cose, un rais ausi com de fu ardant descendi du chiel et vint par devers mes iex ausi com foudres, moult ressembloit *escrois* de tonoires, fors tant que la clartez en fu grande, et vint par devant mes iex si soudainement ke tot mi oel m'en estinchelerent, et lors caï-je tout pasmés. *Roman du S. Graal.*

Escroissir : Tomber avec bruit, avec fracas, faire du bruit, craquer, pétiller, faire explosion.

Escroistre : Augmenter, accr
tre, grossir, renforcer ; de *cresc*

Escroixant : Augmentation, croissement.

Escronnuée : Sorte de corvé

Escroue : Pièce de drap.

Escrouet : Rouleau, cylindr

Escrouser : Creuser, faire ouverture, un fossé.

Escrupir : Cracher, saliver ; *sp*

Escrusserie : Façon qu'on d
noit au lin pour en ôter les ch
vottes ; c'étoit aussi le nom du
où l'on faisoit cette opération.

Escraussir : Écraser ; grincer dents.

Escu : Arme ancienne et pré
vative, bouclier ; *scutum* ; du G
σκύτος, cuir, comme le dit fort l
Borel, qui ajoute que c'étoient
rondaches de bois couvertes de
ou de fer.

Li Chevalier cui grant dolor
Mestroie, dou branc de color
Fiert 6agremor sor son escu
Que d'eur en autre l'a fandu.

Roman de Parceval, fol. 3

Escuage, *escuiage* : Service
taire que devoient certains fiefs ;
vitium scuti ; quelquefois on av
permission de le remplacer en ar
Tenir une terre en escuage, c'e
dire, que le vassal, en temp
guerre, étoit tenu et obligé de s
son seigneur suzerain à l'armée
cheval et armes, ou de payer en vi
en armes ou en argent. *Terre d
cuiage*, au Traité des tenure
Fiefs, chap. 3, est celle dont le
priétaire est soumis à la mêm
que le vassal.

Escuale : Écuelle, échelle ; *tella*, *scala* ; en anc. Prov. *escud*
plat, écuelle.

Escubermën : Révélation.

EL : Écu, bouclier ; *scutum.*

ie ot *escu* trop cointe,
n publicain ot portrait
faus point, à un faus trait,
ace interpretacion,
e mauvaise opinion
eresie portraite ;
signefiance traite,
argument d'iniquité,
faus *escucel* listé
rice, e d'ypocrisie,
louier de symonie
lonné de dampnement.
noiement d'Antecrist, fol. 220.

ENÉ, *escuchené* : Écussonert, chargé d'écussons ; de

EVOLS : Excusables, suivant

ER : Époussetoir, balai à er ; *scopa.*

IER : Faiseur de boucliers ; de *scutarius, scutifer.*

IAU : Écusson ; petit écu, de France ; *scutum ;* et hala province du Perche.

DE CARTIER : Écu posé sur *scutum.*

ELLE : Écuelle ; *scutula, Estre à l'escuelle de quelitre* à la charge, à la suite u'un.

ILLIE : Invitation.

ILLIER : Vaissellier, lieu où : la vaisselle ; de *scutella,* en Langued. *escudelië.*

LE : Sorte de mesure ; on aussi *escuelles de poisson,* réservoir ou baquet rempli dans lesquels on conserpisson ; de *scutella, scutula.*

LIER : Marchand d'écuelles, e.

I : Garnir d'une espèce d'aun nommoit *escu ;* de *scutum.*

ISSER : Avoir mal au cœur, r mal.

ESCUEZ *à jouer à la palme :* Balles du jeu de paulme.

ESCUIER : Titre que les jeunes gentilshommes prenoient à l'âge de quatorze ans, et qui leur accordoit le port de l'épée ; ils ne pouvoient l'obtenir qu'après avoir été pages ou varlets ; *scutarius, scutifer.* Les fils de grands seigneurs ne recevoient pas en naissant le titre de chevalier comme on leur accorda depuis, et ils n'étoient qualifiés *milites* (que nous traduisons par chevaliers) que lorsqu'ils avoient mérité ce grade par leurs brillantes actions ; mais ils étoient appelés *scutiferi, escuiers ;* aussi dans beaucoup d'actes et de titres anciens, un grand seigneur est-il nommé *miles,* tandis que ses enfans sont simplement désignés par *scutiferi :* tous les anciens actes prouvent ce que j'avance. Les *escuiers* se divisoient en plusieurs classes, suivant les différens emplois auxquels ils étoient destinés. La première classe étoit un grade militaire, par lequel il falloit passer pour être chevalier : c'étoit une espèce de baccalauréat. *Voyez* BACHELER. Les fonctions de ces *escuiers* étoient d'apprendre l'art de la chevalerie, de servir sous un chevalier, de porter et apprêter ses armes, occupation qui les fit nommer en Latin *scutiferi ;* et si le bachelier se distinguoit dans le métier des armes par son courage, sa courtoisie, sa prudence, et par des actions de valeur, il étoit fait chevalier : c'est ce que nous apprend Coquillart dans son Blazon des Armes et des Dames, pag. 126, édit. de Coustelier. Ce sont les Armes qui parlent :

Quoy, dient les armes, je me plains,
Se je n'ay le bruit par dessus
Les Dames, car j'en ay faict maints
Petis, et de bas lieux yssus,

Monter, eslever, mettre sus
De terre, ou de fons d'ung celier :
Je les rens grobis et moussus,
Tout au fin feste d'ung solier.
Fay-je pas ung simple *escuyer*,
S'il sçet bien les armes conduyre,
Tout incontinent Chevallier,
Que chascun l'appelle Messire.

La seconde classe d'*escuiers* que Borel, Fauchet, Loiseau et Pithou ont dit être une très-grande dignité, et ne se donner qu'à des personnes de haute naissance, n'étoit pas aussi distinguée qu'ils l'ont pensé, elle n'avoit d'importance que relativement aux personnes que l'*escuier* servoit; sans doute que ceux des souverains ou des princes étoient d'une plus haute extraction que ceux des nobles et gentilshommes qui en avoient aussi à gages. Les vavassors qui n'étoient pas nobles, mais qui étoient simplement des roturiers ou bourgeois distingués, avoient aussi des *escuiers*, sans doute d'une naissance convenable à la leur. La troisième classe comprenoit ceux qui gouvernoient et commandoient dans les écuries du Roi et des princes; écuyer en ce sens, tire son origine d'*equus*, *ab equo*, dont on a fait écurie. Enfin, la quatrième classe étoit celle des *escuiers* tranchants, des cuisiniers, de ceux qui achetoient et servoient les viandes; dans ce sens, ce mot vient d'*escarius*, *escalis*, *ab esca*.

Escuier : Mettre à l'écurie, à l'étable, selon D. Carpentier.

Escuirex, *escuireil* : Écureuil, petit animal fort joli qui habite les forêts; *sciurus*.

Escuirie : Écurie.

Escuitement : Accoutumé.

Esculer : Aller par escousses; d'*esculie*, escousse.

Esculier : Charge de la maison des Ducs de Bretagne. *Voy.* Es

Escumenié, *escumiegé niéie* : Excommunié, ab exécrable; *excommunicat* Prov. *escumërgat.*

Ensi leis tu assi en altre leu, del juste trespercet lo ciel, li percet lo ciel voires li oreisons mie d'aucun altre; car cil ki torn ceu qu'il n'en oyet la loy, son *escuminiéie. Sermons de S. Ber.*

Sic et in alio loco legis, qui cœlos penetrat, oratio, inquan libet, nam qui avertit aurem diat legem, oratio ejus erit exse

Escumenier : Excomm *communicare*; en ancien *escumërgar.*

Escumeniment, *escum meniement:* Abomination excommunication; *excon* en anc. Prov. *escumërgai mërgansa.*

Escumer : Jeter de l'é couvert d'écume, écumer

Escumeur : Pirate, c fait des courses sur mer; *merie*, course.

Escundire : S'excuser d'une accusation.

Escupie : Crachat, sal *spumidus*, *spuma*; en Pr

Escupir : Cracher, sa cher au nez, selon D. C *spuere*; en Prov. *escupi.*

Escuquiteur : Exécute à ou en exécution; *exseci*

Escure : Métairie, fer maison à la campagne.

Escurel, *escuriel* : Écu *tel d'escurels* : Fourré, peaux d'écureuils.

Escurer : Nettoyer, dé

Escurer, *essegurer*, *es* surer, certifier, affirmer, jurer, ratifier, effectuer, d'*exsequi*, ou plutôt d'*as*

R : Accuser ; *accusare ;* évi-
cher ; *excutere.*
VOLS : Excusables ; en Lang.
l.
IAÛ : Espèce d'écuelle où
le feu d'un encensoir ;

IAUX, *escutels :* Écussons
RMOIRIES ; de *scutum.*

de Japhe arriva, car sa galie
pointe dedens et dehors à *escus-*
armes. *Joinville, Mss., fol.* 79.

LLON. *Voy.* ESCOUVILLON.
INIR : Arriver, survenir.
R : Égarer, perdre.
ontentement, joie, plaisir ;
uisios.
IR : Déserter, partir, dé-

TEUR : Exécuteur testamen-
ecutor.
DUAR : Rature, l'action

IÉ : Enorgueilli.
ER, *esfondre, esfondrer,*
: Enfoncer. *Voy.* AFONDER.
ARSÉ : Faire en sorte.
RT : Effort, entreprise.
: Peur, effroi.
ER, *esfrayer, esfroier, ez-*
ffrayer, avoir peur, faire

nulle rienz son cuer ne s'*esfroia,*
resitot comme par jour erra.
Roman du Rou, fol. 140.

IR : Refroidir.
CHER : Froncer les sour-
er une querelle.

qui de duel esprent,
rou par les cheveux prent,
che que tout l'embronche,
le voit en haut s'*esfronche,*
hardir Dame Anieuse.
sire Huins et de dame Anieuse.

UR : Abreuvoir, réservoir

ESGAITER : Épier, faire le guet.

ESGAOUZIR, *esgaousiar :* Se réjouir, s'amuser ; *gaudere.*

ESGAR, *esgard, esgardement, esgars, esgart, esgarz, esguard, esguart, esguarz, espard, esward, eswart :* Conseil, avis, regard, inspection, considération, examen, égard, raison, cause, motif, décision, jugement, réflexion, résolution ; en basse lat. *esgardium ;* en anc. Prov. *esgardamẽn. Qu'est-ce esgar ?* Que vois-je !

Jeunst li oylz de toz curious *eswartz,* et de totes envoiseures, ensi k'il humilies soit rastrens en la pénitence.
Sermons de S. Bernard, fol. 119.
Jejunet oculus à curiosis aspectibus *et omni petulantia, ut benè humiliatus coërceatur in pœnitentia.*

ESGARDER, *esguarder, eswardeir, eswarder, ewardeir, ewarder :* Regarder, voir, penser, considérer, avoir égard, juger, décider, ordonner, adjuger, conseiller, être d'avis ; en anc. Prov. *ësgardar. Esgarder un serment,* c'est faire ordonner par le juge qu'une personne prêtera serment.

Et pour toutes ces raisons, il n'entent que en lui s'en doie aerdre, ne il ne le veaut, si la court ne l'*esgarde,* et de ce met-il en l'*esgart* de la cqurt, sauf son retenail, et la court doit *esgarder,* ce me semble que pour chose que le defendoir ait dite, ne demoure que il ne s'en aerde à lui de son cors contre le sien.
Assises de Jérusalem, chap. 89.

ESGARDER, *subst. :* L'action de regarder, de considérer.

ESGARDEUR : Aspect, regard.

ESGARDS : Gens préposés pour examiner les ouvrages et les marchandises. Chaque espèce différente avoit son visiteur particulier, et il y en avoit aussi de généraux.

ESGARÉ : Hors de lui-même.

ESGARRADE : Balafre, plaie considérable.

Esgarter : Couper les jarrets.

Esgauder : Mettre du gibier dans un bois, dans une forêt.

Esgaudir : S'amuser, se promener, se réjouir ; *gaudere. S'esgaudir*, c'est chasser dans une forêt, s'y promener.

Esgeloner, *esgelonner :* Gémir, se plaindre, se lamenter.

Esgener : Tromper, frauder, léser ; appauvrir, diminuer, priver.

Esgerreter : Couper les jarrets.

Esglantier : Rosier ; rosier sauvage, ronce à petites feuilles portant des roses fort odorantes, selon Monet. Ce pourroit être aussi l'*acanthus* de Virgile, plante odoriférante. Un moine étant devenu lépreux, fut guéri par le lait de la Vierge ; et après ce miracle, il dit :

Hélas! dolent ja en ma vie,
Ne verrai mais si bele chose,
Fleur d'*esglantier*, ne fleur de rose,
N'est pas si bele, ne si gente,
Si vermeille, ne si rouvente,
Ne si clere com es ta face.

Gautier de Coinsi, Miracles de N. Dame.

Esglinder : Glisser, couler, fuir ; s'échapper.

Eglise, *esglixe :* Eglise, district, arrondissement d'une paroisse ; *ecclesia.*

Esglisser : Jeter de l'eau dans laquelle il y a de la terre glaise.

Esgoeller, *esgoeler :* Nettoyer la bouche. *Voyez* Goule.

Esgraffer, *esgriffer :* Égratigner ; d'où *esgriffure* et *esgrifure*, égratignure.

Esgrafigner, *esgrifer :* Écrire peu lisiblement ; égratigner, déchirer, piquer ; de *graphium.*

Esgrat : Gratuitement ; de *gratis.*

Esgrette : Aigrette, oiseau.

Esgrin, *esgrun :* Nom général donné à tous les végétaux, les légumes ou herbes potagères qui ont l'âcreté

Esgruiner, *esgruner :* Réduire poudre, égrainer, ronger.

Estoilles, et soleil, et lune,
Prisez en terre de gent comune,
Nous monstrent par signe évident
La fin du monde ; car rancune,
Fain, et terre qui tout *esgrune*
Sont d'orient en occident.

Testament de Jehan de Meung.

Esouéer, *aiguaier :* Tremper du linge en grande eau pour le rincer l'aiguaier ; d'*aqua.*

Esguet : Guet, embuscade.

Esguillade, *esguillée :* Aiguillon, dont on pique les bœufs.

Esguiller : Enfiler une aiguille, prendre un chemin détourné, s'enfuir adroitement, sans qu'on s'en aperçoive ; étui à aiguilles ; d'*aculeus.*

Lors a pris une esguille d'argent
D'un *esguiller* mignot et gent,
Et cuidant l'esguille enfiller
Hors de la ville eus talent d'aler.

Roman de la Rose.

Eshendir : Animer, exciter, encourager, aider ; d'où *eshendissement*, aide, encouragement.

Esheus : Cri pour demander du secours dans les querelles publiques.

Esil, *esjouil :* Vinaigre ; *oxalis.*

Esistant : Évitant, échappant.

Esister a un coup : L'éviter, le parer.

Esjamber : Enjamber.

Esjareter, *esjarrer, esjarreter :* Couper les jarrets, estropier du jarret.

Esjoïr, *esjouir, esjoyer :* Se réjouir, réjouir, amuser ; de *gaudere.*

Esjoïr est, cant li euers est si joieus, que li cors meismes en fet plus bel semblant ; et léeciers est, cant en se contient plus temprement de sa joie.

Comm. sur le Sautier, Ps. 30, fol. 63, V°, verset 7.

l juste *esjoit* en moi, cil que en-
e *esjoira* en lui. Que ton pere et
sent yceluy que toi engendra.
, *Proverbes, chap.* 23, *vers.* 24.

udio *Pater justi : qui sapientem*
bitur in eo. Gaudeat pater tuus,
, *et exultet quæ genuit te.*

ELER : Publier, divulguer,
les mauvais bruits sur le
quelqu'un, le diffamer.
Échecs.
: Abattu, triste, affligé.
ISÉRUR : Celui qui dicte ou
un autre ce qu'il doit dire.
, *eshix :* Exilé, banni.
ON : Équipage, fourniture.
eslais, eslan, eslay : Bond,
t, galop, rapidité, vol
lan, saut, secousse, course,
ultatio. Ce mot a aussi été
our aisance, soulagement.

mere, dist nostre Sire,
ous vueil mie desdire,
ve volenté ne face;
mot la bese en la face,
, la bouche, et la maiselle (joue)
e avoit et tendre et belle,
oult vous aim et mouk vous proise,
i tost li feus acoise,
usi dous come lais :
et les armes*, à *eslais*
nt fait leur penitence.
ablian de la Court de Paradis.

s du Purgatoire.

ii sembla que grant honte luy se-
battre à cheval, si saillit tout de
jus du destrier, si s'aprocha de
Roman de Gerard de Nevers.

st cele vit atorner
ron por li domagier,
ne se vout esmaier,
cort sus a plain *eslais*,
descendra le jeus lais,
re Hains sa fame staint
t cop que trestout li taint
, sor le sorcil en pers.
ire Hains et de dame Anieuse.

passez de grant *eslais*,
rouverez un palais.
France, Purgatoire de S. Patrice.

ESLAINDE, *eslaindre :* Machine de guerre propre à lancer des pierres.

ESLAISSER, *eslaissier, eslecer, esléecer, esléecher, esléechier, esléeczer, esléer, esléescher, esléescier, esléesser, eslessier, esléezcier :* Sauter, saillir, lancer, élancer, s'élever, s'ébattre, se réjouir; *exsultare, exultare.*

Abés, repons-moi, que fais-tu,
Qui jadis rompis le festu
Au monde, que pour Dieu lessas,
Quant de vieus dras te vis vestu,
Tu me monstras mout grant vertu,
A grant cours après Dieu t'*eslaissas*
Quant à l'ordre ton cors plaissas,
A cel jour Sathan mout quassas,
Sous toi l'avoies abatu,
Tu vainquis quant tu t'abaissas,
Mais l'hounour, dont toi essauchas,
T'a en ta vieuté rembatu.
Roman de Charité, strophe 104.

ESLAISSER, *eslaissier :* Lâcher, échapper; étendre, prolonger.

ESLAISSIER : Rompre une lesse.

ESLARDE : Levier, gros bâton.

ESLARGESSEMENT : Délai, retard.

ESLARGI : Donné, accordé, concédé, répandu.

ESLARGIR : Donner, accorder, repandre des graces, prodiguer; *elargiri.*

ESLASEMENT : Élargissement.

ESLAVASSE, *eslavey :* Lavasse, crue subite d'eau; pluie d'orage; *alluvio.*

ESLAVER, *eslauer :* Défricher, arracher, essarter.

ESLE : Aïeule, et aile d'oiseau ou de bâtiment; *ala. Esle vous :* Le voici, les voici.

Par quoy peuls attendre
D'avoir et entendre
Le bruit de ses *esles*,
Pour le droit deffendre
D'une fleur, et prendre
Vengeances cruelles.
Le Malheur de la France.

ELECER, *eslecher, eslechier, esléecer, esléer, esléescier :* Se réjouir, être

bien-aise, s'élever, s'élancer, saillir, lancer; *exsultare*. Voyez ESLAISSER.

Esléesciez vous avec Jerusalem, et faitez joie dedenz lui, tuit cil qui l'amez.

Guillaume de Tyr, fol. 87, R°.

ESLÉCTURE, *eslete, eslite* : Choix, élection; *electio. Mettre à eslite* : Donner le choix.

Ô famme moult hardie et seure,
Qui si come contre nature
Demouras sans toi despartir,
Où ceulx que Dieu à *eslecture*,
Et créez et prins à sa cure
N'oserent à paine vertir.

Testament de Jehan de Meung.

ESLEVER : Accoucher, délivrer; *elevare*.

ESLEVURE : Relief.

ESLIDER : Glisser, passer légèrement, presser, exprimer un fruit pour en tirer le jus, le suc qu'il contient; *elidere*.

ESLIGIER : Choisir, élire, prendre; *eligere*.

ESLINGOERE : Attache, courroie, lien, longe.

ESLINGUE : Fronde, machine, flèche, arbalète; d'où *eslingour*, celui qui s'en sert.

ESLIRE : Entendre, concevoir.

ESLIS, *eslit* : Qui mérite d'être distingué, élu, choisi; *electus*.

Le desirier de ches trois lis
Met Diex es cuers de ses *eslis*,
A ches trois lis pensent adès,
Quant li mons les a assalis,
Pour chou estoit labeurs delis,
As sains Martirs et as Confès,
Et as bons Ermites profès.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 190.

ESLITER. *Voyez* ESLIGIER.

ESLOCHER, *eslochier* : Ébranler, remuer, arracher, secouer, déplacer, tirer quelqu'un du lieu où il est né; *elocare, exlocare*.

La noise sur les mons comence,
Où nus hons ne se renvoisa,

Toute la gent que li Rois a
Et qui s'est o lui arrée,
Se retient d'autre part serré
En conroi, nul ne s'en *esloc*

Guillaume

En la fin fis tant vous en di
Qu'un peu de graine y espa
Quant j'eus le bouton *esloc*
Ce fust quant dedans l'eus t
Pour les feuillettes reverche

Roman de

ESLOIDES : Éclair; d'*elu*

ESLOIGNANCE, *esloigne* : ment, délai, éloignement, fuite; *elongatio*.

ESLOISSIÉ, *eslossié* : Cas disloqué; *exlocatus*.

ESLONGIER : Éloigner, é

ESLOSER : Acquérir de l'I de *laus*.

ESLOURDEMENT : Étour causé par un coup que l'on d'où *eslourdé, eslourdi*, étourdi, pesant.

ESLOURDER, *eslourdir* pesant.

ESLOY : Aloi.

ESLYESSER : Se réjouir; d

Advint que ung jour après dîne la Royne pour *eslyesser* et faire fe et celes qui à sa cour estoient v mande faire dancer et esbatre.

Roman de Gerard d

ESMAIER, *esmaïr, esmarer, esmayer* : Étonner, surprend bler, inquiéter; de *mirari*.

Li Dus Godefrois garda et vit grosse bataille moult espesse, où i de gent que en nule des autres, pensa que se cele estoit deconfit autres s'en *esmaieroient* plus. Il g part o toute sa bataille et se fe moult vigoureusement.

Guillaume de Tyr, fol.

ESMAILLERIE : Ouvrage en

ESMANCE : Opinion, co appuyée sur des combinaiso *matio. Faire esmance*, c'

e de vouloir quelque chose, pré-
ter, ajuster, frapper ; *æstimare.*

Esmanchié : Estropié, perclus.

Esmanchon : Manche, manche-
, partie de la charrue que le la-
reur tient avec la main.

Esmande : Amende.

Esmarir (s') : S'étonner, être sur-
, appréhender.

Esmarméler : Anéantir, détruire.

Esmarri, *esmarriz, esmaugat :* nné, fâché, tout troublé, tout , affligé, accablé.

Esmay, *esmayance, esmayement :* stesse, étonnement, appréhen-
, trouble, embarras, inquiétude, prise, effroi. *Voyez* Enoi.

Esmayant : Étonné, surpris, ef-
é.

Esmayer : Planter le mai devant porte ; d'où *esmayement*, plan-
on d'un mai.

Esmayer : Étonner, s'ébahir, sur-
ndre, émerveiller, fâcher, attris-
, chagriner, avoir peur. *Voyez* AIER.

Esme, *esmance, esmée :* Inten-
, volonté, jugement, estima-
, estime, desir, poids ; *æstimatio.*

e la chose qui est preté, est *esmée*, cil avoir tot le peril qui reçut l'*esme* de la e. *Livre de Jostice et de Plet, fol.* 170, *V°*.

e Roy de Norgales qui avoit esté abbatu lefoulé, fut remonté, si laisse courre à tan, et le cuide prendre et retenir, car lit le hayt pour ce qu'il l'a abatu, mais il illi à son *esme*, car Tristan se deffent vi-reusement. *Roman du Tristan.*

Esmer, *easmer, esméer, esmeir :* esser, présenter, ajuster, faire e de vouloir quelque chose, pré-diter, conjecturer, viser, estimer, er, croire, évaluer, mettre un à quelque chose ; *æstimare, timare.* Voyez Aësmer.

Vin et forment, et oile et blé,
Beste, car et fresce et salée,
Si grant ricoise ot assemblée,
De par tot par terre et par mer,
Que nus plus grant ne pot *esmer.*
Roman de Dolopatos.

A tous perils trop folement
Vint à Paour et si lui *esme*
Pour la ferir, mais rien n'entesme.
Roman de la Rose.

Et miex valent en pris, par les Diex de la mer,
Que toute ma grant terre qui la voudroit *esmer.*
Roman de Florence de Rome.

Esmeré, *esmerez :* Précieux, re-
cherché, émaillé ; richement travail-
lé, purifié.

Lors a de l'aumoniere traicte,
Une petite clef bien faicte
Qui fut de fin or *esmeré.*
Roman de la Rose.

Li topace fut secons mis
Au col Aaron et assis,
Couleur a d'or, mais moult demande
Le bel tans, car moult en amende,
Plus est de couleur *esmerez*
D'or et d'azur est colorez.
Le Lapidaire.

Esmérer : Affiner, rendre pur, rendre parfait, estimable et précieux, purifier, épurer. *Voyez* Esmer.

Esmervaut (rime) : Étonne, sur-
prend, émerveille.

Esmeudre, *esmoldre :* Émoudre, aiguiser, polir ; de *mola, molere,* ou, suivant Barbazan, de *movere*, parce qu'on tourne la roue pour aiguiser.

Esmeut : Excrémens, en général, de tous les animaux, et même des hommes.

Esmier : Briser, casser.

Esmieures : Miettes, petits mor-
ceaux.

Esmioaux : Bracelets, joyaux, bi-
joux, selon Borel.

Esminage : Droit sur les grains.

Esmioère : Instrument qui réduit en miettes, ou en petits morceaux.

Esmiu, *esmies, esmieux, esmuiz, esmuys :* Muet, qui a perdu la pa-
role ; *mutus.*

Esmoateur : Fléau à battre le bled.

Esmocher : Chasser les mouches ; de *musca*. Il s'est dit aussi pour escrimer, jouer de l'épée.

Esmoelер : Oter la moelle ; de *medulla*, selon Monet.

Esmoi : Peine, trouble, surprise, chagrin, affliction.

Moult me conforta doucement
Amis, qui mon avancement
Voulsist aussi bien come moi :
De lui prins congié sans *esmoi*.
Roman de la Rose.

Esmoier (s') : Etre en peine, en inquiétude.

Esmoldre, *esmouler* : Émoudre, aiguiser ; d'où *esmoleur, esmouleur*, coutelier, taillandier.

Esmolue : Aiguisée, repassée sur la meule ; de *mola*.

Esmonchonner, *esmouchoner* : Chasser les mouches ; de *musca*.

Esmorche : Appât, amorce, selon Monet.

Esmorcher : Tendre des piéges, des embûches, amorcer, selon Monet.

Esmotaeur : Bâton, fléau.

Esmoter : Casser les mottes sur la terre labourée, selon Monet.

Esmotouer : Instrument pour briser les mottes de terre, herse.

Esmouchement : Action de chasser les mouches ; il s'est dit aussi d'un lieu où l'on se tient caché.

Esmoucher, *esmouchier* : Escrimer, jouer de l'épée.

Esmougnouner : Mutiler, estropier.

Esmouler : Aiguiser, émoudre.

Esmouter : Lever le droit de mouture ; de *molere*.

Esmouvement : Commotion, dispute, querelle animée ; de *movens*.

Quanque il povoit trover de choses au gentil homme, qui che li avoit fet en se terre, ou en le terre de cheli qui che li avoit fet, et pour che que che estoit droictement *esmouvement* de guerre et de mortex haine.
Coutume de Beauvoisis, chap. 32.

Esmouvens : Remuant, brouillon querelleur, séditieux ; *movens*.

Esmouvoir la main : La lever contre quelqu'un comme pour frapper ; *movere*.

Esmoy, *esmoys* : Émotion. *Prendre de l'esmoy*, c'est s'affliger, pleurer, avoir du chagrin ; de *moti*. Voyez Esmay.

Esmucettes : Mouchettes.

Esmuier : Élever, prendre.

Je vieng, dist-il, de cele cité où l'en fi unes noces, si *esmui* une si grant noise, se sont presques touz entretuez.
Vies des SS. Pères, liv. 2, *fol.* 66.

Esmutatiон : Émeute, alarme dissention, désunion ; de *mutatio*.

Esmutiler : Mutiler, estropier.

Esmuys : Muet, qui a perdu parole ; *mutus*.

Esnaturer : Dénaturer, chang de nature, faire sortir du nature de *natura*.

Esne, *esneche*, *esneke*, *esneq* Vaisseau de charge ; outre, vas mettre du vin, vaisseau où se met vendange ; dans la Picardie, la B et une partie de la Champagne, c' la vendange que l'on retire de la cu pour mettre sur le pressoir.

Vous savez bien qu'au premier cop
Ne coupe l'en pas bien un chesne,
Ne on n'a pas le vin de l'*esne*
Tant qu'il soit estraint et pressez.
Roman de la Ro

Jadis ou tans des premiers peres
.....
Ils cueilloient où bois les glandes
Par vaus, par plains, et par montaig
Pomes, poires, nois et chataignes,
Boutons, et mores, et prunelles,
Framboises, frezes et cenelles,
Com fruits, racines et herbettes,
Feves, et pois et telles chosettes
Et des espis de blez froioient,
Et des roisins aux champs grapoient
Sans mettre en pressouer, n'en *esne*
Le miel descouroit des chesnes
Dont abondament se vivoient.
Roman de la Ro

Aîné, premier né; *antè*
yez AINSNÉ.
E : Ainesse; *ænescia.*
ES : Sorte de vaisseau lé-
s. lat. *isnechia, hilnachia.*

a Bretons et Normans,
Orlenois et çaus del Mans,
k'il n'orent pas estroit
er à la mue droit
t barges et nès,
es et dromons fieres,
t busses et wissiers.
Philippe Mouskes, fol. 560.

ER, *espacler:* C'est mar-
ids et mesures sur l'étalon
a ville; de *palus.*
E : Barre.
T, *espafut:* Grande et large
voit une longue poignée et
it à deux mains; de *spada.*
IERE : Sorte de table, es-
coffre monté sur quatre
dans lequel on pétrit le
les campagnes.
OS : Espagnol; *Hispanus.*
ER, *espailler:* Tirer le grain
le, battre le bled. *Voyez*

e prueve à l'escailler,
s se prueve à l'*espailler,*
oit on au depoiller,
ans est entire ou saine.
Reclus de Moliens, strophe 102.

E : Broussailles.
E (en brief) : En peu de

Étalon des poids et me-
lus; d'où *espaler,* étalon-
tillonner.
: Épaule; *scapula.*

i tot nos pechiez gitterat el per-
eir, qui sanerat totes nos enfer-
à ses propres *espales* nos repor-
ommencement de nostre propre
Sermons de S. Bernard, fol. 26.

ppe qui projiciat in profundum
peccata nostra, qui sanet omnes
infirmitates nostras, qui nos propriis humeris
ad propriæ dignitatis reportet originem.

ESPALIÈRE : Armure qui couvre les épaules, épaulière.

ESPALLEMENT : Jaugeage; de *palus.*

ESPAME : Foiblesse, pamoison.

ESPAN, *espane:* Mesure de la main étendue. *Voyez* EMPAN.

ESPANDIDE : Épanouie, fleurie; d'*expansus.*

ESPANDIR, *espandre, espendre :* Attraper, surprendre, disperser, parsemer, dissiper, distribuer, répandre, verser, renverser, s'épancher, s'épanouir de plaisir; *expandere;* en anc. Prov. *espandir. Espandre le scel,* c'est attacher le sceau à un écrit, le sceller.

Quant Parcevax vit la nuit venir et li oscurtez *espandue* parmi le mont, il se coucha.
Roman du S. Graal.

ESPANÉIR : Punir, recevoir le châtiment qu'on mérite; de *punire.*

ESPANER : Tenir entre ses deux mains.

ESPANIR : Commencer à fleurir, épanouir; *expandere.*

Boutons y ot petits et clos,
D'autres furent un poi plus gros,
Si en eust d'autre moison
Qui tendoient à lor saison,
Et qui s'aprestoient d'*espanir*
Et à perfection venir.
Roman de la Rose.

ESPANOIS : Espagnol; *Hispanus.*

ESPANYE : Épanouie, fleurie.

ESPARADE : Glissade.

ESPARAGER : Répandre, étendre, accorder.

Ô très douche et large *esmouleté,*
Grans besoins est que ta main large,
As poures sa bonté *esparage;*
Car nostre vie est près de marge.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 268, *parlant de la Vierge.*

Espardre : Répandre, disperser, selon Monet.

Espare : Javelot, flèche.

Espargoier, *espargouer :* Aspersoir ; *aspergillum, aspersorium.*

Esparnableté : Épargne, économie.

Esparpeiller : Éparpiller, séparer, désunir.

Quant li nostre poignoient encontre aus, cil s'*esparpeilloient* tantost et fuioient arriere.
Guillaume de Tyr, fol. 197, *R°.*

Esparre, *esparrer :* Oreille de charrue qui sert pour tourner la terre que le soc a fendue ; barre de fer, et sorte de dard ou javelot.

Espars, *espart :* Éclairs.

Car li *espars* apert ainçois
Que del tonoire oïe-on la voix ;
Car li veoirs est plus sutis
De l'ome, que n'est lï oirs.
L'Image du Monde.

Espartement : Mis à part, séparément ; sortie, départ.

Espartir : Éclairer, éclater, éparpiller, s'étendre, se répandre, s'en aller ; *exspatiare.* Un évêque de Clermont fut visité par la Sainte Vierge ; il vit une troupe d'anges à la suite d'une croix :

Lors voit, ce li semble *espartir,*
Et cele clarté ferir laiens
Que la premiere fu naiens ;
Cele clarté vint del cler vis
La mere au Roy de Paradis
Qui en l'église est lués entrée
Come Roïne coronée.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 27.

Esparvage : Office d'un pilote de rivière.

Eparx : Cosses de légumes.

Espasier : Fontenier, constructeur d'aqueducs ; fourbisseur.

Espasse : Travée.

Espaud, *espaut :* Réserve dans une forêt, ce qu'on ne peut couper.

Espaude : Châlit, bois de li

Espaule : Aide, secours, so

Espauler : Soutenir, secou

Espaulle. *Voyez* Espaliè

Espauloier : Remuer les é

Espaulure : Fracture de l'

Espaurir : Épouvanter, inti

Espaut : Réserve d'une for

Espauter : Épouvanter, ef

Espautier : Couper, ouvri
trer ; *amputare.*

Espauveir : Perdre, égare

Espave, *espavée :* Aventure trouvée. *Voyez* Epave.

Espaventement : Frayeur, épouvante.

Sodainement apaisentat les vois d
taus à *espaventement* de grand cri, taisiez vos, taisiez vos.
Dialogues de S. Grégoire, fol. 1

Espaventer : Épouvanter
vere, expavescere.

Cil furent moult *espaventé,*
Et li Dus a sor Sains juré
Ke autretel loier atendent,
Se le castel tost ne li rendent.
Roman du Rou, fol.

Espavin : Éparvin, mala
cheval, selon D. Carpentier.

Espavité : Aubaine.

Espaye : Épée.

Espcetier : Briser, dépece

Espec : Petit oiseau qui m
abeilles.

Espece : Épice.

Espece : Épaisseur.

Especer : Mettre en pièce

Especiaire : Épicier, dro
apothicaire ; de *species, spec*

Especialement, *speciaume*
cialement, particulièrement.

L'en appele generalement tort, ce pas fet à droit, et *especialement* torfet, etc.
Livre de Jostice et de Plet, fo

Espéciaux : Particuliers, sp
de *specialis.*

ESPECIR : Grossir, épaissir, conder; *spissare, expissare.*

ESPÉE : Épée, arme défensive; *ha;* du Chaldéen *sbatin,* suivant hard. Voici les noms de celles qui ent fameuses chez nos aïeux : *burne, Escalibor,* celle du roi hus; *Joieuse, Joyeuse,* à Charlene; *Badalaire, Badelaire,* à Charle-Chauve; *Durandal,* à Roland; *e, Claire, Haute Clère,* à Olivier; *rtin,* à Ogier le Danois; *Flamge,* à Renault de Montauban; *gal, Murgalle,* à Ganelon.

ESPÉER : Vendre ou faire des épées; elui qui les vend, fourbisseur.

ESPEIGNOLLE : Épagneul.

ESPEINGNOL : Espagnol; *Hispanus.*

ESPÉLE : Miroir; *speculum.*

ESPELLER, *espellir* : Éclore, paître en dehors; *expellere.*

ESPENDISE : Dépendance; d'*extensum.*

ESPENDOUÈRE : Espèce de fourche.

ESPENER, *espenher* : Blesser avec e flèche, heurter, frapper.

ESPENIR : Punir, châtier, souffrir peine méritée, faire pénitence; de *na* et *pœnitentia.*

ESPENOIR : Expier un crime en ssant la peine qu'il méritoit; *iare.*

ESPENSEMENT : Épanchement; *ansio;* et épars çà et là.

ESPENUER, *espenuier* : Ouvrier, nœuvre, qui gagne peu de chose travaillant beaucoup.

ESPÉONTER : Épouvanter; *expave,* suivant Borel. Je crois qu'il it trompé, et qu'il devoit lire *oenter.* Voyez ESPAVENTER.

ESPERAIRE : Qui espère, qui attend avec patience; de *sperare.*

ESPÉRAMÈN : Épreuve; *experimen; ;* et espérance; de *sperans.*

ESPERDRE : Étonner, déconcerter.

ESPERDU : Étonné, déconcerté; *perditus.*

ESPERE : Sphère.

ESPERE : Espérance, espoir; de *sperare. Aller à l'espere :* Aller à l'affût.

ESPERER : Mot que Ducange, dans ses Notes sur Joinville, a interprété par, craindre, appréhender.

A donc fusmes tous esbahis plus que devant, et *esperions* estre tous en peril de mort.
Ducange, hist. de S. Louis, de Joinville, p. 24.

Dieux sceit en quel piteux point j'estoie! car j'*esperoie* beaucoup plus la mort, que la vie, car j'avois l'apoustume en la gorge.
Idem, pag. 64.

ESPERGNE : Économie, épargne.

ESPERGNER : Économiser, épargner.

J'entens s'il veult faire devoir
De sceller l'acquit à l'*espergne.*
Marot, Epigramme au Roi pour avoir cent écus.

ESPERIAGE : Office de lamaneur ou pilote de rivière.

ESPERIR : Reprendre ses esprits, revenir à soi, respirer; *spirare.*

ESPERIS, *esperit, esperite, esperiz, espirit, espirs* : Esprit, science, savoir, espoir; *spiritus. Esperiz corporez :* Les ames dans les corps. *Esperiz non corporez :* Ames séparées des corps.

Bien eurè cil en cui *esperit* n'a tricherie ou boisdie. *Comm. sur le Sautier, Ps.* 31, *fol.* 66, *vers.* 2.

Desire plus le santé de l'ame ke du cors, et le forche de l'*espirite* que de le char.
Miroir du Chrestien.

Saint Gregoire dist autresi
En ses livres k'avons oï
Des *non corporez esperiz*
Qui ne poent estre ars et bruis
El siecle del feu corporel.
Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.

Sibille la Royne Libiche,
Ot l'*esperit* de prophecie

De toutes vertus fu si riche,
En sens et honneur exaulcie.
Miroir des Dames.

ESPERITABLE, *esperitel, esperitex, espiritable, espiritel;* au pluriel *esperitaux, espiritaus :* Céleste, spirituel; *spiritualis ;* en ancien Prov. *espëria, espëritat.*

Cil qui aparecent ont le deleit de l'*esperitel* vitaille. *Sermons de S. Bernard, fol.* 230.

En paradis l'*espiritable*
Ont grant part la gent charitable.
Fabl. du Pet au Vilain.

ESPERITABLETÉ : Spiritualité; *spiritualitas.*

ESPERITER, *esperir :* Reprendre ses esprits, revenir à soi; *spirare;* en anc. Prov. *espëritar,* éclairer.

ESPERITER, *subst. :* Ame, esprit; *spiritus.*

ESPERITER, *adv.:* Spirituellement, avec esprit; *spiritualiter.*

ESPERITEX, *espiritex :* Céleste, spirituel; *spiritus.*

Et dist : Pere *espiritex,*
Qui divinistes hons mortex,
Je vous aors, Sire, et merci
De ce que vos m'avez fait ci,
Le diable est, nel quer noier,
Qui ersoir me voloit noier.
Roman de Perceval, fol. 344, *V°.*

ESPERITUAULTÉ : Le spirituel, la règle d'un monastère.

ESPEROIT : Poignard, grand couteau.

ESPERON : Sorte de monnoie d'Allemagne; et bâton à l'usage d'une charrette.

ESPERONNE : Partie de la charrue à laquelle on attèle les chevaux.

ESPERONS (coper les) : L'action de couper les éperons au talon de quelqu'un, et sur un fumier, étoit un affront et une punition infamante chez nos aïeux. Le chevalier qui encouroit cette peine étoit d noré.

Si vous faites choses contre l'ordr valerie, que Dieu ne veuille, je cou *esperons* de dessus vos talons.
Statuts des Cheva

Li *esperons li soit copé* parmi
Près del talon au branc d'acier f
Roman de

Se aucuns Gentilz-hom estoit che ne fust pas Gentishom de parage, to il de par sa mere, si ne le porroit-il droit : ains le porroit prendre li B Bers en qui chastelarie ce seroit, e *rons trenchier sus un femier,* et s muebles à celui en qui chastelerie e
Les Etablissemens de France, c

ESPERRIGER : Réveiller, m mouvement; *expergere.*

ESPERTEMENT : Adroiteme

ESPERTINIERE : Espèce d ciére dans laquelle les berge toient leur goûter; de *vespe*

ESPERVER : Épervier, oi proie.

ESPÈS : Épais; *spissus,* *Espesse :* Épaisse.

Veissiés mors *espès* gesir
Et navrés moult *espès* morir.
Roman du Rou, fol

Come le verre tresparens,
Où les rais se passent par ens,
Qui par dedens, ne par derriers
N'a rien *espès* qui le refiere,
Ne peuvent les figures mostrer
Quant riens n'y peuvent encon
Les rais des yeux qui les retien
Parquoi la forme aux iex revi
Mais plomb ou quelque chose
Qui les rais trespasser ne laise
Roman de la

ESPESCHE : Terre ou pré dé

ESPESSEMENT : Largement dement, abondamment, soli *spissé.*

Et chil dedens se deffendirent prement, si jettoient pierres et trai riaus moult *espessement,* et moult l les nostres. *Ville-Ha*

ta, *espeurir* : Effrayer, r; *expavere*, ou de *pavor*, rbazan.

Épices, aubaines; *species*.
(rime) : Épouse.

Épi, aspic, lavande; *spica*.
: On comprenoit sous cette ion le sucre, les dragées, res, et toutes les épiceries; . Le défaut de relations les avec les Indes, rendoit tellement rares, que l'on oit aux rois, aux princes nds seigneurs à la fin des en donnoit aux personnes ouloit capter la bienveil- protection, comme aux commissaires rapporteurs , aux professeurs. Ces pré- d'abord par honnêteté, obligatoires, et furent con- argent; de là on a conservé le terme d'épices pour la se dûe à celui qui a suivi, ntéressé à une affaire.

t maintes bones *espices*,
de girofle et reclice,
de Paradis nouvelle,
uil, anis, aussi canelle
int *espices* delitables.
Roman de la Rose.

le Roy festina les Ambassadeurs, porter pain et vins de toutes sor- s, *espices*, confitures et autres ingulieres.
Le Vergier d'honneur.

ER : Officier chez le roi pour s et les autres sucreries.
: Espérance; de *spes*.
MIE : Maladie épidémique; ; et *espidimié*, celui qui est le cette maladie.
Espion, surveillant; d'*inspicere*.

ement, mais vous estes venus pour iens de ceste terre; et cils distrent, us sumes douze freres et tes serfs, et sumes les fils de un seul home en la terre de Chanaan, li plus petit est od nostre pere, et li autre n'est pas desure. Ceo est, fait cil, ceo que jeo parlai, vous estes *espies*.
Bible, Genèse, chap. 42, *vers.* 12.

Aliter est : immunita terræ hujus considerare venistis. At illi : Duodecim, inquiunt, servi tui, fratres sumus, filii viri unius in terra Chanaan : minimus cum patre nostro est, alius non est super. Hoc est, ait, quod locutus sum : exploratores *estis*.

Et li Rois de Jerico envoia à Raab, dissunt : Mesnées hors les Biers qui vindrent à toi et sount entrez en ta maison, car ils sont *espies* et sont venus por *espier* tote la terre.
Bible, Josué, chap. 2, *vers.* 3.

Misitque Rex Jericho ad Rahab, dicens : Educ viros qui venerunt ad te, et ingressi sunt domum tuam : exploratores *quippe sunt, et omnem terram* considerare *venerunt*.

Espié, *espiel, espiet, espieu* : Pique, épée, pieu, hallebarde, javelot, bâton, piquet que l'on fiche en terre et qui est aiguisé par le bout, et en général toute chose pointue; de *spina*.

Devant les autres Gerbert le fil Garin
Le destrier broche, si a l'*espiel* brandi,
Fiert un paien sor son escut votis,
Trenche le cercle, le cuir en desrompi,
Desous la boucle li fist les ais partir,
Et le haubert desront et dessarti,
Le bon *espiel* el cors li enbati,
Mort le trebuche enmi le pré flori;
Trois en a mors ains que l'*espiel* perdi.
Roman de Garin, fol. 180, *V°*.

Espiement : Embuscade, observation.
Espier : Guetter, observer, examiner; *inspicere, aspicere*.
Espier : Redevance en bled qui se payoit en Flandre; de *spica*.
Espiet : Épieu, sorte d'armes.
Espieule, *epiule* : Épingle.
Espieuler : Épinglier.
Espigachier : Parfumer, rendre brillant.
Espillier : Pelote, peloton, épinglier; *spinularium*.
Espinchau, *espinchau, espinciau* : Boucle, agrafe, épingle.

ESPINCHER : Serrer avec des pinces.

ESPINETTE : Petite épine ; *spinula.*

Car la terre qui nous est debonaire,
Et à vivre mere bien necessaire,
Ne nous donroit fors qu'amer à maingier,
Et si feroit son vert en noir changier,
Sans nuls arbres d'odorans fruis chargier,
Et d'orties, chardons et *espinettes*
Seroit vestue en lieu de ses flourettes.

Complainte sur la mort de la Comtesse de Charollois.

ESPINETTE (le Roy de) : Chef d'une association célèbre à Lille en Flandre.

ESPINGARDAÏRE, *espringardaïre :* Tireur d'arc, arbalétrier ; et faiseur d'arcs.

ESPINGARDE, *espringarde :* Grande arbalète, gros mousquet de rempart assez semblable au biscayen ; en bas. lat. *spingarda ;* en anc. Prov. *espingalo, espringalo.*

ESPINGER, *espingler, espinguer, espringaller, espringuer :* Sauter, danser, s'agiter, trépigner, se réjouir ; en bas. lat. *espingare ;* en Langued. *espinga.*

Quant sui en mon labour alez,
Tantost *espringuez* et balez
Et demenez tel ribaudie,
Que ce semble une diablerie :
Puis prent sa muse et se travaille
Aux instrumens de Cornouaille,
Et *espringue* et sautele et hale,
Et fiert du pié parmi la sale,
Puis la prent par la main et dance.

Roman de la Rose.

ESPINGLERIE, *espinguerie, espringuerie :* Agitation, saut, action de danser.

ESPINGLEUR : Épinglier.

ESPINILE : La partie antérieure de la jambe ; de *spinula.*

ESPINOCHE : Épinards, plante potagère ; *spinacia.*

ESPINOIS : Lieu entouré, environné ou planté de haies d'épines ; de *spina.* Voyez ESPINAL.

Chascune ert en dans un *espin*
Comme ces maisons du Gastine
Fabl. de la Dame qui f
entour le Mou

ESPINTA, *espita :* Enfon
ESPIOTE, *espautre :* Espé
ESPIR, *espiris, espirit*
Esprit ; *spiritus.* Il a été
pour espoir.

En peu de tens fu moult ch
Car ses *espirs* si l'espira,
Que dedens sen cuer atira
Et proposa moult vraiement
Qu'il feroit sans delaiement
Une abéie et fonderoit.

Gautier de Coinsi, liv. 1,

ESPIRER : Souffler, inspire

Esperit où il veut *espire*
Et sa voix oït, mais ne scai d
Dont ce vient, ne qu'ele part
Dont on ne doit nulli despire
Car souvent fait meilleur de p

Testam. de Jehan

ESPIRITABLE, *espirital, espiritieulx, espirituel, esp*
Céleste, spirituel ; *spiritual*

Ceste horreur, ceste merve
Qui des autres est non pare
Et qui du tout est veritable
Me corne si fort à l'oreille,
Qu'il me semble quant je m'
Que j'oï l'Archange *espiritab*
La venue Dieu excitable,
Et la Busine espouvantable
Qui les mors suscite et esvei

Testament de Jehan d

ESPIRITAL : Volonté, pr
sein.

ESPIRITU : Spirituel, par
tion à temporel.

ESPIRITUALITÉ : Bien d'é
offrandes qu'on donnoit
sacremens.

ESPISES : Épousailles, ce
noit de droit au curé pou
riages célébrés dans sa paro
sponsalis ; en anc. Prov. *es*
Voyez ESPICES.

ESPITAL : Hôpital ; d'*hospitalis*.

ESPLAIS, *esplait, espleche, esplecte, lejchee, espleit* : Profit, avancement, exécution, usage, jouissance, emploi, produit d'une terre, d'une rente, redevance qu'un seigneur s'est réservée sur une terre dans son domaine ; *expletio ;* en bas. lat. *esplea, expleta, expletum ;* en ancien fr. *esplëcta, esplëito, esplëcha.*

A main lever n'est pas souvent li *esplais.*
Ancien Proverbe.

ESPLECHE : Terre ou pré dépouillé.

ESPLEIT : Revenu, produit d'une terre.

ESPLEITER, *espletier* : Travailler, agir, exiger, poursuivre, tirer le profit ou revenu d'une terre ; *explere ;* en anc. fr. *esplëctar.*

Mais se purpense k'il fra estraite
La curt prendre que li est très toleite,
Vilain dit, tut pert ki tut coveite
Ni loer done, sa besoigne *espleite.*
Roman des Romans, strophe 138.

ESPLOICT, *esploiete, esplois, esploit, esploiz, explecte* : Profit, avantage, utilité, avantage ; *expletio.*

Par li visions de Deu en nos est promise à nos ensi ke Deus soit totes choses entoz, c'est pleinement, toz *esploiz*, et tote honesteiz.
Sermons de S. Bernard, fol. 40.

Promissa nobis visio majestatis in nobis, Deus sit omnia in omnibus, omne jucundum, omne utile, omne honestum.

ESPLOITER, *esploitier* : Agir, opérer, marcher, travailler, avancer, profiter ; *explere.*

Par ewart un chascun de nos enquel greit nos est, et si pensons de l'*esploitier* de jor en jor de vertuit en vertuit vairat om le Deu Deus en Sion.
Sermons de S. Bernard, fol. 46.

Videamus nunc singuli in quo gradu quisque positus, et studeamus proficere *de die in diem, quoniam de virtute in virtutem videtur Deus Deorum in Sion.*

ESPOANTAIL, *espoentail, espointail* : Épouvantail, chose qui effraie.

Li Vilains a sa hache prise,
Qui moult bien samble *espoentail,*
De sa chambre ist à tout un mail.
Fabl. de Constant Duhamel.

ESPOANTANS, *espoentans* : Épouvantable, affreux, horrible.

As riches est *espoantans,*
Et as poures reconfortans
Chis esemple que j'ai chi dit.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 50.

ESPOANTER, *espoenter* : Épouvanter, effrayer, faire peur ; *expavere, expavescere.*

L'abbez qui fu *espoentez,*
Et del tourment si tourmentez,
C'onques en deux jours, c'est la some,
N'avoit mengié que une pome.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 26.

Se tu vis bien et droitement, ne plaie, ne mort ne te *espoantera.*
Miroir du Chrestien.

ESPODE : Sorte d'épicerie. Voyez ESPICES.

ESPOENTER : Épouvanter, effrayer, faire peur.

ESPOIGNER, *espogner, espoindre* : Expliquer, exposer, narrer, conter ; *exponere.*

ESPOINTAL : Épouvantail.

ESPOIR, *espoire* : Peut-être, vraisemblablement. Ce mot est encore usité dans quelques provinces.

Si est merveilles pourquoi ce fu dit ; mès *espoir* li ancien n'en sorent mie la verité.
Guillaume de Tyr, fol. 252, *V°.*

ESPOIR, *espoire* (j') : J'espère, j'attends ; *spero.*

Je t'en pourroye dire assez ; mais la coustume de Cupido est de déclarer sa puissance à ses subjects, parquoy j'*espoire* que tu pourras par luy ouyr ce que tu desires.
Dance aux Aveugles.

Se je pers vostre bienveillance,
Jamais n'aurai ailleurs fiance,

Espringier, *espringuer :* Sauter, danser en trépignant ; d'où *espringerie*, cette espèce de danse.

Esprinier : Rejeton, sion ; branche qu'on prend pour enter.

Espris : Allumé, embrasé ; *expressus.*

Esprisier : Estimer, priser ; de *pretium.*

Espriissent : S'allumèrent, s'enflammèrent ; du verbe *esprendre.*

Espriité : Spirituel, qui a de l'esprit ; *spiritualis.* Voy. Esperitable.

Esproar, *esprobar :* Souffrir, éprouver, charger d'injures ; *exprobare.*

Esprouve, *esprouvement, esprouver*, susbt. : Expérience, épreuve, essai ; *exprobatio.*

Seu donkes lo jugement de la foit et ne mies ton *esprouvement*, car li foix est vraye, et li *esprouwement* fals.

Sermons de S. Bernard, fol. 131.

Ergo judicium fidei sequere, et non experimentum *tuum : quoniam fides quidem verax, sed* experimentum *fallax.*

Esprovance, *esprouvance :* Preuve, épreuve, expérience.

Tot cil orent merveilhe ki l'oïrent et par l'*esprovance* des dous lenguages, lesqueix ils savoient lui anzois nient savoir creirent de toz lesqueiz il ne pórent pas proveir.

Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, *ch.* 26.

Mirati sunt omnes qui audiebant, atque ex duarum linguarum experimento *quas eum antea nescisse noverant, crediderunt de omnibus quas probare minimè valebant.*

Esprover, *esproveir, esprovoir :* Essayer, éprouver ; *exprobare.*

Kar de eus aveient comencement
Les Latins, e les Indiens,
Les Grius, e les Parsiens,
De ces lur science espucherent,
Lur Princes de art par eus troverent
E secrez k'en lur escrit mistrent,
Dunt bien piert ke de eus le pristrent,
Kar en lur escris riens n'est trové,
Ke ne seit reisun *esprové.*

Les Enseignemens d'Aristote à Alisandre.

Espucher, *espuchier :* l'eau à un puits, puiser, de *puteus.*

Lors ert au Chepelain de Madia lesquelles vindrent à *espuchier* d ses pailles emplis covetoient al fouks lour piere.

Bible, Exode, chap. 2,

Erant autem Sacerdoti Madi filiæ, quæ venerunt ad haurienda *et impletis canalibus adaquare greges patris sui.*

Espuer, *espoier, espuier,* Soutenir, appuyer ; poser de *podium.*

Espurge, *espurgement*, de se purger d'une accusati

Espurger, *espurgeir, e* Se purger, se justifier d'un tion ; émonder un arbre, bled, nettoyer ; *expurgare*

Esqisar : Rompre, déc Grec *schiso.*

Esqivar : Fuir, éviter.

Esquacher : Écraser, b ler, broyer, casser, rompre *sare.*

Le flun est toujours trouble, d païs qui boire en vuelent, vers le nent et *esquachent* quatre amende fèves, et lendemain est si bonne à rien n'i faut. *Joinville, Mss.*

Esqualier : Égaler, apl

Esquarde, *esquerde :* petite esquille de bois qui, dant ou en la cassant, entr doigts.

Esquarmuncher : Escri carmoucher.

Esquatir : Aplatir, rompre.

Esquelle : Sonnette, peti

Esquelle : Échelle ; *scal* tite cloche. *Voyez* Eschele

Esquembaux : Bottine, chaussure.

, pour *esquevin* : Éche-
s.
ıT : Instrument de fer
la terre, pioche.
: Rondin, petite bûche.
: Faire une recherche

ɛ : Alchimie, suivant
te le Roman de la Rose.
ı jamais trouvé ce mot
des exemplaires de ce
lleurs.
ı : Escrimer, chamailler,

Moquerie, blasphême,

, *esquerre* : Écharpe,
ɔélerin.
Achats, acquêts ; d'*ac-*

s') : S'esquive.
: Secouer, ébranler ;

er se revencha
t orgueilleuse beste,
uis *esqueut* sa teste,
ı l'aine li fiati,
estort, mort l'abati.
n de la Rose, parlant de la mort d'Adonis.

: Échevin ; *scabinus.*
ɛ : Habit d'esclave ou

'usil, escopette.
, *esquiere, esquierre* :
upes en bataille, esca-
ESCHIELE.
Écuyer ; *scutarius, esca-*
ESCUIER.
: Équerre ; instrument à
nstruire un angle droit.
esquippe : Esquif, cha-
vaisseau.
ı : Éclater de rire ; *ex-*

Voyez ESCHELLE.

ESQUILLEMETTE : Aiguillette ; *aculea.*

ESQUIPART : Binette, pioche, bêche.

ESQUIPPER : Éclabousser, glisser ; et rejaillir, sauter.

ESQUIREL, *esquirex, esquirol, esquiruel* : Écureuil, petit animal fort agile qui habite les forêts ; *sciurus.*

ESQUIRELLE : Fourrure d'écureuils.

ESQUIRRE : Squirre, tumeur qui vient au foie ; *squirrus.*

ESQUITTEI : Quitté, cédé, rendu, acquitté.

ESQUOCERESSE : Femme débauchée.

ESQUOT : Écot, ce qu'on paye pour sa part d'un repas ou d'une fête faits à frais communs.

ESQUOUX : Se disoit d'un arbre dont on avoit fait tomber les fruits en le secouant.

ESRACER, *esracher, esrachier, esrager, esragier, esrajier* : Arracher, déraciner, emporter ; *eruncare, eruere.* Une femme ayant eu un enfant de son fils, va au Pape demander conseil :

Conseillez moi, je me conseil
A vous qui estes mes bons pastres,
Vos oignemens et vos emplastres
Doit le mont tout asoagier,
Adonc comence a *esragier*
Sa blonde criue et detraire.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 9.

Un usurier étoit dangereusement malade, sa conduite passée lui revenoit ; il voyoit déjà les Diables prêts à s'emparer de son ame.

Chiez l'userier qui s'estendoit,
Et dejetoit jambes et bras ;
Ostez, ostez, fet-il ces chaz,
Jà m'aront les iex *esragiez*,
Ensi crie com un enragiez.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 10.

ESRAFILADE : Estafilade, longue plaie, longue cicatrice.

ESRAUMENT, *esranment, esreument* : Vîte, promptement, tout de

suite, à l'instant, sans tarder, aussitôt, sur-le-champ.

Va toi bien tost appareillier,
Si me fai venir le Prevost;
Di li que il m'aport tantost
Ce que il m'ot en convenant,
Et cele i ala *esraument*,
Qu'ele en fait voler les esclas.
Fabl. de Constant Duhamel.

Esrement : Conduite, manière de vivre, d'agir. *Voyez* Erre.

Esrer : Voyager; d'où *esrier*, voyageur.

Esriler : Cracher avec effort.

Esroc : Sorte de bois du Poitou.

Esrouté : Dérouté, sorti de la voie, du chemin; rompu, brisé; de *ruptus*; et négligé, suivant Borel.

Essa, *es-sa* : Il est ici; *adest*.

Essaboyer, *essaboïr* : Réjouir, suivant Borel; mais il signifie, éblouir, fasciner.

Autres merveilles vos dirai,
Que de cestui solaz li rai
Ne troblent pas, ne ne retardent
Les iex de ceus qui les regardent,
Ne ne les font *essaboïr*,
Mès renforcier et resjoir.
* *Roman de la Rose*, vers 21027.

Essade, *eissade* : Bêche, pioche, houe; *ascia*.

Essaie : Paille, fourrage.

Essaier : Tenter, assiéger; et examiner la capacité de quelqu'un.

Mais en *essaiant* les guardet à son envis al regne. *Morales de S. Grégoire*, *fol.* 80, *V°*.

Essaigner : Ensanglanter, couvrir de sang; *exsanguinare*.

Essaigoûre : Fossé, rigole, tranchée pour faire couler l'eau; et sangsue; *sanguisuga*.

Essaillir, *essaltre*, *essoilir* : Assaillir, atteindre, attaquer, surprendre, inquiéter; *assilire*; en bas. lat. *assailiare*.

Essaimer : Former, jeter un essaim d'abeilles; de *schisma* ou d'*eximere*.

Essaigette, *eschaingette* : Gué, patrouille.

Essaisonner : Changer l'ordre de la culture des terres.

Essale, *essalle* : Latte, lande, bardeau; *axis*, *axiculus*.

Essalet : Vent du sud-est.

Essamblir : Défricher, mettre en terre en valeur.

Essample : Exemple; *exemplum*.

Essanee : Perdre son sang; *exsanguinare*, *exsaniare*.

Essanee : Guérir, revenir en santé; *sanescere*.

Essarcir : Agréts, tout ce qui est nécessaire à l'équipement d'un vaisseau.

Essarger : Donner, concéder.

Essars. *Voyez* Sarre.

Essart : Destruction, ruine.

Tos jors est-il un seul fénis,
* Et vit, ainçois qu'il soit fénis,
Par cinc cens anz : au derrenier
Se fet un feu grant et plenier
D'espices, et si boute et s'art,
Ainsine fet de son cors *esart*.
* *Roman de la Rose*, vers 16413.

Essart : Menu bois, champ inculte, rempli de broussailles; et selon D. Carpentier, terre défrichée; en bas. lat. *essartum*.

Essarter : Déraciner des arbres, arracher les broussailles, les mauvaises herbes, dévaster un champ, un bois, émonder les arbres, défricher; de *sarrire*; en bas. lat. *essartare*, *exartare*; en Lang. *eissalar*.

Mais ne pourquant convenances et obligations puéent bien corrompre chaste coutume, si com quant aucun praut bos à *esarter*, vignes à planter à chertaine redevance, et il oblige par plege ou par foy, ou à cens d'héretage à paier les rentes dou lieu que il prent par telle condition que il ne le puet laisse.
Coutume de Beauvoisis, *chap.* 34.

Essats : Terres nouvellement défrichées.

: Évier, égout, rigole par
aux sales s'écoulent.

CEMENT, *essauchement* : Élé-
exaltation, exhaussement;
), *exsultatio*.

r montra quel accroissement il fist
e de Constantinoble, et si grant
ent al Eglise de Roume.
Ville-Hardouin, Mss., fol. 34.

i bien et d'autrui *essauchement* ne
os dolms.
Le Miroir du Chrestien.

CER, *essaucer, essaucier,*
r : Élever, parler, invoquer,
xaucer, exalter; *exaltare,*
e.

je sui de l'amoreuse loy,
i amours en chantant *essaucier*.
Adams li Bocus.

CIÉ, *essaulcié* : Accompli,

GNE, *essaule, essaune* : Bar-
itte, planche propre à cou-
maisons.

PLE. *Voyez* ESSAIS.

: Quai, port, endroit pour
et décharger les marchan-

AU : Écoulement des eaux,
évier, égout.

ERIE : Atelier où, dans les
es Monnoies, on fait les essais.
Écluse, bonde.

essër : Exister, être, avoir
; *existere*.

U : Petite hache recourbée;

UER : Essuyer, dessécher;

ULNE : Latte, bande, écha-
, *axiculus*.

VER : Vider, emporter, en-

TION : Choix, nomination,
; *electio*.

Romain amoient lour Romain,
Et Breton lour Breton proçain,
Issi ot pour l'*esection*,
Entre les freres grant tençon.
Roman du Brut.

ESSEDAIRES : Gladiateur qui combattoit sur des chars; d'*essedarius*.

ESSEDE, *essedi* : Chariot de guerre des anciens Gaulois; *esseda*.

ESSEDUM : Char; *essedum*.

ESSÉECIER, *essécevoir* : Asseoir; *sedere*; et sauter, élever, élancer, saillir, lancer, réjouir; *exsultare*.

Esséecies vos, li juste, et esjoïssies, ne mie en or, ne en argent, ne en ver, ne en gris, qui li larron puent embler et li feu toller, mès où Seigneur.
Comm. sur le Sautier, Ps. 86, *fol.* 199.

ESSEGNER : Perdre beaucoup de sang; *sanguinare*; et rouir le chanvre; *exsaniare*.

ESSEGUARR : Donner caution ou sureté en justice; *excutere*.

ESSEHUREMENT : Assurement, caution donnée en justice.

ESSEIGNER : Saigner, rendre du sang; *sanguinare*.

ESSEILER : Employer, occuper.

ESSEIN : Mesure pour les grains; de *scindula*; cette mesure étoit faite avec quatre morceaux de bois.

ESSÉLÉE : Clôture faite avec des petites lattes; d'*axilla, scindula*.

ESSELER : Mettre en presse entre des éclats de bois.

ESSELIGNE : La ville d'Eslingen en Souabe; *Eslinga*.

ESSELLETE : Copeau, éclat de bois, ais; *axiculus*; d'où *esselleter*, mettre entre des *esselletes*.

ESSEMAGE, *essemaige* : La crue des bestiaux d'une année à l'autre; le profit des bestiaux, ce que l'on sépare du troupeau quand il devient trop considérable. Nous disons encore essaim pour les abeilles; ce mot,

selon quelques-uns, vient d'*eissir*, sortir; *exire*; je le crois plutôt formé de *schisma* ou d'*eximere*.

Essemé, *essemée* : Terre ensemencée; d'où *lieu de petite essemée*, territoire où il y a peu de terre à ensemencer.

Essement : Pareillement, de même. *Voyez* Ensemblement.

Essemer, *eschemer* : Séparer, priver, retrancher; de *schisma* ou d'*eximere*.

Essemer : Ensemencer.

Essëms : Ensemble; *simul omnes*.

Essener : Assigner, convenir; *assignare*.

Essënhar : Enseigner, apprendre; *insignire*.

Esseoi : Chariots ou carrosses de guerre des anciens Gaulois. Borel a mal lu, il y a *essedi*.

Esserber : Oter les mauvaises herbes, sarcler; d'*herba*. Voy. Essarter.

Esserrmenter : Emporter d'une vigne les sarmens taillés, ébourgeonner.

Esserpiller : Couper, ravager, piller, voler, dérober; *excerpere*. Ce terme est encore usité en Bourgogne pour signifier, ôter, couper les gourmands, rejetons de vignes, couper des branches nuisibles aux arbres.

Esserpillerie : Ravage, pillage, vol, enlèvement de biens.

Essës : Encens.

Essëssër : Encensoir.

Essete, *aisette* : Petite hache; *ascia*.

Esseul : Latte, échalas; et essieu de voiture; *axis*.

Esseule, *esseulle* : Bois propre à couvrir les maisons; *axiculus*, *scindula*.

Esseuler (s') : S'écarter, s'éloigner.

Esseuwer : Essuyer, dessécher.

Essevant : En avant, devant.

Du port partent, les voiles mis
Li vessel s'en vont *essevant*
Vers l'isle enditée devant.

Guillaume G

Essevir : Assurer, rendre
En assevant : En assurance,
cution; *asseverare*, *asservar*

Essiance : Chicane, déto
percherie.

Essiaver : S'écouler, se
d'*aqua*.

Essiaviere : Bonde d'un
égout; d'*aqua*.

Essiaw : Évier, canal; d'

Essier : Modèle, patron
plum; en bas Bret. *eczempl*,

Essient : Connoissance. *A*
Sciemment, avec connoissanc
ter. Voyez Esciant.

Sont donques sages tels marchan
Non, mais bien folz, chetifs, mes
Qui choses à *essient* achettent,
Où tout perdent ce qu'ils y mett

Roman de

Essientex : Sage, très-prudent, avisé; *scientissim*

Essier : Chicaner, terg
chercher à tromper.

Essieuté, *adj.* : Qui est
exclus; *exceptus*.

Si comme nous avons dit que l'
pond pas d'une chose à plusieurs p
quant chascuns le demande toutes
qui sont *essieutés*.

Coutume de Beauvoisis,

Essieuté, *adv.* : Excepté,

Se li enfez muert sans hoirs, mès
et la mere vivent ensanle où tans qu
fant muert sans hoirs, tout che qu
nerent à leur enfant leur revient,
ne le aloue en son vivant *essieuté*
a laissé en testament de che que i
doit lessier; si comme il est dit où ch
testamens, et *essieuté* la partie que
au fil en doit porter.

Coutume de Beauvoisis, ch

Essieuter : Excepter.

ɴ : Hypothèque ; *assi-*

essigner : Donner, hy-
ssignare.
lle, essole : Latte, écha-
axiculus, scindula.
, bannissement, ruine,
:uction, peine, afflic-
.

ılait si vilain
ex me save la main ;
ıi perdu mon fil,
stre mis en *essil*
st prise la vanjance,
n ai duel et pesance.
Roman d'Atis et Profilias.

:hil qui jamais n'iere
avail et sans *essil*
diable de baril.
Le Dit du Baril.

ssillier : Ravager, faire
truire, briser, extermi-
exiler, mettre en capti-
m. S'essiller, s'echiller
, c'est s'en défaire, s'en

ı ne vous clamast,
ınser et veillier
prendre et *essillier.*
Roman de la Rose.

: Dissipateur, dévas-

Rendre maigre, exté-
ner, faire périr, dimi-
:r, priver, retrancher ;
ırbazan le dérive de

ırtir ; *exire.*
ᴍᴇɴᴛ : Plaisir, bonheur,
ement ; de *gaudium.*
son, *in suo.*
essongne : Droit seigneu-
ɔit selon l'usage des lieux
tabli ; *exoneratio ;* d'où
ıyer ce droit ; et peine,

Essoie : Chariot de guerre garni de faucilles, dont on se servoit chez les Gaulois ; *essedum.*

Essoie, *essoéfe :* Corbeille d'osier à deux anses, qui servoit à mesurer la mine de fer et le charbon ; de *sepes.*

Essoigne, *essoine, exoane, exoine :* Empêchement, difficulté, embarras, peine, chagrin, fatigue, soin, affaire, dispense, excuse ; d'*exonia*, selon Ménage, et de *sunnis*, selon Borel. Ces mots n'ont pas signifié, absence, punition, comme le dit Borel. — Un moine s'étoit enivré, il étoit déjà entre les griffes du Diable, qui s'apprêtoit à en faire sa proie, mais la Vierge l'en délivra :

Et puis après moult saintement
L'a saingnié de sa bele main.
Garde, fet-ele, que demain
Bien matinet sanz nul *essoine*, (empêchement)
Soiez confès à mon bon moigne.
Le non dou moigne li a dit,
Dame, fait-il sanz contredit,
Vostre plaisir ferai partot.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 7.

Partout souffri pour nous sener,
Formené fu pour nous mener ;
Aus deliz qui sont sans *essoiné*, (obstacle)
Où nuls ne povoit assener
Sans lui qui se laissa peuer.
* *Codicile de Jehan de Meung, vers* 325.

Aucuns dient pour toutte *essoine*, (excuse)
Qu'elle doit assaillir la porte
De l'hostel de quelque chanoine.
Coquillart.

Et li comande que grant erre
Alast léens sa euve querre,
Fere l'en estuet sa besoigne ;
Mais ele ne sot pas l'*essoigne* (difficulté)
Ne le Clers qui dessous séjorne.
Fabliau du Cuvier.

Quant aucuns veut prouver par recort aucun cas qui par recort se vieut prouver, si comme de mariage ou de convenanche, de par chaus qui au mariage furent, ou par aucun errement pledié en court, ou de aucun jugement, et chil qui doivent fere le recort, si

ne sont ou païs, où il ont tel *essoine* que il ne puéent venir, l'en doit donner à chelui qui a à prouver tel terme que il soient revenu, ou que il soient hors de leur *essoine*.

Coutume de Beauvoisis, chap. 39.

Essoigner, *essoinier, essonier, essonner, exoinier, exonier :* Excuser, dispenser, décharger, dégager, déclarer une personne incapable d'agir; *exonerare ;* en basse lat. *essoniare, exoniare.*

Plusieurs *essoignes* sont par lesquiex, ou par aucuns desquiex l'en puet *essonier* le jour que on a par devant son seigneur, si comme enfermeté de corps ; car quiconque a maladie par laquelle il est aperte chose que il ne puet sans grant grief aller à son jour, il puet loiaument *essonier* chil qui est semons par devant son Seigneur souverain.

Coutume de Beauvoisis, chap. 3.

Essoir : Placer, poser ; *sedere.*

Essoles : Bardeaux ; ce sont de petites lattes qu'on met sur les toits pour attacher les tuiles ou les ardoises. *Voyez* Esseule.

Essoner, *essognie, essonnier :* Sorte de filet, ceinture, enceinte.

Essonnie : Droit d'aubaine.

Essonniers, *essonieres :* Celui qui donne une excuse au nom d'un autre.

Li *essonieres* qui essoine pour autrui, *si* doit dire en cheste maniere à chelui qui tient la court; Sire, Pierre si essoine tel jour comme il avoit à lui pardevant vous contre tous chaus à qui il avoit à fere, et quant il sera delivré de son essoine, il le vous fera à savoir, si que vous le puissiez rajourner s'il vous plest. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 1.

Essopier. *Voyez* Eschopier.

Essorair, *essoreir, essorer :* Mettre à sec, sécher, absorber; *absorbere.*

Essoré : Séché, desséché.

Essorer : Sortir, s'élever, prendre son essor, marcher, aller; *exire.*

Essoriller, *esauriller, essoreiller, essoziller :* Couper, arracher les oreilles, c'étoit le supplice auquel on condamnoit les voleurs; d'*exauriculare.*

Essort : Hâle, air sec.

Essos : Os rompus, désossé.

Essoul : Essieu ; *axis.*

Essoulier, *essoriller :* Cou

Essoumete : Bois mort, b desséchée.

Essour, *essoure :* Source. Estrape.

Essoute : Abri, couvert.

Essoyer : Essayer, goûter.

Essoyne, *essoigne :* Excuse, alléguée pour s'excuser de pas comparu en justice a marqué.

Essuer : Sécher, ôter la essuyer, rendre sec; *exsiccar* bazan le dérive d'*essudare.*

Si tira son espée hors de la gorg pent, puis à un petit ruisseel de fo lava, si l'*essua* à son mantel, et la au fourrea. *Roman de Gerard de*

Essuz : Vent ou chaleur qui

Essuyer, *essuier :* Évier, c par lequel s'écoulent les eau d'une cuisine; d'*aqua.*

Essuyon : Balai, torchon.

Estaver : Écouler, faire les eaux; d'*aqua.*

Esta : Il comparut, il se t ses pieds ; *stetit ;* du verbe *e*

Estabani : Pâmé, évanoui.

Establage : Étalage, droit payoit pour la place où l'on ses marchandises.

Estarlar, *establer :* Stata ser, établir; de *stabilire, stat*

Estable, *estaible, estaubl* ble, constant, ferme, perm *stabilis ;* et écurie, étable; *sta*

Helas! des sept pechiez mortels
Chier pere, je m'en rens coulp
D'orgueil, onques n'eus cuer pi
Mais plus haultain que conestab
Vers celuy j'ay paour que en ta
N'en soye escripte sans mercy,
Jamais n'aroye cuer *estable*,
Se cuidove qu'il feust ainsy.

La Confession de la belle

ERIE : Étau où l'on expose ou d'autres marchandises vendre ; de *stabilire.*

ETE : Petite étable.

ETÉ : Durée, fermeté, stabilité ; *stabilitas.*

chaut on y sent froideur,
froit trop grande chaleur ;
r yver ne pour esté :,
en lui *estableté*
it telle vie mener.
Roman de la Rose.

I : Commis, constitué, pro-

IE : Édit, ordonnance, régarnison, gens de guerre ns une place.

IER : Étallier, qui expose sa lise sur un étau, suivant ntier.

estace, estache, estaiche, steche : Lien, attache, pieu, but, mât, pilier, poteau, ride ; en bas. lat. *stacha*, le *stadium ;* en Prov. et en *estaco ;* en Espag. *estaca.*

pis respondi que la plus petite ur ne li rendroit-il mie pour son 'oist le lier à une *estache* en l'ost, nt à lieu.
Mat. de Guill. de Tyr, fol. 307, *R°.*

s fichier deux *estaches* bien fors, e la bierre, cel homme qui est mors, ux *estaches* soit bien fichiez le cors.
Le Jugement de Salomon.

DE : Palissade, enceinte e pieux, digue formée de n bas. lat. *estachamentum, m.*

DÉE : Attachée, liée.

NER : Banquier, agent, .

LE. *Voyez* ESTAC.

MIS : Combat, se dit surelui qui se donne aux palisne ville ou d'un château.

TAC, ESTACADE.

ESTACHETTE : Petit pieu, petit poteau ; de *stecha.*

ESTACHIER : Attacher à un pieu.

ESTACIAN : Locataire, fermier ; bail ; *stabulans.*

ESTAÇON : Échoppe, baraque, maison, boutique, bureau où l'on se tient ; *stabulum.*

ESTAFFIER : Domestique, valet-de-pied, qui tient l'étrier ; *stipator.*

ESTAGE : Salle à manger ; du verbe *escare* ou de *stare ;* en ancien Prov. *estaga.*

ESTAGE : Maison, habitation, demeure, domicile ; place, rang, état, degré ; droits que les seigneurs avoient sur les gens qui achetoient des immeubles dans leurs domaines ; obligation des vassaux de demeurer, en temps de guerre, dans le château du seigneur pour le défendre ; de *status, statutus ;* en bas. lat. *stagium ;* en anc. Prov. *estaga, estaìa, estajha.* — Une fille paralytique s'adresse au bienheureux Aronce ; et après l'avoir guérie, il lui dit :

Lieve sus, et il tint sa main et en son *estage* la levat enhelement.
Dialogues de S. Grégoire, liv. 3, *ch.* 25.

Surge, manumque ejus tenuit et eam in statum *suum protinùs erexit.*

Nus ne soit receus à fere demore en taverne, se il n'est trespassant, où se il n'a aucun *estage* en icele taverne.
Ordonnances de 1264.

ESTAGE, *estrage :* Chemin public.

ESTAGIÉ. *Voyez* ESTACIAN.

ESTAGIER : Habitué, selon Borel.

ESTAGIER : Établir, domicilier, habiter ; *stare ;* en Prov. *estairé.*

ESTAGIERE (maison) : Maison où l'on habite, domicile.

ESTAGIEREMENT : Fixe, à demeure, avec établissement.

ESTAIBLE, *estauble :* Stable, permanent ; *stabilis.*

ESTAICHE : Poteau auquel on attache quelque chose ; *stadium ;* en bas. lat. *stacha.*

ESTAICHIER : Lier, attacher à un poteau ; en bas. lat. *estachare.*

ESTAIE : Terme, saison, arrérage, échéance.

ESTAIGE : Rang, place, degré, état ; *status.*

On peut éviter ceste dance
Par avoir vertu de coraige,
Et en son estat soufisance
Sans desirer trop hault *estaige.*

Dance aux Aveugles.

ESTAIL, *etal, etau :* Place, boutique ; de *stabilis.*

Si une personne harguine denrée à l'*estail,* ou à l'ouvrouer d'un marchand où il veult achepter. *Anc. Coutume de Paris, art.* 89.

ESTAILE, *estaille :* Copeau, éclat de bois. *Voyez* ESSELLETE.

ESTAILLAGE : Étalage.

ESTAILLANS : Ciseaux, forces à couper du gros carton.

ESTAILLON : Espèce de levier, certaine partie d'un chariot.

ESTAIMYER : Potier d'étain.

ESTAIN : Ce sont les plus fines étoupes ou filasses de chanvre, de la soie et de la laine cardée, et étendus en longueur pour faire l'étoffe ; *stamina, stamen.* Les bas d'*estain* dans le Berri, la Bourgogne et la Normandie, sont faits de la plus fine laine.

ESTAIN : Sorte de métal ; *stamnum.*

ESTAINCHIER : Mettre opposition, empêchement, retrancher.

ESTAINDRE : Mourir, finir, éteindre, calmer, appaiser, dissiper ; *extinguere. Près de l'estaindre :* Près du trépas.

Cils fist le fu par tout *estaindre,*
Tant soubtilla, pour gens destraindre.

Roman de la Rose.

ESTAINDRE, *subst. :* Fin, trépas ; *exstinctus.*

Ils virent la Dame gisant dans comme sor l'*estaindre,* car airs li e

Roman du Cuens de Pc

ESTAINT, *estainct :* Fini, m passé, éteint ; *exstinctus.*

Mes prieres escoutez et mes plaint
Faictes qu'en moy soient de tout e
Des ennemis illusions dampnables.

Complainte sur la mort de C

ESTAIR : Se tenir debout ;

ESTAIS : Lent, paresseux, les bras croisés ; étamine d'étoffe.

ESTAIS, *estait, esteit, este* condition ; *status.*

ESTAL, *estalle :* Rang, deg place, demeure ; piédestal banc ; *stallus ;* en bas. lat. *e estallagium ;* et combat, *Faire estal :* Céder, abando paiement. *Prendre estal :* D batailler, combattre ; *à est* cesser ; *rendre estal,* s'arr Une Nonnain vouloit sortir abbaye pour épouser le ne l'abbesse ; mais une image de la la retint d'abord :

A l'uis envint et passer cuide,
Mais l'image son *estal* vuide,
A l'uis en vient, plus n'y atent,
Ses bras encroiez devant lui tes
Grant piece y est, ne se remuet
Si que celle passer ne puet.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *ch*

Et non pourquant il y eut de te hards ki orent honte de che que ils si *rendirent estal,* mais trop le fir vis, et pour çou qu'ils voient bien battre les convient par fine forche.

Ville-Hardouin

De haut *estal* en bas escame,
Puéent bien lor siege cangier.

Miserere du Reclus de Moliens, str

Chascuns a en son poing une pierre
Devers le haut du tertre leur ont li

Roman d'Alex

E, *estalliere :* Pieux enfon- une rivière, pour y tendre et prendre du poisson.

R, *estaller :* Installer, éta- ir ; de *stallus.*

ES : Mot sans explication lossaire du Roman de la renvoie au vers 20564, au rs 20572. Les *estalles* sont nne le nom d'*estallon* à un tier, un cheval de haras ; , parties, boyaux internes s. L'auteur du Roman parle ui œuvrent contre nature, ettent le délit de l'épine du ui, selon Gautier de Coinsi, uc à hic.

Orpheus veulent ensuyvre,
sot arer, ne escrire,
ier en la droicte forge ;
soit-il parmy la gorge,
reigles leur controuva,
ture mal s'esprouva.
telz maistrises despisent,
rebours les lettres lisent,
our le bon sens emprendre,
on chief nes veulent prendre,
rvertissent l'escripture,
lz viennent à la lecture.
l'escomeniement
s les mettent à dampnement,
là se vuelent aerdre ;
'ils muirent puissent-il perdre
osniere et les *estalles,*
ont signe d'estre mâlles ;
ur vienne des pendens
l'ausmoniere est pendens,
teaulx dedens attachez
ils avoir esrachiez,
leur soient tollu
scrire n'en ont voulu
les précieuses tables
estoient très convenables.
Roman de la Rose.

, *estallon :* Cheval de ha- l entier, parce qu'il a ses

: Arbuste qu'on laisse pousser en haut, selon le dérive de *stare*, et

ESTALONER : Vérifier une mesure ou un poids sur l'étalon déposé à la ville.

ESTALONNER : Laisser dans une coupe de bois suffisamment de baliveaux ou d'*estalons.*

ESTAME, *estamene, estamet, estamine :* Étoffe de laine, espèce de chemise, vêtement de dessous ; de *stamina, stamen.*

ESTAMPERCHE : Longue perche qui est debout ; de *stans.*

ESTAMPOIS : Monnoie frappée à Étampes ; de *stampe.*

ESTANC : Las, abattu, fatigué.

ESTANCHAT : Digue, écluse.

ESTANCHE : Vivier, étang, réservoir, lieu où l'on conserve du poisson ; *stagnum. Estanche de vin :* Ban pendant lequel il n'étoit permis à personne, excepté au seigneur du lieu, de vendre du vin en détail. *Voyez* ESTACADE.

ESTANCHIÉ : Héritier collatéral.

ESTANCHIER, *estancher :* Boucher, empêcher de couler ; appaiser, faire cesser, retenir, diminuer, supprimer, retrancher ; *extinguere.* Barbazan le dérive de *stagnum,* parce que, dit-il, un étang retient l'eau.

Et pour ce, tant di vous en ai,
Et telz raisons i admenai,
Que leur jangle vueil *estanchier,*
Que nul ne s'en puet revanchier.
Roman de la Rose.

Lors vodrent de la mer puisier,
Pour fain et soif faire *estanchier.*
Vie de S. Brandin.

ESTANDE : Bord, rivage de la mer ; d'*extentus.*

ESTANDRE : Étendre, renverser ; *extendere.*

Entre ceus se fiert et embat ;
Le premier qu'il ataint, abat ;
Mort *estandu* le laisse à terre.
Roman de Perceval, fol. 359.

ESTANGHEARE : Repas, festin.

Estanié : Égout, gouttière ; de *stannum*.

Estant (estre en) : Etre debout, levé, droit ; *stans*, *stantis* ; il s'est dit aussi pour étain ; de *stannum*, *stamnum*.

Lors en mon *estant* me dressay
Et puis mon regart adressay
Vers l'arbre.....
Le Dit de l'Epervier.

Estantaillon, *escantillon* : Montre, échantillon, modèle, mesure ; de *stans*.

Estape, *estaple*, *estapple* : Foire, marché public, lieu où l'on vend les marchandises ; d'où *estappler*, étaler, exposer en vente au marché.

Estappe : Pieu, pique, perche, pilotis. *Voyez* Estac.

Estaque : Poteau, blanc ou but où l'on tire ; auditoire, lieu où siégent des juges, et pilori.

Estar : Demeurer ; *stare*.

Estare : Maison, habitation, demeure.

Estarein. *Voyez* Estellin.

Estassement : Droit qu'une ville avoit sur les biens d'un de ses bourgeois mort sans héritier, lorsque ces biens étoient achetés par un forain ; de *status*.

Estat : Ménage, famille, maison ; pension, revenu, appointement ; délai, trêve, suspension ; d'où *tenir en estat*, tenir en suspens ; *status*.

Estat : Qui est arrêté, debout, en attendant ; *stat*.

Oy ceu ke li esposse dist de l'espous, il *estat*, dist-il, après la paroit.
Sermons de S. Bernard, fol. 37.

Audi sponsam de sponso canentem : quoniam ecce stat *post parietem.*

Estate : Ce qui est proposé en échange.

Estau, *estault* : Boutique, place où l'on étale de la marchandise ; *estault* s'est dit aussi pour siége de justice.

Estaublis : Établi, fondé, bâti ; *stabilis*.

Estaucer, *estaucier* : Prendre état, se vêtir, s'habiller, se parer suivant son état ; de *statuere*.

Estaceure : Habit, vêtement, ornement. Barbazan, qui ne cite que pas, dit qu'il n'a vu ce mot que dans le Fabliau de *Frere Denedelier*, par Rutebeuf, dans lequel un nommé Frère Simon, Cordelier, alloit souvent chez la veuve d'un vavalier qui n'avoit qu'une fille, la plus belle créature, selon lui, que l'on pût trouver de Paris qu'en Angleterre. Cette fille, pieuse et naïve ; elle voulut entrer en religion ; elle s'adressa à Frère Simon, pour le prier d'en parler à sa mère de répondre à son envie. Frère Denedelier saisit l'occasion, et lui dit qu'elle ne pouvoit mieux faire que, sans en rien dire à personne, elle feroit encore mieux de rester dans son couvent ; que pour cela elle n'avoit qu'à s'habiller en garçon :

Par sa guile cele dessent
Qui à barat u'i entendi,
Dessus s'arme li deffendi
Que rien sor conseil ne dëi
Mais si celéement féist
Copeir ses beles treces blos
Que je ne le séust li mondes
Et féist faire *estaceure*,
Et preist teile vestéure,
Com à jone homme convanra
Et qu'en teil guise venist de
En un leu dont il ert custo

La jeune fille ne manqua pas d'écouter ce que le moine lui avoit écrit ; elle prit la résolution de parler à sa mère, pensant bien la faire tomber une grande affliction.

i celle n'i donne une hille,
i pense de li esloignier,
bians crins a fait recoigner,
ie valles fu *estanciée*,
a de boens houziaus chanciée,
e robe à home vestue
estoit par devant fendue,
te devant, pointe derriere,
lat en icele meniere
ùù cil li ot terme mis,
eres, cui li anemis
traint, et semont et argue,
ant joie de sa venue.

LAIGE : Étalage, droit qu'on ir étaler.

LE : Écurie, étable ; *stabulum*, rmament, stable ; *stabilis*.

prieschet cil *estaules*, et ce tou humainjure.

Sermons de S. Bernard, fol. 56.

i *prædicat* stabulum *istud*, *hoc lamat.*

LIÉ, *estaulie* : Table, établi r ; de *stabilis*.

LIR : Établir, constituer, élever ; *stabilire*.

choses maismement sont *estaulit* er en ceu ke convenanz chose est en doit tornet, et en ceu ke deleitein.

Sermons de S. Bernard, fol. 40.

sideria quidem nostra in tribus onstituta videntur, quod decet, dit, quod delectat.

LT : Saisie faite par justice.

LX : Stalle d'église ; *stallus*.

PINEUR : Taupier, celui qui les taupinières d'un pré ou din.

RE : Étau, fenêtre, jalousie met.

X : Vente à l'enchère, vente s effets saisis.

R : Grand filet, et droit qu'on our pouvoir le tendre.

LE, *estaule* : Stable, transésolu ; *stabilis*.

ir poez par cheste favle
sovez et ferme et *estavle*,
eniere de maint gent,
Bien le puet-on véir sovent,
Qui tant se vuelent essauchier,
Et en maint liu apparillier
Qui n'affiert pas à lor corsage,
N'ensurquetout à lor parage :
A maint est ainsi avenu
Come à l'asne qu'il ont batu.

Fable de l'Asne qui vouloit caresser son maître, par Marie de France.

ESTAVOIR, *estovoir* : Combattre, disputer, contester, débattre.

ESTAVOIR, *estovoir, estouvier, estouvoir*, subst. : Bienséance, convenance, égard, nécessité, provision de tout ce qui est nécessaire. Barbazan le dérive de l'ancien mot français *estuet*.

Ly mary doigne à sa femme honorément et covenablement lor vivre et lor *estovoir*, chascun selong son pooir.

Philippe de Navarre.

ESTAY : Support, étaie de bois ; de *stabilis*.

ESTAYMIER : Potier d'étain, chaudronnier qui étame ; *stamnarius*.

ESTCLAIRE : Apprivoisé.

ESTE : Chappe, chasuble, habit d'église.

ESTEBE : Etienne, nom propre dans Ville-Hardouin, édition de Vigenère. *Esteve del Perche* : Etienne, Comte du Perche, que Vigenère a traduit par celui de perche, bâton. Borel a, avec raison, relevé cette faute.

ESTEBE : Manche d'une charrue ; de *stipes*, selon Borel.

ESTECHÉIS. *Voyez* ESTACHEIS.

ESTEIL : Poteau, pieu, jambage d'une porte. *Voyez* ESTELLE.

ESTEINES, *Esiphene*, *Esteerne*, *Estenes*, *Estenvenot*, *Estephane*, *Estephe*, *Estephene*, *Esteule*, *Esteve*, *Estevenans*, *Estevenes*, *Esteveni*, *Estevenin*, *Estevenon*, *Estevenot*, *Esteveny*, *Estevi*, *Estieine*, *Estienne*, *Estievenes*, *Estone*, *Estphane*, *Stevenin*, *Stevenon*, *Thevenin*, *Thevenot* : Etienne, nom propre d'homme ;

Stephanus ; du Grec *Stephos ;* au féminin, *Estefanie, Esterwenette, Estephanette, Estephanie, Estepne, Estevenie, Estiennette ;* en anc. Prov. *Estëvënës ;* en Lang. *Estaki, Estëfë, Estëvë, Estëvënou ;* en Espag. *Estevanillez, Istevan ;* en Angl. *Stephen.* Peu de noms propres ont autant varié dans les orthographes que celui-ci. *Voyez* COENE. On trouve même saint *Ail* pour saint Etienne, nom d'un village du diocèse de Metz, près Briey.

Jadis, ce truis, furent à Rome,
Dui freres, dui vaillant home,
Li ainsné, Pierres ot à nom ;
Riches clers et de grant renom,
.....
Li autres à non *Estenes* ot,
En la cité plus sage n'ot
Mais par servise et par avoir,
Assez souvent se meffaisoit,
Et souvent tort de droit faisoit.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 12.

ESTELE : Étoile ; *stella ;* et *estelé,* étoilé, en parlant du ciel.

Cils fist divers ars nouveles,
Cils mist nom et nombra *esteles,*
Cils gluis et las et rois fist tendre
Pour les bêtes sauvages prendre.

Roman de la Rose, vers 20259.

ESTELEIGE, *estellaige :* Étalage, droit qu'on paye pour la place où on étale.

ESTELER : Briller comme un éclair.

ESTELLE, *esteiles, esteilles, estilles, etelles :* Éclat de bois, copeaux, latte, échalas, bardeau, restes de menuiserie ; *hasta, hastula.*

ESTELLÉ, *estelé :* Parsemé d'étoiles ; *stellatus.* On dit encore dans quelques provinces, *le temps est bien estellé,* sans faire sonner l'*s.*

Et li ciel que l'en voit si plains
D'*estelles* quant il fait serains,
Cil qui est si *estellez*
Est li firmament.....

L'Image du Monde.

ESTELLIN, *estelin, esterlin :* Monnoie blanche au titre de huit deniers de fin, apportée en France par les Anglois, et qui y eut cours tant qu'ils y eurent des possessions ; elle étoit ainsi nommée à cause d'une étoile qui y étoit représentée ; *sterlinus,* de *stella.* L'*estellin* étoit aussi un poids, suivant l'Ordonnance du Roi Jean, de l'an 1350, concernant la police de Paris ; elle porte que : « *Le bled couste vingt-huit sols le septier ; la paste, pain de Chailly, doit peser huit onces, dix-sept* estellins. *La paste d'un denier coquillé poise six onces cinq* estellins, *et le pain cuit cinq onces et demie* ». Borel dit qu'il y a apparence que ce poids étoit de 32 grains, comme l'*esterlin* d'Angleterre.

ESTEMENT : État, situation, bien, avoir ; *status.*

ESTEMPEL : Course où le vainqueur avoit un prix.

ESTENDARS : Étalons, mesures, poids.

ESTENDE, *escende :* Bardeau, échandole, esseau, selon D. Carpentier.

ESTENDEILLER, *estendeillier, estendiller :* Se remuer, s'alonger, s'étendre comme un homme qui se réveille ; *extendere.* Un moine étoit pourri, ses confrères vouloient l'ensevelir, le croyant mort, mais N. D. le guérit.

A tant de li se departist
La douce mere Jhesu Crist ;
Ensevelir ja le vouloient
Et metre en biere quant le voioient
Remuer et *estendeillier :*
Moult s'en prennent à merveillier,
En piez saut sus luès quil s'eveille,
Souvent se saigne et esmerveille
De Nostre Dame qu'à perdue.

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 31.

ESTENDELLE : Linge de corps et de table.

ESTENDRE : Estimer, apprécier.

Le manche de la char-

: Latte, échalas, bardeau,
ı. *Voyez* Estelle.
, *estepiés* : Pièces, mor-
is, suivant Borel.
. *Voyez* Estreines.
esteir : Etre, subsister,
: debout, se tenir droit,
e; laisser, quitter; *stare*,
er à droit : Comparoître
e; *laisser ester une chose*,
'abandonner pour parler
ose; *laisser ester*, laisser
laissez-me ester, laissez-
er; *ester en jugement*,
son propre nom.

ainsi la conforte
e qu'il puet lui enhorte
laisse son dueil *ester*.
Roman de la Rose.

: de vostre bas ton
rubert, mès d'un baston
ai-je ja les costez.
deable, estes vos tes!
s ai-ge riens forfet.
li laisse *ester* le plet:
on a pris à deus mains,
en fiert parmi les rains,
et en jambe et embraz.
Fabl. d'Estrubert, n° 7996.

Canal où l'eau de la mer
dant le flux.
: Querelleur, violent, mé-
itieux.
: Comparoître en justice,
r devant les juges.
ER: Secouer, essuyer, net-
tergere.
ı: Mauvais sujet, mauvais

N: Monnoie, poids, va-
z Estellin.
EIS, *esterni*: Étendu, ren-
sterné.
ER, *esterneir, esternir*: Ren-
cher, étendre, jeter à terre,
épandre, prosterner, mettre sous les pieds; *sternere*.

Il virent ke une voie aloit par droite voie d'Orient de sa cele joskes el ciel, laqueile voie estoit *esterneie* de palies.
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 37.

Viderunt namque quia strata paliis atque enumeris corusca lampadibus via recto orientis tramite ab ejus cella in cœlum usque tendebatur.

Esterpe: Race, lignée, branche.

Esterper: Couper, arracher, extirper. *Voyez* Essarter.

Esters: A l'exception, hormis.

Estés, *estez*: Pont, passage.

Estes-vous, *estes-vos*: Voici, voilà; *ecce*.

Endementiers qu'ainsi estoit,
Et que pour le poeple oroit,
Estes-vous le vrais Jhesus Cris,
En sa main tenoit un escrit,
A lui s'aparu à delivres
Et en sa main tenoit un livres,
Les saintes et bones evangiles,
En quel furent toutes escrites.
Le Purgatoire de S. Patrice.

Estete: Instrument, outil de tonnelier ou de charron.

Esteu: Mesure pour les liquides.

Esteuf: Balle pour jouer à la paume. Barbazan dérive ce mot de *stupa*, étoupe, parce que ces balles sont faites avec des étoupes. M. de la Monnoye se trompe en disant que c'est du mot *toufe*, qu'on a fait *esteuf*.

Aprenez enfans et notez,
Aucuns y a qui ont beau faire,
Gentilz-hommes de bons hostelz,
A grant peine peuvent-ilz plaire:
Car par force d'eux contrefaire,
De batre, de voller aux grües,
De hault tençer, crier, et braire,
On se mocque d'eulx par les ruës,
Les demy pantoufle becquües
Rondes par devant comme un œuf,
Se semblent racquettes cousües,
Pour fraper au loing ung *esteuf*.
Coquillart, Droits nouveaux.

Il vint entrer au jeu de paume, et appella Fouquet, qui avoit desja bandé sa part de deux douzaines d'*esteufs* et jouoit à l'acquit.
Bonav. Despériers, 12e *Nouvelle.*

ESTEULE, *estaule, esteulle, eteuble, eteule :* Paille, chaume; *stipula,* dont on a fait le verbe *esteuler,* ramasser de la paille, couvrir en chaume.

Et quant nostres Sires fut en la croix, si douta li hom la mort com hom mortens, car il dist, Sire pere, ne sueffre pas ceste passion, se je ne garandis les miens de la mort, car il n'estoit pas si courrechiez encore de l'angoisse del cors, come il estoit de ce ke il veoit ke il n'avoit encore conquis fors le Larron, ki li cria merchi en la croix, et se dist Jhesus en l'Escripture, aussi com oil ki coelle l'*esteulle* el tans de mession, c'est-à-dire qu'il n'avoit racatée que li Larrons ki n'estoit riens envers les autres gens. *Roman du S. Graal.*

ESTEUR : Balle du jeu de paume, ballon.

ESTEURDRE : Enlever. *S'esteurdre :* Se débarrasser, se dégager.

ESTEURSE : Détorse ou entorse.

ESTEUT : Convient, est forcé.

Ou vente ou pleut, si vet qui *esteut,*
Fors chose de faire l'*esteut.*
Anciens Proverbes.

ESTEVE, *Estevenin, Estevenon :* Etienne, nom d'homme; *Stephanus.* Voyez ESTEINES. On nommoit aussi *estevanons, estevenant, estevenars, estevenon,* une monnoie frappée en Bourgogne sous Etienne, Comte de cette province; elle étoit d'un treizième plus forte que le tournois qui avoit cours sous le Roi Jehan.

ESTEVOIR, *subst. :* Convenance, nécessité, provision de tout ce qui est nécessaire. *Voyez* ESTAVOIR.

ESTEY, *estez :* Été, l'une des quatre saisons de l'année; *æstas.*

ESTEZ : Pont, passage; il a été pris aussi pour fossé.

ESTHAMME : Fil qui sert de chaîne au tisserand.

ESTEUS (il) : Il étoit, il a été; d'*extare.*

ESTHUIR : Oter, éviter, faire partir, renvoyer, chasser; *extrudere.*

ESTIBADOU : Métayer, tient une terre à moitié fi

ESTICQUETTE : Petit pi voit de but pour certai

ESTIEMES : Nous étion

Avoi, Sire, dist li Vallés, nous jà se Dieu plest, plus dure soufraite, et que ferions nous d *estiemes* trouves emblant le tr reour, nous serions honis à tor ligniage avilies. *Roman de*

ESTIENNE AUX OUES (Sa nommé de ce que, da pays, on apportoit le jo de ce Saint, des oies dan dédiées sous son invocat

ESTIER : Choisir, opte

ESTIER, *ester :* Canal reflue; canal pour cond selon Monet.

ESTIERS : Excepté, à l

ESTIFLET : Bagatelle,

ESTINCELLES : Étincel lant, jetant des étincelle d'or; *scintillans.*

Dragons voulans et *estince*
Font-il par l'air semblier es
Qui de cieux en chéant des
Si com les foles gens entes
Mais raison ne puet pas vé
Que riens puisse des cieux
Car en eulx n'a rien corro
Tant est fors, et fers, et e
Roman

ESTINDRE : Mourir, fai finir, éteindre, anéantir, supprimer; *exstinguere.*

ESTINS, *estint :* Fini, mort, éteint; *exstinctus.*

ESTIOLER : Devenir mi

ESTIOMENE : Sorte d'éry

ESTIOMÉNÉ : Homme qui mangé, rongé et attaqué reuses maladies, suivant

ESTIVAL, *estivall, esti vaus, estivaux, estiveaux, estiviaux :* Botte légère, bo

, qu'on appeloit aussi
alia, *æstivale*, *esti-*
cange ; en Ital. *stivali*.
ce sont des bas de
ange, au mot Æsti-
æ, calceorum species,
ebantur, heuse *ou*
: un passage de Ma-
, sur les Statuts de
int-Julien en Angle-
libus *largis seu botis*
tis utuntur ; et un
me de la Fontaine,
Roi, de l'an 1351 :
el, cordoüannier du
paires d'*estivaux*, et
paires de soliers. Bar-
, 1°. que ces deux au-
lu, et qu'il faut lire
sont des bottines, et
s de chausses, comme
et en second lieu,
nt en tout temps, et
nent en été, et que ce
pas d'*æstivalis*, mais
yer, serrer, cacher
ixquels il renvoie ; il
inville a dit dans un

oute la jambe en telle ma-
ïnt que à l'*estuial*.

e je vos dï
it et esparti,
a li Rois dormir,
lans fist toz venir
lit, et demanda
si l'afubla ;
forrés d'ermine,
ïs.

Perceval, fol. 188, *V°*.

Voyez Estibadou.
trument de musique,
ièrement dans la Cor-
muse, sorte de trom-

Pot, cruche, vase.
tiveir : Mettre les bes-
tiaux aux pâturages d'été ; *æstivare*.

Estivos : Voici, voilà ; *ecce*. Voy. Estes-vous.

Estme : Estime, *æstimium* ; jugement, *existimatio* ; en Lang. *eymé*.

Estoëzëns : Effrayé, étonné ; *stupens*.

Estoëzimëns : Étonnement, frayeur ; de *stupendus*.

Estoëzir : Effrayer, étonner ; *stupescere*.

Estoblage : Droit qu'on payoit pour laisser paître les chaumes ou *esteules* aux pourceaux.

Estoc : Ligne, pointe, pieu, poteau, tronc d'arbre. *Il fiert d'estoc et de taille* : Il frappe de la pointe et du tranchant. Ce mot, suivant Barbazan, ne date que du XVe siècle. Ménage, et après lui Borel, le dérivent de l'Allemand *stock*, un bâton ; de là aussi, dit Borel, vient *brindestock*, un grand bâton à sauter les fossés. C'est sans fondement que Barbazan croit qu'il vient du Latin *stomoma*, qui, dans Pline, signifie un fer acéré, aiguisé par la pointe.

Car tost après par ung très grant despit
Soubdainement je les frappe et renverse,
Et n'ont loisir de languir en leur lit ;
Puisque je fiers d'*estoc* à la traverse.
Dance aux Aveugles.

Estoc : Source, race, origine, ligne.

Qui oyr veult de pleurs et plains grant noise
Aille véoir la maison Bourbonoise,
Et la ligne de son *estoc* partie,
Et il verra que perte d'amis poise.
Complainte sur la mort de la Comtesse de Charolois.

Estocade : Action de combattre de la pointe, de frapper de la pointe.

Estocader : Frapper de pointe, combattre à la pointe.

Estocage, *estocaige*, *estogage*, *estoicage* : Droit dû au seigneur à la vente des immeubles qui étoient de

leurs dépendances; et suivant la coutume de Desvrene, dans le Boulonois, art. 3, droit de quatre deniers dû aux seigneurs pour une vente d'héritages, qui se devoit payer le jour de la vente, au lieu de relief, selon Ragueau.

ESTOCER, *estrochier :* Frapper du tranchant ou de la pointe.

ESTOCQUIER : Boucher, fermer.

ESTOFER : Approvisionner.

ESTOFERESSE : Ouvrière, couturière, lingère, celle qui fait ou garnit des bourses.

ESTOFFE (gens d') : Gens de mérite, de courage.

ESTOFFÉMENT : Se dit de celui qui est bien accompagné, à qui rien ne manque.

ESTOFFURE : Garniture, ornement, accompagnement.

ESTOFLER : Meubler, garnir.

ESTOIANTS : Amassant peu à peu.

ESTOIDE : Éclair.

ESTOIER : Garder, réserver, selon D. Carpentier; et combattre, suivant Borel, qui cite un vers du Codicile de Jehan de Meung; mais il a mal lu, car il y a *ostoié*, logé. L'auteur parlant de ceux qui avoient été pris lors des Croisades de S. Louis, dit :

Li Greigneur anemi de Dieu si sont li renoié
Quant il sont à mal faire et duit et avoié,
Ce sevent ceus qui ont dedens Acre *ostoié*,
Car par ceste gent furent mis a glaive et noié.

ESTOIER, *estoyer :* Serrer, rengainer une épée; d'où *estuier, estuyer,* mettre en un étui, selon Borel.

ESTOIERE : Histoire; *historia.*

Jadis avint, ce dist l'*estoiere*,
Que dui freres, Archade et Honoire,
Furent Emperere de Rome;
Ensemble en lor tens fut un home
En la cité boen Chrestien,
Ki avoit non Eufemien.

La Vie de S. Alexis, Mss. de l'Eglise de Paris.

ESTOIRE : Étiez, du verl

Vous renoiastes par trois
Que n'*estoiez* de sa compe
Fabliau du Vilain qui conqu

ESTOILE : Éclat de bois, copeau. *Voyez* ESTELLE.

ESTOIRE : Histoire; *hist*

Seignor, ne vous quier plu
Un dit vous vuel renouvele
Que lonc tens a esté perdus
Onques mais Rois, ne Cont
N'oirent de meillor *estoire*,
Porce l'ai-je mis en mémoir
Que il est de bone matire:
On le scet bien par tout l'E
La Bataille de Caresme et d

ESTOIRE, *estoirement :* P vivres, équipage, tout nécessaire pour un voyag encore dans le peuple, *il e a emporté toutes ses estoire* ruption histoires. *Estoire* encore pour, flotte, armée

Celle nuit furent moult bien
Comte, puis quant ce vint le
estoire fut aprestée, si s'en partir
verserent la Champagne, et en e
ploitant, que à ung soir ils arrivè
en Gastinois. *Roman de Gerard*

ESTOISER A LE LEY : Sul se soumettre à la loi.

ESTOITE : Cabane portat de berger qu'on peut tr d'un lieu à un autre.

ESTOLE : Robe ancienne voit aux prêtres, et qui auj est réduite à une simple ban mettent au col; *stola.*

ESTOLIER : Qui porte un

Prestres qui toi fist *estolier*
Il te donna un gent colier.
Roman de Charité, str

ESTOLT, *estolte, estoult,* Fou, étourdi, imprudent; et rude, difficile, hautain; d'e

ESTOMBEL : Aiguillon, pe mée d'une pointe pour pi bœufs.

ıé : Éventé, qui n'a plus de d'odeur.

ıeir, *estomir :* Étonner,

ıis, *estommis :* Abattu, étourblé, découragé ; et en ruivant Rabelais, liv. 1, chap. 2. ıchat dit que ce mot vient de *sturmen,* qui signifie alarme; ıt l'Ital. *stormire,* et l'Allem. rage, tempête, alarme. *Voy.* R.

s haraz qui estoyent *estommis* ıherent en royal palefroy.
Rabelais, liv. 1, *chap.* 2.

ıe : Tremblante, chance-

espine en main *estonie* issint, est n bouche de fols.
le, Proverbes, chap. 26, *vers.* 9.
lo si spina nascatur *in manu temuparabola in ore stultorum.*

né : Endormi du coup, et ıol tors; cela se dit, selon e ceux qui ont reçu sur le uelque grand coup de lance.

noir : Mot cité par Borel, ne pas comprendre, et il nsuite qu'il peut signifier, à iste; il a mal lu le Mss. du le la Rose, dont il cite ces s; il me semble qu'il devroit *stouvoir,* convenance, proe qui est nécessaire. *Voyez* t.

vent quand il te souviendra ıes amours, te conviendra tir des gens par *estonnoir.*

pacier : Mettre au pilori, ·can.

ı (sans) : Sans tromperie, rde.

ır : Boucher, fermer, enfervrir; de *stupa.*

ıtope son oraille al crie du poevre, t si ce ne ert-il point oy.
, *Proverbes, chap.* 21, *vers.* 13.
Qui obturat *aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.*

Estoquage, *estoquaige :* Droit qu'on payoit pour étendre du linge ou d'autres choses sur des pieux destinés à cet usage; droit de relief, et droit qu'on payoit au seigneur pour prendre les souches d'arbres.

Estoquer, *estoquier :* Frapper, pousser, casser, rompre, briser; du mot *estoc.*

La péussiez-vous véoir maint escu de quartier,
Et mainte bonne lance dont le fer fu d'acier,
Banieres, contre vent, et banieres baloyer,
Maintes haches pesant, maint glaive pour *estoquier.*
Vie de du Guesclin.

Estor, *estors, estour :* Choc, mêlée, duel, assaut, tournoi, combat, joûte, désordre, confusion, embarras, conflit; *exturbatio;* d'où vient, dit Borel, le mot *estourdir.*

Andromaca femme d'Hector,
Le jour qu'Achilles le tua,
Elle lui deffendit l'*estor*
Et la bataille ce jour là :
Ses deux beaulx fils lui mena,
Lui supliant en cris et larmes,
Que ce jour n'allast point aux armes.
Le Miroir des Dames.

Or me dites que féissiez,
Se douze fames éussiez ?
Se l'une éust de vous son buen,
L'autre vousist avoir le suen,
Si i éust moult grant *estor,*
Chascune vousist à son tor
Avoir sa joie et son solas,
Et vous estes por moi si las,
Que ne poez les rains movoir.
Fabliau du Valet aux douze Femmes.

Estor, *estorance, estour :* Trousseau, hardes qu'on donne à une fille en la mariant, don nuptial, augmentation de dot; *instauratio.* Voyez Estavoir.

Estorbage : Alarme, signal pour rassembler des gens armés; *exturbatio.*

Estorcer, *estorcier,* lisez *escorcer, escorcier :* Relever, retrousser; se donner une entorse.

Estorces : Effort, essai, entreprise.

Estordison, *estordoison, estorduison :* Étourdissement, vapeur, mal de tête.

Estordre, *estordir :* Détourner, éviter, se soustraire, se débarrasser, se dégager, s'abstenir, se délivrer, empêcher, enlever, ôter, arracher, maltraiter, tourmenter; *extorquere.*

Hom, or tenons no parlement
De gaste bien le goustement
De qui mout peu de gent s'*estordent.*
Car chil qui doivent sobrement
De pou vivre, et plus asprement
Se desordenent et enordent.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 142.

De l'ordre blanche suis repris
Maintefois et si entrepris,
Qu'à poine m'en repuis *estordre;*
Si ne fui onques de lor ordre,
Mais pour ce ramponez en sui
Que à Clervaux quatre mois fui;
Or dit-eu que mal m'i provai
Por ce que tant i sejornai.
Bible Guiot, parlant des Moines blancs.

Estore : Histoire, l'histoire; *historia.*

Estoré, *estoris :* Fait, créé, construit, affermi; *instauratus.*

Estorée : Flotte, armée navale.

Estorement : Construction, création, facture, affermissement; *instauratio ;* provisions, munitions, vivres, équipage, meubles, joyaux, ustensiles; *estoramentum.*

Estorer, *estoirer, estoreir, estorier :* Créer, donner l'être, édifier, instituer, construire, élever, bâtir, restaurer, garnir, ordonner, arranger, faire des provisions, meubler, doter; *instaurare.*

La renforça l'estour et cruelle meslée,
Claquin va escriant disant à la volée,
Or avant mes amis, à nous est la jornée,
Que nous avons un nouvel Roy en France la lée,
Faisons que sa couronne lui soit bien estriée;

Lors fu nostre gent toute revigouré
Et de tout son mehain fu moult bie
La Vie de Bertrand du G

Estormel : L'étourneau d'oiseau; *sturnus.*

Estormey (maistre d') : d'armes, d'escrime.

Estormie : Choc, comba
estormir, escarmoucher, con
et s'assembler, s'attrouper.

Estormir, *estormer, es*
estoumir, estourmir : Alarme
voir, troubler, mettre en r
en désordre, étonner, étour
citer une sédition, soulever
ler; *exturbare.*

Puis se couchent et s'andormir
Quant les gaites les *estormiren*
Sus sont levé, messe ont oïe,
Et puis ont lor voie acueillie.
Roman de Perceval, fol. 1

A halte vois requiert aïe,
Tote la sale est *estormie,*
Ses Damoiselles i acorent
Si com celes qui les secorent,
Mais n'ont pas la noise abaissie
Mais élevée et essaucie
Com fors del sens et crient et l
Lor cavex tirent et destraient.
Roman de Dolo

Estornel, *estorniax :* L
neau, sorte d'oiseau; *sturnus*

Estoroir : Calfeutrer, pr
boucher, condamner une por
fenêtre; d'*exstringere.*

Estoron : Dédommagemen
compense.

Estors : Entorse, foulem
pied. *Voyez* Estor.

Estorse : Action de pres
de tirer du suc en pressant,
rage; il a été pris aussi pour
effort.

Estortre : Débarrasser, dé
délivrer; d'*extortus,* participe
torquere.

Estortrier : Mot qui se

ans explication ; il cite oman de Perceval :

stortiez sans faille.

ierché ce mot sans pou- er ; il me semble, s'il a oit avoir eu la même si- *l'estortre*. Voyez ce mot.

NT : Délicatement, avec précaution.

tous, estout, estoux : agant, étourdi, témé-

stoutie : Folie, extra- urderie, témérité, im- *ultitia.*

lor dist, Seignor, vezchi six *estotie* batirent et maumene- la cour, et rompirent bras

Roman de Mark Caton.

E : Droit dû au seigneur le chaume ; de *stipula ; stoublagium*. Ragueau re d'Odon, archevêque le l'an 1262, *Costuma , vendæ, fumi, molen- estoublagia*, &c.

: Paille, chaume ; *sti-* s de bled, de seigle,

d'armés et de nus es et par *estoubles.*

. . . . . nté de charretons s et par bruieres.

Guillaume Guiart.

Convienne.

: Jeune coq, gros pou- ponner.

SSE. *V.* ESTOFFERESSE.

Étoffe.

Tromperie, mensonge, berie ; d'où *estouper*, re accroire.

Diex me sequeure, nstant, je n'i ai coupe, ost, ce sont *estoupes* ne volez *estouper.*

d. de Constant Dubamel.

ESTOUPER, *estoupeir :* Cacher, fermer, boucher, clore, étancher, combler, attraper ; et rassassier, apaiser ; de *stupa ;* en bas. lat. *estopare.*

Que tes oreilles *estoupas*
Au mesel pauvre pelerin
Lazaron, sans qui tu soupas.

Le Reclus de Moliens.

Bon fait *estouper* Male-bouche
Qu'il ne dise blasme ou repronche.

Roman de la Rose.

ESTOUPILLON : Bouchon.

ESTOUPONER, *estouponner :* Rompre, briser, renverser.

ESTOUQUET, *estoucquet :* Petit pieu, souche de vigne.

ESTOUR, *estourmie :* Combat, joûte, tournoi, choc, mêlée ; *exturbatio.* Voyez ESTOR.

ESTOURBEILLON, *estourbillon :* Tourbillon ; *exturbatio.*

ESTOURDER : Accorder, octroyer, céder, donner.

ESTOURER : Forcer à faire quelque chose ; *exturbare.*

ESTOURNER : Se cacher, se sauver, s'éloigner.

ESTOURRA : Il faudra, il conviendra.

ESTOURS, *estout.* Voyez ESTOR.

ESTOUS, *estout, estouz :* Fou, insensé, furieux, téméraire, étourdi, déréglé ; *stultus.*

ESTOUSSIR : Tousser.

ESTOUTIE : Folie, étourderie, imprudence, témérité, fureur, hardiesse ; *stultitia.*

ESTOUTIR, *estoutoyer :* Etre fou, imprudent, avoir de la témérité, être insensé ; *stultescere ;* il signifie aussi disputer, quereller.

ESTOUVÉ : Garni, rempli.

ESTOUVIER, *estoveir, estovier, estovoir, estouvoir*, subst. : Convenance, nécessité, provision de tout ce qui est nécessaire ; en bas. lat. *es-*

toverium. Barbazan le dérive de l'ancien mot François *estuet*.

Si l'enmena vens et aventure au port de Monçon et en qui fut la nef empirie, et par *estouvoir* le convint sejorner l'iver el pais.

Ville-Hardouin, Mss.

Un Juif, pour engager un jeune Clerc à venir demeurer chez lui, dit qu'il fournira à tous les besoins de la mère du jeune homme :

Foi que je doi l'âme mon pere,
Mieus en sera ta poure mere,
S'en ma maison viens avec moi.
Par le grand Dieu en qui je crei,
Ce repons, vueil encor oir,
Le cuer me fait tout rejouir
Toutes les fois que chanter l'oi,
Ta mere pour l'amour de toi,
Livrerai tous ses *estouvoirs*.

Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 4.

Estouvoir : Combattre, disputer. *Voyez* Estavoir.

Estoy : J'étois.

Monseigneur Dieu, en qui tout bien habonde
M'avoit presté des biens à grant largesse ;
Des honneurs plain *estoy* jusqu'à la bonde,
Dont j'ay usé en toute ma jeunesse.

Ballades de Bourgogne.

Estoyer : Etre, subsister, paroître ; *exstare ;* serrer, presser ; *stringere.*

Estoyne : Pièce de bois qui entre dans la construction d'une charrue.

Estrac : Serré, étroit ; *strictus ; à estrac ;* à l'instant, dans le moment, sur-le-champ.

Estrace : Race, origine, extraction, naissance ; *extractio.*

Kar sovent traient au lignage
En fet, en dit, et en corage,
Se aucuns en est forslignie
Par gentil ki la force veie
Qui l'a forsjeté de s'orine....
Moult li est fort à tenir
Ke lui n'estouce revertir
A l'*estrace* dont est venus.

Les Enseignemens du Trebor.

Estrade : Route, chemin pavé ; de *strata ;* en Ital. *strada ; trader,* battre *l'estrade,* c grands chemins, chercher a courir le pays ; et *estradio* à pied. Borel dérive ce der du Grec στρατιώτης, ou de

Estrage : Appentis, cah bane, maisonnette ; de *stratus.*

Estraigne : Étrangère, extraordinaire ; *extranea.*

Estraherr, *estrahiere, estrajer, estrajere, estraye trayeure, estrejure, extrajur* qu'un étranger qui n'avoit ritiers, laissoit en mourant appartenoient au seigneur ; lat. *estrajeria, extrahura ; neare, extrahere.*

Estraier, *estraigne, estr trainge, estrajer :* Étranger, marchand forain ; *extraneus ;* Prov. *estrain, estran ;* en h *estran.*

Entre Normendie et Bretaigne,
En une terre mout *estraigne*,
Manoit jadis un mout haus hom
Qui mout estoit de grant renom
Près de la marche de la mer.

Le Dit du Ba

Estraige : Aire où l'on bat de *strata.* Il s'est dit aussi po min public.

Estraigne, *estraine, es* Commencement, présent, du jour de l'an, don, cadeau ;

Bon soir, Sire, et vous bon a
Vrayement ma mie et bonne *es*
.....
Ne viendra meshui Guillemette,
En male *estraine* Dieu la mette,
Si je le vueil que je demeure.

Testament de Pat

Estraigne : Casaque, s vêtement ; *stragula. Voy.* Ecr

Estrain, *estran :* Paille, rage, chaume ; *stramen.*

li sera pou de sa paine,
du fain, et de l'avaine,
l'*estrain*, u de la paille,
ui caut, mais qu'il n'en aille.
de Dolopatos, parlant d'un Asne.

INCT : Serré, lié, pressé,
é ; *exstrictus.*

i qu'elle semble droicte,
ault faire sa robe estroicte
s flans, et soit bien *estraincte*,
u'elle semble plus jointe :
: fault panne forsque toille,
u dessoubs fault faire voile
s les reins jusques au piet
l de robe qui leur chiet
eval, comme uns fons de cuve
ourré, où elle s'encuve;
ara la meschine
: corps, gros cul et poitrine.
che Deschamps, fol. 491, *col.* 4.

INDRE, *estreindre* : Serrer,
, lier, tenir avec force,
comprimer ; *astringere*,
re ; en anc. Prov. *estraissër*,

INE : Race, origine, extrac-
tractio. De pute estraine :
naissance.

INE, *estrains* : Vase à mettre
Voyez ESTRAIGNE.

INER, *estrainge* : Éloigné,
, qui n'est pas du lieu, mar-
ain ; *extraneus.*

INNIERE, *estrannere* : Dra-
endard.

INTES : Sorte de vêtement,

INTURE : Action de serrer
t, de comprimer, de pres-
stringere.

IS (tout à) : Tout-à-l'heure,
amp, dans l'instant.

IS : Issu, descendu, sorti,
ractus.

us faisons assavoir qu'il ne nous
as ores à retraire qui nous somes,
us somes venus, et de quels gens
r nous entendons bien que assez
est sçeu et conneu entre vous, et si savez co-
ment ce Royaume nous est escheu.
Assises de Jérusalem, chap. 303.

ESTRAIT : Reclus, solitaire, moine, retiré ; *extractus.*

ESTRAMAÇON, *estramasson* : Espèce d'épée large et tranchante ; de *scrama* ; d'où *estramaçonner, estramassoner*, se battre avec l'estramaçon.

ESTRAMIER : Paille, fourrage, chaume ; *stramentum.*

ESTRAN : Couverture d'une maison ; de *stramen.*

ESTRAN : Chemin, voie publique, grande route ; de *strata.*

ESTRANGE, *estrangier, estrangne* : Éloigné, opposé, étranger, absent, extraordinaire, contraire, de difficile accès ; d'*extraneus* ; en anc. Prov, *estranhajhë.*

Mais vous gardez sur toute riens que trop ne vous habandonnez, de plus lui serez *estrange*, de tant serez plus de lui aimée.
Roman de Gerard de Nevers.

Le Duc de Mex avoit une sienne sœur germaine, laquelle de nouvel a esté moult pitensement murtrie par une femme moult *estrange*.
Méme Roman.

ESTRANGEMENT : Extraordinairement, singulièrement.

Al tans Saluistes le vaillant
C'on tient à sage et à poissant,
A prou, à moult de haut parage,
Et à Clers *estrangement* sage.
Roman de Troye.

ESTRANGER, *estrangier* : Éloigner, écarter, chasser, mettre dehors, quitter, abandonner, aliéner, fuir, s'éloigner, se priver, s'abstenir ; *extraneare* ; en anc. Prov. *estranhar.* Une femme avoit le visage plein d'ulcères, et tout le monde la fuyoit :

Moult est Gondrée mal venue,
En viuté est par tout tenue,
Chascun la fuit, chascun l'*estrange.*
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 17.

Estrangeté, *étrangeté* : Merveille, rareté, nouveauté, chose tonnante, extraordinaire.

Estrannere : Drapeau, étendard, avillon.

Estrape, *estrapoire* : Longue serpe ttachée à un bâton, qui sert à couer le chaume ; espèce de faucille our arracher les broussailles.

Estraper : Arracher, scier le haume qui reste après la moisson ; *xstirpare*.

Estraunge : Étranger.

Estrayere, *estrayeure, estrayure*. Voyez Estrahere.

Estre : Hors, dehors ; *extrà*.

Estre, *ester* : Demeurer, rester, tre stable, persévérer, persister ; *tare*.

Beax fils, nẽ passes-tu noient
Là où tu verras male gent ;
Se tu i passes, n'*ester* pas (*ne stes*)
Se tu *estois* (*si stares*) max i seras.
Le Castoiement, n° 1830.

Estre : État, situation, condition, onduite, qualité ; cour, lieu fermé, lace, grange, logement, maison, alais, demeure en général ; voie, rand chemin, route ; essence, subtance, existence, nature, facture, açon, œuvre.

L'ordre ne blame, ne lor *estre* (état),
lais por riens je n'i voldroie *estre* (demeurer)
rop ont estroit et dur covin.,
hascun fet par lui sa cuisine,
uit manjuent sol et sol gisent.
Bible Guiot, parlant des Chartreux.

lais s'il vous plest vous me direz,
t vostre vie et vos pechiez
ont vous estes si entechiez,
voel savoir trestout vostre *estre* (conduite)
on sarez voir, fait-il, dous Prestre.
Le Chevalier au Barisel.

antost li maistre li ensoigne
n mercier de terre loingtaine,
cuit, fet-il, que cil en a,
dous Sire Reniers i va
on *estre* (situation) conta au mercier,
Et cil li dist sans delaier
Qu'il n'en a point, mès il l'envoie
A un épicier de Savoie
Qui de viellesse estoit chenus :
Sire Reniers i est venus.
Fabl. de la Borse pleine de sens.

Jamais ne saurai le lieu ne l'*estre* (endroit) où trouver puisse m'amie.
Roman de Gerard de Nevers.

Car ainsi come en despisant
Li comanderent qu'il lor die,
Encor ne le créusse-il mie,
Où c'estoit que cil dent doit *estre* (*stare*)
Le païs leur deist et l'*estre* (le lieu),
Et celui qui estoit mal senez,
Leur respondi com forsenez,
A Soissons, et là me menez.
Miracle de la benoite Dent de Noostre Seigr.

Ma langue ne pouroit souffire
A le vous reciter ne dire
Que je vei tout l'afere et l'*estre* (situation)
De ce lael vergier assouvi.
Roman de la Rose, vers 1321.

Tout ainsi vous dis-je pour voir (vérité),
Que le cristal sans decevoir
Tout l'*estre* du vergier accuse,
A celui qui dedens l'eaue muse.
Roman de la Rose, vers 1570.

Estre : Conduite, mœurs, manière de vivre, de se comporter, nature, caractère.

Des Converses et des Noneins
Ne cuit-je pas *estre* (*este*) certeins,
Que j'en sache dire verté,
Li plus sage en sont esgaré
De fame jugier et reprendre,
Por ce dout je mout à emprendre
De dire lor vie et lor *estre*.
Onques fames, ce cuit n'ot mestre,
Nus ne la devroit mestroier :
Cil qui miez la cuide aguetier,
Il pert le sens et la véue,
Il méismes li a tolue
Cil qui cuide bien la tenir :
Nuns ne pot onques acomplir
Voloir de fame, c'est folie,
De cherchier lor *estre* et lor vie
Quant li saige n'i voient goute.
La Bible Guiot, parlant des Nonnains.

Estre : Chambre, maison, demeure.

Et quant aller voudront ensemble,
Garde que cil à lui n'assemble,

en qu'il la tienne à sejour
: ne voie cler ne jour,
elle cloe bien la fenestre
bien soit umbrageus l'*estre*
. . . . . .
roient et huis et fenestre
ieroit plus chaut lor *estre*.
Roman de la Rose.

: Vie, existence, constitu-
plexion.

e vueil pas or metre paine
ce que je di prouver,
en escript les penlx trouver;
onobstant ſ'il ne te grieve,
en puis par parole brieve
isons amener aucune,
ſu'ils laissent la fin comune,
i tendent, et tendre doivent
ose qui *estre* reçoivent.
le tous biens le souverain,
appellent le primerain :
raison i a biau mestre,
ɔi les malvais n'ont pas *estre :*
en entend la consequence,
ie sont pas en ordonance,
ɔi tout lor *estre* mis ont
utes les choses qu'ils font :
l s'ensuit à cler véant
s malvais sont à néant.
Roman de la Rose.

ɔour ce que sa forme garde,
poudre, combien qu'il tarde,
tre Fenix en revient,
lui méisme le devient
iature ainsi ressuscite
nt à l'espece prouſite ;
le perdroit tout son *estre*
: fesoit cestui renaistre.
se Roman, parlant du Phénix.

: Excepté, à la réserve, à
ɔn ; *extra.*

ɔom Deu parvenans à eel meisme
soi en une mult estroite fosse, et
ır trois ans nient connus as homes,
ime Romain, liqueis loist à savoir
vivoit nient lonz en un monstier
vle del peire Deudoncit.
al. de S. Grégoire, liv. 2, *ch.* 1.
m Dei ad eumdem locum perve-
arctissimum specum se tradidit et
iis, excepto Romano monacho,
incognitus mansit : qui videlicet
non longè in monasterio sub Theo-
dati) patris regula degebat.

ESTRE : Tenir, appartenir. *Il ne m'est rien*, il ne me touche point, il ne m'appartient pas, je ne m'en soucie point, il m'est indifférent, je ne m'en embarrasse point, il m'est égal.

Paistre n'est pas, mais mercenaires,
Car des âmes *ne li est* gaires,
Ains s'enfuit laés qu'il voit le leu.
Le Reclus de Moliens.

ESTREAS, *estres, estrées :* Tous les coins et recoins d'une maison.

ESTRÉCHI, *estreict, estreit :* Serré, étroit, resserré ; *strictus ;* en bas. lat. *estreciatus.*

ESTRECHIER : Étrécir, resserrer.

ESTRÉE : Chemin, grand chemin, route, départ, venue, arrivée ; *strata.* Il s'est dit aussi d'une espèce d'oublie. *Recueillir s'estrée*, se mettre en chemin pour s'en retourner, quitter un lieu ; comme on disoit, *acueillir la voie*, se mettre en chemin.

ESTRÉER : Quitter, abandonner, s'éloigner ; *extrahere.*

Coment le Seignor se peut et doit mettre el fié *estrée*, et quel peril et quel damage a, et puet avoir celui qui est *estrée* son fié, plus que celi qui le comande.
Assises de Jérusalem, intitulé du chap. 191.

ESTRÉER SON FIÉ OU FIEF : C'est le remettre au seigneur suzerain.

Encor i a il greigneur peril à celui qui *estrée son fié*, que le Seignor qui ne veaut metre main, et aucune autre persone se met, et le Seignor le sueffre. Et se chelui qui est mis là, et tient, quant celui de qui le fié est, reviendra ou aucun de ses heirs après son decès, il conviendra que il requerre le fié à celui qui saisi en sera, et celui repondra et plaidera come saisi, et pourra mettre beaucoup d'eschampées, et avoir mout de fultes à cel fié deffendre, parce que celui qui l'aura *estrée* sera longtemps ehloigné de ravoir son fié, ou les heirs après lui, et après les raisons avant dites, me semble t'il plus seure chose et meillours le commander, que l'*estréer*.
Assises de Jérusalem, chap. 191.

ESTREIGNER : Serrer, cacher, étreindre ; *exstringere.*

ESTREIGNETS, *estregnetz :* Étrennes, présens.

ESTREIN : Paille, chaume ; *stramen.*

ESTREJURE, *estreieure :* Chose abandonnée, biens qu'un étranger sans héritiers laissoit en mourant, et qui appartenoient au seigneur ; en basse latin. *estrajeria, extrahura,* d'*extraneare, extrahere.*

ESTRELAGE : Droit qu'on levoit en certains endroits sur le sel qui y passoit.

ESTRELIN : Monnoie, poids et valeur. *Voyez* ESTELLIN.

ESTRENE, *estrine :* Redevance qu'on exigeoit sous le nom de présens, comme les épices des juges ; cadeau que l'on fait le premier jour de l'an ; *strena.*

En l'an que au juesdi
Les *estrines* seront,
Sera moult fort yver
Et grant glaces seront,
Et sechera yvers,
Noient ni plonvera,
Nequedent en la fin
Durement negera.
Fab. du Dit d'Ezéchiel.

ESTRENER : Contraindre, forcer, serrer, presser, comprimer, jeter par terre ; *exstringere* ; en anc. Prov. *estrënhër, estrëniar.*

ESTRËNHËMËNS : Resserrement, claquement, grincement de dents ; de *stringere.*

ESTREPEMENT : Dégât, ravage, saccagement ; en b. lat. *estrepamentum.*

ESTREPER : Déraciner, détruire, extirper, défricher, saper, ravager ; *exstirpare ;* en Lang. *estripa.*

Encore se aucuns me essille, ou *estrepe* ou esrache mes vignes, ou coupe mes bois, ou essille mes arbres portant fruits, en tous tex cas puis-je fere demande de mes domages, mès bien se gart chil qui vieut fere demande de blez essilliés, ou d'arbres portans fruits, ou de vignes esrachiées ou *estrepées,* car tous tex cas sont cas de crieme, et bien a'en puéent chil qui en sont acensez del par gage de batailles.
Coutume de Beauvoisis, chap

ESTRETTE : Extrait.

ESTREYERE : Bonne avèntur baine, casuel. *Voyez* ESTRAHEI

ESTREZ : Croix de gueule, de blason.

ESTRI (rime) : Choc, mêlé bat, querelle, combat.

ESTRICHOIRE : Linge avec on lave la vaisselle ; en La *estiblairë.*

ESTRICQUE : Etui de bois q à renfermer le fer d'une fau *stringere.*

ESTRIE : Souricière, piége surprendre les animaux ; en g tout ce qui resserre ; de *string*

ESTRIE : Fantôme, spectre cière, loup-garou.

ESTRIER : Penser attentiv réfléchir.

ESTRIER : Poursuivre, c presser, suivre de près, em d'échapper ; *stringere.*

ESTRIF, *estris :* Querelle, c différend, bataille, mêlée, rixe, débat, choc, dispute, sion, contestation ; *strepitus.* zan le dérive du verbe *est* s'est dit aussi pour, peine, c contrainte.

Puis après comment il alla au feu fer, si ouist l'*estrif* et reproche de l de la vieille Gondrée, par qui avoit trahi et avoit sa terre perdue.
Roman de Gerard de

Ensi remest adonques ceste cause
Ville-Hardouin, Mss.,

Certes je n'en feroies pour tout l'or
Atant esvos le Roy à la mort du Barr
Si home li conterent l'*estrif* et la te
De l'ainé qui demande don fié sa pa
Le Jugement de S

ESTRINE : Présent, cadeau, é *strena.*

ESTRIPER, *estripeir :* Briser

chirer, enlever; *exstirpare;* venu le mot *estrapade.*

ıs : Grande mangeuse, femme d appétit.

ıs, *estrive, estrivement :* Dé- spute, querelle, discussion; r.

ıvée, *escrinée :* Petit coffre, , écrin.

ıver : Disputer, contrarier, :r, débattre, quereller, aga- ntredire, pointiller, inquié- uillonner, exciter à quereller, ller, résister à quelqu'un, tre; *strepere.* Une note Mss. dans mon Dictionn. étym. de , dérive ce mot d'*extrivi*, d'*extero.*

s à nous eawes que nous en beu- ni respondi Moyses, pourquoi *estri-* contre moi, et pourquei tempteż- tre Seigneur?
Bible, Exode, chap. 17, vers. 2.

bis aquam, ut bibamus, quibus res- oyses : Quid jurgamini *contra me? tis Dominum?*

ıs assez vû cy-devant
e faut ja qu'ele t'*estrive*,
bien vouldra mourir, bien vive :
quant je vois venir la grive
contre moi tence et *estrive*,
ıs tantost torné en fuie
r la riote qui m'ennuie....
e lasse, ceste chetive
contre les vices *estrive*,
es mors a le cuer si bault.
un de la Rose, parlant d'Atropos.

eulx qui tels sentences suivent,
ıre Dieu malement *estrivent*
ıt veulent si par fabloier
reseience affoiblier.
Méme Roman.

ıveur : Qui dispute, qui con- uerelleur et lutteur, suivant

ıviere : Petite planche qu'on à la selle d'un cheval pour y les pieds; d'*astrapa*, qui se dans le Glossaire d'Isidore, Borel, que cite Ménage; on dit encore dans plusieurs provinces *estriviers* pour étriers. Barbazan pense que ces mots viennent du Latin *stria*, colonne, appui; Ménage les dérive, avec plus de raison, de *stupa;* en bas. lat. *strivarium.*

Estroble, pour *estoble*, dans les Chroniques de Saint Denis; le copiste s'est trompé. *Voyez* Estreule.

Estroer : Percer, trouer, fendre, ouvrir, mettre en pièces.

Estroinser, *estroissier :* Elaguer, racourcir, couper proprement, rendre étroit; *stringere. Estroinser un arbre*, c'est en ôter les branches mortes et nuisibles.

Estrois, *escrois :* Fracas, bruit éclatant, vacarme, tapage.

Estroitoïer : Attaquer, injurier.

Estropoir : Herse, instrumeut aratoire.

Estros, *à estros, estrous, à estrous :* A l'instant, sur-le-champ; d'*extrusum*, participe d'*extrudere*, dépêcher. *Tôt à estros :* Tout-à-coup, subitement.

Car Cortoisie l'a laissié
En mi le pré honteuse et mate,
S'un coup esturt, sa lance esclate
Et s'en passe, mes dure trous
Fiert Mesdit qui vient *à estrous*
Jouster à lui par grant despit,
Et Cortoisie sans respit
Au tourner a le branc nu tret,
Et heaume à ramposnes portret;
Li porfent si qu'en la ventaille,
Si que li acier qui bien taille
Li porfent si qu'en la forcele
Et le fent si qu'en la cervele.
Tournoiement d'Antecrist.

Estrotir : Piquer, fâcher, irriter.

Estrouen, *estrons :* Stercus humanum; *struntus;* Barbazan le dérive de *stercora.*

Estrousse : Droit seigneurial dû par ceux qui recueillent du foin.

Estrousser : Adjuger en justice, vendre au plus offrant et dernier enchérisseur.

Estrouver, *estroncer, estronner* : Ebrancher, étêter.

Estruire : Enseigner, instruire, bâtir, construire, édifier, élever, achever, finir, disposer ; *instruere.*

Par cheux est li mondes destruis
Par qui il déust estre *estruis*,
Car chil qui nous doivent conduire,
Nous menent par estrois pertuis,
Et ils ont trouvé un grant huis
Large u parent, il vont deduire,
Ou chose qui tant puist nuire,
Chil qui ruevent les deduis fuire,
Sont chil qui quierent les deduis;
Or ne sai jou où me refuire,
Chil qui doivent autrui *estruire*
Che sont chil u tous les maus truis.

Miserere du Reclus, strophe 38, *parlant des Moines.*

Estrument : Barque, vaisseau, navire, outil d'ouvrier, d'artisan, instrument de musique ; *instrumentum.*

Estrument : Action d'instruire, de montrer, d'enseigner.

Estrus, *estruz* (*à*) : A l'instant, sur-le-champ, promptement, subitement, bientôt.

Alisandre à vus convertes
Les corages as sugez ke vus avez
Lur trespas et lur tort ostez:
A la gent matire pas ne donez
Ke mal pussent parler de vus,
Kar le pueple tot *à estrus*,
Quant mal de vus dire purreit,
De legier contre vus serreit.

Les Enseignemens d'Aristote.

Estrussea : Battre, rosser, étriller, frotter.

Estuce : Il convienne.

Estudie : Etude, soin, application, attention; *studium;* en anc. Prov. *estuzi.*

Estudiole : Cabinet d'étude, bibliothèque.

Estuelles : Ecuelles de bois.

Estuer : Se tenir debout, s'arrêter, se lever sur ses pieds ; *stare.*

Et come Moyses allast al tabernacle, tut le poeple se leva et cheacun *estuet* en l'huis de son pavillon, et regarderent le dos Moyses, si la qu'il fust entré en la tentorie.

Bible, Exode, chap. 33, *vers.* 8.

Cùmque egrederetur Moyses ad tabernaculum, surgebat universa plebs, et stabat unusquisque in ostio papilionis sui, aspicieban-que tergum Moysi, donec ingrederetur tentorium.

Estuert (s') : Se courbe, suivant Borel, qui cite le Roman de Perceval.

Estuet : Il faut, il convient, il est important, il est nécessaire; il se tint debout; *stetit.*

C'est la vie qui nous sostient,
Chascuns si tient tant comme il puet;
Et quant partir nous en *estuet*,
Voirs est que moult envis lessons
Et nos avoirs et nos maisons.

Fabl. de l'Unicorne et du Serpent.

Ja de ce, dist li Roy, ne vous *estuet* doutar,
Por tot l'or qu'on porroit en cest siecle trover,
Ne vers vos, ne vers autre, ne vodroie pas fall.

Roman de Florence de Rome.

A tel maistre *estuet* tel valet.

Anc. Proverbe du XIVe *siècle.*

Quant fine amors me prie que je chant,
Chanter m'*estuet*, et je n'en puis laissier,
Car j'i suis tous en son commandement,
Qu'en moi n'a mès deffense, ne dongier.

Chanson du Roy de Navarre.

Estui : Barque, boutique à conserver le poisson.

Estuiaus : Bottines, chaussures. *Voyez* Estival.

Estuide : Application, étude.

Il est bon que vous ne metez mies trop grans tans, ne trop grant *estuide* en vous parer ne achesmer. *Enseignemens de S. Louis à Madame Isabelle sa fille.*

Estuidier : Méditer, s'appliquer, apprendre, s'instruire ; *studere.*

Estuier : Serrer, mettre dans un étui, cacher, enfermer, renfermer, envelopper, emprisonner ; et étudier, selon Borel.

En tous le vaissiaux n'a eschielle,
Tant soit laide ne contrefaite,
C'on ne r'ait là endroit atraite,

eront aux murs appuiées
) qu'elles soient *estuiées*.
Guillaume Guiart.

t la Pucele ot la parole
ı mere, qui n'iert pas fole,
ır *estuie*, si s'en va,
ies de courre ne fina
nt qu'elle ot Joseph trové,
ement l'a aresonné:
fet-elle, or tenez
e or, et mon drap me rendez.
La Vie de J. C., Mss.

et ses enfans mesmement s'en eu-
nt,
ages le moquent et les siens le de-
ot,
ui du sien vivent le ramponent et
nt,
qui pour cela à bien faire *s'estuient*
:achent).
Codicile de Jehan de Meung.

RE, *estuirre :* Convenance, ité, proportion. *Voyez* Es-

RE : A plaisir, exprès.

boiche n'est pas vileine,
semble estre faite *à estuire*,
olacier, et por déduire.
* *Roman de la Rose, vers* 3478.

ER : Boule de bois.

ER : Etouffer, suffoquer ; de ı de *suffocare*, selon Barba- *yez* ESTOUPER.

IDRE (s') : Se débarrasser, se .

IEMENT, *estorement :* Meuble;

IENT : Se mirent debout, se lebout ; *steterunt.*

turent et shourerent par les portes ibernacles.
ble, Exode, chap. 33, *vers.* 10.

que *ipsi, et adorabant per fores lorum suorum.*

IMENS : Vaisseaux, navires.
ne le bâtard, près de livrer ı Harold, harangue ses trou- eur dit :

poez très qu'à la mer,
poez plus avant aler,
N'i troverez ne nef, ne pont,
Et *esturmens*, et nef faudront,
Et Engleiz là vos atendront
Qui, à honte vos occiront;
Plus bel morrez en combatant
Que vos ne ferez en fuiant.
Roman du Rou, fol. 309.

ESTURNES : Etourneau.

ESTURQUER : Heurter, pousser, enlever, arracher ; *exstirpare.*

ESTUT : Il convint, il subsista, il se tint droit ; *stetit.*

ESTUVAUX : Sorte de chaussure, botte, bottine.

ESTUVE : Bain ; d'où *s'estuver*, se baigner ; et *estuveur, estuveresse*, baigneur, baigneuse.

ESTUVIER : Baigneur, étuviste.

ESTUYDE : Soin, industrie, étude.

ESTUYER : Serrer, enfermer, cacher, mettre dans un étui. *Voyez* ESTUIER.

ESTUYER, subst. : Armoire, lieu où l'on serre quelque chose.

ESTVIER, *eswier* : Ecarter, dévier ; *deviare.*

ESUCALE, *escuale :* Ecuelle.

ESUITAIRE : Miette, petit morceau.

ESVANTER : Prendre l'air, se rafraichir.

ESVANTOIR, *esvanteure :* Bondon, trou d'un tonneau.

ESVANUER : Saisir.

ESVAUDIE : Querelle, dispute, criaillerie.

ESVAZIAR : Surprendre, envahir.

ESVE, *eue, esvie, eve :* Eau, rivière, fontaine, *aqua.*

ESVEILLER : Exciter, engager.

Conter vous vueil sans nul delai
Una miracles d'un home lai,
Où il a moult à merveiller
Et plusieurs gent doit *esveiller*
A honorer la clere gemme,
La sainte Virge, la grant Dame,
La Roïne, l'Empereris,
Qui sauves a tant de peris.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 13.

Esventour : Eventail, ce qui sert à donner du vent.

Esverrer : Oter, détruire les vers ; de *vermes*, selon Monet.

Esvertie : Epilepsie, vertige.

Esvertin : Epileptique, sujet à des vertiges ; sorte de maladie dont les accès aliènent l'esprit. *V.* Advertin.

Esvesquié : Evêché ; *episcopatus.*

Et si advient cas qui appartiennent à spirituauté en ichaux liex, la connoissanche appartient à l'Evesque ; mais il convient que la justiche laie que il ont en chiaus liex soit tenue dou Comte de Clermont des liex qui sont en la comté de Clermont ou de l'Evesque, si les lieux siéent en l'*evesquié* de Biauvais. *Coutume de Beauvoisis, chap.* 11.

Esvier : S'égarer, sortir de son chemin, mourir ; *deviare.*

Esvigorer : Renforcer, prendre de la vigueur ; de *vigere.*

Esviolar : Violer, briser, enfoncer les portes d'une maison ; de *violare.*

Esvolé : Etourdi, inquiet.

Esvos, *esvous :* Voici, voilà, vous voici ; *ecce vos.*

Esvos grant nombre de diables,
Huchant à voix espoentables,
Hom Dieu maudite soit issue,
Et ton entrée et ta venue.
L'Image du Monde.

Tandis que cil paroles tiennent,
Esvos li messagiers qui vienent,
Ainz sont entrez delivrement,
A pié descendent baldement.
Roman de Dolopatos.

Esvous la Roïne montée,
Qui fu plus bele qu'une fée,
Par esgarder la fist Nature,
Onques si bele créature
Ne viront nul oil terrien.
Roman de Dolopatos.

Esward, *eswards, eswart :* Égard, attention, aspect, vue, spectacle, regard ; et réglement, statut.

Eswarde diliantrement cum noveles medicines il portet, eswarde qu'elles ne sunt mies solement forment utles al fruit de sanitet, mais nes assi deleitaules à l'*eswart*, e douces et sueys el gostement.
Sermons de S. Bernard, fol. 3a.

Considera diligentiùs quàm nova medicamina portet, vide quàm non modo pretiosa, sed et speciosas attulerit medicinas; non solùm perutiles ad sanitatis fructum, sed et delectabiles ad aspectum, *et suaves ad gustum.*

Eswardage : L'offiee ou le salaire de l'inspecteur.

Eswardeir, *eswarder :* Regarder, considérer, examiner, contempler, observer. *Voyez* Esgarder.

Or *eswarde* ke tu as esploitiet : mais *eswarde* cum de nient tu as peneit de totes parz.
Sermons de S. Bernard, fol. 46.

Age *ergo, quid profeceris, immo quia nihil profeceris* intuere.

Eswardeiz : Voyez, considérez, regardez.

Eswardeur, *eswarde :* Surveillant, gardien, inspecteur, officier municipal.

Etage, *estage :* Logement, demeure ; *stagium.*

Etager, *estageir, estager, estagier :* Habiter, demeurer ; et serf, sujet, vassal, obligé de demeurer, en temps de guerre, dans le fief ou le château du seigneur, pour le garder et le défendre.

Etançon, *etançot :* Souche, bloc, tronc d'arbre, étaie.

Etanger, *etangier :* Éloigner, séparer, écarter, reléguer, retarder.

Etau (voye d') : Voie d'arrêt ; de *stallum.*

Etaupinier : Tueur de taupes.

Etaux (les) : États d'une ville, d'une province, ses assemblées générales ; de *status.*

Eteint : De là, d'ici, ainsi ; *hinc.*

Etelles : Copeaux, éclats de bois. *Voyez* Estelle.

Etelon. *Voyez* Estalon.

E : Continuel, durable, perpétuel ; *æternus.*

IE, *eternise :* Durée infinie, ité, éternité ; *æternitas.*

uoi haut Pere tout-puissant,
l'*eternise* sans fin dure,
iande vengeance dure.
gédie de la Vengeance de J. C.

: Balle de paume ; de *stupa.*

OLOGUER : Homologuer.

: Sorte de pâturage.

ELETTE : Petite étincelle ; t.

ER TESMOINS : Donner au némoire des faits sur lequel tendre des témoins.

E, *estouble :* Chaume, paille;

, *itou :* Aussi, avec.

S : Expression qui, suivant de M. de la Monnoie sur lle XIIe des Contes de Des- étoit le premier mot qu'on dans la rencontre, et qui me l'ouverture du discours. dit avec raison qu'il se et que cette expression n'a rvi que pour demander si lus rien à se dire ; que son ie vient de *post*, et que dans lle susdite, ce mot ne peut oir d'autre signification. — homme nommé Fouquet, iégle, demeuroit chez un r, et étoit chargé d'ouvrir à ceux qui venoient solliciplaideur venoit presque tou- interrompre pendant son

eut tabuté (frappé) deux ou trois porte), Fouquet luy va ouvrir, et avisa de jouer un tour de chatterie ne, qui vient, disoit-il, tousjours disne ; et se pensa comment son auroit sa part. Ayant ouvert l'huis : on homme que distes-vous ? Je rler à Monsieur, dit-il, pour mon

Il me semble que ce mot ne signifie autre chose, sinon qu'ayant ouvert la porte, il lui dit ensuite, bon homme, &c. Dans l'épigramme de Jacques Peletier, citée par M. de la Monnoie, ce mot est pris aussi dans le même sens :

Un mari frais encore en l'an et jour,
Venant des champs trouva la Damoiselle
Dedans sa chambre à point, et de sejour,
Bon soir ! *et puis ?* grand chere, ce dit-elle.

Ce qui veut dire : Un mari étant rentré dans sa maison, dit bon soir à sa femme, et ensuite la femme dit qu'un bon soir ne suffisoit pas, et qu'il falloit ajouter, la bonne chère. Cette expression a le même sens dans le Dialogue des deux Amoureux, par Marot ; elle est encore usitée dans plusieurs de nos provinces, et même à Paris, pour signifier, ensuite, après ; *post.* Thomas Corneille, dans son Festin de Pierre, l'a employée fréquemment dans le rôle du paysan qui retire Dom Juan de l'eau dans laquelle il étoit près de se noyer, et ne l'a point entendue autrement.

ETRAIN. *Voyez* ENTRAIL.

ETRAINDRE : Restreindre, étreindre, enfreindre ; *exstringere.*

ETRANGE. *Voyez* ESTRANGE.

ETRANGETÉS : Choses étonnantes, inconcevables, extraordinaires.

ETRANGIER. *Voyez* ESTRAIER.

ETRAYERS : Biens échus au Roi par défaut d'héritiers.

ETREIGNER : Unir, amalgamer, lier.

ETREINDRE. *Voyez* ESTRAINDRE.

ETREINTE : L'action de serrer fortement ; d'*exstringere.*

ETREMPLÉE, *ettemplée :* Soufflet de forge.

ETRIF, *étris :* Débat, querelle. *Voy.* ESTRIF.

ETRILLE : Détroit, passage resserré, gorge, défilé.

ETROS, *etrous* (à) : A l'instant, sur-le-champ ; d'*extrusum*, part. d'*extrudere*, dépêcher.

ETROUSSE : Adjudication forcée.

ETROUSSER : Adjuger en justice.

ETRUSSER : Mutiler, couper, tronquer, abattre.

ETSI : Malgré, quoique.

ETTEBLER : Couper la cime des arbres.

ETUDIE : Soin, étude, attention ; *studium*.

ETUVERIES : Baigneur, maître d'une étuve ; de *stuba*.

EU : Au ; *ad*.

Et *eu* jour de samedi ensievant laditte Jaqueline se volt getter eu un puis.

Miracles de S. Louis, chap. 30.

Il n'est mestier que je discoure par tant de paroles sur Capelet ; car briefment c'estoit le pire qui onques naquist *eu* monde.

Boccace, Nouvelle Ire.

EUBAGES : C'étoient des rechercheurs de secrets, c'est-à-dire, des naturalistes, parmi les anciens Gaulois, suivant Borel, qui cite les Etats et Empires du monde.

EUCHOLOGE : Rituel de l'église grecque, livre contenant tous les offices de l'église pour les dimanches et les fêtes de l'année ; d'*εὐχὴ*, prière, et de *λόγος*, discours.

EUDOSES : Ancien peuple d'une partie de l'Allemagne.

EUE, lisez *eve* : Eau ; *aqua*.

Se aucuns trueve aucune chose en terre ou en *eue*, le doit porter à la joustice.

Ancienne Coutume d'Orléans.

EUGE : J'eus, j'ai eu, eus-je.

Pierre respondi, je ne vous en doi nul, car cheval n'*eu-ge* onques de vous.

Coutume de Beauvoisis, chap. 9.

EUL : Œil ; *oculus*.

Il fist oscurs et espès, si que li uns ne pooit véoir l'autre des *euls*.

Roman des sept Sages de Rome.

EULLAGE : Remplissage, action de remplir une chose qui ne l'est pas ; du verbe *eullier*, remplir jusqu'au bondon d'un tonneau.

EULOGIE : L'eucharistie, pain bénit par le prêtre et distribué aux fidèles, choses bénites ; don, présent ; *eulogia* ; du Grec *εὐλογία*.

EULS, *eulx*, *eus*, *euz* : Yeux ; *oculi* ; eux, elles, leurs ; *illi*.

Et especialement il (le Roy) doit à la fête dispenser à tous marchans, en *eulx* remettant une partie de ce que sien devoit estre et [illegible] doit soigneusement *eulx* et leurs marchandises deffendre et garder.

Les Secrets d'Aristote, fol. 11, *r°*.

EUPATOIRE : Sorte de plante purgative, aigremoine ; *eupatoria*.

EUPHORBE, *euphorme* : Sorte de bétoine ; espèce de gomme ou résine ; *euphorbia*, *euphorbium*.

EUR, *eure*, *ore*, *orée* : Bord, limite, extrémité ; *ora*. *Eur de couture* : Sentier dans une terre labourée. *Eur du puis* : Bord d'un puits.

Et eu jour de samedi ensievant laditte Jaqueline se volt getter en un puis qui est en l'encloistre, mès les seurs qui estoient illeques près qui la virent que ele avoit ja un pié sus l'*eur* du puis, la firent chéoir emprès le puis, et la ramenerent à l'enfermerie et la lierent en un lit de fust sus cordes, si que ele ne se pot mouvoir.

Miracles de S. Louis, chap. 30.

EUR : Félicité, bonheur ; d'*hora*.

Le hault logié bien vestu est nommé *eur*, pour ce tient-il trompete d'argent ; et l'autre à celle de bois, est mal *eur*.

La Dance aux Aveugles.

EUR, *eure* : Heure, l'espace de soixante minutes ; *hora*. *En meisme eure* : A l'instant, sur-le-champ, à la même heure. *Bel eur* : Le point du jour.

En poi d'*eur* neis reverserent
Et en la mer en afondrerent.

Roman du Brut.

, *euvre* : Travail, œu-
; *opus, operis.*
:ureuse, exempte d'in-

.uditeur, parleur, avo-

ureux, euros, eurous :
i a du bonheur, sans
nbarras ; d'*hora.*

, *eureus* en marchandise,
, *eureus* en jeu de dez,
eureus en entreprise,
eureus en coquardise,
, *eureus* ainz qu'il soit nez,
, *eureus* à tous lez :
trouverez des *eureus*,
iutant de mal-*eureus.*
La Dance aux Aveugles.

létroit de mer, suivant

rnel : Champ inculte.
. *Voyez* Eoes.
euz : Les yeux ; *oculi.*

la place porprendre
:nt de toutes pars,
'eri li espars
)ù vi luire l'or,
me seignai lor
t fois en un randon.
Tournoiement d'Antecrist.

eville de fer qui retient
voiture ; *axis.*
'UEIL : L'orbite de l'œil.
nois d'août ; *augustus.*
Octave, espace de huit
s ; stable, ferme, as-
.
ltime : Dernier, qui est
res ; *ultimus.*
Luvent.
: *euve* : Eau ; *aqua.*
tendue de terre qu'un
labourer en un jour ;
i pour bâtiment ; d'où
uvres, trésorier des bâ-
: Eurr.
uvrer : Travailler, s'oc-
quer, labourer ; *operari.*

Euvrir : Ouvrir, faire passage, percer, déboucher ; *aperire.*

Cil qui portent les secrets à aucuns clos, et l'*euvrent* por savoir qu'il y a, doivent recevoir paine d'asil.
Ancienne Coutume d'Orléans.

Ne par ris n'enfle trop ses joes,
Ne ne restraignent pas ses moes,
Ja par ris, ses levres ne s'*euvrent*
Mais repoignent les dens et cuevrent.
Roman de la Rose.

Eux, *euz* : Yeux ; *oculi.*

Je te dis en nom Nostre-Seigneur Dieu et du Roi Saint Loys que tu faces tant que tu voises à Saint Denis se tu vels estre guerie de tes *euz*, ou ce non tu les perdras.
Miracles de S. Louis, chap. 21.

Mort crie à Rome, crie à Reins,
Diva toz estes dans mes mains
Aussi le hault come le bas,
Ouvrez vos *euz*, ceignez vos reins,
Ençois que je vous preingne aus freins.
Helinand, Vers sur la Mort.

Euxer : Sortir, s'en aller ; *exire.*
Evadant : Qui attaque, agresseur.
Evaginer : Tirer du fourreau, sortir de l'enveloppe ; au figuré, mourir, quitter la vie ; de *vagina.*
Evagues, *Ellagues, Ullagues, Vuagues* : Nation adonnée au brigandage et à la piraterie, qui habitoit les côtes de la Grande-Bretagne, suivant le Roman du Brut, fol. 41, V°, col. 2 ; et fol. 42, R°, col. 1.
Evain : Nom propre, Eve, la femme d'Adam ; *Eva ;* de l'Hébreu *Hhavh.*

C'est bons ordres de mariage,
Qui bien le garde, si est sage ;
Quar Diex mariage estora
Quant *Evain* à Adam dona.
Fabliau du Mariage des sept Ars.

Evangélier : Le texte des évangiles.
Evangelistaire, *evangelistier* : Livre contenant les évangiles dont se servent les diacres aux grand'messes, lorsqu'ils quittent l'autel pour

aller annoncer l'évangile au peuple; d'*evangeliarium*.

EVANIMENT, *evanouisson* : Pamoison, évanouissement; d'*evanescere*.

EVAS : Chez, dans.

EVE, *ewe* : Eau; *aqua*.

Multitude de son de *eve* qui fu si troblé, ce est, molt pueple sonant grant freinte et grant noise.

Comm. sur le Sautier, fol. 157, *R°*.

EVECTEUR : Ravisseur; *evector*.

EVECTION : Permission, enlèvement, transport; *evectio*, *evectus*.

EVËIA : Zèle, envie; *invidia*.

EVËIADOR : Zélé, plein de bonne volonté.

EVËIANSA : Envie, jalousie; *invidia*.

EVËIAR : Envier, porter envie, être jaloux; *invidere*.

EVËIOS : Envieux, jaloux; *invidiosus*.

EVËLA : Ici, en cet endroit.

EVËLHËZIR : Vieillir, devenir vieux; *vetustescere*.

EVENTOIR : Éventail.

EVERDUMER : Exprimer le suc d'une herbe ou d'une plante.

EVERGETE : Bienfaiteur, rénumérateur; *evergetes*; du Grec εὐεργέτης.

EVERRIATEUR : Héritier qui, avant d'entrer en possession, étoit obligé de balayer la maison du défunt; de *verrere*, balayer.

EVERSION : Décadence, renversement, chûte; *eversio*.

EVERTIR : Renverser, abattre, ruiner; *evertere*.

EVESKE-COMPAINS : Co-adjuteur d'un évêque. *Voyez* COMPAIN.

EVINCER : Déposséder, renvoyer, chasser; *evincere*.

EVOIC : En vain.

EVOLAGE : Étang bien empoissonné.

EVOLÉ : Inquiet, étourdi, abasourdi; d'*evolare*.

EVOS : Voici, voilà; *ecce*.

Evos saint Estenes venant,
Et saint Climent, et saint Vin
Et saint Lorent qui rosti fu
Dedens un moult très ardent
Si que coste n'i ot entir,
Et avec aus tout li martir.

Fabl. de la Court de

EVULSION : L'action d'ar d'enlever, d'extirper; *evulsi*

EWAGE : Droit perçu sur l ou rivières; d'*aqua*.

EWAL : Égal, pareil, sem *æqualis*.

A ols trois doit uns chascuns rend lor (est dû), et à celuy ki desor lui e ki desoz luy est, et à celuy ki *ewal*

Sermons de S. Bernard, f

Tribue ergo tribus quæ sua sun superiori, redde inferiori, redde æ que quod debes.

EWARD, *eswarz*, *eward ewart*, *ewarz* : Conseil, avis, aspect, inspection, spectacle, dération, examen, raison, motif, décision, jugement, ré résolution; en bas. lat. *esga* en anc. Prov. *esgardamën*.

Et nos sommes fait uns *ewarz* ne a ment à cest munde, mais nès assi as as hommes. *Sermons de S. Bernard*

Nec soli utique huic mundo, sed et et hominibus spectaculum *facti sumu*

Deleitaules est li *eswarz* de l'om nuls pechiez ne chiet, bien aureit su kel virent, mais molt sunt plus bie li nat cuer car il varont Deu.

Sermons de S. Bernard,

Delectabilis aspectus *hominis, in q catum non cadit, et beati oculi qui v sed multò magis beati mundo corde, ipsi Deum videbunt.*

EWE : Eau, rivière; *aqua*.

EWE : Loi, réglement, selon pentier.

EWER : Comparer, égaler, pareil, conformer; *æquare*.

uvre, travail ; *opera.*
: Les yeux ; *oculi.*

nature est merveille,
il dort, li *ex* veille,
nt a les *ex* ouvers
t laisans et apers.
e Bestiaire parlant du Lion.

: Qui exige injustement.
caige : Balance, romaine ;

Essaim d'abeilles ; d'*exa-*
exainer, essaimer, jeter

TION : Recherche, examen,
; *examen.*
AER : Casser, briser, dé-
auctorare.
IER : Porter honneur,
tre en haut, respecter ;
pour *exaudire.*

tu sçavoir qu'il appartient à
Prince, ou Seigneur, que il
ailliz, et autres officiers et par
qui mettent sa loy à execution,
ux et doit *exaulchier* les sages
er à eulx.
ts d'Aristote, n° 7062, *fol.* 9.

Echevin, officier muni-
us.
ATION : L'action de se dé-
xcalceatio.
xceps : Dérèglement, dé-
ntinence ; *excessus.*
R : Saigner un marais, le

É : Exercice, usage, pra-
citatio.
R : Déraciner des arbres,
s broussailles, les mau-
s ; défricher ; de *sarrire* ;
excertare.
ETÉ : Excès, déréglement.
R, *exchoiter* : Hériter,
choir ; de *cadere.*
: Prendre, arrêter ; récla-
idre, excepter ; *excipere.*

EXCLAMER : S'écrier, élever la voix, faire des exclamations ; *exclamare.*

Lors Entendement qui ne me voulut plus souffrir vaciller, me hurta en disant : Tu *exclames*, et faiz doléances sans aucune cause raisonnable. *Dance aux Aveugles.*

EXCLUSAIGE : Permission de retenir des eaux courantes, ou de faire construire des écluses ; en bas. lat. *exclusagium.*

EXCOGITATION : Pensée, dessein, projet, réflexion ; *excogitatio.*

EXCOGITER : Présumer, imaginer, réfléchir, préméditer, penser mûrement ; *excogitare.*

EXCOMENIÉ : Méchant, mauvais, scélérat ; *excommunicatus.*

EXCOMMENGEMENT, *excommenie*, *excomméniement*, *excommuniment* : Excommunication, retranchement d'un particulier du corps d'une société ; *excommunicatio.*

EXCORIATION : Écorchure, brûlure ; *excoriatio.*

EXCORTEMENT : Prudemment, sagement, avec grace. *Voyez* COURTOISEMENT.

EXCUBITEUR : Soldat, sentinelle, garde du souverain ; *excubitor.*

EXCUSANCHE : Excuse.

EXCUSEOR, *excusieres*, *excusieur* : Qui excuse, qui pallie, qui justifie.

EXCUSSION : Discussion, secousse, agitation, ébranlement ; *excussio.*

EXECUTORIAL : Exécutoire ; d'*executere.*

EXÉGÈTE : Versé dans la science des lois, savant, jurisconsulte qui les explique ; *exegetes.*

EXEMPIR, *exemplir.* Voyez ESSARTER.

EXEMPLER : Copier, transcrire, doubler un écrit ; d'*exemplar* ; s'*exempler*, prendre exemple ; *exemplare.*

EXEMPLES : Dîmes de terreins nou-

vellement défrichés ; permission de mettre un bois en labour.

EXEPS : Déréglement, désordre, incontinence ; *excessus*.

EXEQUES, *exequies* : Funérailles, convoi, enterrement, obsèques, cérémonies funéraires ; *exsequiæ*.

Et il vindrent à Araim et Athid que est asise outre Jordan : où il celebrèrent à grant plur lour *exequies* merveillousement par sept jours. *Bible, Genèse, chap.* 50, *vers.* 10.

Veneruntque ad Aream Atad, quæ sita est trans Jordanem : ubi celebrantes exequias *planctu magno atque vehementi, impleverunt septem dies.*

Or quant devant les huisses de la celle astoient faites les celestes *exeques*, dunkes fust cele sainte anme de la chair desloie.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 15.

Cumque antè fores cellulæ exhiberentur cælestes exequiæ, *sancta illa anima carne soluta est.*

Quant jadis en Gaule par l'institution des Druides, les serfs, varlets et appariteurs estoient touts vifs brulez aux funerailles et *exeques* de leurs maistres et seigneurs, n'avoient-ils belle paour que leurs maistres et seigneurs moussassent.

Rabelais, liv. 3, *chap.* 3, *parlant des créanciers qui craignent la mort de leurs débiteurs.*

EXEQUTERRESSE : Exécutrice.

EXERCITE : Armée ; *exercitus*.

Donné en nostre camp et *exercite* royal au Prioré S. Andrieu. *Chronique de Flandres.*

EXERCITÉ : Domination.

EXERCITER : Exercer, ébranler une armée, secouer ; *exercitare*.

EXEVANT : Sortant ; d'*exire*.

EXFRUIT : Jouissance, usufruit.

EXHEREDITÉ : Privation, exclusion d'un héritage ; *exhæredatio*.

EXHIBER : Produire des écrits dans une affaire ; *exhibere*.

EXIGUE : Demande juridique du partage des bestiaux mis à cheptel, de la part de celui qui les y a mis ; d'*exiguum*.

EXIGUER : Faire le
bestiaux mis à cheptel ;
Lang. *issagua*, *éissagu*
dit que ce mot vient d'*e*
peu étendu, &c., et
guer, c'est proprement

EXIL : Ruine, ravage, *exilium*.

EXIL : Bardeau, lat
petite planche propre
maisons ; *axiculus*.

EXILE : Menu, min
maigre, sec ; *exilis*.

EXILÉ : Déchiré, en

Il se alla séoir sur un coffre Chevaliers eux desarmer de l moult estoient *exilées*.

Roman de Gera

EXILER : Rompre, dé
tre en pièces. *Voyez* ESSI

EXILITÉ : Petitesse, foi
greur, sécheresse ; *exilit*

EXINETTE : Broussaille

EXIR : Sortir, s'en al

EXITURE : Issue, sor
fente, porte, ouverture

L'*exiture* de la braguette e gueur d'une canne (c'est-à-dir pans ou une aune et demie).

Rabelais, liv

EXOINATEUR, *exoiné exoineur, exoiniateur, exonié, exonier, exoni* qui donne une excuse po sence ; homme dispensé, me incapable et hors d'éta que l'on exige de lui ; *sunnis*, selon Borel.

EXOINE, *exone* : Excu chement ; jugement qui excuse un accusé de paro déclare hors d'état de paro sonne ; en bas. lat. *exonia*. *Mettre en exoine de son* maltraiter jusqu'à mettre en danger de mort, ou d'

, *exonier :* Excuser quel-
e qu'il ne comparoit pas
et suivant Barbazan, dé-
idoneum.
ER : Couper les oreilles,
pplice.
: Expatrié, chassé de son
agus.
ATION : Absence, éloigne-
n pays ; de *patria.*
ATION : Espoir, attente ;

ENCE : Délivrance, rédemp-
ditio.

souffri trahir et vendre,
lier, clouer et pendre,
ster vostre *expedience.*
han de Meung, parlant de J. C.

ENCE : Dépêche, expédi-
e d'avis ; *expeditio.*
ER : Chasser, renvoyer,
ors, repousser, écarter ;

MENT, *experment :* Con-
, essai, expérience ; *expe-*
. *Faire experiment :* Faire
une épreuve, un sort.

ris par *experiment* ke Dieu me
t por toy.
, *Genèse, chap.* 30, *verset* 27.
nto didici, quia benedixerit mihi
r te.

ENTER : Connoître, éprou-
ver, expérimenter, tenter,
experiri.
r : Clair, sûr, certain ; *ex-*

veulx avoir recordacion des choses
u ne seras point esperdu de ce
sy. *Dance aux Aveugles.*

TION : Vol, pillage, détour,
ion d'effets ; *expilatio.*
CHE : Terre ou pré dépouil-
D. Carpentier.
E : Bien, ferme, domaine.

EXPLEIT : Rente, revenu d'une terre ; en bas. lat. *expletum, exple-tium,* d'*explementum.*

EXPLICIT : Mot latin conservé dans les anciens auteurs François, pour marquer la fin des ouvrages ou des livres; il s'employoit au pluriel comme au singulier, c'est-à-dire, ci finit, ci finissent.

Explicit la plaidoirie de la Rose et de la Violette, et de tous aultres trettiés en devant nommés; fais, dittes, et ordonnés, et de son sentement à l'ayde de Dieu et d'Amours par Sire Jehan Froissart prestre; et en ce temps que le dit livre il cloy sus l'an de grasce Nostre Seignour 1393.

Poésies Mss. de Froissart, n° 7214, *fol.* 433.

EXPLOICT, *exploit :* Sorte de corvée.

EXPLOICTER, *exploiter, exploitier :* Travailler, agir, marcher, remplir, accomplir, faire, achever, exécuter ; *explere ;* en bas. lat. *expletare. S'exploicter :* S'employer, se dépêcher.

EXPLOICTEUR : Moissonneur, travailleur ; celui qui devoit l'*exploict* pour la moisson ; *expletor.*

EXPLORATEUR : Espion, surveillant ; *explorator.*

EXPLORER : Examiner avec attention, implorer, demander instamment ; *explorare.*

EXPONCE, *exponcion :* Quittance, décharge ; *expunctio,* d'*expungere.*

EXPONILLE : Exposition, explication, récit ; *expositio.*

EXPRESSÉ (rime) : Formellement, expressément, positivement, clairement ; *expressè.*

Vous avez fait de bien grans maulx,
Comme vous m'avez confessé,
Et y a cas especiaulx,
De quoy je suis fort empressé :
Et pourtant gardés *expressé*
Qu'envers Amours plus ne faillies,
Et que Dangier soit oppressé
De vous, quelle part que allies.
La Confession de la belle Fille.

EXPRESSER : Enoncer, presser, ex-

primer, tirer le suc d'une chose; *expressare.*

EXQUERIR : Rechercher exactement, s'enquérir; *exquærere.*

EXQUIS : Surpris, extorqué.

EXSIL : Gaine, fourreau d'épée.

EXSONIR : Excuse, raison qu'on allègue pour s'excuser de n'avoir pas fait une chose.

EXSTENCILLER : Meubler, garnir d'ustensiles de ménage, fournir une ferme d'instrumens aratoires.

EXTANT : Qui est en nature; vivant, subsistant; *estans, existens.*

EXTENS : Etendu, large, ample; qui se rapporte à tout; *extensus.*

Ceste bonté fu si intense,
Si communal et si *extense*
Par le monde generalment,
Qu'il n'est nul qui parfont y pense,
Qui peut d'une mortelle offense
Satisfaire especiaument.

Testament de Jehan de Meung.

EXTENSE : Etendue, ampleur, espace; *extensio.*

EXTERIORES : Dehors, extérieur, superficie; *exterior.*

Et au partir d'iceluy estoient sy très las et desconfiz, qu'ilz demeuroient là, sans puissance d'eulx mouvoir en maniere quelconque; maiz estoient tous leurs membres et interiores, et *exteriores* en deffaillance et sans vigueur.

Dance aux Aveugles.

EXTINGUISHEMENT : Extinction, amortissement, anéantissement, ruine entière; *exstinctio.*

EXTOLLÉ : Elevé, haussé.

EXTOLLENCE : Elévation, orgueil; *extollentia.*

EXTOLLER : Louer, estimer, priser; élever, exhausser, mettre bien haut; *extollere.*

EXTORTIONERE : Concussionnaire, usurpateur, voleur; *extortor.*

EXTRAICT : Billet, obligation.

EXTRAIRE : Faire descendre, former l'origine de quelqu'u *trahere.*

EXTRAIT: Issu, descendu; e

EXTRAJURE : Droit seigne les biens délaissés par mori trement, et qui n'ont pas d'h d'*extrà juris.*

EXTRELINS : Peuples d *Voyez* ESTERLIN.

EXTRÊME : Dernier, qui les autres; *extremus.*

Et les deux notaires dessoubs moings illec presens, et chascu soi, records et tesmoings, et s'ils sçeaulx les ayent à apposer en sent testament et volonté *extrém*

Testament de Jehanne de

EXTREMISER : Administ trême-onction. Ce mot est e usage dans la Picardie.

EXUE : Issue, sortie; *exi* duit, rente, revenu public.

EXUELE : Bout, extrémité sement, exil, rélégation; *e*

EXUFFRUCTAIRE : Usufrui

EXULÉ : Banni, chassé, relégué; *exulans.*

EXULER : Bannir, chass voyer; *exulare.*

Mais de la pance vient la danse, règne, force *exule.*

Rabelais, liv. I, ch

EXULTER : Tressaillir de j réjouir; *exultare.*

Ma alme magnefie le Seignor, et rit s'est *exulté* en Dieu mon Rachat

Magnificat anima mea Dominum tavit *spiritus meus in Deo salutari m*

EXUREMENT : Relèvement de rentrer en possession d'u et d'en expulser celui qui le t

EXURER, *exurier :* Assure téger, soutenir; faire dég *exuere.*

EYGIEX : Essieu de voiture

ɪᴍᴇ, *eysme :* Estimation, va-
; *æstimatio. A bel eysme :* A dis-
on.

ɪᴍᴇʀ, *eysmer :* Estimer, penser,
e, évaluer ; *æstimare ;* aimer,
ir ; *amare.*

ʀᴀʟ : Terrein en friche, qui
pas labouré, lande ; d'*arare.*

ʀs : Abeille ; *apis.*

ys si at ausi la douzor del miel et la
e de l'awillon ; ceste eys est cele ke paist
les lilz, et k'abittet el florit païs des
s.

rmons de S. Bernard, fol. 7, et 8 V°.

et apis habet mellis dulcedinem, habet
aculei punctionem ; apis verò est, quæ
ur inter lilia, quæ florigeram inhabi-
triam Angelorum.

Eʏsᴛᴇɴᴇ : Bûche, pique, pieu, bâton pointu.

Eʏsᴛɪʙʟᴇᴛ, *essuilet :* Appel, coup de sifflet.

Eʏsᴛʀᴀɪʟʟᴇ : Détroit, passage resserré, gorge de montagne ; de *strigillare.*

Ez : Dans, en, à côté.

Eᴢᴏᴛᴇ́ʀɪQUE : Caché, obscur, peu commun.

Eᴢvos, *ezvous :* Voici, voilà ; *ecce vos.*

Lors le verriez entremetre
De dez prendre, et de dez jus metre ;
Ezvous la joie ;
N'i a si nu qui ne s'esjoie,
Plus sont Seignor que ras sur moie.
Le Dict de la Griesche d'yver.

F

, ғ : Ces trois lettres signifioient famine, force majeure.

ᴀᴅᴇsᴛᴇᴜɪʟ : Chaise, ou siége l, fauteuil. *Voyez* Fᴀᴜᴅᴇsᴛᴇᴜɪʟ.

ᴀᴜᴛé : Serment de fidélité qu'un il prêtoit à son seigneur ; de *itas.*

ᴀʙᴇʟ, *fableas, fableaus, fableax, ax, favelle, flabe, flave, fla-, flavelle :* Récit d'une aventure, au, petit conte ordinairement en , roman, histoire, discours ; *lla, fabula ;* en ancien Provenç. *la ;* en bas Bret. *fablen ;* en Allem. .

Ines Pianceles qui trova
Cil *fabel*, par reson prova
Que cil qui a fame rabeste,
Est garnis de mauvese beste,
Si le prueve par cest reclaim
D'Anieuse et de sire Hain.
abl. de sire Hains et de dame Anieuse.

ᴀʙʟᴇᴄᴇ : Foiblesse ; *flexibilitas.*

ᴀʙʟᴇʀ, *fabler, fabloier, fa-er, fabuler, faveler :* Causer, r, discourir, s'entretenir, converser, faire des contes, des fabliaux, et en réciter pour amuser ; *fabellare, fabulari.*

Fᴀʙʟᴇᴏʀ, *fableour, fablieres, fablioeres, fablyeres, fabulateur, flaboieres :* Qui écrit des fabliaux ; causeur, parleur, conteur, narrateur de contes, d'histoires, de fabliaux, de romans ; *fabellator, fabulator.*

Fᴀʙʟᴇᴜs, *fableux :* Fabuleux, feint, inventé à plaisir ; *fabulosus.*

Fᴀʙʀᴇ : Ouvrier, maréchal ferrant ; *faber ;* en Prov. et en Lang. *fabrë.*

Fᴀʙʀᴇʀɪᴇ : Forge, fabrique, atelier ; *fabrica ;* en bas Bret. *fablicqua,* fabriquer.

Fᴀʙʀɪᴄᴇ : Fabrique, administration des biens d'une église, revenu affecté à son entretien ; *fabrica.*

Fᴀʙʀɪᴄᴇᴜʀ, *fabriqueur, fabrisseur :* Administrateur de la fabrique ou du revenu d'une église.

Fᴀʙʀɪᴄɪᴇɴs : Maîtres de fabrique, marguilliers de paroisse ; *fabriciense ;* on les appelle en Bourgogne, procureurs-fabriciens.

FACE : Fait ; *factus.*

FACE, *fache* : Fasse ; *faciat.*

Ne cuit moine dusqu'à Maisiere
Qui plus de moi hace tele herbe,
Car l'âme ocist, tue et enherbe,
Trop volentiers revient tex plante ;
Mortel pechie fait qui la plante,
Assez plustost croist et semence
Que ne *face* bone semence

Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2 ; parlant de la médisance.

FACEIRE : Inventeur, poète, architecte, *factor.*

FACENDE : Terre, ferme, métairie.

FACE-ON : Fasse-t'on.

FACHARIA : Domaine inféodé à moitié fruits ; de *fructuaria ;* en bas. lat. *facheria.*

FACHARIE : Chagrin, colère, déplaisir, regret ; de *fastidire.*

FACHART : Terme de mépris, homme de néant, fâcheux, rustre.

FACHE : Ceinture de culotte ; de *fascia.*

FACHE : La face, le visage ; *facies.*

Elle s'esracha les cheveux et s'esgratigna sa *fache*, si qu'elle fu toute ensanglantés.

Roman des sept Sages de Rome.

FACHE (terre en) : Terre en friche, qui n'est point cultivée.

FACHENOTTES : Autrefois le premier dimanche de carême, on allumoit des feux nommés burres, ensuite on donnoit des galans aux filles, et on désignoit leurs maris : cette cérémonie s'appeloit *fachenotte ;* de *fache*, ceinture de culotte.

FACHIL, *fachignier, fachillner, fachinier, facinier, faichinier, faitalié, fatilié :* Sorcier, enchanteur, devin, diseur de bonne aventure ; *fatidicus.*

FACILLAGE : Action de fauciller, de couper avec une faucille.

FACIT : Fassiez. *Que vous facit :* Que vous fassiez.

FAÇOIENT : Faisoient ; *faci facerent.* Guiot de Provins, des moines de Grammont où le convers avoient la supériorité religieux prêtres, dit :

Et li Provoire et li Prior,
Il sont à molt grant deshonor,
Là n'ont il nule seignorie,
Nul pooir, ne nule baillie.
Ils n'osent chanter au mostier,
Ne nul service comencier
Jusques li convers le comanden
Et por ice gaires n'amendent,
Ja nul servise n'i feront,
Fors tel com il commanderost.
Li Priors au mestre demande,
Que dirons nos ? et il comande
Et s'il autrement le *façoient,*
Li convers moult bien les bato
Maistre et Seignor sont li conv
Icist Ordres va en travers.

Bible Guiot, ver

FAÇON : Mine, visage, face ; en bas Bret. *facz.*

Oriante sa fille à la clere *façon*
Ne la peut reconoitre à vis, ne à

Roman de B

Rendez-moy Esmerez le Chevalier
Que je puisse vaer son cors et sa *fa*

Roman de Florence de

FAÇON : Manière, moyen, dient, maintien ; *factio.* Il aussi du petit levier d'un cha

FACOND : Éloquent ; *facun*

FACONDE : Eloquence, gra le discours ; et facultés, bie chesses ; *facundia.*

Si belle femme n'a au monde,
Jeune fut et de grant *faconde*,
Sage, plaisant, joiense, et coi
Gresle, gente, frisque et acoi

Roman de la

L'Italien, dont la *faconde*
Passe les vulgaires du monde
Son langage ha ainsi basty,
En disant, *Dio noi a fatti.*

Epigramme de Marot à ses l

FACQUE : Poche, sac.

FACTEUR : Inventeur, cr

cureur ; *factor.* Il s'est dit
n D. Carpentier, de celui
: et favorise le crime.
ı : Office, emploi ; *factum.*
ɛ, *faiture :* Air, mine,
taille ; créature, création,
struction ; *factura.*

ngue espée fu de grant mature,
d et de moult grant *facture,*
ıs espoulles, graille par la chain-

ngues, droit e large la forcheure.
Roman du Rou, fol. 53.

Dieu, et je suis ta *facture,*
odnite en humaine nature.
Complainte de Charolois.

: Flambeau, brandon ;
anc. Prov. *falha.*
: Eloquent ; *facundus.*
Folle ; *fatua.*
Dégoûtant, déplaisant,
ıgréable ; *fastidiosus.*
Assigner, ajourner ; *va-*
lari.
: Assigné, ajourné ; *va-*
datus.
: Frère, enfant né d'un
, ou d'une même mère ;

ɛré, faëz : Enchanté, en-
e *fatuus.*

f, dist li Dus, veci chose *faée,*
ıs gaitié toute ceste vesprée,
ı François et toute lor armée.
Vie de du Guesclin.

ont-il, n'estuet douter,
e puet rien escouter
en nule maniere,
t là bas en lieu de bierre
ɔsez gueule baée,
se ce n'est chose *faée,*
eux deux ne jauglera,
ɛ ressuscitera.
Roman de la Rose.

ɛé : Inventé, fait à plai-
.
'assal, sujet ; *fidelis.*
Enchanter, ensorceler.

Faérie : Féerie, spectre, fantôme, enchantement, sortilége. Ce mot, suivant Borel, vient de fée, nymphe ou devineresse parmi les payens ; delà vient, dit-il, le Roman *des Champs Faez :* Ensorcelez, magiques.

Faeuille : Feuille ; droit de couper des branches d'arbres garnies de leurs feuilles ; *folium.*

Fafellue, *faffeuer :* Conte en l'air, conte fait à plaisir, pour surprendre, tromper ; et ruses, finesses, sornettes.

Mais quant fame a fol deboneire,
Et elle a rien de lui à fere,
Elle li dist tant de bellues,
De trufes et de *fafelues,*
Qu'ele li fet à force entendre
Que li ciex sera demain cendre,
Ainsi gaagne la querelle.
Fabliau de la Dame qui fist trois tours entour le Monstier.

Fagel : Sorte de vêtement, casaque, besace.

Fagne, *faïn :* Hêtre, lieu planté de hêtres ; de *fagus, fagetum.*

Fagonteur, *fagoteur :* Brouillon, tracassier, homme méprisable ; et ouvrier qui fait des fagots.

Fagotaille : Matériaux qu'on emploie pour remplir une chaussée ou une digue.

Fagotier, *fagoutier :* Faiseur de fagots, bûcheron ; de *fagus* et *fasciculus.*

Faguena : Mauvaise odeur qui s'exhale d'un lieu fermé où il y a beaucoup de monde.

Fai : Charge, fardeau ; *fascis.*

Faice : Face, visage ; *facies.* Voy. Façon.

Faicent : Ils fassent, ils faisoient ; de *facere.*

Faictis : Bien fait, bien ajusté, arrangé avec art, instruit, poli, bien éduqué, bien élevé, bien appris ; *factitius.* Dans le sens d'une chose artificielle et dans le sens parfait, fait

à plaisir, fait exprès; de *factitare*, selon Barbazan.

Le front eut bel, poli sans fronce,
Les sourcils blons et bien traitis,
Et les yeux doulcetz et *faictis*
Qui rioient toujours avant
Que la bouche le plus souvent.
Roman de la Rose.

FAICTISSIMENT : Joliment, proprement, artistement; de *factitius*.

FAICTUREBIE : Art magique, sorcellerie, sortilége; *factura*.

FAIDE : Droit qu'avoient les parens ou amis d'un assassiné de venger sa mort sur son meurtrier; en bas. lat. *faida;* en ancien Prov. *faidimën*, révolte.

FAIDER, *faidir :* Agir comme ennemi; *faidire;* en anc. Prov. *faidirë*, bannir, proscrire.

FAIDIT : Chassé, proscrit.

FAIDU : Inimitié; *faidum*.

FAIE, *faiette :* Forêt de hêtres; *fagium, fagetum*.

FAIÉES, *fayées :* Choses fausses, trompeuses, enchantées, ensorcelées.

Il est escript que le Saige dominera aux estoiles, et vaincra les choses *fayées;* par ainsy fortune ne puet grever ne aydier.
Dance aux Aveugles.

FAIER : Donner en fief, inféoder.

FAIGNE : Lieu planté de hêtres.

FAILHANCE, *defaillance, faillance, faillanche, faille :* Défaut, manquement, faute, tromperie, mensonge, fausseté; *fallacia;* en ancien Prov. *falha;* en bas Bret. *failhancz. Sans faillanche, sans faille :* Indubitablement, sans manquer, certainement, sans mentir.

Li Ministre sunt cusencenols de la *defaillance* del vin, et tu rueves à emplir les vaissels d'awe.
Sermons de S. Bernard, fol. 94.

Ministri solliciti sunt de vini penuria *et tu dicis : Implete hydrias aqua.*

Hues, vous me l'affierez
Sour vostre foi que revenrez,
Et desour le vostre creanche,
Que d'ui en deux ans *sans faillan*
Arez rendu vo raenchon,
U vous revenrez emprison.
L'Ordène de Chev

Et dou combatre sai-je bien
Que ceus de là n'en feront rien.
Ce poez bien savoir *sans faille*
Qu'il n'en ont ore nul talliant.
Roman de la Guerre de

Jupiter qui l'eve vos done,
Cist est li airs qui pluet et tone
Et Phebus qui tient la toaille,
C'est *i* soleus senz nule *faille.*
* *Roman de la Rose, vers*

FAILHARD : Hêtre.

FAILLE : Défaut, faute, m ment, tromperie, conte, fa falot, torche. *Joer à totes f* Tromper, amuser, manquer role. Guiot de Provins, parl Princes de son temps, dit :

Cil Prince nous ont fet la figue,
En harpe, en viele et en gigue
En devroit en certes conter,
Et Contéors à Court mander :
Trop nos ont le siecle honi,
Chevalier sont acuiverti
Plus que cil où l'en fet les taille
Bien *joent tuit à totes failles*
Nostre Prince, nostre Baron;
Faillent il lor avoir ? Il non.
Cil *faut* qui ne fet ce qu'il doit;
Faillis ne doit riens faire à droit
Se *faillis* fet huevre qui *faille*,
C'est prueve que *faillis* fet *faille*
Por ce dis-je que *faillis faut*
Là où ses fes nule rien vaut.
Nostre Prince nos ont *failli*,
Bieu me tenroie por gari
Porquoi nasquirent, porquoi du
Et porqoi sont, et porqoi furent
Bible Gui

FAILLI : Lâche, poltron, traître, homme sans foi, sans neur, sans force, sans vigueu manque à sa parole, sans cœu courage; *fallaciosus*.

Entre vous, Coulongnois coears et en vous n'a tant de vigueur ne force d

ıtre de nous venir jouster..... Ha! *illi* Gentilhome, dites-vous que n'en aimez lle. *Roman de Jehan de Saintré.*

Lors par paroles l'assailli
Gars, pourquoi as le cœur *failli;*
Qui bien veux estre du garçon,
Dont j'ay mauvaise souspeçon.
Roman de la Rose.

FAILLIR, *failloir, falloir :* Tomber, manquer, tromper, surprendre, séduire; *fallere;* en anc. Prov. *falhar.*

Dont entour croist herbe menue
Qui par l'eaue vint fresche et drue,
Et en yver ne puet tarir,
Ne aussi en esté *faillir,*
.....
Desesperer, las! non ferai,
Je ne me desespererai :
S'esperance m'estoit *faillant,*
Je ne seroie pas vaillant,
En lui me dois reconforter.
Roman de la Rose.

FAILLON : Fils, petit garçon; *filius.*

FAIN, *faim, fayn :* Bois de hêtre; *fagus;* faim, appétit; *fames;* foin, fourrage; *fœnum.* Le mot *faim* (*fames*) n'exprimoit pas seulement envie, le desir, le besoin de manger, il s'appliquoit en général à tous les besoins de l'homme, on disoit *faim* de boire, *faim* de dormir.

Je le vous di tot sans gaboie,
Cestui mengeré toute voie,
Si serai plus asouagié
De la *fain* dont je suis chargié.
Roman du Renard, fol. 24.

En la parfin François furent si esmeu et les vairent si aigrement, que il les firent fuir nez par force, et avoient aucun si grant air et si grant *fain* de euls ocire, que il se roient en l'iaue après euls jusqu'au col.
Annales de S. Louis, fol. 61.

Lors apparilla un lieu et une maison as mels et li mena en la maison et apparailla camels et lour dona paile et *fain* et eawe à rer les piez des camels et des biers qui od vindrent.
Bible, Genèse, chap. 24, *vers.* 31.

Præparavit domum, et locum camelis : et roduxit eum in hospitium : ac destravit camelos, deditque paleas et fœnum, et aquam ad lavandos pedes ejus, et virorum qui venerant cum eo.

FAINCTE : Négligence, fainéantise; et représentation théâtrale; *ficta.*

On joua aussi la passion et résurrection trois semaines, ou environ, en la ville de Saulmur, où je vey d'excellentes *fainctes.*
Jehan Bouchet, Annales d'Aequitaine.

FAINCTISE : Tromperie, feinte.

FAINDERE : Trompeur, dissimulé.

FAINDRE : Dissimuler, déguiser, feindre, tromper; *fingere. Se faindre :* Se ménager, travailler nonchalamment.

Je fais porter ces chapeletz tous verts,
Bouquetz garny de très amoreux vers,
Et en chantant maintesfois la voix *faindre.*
La Dance aux Aveugles.

FAÎNE, *fagne, fai, faie, faigne, fain, fau, fauto, fayant, fayard, fayne, fœulx, foin, foine, foisne, fou, fouet, fouteau, foyard :* Le gland ou fruit du hêtre, espèce de petite châtaigne dont on fait de l'huile; *fagus, fagina;* en bas Bret. *far, fau, fav.*

Prengne du pain, je vous créant,
Et qui va de bourdes jouglant,
A celui est li pains destrois,
Ordement vit en flaboient,
Pers est, menjut *faîne* ou glant,
De pain gouster n'est pas ses drois.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 157.

FAINEANCE : Négligence, paresse, indolence; *segnities.*

FAINEREGE : Servant au foin. *Faulx fainerece :* Faucille à foin.

FAING, *impérat.* du verbe *faindre,* dissimuler.

Ce que tu sès apren volentiers à autrui, et ce que tu ne sès, apren volentiers, ne ne *faing* mie ke le saiches.
Proverbes de Sénèque.

FAINS : Faim, appétit, desir, envie; *fames.*

La *fains* enchace le lous du bois.
Ancien Proverbe.

FAINTEMENT : Faussement, avec dissimulation ; adroitement, avec prudence.

FAINTES, *fainteis, fainteur, fains, faintis ;* de *fingere, fictus :* Trompeur, dissimulé.

Car il deussent premierement
En eux meismes justicier,
Puisqu'on se veut en eux fier,
Et loyaux estre et diligens,
Non pas lâches et negligens
Ne convoiteux, faulx et *faintis*
Pour faire droicture aux plaintis.
Roman de la Rose.

FAINTISE, *faintesie :* Tromperie, dissimulation ; *ficta.* Voyez FAILLANCE.

Quar cui la vostre amors atise
Ne doit avoir soing de *faintise.*
Roman d'Atis et Profilias.

FAIROE : Bouffonnerie, plaisanterie, facétie, farce.

FAIRDIAUX : Paquets, fardeaux, ballots.

FAIRE : Fait, action ; et foire, marché privilégié.

FAIRE : Etre, se porter. *Se faire à quelqu'un :* Se dire domestique de quelqu'un.

FAIRE, *fere :* Dire, parler, se servir, agir, finir ; de *facere. Fet-il, fait-il :* Dit-il. — Une femme emprunte à sa voisine un cuvier pour se baigner avec son galant, son mari revient, elle cache son ami dessous, pendant ce temps la voisine envoie chercher le cuvier :

Et la chamberiere s'entorne,
Au miex que pot *fet* son message,
Vostre Dame n'est mie sage,
Fet cele qui li dist briefment,
R'alez li dire viatement
Que par mon chief trop se meffet,
Je n'ai pas de son cuvier *fet.*
Li Borgois l'ot, n'en fu pas liez,
Dame, *fet-il,* ça li bailliez
Son cuvier, et si en *fera,*
Et puis si vous le prestera.

Cele les mains au cuvier tient,
Et dist, ne savez qu'il convient
Aus Dames, ne qu'il estuet *fere,*
Ci avez perdu un beau tere,
Quar par mon chief que que j'entende,
J'en aurai *fait* ains que le rende.
Fabliau du Cuvier.

FAIRE AGIR : Se bien comporter, se maintenir. *Voyez* FAIRE SAVOIR.

FAIRE-A-VEOIR : Montrer, faire voir.

FAIRE CONFESSE, *fere confesse :* Se confesser, entendre la confession.

FAIRE ESTRE : Rendre ; réduire, faire devenir.

L'Omnipotent à mon Seigneur et mien
Ha dit ce mot : A ma dextre te sieds,
Tant que j'auray renversé, et *fait estre*
Tes ennemis le seabeau de tes pieds.
Marot, Pseaume 110, *vers.* 1 *et* 2, Dixit Dominus, *etc.*

FAIRE DE PARISIS TOURNOIS : Réduire une somme ou une rente de monnoie Parisis en monnoie de Tours, par exemple, quelqu'un auroit dû cent sols Parisis de rente, c'est le cinquième en sus du tournois, il auroit fallu qu'il payât 7 liv. 4 sols ; en réduisant cette somme en tournois, il ne payoit plus que cent sols ou cinq livres. *Voyez* PARIS et TOURNOIS.

FAIRE FOLIE DE SON CORPS : Se prostituer, faire infidélité à son mari, accorder ses faveurs, en parlant d'une femme.

FAIRE QUE FOL : Agir étourdiment, inconsidérément, agir imprudemment, agir comme un fou.

Quant cele se fust apensée,
Lasse, fet-ele, trop sui hastée,
Par mon chief si ai *fait que fole,*
Le maistre le tient de l'escole,
Or porroit ore moult bien estre
Qu'ele a desous mucié le Prestre.
Fabliau du Cuvier.

FAIRE QUE SAGE, *faire sage :* Agir

, prudemment, instruire, vant, enseigner.

j'avoie d'autre paor,
estoie en grant fraor,
ms en deves merveillier,
n mestier de plus veillier,
ez-vous, *si ferez que sage*,
l qui en ot bon corage,
ai jusques au point du jor.
Fabl. des Braies au Cordelier.

e vos me laissiez aler,
ois sens vos *feroie sage*,
n me sot home de vo ligange,
porroient moult valoir.
Le Dict de l'Oiselet.

SAVOIR : Agir sagement, nent, se bien conduire.

m mon cors vesqui el monde,
e menai et monde,
ures donai de mon pain,
abergeai et soir et main,
chaufai maint à mon fu,
gardai tant que mors fu,
portai à sainte Yglise,
brayes, ne de chemises,
laissai besoin avoir,
or se je *fis savoir*.
l. du Vilain qui conquist Paradis.

: SCALE : Mouiller, prendre

: SER : Assurer, rendre cer- omettre.

faiture : Façon, état, struc- vrage ; *factura* ; fait, action ;

faisée, *faiser*, *faisie* : Fais- ousseau, botte, poids, far- quantité, façon, manière, *facies*, *fascis*.

BLEMENT : Facilement, avec , aisément.

BLETÉ : Très-faisable, facile ter ; de *facilitas*.

NCE : L'action, le moment une chose.

NCE, *faisande* : Corvée, rente, ce, action, exécution de la ivant Ragueau, qui cite la e de Normandie, art. 497 ; c'est le paiement et continuation de rentes.

FAISAUL, *faisine* : Panier d'osier propre à la pêche.

FAISEUR : Poète, versificateur, inventeur ; *factor* ; en ancien Prov. *facëire*, *fazëirë*.

Après Machaut qui tant vous a amé,
Et qui estoit la flour de toutes fleurs,
Noble poéte et *faiseur* renommé
Plus qu'Ovide remede d'amours.
Eust. Deschamps, *fol.* 150, *col.* 3.

FAISIERRE : Ouvrier, artisan.

Diex des Diex dont je sui *faisierres*,
Vostre pere, vostre crierres,
Et vos estes mes créatures.
* *Roman de la Rose*, *vers* 19529.

FAISIL : Ordure, vidange.

FAISIN, *faissain*, *faixin*, *feasin* : Fagot de bois très-menu, de broussailles ; *fagus*, *fasciculus*.

FAISNE : Le fruit du hêtre, sorte de petite châtaigne. *Voyez* FAÎNE.

FAISNIEUR : Gardien des corps morts.

FAISSE : Bande en général ; bâton, faisceau, bande de toile ; termes d'armoiries ; *fascia*.

Le deuxieme jour vint en bel état le Conte de Vernick qui aussi fist mettre sa baniere qui estoit de gueule à *faisse* d'or à croisette et crioit S. George Vernick.
Roman du petit Jehan de Saintré.

FAISSEILZ, *faissins*, *faixins* : Fascine, faisceau, fagot ; *fascis*, *fasciculus*.

FAISSELLE : Moule à faire des fromages ; cageron, espèce de corbeille dont le fond est d'osier, et le tour d'éclisse.

FAISSER : Panser, mettre ou lever l'appareil qui couvre une plaie, l'appareiller ; *fasciare*.

FAISSETTE : Pièce de terre ; bande de maillot ; *fascia* ; en Espagnol *faissa*, *faxa*.

Faissoir : Bêche, houe, instrument propre à la culture.

Faistage : Droit que l'on payoit sur chaque maison ; *fastagium*.

Faiste : Sommet de montagne, le faîte, le dessus, le comble d'une maison ; *fastigium*.

Fait : Dit ; *fait-il*, dit-il.

Bons Rois, *fait-il*, uns Damoisiax
Estoit jadis rices et biax,
Nobles homs et de grant parage.
Roman de Dolopatos.

Faitard, *faitear, faiteor* : Lâche, paresseux.

Faitardise, *faitardie* : Nonchalance, lenteur, négligence, paresse, fainéantise ; de *facere* et de *tardè*.

Faitis, *faictis, faitis, faitissier, fetis* : Feint, factice, fait exprès ; gentil, aimable, joli, agréable, beau, bien fait, bien proportionné, fait à plaisir, fait artistement ; *factitius*. Voyez Faictis.

Cortoise estoit joieuse et franche
Le nez avoit long et tretis
Yeux vers, rians, sourcils *faitis*
Les cheveux ot et blons et lons,
Simple fu come les coulons.
Roman de la Rose.

Faitement, *faitiement* : Fait adroitement, avec art, parfaitement, heureusement ; de *factitatus*.

Fait en chef : Faits et promesses.

Faiteor : Créateur, constructeur ; *factor*.

Des li plaisor en plus secreie vie plaurent à lur *faiteor*.
Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 1.

Quorum plurimi conditori suo in secretiori vita placuerunt.

Faiteul, *faiteus* : Criminel, coupable, séditieux ; *factiosus*.

Faiteur : Facteur, commissionnaire ; *factor*.

Faitila, *faitilia* : Poison, c magiques, enchantemens.

Faitis (pain) : Pain bis.

Faitour : Constructeur, c poète, versificateur ; *factor*.

Fait-polle : Acte olograp n'est pas authentique.

Faituel. *Voyez* Faiteul.

Faiture : Façon, mode, figure, bonne grace, créatu vrage, création, constructio *tura* ; il s'est dit aussi pour n sortilége.

Faiturier : Sorcier, qui maléfices et des sortiléges.

Fakeniart : Valet de chie connier.

Falarique : Espèce de d quel on attachoit des torches tres matières combustibles, p cer et mettre le feu dans u assiégée ; *falarica*.

Falcaire : Épée en forme *falcaria*.

Falchiner : Sorcier, dev chanteur, qui fait des sortil

Falchour : Faucheur ; *fa*

Falcie : Fauchée de pré que la faux coupe d'une se de *falx*, *falcis* ; en bas Bret faux.

Faldate, *faldète, faldote* court ; en bas. lat. *faldia*.

Falenie : Cruauté, trahis vaise humeur.

Faler, *failir, falir, fallir*, Manquer, tromper ; *fallere*.

Se besoing ai, Gerbert, en vos Vous m'aiderés ma guerre à esba Voir beau Sire, li Loherens a dit Bone pieça que vos savez de fit Qu'à mon service ne poés *falir*.
Roman de Garin de Loherens, fo

Falguiën : Faux témoin,

Fali : Philippe, nom d'h *Philippus*.

ɔURDE, *faligoterie* : Conte able, conte, faribole, folie.
, *falliz* : Menteur, traître, aposteur; *fallax*.
: Bord de la mer ou d'une nontagne, lieu élevé.

meisme sollempniteit de la Paske voc les mangiers cui il avoit à soi ', et si quist l'ome de Deu par les mouz, par les caveies des vaz, par es terres, si lo trovat en une fosse *Dial. de S. Grégoire, liv.* 2, *ch.* 1.

ɔlemnitate Paschali cum alimentis araverat, ad locum tetendit, et per abrupta *montium, per con- ım, per defossa terrarum quæ- ue latere in specu reperit.*

ɛ : Ruse, finesse, fraude, ', fourberie, trahison; *fal-* anc. Prov. *falsoza*; en bas '.

lemens las! comme pecheresse ressez par *fallace* et promesse nde qui les fols cuers attire, oint à mes grans excès, Sire. *nte de la Comtesse de Charolois.*

ɛIEUSEMENT : Avec trom- nduleusement; *fallaciter*.
ɛIEUX : Fourbe, trompeur; s. Ce mot étoit encore en commencement du XVIIe esportes s'en est servi; et tion donnée par Malherbe, il y a en marge, *fallacieux, not.* Malherbe auroit dû en un meilleur.
é : Enharnaché; *phaleratus*.
ʀ, *fallater, fallorder* : Atuer, tromper; *fallere*.
ɛ, *falise* : Eminence, hauɛ, levées au bord de la mer, ɛrrain est escarpé et taillé ce; falaise, roche couverte e, monceau de neige, en *alesia*. Ce mot a aussi été ɔour, tromperie, fausseté, à plaisir.

Tant oirre qu'à une *faliſe*
Où nus ne getat d'une fonde,
Est venuz.
Roman de Perceval, fol. 343, *R°*.

Li chasteaux sur une *faloise*
Fu fermé par si grant richesse.
Méme Roman de Perceval.

FALOISE : La ville de Falaise en Normandie.

FALON, *falonie*. Voyez FÉLON, FÉLONIE.

FALORDER. *Voyez* FALOZER.

FALOT : Sorte de vêtement.

FALOTEMENT : Grotesquement.

FALOTS, *faloie, faloye* : Fraude, mensonge, tromperie; *fallacia*.

FALOUQUE : Bateau, felouque, petit vaisseau à six rames.

FALOUR : Sot, inepte; de *fallere*, suivant Borel.

FALOURDE : Faisceau de bois, fagot pour combler les fossés des ennemis. Nicod le dérive de *faix*, lourd; *fascis*.

FALOURDE : Conte fait à plaisir.

FALOZER, *faloser* : Tromper, décevoir, duper, se moquer; *fallere*.

FALS, *falz* : Faux, trompeur; *falsus*; en bas Bret. *fals*.

FALSER : Tromper, manquer à sa parole.

Par mon ciès (tête) justice ferai,
Sa por home n'en *falserai*,
Or dites tost delivrement
Je vous en pri, jel' vous comant.
Roman de Dolopatos.

FALSETEIZ : Fausseté, dissimulation, fourberie; *falsitas*.

Ô tu malignes serpenz, reprise est ta felonesce voisouteiz, descoverte est plainement ta *falseteiz*.
Sermons de S. Bernard, fol. 8, *R°*.

Deprehensa est, maligne serpens, versutia tua, nudata est planè falsitas *tua.*

FALT : Manque; *fallit*.

Ensi que niant n'i *falt* de totes celes choses

ke nos desirons, c'est ne del l'utilteit, ne del deleit, ne de l'onesteit.

Sermons de S. Bernard, fol. 41.

Ut nihil desit *ex omnibus quæ desiderantur, nec commodum, nec jucundum, nec honestum.*

FALTE : Haut-de-chausses, garde-chausses, habit militaire; et faute.

FALTILHER : Empoisonneur.

FALTUSETÉ. *Voyez* FALSETEIZ.

FAM : Besoin, faim; *fames.*

FAMBRAY : Tache, ordure, fumier.

FAMBRÉER : Battre des platras pour les réduire en poussière, et en composer un mortier qui sert à faire les planchers.

FAMBRER : Fumer, engraisser une terre, l'améliorer.

FAME : Femme, femelle de toutes sortes d'animaux; *fœmina;* et, réputation, estime, renommée; *fama.*

Grant guerredon doivent à Dé (Dieu),
Quant il si bien sont assené,
Et de beauté, et de proesce,
Et de *fames*, c'est grant richece.
Roman d'Atis et Profilias, fol. 91, *R°., col.* 2.

Comme maint home et mainte *fame*
Qui ont bon los et bone *fame.*
La Fontaine des Amoureux de Science.

FAMÉ : Qui a de la réputation.

FAMEILLER : Avoir besoin, avoir faim; de *famelicus;* en anc. Prov. *famĕiar.*

Conseille toi, faus mal estruis,
Qui dès que Diex te doint les fruis
De la terre pour seul toi repaistre,
Tu as en ton grenier tant muis,
Et tes proismes les a tous vuis,
Qui n'a ses enfans dont repaistre.
Dont il a sept ou huit al aistre;
Pour cheus fist Diex tant de biens naistre,
Qui *fameillent* devant ton huis,
Trop en guste ta panche flaistre,
Tu rendras raison au grant maistre
Qui la part aus poures destruis.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 54.

FAMEILLEUS : Affamé, qui a grande faim; *famelicus.*

FAN

Se li riches nem aveit tez jorz cine, d'[illegible]
geit tez jorz pleintivement (à foinos), en [illegible]
pres et en samiz, et li poures qui a nos [illegible]
dres (Lazare) en l'Evangile atendeit tez j[illegible]
à sa porte *fameilleus* et morenz de freit, [illegible]
pleit i aureit.

Comm. sur le Sautier, Ps. 117, *vers.* 5, [illegible]

FAMEL : Le fer d'un javelot.

FAMILIER, *famelieres :* Ami p[illegible]
ticulier, conseiller intime, officier [illegible]
maison; *familiaris;* en bas [illegible]
familyer.

FAMILLANT, *famillaunt :* Affam[illegible]

Mi fil, ne detien point l'almoine del pau[illegible]
ne despises point le *famillaunt* alme, [illegible]
reproeve le poevres en sa meseise.

Bible, Ecclesiast. chap. 4, *vers.* [illegible]

Fili, elemosynam pauperis ne defr[illegible]
des..... animam esurientem *ne despe[illegible]*
et non exasperes pauperem in inopia[illegible]

FAMOLENT : Qui a grand app[illegible]

FAMULAIRES : Sorte de calç[illegible]
que portoient les moines.

FAN : Foin, fourrage; *fa[illegible]*
faim, besoin; *fames.*

FAN : Temple; d'où vient *fa[illegible]*
et *faniaux*, selon Borel.

FAN : Le petit d'une biche; *[illegible]*
fans, selon Borel.

FANAU : Lanterne, fanal; *phanellium;* en bas. lat. *fanarium.*

FANC, *fangos, fangue :* Bone, [illegible]
mon, fange; en bas. lat. *fangus, fangus.*

Pour le noir fruit du seu blanc
Donne maint home et char et anc,
Et par deseure l'ame abot,
Car quant est montez en haut bast,
Tot est retrebuchiez u *fanc*,
Souvent avient qu'il voit et ot
A son avoir crier havot.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe [illegible]

FANDACE : Fente, crevasse.

FANDESTEUF : Mot cité par Borel et Ragueau, pour signifier chaise, fauteuil. Ils se sont trompés, ils devoient lire *faudesteuf*, fauteuil, trône. Voyez FAUDESTEUIL.

ANFROPLE : Machine de guerre ore à jeter des pierres.

ANFARER : Sonner de la trom- ; et bondir, saillir, sauter. Le lenestrier le dérive de *facere*.

ANFELUES, *fanfreluches*, *farfe- , faufelues* : Railleries, moque- , sottises, bagatelles, choses de t.

ANGER : Couvrir de fange ou de e.

ANGIER, *fangis* : Bourbier, que, égout.

ANGUE : Boue, fange.

ANON, *fenon*, *phanon*, *phenon* : dard, bannière, banderole d'é- ; manipule que les prêtres, dia- et sous-diacres se mettent sur le lorsqu'ils officient; de *pannus*; as. lat. *fano*. Cet ornement, qui à présent d'étoffe, étoit ancien- ent de toile fine, et servoit à es- er le prêtre lorsqu'il étoit en ur, et à se moucher lorsqu'il en it besoin.

Prestres tes *fanons* que t'aprent,
Il n'a riens sans enseignement,
El serviche de Nostre-Seignour
Mont graut senefianche aprent,
Au *fanon* qui à ton bras pent,
Que jadis les messoundour
Portoient o soi un tersour,
Dont il terdoient lor suour.
Prestres par senefiement
Del tersour as en ton labour
Le *fanon*, car toi cascun jour
Convient messouner durement.
Roman de Charité, *strophe* 81 *et* 82.

ANOUL, *fanouil* : Le fenouil, nte aromatique; *feniculum*.

Si m'en alai tout drolt à dextre
Par une bien petite sente
Bordée de *fanoul* et de menthe,
Roman de la Rose.

ANT : Enfant; *infans*.

ANTAR : Enfanter, concevoir.

ANTASIER : Fâcher, contrarier, grimer.

FANTASIEUX, *fantas*, *fantesque* : Capricieux, bourru; *phantasticus*; en bas Bret. *fantasy*, fantaisie.

FANTASME, *fantiau* : Fantôme, esprit follet, sorcier; *phantasma*.

FANTASTIC : Idiot, imbécille.

FANTILIARGA : Enfance, premier âge, au figuré, enfantillage; d'*infans*.

FANTÔSME : Chose extraordinaire, conte, fable.

FANTOSMERAIE : Vision, vapeur.

FANTOUMÉJAR : Faire l'enfant, tomber en enfance.

FAON : Nom qui se donnoit à tous les petits des animaux, quadrupèdes et bipèdes; d'*infans*.

FAONEMENT, *faonnement* : Action de mettre bas, d'être en gésine.

FAONER, *faonner* : Mettre bas, faire des petits, croître, produire, pulluler, engendrer.

Les oiseaux aussi les poissons,
Qui moult sont biaus à regarder,
Bien savent mes regles garder,
Et si sont très bons escoliers,
Qu'ils traisent tous à mes celiers,
Tous *faonent* à leur usages
Et font honeur à leur lignages,
Ne ne les laissent pas deschéoir
Dont c'est moult grant solas à voir.
Roman de la Rose.

FAOUZIL : Faucille; *falcula*.

FARA : Terre à bled, maison de campagne; *far*.

FARACHE, *ferasche* : Farouche, féroce; bourru, fantasque.

Ele pria Diex et requist
Que Narcisus au cuer *ferasche*,
Qu'ele ot trové d'amors si flasche,
Fust asproiez encor un jor
Et eschaufez d'autel amor.
* *Roman de la Rose*, *vers* 1468.

FARASSE : Torche, flambeau, brandon, fanal, fallot; en anc. Prov. *farasso*.

FARAT : Tas, amas de grain, troupeau; *far*.

FARCE : Garniture d'habit, fourrure, ouate ; *farcimen.*

FARCEILLER : Parer, orner, ajuster, habiller.

Qui deux à deux s'entre acompaignent,
Qui se *farceillent*, et qui se soignent,
Qui s'acesment et qui s'oignent,
Et envelopent, et apipoudent
Qui causettent, et qui se goudent
As Chevaliers aval les sales,
Plus volentiers vest robes sales,
Que festives robes ne facent.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 1.

FARCER : Rire, plaisanter, faire des bouffonneries, des farces, moquer, railler ; *farcire.*

Or d'adventure je passé
Par une ruë sur le tard,
Mais Dieu sçet si j'en fux *farcé*
Au vif : il y eust ung coquard
Qui m'appelloit, adieu gaignart.

Coquillart, Monologue de la Botte de foin.

FARCEREAU, *farceur :* Qui plaisante, railleur, moqueur, bouffon.

FARCERIE : Plaisanterie, raillerie, bouffonnerie ; de *farcire, farsia.*

JOSEPH.

Que vous plaïst-il, Madame?

LA DAME.

Mon amy, veuillez approcher
De moy, et nous allons coucher
Ensemble, tout secretement?

JOSEPH.

Quesse-cy, Madame ; comment?
Le faictes-vous par *farcerie*
Ou autrement.

Mystère du viel Testament.

FARCESQUE : Qui tient de la farce, de la plaisanterie ; *farcitus.*

FARCHIEL, *falchiel :* Faucille.

FARCHOLEZ : Espèce de bois.

FARDAGE, *fardaige* : Fardeau, hardes, bagage, équipage.

Ces trois Florentins qui à Trevis jamais n'avoient esté, quant ils virent acourir tout le peuple, afin de véoir celui corps saint, ils se esbahirent, et leur vint desir de aller véoir celle chose, et après que ls mis eu leur hostellerie, Marc deux compaignons, se nous s corps saint, je ne vois manie puissions parvenir jusques là contrefit le malade.

Boccace, Ire Nouvelle

FARDELER : Faire un tre en ballot.

FARDELIER, *fardeleu* crocheteur, homme du c

FARDEMENT : L'action le fard, d'embellir.

FARDET, *fart :* Fard, ruse, subtilité. Le poète l'amant pour voir sa maît

Au matin va la voir, ains qu'el
Ne que de son *fardet* soit oint

Guiart, Art d'Amours,

FARDEUR : Qui farde, un discours d'ornemens sujet.

FARDOILLE : Conte fa

FARE, *faredot, farelle* fanal, tour au haut de faisoit du feu pour don de l'approche de l'ennem *Pavès.*

FARE : Sorte de filet ; *fare :* Pêcher avec ce fil

FARFADET : Esprit fol

FARGE : Forge, atel *brica ;* en anc. Prov. *far*

FARGIÉ, *fargier :* Fo landier, serrurier ; *fa* anc. Prov. *farghié, farg*

FARGIER : Forger, fer, les métaux ; *fabric* Prov. *farga, fargar.*

FARIBOLE : Plaisante bour, mauvais jeu de serie, et non pas parab dit Borel ; une parabole tence, et vient de *para* zan dérive *faribole*, du parler, dire ; et de *ba*

qui se forment lorsqu'il
qui n'ont aucune solidité.
aribole : Dire une niaiserie ;
nciens avoient fait *boulles*
, amuser de contes en l'air
ndement, tromper.
ge : Droit de mouture.
: Fanal, falot, espèce de
Voyez Farr.
as: Terme injurieux adressé
me prostituée.
: Manquera ; du verbe

je vos di ke si vos piement l'ape-
vos *farrat* mies à vostre besoigne.
Sermons de S. Bernard, fol. 92.

dico vobis, carissimi, si piè à
a fuerit, non decrit *necessitati*

ditions de D. Mabillon, il y a *nos-*
'est sans doute une erreur.

: Farine ; *far, farris.*
: Soufflet, tape, coup de

fait, tu fais.
EL : Fagot, fascine ; *fascis;*
t. *fascium.*
: Étui, pochette.
Ennui, contre-cœur.
OUX : Ennuyeux, fastidieux;
.
SIE : Vision, fantaisie, folie.
ULIS, *fastroulle, fatroulle :*
laise, choses inutiles, conte
ir, mensonge ; d'où *fatroul-*
li qui débite de semblables

estin, sort ; *fatum.* Ce mot,
ns d'un homme qui blesse
rs, vient de *fatuus.*
ER : Destiner, être destiné ;

ES : Tuiles en dos d'âne
t sur l'arête d'un toit ; de

TION : Embarras, peine.

Fatiste, *factiste :* Poète, versificateur ; de *factitius,* ou du Grec *phatis,* selon Borel.

Fatraz : Vers anciens où l'on répétoit souvent le premier vers comme aux chants royaux. *Fatriser,* c'étoit faire de ces sortes de vers.

Fatrouiller, *fatrasser, fatroiller, fatrouller :* Niaiser, s'occuper de bagatelles ; être mal ajusté dans ses habillemens, être gâté ; chiffonner, se tirailler.

Mark estoit tout *fatrouillé* dedens ses ajustemens. *Roman de Mark Caton.*

Vela de quoy servent les nuyts,
Sommeille qui vouldra sommeiller,
On n'a point peine à s'abiller,
Après baiser et *fatrouiller,*
Dire adieu par l'huys de derriere,
En effect vela la maniere.
Coquillart, Monolog. de la Botte de foing.

Suivant la farce de Pathelin, c'est barbouiller, parler confusément, ne savoir ce que l'on dit, marmoter entre ses dents.

Il est encore en resverie,
Il resve, il chante, il *fatrouille*
Tant de langaiges, et barbouille :
Il ne vivra pas demye heure.

Fatrouilleur : Qui aime à se mêler de tout, qui ne s'occupe qu'à débiter des niaiseries, des mensonges.

Fattras : Bruit, fracas.

Fatuaire : Enthousiaste, fou qui se croit inspiré, et annonce ses rêveries ; homme infatué d'une chose ; *fatuarius.*

Fatuité : Stupidité, imbécillité.

Fau, *fauteau, fayart, fou, fouteau :* Le hêtre, arbre ; *fagus.*

Fauble : Discours, fable ; *fabula.* Voyez Farel.

Faubloier : Parler, discourir, dire des contes, des choses vagues, ennuyer par des discours sans suite ; *fabulari.* Voyez Farlzir.

FAUÇAGE, *fauchaison*, *fauchée* : Action de faucher ; de *falcula*.

FAUCER, *fauser* : Manquer, tromper, surprendre ; de *fallere*.

Et de li fors ne lor *fausili*,
Ke la nuis si tost ne venist ;
Moult fuissent cil dedens grevé ;
Mais par nuit furent desseuré.
Roman du Rou, *fol.* 225.

FAUCET : Voix, chant.

FAUCE TAISANT : Faites-les taire.

FAUCETEIS, *fauceteit*, *faussetez* : Fausseté, tromperie, fourberie ; *fallacies*, *falsitas*.

Deus ! ki sauroit com norrist et aplaigne
Amors tous ceus ke ne sont entaichié
De *fauceteit*, ne de boise empirié ;
Pour cuer prisier dolor ke l'en avaigne.
Chanson, *Mss. A*, *fol.* 389, *part.* 2.

FAUCHAN, *fauchart* : Faux, grande faucille ; de *falx*, *falcis*.

FAUCHE, *fauchée*, *fauchiée*, *faulcye* : Ce qu'un homme peut faucher dans un jour ; de *falx*.

FAUCHEMENT, *faucherie* : L'action de faucher.

FAUCHET, *fauchile*, *faucquet*, *fauquet* : Faucille, faux, couteau, et toute espèce d'arme tranchante. *Faire le fauchet* : Donner un croc en jambe.

FAUCHET : Crapaud, espèce d'araignée qui a de longues pattes. *Fauchet* s'est dit aussi d'une espèce de râteau.

FAUCHON : Sorte d'épée courbe, ainsi dite, parce qu'elle étoit en forme de faucille, ou comme le cimeterre des Turcs, le herpé ou Acinacis des Persans, ou parce qu'on en fauchoit la vie des hommes. Voilà ce qu'en dit Borel d'après Fauchet, et il cite l'auteur du Pélerinage de la Vie :

Ou le *fauchon* je te craindray ;
Ou je ta vie faucheray.

Mais le *fauchon* étoit le *falx* des Latins, et en général tout ce q
poit ; c'étoit aussi un coutea
poignard, le croissant, la
des jardiniers pour tailler les

Ypocras dist à son niez, je tens
herbe, cil s'agenoilla pour la cue
cras fu envieux, si saicha un *fauche*
son, et en feri son neveu parmi la
l'ochist comme mauvais traistre.
Roman des sept Sages de

Là où les pressés sont plus drues
Est le chaple aux espées nuës,
Aus *faulchons* ; aus coutieus à pi
Si merveilleus, que les plus coint
N'ont ores soing de vanteries,
Hyaumés, haubers, tacles, cuirie
Fondent par les grans cops et fr
Armés trenchans en tuit * se bai
Guillaume

* Dans Duchêne, Hist. de S. Louis, il y a *en chars*.

FAUCIE : Appel d'un jug
comme faux ou mal rendu ; de

FAUCILIER : Faucheur, et c
dans la moisson coupe les gru
la faucille, moissonneur.

FAUCILLER : Faucher, coup
la faux ou la faucille.

FAUCILLON : Petite faux,
faucille.

FAUCONIERE : Sacoches d
pour mettre sur le cheval, q
appelle ailleurs bouges, bou
suivant Monet.

FAUCONNAGE : Sorte de ré

FAUÇONNERIE, *faulsonnier* crime du faux monnoyeur
faussaire.

FAUÇOR, *faucier* : Fauchet *cator*. Voyez FAUCHE.

FAUCQUET, *faulcquet* : Pet
faucille ; sorte d'arme, selon
pentier.

FAUCRE : Arrêt d'une lan
vant Borel, qui cite ces vers du
de Perceval :

Et met la lance el *faucre*, et pè
Reçu en coi, lance sor *faltre*.

mot auroit dû s'écrire ainsi à
e de son étymologie *fularum ;*
Borel a mal lu, il y a *fautre.*
ez ce mot.

AUDAGE : Droit de faire parquer moutons.

AUDE, *faudal, faudeau, fau-*
e, faulde : Creux d'une chaire ;
gerie, étable à brebis, parc, lieu
né de claies ; fosse servant à faire
charbon ; creux, cavité en gé-
al ; tablier, jupon d'une femme ;
uivant Borel, giron ; en Savoyard
dar ; en Langued. et en Prov.
deau, faude.

ar ceo edifiez cités à vos enfaunts et
es et estables à vos owailles et à vos
nts et emplez ceo que vous prometz.

Bible, Nombres, chap. 32, *vers.* 24.

Edificate ergo urbes parvulis vestris, et
as et stabula ovibus ac jumentis : et quod
citi estis implete.

D'un larron conte qui alla
Brebis embler qu'il espia
Dedens la *faude* à un vilain ;
Ensamble o lui porta sn pain,
Au chien devoit le pain baillier
Qui la *faude* devoit guaitier.

Marie de France, Fable du Voleur et du Loup.

FAUDER : Faire du charbon.

FAUDESTEUIL, *faudesteuf, fau-*
tue, faudestuef, faudestueil, fau-
tuel, faudeteuil, faudetuel : Fau-
il, chaire, chaise à bras, siége
al ; *faldisterium*, suivant Borel
cite Fauchet ; ou *faldistorium*,
ant Ménage et D. Carpentier.

nant la Royne entendit ce, si se remet en
ambre, et Haadinas entra, et la trova
son lit assise en un *faudestuel*, les deux
acoutes sor l'apuial dou *faudestuel*,
t dolente et moult pensive.

Roman de Tristan.

Desor un *faudestue* royal,
Covert d'un porpre imperial,
Siet Cesar, et li Senator
Plus bas se seoient tot entor.

Roman de Dolopatos.

De bestes i ai grant cançie,
Dame orgueilleuse qui fu com cile
Qui fame est à Monseignor noble,
La Dame ert de façon moult noble,
Où *faudestuef* sist les le Roi
Qui moult l'amoit en bone foi.

Roman du Renard.

FAUFELICHE, *faufeluche, faufelue :* Bagatelle, frivolité, babiole.

FAUFELUER, *faufeleur :* Diseur de bagatelles, de niaiseries, de babioles.

FAUFELUER : Dire des mots vides de sens, s'entretenir de propos inutiles.

FAULCE : Menteuse, fausse, de mauvaise foi ; *falsa.*

FAULCET : Petit morceau de bois fait en cheville pour boucher les trous d'un tonneau.

FAULCHERIE : Ruse, fraude ; *falsijura.*

FAULCILLE (payer la) : Couper les bleds par corvée.

FAULCYE. *Voyez* FAUCHE.

FAULDE : Claie, lieu fermé de claies.

FAULDÉE, *faude* : Charbonnière.

FAULDROIT : Manqueroit ; du verbe *faillir.*

Bienheurté donques lui *fauldroit*,
Puisque seureté lui deffauldroit.

Roman de la Rose.

FAULQUET. *Voyez* FAUCHET.

FAULRA : Faillira, manquera. *Faul-*
roit : Manqueroit ; du verbe *faler, fallir.*

FAULS : Faux, fou ; *falsus.*

FAULSER : Altérer, falsifier, cor-
rompre ; *fallere ;* en bas. lat. *falsare. Faulser un jugement*, c'est soutenir qu'il est faux, inique.

FAULTÉ, *féaulté, féaulté :* Foi, fidé-
lité, hommage, féodalité ; tribunal, cour de justice qui connoissoit des différends élevés entre les nobles, pour les actes de foi et hommage.

FAULTÉ : Faculté, communauté. *Assembler la faulté :* Assembler les habitans d'une commune, d'une ville,

d'un village, les membres d'une communauté.

Faulté, *fauteit:* Feudataire, qui relève d'un fief.

Faultrage : Droit qu'un seigneur avoit de faire parquer ses moutons sur les terres de ses vassaux.

Faulture : Trou, fente, crevasse.

Faulveau : Gros bœuf.

Faunier : Bûcher, endroit où l'on serre et où l'on fait sécher le bois.

Faunon : Sobriquet, surnom; de *falsus* et de *nomen*.

Fauront : Manqueront, finiront.

Faus, *fals, fauls, fax :* Faux, fou; *falsus*.

Mais *faus* est qui se gloreſie;
Tost est une joie faillie;
Male novele est tost venue;
Tost puet morir, qui autre tue;
Sovent contre son destorbier
Se sent cuers d'ome esléecier.
Roman du Rou, fol. 231, *V°*.

Fauser : Tromper. *Voy.* Faucer.

Faussart : Arme ressemblant à une faux, poignard, épée recourbée; *falx, falcis;* en bas. lat. *falcarius;* en bas Bret. *falch*, faux.

Ung grant gect de dart d'une lance asserée,
D'un grant *faussart*, d'une grosse massue,
D'une guisarme, d'une fleche ferrée,
D'ung bracquemart, d'une hache esmolue,
D'ung grant penart et d'une besague,
D'ung fort espieu et d'une saqueboute,
De maulx brignaus puissent trouver tel route
Que tous les corps fussent mis par morceaulx.
Roman de la Chasse d'Amours, fol. 182, *col.* 1.

Faussëeur, *fausserres :* Appelant d'un jugement; *falsarius*.

Fausser : Percer d'outre en outre, rompre tout-à-fait. *Fausser la cour*, c'est appeler d'un jugement.

Fausserie, *faussererie :* Crime d'un faussaire; *falsaria*.

Faussillier : Faucher; d'où *faussilleur*, faucheur.

Faussonner : Faire de la fausse monnoie, tromper; de *fallere* ou de *falsus;* d'où *faussonnier*, fau noyeur.

Faut : Manque, finit; du *faillir*.

Cil n'est pas vrais amis qui *faut* quant il est poures et an besoing.
Ancien Pr

Ce mot me donne occasion remarquer combien les exp s'altèrent; l'on disoit ancien *Montereau*-faut-*Yonne*, et l'on présent, *Montereau*-sur-*Yonn* parfaitement que les gens inst feront pas cette faute, mais l ration présente l'adoptera. C que Saint-Germain-*l'Evieux sus*), ainsi nommé de ce qu près de la rivière, a été transf Saint-Germain-*le-Vieux* (*vetu* Sainte Marie l'*Egyptienne*, a é lée la *Jussienne*, et que le ma l'*Apport-Paris* vient d'être ment, dans la nouvelle dénom des rues, transformé en ma *la Porte de Paris*, &c.

Fautable (homme) : Homm de foi, qu'il faut croire, qui serment de dire la vérité, et doit croire la parole.

Faute : Défaut, mauvai tude; *falsitas. A la faute :* A mité, au bout, l'endroit où chose finit.

Fauterie : Crime de ceux les fauteurs d'une faute, d'une

Fautier : Criminel, coup

Fautre : Garniture d'u pour tenir la lance, et en gén ce qui sert à appuyer; *fulc*

Escu au col, lance sor *fautre*
Et met la lance el *fautre*, et p
Roman de P

Fautre, *feautre :* Feutr peau, couvre-chef; de *filtrum* de poils collés ensemble.

Fautre : Matelas, lit,

ins parlant des moines :

ordre en tot le mont
s de fraternité,
ir à grant plenté,
iex ne lor en iert,
grant avoir i quiert,
s autres ait pitié
ant le voit chargié;
n'a pitié de l'autre
it gesir sor le *fautre*
alade, ou destroit,
nt il mie droit.
* *Bible Guiot.*

Chasser, mettre dehors. *uvau, fauvelle :* De couuve, tirant sur le jaune; r. Il y a deux romans la Bibliothèque Impéi fonds du Roi, sous le olio; et l'autre de l'abrmain, sous le n° 2341, 631. C'est une satire ntre les gens d'église; eint l'hypocrisie sous la ieval fauve, et il expli*uvel*, par *falsum velum*, u fol. 5, R°.

, fin, terme; de *fallere*. Faire déclarer un acte .

Faucille.

LANT : Illusion, trom-

Sorte d'armure.

Tavelle : Flatterie, cajo*fabula*. Voyez FABEL.

: Débiter des fables, z FABLEIR.

aisole, faseole, fasiol, *u, fayole :* Fêve, hari*haselus, phaseolus ;* en *la, fiajoule ;* en Lang. *'avètos, favioous, favo,* is Bret. *faven, faff.*

'aviere : Champ semé de *ius ;* en anc. Langued. *iiro.*

FAVOUILLE : Petite fève; *fabulum, phaseolus ;* en Dauph. *fiageole.*

FAX : Faux, fou; *falsus*. Voyez FO.

FAX : Faux à faucher; *falx.*

FAY : Etable, écurie; fardeau.

FAY, *fayant, fayart :* Hêtre, arbre; *fagus.*

FAYE : Forêt plantée de hêtres; *fagutal.*

FAYE : Cape ou mantelet que portent les dames Flamandes et du pays des Ardennes.

FAYNE : Fouine; *fuscina*, suivant Saumaise.

FAYTILIÉ : Sorcier, devin.

FAZËDOR : Qui doit faire; du verbe *fazër.*

FAZËLTAT : Faculté, liberté.

FAZËMENS : Vase d'argile; *figmentum.*

FAZËMENT, *fazënda :* Action de faire; de *facere.*

FAZËR, *fazë :* Faire; *facere.*

FÉ, *fée, féé :* Fief; foi, hommage; de *fides* ou de *feudum ;* en bas Bret. *fe,* foi. *Par ma fé,* par ma foi; *par la fé de Diu,* ancien jurement. *Féé* s'est dit principalement pour, enchanté, ensorcelé; de *fatuus*. Voyez FAÉ.

FÉABLE, *féal, féeil, féel :* Fidèle, feudataire; de *fidelis,* qui ne veut pas dire que celui dont le seigneur parle soit fidèle, mais qu'il est vassal, et par cette raison obligé de l'être; en bas Bret. *feal, fidel.* Ce mot fait au pluriel *féax, féaulx, féaux.* Les lettres-patentes de nos Rois adressées au Parlement et aux autres Cours commençoient toujours ainsi : *A nos amez et féaux les conseillers tenans nostre cour de Parlement, etc.*

Alors envoierent querre des plus suffisans et *féables* coratiers de chevaulx et se informerent des plus belles haquenées qui fussent à Paris. *Roman de Jehan de Saintré.*

FÉAGE, *féaige :* Contrat d'inféo-

dation, octroi; héritage tenu ou donné en fief.

FÉALMÉNT, *féablèment*, *féaulment*, *féaument*, *féelement* : Fidèlement; avec fidélité; *fideliter*.

FÉALTÉ, *féalitée*, *féancé*, *féaulté*, *féauté* : Fidélité, foi, constance; attachement. *Serment de féauté* : Serment qu'un vassal faisoit à son seigneur; *fidelitas*; en Ital. *fedeltà*.

Car je say par quelle raison
Tu seras mis à garison.
Je te donerai *féaulté*
Se tu te tiens à loyaulté.
Rom. de la Rose, édit. de Lenglet Dufresnoy.

FEASANCE : Réduction.

FEAST : Fête; *festum*.

FÉAUMENT : Fidèlement.

FÉAUX, *féaus* : Fidèles, pluriel de *féal*.

FEBLE, *feuble*, *flebe*, *fleuble*, *floible*, *flou*, *flouet* : Foible, fluet; de *flexibilis*, à l'ablatif *flexibile*.

FEBLESSE : Foiblesse; *flexibilitas*.

FEBRE, *feburé*, *febvre* : Fièvre; *febris*; en Lang. et en Prov. *febrès*.

FEBROUS : Fiévreux; *febricosus*.

FEBVE : Fève, haricot; *faba*.

FEBVRE : Forgeron; *faber*. Voyez FEURE.

FEC : Feu; *focus*; en Langued. *foc*, *fioc*.

FECCES : Tuyaux de seigle ou de bled; *fex*, *fecis*.

Fecces de soilles et de blés,
Ongiement à oindre brebis,
Chiens en laisse, colers, rivis.
Poésies de Froissart, fol. 282, *col.* 2.

FEÇON : Houe, bêche, instrument à labourer la terre.

FEC-SIMPLE : Fief héréditaire.

FÉDA : Brebis; *feta*.

FÉE : Foi et hommage; de *fides*.

FÉE : Espèce de démon, femme à qui on attribuoit un pouvoir extraordinaire; *fatidica*.

FÉEL : Ami, fidèle; *fidelis*.

Je promets à toy, mon Seigneur P
de Jerusalem et à tes successeurs can
entrant, dessus ce tesmoignage de D
puissant et de toute l'Yglise et des P
de mes Barons qui environ moi sont
de cestuy jor en avant serai ton *feel*
deffendeour de ta personne.
Les Assises de Jérusalem, t
serment du Roy de Jéru
Patriarche.

FÉER, *faer* : Enchanter, e
ensorceler. Borel dit que ce m
du Grec *phemi* et *phatos*, *f*
fatus; d'où vient prophète.

FÉERIE : Le prétendu art
FÉEZ, *fées* : Charges fé
faix, faisceau; *fascis*, *fasci*

Alez portez une bestes, si sacrifi
passage Nostre-Seignor, si teignez
ysope en vaunk que est en l'amere
plies de ceo sur la luminaire et s
l'autre post.
Bible, Exode, chap. 12, *vers.*

Ite tollentes animal per familias
et immolate Phase. Fasciculumqu
tinguite in sanguine qui est in limine,
gite ex eo superliminare, et utrumq

FÉGIR : Figer, congeler;
FÉIAUL : Vassal, sujet.
FEIGNAS : Lieu planté de
Voyez FAY.
FEIGNEMENT : Feinte, prêt
FEIGNER : Feindre, se flatte
tir; *fingere*; en anc. Prov. *f*
FEILLE, *fuelhe* : Feuille, fe
folium.

Por lor humanité repoindre,
Commenclierent lors à apoind
Et à noer et à lyer
Ensole *fuelhes* de figyer.
Les IV Filles Leroy, fol. 39,
parlant d'Adam et E

FEILLIÉE : Feuillée, amas
ches garnies de leurs feuilles.

FEINAISE : Temps ou saiso
laquelle tombent les faines o
des hêtres; de *feneus* pris pou

FEINTISE, *faintise* : Feinte
déguisement; *fictio*.

Foire, marché privilégié;

ois. *A la feis :* A-la-fois, s; de *vicis.*

: fis, tu fis; *feismes*, nous *it*, *feit*, il fit; du verbe *; facere.*

: dessus dit, de nostre séel le r. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

s dont lecture vous *feistes* il, à parler par raison, mieux qu'à heure que me veistes. *Marot.*

Dieu *feit* les planettes, et nous dats netz.

Rabelais, liv. 1, *chap.* 5.

ubst. : Fait; *factum.*

, faiture, féture : Facture, on d'une chose, construc- e, figure, création, créa- *ura.*

aige qui Vilonie om, revi devers destre, oit auques d'autel estre deux, et d'autel *féture.* *Roman de la Rose, vers* 156.

on sans couverture mblance et leur *feiture.* *Roman de la Rose.*

eates mes créatures, euvres et mes *faitures.* *Roman de la Rose, vers* 19531.

: Forgeron, ouvrier tra- la forge; *faber.*

lon, fallon, felle, fellon, , fol, fox : Méchant, faux, umain, violent, emporté, perfide, impie, injuste, belle, infidèle, capricieux, ur, téméraire, insensible, t, à craindre; *fallax;* en *elo, fello;* en anc. Prov. *, fello.* M. de Laravallière le *fellones.*

scrie Fromodin à hault ton, dist-il, moult as cuer de *felon*, amuet la guerre et la tençon. *Roman de Garin, fol.* 190, *v°.*

Torne le *felon* et il ne sera mie.

Comm. sur le Sautier, Ps. 9.

Verte impium *et non vis.*

Dementres que li *fel* s'orgoillist, li *fel*, ce est Antecris tot entiers, ce est il, et si membre; quar tout ausi com tuit li buen ome qui unt esté des Abel jusques ci, sunt une chose en Crist, autresi sunt tuit li mal qui unt esté des Cain jusque ci une chose en Antecrist. Et quant il et sa *mesnie* s'orgoillissent contre les amis Deu, et les tormentent, lors est li poures espiritex embrasez et espurgiez si com li or en la foraeise; *impius vivit pio :* car li *fel* vit au juste, et la *felonie* torne contre les *felons* meismes, et ce est ce qu'il dit : *Comprehenduntur in consiliis quibus cogitant;* ils sont pris les *felons* es conseus où il pensent.

Comm. sur le Sautier, Ps. 10.

Ju haï l'église des malicious et ensemble les *fellons* ne serai mie.

Sermons de S. Bernard, fol. 71.

Odivi ecclesiam malignantium, et cum impiis *non sedebo.* C'est le verset 5 du vingt-cinquième Psaume.

Quant cil envelimeiz chiés ki d'avant estoit trenchiez, serat repairiez, et ne mie sens set plus *fallous* espiris. *Sermons de S. Bernard.*

Cum vipereum illud caput, quod priusquam fuerit amputatum, non absque septem pejoribus spiritibus se revertetur.

Quant il (J. C.) par les *fellons* fut dampneiz de mort et de très-laide mort.

Mêmes Sermons, fol. 33.

Quando morte, et morte turpissima condemnatus est ab iniquis.

Adveniat, Diex, que ferai
Por sa très grant biauté morrai,
Je le sai bien, regnum tuum,
Vers li n'ai pas le euer *felun.*
Fabliau de la Paternostre d'amours.

FEL, *feil :* Feuille de papier, feuillet de livre; *folium, foliolum.*

FELENESSE, *felonesse :* Perfide, méchante, cruelle; féminin de *fel, felon.*

Ô tu, *felenesse* synagoige, nos enfantas cest fil assi cum par un office de meire, mais ne mies par affection de mere.

Sermons de S. Bernard, fol. 46.

Et tu quidem, impia *synagoga, hunc nobis filium peperisti, officio quidem matris, sed non matris affectu.*

FELENESSE-GENT, *felonesse-gent:* Nation perfide et traîtresse. *Terre felonnesse :* Terre qui ne peut rien produire.

FELENESSEMENT, *felonement, felonessement:* Méchamment, cruellement, avec trahison, avec outrance, avec fureur, injustement, avec impiété ; *fallaciter ;* en ancien Provenç. *felonezamën.*

Cume Abner fud returnée e venus en Ebron, Joab le severad de ses cumpaignons, si cume il volsist privéement od lui parler, e cume il furent à une part privéement, Abner et Joab et Abisai ses freres, Joab sacha l'espée e ferid Abner ens el costed, si l'ocist *felenessement* pur vengier à sun dit la mort sun frere Asaël.

Anc. Traduct. du Livre des Rois, liv. 2, *chap.* 3, *vers.* 27.

Cumque rediisset Abner in Hebron, seorsum adduxit eum Joab ad medium portæ, ut loqueretur ei, in dolo : *et percussit illum ibi in inguine, et mortuus est in ultionem sanguinis Asaël fratris ejus.*

Saul nus desprienst *felenessement* por ço si devum depriendre ces ki sunt de sun lignage, ke neis n'i remaigne en tute la terre de Israël.

Ibid. chap. 21, *vers.* 5.

Virum, qui attrivit nos et oppressit iniquè, *ita delere debemus, ut ne unus quidem residuus sit de stirpe ejus in cunctis finibus Israël.*

FELENIE, *falenie, felonie :* Perfidie, trahison, mauvaise foi, cruauté, méchanceté, dessein prémédité, iniquité, crime, péché, brutalité, emportement, folie, manie, caprice, fantaisie ; *fallacia, fallacies ;* en anc. Prov. *fëlonia.* Ces mots se disoient aussi d'un vassal qui offensoit son seigneur, ou d'un seigneur qui se rendoit coupable de déloyauté envers son vassal, dans ce cas le vassal étoit affranchi de sa mouvance envers le seigneur.

Cil qui avera dormis od la femme de son fils, morgent l'un et l'autre de mort, car il ont euvré *felonie :* lour saunk soit sur eaus.

Bible, Levitique, chap. 20, *vers.* 12.

Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriatur, quia scelus *operati sunt: sanguis eorum sit super eos.*

Tant solement vous pri que vous ne oyez ceste *felonie* en cesti hom encontre nature. Il ne voloient oïr ces paroles, cum li hom ce out veu, il mena hors sa concubine, et la bailla à eux por foloyer.

Bible, Juges, chap. 19, *vers.* 24 *et* 25.

Tantùm, obsecro, ne scelus *hoc contra naturam operemini in virum. Nolebat acquiescere sermonibus illius ; quod cernens homo, eduxit ad eos concubinam suam, et eis tradidit illudendam.*

Porquoi te glorifies-tu en ta malice, tu qui puissans ies en ta *falenie ?*

Comm. sur le Sautier, Ps. 51, *vers.* 1.

Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?

Une autre ymaige d'autel taille
A senestre vi delez lui ;
Son nom desus sa teste lui,
Apelée estoit *Felonie.*

* *Roman de la Rose, vers* 1[illegible].

FELON. *Voyez* FEL.

FELONIE. *Voyez* FELENIE.

FELONNEMENT, *fellement, felennessement :* Cruellement, d'une manière injurieuse, déloyale.

FELONNEUSEMENT : Fortement, avec vigueur, selon D. Carpentier.

FELONNIER, *falenier, felenier, felonier :* Tromper, abuser, manquer de foi, manquer à l'honneur, trahir, être brutal, dur, inhumain.

FELOUADER : Tromper, abuser, décevoir.

FEMBROIS, *fembroy :* Fumier, engrais ; *fimarium.*

FEME : Femme, femelle d'un animal ; *femina ;* en bas. lat. *femella ;* en bas Bret. *femell ;* en anc. Prov. *fëma, fëmë, fëmi, femma, femna.*

FEMEAULX (enfans) : Jeunes filles.

FEMELE, *femelle :* Fer qui tient le marteau d'une porte.

FEMIER : Lieu rempli de boue ; fumier, ordures ; *fimarium.* Voyez

s. — Un moine avoit pour
in attachement extrême; il
caché, et quand il fut mort:

ne soit pas li cors de celui mis avoc
s freres, mais el *femier*.
de S. Grégoire, liv. 4, chap. 55.

rò mortuus fuerit, corpus illius
un corporibus non ponatur, sed in
).

AU, *femineau* : Débauché,
IUX femmes; *feminatus*.

ES FOLES DE LEUR CORPS,
de joie, de mal recapte, de
de vie, foles femmes : Fem-
liques, communes, débau-

etot, qui loera meson à *fole femme*
ou recevra bordeaux en sa meson,
aue souder au Baillif dou leu, tant
pension de la meson vaura en un an.
rdonnance de S. Louis de 1254.

AUS : Caleçons, haut-de-
; *femoralia*.

IER, *femourier* : Fosse à
de *fimarium*; en anc. Prov.
ng. *fëmouras, foumouras,*
é.

: Ordure, fumier; *fimus*.
Fourrage, foin; *fenum*.

IL, *fenassil, fench, fen-*
nchie : Tas, meule de foin
ille; de *fenisecium*.

E, *fenaison* : Le temps, la
faucher et faner les foins;
les faucher; droit et rede-
ir les foins; de *fenum, fe-*
nicularium.

E : Pré, prairie; *fenea*.

, *fenail* : Temps ou saison
er les foins; de *feniculа-*
'ois fenal : Juillet, mois où
les foins.

CE, *fendasse, fendeure*,
Ouverture, fente, crevasse,
e; de *findere*; en Langued.
).

Ou sa fenestre alors cloura
Quant aus gens parler vous orra,
Si guetera par la *fendace*,
Tant que vous serez en la place.
Roman de la Rose, parlant du Jaloux.

Ne clef, ne barre, ne redoutent,
Mais s'en entrent par les *fendaces*,
Par archieres, et par crevasses,
Et se partent des cors les âmes.
Roman de la Rose, parlant des Esprits.

FENDON : Planche, bois fendu.

FENELS (saint Pierre) : La fête de Saint Pierre au 29 juin, ainsi nommée, à cause des foins qui se font alors.

FENER : Faner le foin lorsqu'il est fauché pour le faire sécher; *fenare*; et flétrir, dessécher.

FENERIL, *fenerier, féniere* : Lieu où l'on serre le foin quand il est fané, grenier à foin; on prononce en Bourgogne le premier de ces mots comme s'il étoit écrit *fenri*, on fait sonner l'*n*, mais point le second *e*.

FENESTRE, *fenestrage, fenestraige*: Boutique, ouverture faite à une maison, fenêtre sur la rue pour étaler les marchandises; de *fenestra, fenestralis*; en bas Bret. *fanest*; *fenestr*. Droit qui se payoit au seigneur ou propriétaire d'un lieu pour y avoir boutique ou fenêtre sur la rue, afin d'y exposer des marchandises en vente; en bas. lat. *fenestragium*. Autrefois que les boutiques n'étoient point ouvertes comme à présent, on vendoit au travers des fenêtres, le chaland restoit dans la rue et le marchand dans sa boutique; aussi le livre des Cens et Coustumes de la ville de Chartres, fol. 55, porte : « Le *fenestrage* d'ileuc, c'est à savoir pour chascune persomne qui vend pain à *fenestre* en la partie que le comte a à Chasteau-Neuf, vault quinze sols. Le chapitre de S. Honoré, à Paris, avoit fait bâtir des maisons autour de son clot-

tre et de son cimetière ; par un titre du mois de mars 1412, il est dit que les chanoines avoient requis au sieur Georges, receveur de l'évêché, d'avoir auxdittes maisons, *douze auvens, douze eviers et douze* fenestres *à vendre denrées, et une saillie au-dessus du rez-de-chaussée de dix pieds de haut et de pié et demi de lé et de douze toises de long* ». Et par un autre acte du 20 août de la même année 1412, portant permission par le receveur de l'évêché de Paris, audit chapitre de S. Honoré, de bâtir des maisons sur cette rue. *Esquelles maisons qui y seront faictes et edifiées requeroient lesdits chapitre avoir douze auvens chascun de douze toises de lonc ou environ, et de trois piez de saillie en rue assis au haut du poitras desdittes maisons.* Item, *douze* fenestres *à vendre denrées, en chascune desquelles aura une tablette de pierre ou de bois saillans.* Dans le pays d'Aunis, c'étoit le droit d'avoir des fenêtres ou des ouvertures dans les bois de haute-futaie, afin que les bécasses et les autres oiseaux qui passoient dedans, se prissent dans les filets qu'on y tendoit.

Fenestre : Parquet du barreau, du palais ; de *fenestra*. Dans les cérémonies des tournois, les champions, avant de combattre, attachoient à des fenêtres leurs écus, où étoient blasonnées leurs armoiries, afin de connoître les combattans et d'empêcher de *tournoier* ceux qui, par quelque *mesohief*, se seroient rendus indignes de cet honneur.

Fenestrelle : Petite fenêtre ; *fenestrella*.

Fenestrer : Faire le galant à la fenêtre de sa maîtresse.

Fenestrez : Sauf-conduits où l'on laissoit en blanc le nom des voyageurs.

Fenestrier : Marchand porte-balle.

Fenestris : Ouverture, ba de *fenestra*.

Fënhëër : Feinte, dissim

Fënhëër : Dissimuler, f *fingere*.

Feniam : Paresseux, fa composé du verbe *faire* et d (nihil), dont les Italiens ont fai

Feniens : Finissions.

Coment est ceu k'apoines puet m esprovoir quels li fruit soit de ceu j'ai soit ceu ke nos *feniens* et rep l'oreson. *Sermons de S. B*

Quid enim est quod licet nunquas tione cessemus, *vix nunquam ex deatur aliquis nostrum qui sit orati*

Feniere, *fenerier*, *fenil* : à foin ; *fenicularium*, *fenile*.

Fenir : Achever, finir ; *fi*

Fenis : Le phénix, oiseau fa

Preudes femes, par Saint Deni Autant en est que de *Feni*. *Roman de l*

Fenis : Achevé, accompli ;

Fenison : Temps où il est de mener paître les bestiaux prés.

Fenist : Il finit ; du verbe achever.

Ici *fenist* le meldre estoire
C'onques fu mise en memoire,
Je n'en sai plus et plus n'en di
Benoois qui cest Romans fist.
La fin du Roman de

Fenois, *fenoil*, *fenoys* : nouil, sorte de plante arom *feniculum*.

Fenomie : Physionomie, e des traits du visage ; *physio* du Grec *φυσιογνωμονία*.

Fenon : Manipule, fanon de l'habit sacerdotal ; et fou râteau pour faner le foin.

Fentis : Rompu, fendu.

ɛ : Fente, crevasse, ou-

ʀé : Qualité de fief, tenure
uble à titre de fief ; de *fé-*
où *féodalement :* A titre
leliter.
, *fouder :* Grande cuve ou
vin.
: Feudataire, qui relève
feudatarius.
ᴇɴᴛ, *féoffinent :* Inféo-

ı : Donner en fief, fieffer,

ı, *féouffour :* Qui fieffe,
en fief.

ı teneur en Almoigne est teneure
ervice, car issinc Briton dit,
enure en aumone est terre ou
ne à aumone, dont ascun service
ıs *féoffor*, ou donor. *Rastal.*
'idèle ; *fidelis.*
ploierai or dous fais del *feol* ser-
ɔit.
e S. Grégoire, liv. 2, *chap.* 30.
quoque fidelis *famuli Dei bene-*
inc replico.
: Mettre bas, faire des

ce maniere ensement
rveilleuse estrangement,
erveillex exemple done,
uant la femelle *feone*,
s chiet sor terre mors,
n'aura ja confort
ıs li peres au tiers jor
le et leche par amor ;
maniere le respire.
s Bestiaire, partant du Lion.
rms : Dur, fort, ferme ;
ı bas Bret. *ferm.*
fura : Ménagerie, ferme ;

ɛ : Qui doit être fêté, qui
ıe ; *feriatus*, de *feriari.*
, *feraine*, *feraix*, *fere*,
le sauvage, dur, cruel, fé-
, *ferina.*

Fᴇʀᴀʟᴇs, *feriales :* Fêtes lugubres, jours consacrés à la mémoire des morts ; *feralia.*

Fᴇʀᴀɴᴛ : Frappant, piquant, poussant ; participe du verbe *ferer, ferir.*

Fᴇʀᴀɴᴛ, *auferant :* Cheval d'Afrique, cheval barbe ; *afer, africanus ;* en bas. lat. *aferanus.*

Fᴇʀ-ᴀʀᴍé : Homme armé à crud, suivant Borel, qui cite ce vers du Roman de Doon :

Ainçois en y morront dix mille *fer-armé.*

Il s'est trompé, il y a, dix mil *bers armé*, c'est-à-dire, dix mille hommes.

Fᴇʀᴀʀᴛ : Seau à puiser ou à porter de l'eau.

Fᴇʀᴇ : Bête sauvage, cruelle, féroce ; *fera.*

Esvos ung grant griffon volant
Vers iaus, les freres dirent, Pere
Devorer nous vuet ceste *fere*,
N'ayez paour, dist saint Brandin.
Vie de S. Brandin.

Fᴇʀᴇ, *feres, ferie :* Jour de repos ; *feria, feriæ.* Anciennement l'Eglise nommoit ainsi tous les jours de la semaine, à l'exception du dimanche et du samedi. On appeloit le lundi, la seconde *ferie ;* le mardi, la troisième, &c. jusqu'au vendredi inclusivement. L'Eglise en usoit ainsi pour s'éloigner de l'usage des Païens, qui dédioient chaque jour à une de leurs divinités, et pour faire sentir aux ecclésiastiques que tous les jours doivent être *feries* pour eux, quant aux affaires temporelles, ne devant s'occuper que des spirituelles.

Nos Crestien apelons les jors de la semeine *feres*, et disons seconde *fere*, tierce *fere*, et ensi des autres.
Comm. sur le Gautier, Ps. 23, *vers.* 1.

Fᴇʀᴇ : Agir, faire, dire ; *facere.* J'observerai que ce n'est que depuis le xvᵉ siècle qu'on a écrit *faire ;* il se

trouve ainsi très-rarement auparavant, ainsi que le substantif *fet* pour *faict*, fait.

Se la fame d'un homme ou sa mesnie *fet* la rescoulpe, li hons respont dou méesme *fet*.

Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

Li premiers cas douquel sainte Eglise ne garentist pas qui en est repris, si est de chelî qui *fet* sacrilege; chil *fet* sacrilege qui emble chose sacrée en lieu saint, ou hors de lieu saint, ou qui emble chose qui n'est pas sacrée en lieu saint.

Chose sacrées si sont chelles qui sont benoistes et appropriées à *fere* se serviche Nostre Seigneur; donques quiconques *fet* tex manieres de larrecins, la justiche laic la puet et doit penre en l'eglise et hors l'eglise.

Coutume de Beauvoisis, chap. 11.

FERE QUE SAGE : Agir sagement, avec prudence.

FERE SAVOIR : Agir prudemment.

FEREIN : Sauvage, cruel, féroce; *fera*.

FEREIS, *feris, ferreis :* Choc, combat, cliquetis d'armes, coup, bruit des armes.

FEREIS, *feris, ferreis :* Battus, frappés, poussés, jetés; de *ferire*.

FEREMENT : Coup, action de frapper.

FERÉOR, *feréour, fereur, ferour, ferréor :* Combattant, qui frappe.

FERER. *Voyez* FERIR.

FERER : Fêter, chômer.

FERETTE : Petite épée.

FEREUR : Celui qui frappe.

FEREZÉONS : Nom d'un peuple, d'une nation dont il est parlé dans l'Ancien Testament.

Nous lisons qu'au departement
Du peuple qui partit d'Egypte,
Que ceste paroule fust dite
De Dieu pour sept des nascions
Cananées et *Fereséons*,
Et à cinq des autres lignées
Qui estre durent expugnées.

Eustache Deschamps, fol. 359, *col.* 3, *R°*.

FERGE, *ferce, fierce, fierge :* Nom que portoit anciennement la pièce du jeu d'échecs que nous appelons la reine, mot corrompu du Persan *forzin*, selon M. Gagnier.

Li paon d'esmeraude verde comme pré herbu,
Li autre de rubis vermaux come ardent fu,
Rois, *ferge*, chevalier, aufin et corsu.

Notice des Vœux du Paon, fol. 45.

Li paon de la *ferge* a fait avant aller,
Et la pucelle tret errament sans muser
Son chevalier en dextre le paon emmener,
Le baudrain tret la *ferge* por li paon sauver.

Notice des Vœux du Paon, fol. 47.

FERGIER : Battre, frapper; *ferir*.

FERIABLE, *feriales, feriaus, feriaux :* Qui doit être fêté, qui en est digne; vacations, fêtes, vacances; *ferialis, feriaticus dies;* en bas Bret. *ffair. Jours et mois feriaus :* Jours et mois pendant lesquels on cesse le travail.

Bien puet-on porter reverense à soi tenir de plaidier ez jors que les lois quemendent. Li Empereurs Valentins et Valeriens et Gratians disent à un Prevost Papurre : Determine les communes causes, et celles qui appartiennent à le bourse as Empereurs, entre lour deux *mois feriaux*, aoust et vendanges.

Conseils de Pierre Desfontaines, ch. 15.

FÉRIDOR : Qui frappe; *ferior*.

FERIE : Jour de repos; du Latin *feria* ou *feriæ*. Voyez FERI.

FERIÉ : Fêté, célébré; *feriatus*.

FERIENT : Ils frappent.

FERIER : Chômer, fêter, se reposer, prendre du repos; *feriari*.

FERIGOULE, *firigoule :* Petit arbrisseau de lavande, plante aromatique.

FERINAGE : Droit de mouture dû par le vassal à son seigneur; *fœnaria*.

FERINE : Farine; *far*.

Et comme elle eust mis les pies hors del huis du celier, par lequel huis l'en va à l'autre meson, elle chei sus un sac de *ferine* si perdue en tout ses membres, que riens du monde ne sentoit; Agnès chambriere de ladite Jehenne la trouve gisant sur le sac de ferine.

Miracles de S. Louis, chap. 53.

ERIR, *ferer, ferrir :* Darder, frap-, jeter, lancer, battre, heurter, cher, pousser, se jeter, entrer, récipiter, aborder, piquer; *ferire;* nc. Prov. *fëri, fërir.*

t partant ke il ne trovat pas la verge : il poist *ferir*, il prist un escamel de dessos iez, se li *ferit* son chief et sa face.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, *chap.* 2.

quia virgam qua eum ferire *posset, inè invenit, comprehenso scabello suppe-o faciem ei ac caput* tutudit.

ERIT : Précéda, suivant Borel; is il se trompe, ce mot signifie ppa, du verbe *ferir*. Le soldat qui t du couteau l'image de la Vierge, aux Oues, fut interrogé par le ncelier de Merle, et condamné, arrest du Parlement du 13 juillet 8, à estre ars, préalablement n de verge, et il le fût si violem-it, que ses entrailles sortoient de corps. On voyoit cette histoire ésentée à S. Martin-des-Champs, ris.

ERLIN, *ferling, ferlyng, frelin :* te monnoie, la quatrième partie denier, d'un as romain; mesure erre égale à dix acres; en basse *ferlingus.*

roiement te dy-jeo que tu ne isseras de a, si la que tu rendes le derrein *ferlyng.*

Bible, S. Mathieu, chap. 5, *vers.* 26.

en dico tibi, non exies indè, donec ddas novissimum quadrantem.

ERMAL, *fermail, fermaille, fer-llet, fermaulx, fermaus, fer-ux, fermaux, fermax, fermaz, reil, fermeillet, fermillere, fer-let :* Agrafe, boucle, chaîne, cro-, carcan; de *firmitas;* en basse *fermeilletum.*

is mist un chapeau de roses sur son chief, attacherent un *fermail* moult richement e de pierreries.

Roman de Gerard de Nevers.

FERMANCE : Soutien, sureté, caution, répondant; *firmitas, firmitudo;* en anc. Prov. *fërmansa, firmansa.*

FERMANS, *firmans :* Celui qui cautionne, qui répond; *firmator.*

FERMANT, *ferment :* Serpe, faucille.

FËRMAR, *firmar :* Assurer, affirmer, cautionner, répondre pour quelqu'un; *firmare.*

FERME : Affirmation faite en justice; *firmitas.*

FERMEILLE : Gageure, pari.

FERMER : Promettre, affirmer; fortifier, assiéger, environner, affermir, rendre stable; et fiancer, selon D. Carpentier; *firmare. Fermer une ville :* La fortifier.

Le Roy qui juge le poevres en veritée, sa trône serra *fermée* sans fin.

Bible, Prov. de Salomon, ch. 29, *vers.* 14.

Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in aternum firmabitur.

FERMETÉ, *fermetés, fermetez :* Fortification, rempart, château, forteresse; fermeture, cadenas, serrure; et impôt sur les denrées; *firmitas, firmitudo.*

Quant li Rois Guillaume le sot,
Dolans en fu, paor en ot,
Mander a fait bons Chevaliers
De plusors terres soduers;
Ses chastiax et *fermetez*
Fist bien garnir et ses citez,
Com cil qui moult savoit de guerre,
Et bien son anemi requerre.

Histoire de l'Etablis. de la feste de la Conception de la Vierge, par Wace.

FERMETEIT : L'enceinte de la ville.

FERMILLET, *fermoer, fermoillet :* Ornement qui pendoit au cou. *Voyez* FERMAL.

FERMS : Ferme, qui ne change point.

FEROIE : Ferois-je.

Heulas! chetif, et que *feroie,*
Se mes très bons amis perdoie?
Je ne les perdroie à nul foeur,
Car c'est le joiaul de mon coeur.

Roman du second Renard, fol. 37, *V°.*

Feroit : Frappoit, battoit ; *fiert*, il frappe.

Feromes : Nous ferons.

Feroncle : Enflure, tumeur.

Feronnerie : Lieu où l'on vend le fer ; d'où la rue de ce nom à Paris.

Ferpe : Ornement, frange, houpe.

Ferpe, *ferperie* : Fripperie, endroit où l'on vend de vieux habits.

Ferra : Frappera.

Ferrage : Droit qu'on payoit aux jurés des métiers ; en termes de monnoie, c'étoit ce qu'on payoit aux gens qui fournissoient les fers nécessaires pour monnoyer ; de *ferrum*.

Ferrant : Frappant.

Ferrant : Gris, cheval gris tirant sur le blanc. *V.* Ferrant et Destrier.

Ferrare : L'agrimoine, sorte d'herbe, suivant Borel, qui cite le Jardin de Santé.

Ferrat, *ferreux*, *ferieu* : Seau, vaisseau à tirer, à puiser et porter l'eau.

Ferratier : Forgeron, taillandier, ouvrier en fer ; *ferrarius*.

Ferre : Serrurier, maréchal, enfin tout homme qui travaille le fer ; *faber*, *ferrarius*. Voyez Feuar.

Ferrée : Hoyau, houe, instrument à remuer la terre ; *ferrea*.

Ferrein, *ferrin* : Farouche, cruel, sauvage ; *ferus*, *ferox*.

Ferreis : Choc, combat, bruit d'armes blanches, coups d'épée ; de *ferreus*.

Ferrer, *ferrir* : Frapper, heurter, battre, rompre, broyer ; *ferire* ; mettre dans les fers, marquer avec un fer ; *ferrare*.

Ferrette : Épée ; si ce mot vient de *ferrir*, frapper, c'est la *machæra* des anciens ; et s'il vient seulement de fer, *ferrum*, c'est la petite épée, le poignard, le *pugio* des Romains.

Ferri, *Federi*, *Federic*, *Fedri*, *Ferry*, *Fré* : Fréderie, nom d'homme, par abréviation de *ricus* ; comme Merry, de *Med* Thierry, de *Theodoricus* ; I de *Landericus*. Guiot de Prov lant des princes et grands temps, regrette ceux du temp et sur-tout l'Empereur Fréd béronesse ; il dit :

Mar lor membre du Roi Artu,
D'Alixandre et de Julin,
Et des autres Princes vaillans
Qui ja tindrent les Cors si gra
Quel cort tint ore Asuréus?
Ele dura cent jors et plus,
Et de l'Empereor *Ferri*,
Vos puis bien dire que je vi
Qu'il tint une Cort à Maience ;
Jce vos di-je sanz doutance
C'onques sa pareille ne fu.

* *La Bible*

Ferrier : Marteau de mar

Ferriere : Vase, bouteille, à long col qu'on portoit en v

Ferron, *ferronier* : March fer ; et forgeron, maréchal, c en fer ; *ferrarius*.

Ferronerie : Marchandise lieu où l'on vend et fabrique d vrages en fer ; d'où la rue de *ronnerie*, à Paris.

Ferrot : Ancienne petite mo

Ferrou : Verrou, fermet porte ; de *ferrum* ; en bas Bret

Ferru, *ferrus*, *feru*, *ferus*, Blessé, frappé ; de *ferire*.

Mieux amaisse d'un roide espié,
Estre *feru* parmi le corps.

Roman de la

Fers : Fier, hautain, sévè

Fers : Qui frappe, qui bat ; *f*

Fert, *fiert* : Il bat, il frap verbe *ferir*.

Ferte : Poids de deux onc bas. lat. *ferto*.

Ferté : Fermeté, force, co et fort, forteresse, redoute,

le *firmitas*, à l'ablatif *fir-*
là le nom de la *Ferté*,
lusieurs villes et villages :
ps, d'*Audis*, *Adelaïdis*,
rincesse ; Ferté-Aurain,
erté-Bernard, *Bernardi* ;
uchet, *Galteri* ; Ferté-
Lupere ; Ferté-Milon,
erté-Vidame, *Vice Domini* ;
Aube, *ad Albulam* ; sous-
ubter Jotrum, &c. &c.

Battu, blessé ; du verbe
per.

Portion d'héritage qui re-
elqu'un.

(à la) : A mesure, à pro-

: Bâton pastoral ; *ferula*.

Gibier, venaison ; de *fera*,

ENT : Ardemment, avec

I, *fervestu* : Couvert d'une
fer.

: Charge, fardeau, poids ;
peine, chagrin ; *fascis*.

ou estoit labeurs delis
Martirs et as Confès
ns Ermites profès
r Dix souffrirent grant fès.
Guerere du Rivolu de Moliens.

s : Fois, terme qui sert à
quantité et le temps des
t on parle ; de *vicis*. *A la*
uefois ; *de fès*, par fois,

N : Physicien, médecin ;
du Grec φύσις.

: Action de faire une
nstitution, établissement,
nte, redevance annuelle,
d'une affaire ; *factio*.

> apertement disoient
> le majesté avient,
> eure le convient
> ostentions aver,
> E à ceo sans feintise acorder
> Ne mie en feintise d'aparence,
> Mès dreit en aperte *fesance*,
> Ke tuz véient et seient certein,
> K'il dute Deu le suverain.
> *Les Enseignements d'Aristote à Alisandre.*

FESIERRE : Ouvrier, artisan, auteur, créateur ; *factor*. Voy. FAISEUR.

FESNE : Magie, charme, enchantement, ensorcèlement.

FESNE : Le fruit du hêtre, dont on fait de l'huile. *Voyez* FAÎNE.

FESSE : Fasce, terme de blason.

FESSEL : Faisceau, fagot.

FESSELE, *fesselle* : Panier dont le fond est d'osier et les bords faits d'éclisses, qui sert à former et à faire égoutter le fromage. L'auteur faisant la description des armes de Ribaudie et de Folie, dit :

> La machue bien li avint
> Dont alloit departant la presse,
> N'i ad celui qui point l'empresse,
> Kar chescun doute la machue ;
> Qui oist come chascun hue,
> Mult s'en risist, kar à son cois
> Ot une verge de defois
> Que je ting à merveille belle,
> Kar trois fromages en *fesselle*,
> I ot assis sur niceté
> A un faux escucel fisté,
> Qui ert portreit de reverie,
> A un label de frenesie.
> *Tournoiement d'Antechrist.*

FESSE-MAILLE : Usurier, vilain, avare, ce que nous appelons encore *fesse-Mathieu*.

FESSER : Poser des morceaux de bois minces et longs qu'on nommoit *fesses*, et qui servoient à retenir le mortier ou le plâtre des cloisons des anciennes maisons qui, la plupart, étoient en bois ; de *facere*.

FESSIN : Mot qui se trouve sans explication dans Borel ; il cite ces vers de l'Espleigney :

> Specialement sur les Dames
> Qui font le sucre et le *fessin*
> Quand els sont en leur hautes gumes.

Fessoir, *fesseur, fessoer, fessooir, fessouer, fessoul, fessour :* Sorte de bêche, de houe propre à remuer la terre.

Fesson : Main-d'œuvre, façon.

Fessorée, *fessoriée, fessourée :* Mesure de terre, autant qu'un homme en peut remuer en un jour avec une espèce de houe, qu'on nommoit, et que l'on nomme encore en quelques provinces *fessoir.*

Festacle : Ornement d'autel, tapis, rideau.

Festage, *festaige, fetage :* Fête, festin, cessation de travail, droit sur les festins ; de *festum ;* en bas. lat. *festagium ;* en bas Bret. *fest.*

Festage, *faiste, festaige, feste, festée, festre, fetage :* Sommet, extrémité, faîte, comble d'une maison ; *fastigium ;* droit, redevance pour la permission d'élever un bâtiment, de bâtir une maison.

Festal, *festial :* Qui concerne les fêtes, qui appartient aux fêtes ; de *festivitas ;* en Prov. et en Langued. *festënal, festonaou.*

Feste : Foire, marché privilégié ; espèce de cordage. *Feste du regart :* Entrevue de mariage.

Fester : Amuser, régaler, bien recevoir, bien accueillir, faire fête ; *feriari ;* en anc. Prov. *festëjhar.*

Fester : Se reposer, cesser le travail, être oisif, ne rien faire ; *feriari.*

Puis s'en reperent à enfer,
Lor mestre truevent Lucifer ;
Quant les voit venir si chargiez,
Par ma foi, fet-il, bien veigniez,
Vous n'avez pas tosjors *festé*
Cist seront ja mal ostelé ;
En la chaudiere furent mis.

* *Fabliau de S. Pierre et du Jougléor.*

Fester : Couvrir une maison, mettre le faîte d'un bâtiment ; *fastigiare.*

Festiemens, *festiement, festimens, festoiement :* Bon accueil, réception, fête ; *festivitas ;* Bret. *fest.*

Festier, *festiner, festoie* bonne chère, régaler, fair *feriari ;* en bas Bret. *festa* lat. *festinare, festivare ;* il aussi pour, joûter, combat des lances.

Festisseure, *festissure* d'un toit, et la tuile courl on couvre le faîte des mai *fastigiator.*

Festival, *festive, festive tivetez, festivitée :* Jour de f lemnité, réjouissance, amu *festivitas. Robes festives :* Ro tinées pour les grands jours

Le premier jour ert saint et sol septisme jor ert honorable, de mé *tivetée. Bible, Exode, ch.* 12, v

Dies prima erit sancta atque sol dies septima eadem festivitate vene

Festoier, *subst. :* Fête, c sement.

Festoyer : Régaler bien qu'un, lui faire bonne chère.

Festus (rompre le) : Aban quitter une entreprise, romp alliance, se brouiller ; de Cette expression est très-a dans notre langue ; elle se dans le Roman d'Alexandre q composé par Alexandre de P Lambert li Cors (le Court), au XIIIe siècle, expression for car lorsqu'un fétus est ôté ou de telle chose que ce soit, se sépare et tombe bientôt Porus, Roi d'une partie de ayant manqué à la parole qu donnée à Alexandre, ce der reproche sa félonie :

Porre, dist Alixandre, qu'est tes sens
Il ne te membre mie de l'iaue de Gab
Quant je i ving poignant, et li cans fu
Moi fu tes brans d'achier presentes e

e tu fus humbles, et desor parler

tre mors, et as fourques pendus,
i pitié, si en fis teux vertus,
e ta terre fus illuec ravestus,
:s gens par tes Dieux mescreus
i larges hons n'avoit esté nascus
Alixandre qui sur tous est cremus.
: t'ai donné, ai malement perdus;
a contrée, *rompus est li festus*,
ai mais, ne ne seras mes drus,
:e puis trouver, mors ies et conus,
garir ne haubers, ne escus,
as espaules ne soient porfendus.
Roman d'Alexandre, fol. 148.

), *fetars :* Paresseux, lâche, *qui facit tardè ;* et non pas tardif, comme le dit Borel.

DIE, *fetardise :* Paresse, lenligence, nonchalance.

ENT, *fetiement, fetillement :* t, d'une façon ridicule.

ITEMENT et FAITURE.

: Le foie d'un animal.

: Trahison, suivant Borel.

ı : Faire fête, fêter; *feriari.*

faictis, fetisse : Beau, bien able, fait exprès, fait artisavec goût; *factitius.* Voyez

:e n'est pas chose vaine,
me mignote et *fetisse*,
ır d'enlaidir en la peine,
à devenir norisse.
Coquillart.

(pain) : Pain bis.

E. *Voyez* FAITURE.

feue : Défunt; du verbe ı participe *functus.*

Famille, habitation, domi*ocus ;* du Grec *phos.*

Fief, chef; *feudum. Donner* ıféoder, donner en fief.

IERE, *feschiere, feucher, feu*ongère, plante dont on se : faire du verre; *filix.*

LE : Féodale, inféodée.

FEUDATAIRE : Vassal qui tient un bien en fief, et qui doit foi et hommage au seigneur dominant; *feudatarius.*

FEUDE : Fief; *feudum.*

FEU-DIEU : Malade attaqué du feu sacré, du feu ardent; de *focus.*

FEUDISTE : Homme versé dans la science des fiefs; de *feudum.*

FEUER : Fouiller; *fodere.*

FEUGAGE : Droit sur les bois amenés à la ville; de *focus.* Voy. FOUAGE.

FEUILLARDS, *feuillarts :* Brigands qui furent ainsi nommés d'une branche d'arbre qu'ils portoient à leurs chapeaux pour signe de ralliement, ou parce qu'ils vivoient dans les bois; de *folium.*

FEUILLART, *feuillet :* Bouchon, enseigne de cabaret, fagot de branches vertes; de *folium.*

FEUILLÉE : Feuillette, sorte de mesure.

FEUILLETIER, *tarotier, cartonnier* (maître) : Maître cartier.

FEUILLIOT : Branche d'arbre garnie de ses feuilles; de *foliosa.*

FEUILLIR : Jeter des feuilles.

FEULEUX : Pierre à feu, à fusil.

FEULINE : Falot, brandon, torche, bouchon de paille allumé.

FEULLE : Pioche, houe, bêche.

FEULPIER, *feupier :* Fripier.

FEUR, *feurre, foer, foeur, for, fuer, fueur :* Rôle, compte, façon, occasion, manière, sorte, taux, proportion, fixation de prix, et valeur que la police met aux denrées; *forum;* en bas Bret. *feur. Au feur de,* à raison de; *au feur l'amplage,* à proportion; *decliner feur* (*forum excipere*), baisser le prix des denrées. C'étoit aussi un lieu où l'on rendoit la justice; de là le *for l'Evesque,* à Paris, c'est-à-dire, le lieu où l'évêque de Paris faisoit exercer sa

juridiction, il étoit dans la censive de l'archevêché.

Et je li dis que pour ce ne devoit-il pas lessier : et il me respondi que à nul *four* il ne feroit le mariage jeusques à tant que la pez fust faite.

Joinville, Hist. de S. Louis, Mss., fol. 347.

Feur : Hors, dehors.

Feur, *four* ou *formariaige* : Ce qu'un serf payoit à son seigneur pour épouser une femme de condition libre, ou une serve d'un autre seigneur, selon D. Carpentier; et selon d'autres, c'étoit le mariage qu'un homme ou femme de condition servile contractoient en dehors de leur seigneurie, sans la permission du seigneur dont ils dépendoient.

Feurz, *feurre* : Fourreau, gaîne, étui; en bas. lat. *forulus.*

Feurz, *febvre, feivre, feur, fèvre* : Ouvrier, artisan, forgeron, taillandier, maréchal, serrurier, coutelier; *faber;* c'est de là qu'est venu orfèvre, qui, dans le principe, signifioit simplement, ouvrier en or, et qu'on substitua à celui d'argentier; *auri faber;* en Provenç. et en Langued. *fabré, faouré.*

Uns fèvres manoit à Créeil
Qui, por batre le fer vermeil,
Quant l'avoit tret du feu ardant
Avoit aloué un serjant.

Fabl. du Feure de Creil, n° 7218, fol. 230, *V°, col.* 1.

Aucun dient que li orfèvre
Ont meillor mestier que li *fevre.*
Por ce qu'il font croiz et calices;
Mès moult est ore fous et nices,
Qui n'entent bien, et set et voit,
Que ja orfevres ne feroit
Hanap d'argent, croiz ne anel,
Sans les ostiez et le martel
Que li *fevres* lor fet avant:
Por ce séurement me vant,
Que li *fevre* ont seur els le pris;
Nès le sepulcre où Diex fu mis
Fu à ciseaux fez et tailliez,
Que li *fevres* avoit forgiez.
Il n'a en siecle si haut home,
Nèis l'Empéréor de Rome,
Qui n'ait de *fevre* grant
Quar au *fevre* covient fo
A ler chevaus et clos, et
Ja Chevaliers, Prestres,
Sor cheval ne pèust erre
Se on ne les féist ferrer.

Le Dit des Feve

Feurr, *feurre* : Fou
Feurrent, *feus* : Défu
Feurrerie, *fevrerie* : lier d'ouvriers; *fabrica*
Feurrerie : Lieu où l' fourrages, grenier, mag
Feürrer, *feurrel, fou fouare, fouarre, fuer, fu* paille, fourrage, chau de *foderagium,* suivant le nom de la rue du *Feu* d'hui la rue du *Fouarre,* Maubert, à Paris, parce q doit la paille pour étend écoles, et sur le pavé de la bert, où le poète Dante, zan, faisoit ses actes pu *barbe de feurre à Dieu,* pression fort usitée dans XIIIe siècles, pour signifi rendre à Dieu ce qui lui e ner pour la dîme une ger au lieu d'une gerbe de b est là pour gerbe.
Feurrier, *fourrier, fue* rageur, marchand de fou
Feurs : Devis ou mar conclu; frais avancés pou des terres.
Feurtrier, *feutrier* : feutre, chapelier.
Feus : Méchant, cruel sergent; de *ferus.*
Feusrs : Bone, fange *fimus.*
Feust : Bois, forêt; de
Feustreuar : Atelier o vaille le feutre.
Feuté : Foi, serment de par un vassal à son seigneu

eres leur avoit mandé que il
s pais à lans, s'il effrolent
avoit raison, si qu'il demou-
rre, et il lor donroit encore
acroistre là lor, mais que il
, et que il li fache homage et
lle Hardouin, Mss. fol. 41.

: Banni de son pays, exilé; le *tractus, traductus.*

E : Droit pour avoir perpleiter une mine de fer in terrein étranger.

feultre : Drap de laine façonné par l'eau, le feu , comme sont les chaerture, bouchon en géau; d'où le verbe *calhiltrum*, suivant Borel.

AZ. On se servoit encore le de ce mot, pour désipeau de castor ou au-

grans hors oubragé d'un pa-
Boileau, Satire 3.

: Revêtu, couvert de
er, travailler le feutre.
. : Drapier, chapelier, utres.
: Cens ou rente dûe sur
a seigneur par un village
g, pour la protection
e aux familles; de *focus.*
t : Fagot, bourrée, faisus ou de *fascis.*
TTE : Incendie.
TTEIR : Mettre le feu,

oyez FEURE.
E, *fevrure :* Forge, atelier , d'armurier, et de tous fer; *fabrica.*
Troupeau, assemblage.
e foie; il signifie aussi

oire, marché privilégié;

s, fardeau, impôt; *fascis.*

FEZ : A-la-fois, quelquefois, une fois; de *vicis.*

FEZ : Foi, hommage, fidélité, promesse, croyance; *fides;* en bas Bret. *fez;* et action, fait historique; de *factum.*

La *fes* Jesu Crist a abatu tos les faus Dex par tot lo monde, et sunt fetes en leur mahomeries les beles eglises où nom de Jhesu Crist et la l'enour de sa douce Mere.

Contin. sur le Sautier, fol. 201, *v°.*

FEZANDIE : Industrieux, adroit; *faciens;* en Ital. *faciendiere.*

FI : Je fus; *fui;* du verbe *être.*

FI, *fie, fy :* Promesse, foi, engagement, parole donnée, assurance; *fides;* en bas Bret. *fez. Par fi,* je l'assure; *je le sçais de fy,* je le sais d'assurance; *par ma fi,* cela est vrai; *de fi,* certainement, véritablement, sans mentir, par ma foi.

Une de ses gouvernantes m'ha dict, jurant sa *fy,* que de ce faire il estoit tant coustumier, qu'au seul son des pinthes et flacconi, il entroit en ecstase. *Rabelais, liv.* 2, *chap.* 7.

Dame, dist li Emperere, or sachiez de *fi,* qu'il ne sera mie longuement gardez..... Li Sirés sot de *fi* que ses levriers et ochis le serpent pour son enfant secoure et garandir.

Roman des sept Sages de Rome.

FI, *fie :* Confie; de *fidere.*

FIABLE : Croyable, digne de foi, auquel on peut se fier; *fidelis.*

FIACHER, *fiachier :* Promettre, engager sa *foi*; *fidere.*

FIAMBRER : Fumer une terre, la couvrir d'engrais; de *fimarium.*

FIAMETTE : Couleur de feu; *flammea, flammula;* en Ital. *fiametta.*

FIANCE : Confiance, certitude, espérance, foi, promesse, gage, cautionnement, assurance; *fidentia. A fiance :* Avec confiance.

Je prendrai bons executeurs
A qui j'ai parfaite *fiance*;
Mes bons amis et serviteurs,
Qui y seront à mon advance

Tant que se j'estoie en presence,
Doubte n'en fais quant à ce point,
Aussi greveroient leur conscience,
L'amour au besoing ne fault point.
Dialogue du Mondain.

FIANCER : Promettre, engager, assurer, donner sa foi ; *fidere ;* il s'est dit aussi pour, prendre des gages.

Plusieurs Chevaliers ensement
Me *fiancerent* qu'ils viendroient.
Roman de Perceval.

FIANCER PRISON : Se rendre prisonnier, être prisonnier sur parole, promettre de se rendre en prison.

Si n'i aura nul Chevalier
Qui la (prison) nous face *fiancer.*
Roman de Perceval.

FIANCIÉR : Fête des fiançailles.

FIANSAIGE : Promesse de mariage, fiançailles ; *fidentia.*

FIANTEUR, *fienteur :* Homme qui est relâché du ventre ; et ce qui porte le fumier.

FIARNAUD : Nom donné à ceux qui, du temps des Croisades, revenoient de la Palestine.

FIASTRE, *filiastre :* Beau-fils, fils d'un premier mariage.

FIBATIERS : Gens à fiefs, possédant des fiefs.

FIBRE : Le bièvre, animal amphibie ; *fiber ;* en bas. lat. *viberus.*

FICAR : Espèce de falot ou lanterne fichée au bout d'un bâton.

FICHE : Fixe ; *fixus ;* et fixé, attaché, placé.

FICHER, *fichier, ficier :* Placer, fixer, attacher, arrêter, clouer, enfoncer, appliquer, se fourrer ; *figere ;* en ancien Prov. *ficar ;* en bas Bret. *ficha.*

Briement tous les moquent et trichent,
Tous sont ribaux, partout se *fichent,*
Si les doit-on aussi tricher
Non pas son cuer en aus *ficher,*
N'i remaint granches ne celiers,
Ne lieu si vaillant ne si chier
Que partout n'aille se *fichier.*
Roman de la

Preschierres ne doit *fichier*
Son pié en nule male teiche.
Miserere du Reclus de

FICHERON, *fiche :* Instrum planter la vigne.

FICHOIR, *fichoire :* Tout sert à affermir, à fixer, à a *fixorius clavus.*

FIDEI-COMMIS : Disposit laquelle un testateur charge ritier de rendre tout ou pa biens qu'il lui laisse, soit en temps, soit en certain cas.

FIDÉ-JUSSEUR : Caution, c cautionne, répondant ; *fidejus*

FIDÉ-JUSSION : Action de dre, de cautionner, caution garantie ; *fidejussio.*

FIDELIUM (passer par un): proverbe que Pasquier, liv chap. 33, explique ainsi : « au lieu de nous acquitter de pl charges esquelles sommes o nous les passons à la légère, que nous les avons toutes par un *fidelium.* Il ne faut poi de doute, que nous avons en ce commun dire, des fautes q faites par nos curez, quand rendent le devoir qu'ils doiv morts. Car comme il advient q ait fondé plusieurs obits église, esquels par longs temps, pour la multitude d il seroit impossible de foun bien que la négligence des e tiques soit telle, nos ancien que tout cela se *passoit par lium*, qui est la dernière dont on ferme les prières des voulant dire que l'on avoit une seule messe des morts pou les autres : aussi fut employé

verbe en toutes autres affaires où
a commettoit pareilles fautes ».

FIDUCIAIRE : Chargé d'un fidéi-
mmis, d'une substitution ; *fidei-
missarius.*

FIDUCIE : Vente simulée, à condi-
n de remettre la chose au vendeur
out d'un temps convenu ; *fiducia.*

FIE : Fief, selon Borel.

FIE, *fiée, fieie :* Fois, diction nu-
ale ; *vicis. Mainte fiée :* Mainte-
, souvent.

A le *fie* avant aloit,
Et à le *fie* retornoit.
Roman du Rou, fol. 222.

tes voies aucune *fieie* se deleitet-il ou en
ou en oïr.
Sermons de S. Bernard, fol. 121 ; *V°.*

quando *tamen delectatur videre quæ
aut audire.*

FIÉ : Fier, altier, audacieux,
n de confiance en lui-même ;
, *ferox.*

FIEBLE, *fiez :* Foible, débile, sans
rage ; *flexibilis.*

nos à fet maint mal et encore nos menace,
re terre destruit et nos hommes decace,
me fort ne *fieble* qui à Rou contrestace.
Roman du Rou, fol. 37.

FIEBLECHE : Foiblesse ; *flexibilitas.*

FIECTEUR : Qui fait des figures en
; *fictor.*

FIEDUÉS : Fieffés, gens à fief, pos-
ant des fiefs.

FIEDZ, *fiez.* Voyez FEUDALE.

FIÉE, *fieie :* Une fois, deux fois,
vent ; *vicis ;* et fière, hautaine,
erbe.

FIEF-CHEVEL : En chef et domi-
t ; *caput-feudi.*

FIEFÉS, *fiefel :* Celui qui tient un
, qui appartient à un fief.

FIEFFER : Donner en fief.

FIEGARD : Place commune, publi-
e ; rivière.

FIEL : Fil, filet, lacet ; fils ; *filius.*

FIEMBRER, *fimbrer :* Fumer, en-
graisser la terre ; de *fimarium.*

FIEMENT : Fief.

FIENCER : Promettre, engager sa
foi.

FIENS : Boue, ordure, fumier ;
fimus. On dit encore dans plusieurs
provinces, pour exprimer que l'on
n'est pas à cela près d'une perte, *ce
n'est pas le fiens de mes canes.*

Je fais tenir à cop beauté mondaine,
Et toute odeur tourner en puant *fiens,*
Je fais tarir de force la fontaine,
Et fais pourir tant les gens que les chiens.
Dance aux Aveugles.

En *fiens* de parfaite ignorance
Est enseveli sans doutance
Cuer qui partout se sent pecheur.
Testament de Jehan de Meung.

FIENSIS : Propriétaire de fief.

FIENSS : Ce qui est destiné à faire
du fumier.

FIENTE : Excrémens ; de *fimus.*

FIENTER, *fianter :* Faire ses excré-
mens ; et ôter le fumier des pieds des
chevaux.

FIER : Sorte de raisin, en Poitou.

FIER : Fâcheux, cruel, rude, dur,
étrange, extraordinaire ; *ferus, ferox.*
On prenoit aussi ce mot pour, savant,
brave, poli, instruit, courageux.

Et li Prevos estoit bon Clers,
Et de plusors langaiges *fiers.*
Roman de Blanchandin, fol. 185, *V°, col.* 1.

Puis esmu un grant cop et *fier,*
Qui me tient que je ne te fier,
Dist-il, orde garse ribaulde.
Roman de la Rose.

FIER-A-BRAS : Nom donné au
Démon.

FIERAIN : Bête sauvage ; *fera.*

FIERCE, *fierche, fierge :* Dame,
reine, la seconde pièce des échecs.

FIERE, *fier, fiers :* Je frappe ; *fiert,*

il frappe ; *fierent*, ils frappent ; du verbe *ferir*.

Il y en a un au devant
Bien deffensable et ensuivant,
Deux de costé et un derriere,
Qui ne doute coup qu'on lui *fiere*.
Roman de la Rose.

Quant leur clarté d'ailleurs aquierent,
Si les mis du soleil n'i *fierent*,
Si qu'ils les puissent encontrer,
Il n'ont pooir de riens monstrer.
Roman de la Rose.

Fiers quant tu voudras, je ai celui qui la mort oserai attendre.
Roman de Gerard de Nevers.

FIERETÉ, *fiereté, fierour* : Fierté, vanité, faste, pompe ; *feritas*. Barbazan dérive les mots *fier, fierté*, de *ferire*, frapper, blesser. La fierté, dit-il, frappe et blesse ; à moins qu'on ne l'aime mieux ; de *ferocitas*.

FIERETEMENT, *adv.* : Fièrement.

FIER, FIER, OCY, OCY : Sons onomatopés représentant le chant du rossignol (répétés plus bas dans une chanson).

Tandis que le Chevalier se plaignoit ainsi, il y avoit au-dessus de luy ung chesne sur lequel avoit ung rossignol qui chantoit très-melodieusement et cryoit ainsy que tout enflesvé *et fier, fier, ocy, ocy*, sitost que le Chevalier l'ouyt ainsi demener, il se print à courroucer et dist : Rossignol ores et autresfois tu m'as grevé et nuy, ne cuides-tu que celle qui ne m'adaigne et qui tant j'aime ne t'oye bien dire *ocy, ocy, fier, fier*. Vrayement tu as tort, tu lui endureys son ennuy, n'est-ce pas pitié si luy venoit aucune tendreur au cueur qui me pust reconforter, si le retrayroit-elle pas ton dur chanter.
Roman de Perce-Forest, vol. 6, fol. 99, V°, col. a.

FIERGE : Frappe, atteint.

Les Chevaliers adecertes qui monteent à Nostre Seignor soient seintifiez que jo ne les *fierge*. *Bible, Exode, chap. 19, vers. 22.*

Sacerdotes quoque qui accedunt ad Dominum, sanctificentur, ne percutiat *eos.*

FIERGE. *Voyez* FERGE.

FIERRER : Frapper ; et d
aboutir ; *ferire. S'aucuns ho
altre* : Si un homme en frappe
tre. *La pourte que fiert sus lou*
La porte qui donne sur le pet

FIERS : Espèce de raisins
fumés ; on les nomme *figers*
ton, parce qu'ils ont la donc
figues ; et à Montauban, raisi
de figue. Dans Rabelais on tr
nom des raisins suivans, *fie
neaux, muscadeaux, bicane, fi*

FIERT, *fiere, fiers* : Il f
ferit, fert.

FIERTE, *fiertois, fiertre,*
fietre : Châsse, reliquaire, ce
brancard ; de *feretrum* ; en b
fiertr.

La *fiertre* ala tant ça et la,
Que vint à Cristilieira,
Une vile de grant renon,
Mais en Roumanz n'en sai le no
Gautier de Coinsi, liv. 3, ch

FIERTÉ : Forteresse, châte
FIERTON : Petite monnoi
gent ; certain poids.

FIETE : Outil de tonnelier.

FIEU, *fex, fieus, fieux, fil, fius* : Fils, enfant ; *filia fieu* : Mon fils.

Moit iert li pere, petit furent li fi
Si com l'estoire le nos teamogne a
Roman des Ro

Chier *fieus*, li premiere cose qu
seigne, si est que tu metes tout to
Dieu amer. *Les Enseignemens de S. Lo
fils Monseigneur Phil*

Asenrer le fist li Dus,
Des Barons que plus a crûs
Et puis fist les Princes mander,
Si leur a fait à tous jurer
Que cil sien *fius* aproit sa tiere
Philippe Mouske, fol.

En icel vaissel se baberja li *fex* D
nasqui tant saintement ke onkes la
ne fut enfrainte ne à l'entrer, ne
mais aussi comme li enis dou soleil h
la clere eve et parmi la verriere

ai issi le *fiez* Diex du ventre à la
mal metre le pucelage.
man de S. Graal, parlant de la Sainte Vierge.

: Laisser en fief, donner

RE : Petite fièvre; *febricula.*
Fois, diction numérale;

etut saver devez
engier a costumez,
fiez le jur sans dutance,
lieut, en ara nusance;
ke est acostumier
r le jur sulement mengier
'il mengue dous *fiez*,
nurra, bien le saciez,
estomac pur le trespas
de dafre ne puet pas.
Les Enseignemens d'Aristote.

figher : Figuier, arbre qui
s figues; de *ficus;* en anc.
ir, *figarëda.*

bres distrent al arbre de *figer:*
ren le regne sur nous.
'ble, *Juges, chap.* 9, *vers.* 10.

ligna ad arborem ficum : *Veni regnum accipe.*

: Figue, fruit du figuier.
figuette : Foi; *fides. Par* : Par ma foi cela est vrai.
est encore en usage dans la
ie; en bas Normand, *ma ma fongue;* dans d'autres
n dit *ma fique;* enfin dans
ces méridionales, *ma figua,*

vous estes un beau faiseur d'en-
m'en aviez fait un qui n'eust eu
lle.
Despériers, Onzième Nouvelle.

AIE : Lieu planté de figuiers.
NE : Art du potier de terre, *figulina.*
Y : Sorte de maladie qui at-
bœufs, espèce de ladrerie.

FIL : Fils, enfant; *filius.* V. FIEU.

Car nul plus proisme n'i puet nus hom veir,
Après le pere, ce crois-je, de son *fil.*
Roman de Garin le Loherens, fol. 123, *v°.*

FILANCHE, *filandre* : Sorte de filet.
FILANDRE : Frange, sorte d'ornement; et sorte de filet.
FILARDEAU : Jeune brochet, brocheton.
FILARESSE, *fileresse* : Fileuse.
FILAS : Filet à prendre des oiseaux; de *filum;* en bas. lat. *filacium.*
FILAT : Congre, poisson.
FILATERE, *filateres, filathiere, filatiere, filatire, filatrie* : Reliquaire en forme de croix, bandelette sur laquelle les Juifs écrivoient les préceptes du Décalogue; *philacterium.*

Et s'avint puis par une guerre
Qu'arse et destruite fu la terre,
La Virge donc, Sains et Saintes
Filateres, reliques maintes
De la ville furent ostées,
N'en voudrent pas faire tostées.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 2.

S'il font œuvres qui bones soient,
C'est pour ce que les gens les voient,
Leurs *filatieres* eslargissent,
Et leurs fimbres agrandissent,
Et des sieges aiment as tables
Les plus hauts, les plus honorables,
Et les premiers des sinagogues,
Com Sires orgueilleux et rogues.
Roman de la Rose, parlant des Hypocrites et des Pharisiens.

Ciels Dystamus quant aprochie,
Veit la galie à une archie,
Au maistre de la fiertre escrie :
Maistre Buesard, ne dormez mie,
Jà m'avez-vous conté, biau frere,
Que vous portes un *filatere,*
Ou des chevialz à Nostre Dame;
Seur Dieu vous créant, et seur m'ame
Se vos vers aus la volez tendre
Tout maintenant sans plus atendre,
Perdu aront tout leur pooir,
Ne ja ne l'oseront véoir,
Au grant besoing preudons se prueve.
Son cuer a repris maistre Bueve,
La *filatiere* à deux mains prent,

Si com li lais hom li aprent,
Vers les Ullagues l'a tendu,
Et puis si lor a deffendu;
Qu'il ne lor face vilenie.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 8.

La Vierge excita une tempête furieuse qui fit naufrager la galie ennemie : celle où étoit la *filatiere* arriva au port.

FILATRE, *filastre, filhastre, filiastre, filiatre, fillastre, filliastre :* Gendre, bru, beau-fils, belle-fille, enfant né d'un premier mariage, *filius alterius ;* comme *parastre, marastre ;* beau-père, belle-mère.

Et voi ja après trois jours (mois) denuncierent à Judas, et distrent : Thamar ta *filiastre* ad fait fornication, et son ventre va engrossaunt. *Bible, Genèse, ch.* 38, *vers.* 24.

Ecce autem post tres menses nuntiaverunt Judæ, dicentes : Fornicata est Thamar nurus tua, et videtur uterus illius intumescere.

FILETE, *fillette, fouillette :* Mesure de vin appelée feuillette ; en Langued. *fouillete.*

FILIETI : Petits enfans ; *filioli.*

FILII : Beaucoup, suivant Borel.

FILIOLAGE, *filleurage, filloliage :* Présent d'un parrain à son filleul.

FILIOUL : Filleul.

FILLACHERE : Mercier, marchand de fil, dont la profession s'appeloit *fillacherie*, de *filum.*

FILLAGE : État d'une fille qui vit dans le célibat ; de *filiola.*

FILLANDIERE : Fileuse ; *filacissa.* On nommoit ainsi aux XVe et XVIe siècles, les Parques, parce que, selon la Mythologie, elles étoient chargées de filer les jours des humains.

FILLARDEAU : Brocheton.

FILLATIERE : Filet plein de nœuds que nous appelons cordelière.

FILLATRE, *filliastre.* V. FILATRE.

FILLE DE BAST : Fille illégitime, bâtarde.

FILLETTE, *filiete :* Prieuré dépendant d'une abbaye, et jeune fille. *Fillette de pis :* Fille de joie. Ce mot a signifié aussi, petit baril, caque.

FILLEULE : Linge qui sert à couvrir le calice pendant la messe.

FILLEUX : Filleul, enfant que l'on nomme au baptême ; jeune homme gai, gaillard, fin, rusé.

Reffus, dangier, deux autres branches
De ce faux pechié orgueilleux,
Ont toujours toutes plaines mances
De dars mortels et perilleux.
Or sont il si très cavilleux,
Que là où ils voient doux regard,
Certes ces deux gentils *filleux*
Sont incontinent cele part.
La Confession de la belle Fille.

FILLOSOFASTE : Savant dont les maximes sont dangereuses ; *philosophaster.*

FILLOUER : Corderie.

FILOU : Petit bâton d'ivoire ; toton, cube marqué sur chaque face comme un dé, et qui sert à jouer.

FILOUE, *filouse :* Quenouille ; de *filum.*

FILS DE BAS OU BAST : Bâtard, fils illégitime. *Fils de lisce :* Fils d'une femme publique.

FILVADAIRE, *filvadour :* Qui chérit la vie.

FIMBRIE, *fimbries :* Bordure, frange qu'on mettoit au bas d'un vêtement ; *fimbria.*

FIM DE VENT : Respiration, haleine.

FIME : Fumier ; *fimum.*

FIMETÉS (cams) : Terres fumées, engraissées ; de *fimum.*

FIN, *finoterie :* Ruse, adresse, finesse ; de *finitio.*

FIN, *fins :* Borne, limite, frontière ; *finis, fines ;* en bas Bret. *fin.*

FIN, *fins :* Entièrement, parfaitement. On s'en sert encore dans quelques provinces parmi le menu

ıple ; *son grenier est tout* fin *plein bled.*

sque la peur met aux talons les aisles,
omme ne sçait où s'enfuir, ne courre :
n enfer il sçait quelques nouvelles
sa seurté, au *fin* fons il se fourre.
Marot, Dixain au Roy.

ous voulez en donner une bonne,
et coment Marot l'acceptera?
ussi bon cueur come la sienne il donne
fin premier qui la demandera.
Marot, Epigramme au Roy de Navarre, en lui demandant une bonne haquenée.

FIN : Rusé, adroit, dissimulé, révé, feint ; *finctus.*

IN, *fine :* Poli, sincère, vrai, le, sage, parfait, accompli, en- ; *finitus ;* en bas Bret. *fin.*

uant *fine* amour me semont
oult me plait et agrée,
ne c'est la riens en cest mont
ne j'ai plus desirée.
I^e *Chanson du Roy de Navarre.*

e *fine* amor vient seance et béauté,
amors vient de ces deux autre si :
out trois sont un, ki bien i a pensé,
ne seront à nul jor departi.
VIe *Chanson du Roy de Navarre.*

a l ce retour, Dex, et quant laurai-gie?
ertes, Dame, de vos seule l'atent,
n vos biautés et le vo *fin* semblant,
'a font avoir une bone esperance.
VIIe *Chanson du Roy de Navarre.*

INABLEMENT, *finaiblement :* Enfin, fin ; *finalis.*

naiblement je les rens si très durs,
n'ils ne craignent hayes, fossés, ne murs,
ins leur semble que ce qui n'est possible,
eur soit à cop et facile et loisible.
Dance aux Aveugles.

INAGE, *finaige, finaison :* But, limite, canton ; *finis, fines ;* et it sur les bornes, suivant Borel.

INAIR, *fineir, finer :* Cesser, fi- , terminer, mourir ; *finire ;* en . Prov. *finard.* Voyez FINER.

INAISON : Fin, accommodement, termine et finit une affaire.

FINAUD : Petit fin ; et *finaude,* rusée dans les petites choses.

FINCQUE, lisez *finc que :* Jusqu'à ce que.

FINE : Amende, taxe, transaction.

FINE : Vraie, sincère, fidèle.

FINE : Foi ; *fides.* Les paysans de la Bourgogne disent encore *je te jure ma* fine *que ceo est vraï.*

FINE : Finit, achève.

Ci *fine* li Romans du Moine,
Des Pelerins de vie humaine.
Guillaume de Guilleville.

FINÉ : Achevé, fini, parfait, terminé ; *finitus.*

FINÉ : Qui est forcé de quitter son pays.

FINEMENT, *finicion, finissement, finition :* Bout, achèvement, complément, fin, destruction ; *finis.*

Dampnez seras sans *finement,*
S'orendroit tout isnelement
Tous mes commandemens ne sais.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 16.

Au *finement* de cest escrit
Me nomerai par remembrance,
Marie ai nom, si sui de France.
Fables de Marie de France, n° 183e.

FINER, *fineir :* Achever, terminer, compléter, finir, mourir, détruire, cesser, user, trouver ; *finire ;* en bas. lat. *finare. Finer de l'argent :* En trouver, de là le mot *finance,* usure, intérêt, somme d'argent.

Li Abés Daniel contoit de saint Arsenne qui se metoit au samedi matin en oroison, ne jà ne *finat* (acheva) d'ourer jusques à tant que douleurs estoit econsses.
La Vie des SS. Pères, liv. 2, *fol.* 56, *V°.*

Le temps qui s'en va nuit et jour
Sans repos prendre et sans sejour,
Et qui de nous se part et emble
Si celéement, qu'il nous semble
Qu'il nous soit adès en un point,
Et il ne s'i arreste point,
Ains ne *fine* (cesse) de trespasser.
Roman de la Rose.

Lors le Seigneur de Saintré dist, et vous Madame, vous Monseigneur l'Abbé, entre nous gens de Court laissons à vous faire les grant festes, et nous en passons legierement, bien voulons aucun peu de bonnes viandes et de bons vins, si en povons *finer*. Voire, dist Madame, Saintré, par Monseigneur saint Jacques, de tant en estes vous à priser, vous avez les harnois de vostre corps, n'en *finerez* vous pas bien encore d'un autre qui serviet à ce Chevalier que véez ci là, lui monstrant semblable Chevalier à sa personne.

Le Petit Jehan de Saintré.

FINGART : Cheval rétif qui résiste aux éperons.

FINOOS : Jusqu'à ce que.

FIN-PORTER : Requête, demande en justice.

FINS, *finages* : Pièces de terre semées ou plantées en vignes, grains, légumes, bois; *fines*.

FINS : Saison où l'on partage les terres labourables.

FIO, *fioc* : Feu, incendie; *focus*.

FIOLANT, *fiolent* : Qui fait le brave, le méchant; *violens*.

FIOLER : Boire, se griser; de *phiala*, en Lyonn. et Dauph. *fiola*, *fioula*.

FIOUD, *fiouf* : Domaine, bien de campagne, fief; *feudum*.

FIQUE, *fiquette* : Foi, assurance; *fides*. *Par ma fique*, *par ma fiquette* : Sur ma foi, je vous l'assure. *Voyez* FIGUE.

FIRMER : Assurer, certifier, promettre; *firmare*.

FIRONER : Agir en cachette, agir secrètement.

FIRTONNEUR : Officier des monnoies chargé d'examiner les matières qui servent à leur fabrication.

FIS : Foi, assurance; *fides*; et certain, assuré, fidèle; *fidus*.

Dame, pour vous tenir ma loiauté,
Vous voil proüer ke vos cuer sois tous *fis*
De chou que vous est vo desloyauté,
Vous maintenez, car chest vo grant pourfis;
Et sachiez bien de chou sui-je tous *fis*
K'à che Noel arez vo Noelage,
S'il me devoit couster mon puchelage.

Servantois, et autres Chansons, Mss. de l'Eglise de Paris.

FIS : Enfant mâle, fils; *filius*.

FISCALIN : Qui appartient au fisc; serf obligé de cultiver les biens de son seigneur; *fiscalinus*.

FISCELLE : Petit panier de jonc; *fiscella*.

FISICIEN, *fisechien* : Physicien, médecin qui consultoit pour les maladies, et jugeoit de leur caractère par les urines, mais qui ne soignoit pas les malades; *physicus*. Les *fisiciens* couroient ordinairement le pays criant et annonçant leur profession; ils différoient des *Mires*, qui étoient médecins et chirurgiens, c'est-à-dire, qui opéroient dans les maladies et les blessures; ils crioient aussi pour s'annoncer; ils portoient avec eux une boîte de drogues et de médicamens, ainsi que des bandages pour les plaies. Guiot de Provins parlant des médecins, a dit :

Uns boins truanz bien emparlez
Ne mès qu'il soit un pou lettrez,
Feroit fole gent herbe paistre,
Tuit sont *fisicien* et maistre;
Li uns de l'autre mouit bien gait,
Là où il sont à bone vile,
Que li meillor *fisicien*
Prisent celui qui ne est rien;
Li mjanres li poior consent,
Pour ce ont-il l'or et l'argent,
Et por ce qu'il li tiegne pais,
Li rachous consent li pugnais.
.....
En ler dye gargeriton,
Ce dient, mès un eras chapon
Ameroie miex que lor boistes,
Qui trop sont courouses et moistes,
Et oil qui vient devers Salerne,
Lor vent vessies pour lanterne
Il vendent or brun et apploine
Por espices de Babiloine.

FISINIER : Forgeron, taillandier, serrurier, ouvrier en fer.

FISIQUE : Science et art de la médecine ; *physica* ; du Grec φυσικη. Il se dit aussi de la partie naturelle de la femme.

Qui les cerroit de colerique
Plaidoier, ou de flemmatique,
Li uns a le foie eschaufé,
Et li autres véentonseté;
Trop par sont lor huevres repostes
Et lor paroles si enpostes,
N'i a se vilounie non,
Et par ce comencé lor non;
Fisicien sont apelé,
Sans fi ne sont-il pas nommé,
Por ce a fi où comencement
Por le vilain definement,
De fi doit tote lor huevre estre,
Et de fi doit *fisique* nestre.
Sans fi ne les puet-on nommer,
Ainsinc ne s'i doit nus fier,
De fi, *fisique*, me defie,
Fox est qui en tel art se fie,
Où il n'a rien qu'il n'i ait fi:
Dont sui-je fox, se je m'i fi.
Bible Guiot.

FISQUE : Panier, sac ; et par figure désigné depuis, le trésor public ; *ux.*

FISSELIZAR : Piège pour prendre putois ou les chats sauvages, on appeloit *fissiaux ;* de *fiscella, ura.*

FISSON : Aiguillon, baguette pour duire les bœufs ; de *festuca.*

FISTON : Malotru, coquin, garnement, objet d'étrivières, selon Monet.

FISTULE : Instrument de musique, èce de flûte qu'on a nommée de- s chalumeau de la cornemuse ; *ula.*

FIT : Assuré, certain.

FIUS : Fils, enfant ; *filius.*

I vourroi que vous sceussiez bien penser m nes le li Dencis *fius* Dieu fist por nostre chon. *Enseignemens de S. Louis à sa fille.*

FIVATIER : Le possesseur d'un fief.

FIZABLE : Fidèle, sincère, confiant, se fie ; *fidelis ;* en anc. Provenç. *l, fizlul.*

FIZANCE : Espérance, foi, fidélité, sincérité ; *fides, fidelitas ;* en ancien Prov. *fizantat, fizeltat, fizo.*

FIZANZOMEN, *fizelmen :* Fidèlement, avec confiance, avec fidélité ; *fiducialiter, fideliter.*

FIZONOMIE : Physionomie, mine.

FLABE, *flabel, flabiax :* Conte, sornette, discours, fable, fabliau ; *fabula, fabella.*

FLABEL, *flable :* Éventail ; *flabellum.*

FLABOIER, *flaboyer :* Réciter des contes, des fables, des aventures ; *fabulari.*

Mais au fol que je vois jouglant,
Et qui va de bourdes jenglant,
A chelui est li paine destrais,
Ordement vit *en flaboiant.*
Miserere du Reclus de Moliens.

FLAC, *flache, flaque, flasche, flasque :* Paresseux, lâche, mou, affoibli, languissant ; *flaccidus ;* en bas Bret. *flac.*

FLAC, *flache, flaische, flasche, flascon :* Bouteille, flacon, petit tonneau, vaisseau à mettre du vin ; lieu plein d'eau, canal ; et flèche ; en bas. lat. *flaco, flasca ;* en Prov. en Lang. et en Espag. *flasco ;* en Ital. *fiascone ;* en Allem. *flasche, flesche.*

Par un tens aisiment nostres exhilarés cui tu cons convertit, il fut envoiez de son Senior par ke il portast el monstier à l'om Deu, dous vaisseles de fust plains de vin, ki del pople sont apeleit *flaisches.*
Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 18.

Quodam quoque tempore exhilaratus noster quem ipse conversum nosti ; transmissus à Domino suo fuerat, ut Dei viro in monasterium vino plena duo lignea vascula, quæ vulgò flascones vocantur, deferret.

FLACARGNE, *flacargne :* Brocard, insulte, calomnie, injure, satire, invectives. Dans le Roman de la Rose, Malebouche qui est la Médisance, en parlant des femmes, dit :

Il n'est nule qui ne se rie
S'ele ot parler de lecherie ;

Ceste est pute, ceste se farde,
Et ceste folement se garde :
Ceste est vilaine, ceste est fole,
Et ceste nicement parole.
Male-boiche qui riens n'espargne,
Treuve en chascun quelque *flacargne*.

* *Roman de la Rose*, *vers* 3919.

Dans quelques Mss. on trouve *hergne* au lieu de *flacargne ;* ils ont tous deux la même signification.

FLACHE, *flachier, flachis, flaque, flaquet, flaquis, flasque, flasquis :* Etang, eau qui ne remue point, qui ne coule pas ; et lâche, selon Borel ; *flaccida ;* en bas. lat. *flachia.*

FLACHÉE D'EVE : Quantité d'eau que l'on jette tout d'un coup ; on s'en sert encore en Bourgogne.

FLACHEL, *flachet :* Espèce de bâton.

FLACONNER, *flacconer, flasconer :* Boire à l'allemande.

FLAEL, *flageau, flagel, flaiel, flayel :* Fléau à battre le bled ; traverse d'une balance ; peine, châtiment, punition, tourment, souffrance ; *flagellum ;* en anc. Prov. *fajhël, flajhël.*

Donce mere, faist nostre Sire,
D'outre la mer, d'outre le Rin,
Venront partant li pelerin
De quoi apart vostre chapelle
Faite sera plaisant et belle,
Et pour ce qu'en si grant pouerte
Cil de Soissons l'ont tant sofferte
A mautalent m'ont escité,
S'envoierai seur la cité
Si grant *flael*, tuit crieront,
Et tuit merci vous prieront.

Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 16.

FLAELER, *flaeller :* Battre, fouetter, fustiger, châtier, affliger, tourmenter, faire souffrir ; *flagellare.*

Lors *flaela* Dieu Pharaon et sa maisonn de moult de *flaels* por Sarai femme Abram.

Bible, Genèse, chap. 12, *vers.* 17.

Flagellavit *autem Dominus Pharaonem* plagis *maximis, et domum ejus, propter Sarai uxorem Abram.*

FLAELEZ, *flaellez :* Battu, fustigé, châtié, affligé ; *flagellatus.*

Et cil sunt *flaelez* que avant alerent a reignes des fil Israel par les devisours de raon, disaunt porquei ne par emplo les mesures des teules, ne hier, ne com avant ? *Bible, Exode, ch.* 5, *ver*

Flagellatique *sunt qui præerant op filiorum Israel, at exactoribus Phar dicentibus : quare non impletis mens laterum sicut priùs, nec heri, nec hod*

FLAGEL, *flageau :* Fléau, terr épouvante, effroi ; *flagellum.*

FLAGEOL, *flagel, flageos, geus, flagiel, flagos, flajeol, jeos, flajos :* Flageolet, instrum de musique à bec pour la guerre, pour apprendre à siffler aux oiseau de *flagellum*, petite branche, p opposition à la flûte. Cette étym logie, donnée par Barbazan, est p férable à celle du Grec πλαγίαυλος flûte traversière, mot composé d πλαγίος, oblique, et d'αὐλός, flût *Flajos de saus ;* Petite flûte de sau dont les enfans se servent à la cam pagne ; cet instrument est cité dan le temps pastour de Guillaume M chault, comme faisant partie de ce employés avec l'orchestre. Ces mot au figuré, ont signifié, contes, to nettes, amusettes, railleries.

Lors r'oïssies trompes soner,
Cors, tabours, *flageus*, et cherm
Et veïssies d'espées netes
Geter en diverses manieres
Bras enciser *, et fendre chieres.

Guillaume Guiart

* Dans l'édition de l'Hist. de S. Louis Ducange, pag. 160, il y a *enciser*, au *d'anciser ;* mais il a mal lu : c'est incis per ; du Latin *cædere.*

FLAGEOLER, *flageoller, flag flajeoler, flajoller :* Jouer du fla let ; et tromper, mentir, faire contes pour surprendre, raille moquer, conter des sornettes.

de Pathelin, ce dernier fait
à sa femme pour parler au
:

ce n'est pas maintenant
vous) quil fault rigoller,
me laissez *flageoller*,
n'en aura autre chose.
LE DRAPIER.
ient tout venant,
s la moytié d'un quart d'heure;
ez moy; Dea, je demeure
oup. Sa, sans plus *flagoller*,
rgent.
GUILLEMETTE.
Eh! sans rigoller
t pas temps que l'en rigolle.

OLEUX, *flagolleur*, *flajo-*
neur de flageolet; et men-
teur de sornettes, de men-
ompeur; vicieux, méchant,
le *flagitiosus* des Latins.
RADE : Espèce d'arme of-

ULE, *flajeulle* : Le gosier,
la glotte, le gosillon.
LEMENT: Action de jouer du
et le son de cet instrument.
ANER : Parler à l'oreille,
our aux dépens des autres,
nutilités, bavarder, conter
ttes. Dans la farce de Pathe-
emette contrefait l'affligée,
Drapier :

..... Hélas! Sire,
n'a pas si faim de rire
vous, ne de *flagorner*.

NERIE : Tromperie, subtili-
nge, mauvaise plaisanterie.
NEUR : Rapporteur, ba-
teur de sornettes, homme
iente par des discours inu-
échans.
SE (poire) : Poire molle, ce
core en usage dans la Bour-

TEUR : Joueur de flûte et
ens à vent; *fistulator*.

FLAIEL, *flajel* : Fléau à battre le bled; châtiment, peine, punition; *flagellum*.

FLAINE : Taie, enveloppe d'oreiller; dans quelques provinces il signifie lit de plumes, matelas.

FLAIOLER, lisez *flajoler* : Causer, jaser, dire des sornettes.

Vous ne povez de lui partir,
Tousjours ensemble *flajolez*,
Ne sai que vous entrevoulez.
Roman de la Rose.

FLAIR DE VENT : Respiration, haleine.

FLAIREUR, *flair*, *flairor* : Odeur, saveur.

Les roses selonc les orties,
Ne perdent mie lor biauté,
Ne lor *flairor*, ne lor bonté.
Bible Guiot.

FLAIRIE pour *frairie* : Confrérie, association pieuse.

FLAIRIER : Rendre une odeur.

FLAIS : Fagot de menu bois pour pêcher; d'où *flaitieur*, celui qui s'en sert.

FLAISCHE, *flaske* : Bouteille, tonneau, vase à mettre du vin. *V.* FLAC.

FLAM, *flambe* : Flamme; *flamma*; en bas Bret. *flam*.

FLAMANGE : Flamande.

FLAMANS, *flamant* : Ardent, embrasé, allumé, flamboiant; *flammans*.

He Diex! en quel tans, en quel lin
Se prouverent chil doi amant
Com estoient lor cuer *flamant*,
Et d'aler après Diu hastiu.
Miserere du Reclus de Moliens, strophe 27.

FLAMBANT : Oiseau phœnicoptère qu'on nomme flammant, à cause de la couleur de son plumage d'un rouge vif et comme flambant; cet oiseau varie en grandeur, en grosseur et en couleur, suivant son âge; dans l'état parfait, il a plus de quatre pieds de longueur du bout du bec à celui de la queue.

Flambard : Flambeau, morceau de bois desséché et fendu par le bout, pour qu'on puisse l'allumer.

Flambars, *flambart :* Feux volans ou follets, qui paroissent sur les eaux à la fin de l'automne, autrement le feu de S. Elme ; bâtons enduits de cire que l'on portoit aux funérailles, torches ou tortis de paille ; morceaux de bois qui se trouvent dans le charbon et qui n'ont pu se brûler, ce que l'on nomme à Paris fumerons, et dans quelques provinces flamerons : dans la ville de Dreux, on appelle *flambars* des morceaux de bois séchés au four ; anciennement les habitans de cette ville les portoient enflammés le soir de la veille de Noël dans tous les carrefours et les rues de la ville, en criant : *Noël, Noël.*

Flambe : Flambeau ; de *flamma, flamellum.*

Flamber : Reluire, faire de la flamme, étinceler, jeter des flammes ; *flammare.*

Flamberge : La bonne épée de Regnault de Montauban.

Flamberer : Flamber, passer légèrement sur la flamme.

Flamesche, *flamechée, flammeche :* Bluette, petite flamme, étincelle de feu qui s'élève en l'air et qui se convertit en cendres, parcelle de coton qui tombe de la mèche d'une chandelle, lorsqu'on est trop longtemps sans la moucher ; *flammula.*

Flamengant, *flamenge, flamengeant, flamengue, flamingant, flaminjant, flaminjuc :* Flamand, habitant de la Flandre, né en Flandre ; *Flamingus.*

Flamengel, *flamenjel :* Conteur de fleurettes, doucereux.

Flamengherie : Le pays de Flandre, chose faite en Flandre ; de *Flandria.*

Flamer : Ouvrir avec l de chirurgie appelé *flam*

Flameron, *flamerole role :* Chandelle, lampe, feu S. Elme ; *flammeolus,*

Flamiche, *flamique :* gâteau ou de galette qu'o en chauffant le four.

Flamant : Flamboyan embrasant ; *flammans.*

Flan, *flamuse, flamu flanchet, flandrelait, flanet, flange, flans, fl niard, flauson, flausou, flawon, flon, floun : So* teau, pièce de pâtisserie avec de la farine, du beur et des œufs ; en bas. lat. *fl to.* Barbazan pense que *flan*, soit gâteau, soit les l'homme ou des bêtes, vient *flatus*, vent, souffle ; les ajoute-t-il, ne sont que du flancs respirent et aspirent Dans la première acceptio mot, son nom auroit pu ve couleur jaune, et formé de Borel rapporte que ce sont tartes dites aussi *flandrelets*, tôt *flans de let*, pour avoir é tées en Flandre. Or, dit-il, faites de lait et d'œufs mêlés et mis en pâte. On les cuit a le même nom entre deux pl time, continue Borel, qu'on ces gâteaux *flaons*, et on l'a p flans, comme on dit pour faon paon, pan ; Laon, Lan ; et ce qu firme, c'est qu'on les appelle des *flaones, flounes, flausou spnes.* On appelle aussi un *f* un homme fort délicat et mi

Par trestoz les sainz que l'en p
S'il ne se deffent de lamproie,
De lux, de saumon, ou d'angu
S'en le puet trover en la ville

ees, ou de *flacons*,
mages en glaons.
loman de la Rose, *v.* 12185.

ecurent embroches,
brouets et gras poissons,
lans, et œufs pochez,
n en toutes saisons.
Cretin.

Meurtrière, canonnière, petite embrasure pratiépaisseur d'un mur pour nnemi.

T : Flanc, côté.

ius : Couverture et ornedeaux d'un lit; de *flan*e.

SAR: Armure qui couvroit s.

A (se) : Porter la main au é, le serrer avec la main. *flond* : Rouge, vermeil, de feu; de *flamma*.

Les côtés, les flancs; de selon Barbazan, de *flatus*.

yne Hellespontine,
la champ Troyen fu née,
a et monstra signe
ete Vierge sacrée :
s sa digne pourtée,
dx Jhesus en ses *flans*,
ıtre cens-soixante ans.
Le Miroir des Dames.

Pièce de métal propre à de *flando*, selon Borel. *Flaquais*, *flaquée* : Grande au que l'on jette tout d'un ruit qu'une chose fait en anal, petit bras de ri- d'eau, eau dormante.

: Jeter de l'eau à la figure an; lancer, jeter avec

: Odeur, sentiment; d'où verbe *flairer*.

, *flascones*, *flascon* : ase à boire; d'où *flascon-let*, petit flacon; de *flasco*, *flascula*, petite bouteille.

FLASQUE : Vain, mou, lâche; Barbazan le dérive de *flatus*, plein de vent. *Voyez* FLAC.

FLASSADIER : Ouvrier qui fait les *flassades* ou couvertures de lit.

FLASSAIE : Lourdaud, gauche, nigaud.

FLASSAR : Couverture de chevaux.

FLASTIR, *flastrer*, *flastrir*, *flatir*, *flatrer*, *flatrir*, *flestrir*, *fleutrier* : Enfoncer, plonger, engloutir, jeter avec violence, abattre, faire plier, dompter, assujétir, lancer, frapper, pousser, faire tomber, marquer d'un fer chaud; *flaccescere*, *flaccere*, *flectere*; en bas Bret. *flastra*; en Lang. *flatri*. De là le terme du palais, *flaitrir* d'un fer chaud un criminel. *Flastrer un chien* : Le marquer d'un fer chaud lorsqu'il est mordu d'un autre chien, de peur qu'il ne devienne enragé. Cette dernière cérémonie se faisoit à S. Denis-de-la-Chartre.

Les petis enfans prenoient par les piez et les *flatissoient* aus roches.
Guillaume de Tyr, *fol.* 268, *R*°.

Or escoutez com je fud fous,
Et esperdus, et entrepris,
Ke un plain bacin d'ewe pris,
E sur le perron la *flati* :
Mais si le ciel out bien glati
Et envoié fudrés en terre,
Lors dubla la noise e la guerre.
Tournoiement d'Antecrist.

Le sanglier se revencha
Com fiere et orgueilleuse beste,
Contre Adonis escout la teste,
Ses dens en l'aine li *flati*,
Son groing estort, mort l'abati.
Roman de la Rose.

FLASTRIE : Sorte de mesure pour les liquides.

FLAT : Coup, soufflet, tape; de *flatilis*.

FLATIN : Couteau de poche pliant et emmanché de corne, ainsi appelé

du nom de l'inventeur, coutelier de Saint-Etienne en Forez.

Flatte : Bouse de bœuf ou de vache.

Flauber : Rosser, battre, étriller; *flectere.*

Flaucheur : Babillard, bavard perpétuel, qui cause à tort et à travers.

Flauniarde : Sorte de pâtisserie, flan.

Flauste, *flaute :* Flûte, instrument de musique; *fistula.*

Flausteur, *flasteur, flausteur, flautere, flautour :* Joueur de flûte, au figuré, flatteur, trompeur comme un chasseur qui siffle les oiseaux pour les surprendre dans les lacs. Barbazan dérive ces mots de *flatus*, vent, ou de *fistula.* L'auteur du Roman de la Rose observant que les vieilles femmes sont plus trompeuses et rusées que ne le sont les jeunes, dit :

Que ne sont les tendres pucelles
Qui des agais point ne se dontent,
Quant les *flauteurs* * escoutent, * alias *flauteres*
Ains croient que baras et guile
Soit aussi vrai com evangile,
Car onques n'en furent eschaudées;
Mais les dures vieilles ridées,
Malicieuses, et recuites,
Sont en l'art de barat si duites.
Roman de la Rose.

Flautele : Petite flûte, flageolet.

Flauzon. *Voyez* Flan.

Flavar : Jaune, de couleur jaune; *flavus.*

Flave : Foible, pusillanime; *flexibilis.*

Mais nos véons mainz poures cuy om n'en atroveroit mies de si *flave* cuer et si tristes, si cum roi ne doveroient mies estre, et roi de ciel s'il vraye pouerteit avoient.
Serm. de S. Bernard, fol. 14.

Videmus autem pauperes aliques, qui si veram haberent paupertatem, non adeo pusillanimes inveniretur et tristes, ut pote reges, et reges cœli.

Flavel, *flaveteau :* Ces mots ne signifient pas une sonnette comme le portent plusieurs Glossaires, mais bien un *flagel, flajel,* flageolet (*Voy.* Flageol), par le changement très-ordinaire du *g* en *v.* Si leurs auteurs avoient lu attentivement ce passage qu'ils ont rapporté, ils auroient vu qu'on n'avoit jamais fait de sonnettes en bois.

Puis prent sa muse et si travaille
Et son *flavel* de cornoaille,
Et espringue et sautelle et hale,
Et fiert du pié parmi la sale.
Roman de la Rose, vers 2964.

Dans l'édition de l'abbé Lenglet Dufresnoy, le second vers est ainsi :

Aux *instrumens* de cornouaille.

Dans l'édition gothique de Nicolas Desprez, sans date, il est le même. Dans mon Mss. de ce Roman, il y a :

Et son *flajos* de cornoaile.

Et dans le texte de M. M***.

Puis prent sa muse et se travaille
As *estives* de cornoaille.
Vers 21553.

Flavel. *Voyez* Fabel.

Flavelage, *flavele, flavellage, flavelle :* Flatterie, mensonge, sonnettes, contes en l'air, discours pour tromper, pour surprendre. Barbazan pense que ces mots peuvent venir de *favilla*, étincelle, vapeur, fumée. Borel dit, d'après le Roman de la Rose, que *flaveles* sont certains oiseaux, que les Latins appeloient *rubeculæ;* il se trompe, et pour le prouver, je rapporte plusieurs citations de ce Roman où ce mot est employé. Ce qui paroît l'avoir induit en erreur, c'est le passage que j'ai rapporté au

ndre, où il paroit signifier, : , multitude.

:elle aussi qui les tricheurs
:t cause les faux plaideurs,
aintes fois par leur *flavelles*,
ux varlets et aux pucelles,
droites héritez tollues.
: *la Rose, parlant de la convoitise.*

el-acueil! je sai de voir
tendent à vous decevoir,
re tant par leur *flavelle*,
vous traient à leur cordelle.
.....
int par tel barat plorerent,
nques par amour n'amerent,
lecevoient les pucelles,
:urs pleurs et par leurs *flavelles*.
Roman de la Rose.

UR : Odeur.

U, *flayel :* Fléau à battre le
rre de fer, traversier d'une
; *flagellum.*

:, *fleble :* Foible, débile,
:ut ployer ; *flexibilis.*

LE : Qui est digne d'être re-
l'être pleuré ; *flebilis.*

IER, *flegier :* Ouvrier qui
it des flèches et des arbalè-
as. lat. *flecharius, flechiarius.*

IERES, *flecieres :* Branches
entrelacées ; de *flectere.*

ISSABLE : Souple, flexible,
ployable ; *flexibilis.*

ISSABLETÉ : Flexibilité, sou-
flexibilitas.

ISSAUMENT : En ployant, en
nt ; *flexibiliter.*

, *flect, flet, flict :* Endroit
er couvre et abandonne dans
et reflux ; *fletum.*

A : Battre avec un fléau.

ARD, *flegart* : Lieu public,
hemin, marché.

m, pique, fouit, ou houe au fond, et
e, ou *flegard* d'aucun Seigneur féo-
npesche ledit *flegard* en le cloant ou
nt à lui sans le congié dudit Sei-
commet amende de 12 sols.
Ancienne Coutume du Boulonois.

FLEMME : Flamme ; *flamma.*

FLENE : Espèce de coutil.

FLEON : Ruisseau, fontaine,
tite rivière, fleuve ; *flumen, fluv*
on prononçoit ce mot comme s'i
été écrit *fleuvon.*

Glorieux *fleon*, glorieuse eve,
Qui lavas ce qu'Adam et Eve
Ont par leur pechié ordoié ;
Tu trouvas au gastel la feve,
Et mets en buche seiche seve,
Par les mots qui sont desploié
Sur toi.....
Testament de Jehan de Meu

FLEPIER : Fripier ; et *flesp*
friperie, habits ou meubles rac
modés.

FLESC : Mot imitatif du bruit
fait un fouet en claquant.

FLESQUE : Lieu plein de boue
fange, mauvais chemin. *Voyez* I

FLESTE, *flestre :* Fistule, ma
de la fistule ; *morbus fistularis.*

FLESTRE : Flétri, pourri, li
corrompu ; de *flectere, flaccesc*

Tes damages est trop apers,
Tu norris un cors *flestre* et pers,
Un ort oisel y vas couvant,
Tu seras viande de vers,
Quant seras en terre couvert.
Le Reclus de Moliens, fol. 4,

FLETE, *flette, fleute :* Ba
nacelle, barque longue et étroit
Grec *pleô*, je navigue, dont on
plôtès, nom Grec du poisson q
Latins ont nommé *fluta.*

FLEUM : Rivière, fleuve ; *flu*

FLEUMATIQUE : Flegmatique,
dant en pituite ; froid, tranq
plein de sang-froid, difficile à é
voir.

FLEUME, *flume :* Fleyme, pi
tranquillité, sang-froid ; *flegm*
Grec φλέγμα ; en bas. lat. *fle*
en bas Bret. *flem.*

FLEURETTE, *florette, flou*
Espèce d'étoffe mouchetée ; so
monnoie qui valoit vingt d

tournois ou seize deniers parisis ; de *flos*, *floris*.

Fleurisme, *florisme* : Passion, manie des fleurs.

Fleuroner, *fleuronner* : Jeter, pousser des fleurs, couronner, garnir, orner de fleurs, fleurir.

Quant est du corps, vray est que meurdri l'as,
Mais de son bruit, où jamais n'eut frivole,
Maugré ton dard, partout le monde il vole
Tousjours croissant, comme lys qui *fleuronne*.
Marot, complainte à la Mort.

Fleuste : Lamproie, poisson qui a des trous ; *fluta*.

Fleuste : Flûte, instrument de musique ; de *flao*, je souffle, ou de *fistula*.

Devant la Damoiselle aloit ung homme tout chanu, ayant longue barbe, qui en sa main tenoit ung tamborin moult grant, et une *flouste* d'os. *Dance aux Aveugles.*

Fleve, *flewe* : Foible ; *flexibilis*.

Flic, *flich*, *fliche*, *flique*, *flis* : Flèche, arbalète ; tranche de lard coupée en long. D. Carpentier dit que c'étoit aussi une sorte de redevance payée en flèches de lard, ou par abonnement en argent. L'on est assez partagé sur l'origine de ce mot. Borel, d'après Ménage, le dérive de l'Allem. *flits*, *flitsch* ; le Père Labbe, de *flexa* ; d'autres de *flexus* ; enfin d'autres le tirent de *floccus*, à cause du petit flocon de plumes qui est au bout.

Flieme : Lancette de chirurgien ; *phlebotomum*.

Flin : Pierre de foudre. Monet dit qu'elle servoit à aiguiser les épées.

Flo : Nombre, troupe, multitude, affluence, grand nombre ; le gros d'une armée sur terre et sur mer ; *fluctus*.

Crestiens leur eschieles drecent,
Le *flo* d'eus aus creniaus les plante,
Là en i a plus de soissante,
Se mençonges-ci n'acueillons,
Serjans qu'eurent ans eschill
Courans comme après souris
Guillau

Mès de grant *flo* de gent ar
Iert la rive tote peuplée.
Parcoi Franchois au cob les
Entrent en batiaus et en ba
Guillau

Floc, *flocke*, *flochée*, au pluriel *flocciaux* : Hou con, chose velue, veloutée, de duvet, d'un poil fin ; froc, habit de Bénédictin ; dit aussi pour mare.

Flocher, *flochetter* : To former en flocons, comme neige ; en bas. lat. *floccare*.

Flocs : Flot, agitation d *fluctus*.

Mais l'en revoit en terre aneu
Flocs, et sont de mer incident
Ez lieux où ils sont president :
Ce puet véoir chascun et chas
* *Codicile de Johan de Meung*,

Floflotер : Etre agité co flots de la mer, faire ou re bruit pareil à celui d'une d'un fleuve battu par la te d'une chose qui frappe cont autre.

Flointure : État florissa

Floire : Fleur, bouquet ;

Floiriture, *floriture*, *flo* Parterre, jardin rempli de *florantium* ; et gloire, état d'un florissante.

Floive : Foible, débile, l sant ; *flexibilis*.

Quant voit que mors si le sonp
Ne qu'à nului pitié n'en prent,
Ainz là gete toz li mons paer,
Moult grant dolor a à son cuer
Se meffais gehist et recorde,
Et blasme soi et sa vie orde :
A *floive* vois, piteuse et basse,
Requiert et prie Nostre Dame,
Que sequeure sa lasse dame,
Moult tenrement pleure et sou

Et l'orison comença à dire
C'usée avoit si longuement.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 30.

FLON, *flox :* Flux de ventre; *flus ;* en bas Bret. *flucz.*

FLONE, *flonne :* Bouquet d'ails d'oignons.

FLOQUER : Flotter.

FLOR, *flour :* Fleur, bouquet; *flos, ris ;* en bas Bret. *flour.*

En mai la rousée, que nest la *flor*,
Que la rose est bele au point du jor,
Parmi cele arboie,
Cil oiselon s'envoisent
Et mainent grant bandor,
Quant j'oi la leur joie,
Por rien ne m'i tendroie
D'amer bien amor.
XLIe Chanson du Roy de Navarre.

FLORAUX (jeux) : Jeux institués en l'honneur de Flore, déesse des fleurs.

FLORENCE : Florin, sorte de monnoie d'or.

FLORENCÉ : Fleurdelisé, marqué de fleur de lys, suivant Borel.

FLORENÉE DE TERRE : Espace de terre qui rapportoit un florin de rente, comme la *denerée* rapportoit un denier.

FLORETE : Petite fleur.

FLORETÉ : Semé de fleurs, peint de fleurs, selon Borel.

FLORI, *florié, floris, flouri :* Qui a fleur, brillant, émaillé; *floridus.*

Moult est biaus li *floris* sens,
Ne pert pas c'on doive véoir
De fleur si blanche, fruit si noir,
Come il est après devenus.
Le Rechus de Moliens.

FLORIN, *flourin :* Petite monnoie qui avoit diverses valeurs; de *florence* car, dit Borel, le florin d'or valoit 21 sols, et celui d'argent 15 sols. Et les met, en France, le premier à 20 sols, et l'autre à 12 sols. Il y en avoit en Allemagne, continue Borel, à 35 et 40 sols; ils ont ce nom, ou à cause de la fleur gravée sur iceux, ou à cause de la ville de Florence, où l'on fit cette monnoie; les premiers y furent frappés l'an 1250.

FLORIR, *flourir :* Fleurir, être en fleur; *florere;* et au figuré, blanchir de vieillesse.

Tantost com li hom naist, il commence à morir,
Pou puet force et jonesse en home seignorir,
A trente ans ou quarante prent sa teste à *florir*,
Et d'ilec en avant ne fet que langorir.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 165.

FLORITURE : Moyen de fleurir, suivant Borel; et gloire, splendeur, état d'une chose florissante, selon D. Carpentier.

FLORON : Fleuron.

FLOS : Chaume, pâturage, pacage, terre inculte.

FLOSSADE, *flossaie, flossoie :* Couverture.

FLOT, *flote, flotte :* Troupe, affluence, foule de peuple, troupe de gens armés; *fluctus;* en b. lat. *flota.*

Sovent s'aloient amassant
Les jones gens en cele place,
A la pelote et à la chace,
Un jor i ot une grant *flote*,
De clerçonciaus a la pelote,
Devant les portaus del' Iglise
Où cele ymage estoit assise.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 12, Fonds de la Vallière.

Jadis une simple vieillote,
Une querele li sourvint,
Dont à plait aler li convint :
La vieille qui pas ne radote,
Fist à Dieu priere devote,
Car Dius ot volentiers tele note;
Au jor de son plait à court vint,
De paours tos ses cuers li flote,
Car contre soi vit une *flote*,
De plaidéours près jusqu'à vint.
Roman de Charité, strophe 14.

FLOT ET REFLOT, *flouc et reflouc :* Le flux et reflux de la mer; *flot* s'est dit aussi pour train de bois.

FLOTTE : Paquet, écheveau de laine. *Mettre en flotte :* Resserrer.

Flou, *flouet, flous :* Doux, tendre, délicat, mollet, suave ; *fluidus. Peindre flou :* Peindre d'une manière tendre et légère.

Il vous a les yeulx endormis,
Rouges, et le corps tant maussade,
Penchant devant, la cõuleur fade,
Les jambes aussi menuettes
Comme fuseaulx, les joues retraictes,
Il est si tendre et si *flouet*,
Qu'il semble à le véoir bien souvent,
Qu'il eust besoing d'ung coup de fouet
Pour le faire tirer avant.
Coquillart, Monol. de la Botte de foing.

Flouette : Girouette principale d'un château, d'un manoir ; de *fluctus.*

Flouin : Vaisseau léger.

Floup : Fouet de charretier.

Floua, *flourée, flur :* Fleur, plante, bouquet ; *flos, floris. Flour de monoye :* Coin pour frapper et empreindre la monnoie.

Por verdure, ne por prée,
Ne por feuille, ne por *flour*
Nul chançon ne m'agrée.
Chans. de Gasse Brulez, Mss. fonds de Cangé, Bibliot. Impér.

Flourée : Farine, fleur de farine.

Flourette : Monnoie qui valoit 16 deniers, et qui, à cause de son mauvais aloi, fut réduite à quatre ; de *flos.*

Flouraissaire, *flouriste :* Qui a soin des fleurs, qui les aime, les cultive ; jardinier fleuriste.

Flouron, *flouronc, flourons :* Clou, furoncle, abcès ; *furunculus.*

Flous, *floux :* Treffle, sorte d'herbe ; *trifolium.*

Floux, *flos, flox :* Oiseux, paresseux, musard ; de *fluxus.*

Floyel : Fléau à battre le grain, fouet de charretier ; *flagellum ;* et affliction, chagrin, selon D. Carpentier.

Fluance : Influence, écoulement, action de couler ; *fluxio, fluentia.*

Fluctuer, *fluer :* Couler, se répandre, s'épancher, chanceler, être dans tion ; *fluere, fluctuare.*

Fluctueux, *fluctuos :* en flots ; porté, entraîné p *fluctuosus.*

Flue, *flues, fluet, fl* rivière, fleuve ; *fluvius, f*

Quant il ces choses ot dit, ma en orison, et li oz del Duc ey-d enhel curs parvint al *fluet* Vulturi
Dial. de S. Grégoire, liv. 1

Quibus dictis protinus se i dedit ; cursu autem rapido pr exercitus pervenit ad fluvium Vulturnus.

Flue, *flues, fluet, flu* lement, inondation, débo flots d'une rivière, de la m *fluxio.*

Or ke encor plus griés chose turbleix des grans *fluez* sui port ke pois-je ja véoir lo port cui je
Dial. de S. Grégoire, liv.

Quodque adhuc gravius est, da fluctibus *turbatus feror, vix jam dere valeo quem reliqui.*

Fluin, *fluem, fluins, flu flum, flume, flun, flun* fleuve, rivière ; *flumen ;* Prov. *flum, fum ;* en Ital.

Fontaine de douçor, *fluns* de mie Ne daingne consentir qu'à nul pechi
Fabl. n° 7218, fol. 192, *l*

Lors leva David e tuit li pople estoit, et passèrent le *flum* Jar ajurnad. *Le Livre des Rois, fol.* 6a

Laiens une fontaine nest,
Qu'en quatre *fluins* devisée e
Dont li uns d'iaux Fuison à
Ou Ganges, ensi l'apele on.
L'Image du Monde, parlant terrestre.

Fluste : Instrument de à vent, dont nos aïeux avo sieurs espèces ; *fistula. Flust*

uste de Brehaingne : Petite
hême. *Fluste traversine :*
rière. Borel dit : « Je mets
ir remarquer son origine,
e avoir très-bien trouvée ;
toutes les apparences du
elle vient, non de *fistula*,
tient, mais de *flutta*, c'est-
e lamproye (ainsi dite, à
n fluviis), parce que la
ngue comme la lamproye,
ars trous comme ce pois-
a le col garny de part et
Si la conjecture de Borel
, il pourroit s'ensuivre
e qui a des trous pourroit
luste. Les anciens se sont
rvi de *fistula* ou de *tibia*,
ner cet instrument.

tando victus, non redderet ille,
arminibus meruisset fistula *ca-*
Virgile, Eglog. 3.

blando nimium sermone pro-
eanit, volucrum dum decepit
Caton, 27e Dist. du liv. 1.

ertain jeu de cartes.
e, *foul, foulz, fox :* In-
ravagant, étourdi, mal
volitare.
arre, foere, foerre, foeure,
re, fouarre : Paille, four-
re pour les chevaux ; *far,*
en bas. lat. *fodrum*, *fo-*
là, la rue du *Fouarre*, près
aubert, où se vendoit la
les écoles et pour étendre
ice Maubert, où se don-
leçons publiques. *Voyez*
x, tom. 1, pag. 127.
Pain cuit sous la cendre,
teau ; en bas. lat. *focacia.*
UACE.
c, fioc, focx, fou, fox,
Foyer, feu, lumière, in-
mme, chaleur ; *focus ;* du
Grec *phos*, lumière ; en bas Bret. *fo.*
A foc, à foc : Cri pour le feu.

Foc, *fouc :* Troupeau de moutons ou d'autres animaux.

Ne devreit puis entur els repairier,
Hom qui ne fust de aukun leal mestier,
Nunc entendre fors sul à Deu préier,
A lur *foc* garder e justiser.
Roman des Romans, strophe 111, *parlant des Prêtres.*

Focal : Sorte de bonnet ou de capuchon qui couvroit la tête et le col ; *focale.*

Focarieur : Qui fait le feu, qui le souffle ; *focarius ;* en anc. Provençal *foucar.*

Foci, *foec :* Droit établi sur chaque feu ou chaque famille ; de *focus.*

Focillateur : Qui fomente, réchauffe la vigueur, qui augmente les forces ; *focillator.*

Fodinatéor : Menteur, laid, difforme ; *fœdator.*

Fodine, *fodenie :* Mensonge, laideur, difformité ; *fœditas.*

Foér : Droit dû au seigneur sur chaque feu.

Foen, *foens, fouen :* Fourrage, foin ; *fenum.*

Et lo sacrement de cest changement celébremes nos lo jor de la Nativiteit quant li parole fu faite char, et tote char si est *foens.*
Sermons de S. Bernard, fol. 70.

Et hujus quidem mutationis sacramentum die nativitatis celebratum est, quando verbum caro factum est, cum sit omnis caro fœnum.

Foer, *foere, foerre, fouere :* Paille, fourrage ; *farracius, far.*

Quant son ceval a aburé
Et son *foere* li a doné,
Si com cil qui moult l'ama,
De son estable l'uis ferma,
S'ala dormir quant il fu taps.
Roman de Dolopatos.

Foer : Prix, valeur ; de *forum.*
Foérese : Forteresse.

FOERIE : Affluence de monde comme à une foire ; de *forum*.

FOERTES : Les deux os du bras.

FOESON, *fuison* : Abondance, quantité, grand nombre ; de *fusio*.

FEU : Foyer, feu ; *focus*.

FEULE, *foiel*, *foil*, *fuel*, *fueth*, *fuile*, *fuille* : Verdure, feuille, feuillage ; *folium* ; en anc. Prov. *fuëlh*.

FEULX : Hêtre ; *fagus*.

FEURE, *fœurre*. Voyez FOARE.

FOEX : Foyer, feu, lumière ; *focus*.

FOGHIENS : Enflammé, qui brûle, qui est en feu ; *focillatus*.

FOGIHER, *fouréjhiar* : Fouir, fouiller, creuser, bêcher ; *fodere*, *fodicare* ; en bas Bret. *furghein*.

FOIAL, *féal* : Fidèle.

FOIBLAGE, *foibleté* : Débilité, foiblesse, langueur ; *flexibilitas*.

Quant sains Patrice fu finez,
Et à sa fin dou tout alez,
En cel eglise un priour ot,
Qui par le grant âge qu'il ot,
C'un tout seul dent, mais plus n'avoit,
En moult grant *foibleté* estoit.
Marie de France, Purgat. de S. Patrice.

FOIBLEIR, *foibloier* : S'amollir, foiblir, fléchir ; *ad flexibilem statum venire*, *flectere*.

FOIBLEITEMENT : Débilement, foiblement ; *flexibiliter*.

FOIDELE : Constant, sincère, fidèle ; *fidelis*.

FOIE : Promesse, parole, assurance ; *fides* ; en bas Bret. *feiz*.

FOIÉE : Fois, diction numérale ; *vice* ; ne s'est pas dit pour, autrefois, *olim*, comme le rapporte Lacombe.

FOI ET HOMMAGE, *fides et hommagium* : Soumission que le vassal faisoit au seigneur du fief dont il relevoit, pour lui marquer qu'il étoit son homme de corps, son homme lige, qu'il lui étoit entièrement dévoué, et qu'il pouvoit compter sur sa fidélité.

FOIGNÉE : Redevance en foin ; de *fenum*.

FOILLARS : Certains brigands ainsi nommés, ou d'une branche d'arbre qu'ils portoient au chapeau pour se reconnoître, ou parce qu'ils se retiroient dans les bois.

FOILLE, *foelle* : Feuille, feuillage ; *folium*.

La tient sa *foelle* toute flestre
Li rosiers, qui vers deust estre.
Roman de la Rose.

FOILLER, *foillir* : Pousser des feuilles, feuiller ; de *folium* ; en bas lat. *foliare* ; en anc. Prov. *folher*.

Ce fu el tems qu'arbres florissent,
Foillent boscages et prés verdissent,
Que cist oisel en lor latin
Dolcement chantent al matin.
Commencement du Roman d'Erec et Enide.

FOILLIE : Sorte de gâteau.

FOILLOLER : Faire de folles dépenses, prodiguer ce que l'on a.

FOILLU : Touffu, garni de feuilles ; *foliosus*.

FOIMENTEUR, *foimenti*, lisez *foimenteur*, *foi-menti* : Traître, parjure, déloyal. Dans une chanson d'Aubin, rapportée dans les Poésies du Roy de Navarre, pag. 184, il y a *fos, menti* ; l'éditeur a mal lu le Mss., ou son exemplaire étoit fautif ; il doit y avoir *foimentis*.

FOIMENTIE, lisez *foi-mentie* : Infidélité, manquement de foi, déloyauté.

FOIMENTIR, lisez *foi-mentir* : Manquer de foi, manquer à sa parole, à ses engagemens ; *fidem mentiri*.

FOINDRE : Dissimuler, feindre, faire semblant ; *fingere*.

Liqueis maligne espirs quant il ja avespissant lo jor, véoit lé hore secreie des homes, et foi *foindant* estre alcun estrange conversat, environ aleir les estreies de la citeit.
Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 16.

ilignus spiritus eum vesperascente ecretam ab hominibus horam cerne- grinum quempiam esse se simulans, epit civitatis plateas.

ENIER : Marchand de foin.

: Échapper, fuir, éviter, se re, s'évader; *fugere.*

r dist Celius que li Sires qui envoia en la province, et emprès quant il le sot il estoit mort, et qu'il l'avoit n son testament, et il fu remis en e et se menoit pour franc, il n'est , quant il fit ce sans consoil de *foir.*
la Biblioth. Imp., n° 8407, *fol.* 89.

TUX : Homme sans cœur ni , selon D. Carpentier.

ER, *foirer :* Fêter, chômer, travail; *feriari;* cependant Fablian du Vilain Mire, on *ours foiriez*, pour jours ou- *oirier*, subst. a été pris pour, eur d'âne foire.

L, *fuisil, fusil :* Briquet, briquet; de *focalus;* en bas. *illus.*

E. Faine, espèce de gland te le hêtre.

ELE, *faisselle, foisselle :* panier ou corbeille dans la- n met le laitage pour former age, espèce de cageron; *fis- iscellum.*

ut à grans gors la cervele,
mme fait de la *foissele*
it quand on fait le fromage.
Ovide, Mss. cité par Borel.

ON, *foisson :* Instrument à la- a terre à la main, houe.

: Promesse, parole, foi, *fi- fides;* en bas Bret, *feiz.*

nerveilles mies de ceu ke ju ai dit, *foit* fut aünelé li parole à la char.
Sermons de S. Bernard, fol. 53.

veris, quod fide ejus mediante uni- im verbum carni.

ABLE : Homme vrai, de bonne réputation, qu'on doit croire. *Voyez* FAUTABLE.

FOIT DE MAL : Largeur, profondeur d'une plaie.

FOL, *fou :* Hêtre; *fagus.*

FOLIGE, *folaige, folastrerie, foleur, foliage, foliaige, follastrerie, follieterie, foloi, folors, folour :* Action folle, sottise, folie, entreprise extravagante, témérité, étourderie.

FOLAGEMENT, *folastrement :* D'une manière extravagante, inconsidérément, follement; en ancien Prov. *follamens.*

FOLAIER, *foler, folier, follaier, foller, folloier, foloier, foloyer :* Se tromper, s'égarer, extravaguer, sortir du bon sens, faire le fou; faire injure, se conduire mal; de *volitare.*

D'autre part je voy que ton nom,
A interpreter par escole,
Donne nom à *fol* et à *fole;*
Ces deux viegnent de toy *folie,*
Et *foleur* qui aux deux se lie,
Fait entreprendre *folement*
Fol et *fole* communement;
Les mauvais fais dont ilz *folient,*
A mort d'âme et de corps se lient
Trop souvent pour leur *folier,*
Font leurs corps au gibet lier,
Et reçoivent mort par *folaige,*
Lors dient pour qu'as *foliaige.*
Eustache Deschamps, fol. 570, *col.* 2.

Se aucuns ne set que il soit cosin du mort, et *folie* une fois en fet, autre fois en droit, et s'il set qu'il soit franc, et set de qui il est nez, il *folie* en droit quant il ne set qu'il tient les biens en cosignage; ou se aucun est geté, et ne set de quel païs il est, et sert à aucun, et cuide que il soit serf, il *folaie* plus en fait que en droit, et se aucun set que la sesine des biens soit portée à autre, et il ne set pas que le tens de la sesine des biens est passée, il *folaie* en fet.
Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 95.

FOLC, *folk :* Troupeau.

FOL CUIDIER, *fol quidier :* Présomption, témérité.

Poures hom, je te vueil vaidier,
Ton corage de *fol cuidier.*
Roman de Charité.

Fole femme : Femme folle de son corps, fille de joie, femme publique.

Fole largesse : Dissipation, prodigalité, grande dépense.

Doncques li loons nous que il soit large, en telle maniere que il puist se largesce maintenir sans soy apeticier, et que il se gart de *fole largesse*, car li *fous large* jette li sien puer; chil si est *fol large* qui le sien depent folement sans preu, et sans honeur, et qui maine vie lequelle il ne puet maintenir au paraler de che que il a, et aucunes fois avient-il, quant li *fous larges* a tout despendu, il devient autres que bons, ne ne li chaut dont avoirs li viengne, mès que il puist se *fole largesse* maintenir.

Coutume de Beauvoisis, chap. I.

Fole mise : Folle enchère.

Folere, *foliere :* Feu de joie, de réjouissance; *focularium.*

Folerez (moulin) : Moulin à fouler les draps.

Folesuye : Jeu de ballon, de paume ou de pelote.

Foleur, *foladon, folastre, foleté, foleton, folletan, folleur, folour :* Extravagant, fou, sot, hébêté, téméraire, étourdi; *volaticus.*

Foleur, *foléor, follor, folloy, foloy :* Cuisson, ardeur, feu, chaleur; mensonge, folie; en anc. Prov. *folëza.*

Fol hardement : Imprudence, témérité, entreprise téméraire.

Garde-toy d'emprendre *fol hardement*, par coi tu n'enchiées en mauvaise couardie.

Proverbes de Sénèque.

Folichon : Badin, folâtre, jovial, plaisant; au fém. *folichonne;* d'où *folichoner,* badiner, folâtrer, plaisanter.

Folie desloial : On distinguoit chez nos aïeux deux espèces de folies, l'une simplement extravagance, déraison, qui ne faisoit tort qu'à celui qui en étoit entaché; mais la *folie desloial* étoit un crime qui faisoit tort au prochain, comme la fréquentation des femmes, le vol, la débauche, les injures, &c.

Et tout einsinc qui apeleroit une fame putain ou laronesse, ou d'aucune autre *fole desloial*, s'ele s'en plaignoit, si l'en feroit l'en droit, si come nos avons dit cy-dessus.

Les Etablissemens de S. Louis, liv. I, *ch.* 126; *on peut encore voir ce même chapitre dans le Mss. de la Biblioth. Impér. n°* 9847.

Folier, *foler :* Extravaguer, faire des folies, mener une vie débauchée, dire des injures; railler, badiner, folâtrer.

Folieuse : Femme débauchée.

Folieux : Fou, insensé, imbécille.

Folingue, *folingier, forlingue, forslinguer :* Injurier, maltraiter de paroles, se répandre en invectives; de *foras* et de *lingua.*

Follage : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin.

Follan, *follain :* Cocon ou coque de ver-à-soie.

Fol large, *fous larges :* Dissipateur, prodigue, dépensier.

Folleir : Fouler, accabler, enfoncer; de *fullo.*

Foller, *follier, folloier, foloir, foloyer :* S'égarer, se perdre, être fou, dire ou faire des extravagances. *Voyez* Folaier.

Follie, *follesse, folleur, folloiance, foloiance :* Tort, faute, extravagance, déraison, égarement, inconduite, folie, sottise, étourderie.

Folloier, *foloier :* Agir comme un fou, se tromper, s'égarer.

Folnatre : On croit que ce mot a pu signifier archi-fou.

L'an mil deus cens et trente-quatre,
Quant tenu se fit pour *fol natre*,
Pierre de l'Ewre desus dite,
Espousa li Rois Marguerite,
La fille du Comte de Provence.

Guill. Guiart, parlant de Pierre de Mauclerc.

Folot : Esprit follet.

: Ce mot se trouve dans
e de Beauvoisis, chap. 34,
de l'édition de la Thau-
l auroit dû écrire l'*afolure,*
: blessure. *Voy.* AFFOLER.

nt comme se l'on me prestoit un
le tous membres, et il affoloit
le rendisse, li damage de la *fo-*
e rendu avec le cheval.

)iseux, paresseux, qui ne
qui n'a rien à faire. *Folz*
ngé d'un soldat, temps
accorde pour aller dans
afin de se reposer de ses

Nous faisons.
Ce mot se trouve dans la
le Beauvoisis, au ch. 12,
La Thaumassière devoit
:, troupeau.
LES : Barres de bois qu'on
vers d'une couchette pour
s matelas; de *fundum.*
foncet, fonse, fonset,
espèce de petit vaisseau,
eau.
INE, *fonchine :* Instrument
che; *fuscina.*
TAR : Fond, creux.
Fondant, dissolvant, cou-
ens. Voy. TRESFOND.
ITÉ : Droit de directe sur
e, qui appartient au sei-
cier.
IF, *fondative :* Primitif,
al, principal, capital; de

l'Israël, qu'as-tu fait,
n pilier le plus parfait
héoir par malice vive,
: pierre *fondative.*
Mss. de la Vengeance de J. C.

ION : Procuration, pouvoir
ne tierce personne, pro-
nds; *fundatio.*
funde : Fronde à jeter des pierres; *funda;* corde qui chasse le trait dans une baliste; et suivant Joinville, Mss. de l'Hist. de S. Louis, fol. 103, c'est le fond d'un engin, d'une machine de guerre, la culasse.

Dont veissiez de totes pars
Envoier gavelos et dars,
Quariax et sajetes voler,
Et ot *fondes* pierres jeter.
Roman du Brut.

FONDE : Bo[illegible] pannetière d'un berger.

FONDE, *fund[illegible]* Fondement, fondation, abondance, établissement, principe, assurance; *fundamen;* en anc. Prov. *fonzamën, fozamën;* en bas Bret. *fundus.* Ces mots ont encore signifié, bourse des villes commerçantes, dépôt public de marchandises, douane, magasin, réservoir.

Rome qui deust estre de nostre foi la *fonde,*
(le fondement)
Simonie, avarice, et tous maus y abonde,
Cil sont plus conchié qui deussent estre monde,
Et par mauvais essample ont banni tout le monde. *La Vie du Monde, strophe* 8.

Et grant doumage nous firent au partir, de ce que il boutèrent le feu en la *fonde* là où toutes les marchéandises estoient, et tout l'avoir de pris (et dans l'édition de 1761, *avoir de pois*).
Joinville, Mss. fol. 82, *et de l'imprimé, p.* 35.

FONDÉ : Chargé de pouvoir, de procuration; et savant, très-instruit; *fundatus.*

FONDEIS, *fondeisse :* Fonte de métal, fonte de neige; ce qui est de fonte, tout ce qui est fondu et coulé au moule; de *fundere;* maisons détruites dont il ne reste que les fondations; fond, vallée; en basse lat. *foncia.*

FONDELLE, *fondeffle, fondelfe, frondefle :* Fronde, machine de guerre propre à jeter des pierres, canon à deux bouches ou jumelles; de *fundibulum;* soldat armé de la fronde; *fundibalista.*

Fonderesse, *fondetresse* : Fondatrice, institutrice ; *fundatrix*.

Nostre très-redoubtée Dame, vous soyez la très-bien venuë, en vostre maison, bien somes très-liez et joieux quant Dieu nous a donné la grâce de vous y véoir comme nostre patrone et *fonderesse*.

Roman du petit Jehan de Saintré.

Fondeur, *fondères, fondière, fondierres, fondour* : Créateur, inventeur, fondateur [illegible] *dator*.

Or t'ay esclaiz[illegible] ommée,
Né sces-tu que [illegible]ne nomdée,
Fut de son *fondeur* Romulus.

Eustache Deschamps, fol. 55q, col. 1.

Fondic : Magasin, douane, dépôt. *Voyez* Fonde.

Fondoire : Fond, creux, vallée.

Fondoirs (vilains) : Constructions qui ont besoin de réparations, soit en murs, charpentes, châssis, vitrages, &c.

Fondre : Bâtir, fonder, édifier, établir à perpétuité ; *fundare* ; en anc. Prov. *fondar*.

Fondre, *fondrer* : Abattre, tomber, enfoncer, ruiner, renverser de fond en comble, saper, rompre, démolir, répandre, couler ; *fundere*.

Où le beneuré fils de Dieu
A voulu souffrir mort et paine,
Pour la redemption humaine,
Et *fondre* son précieux sang.

Roman de la destruction de Jérusalem.

Fondilles : Lie, vase qui se forme dans toute sorte de liqueurs.

Fondu dedens (maison) : Maison ruinée, et que le propriétaire pauvre ne peut faire reconstruire.

Fonfonie, *fonfonis* : Musique, fanfare, symphonie ; *symphonia* ; du Grec συμφωνία.

Fonc (ung) : Les fonts baptismaux ; *fontes baptismatis*.

Fonges : Potirons ; de *fungus*. Borel le dérive de *boleti* ; d'où vient, dit-il, qu'on les appelle, en montagnes de Languedoc, des bou
pendant *boleti* signifie, chan
mousseron.

Font : Ils disent. *Font-ils* : D

Font, *fontaineaulx, fonta
fontainelette, fontainelle, fo
fontanieu, fontaniex, fontan
teine, fontenau, fontene, fon
fontenelete, fontenelle, fo
fontenie, fontenieus, fonten
tenil, fontenille, fontenis, f
fontoine* : Source, ruisseau, l
petite fontaine, marécage, l
récageux ; *fons, fonticulus* ;
lat. *fontana* ; en anc. Prov.
niou, fountàniolo ; en Ital. *fo*
en bas Bret. *fentan, font*.

Car quant je vueil, à elle vois
Et la prens, et l'acolle et bai
Dont puis mieux soffrir m
Mais el ne porroit avoir celle
Qu'il voioit en la *fontenelle*.

Roman de

Une *fontoine* sordoit en un champ
où vole corrivel par plusors chan
dont cui estoit icele *fontoine* la fit d
son champ pour lou abuvrer, et
les champs desoz en alerent encost
voient qu'il ne le pooit fere ; et
qu'il le pot bien feire, car male ch
se li chans où la *fontoine* sort mor
et li autres eussent à boivre, et q
aura assez beu, si tenge la *fontoi*

Mss. de la Bibl. Imp. n° 856,

Fontaine (faire ses) : Son
qui se faisoit le quatrième d
de Carême.

Fonteine (livrer) : E
assez burlesque pour désigne
femme accorde ses faveurs

Fonture : Fonte, l'action
dre ; creux, enfoncement.

Fonz : Fond, la partie
basse de ce qui contient,
contenir quelque chose ; *fu*

Tot muet Deu au *fonz*, au cuer
nostre Sire estormit si à la fèe le
en fet ferme terre.

*Comment. sur le Sautie
V°. Ps. 44, vers.*

OL : Soufflet.

A : Marché, place publique ; z ; en bas Bret. *for.*

A : Juridiction, tribunal de e ; de *forum.* Barbazan dérive ot du verbe *fari*, parler.

A : Four, endroit où l'on cuit in ; *furnus.*

n vendanges quierent le vin,
n ne voit en *for*, ne en molin,
u ne pende un de lor sachez.
La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.

R : Courageux, vaillant, vigou- s *fortis.*

R, *adv.* : Hors, dehors, hormis ;

RAGE : Redevance dûe au sei- r comme ayant le droit de fixer ix du vin aux cabaretiers ; en lat. *foragium.*

RAGIER : Homme qui a le droit uper du bois dans une forêt.

RAIN : Étranger, qui est de de- ; de *foras ;* possesseur d'héritage ne réside pas dans son bien, mais y laisse un fondé de pouvoir. *foraine* : Rue écartée, détour- qui est hors de la ville, du ge.

Or oies que li bouchiers fist,
Si coiement un moutou prist,
Que li paistres ne s'en parçut
Bien l'a engignié et deçut :
Maintenant à son col le rue,
Parmi une *foraine rue*,
Revient à l'uis le prestre arriere,
Qui moult fu fel de grant maniere,
Si come il dut clore sa porte,
Et cil qui le mouton aporte,
Li dist, Sire, cil Diex vous saut,
Qui sor toz homes puet et vaut,
Li Dolens son salu li rent.
Rutebeuf d'Amiens, Fabl. du Boucher d'Abbeville.

ORAINEMENT : Au dehors, étran- ent ; de *foras.*

ORBAN, *forbani, forbanni, four-banni :* Exilé, banni, rejeté ; en bas. lat. *forbannitus.*

FORBAN, *forbannissement, forbannie, forbannissement, forbannition :* Exil, exclusion, bannissement ; en bas. lat. *forbanitio.*

FORBANIER, *forbanir, forbannir, forbenir, fourbannir. Faire forban :* Exiler, bannir, renvoyer, chasser, reléguer, rejeter ; en bas. lat. *forbannire* ; en anc. Prov. *forobandi* ; en bas Bret. *forbanneiu.*

Se aucuns doit, et il ne puet et ait assez et ne veut paier et s'enfuit, se l'en le doit *forbenir*, et l'en dit que non, segont droit et segont la costume d'Orliens. Emprès demande l'en, si l'en li met sus murtre, ou larrecin, ou rat, ou omecide, ou membre tolu, ou roberie, où s'il a pris del autrui à force, ou s'il ne vient avant pour donner trives et il s'enfuit, savoir se l'en le doit *forbenir* et l'en dit oil, car tel chose apartient à dampnement de cors et à perdre pardurable salut.
Mss. de la Biblioth. Imp. n° 8407.

FORBANISSANT : Qui exile, qui bannit.

FORBANNÉ : Privé, dépouillé.

FORBEU, *forvoie* ; Hors de la voie ; de *foras* et de *via.*

FORBIUS (mettre) : Envoyer en exil.

FORBORC, *fobour, forbourg, fortbourc :* Ce qui est hors d'une ville, qu'on appeloit anciennement *borc, foras urbis ;* et faubourg, endroit où finit la ville, *fallit urbs.*

Je pense encore à fere tant que je demeure un an après vous et bée à despendre tous mes deniers à fermer le *forbourc* d'Acre.
Joinville, Hist. de S. Louis.

FORBOUTER : Chasser, renvoyer, suborner ; *foras pulsare.*

FORBU (estre) : Être exilé, renvoyé.

FORÇAGE : Droit qu'on payoit au seigneur pour la construction ou l'entretien de son château, de sa forteresse ; en bas. lat. *forcagium, fortagium.*

Forçage : Ce qu'une pièce de monnoie pèse de plus que le poids fixé par les ordonnances; en basse lat. *forcagium.*

Forçaire, *forcé, forcere, forsat, forsere, forsier :* Galérien, détenu, forçat.

Force, *forceh, forche :* Fourche, instrument fourchu; *furca;* en bas Bret. *forch, forh.*

As *forces* fist pendre le cors,
Près de la ville par defors.
Roman de Dolopatos.

Force : Pays fortifié et garni de forteresses.

Forcel, *forcele, forcelle, forchel, fourcel, fourcele, fourcelle, fourchelle, furcelle :* L'estomac, la poitrine, le ventre; *furcilla.*

Noble Dame haulte atournée,
Dame Florence l'escornée,
A longue eschine, plate *forcelle,*
Allant de nuit sur la vesprée;
Princesse de basse contrée,
Et preste à chevaucher sans selle.
Coquillart, 2e temoing de son enqueste.

A l'Apostolle en est venue,
Qui moult est liez de sa venue,
Tout en plorant l'en meine cele
Devant l'autel d'une chapele;
Lués droit li chiet as piez pasmée,
Au revenir s'est moult blasmée,
Son pis debat et sa *forcele,*
Lasse, lasse, lasse, fet-ele,
Com l'euvre fu pesme à emmere.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 9.

Forcelage : Chose recélée, cachée, détournée, fausse déclaration.

Forceler, *forceller, forsceler :* Recéler, cacher, frauder, détourner, aliéner; de *foras* et de *celare.*

Forceleur : Qui cache, qui cèle, qui recèle.

Forcenable, *forcené, forsené :* Qui fait perdre le sens et la raison, qui a perdu le sens et la raison, fou, furieux, colère, emporté, extravagant; de *foras* et de *sensus;* e Prov. *forsënans, forsënat;* en *fuor di senno.*

Forcener, *forsener :* Etre lère, en fureur, être hors de en anc. Prov. *forsënar.*

Forcenerie, *forcenement, nement, forcenuement, fors forsenaige, forsenance, forsen forsenement, forsenerie, forse forsenure, forssenerie :* Folie, extravagance, emportement; *ras* et de *sensus;* en ancien *forsënaria.*

Sire, ce dist li Salmistes, ne m'a ta *forsennerie.*
Serm. de S. Bernard, fol. 216. commencement du 6e psea *mine, ne in furore tuo argu*

Tu marcheras la terre en frem eshahiras le gens en ta *forcenerie.*
Bible, Cant. d'Habacuc, chap. 3,

In fremitu conculcabis terram; obstupefacies gentes.

Forcret : Petit coffre, c petit fort. *Voyez* Forchier.

Forces : Tort, dommage, *Faire forces :* Mettre empêc à quelque chose, faire violenc parer de force. *Signer forces* ner main-forte.

Forces, *forches, forcesc ghes :* Grands ciseaux de ton draps et de moutons; *forcej fices.*

Forcesainte : Boucle, a ceinture, ou coffret à relique

Forcettes, *forchettes :* F seaux; *forsiculæ.*

Forcharouage : Droit réparation des chemins qui endommagés par les voiture

Forchat : Bâton fourchu

Forche : Vigueur, énergi violence; *fortitudo.*

Forche, *forchette :* Fourc

archu, proprement la partie supérieure divisée en plusieurs fourches. *furca.*

: Ciseaux, tenailles, pinces. *forceps.*

ER, *forcele, forchelle, forcelle* : poitrine, l'estomac; *furcilla*. t dit aussi de celui qui ne au jour marqué le cens

LER : Céler ce qu'on doit le *foras* et de *celare;* d'où es droits, les frauder, les les cacher par fraude.

IER, *forcier, forsier, fourcier* : Cassette, écrin, coffre. lat. *forsarius.*

IE : Carpière pour l'al-

IER, *forclorre, forcloure* : mpêcher, gêner, mettre t, interdire l'entrée d'un rer une personne non re- justice, faute de s'être avant le terme marqué; *claudere.*

d'Amours et à Venus, urent aidié mielx que nus, us les Barons de l'ost jamais Diex ne *forclost.*

Roman de la Rose.

S, *forclous* : Éloigné, renus, empêché; *foras clusus.*

toutes voies esperance laisier, et d'autre chose, sperance m'est *forclose.*

Roman de la Rose.

IT : Empêche, exclut, renes *claudat.*

S : Exclus, empêché, hors S; *foras clusus.*

Ellinde n'estoient mie si *forclus*, doux et agréable regard, ne de vises de l'ung et de l'autre, qu'ils et devisassent ensemble.

Roman de Floridan.

Amy, de ces joyes mondaines, Ne me chault, et m'en tiens *forclus:* Car ce sont plaisances soudaines, Qui se passent et ne sont plus.

Dialogue du Mondain.

FORCLUSION : Empêchement, éloignement, exclusion.

FORÇOIER : S'efforcer, exercer ses forces, en acquérir de nouvelles; *fortescere.*

FORCOMANDEUR : Usurpateur, qui dépouille le légitime possesseur.

FORCONSEILLER, *fourconsillier* : Mal conseiller, priver de conseils, en donner de mauvais; de *foras* et de *consilium;* en bas. lat. *forisconsiliare.*

FORÇOYER : Éprouver, exercer sa force avec quelqu'un.

FORÇURE : Exaction, droit injuste et exigé par force.

FORÉ : Dehors, qui est dehors; *foras.*

FORRINS : Intérieur, reculé, éloigné, repoussé, extérieur.

Et comme il (Moyse) chacereit son fouk as plus *forsins* liecx del desert, il vint à la montagne de Horeb.

Bible, Exode, chap. 3, *vers.* 1.

Cùmque minasset gregem ad interiora *deserti, venit ad montem Dei Horeb.*

Et les fils du regne seront engetez es tenebres *foreins*, où sera pleurs et grinchemens de dens. *Bible, S. Mathieu, ch.* 8, *vers.* 12.

Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores: *ibi erit fletus et stridor dentium.*

FOREL : Conduit, canal, fourreau; de *forabilis* pour *foramen.*

FOREPRISE : Excepté, hormis.

FORER, *fourer* : Fourrager, ravager, piller, gâter, percer, trouer, fourrer, pousser; *furari. Aller forer:* Marauder, aller à la petite guerre, dérober.

FORESCAPT : Droit d'un seigneur sur les choses trouvées dans ses domaines.

FOREST : Il paroît que ce mot avoit encore une autre signification

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallegué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* convenoit aussi bien aux eaux qu'aux forests, qu'ainsi le voyons-nous estre usé par nostre Roy Childebert, en sa fondation de l'abbaye Saint-Vincent, depuis nommée Saint Germain-des-Prez, quand il luy donne son domaine d'Issy, avecques la pescherie de Vanves, et autres choses qui estoient en la rivière de Seine; depuis le pont de la cité, jusques au ru de Seine (il devroit y avoir *ru de Seure, alias de Saure*, ou *Savre*, c'est-à-dire, la petite rivière de Sèvres), entrant dedans la riviere, telle que sa *forest* est. Et, dit encore Du Tillet, avoir veu deux anciens tiltres de l'abbaye Saint-Denis en France, par lesquels nostre Roy Charles-le-Chauve, luy donna par l'un, la seigneurie de Cavoche en Thierarche, avec la *forest des pesches* de la riviere de Seine; par l'autre, la terre et seigneurie de Ruel (alias *Reuil*), et la *forest d'eau*, depuis la rivière de Seine, jusques au lieu amplement désigné; pareillement qu'en l'abbaye Saint-Benigne de Digeon (Dijon, *Divio*), il y avoit un aultre tiltre par lequel le mesme Roy donnoit aux Religieux, Abbé et convent (couvent) de ce lieu, sa *forest des poissons* de la rivière d'Aische (alias d'*Ousche*) ». Si ces titres ont existé ou existent, ils seroient bons à examiner. Quant à l'étymologie de ce mot, Du Tillet prétend qu'il est Gaulois; Ménage le dérive de la basse latinité *foresta*, *forestis*; Vossius, de l'Allemand *forst* ou *forest*, *foris; quia sylva foris est, sive extra urbem et agros;* d'autres de *foras, foris* et de *stare;* et Ockam, de *forarum statio;* celle-ci me paroît la plus juste, les bêtes sauvages n'habitant pas ailleurs que dans les forêts.

FORESTAGE, *forestaige* : Droit que le forestier ou inspecteur des bois d'un seigneur lui payoit chaque année à titre de redevance; en bas. lat. *forestagium*.

FORESTERIE, *frosterie* : Office de forestier, garde et inspection des bois d'un seigneur, d'une commune; en bas. lat. *forestaria*.

FORESTIER, *foretier* : Inspecteur des forêts, garde de bois; en bas. lat. *forestarius*. *Forestier le roi*: Garde des forêts royales.

Comme Richard dit Laban de Lerai de l'évêché de Soissons, de cinquante ans et de plus, fust piéça *forestier le Roi*, en la forest de Roen, environ la feste de la Purification, l'an Nostre Seigneur MIL IIc LX et XIII, et il chaçoit aucuns qui emportoient bois de la forest; et com il saillist un fossé, il se blessa griément en la chevillette du pié destre et entour cel lieu, et se dolut dès dongues tous jours en cel lieu, jà fust-ce que il se dolust plus une foiz que autre; si que li dit Richart clocha par trois ans ou par quatre, et portoit un baston eudit tens en sa main pour mieus soutenir soi, et les autres *forestiers* metoient sus audit Richart que il se feignoit.

Miracles de S. Louis, chap. xl.

FORFAIRE, *forfeire, forfere, fourfaire, fourfere* : Commettre un crime, mal faire, insulter quelqu'un, lui faire tort, soit par paroles ou par actions, faire du mal, nuire, manquer à quelqu'un, perdre son bien, son honneur, sa vie, par un crime, une mauvaise action, par imprudence ou par témérité, encourir la confiscation de son bien, de ses mar-

en manquant envers le seigneur; et suivant Mo- souiller; de *foras* et de r, faire contre la raison. *mariage :* Violer l'enga- l'on a contracté; de *foras* ; d'où les mots *forfaict*, *forfait, forfaiture, forfet,* rime, mauvaise action, on, saisie, amende pour tort, blessure, insulte, n bien, confiscation; en *forfait* et *forfesour, for-* teur, accusé, condamné, jet.

us junez, ne voillez estre fait ypocrites, car il *forfont* lour ergent as homes jun tz. *Mathieu, chap.* 6, *vers.* 16.

jejunatis, nolite fieri sicut tes : exterminant *enim facies reant hominibus jejunantes.*

son à essient il doit estre pen- tout le sien en la maniere dessus *tume de Beauvoisis, chap.* 30.

LIER : Émanciper.

E : Fourbe, hableur, char- ateur, d'où *forfanterie*, charlatannerie.

, *forgagement, forgaige :* tion de retirer son enga- racheter un gage, ou ses és; de *foras* et de *vagina*, rbazan.

R, *forgagier, forgaiger,* Racheter un gage, se dé- élivrer, retirer ses gages, engagement.

REIR, *forgagner, fourga-* isquer, reprendre au fer- qu'on lui avoit affermé, iement. *Voyez* GAAGNER. Fabrique, construction; *ent,* fabrication des mon- *fabrica.*

T : Petit coffre, écrin. CHIER.

FORGIER : Coffre, cassette.

FORGIERE : Inventeur, fabricateur, qui complote, qui machine contre quelqu'un; forgeron, artisan; de *fabricator,* suivant Ménage.

FORHU, *forhus :* Cri des chasseurs avec le cor.

FORHUER : Appeler les chiens à la chasse. *Voyez* HUER.

FORIERE : Terre destinée à la pâture des bestiaux; de *fodrum, fodrium.*

FORIET, *forieture,* lisez *forjet, forjeture :* Action de sortir en dehors, d'être hors d'alignement, d'aller hors du droit chemin; injustice, bannissement, exil.

FORIETER, *forietter,* lisez *forjeter, forjetter :* Sortir de la droite voie, de l'alignement; chasser, bannir, exiler; de *foras* et de *jactare.*

FORINGIÉ : Chassé, banni, exilé.

FORINGIER : Exclure de la garde et de la protection publique, réduire à l'état d'étranger; bannir, chasser.

FORIOLEUX : Qui a le ventre libre.

FORISCAPI : Le droit des lods et ventes.

FORJOUSTER, *forsjouter :* Vaincre à la joûte, se distinguer dans les joûtes. *Voyez* FORIETER.

FORJUGÉ : Jugé par contumace; confisqué.

FORJUGEMENT : Sentence de bannissement, où sont rapportées les raisons qui ont fait bannir; assez souvent on forçoit le condamné d'attendre ses lettres de *forjugement.*

FORJUGER, *forjugier, forsjugeir, forsjuger, forsjugier, fortjuger* : Délaisser, abandonner, renoncer, exclure, condamner au bannissement, vendre, aliéner, juger injustement, juger par contumace, débouter d'une demande par jugement; *foras jurare.*

FORJUREMENT, *forjur :* Parjure,

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

Forjurer, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer* : Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un ; *foras jurare*. *Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage ; *forjurer un juge*, le récuser ; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute ; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux ; *forjurer son mestier, son talent*, le quitter ; jurer à faux, refuser, rejeter.

Forliez : Quitta, suivant Borel.

Forlignement : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude ; de *foras* et de *linea*.

Forligner, *forsligner*, *fourligner* : Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit ; sortir de la droite ligne, du chemin ; de *foras* et de *lineare*.

Forlogner, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloingnier*, *fourlogner* : Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps ; de *foras* et de *elongare*.

Formage, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté ; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago* ; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie ; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazan pense qu'il vient de *foras* et de *aqua* ; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absolu, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange : *Caseus dictus quod careat* même *formage* n'est autr qu'une masse dont l'eau, la le petit-lait, que l'on appell dans la Normandie, la Picar Limousin, *maigue*, *maige* *forsmise*, *forsmenée*, parce *mettre* (*foras mittere*) et *fo* (*foras minare*) signifient, expulser, renvoyer. On di ciennement *age*, *aige*, po *aqua* ; et le mot fromage n'e chose que le Latin *foras mis* ou *foras mustum*. Si l'on pa fromage dont la masse n'e séchée, dont la sérosité n'e exprimée, on dit du fromag *caseus mollis*, *musteus*, com Pline.

Mons coagulatus, mons pingu suspicamini montes coagulatos? Ma comme lez, l'autre lettre dit en *f* (alias en *formaigiez*) tot est boen, *fromaiges* seneſie la misericorde d Seigneur, qui norrit les simples gen de petit sen, si come li lez norrit le et devient *fromaiges*, et ferme viand qui sont plus fort, et de greigneur ment. *Com. sur le Sautier, Ps.* 67, 7

La procession achevée comme ment et exercitation salubre, ils se en leur refectoir, et dessoubs les mettoient à genoilz, s'appuians la et estomach chascun sus une lantu estans en cest estat, entroit ung gra ayant une fourche en main, et là les à la fourche ; de sorte qu'ils consu leur repas par *formaige*, et l'ache moustarde et laictue.

Rabelais, liv. 5, chap. 17, P l'isle des Esclots et de l'O Frères Fredons.

Formant : Bled, froment, *frumentum* ; beaucoup, grand fortement, violemment ; *fort*

Formariage, *feurmariage*, *riaige*, *forsmariage*, *fourm* Alliance d'un serf avec une libre, sans la permission et la terre de son seigneur, c

)ur cela ; mariage contracté
ı loi, ou sans le consente-
parens ; mariage entre deux
s d'inégale condition ; de
e *matrimonium ;* en bas. lat.
tagium.

RIER : Contracter un ma-
ns la participation de son
ou de ses parens, contracter
ıge disproportionné.

se muerent ou quant il se marient
s fames, quanques ils ont eschiet à
ur muebles et hiretages, car chil
arient, il convient que il finent à
ıu Seigneur.
outume de Beauvoisis, chap. 45.

E : Service pour les morts ;
ıt D. Carpentier, lettres scel-
ceau public ou royal, pour
ne sentence à exécution.

ENER, *formainer, formeneir,*
er : Fatiguer, émouvoir, agi-
traiter, égarer, écarter, ren-
xpulser, chasser, mettre de-
: *foras* et de *minare.*

ENT, *formens :* Grandement,
p, rudement, fortement,
ent, rigoureusement ; *forti-*
inc. Prov. *formënt.*

rt entent bien au parler
est moult durement blechiez,
ent en est esléesciez,
maintefoiz li ot fait mal.
loman du Renard, fol. 132, *V°.*

ENT, *formens :* Bled, grain,
; *frumentum.*

ıi au Vilain alerent
hevalier, et demanderent
le por le paisant,
ant avoit or et argent,
é *forment* et planté dras :
donna isnel le pas,
roia cest mariage.
Fabliau du Vilain Mire.

ETRE, *formettre, forsmettre :*
, renvoyer, expulser ; de *foras*
ittere.

FORMETTE, *formete :* Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma.*

FORMI, *formis, fromi, fromis :* La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica.*

FORMIERE, *formilliere, fromiliere :* Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

FORMIS, *forsmis :* Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus.*

FORMORT : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture,* héritage qui arrive par mort.

FORMOSITÉ : Beauté, graces, éclat ; *formositas.*

FORNAGE : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

FORNASIER, *fornassier :* Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius ;* en bas. lat. *fornaserius.*

FORNAX, *fornel :* Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus ;* en bas Bret. *forn.*

Volentiers, dist-il, en non Dieu,
Lors met les esterlins au gieu,
Assis se sont au tremerel,
Lui et saint Pierres au *fornel.*
Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.

FORNICARESSE : Femme débauchée.

FORNICATEUR, *fornicaste, fornicatoire :* Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator.*

Un autre filosophe i ot,
C'une parole esprouvé vot
Que sovent oït affermer,
Chascune fame est *fornicaste,*
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,
Et pensa puisqu'il fu ainsi,
Dont l'estoit sa mere autresi.
L'Image du Monde.

FORNICATION : Libertinage, débauche, luxure ; *fornicatio.*

Home ne pot sa femme lessier que par *fornication*, et por lepre non, et mesel se poent marier.

Livre de Jostice et de Plet, fol. 100.

FORNIER, *fournier* : Boulanger, pâtissier ; tuilier, fabricant de tuiles ; *furnarius.*

FOROIS : Bois, forêt.

FORPAÏSER : Mener paître les bestiaux au loin, hors de leur finage ordinaire.

FORPAÏSER, *forpaïsser, forpayser, forspaïser* : Dépayser, s'expatrier, quitter sa patrie, son lieu natal ; de *foras* et de *pagus.*

Ceste assise fu faite especiaument pour céaus qui avoient des héritages au royaume de Jérusalem, car quant la terre estoit en mauvais point, si alloit outre mer, et on avoit soin de deffendre sa terre, et quant ils savoient bones noveles, si revenoient, et pour ce fu establi an et jour..... et torna l'assise as heritages : et se celui qui est *forspaisé* en véaut requerre recort, on conoissance de court, avoir le peut.

Assises de Jérusalem, chap. 37.

FORPASSER : Outre-passer, dépasser, aller plus loin que le but.

FORPAYSÉ : Hors de son pays, expatrié, dépaysé.

FORPEX : Fripier ; d'où *forperie*, friperie, habits, meubles raccommodés ; lieu où ils se vendent.

FORPRESSER, *forspresser* : Exprimer, tirer dehors, faire sortir ; de *foras* et de *pressus*, part. de *premere.*

FORPRISE : Tribut, impôt sur des terres étrangères ; en b. lat. *forprisa.*

FORPRIX : Cher, de grand prix, hors de prix ; exception ; de *foras* et de *pretium.*

FORQUISE : Chose prise, demandée ou exigée injustement.

FORRAR : Hâler un chien, le faire piller par d'autres.

FORRE, *feurre* : Paille, fo

FORRÉ, *forrei* : Doublé, enveloppé.

FORRIER : Fourrier, four soldat qui va au fourrage ; *fo forrator.*

FORRIERE : Pâturage des b *Mener al forriere*, en Picardi conduire chez le juge, des b trouvés pâturant dans une te semencée : ces bestiaux ne so dus au propriétaire qu'après payé l'amende à laquelle on l damné.

FORR-MAL : Très-cruel, m

FORS : Usages, coutumes d'u

FORS : Vigoureux, fort, leux ; *fortis ;* four de boul *fornaceus.*

FORS : Dehors ; excepté, à l'exception ; *foras, foris ;* Prov. *foras. Estre de fors :* dehors, d'un autre pays.

Issus s'en est parmi la porte ;
Mais tant sachiez, au dire voir,
Qu'il n'emporta nis tant d'avoir
Dont on presist quatre festus,
Fors les dras qu'il avoit vestus :
Ensi se met tout seus en voie,
Que nus, *fors* Dieu, ne le couvi

Le Chevalier au lio

Fors et ens souvent le véoient
Ceulx qu'il amoit et qui l'amoi
Mais la Magdalaine fu prime
Qui le dist à ceulx qui estoient
Reposta, pour ce qu'ilz se doub
Des felons Juifs plains de crim

**Codicile de Jehan de Meung,* ver

FORSADAMËN, *forsaigamen* tement, par contrainte, forc *fortiter.*

FORSAGE : Violence faite à qu'un.

FORSAIC : Vigoureux, fort culeux ; *fortis.*

FORSAR : Renforcer, prendr forces, se rétablir d'une mal *fortescere.*

FORSCHACER, *forschacier, forsmacer :* Bannir, chasser, exiler, ıser, opprimer, fouler, vexer, rmenter; de *foras calcare* et de *ssare.*

fors forschaucet lò fieve.
Sermons de S. Bernard.

ıncalcat fortior minus fortem.

FORSEN, *forsenage, forsenerie :* lence, colère, folie, extravagance; *oras* et de *sensus.*

aïs soiens ui santifieit, chier freire, et rifiiet; apparilliet soiens ui que nos osde nos lo somme de la nuit et santifieit, om al jor de la nocturnal yvroigne, ensi nos refreniens la *forsenerie* de tos pervers es. *Sermons de S. Bernard, fol.* 38.

anctificemur ergo hodie, et parati simus, si quidem hodie nocturnum excutiendo em : porro sanctificati nihilo minus tam in die ab ebrietate nocturna, cupiditis frenando furorem.

FORSENÉ, *forseon, forson :* Vio-, emporté, fou, extravagant, s de sens; de *foras* et de *sensus.*

Tu es desloiaux et caitive;
La plus dolente riens qui vive,
Tu es creature *forsenée,*
Et hontose et maléurée.
Roman de Dolopatos.

FORSENER, *forsoyer :* Etre hors du , de la voie, extravaguer, s'emer, égarer, mettre en colère; de s et de *sensus.*

FORSERRE : Forgeron, ouvrier en

FORSIETEIR, *forsieter,* lisez *forsjeforsjeter :* Rejeter, chasser, rer; *foras jactare, ejicere.*

cil de maintenant sont *forsjeteis* del rd de Pharaon.
Bible, Exode, chap. 10, *vers.* 11.

mimque ejecti *sunt de conspectu Phaonis.*

FORSPAÏSÉ, *forspaysié :* Qui est s de son pays, soit volontairet ou par bannissement.

FORSQUE, *forstantque :* Sinon que, hormis que, à moins que, excepté que; de *foras. Forsque tant si aucuns :* Sinon cependant que si quelqu'un.

FORSSELLE: Fourchette ou ciseaux.

FORSTALLER : Frauder les droits du souverain.

FORSTRECHIER : Enlever, arracher par force, saisir violemment.

FORT : Difficile, pénible, mal-aisé; de *fortis. Fort chose,* chose difficile, fatigante; *fort à croire,* difficile à croire; *fort à faire,* difficile à faire; *fort,* au demeurant, au reste, au surplus; *au plus fort,* au pis-aller; *un fort,* un double denier; *forte monoye,* ce nom se donnoit à toutes les monnoies qui avoient plus de valeur que la monnoie ordinaire; le denier Parisis étoit *forte monoye,* comparativement au tournois. Suivant Borel, qui cite Frodoard et Rageau, 25 *forts* sols valoient 40 sols. On trouve dans plusieurs titres, *sols nivernois forts, sols tournois forts,* mais personne n'explique cette différence.

FORTABLEMENT : Par force, avec violence.

FORTAGE : Ce qu'on paye au seigneur pour tirer des pierres de grès sur sa terre.

FORTE-HEURE : Malheur, malheureux. *Né à forte-heure :* Né sous une malheureuse étoile.

FORTELESSE : Forteresse, château.

FORTELET : Un peu fort, qui commence à prendre des forces.

FORTELET : Fort, forteresse; de *fortalitium, fortalitas;* et en ancien Prov. *fortia, fortalissa.*

FORTFUISER, *fortfuire :* Faire du bruit, causer, parler à l'oreille.

Je vous ouys tantost le cry
De petites souris, pipi,
Fortfuisans à mon oreille,
Parmi ce foing, c'estoit merveille.
Coquillard, Monol. de la Botte de foing.

FORTIER : Garde de bois. *Voyez* FORESTIER.

FORTIERESSE CHAMPÊTRE : Château ou petit fort isolé dans la campagne; en bas. lat. *forteritia*.

FORTRAIRE, *fortitre* : S'éloigner de la voie, du bon chemin, enlever par force, s'emparer par finesse, séduire, suborner; voler, détourner quelque chose par voies indirectes, faire quitter certaines habitudes, débaucher; *foras trahere*. Dans les Miracles de Notre-Dame, par Gautier de Coinsi, il y a un chapitre intitulé : *D'une fame qui haoit* (haïssoit) *une autre fame, parce qu'elle luy* fortraioit *son baron* (mari), *et que Nostre-Dame raccorda* (reconcilia).

FORTRAIT : Enlevé par force, par finesse, volé; détourné du bon chemin; *foras tractus*.

FORTRESCHE : Fortification, ce qui sert à fortifier et à défendre.

FORTUNABLE : Puissant, fort, robuste.

FORTUNAL : Furieux, orageux, qui fait courir risque, inconstant.

FORTUNE : Orage, grand vent, tempête, accident; hasard, chance; épaves, trouvailles sur terre, ou dans la terre et sur mer. *Fortune de guerre* : Peste occasionnée par les maux de la guerre; *fortuna*; en bas Bret. *fortun*.

Nuns n'a *fortune* d'or, se il n'est Rois, et les *fortunes* d'argent sont au Baron, et à ceux qui ont grant joutise en lor terre..... *fortune* si est quant elle est trovée dedans terre, et terre en est affondrée.

Establiss. de S. Louis, chap. 88, *intitulé*, de trouver aucune chose par *fortune*.

FORTUNÉ : Malheureux, accablé de peine, de chagrins, sujet, exposé aux variations et aux caprices de la fortune; de *fortunatus*.

Je hez mes jours et ma vie dolente,
Et si maudis l'eure que je fus nez,
Et à la mort humblement me
Pour les tourmens dont je suy

Eust. Deschamps, fol.

FORTUNEL : Arrivé pa non médité.

FORTUNER : Prospérer; en bas Bret. *fortunya*. Da tion précédente, *estre for* être malheureux.

FORTUNEUSEMENT : Par par malheur.

FORVÊTU, *forsvétu* : Ho d'un habit au-dessus de sa qu'on veut faire passer p de *foras vestitus*.

FORVOIER, *fourvoier* : se tromper, agir mal; d de *via*.

Et porceo Seignor, tu chastie *forvoient* par parties, et dont il admonestez et aresonez, que lée malice, il créient Seignor en toy.

Bible, Sagesse, chap. 12

Ideoque eos, quæ errant, *p ripis : et de quibus peccant, adm queris : ut relictâ malitiâ, cr Domine.*

FOSSAIRES : Officiers d'ég l'emploi étoit de faire en morts; *fossarii*.

FOSSE : Prison, lieu ob chot. *Fosse coie*, latrines garderobe; *jeter la clef sur* c'est renoncer à un hérit croit chargé de dettes; *foss* Bret. *fos*.

Moult est griès chose d'escha des vices et les *fosses* des crimin

Sermons de S. Bernard, fol.

FOSSÉER : Entourer de f

FOSSER UNE VIGNE : Cul bourer, fouir la vigne.

FOSSERÉE : Autant de te homme peut en fouir dans

FOSSEUR, *fossiere, fossoer* Pioche, houe, instrument la terre.

Fossoyeur, pionnier;

: Celui qui fait des fossés;
e, l'action de les faire.
us : Fontaine; *fons.*
us, fouteau, foux : Hêtre,
us. Voyez FEL.
ec : Feu, âtre, foyer;
ez Foc.

om ki vit la cercle de *fou*, ki vit
laiment repairans al ciel, senz
pot pas ces choses véoir se en
Deu non.
e S. Grégoire, liv. 2, *chap.* 35.

ei, qui intuens globum igneum,
ue ad cœlum redeuntes videbat,
dubio cernere non nisi in Dei
it.

fouache, fouaisse, fouas-
, fougasse : Pain cuit sous
espèce de bouillie faite
arine et des jaunes d'œufs :
ce sens que ce mot a été
ır Rabelais, liv. 1, ch. 11,
: que Gargantua mangeoit
ans pain; *focula;* en bas.
, foacia, foassa; en Lang.
foujhasso.
a : Marchand, ou faiseur

, fouaige, foucage (droit
ssion de couper dans une
s nécessaire à sa consom-
but imposé par le seigneur
: feu ou ménage, pour
tte permission. On com-
us le nom de feu, une
avoit au moins un revenu
es tournois en fonds de
it sous Charles VII que ce
angé; *focagium*, de *focus;*
ov. *fougajhë;* en bas Bret.

: Manière de préparer le
e mettant dans la fosse

: Fouille, l'action de fouir, de faire des recherches dans la terre.

FOUAILLE : Curée que l'on fait aux chiens, ainsi nommée parce qu'elle se fait sur le feu.

FOUAILLER : Fouetter, fustiger; *flagellare.*

FOUAILLER : Bûcher, lieu où l'on serre le bois; *focularium.*

FOUANE : Gaule, houssine, baguette.

FOUARON, *fouasse* : Espèce de pain blanc, gâteau. *Voyez* FOUACE.

FOUARRE. *Voyez* FOARE.

FOUC, *foucq, foue, fouk, foulc, foulk* : Troupe, assemblée, troupeau. Barbazan dérive ce mot de *fulcire*, réunir, appuyer, fortifier; ce qui confirme son opinion, c'est que dans le XIIe siècle on disoit *herde* pour troupeau, que ce mot vient d'*hærere*, réunir, joindre, unir, et que plusieurs personnes réunies sont plus fortes que divisées et dispersées.

Pastours survindrent et les getterent : et Moyses s'eleva et les puceles defendues abeveri lour *fouks.*
Bible, Exode, chap. 2, *vers.* 17.

Supervenere pastores, et ejecerunt eas : surrexitque Moyses, et defensis puellis, adaquavit oves *earum.*

Prestres, soies fors, fiers et fers, (ferme)
Qui li leus par un toi ne saille
El *fouc*, et des lais et des clers,
Que dois mener es pastis vers
Du chiel, qui ja ne feront faille.
Roman de Charité, strophe 66.

Et Abraham establit sept agneus femelles par de la del *fouk. Genèse, chap.* 21, *v.* 28.

Et statuit Abraham septem agnas gregis *seorsum.*

FOUCHERE : Fougère.

FOUCHON : Espèce de couteau de chasse. *Voyez* FAUCHON.

FOU DELIT : Volupté, délices; au figuré, gorges chaudes, mauvaises plaisanteries.

Laqueile (Sara) riat privéement, disaunt depuis que je suis auncienne, et mon Seignor est veillard, jeo donroy entente à *fou delit.*
Genèse, chap. 18, *vers.* 12.

Quæ risit occultè, dicens: postquam consenui, et dominus meus vetulus est, voluptati operam dabo.

Foudot : Vol, rapine.

Foudrier, *fouldrier :* Foudroyer, épouvanter, effrayer ; de *fulgure*, ablat. de *fulgur ;* en bas Bret. *foeldrein, foueltra.*

Fouée : Droit d'entrée sur le bois de chauffage, et sur chaque feu ; de *focus. Faire fouées d'autrui :* Acquitter les charges d'un autre.

Fouée : Chauffage, bourrée, fagot.

Fouées : Fouilles, racines d'arbres abandonnées à celui qui les coupe.

Foueil : Fou, insensé. *Voyez* Fo.

Fouel : Troupe, assemblée ; curée qu'on fait à la chasse au sanglier.

Fouen : Fontaine ; *fons ;* foin, herbe, fourrage ; *fenum.*

Fouer : Mettre le cuir dans la fosse au tan ; *fossare.*

Fouerres : Marchand de paille et de fourrage.

Fouersis : Forces, ciseaux.

Foueur : Fossoyeur, laboureur, homme qui fouille la terre, qui fouit, pionnier ; *fossor.*

Fouezil, *fouissis, fouisson :* Fusil, morceau d'acier qui sert à faire du feu en le battant avec un caillou.

Foufouniaire, *fonfouniaire :* Joueur de cornemuse; *symphoniacus.*

Fougage. *Voyez* Fouage.

Fouger : Séduire, suborner ; fouiller comme fait le cochon.

Fougier : Fouir, creuser, labourer la terre ; *fodicare, fodere.*

Fougner : Refuser, par foiblesse, de faire quelque chose.

Fougon, *fougone, fougoux :* La cuisine d'un vaisseau, d'une galère.

Fouier, *fouyer :* Feu de cheminée, âtre, fourneau ; *focus ;* et cendrier, qui garde le foyer ; *focarius.*

Mais pour ce que tu es si nus
Et si très-pourement vestus,
Feras le feu sous la chaudiere.
Volentiers, fet-il, par Saint Pi
Quar de chauffer ai grant mesti
Atant s'asist lès le *fouier*,
Si fet le feu delivrement,
Et chaufe tout à son talent.

Fabliau de S. Pierre et du Jo

Fouille : Espèce de pioc fourche.

Fouiller : Barboter, fourg déranger, brouiller, boulvers *dicare ;* en bas. lat. *fodiculan*

Fouilleuse, *fouillouse :* S che, besace ; *folliculus.*

Fouiner : S'enfuir, échapp

Fouinette : Petite fourch

Fouir, *foïjre :* Creuser, la bêcher, retourner, remuer la *fodere, fossare.*

Foulage : Droit de mout au seigneur d'un moulin, p qui sont obligés d'y moudr bleds. *Vin de fort foulage :* première qualité, bon, excel

Foulas, *folas :* Extravaga

Foule : Tourbe à brûler.

Fouleir : Feu d'artifice ; lat. *folicularia.*

Foulerez (moulin) : Mouli ler les draps.

Fouletsoua : Esprit folle

Fouleure : Imbécillité, so

Foulle : Offense, blâme.

Fouloir, *fouler :* Opprim charger, fouler, empêcher, m *fullo ;* et lasser, abattre, v mettre hors de combat.

Les chevaulx à nos gens estoien les chevaulx aus Turs estoient jà fo

Joinville, Mss.

Foulon : Folie, extrav étourderie.

Foulz : Foudre, tonnerre ; en bas Bret. *foultr.*

FOUNDU : Fondé, copié, dressé sur modèle ; de *fundare.*

FOUNGINEUX : Terrein rempli de champignons ; *funginus.*

FOUPI : Percé, troué, creusé.

FOUPIR : Oter le lustre, délustrer.

FOUR : Pain ; de *far.*

FOURAGE : Toutes sortes de bleds, foins et autres herbes coupées et liées ensemble ; *farrago.*

FOURAGER, *fourrager :* Ravager, ruiner, enlever, ruiner, dévaster, ravager ; de *farrago.*

FOURAISLEMENT : Délivrance des choses promises, exécution d'un marché, d'une stipulation.

FOURBANSER, *fourbir :* Écurer, polir, nettoyer la vaisselle, les armes ; d'où le mot fourbisseur.

gist François, qui la Lice en Campaigne, Livres trenchans, et harnois bien *fourbis*, Mua trop plus que somptueux habits.

Marot, Cimetière de François, Dauphin de France.

es veissiez haubers roullier comunément, Cinets esclaircir, et *fourbir* gentement, espées *fourbir* dont li aciers resplent.

Vie de du Guesclin.

FOURBENNIR : Bannir, exiler, proscrire, expatrier ; en bas. lat. *forisannire.*

FOURBEUR : Fourbisseur.

FOURC : Angle aigu, l'endroit d'un arbre d'où sortent deux branches qui font la fourche ; de *furca ;* et *bolle* Langued.

FOURCELE, *fourcelle, fourchelle :* Le creux de l'estomac, la poitrine, le ventre. *Voyez* FORCEL.

FOURCELER, *fourceller :* Cacher, celer en fraude, tromper, frauder ; couper avec des forces ou des ciseaux.

FOURCHAGE : Nouvelle dinastie ou branche de famille ; de *furca.*

FOURCHE-FIERRE : Sorte d'arme offensive et défensive.

FOURCHE-GERBES, *fourchiere, fourquiere :* Fourche à long manche propre à mettre les gerbes sur un chariot.

FOURCHEL : Fourche, bâton fourchu.

FOURCHELLER : Tromper, frauder.

FOURCHIEL, *fourchier, fourquier :* Fourche, bâton fourchu.

FOURCILLES : Petites fourches patibulaires placées sur les grands chemins pour effrayer les malfaiteurs ; *furcillæ.*

FOURCLORE : Renvoyer, bannir, exclure ; *foras claudere.*

FOURCLOS : Renvoyé, banni, exclus ; *foras clausus.*

C'est donques bestialité
De tant desirer une chose,
Qui n'est finale utilité ;
Ains passe comme fleur de rose :
Et par elle l'âme est *fourclose*
D'avoir de Paradis l'entrée,
A quel fin elle fust créée.

La Dance aux Aveugles.

FOURCONSILLIER : Donner un mauvais conseil.

FOURDOUBLEY : Revanche, réparation d'un manquement.

FOUREL : Gaîne, fourreau d'épée.

Gerard tira l'espée *fourel ;* hors du si assène à celui sur la coeffe d'acier, un cop si grant, que une oreille et la moitié du menton li abatit sus la poictrine.

Roman de Gerard de Nevers.

FOURÉS : Bois, forêt.

FOURESTAGE : Droit d'usage dans une forêt, redevance dûe pour ce droit ; et *fourestier,* celui qui fait cette redevance.

FOURFAIT : Forfait, crime.

FOURGAGNEMENT : Confiscation d'un héritage.

FOURJUGIER : Priver par jugement ou sentence une personne de quelque chose.

FOURJUR (faire), *fourjurer :* Déclarer en justice et par serment, qu'on

abandonne et qu'on renonce à une chose.

FOURLASSEUR : Fourbisseur.

FOURLONGNER, *forligner :* Dégénérer.

FOURMAGE, *fourmaige :* Fromage; et *fourmagier*, celui qui les vend. *Voyez* FORMAGE.

FOURME : Siége, banc placé dans le chœur d'une église pour les chantres; *forma;* en bas Bret. *fourm.*

FOURMÉ, *défourmé :* Bâtard.

FOURMENER : Battre, maltraiter.

FOURMENTAL : Qui concerne le froment. *Fuere fourmental :* Paille de froment.

FOURMENTEL (vin) : Vin de cens et rente.

FOURMENTEL, *Froidmantel :* La rue Froidmanteau, près le Louvre; elle est appelée dans les anciens titres de S. Honoré, *via Frigidi Mantelli.*

FOURMENTERIE : Marché au bled.

FOURMETTE : Escabelle, petit banc.

FOURMONT : Sorte d'outil, tenailles.

FOURMORTURE : Droit qu'avoit un seigneur sur les biens des bâtards et autres, après leur mort.

FOURNAGE, *fourniage :* Droit de cuisson de pain dans les fours banaux; de *fornax, furnus;* en basse lat. *furnagium;* en Lang. *fournajhë.*

FOURNEMENS : Ce que l'on est obligé de fournir tous les ans.

FOURNER, *fournéer, fournier :* Enfourner, faire cuire au four, suivant la coutume d'Anjou et celle de Poitou; au figuré, commencer un ouvrage. *Nous voilà aussi avancez qu'oncques puis ne fournéasmes nous:* Nous voilà aussi avancés qu'au commencement.

Après en eut ung aultre vieulx tousseux, nommé maistre Jobelin Bridé, qui luy lent Hugutio, Grecisme, le Doctrinal, les Parts... et le Dormi Securè, pour les festes. Et quelques aultres de semblable farine : à l desquelz il devint aussi saige qu'onc ne *fournéasmes* nous.

Rabelais, liv. 1, *chap.* 14. Voy *le liv.* 3, *chap.* 22, *du même*

FOURNI, *fournil :* Lieu où e le four banal ou particulier, pétrit ordinairement la pât on cuit le pain; *furnillum.*

FOURNIER : Celui qui tient banal, boulanger; *furnarius.*

FOURNIL, *fournille :* Me propre à chauffer le four; i aussi du bâtiment où est le f

FOURNIR : Exécuter, pr venir à bout.

FOURNIRON : Garçon boul

FOURNISSEMENT : Séquest chose contentieuse en matiè sessoire.

FOURON, *fourou :* Archer, domestique; *fur.*

FOURQ, *fourcq :* L'endroit que chose se partage en deu

FOURQUE : Chemin fourch droit où il se partage.

FOURQUE : Bande, troupe che; *furca.*

FOURQUEFILE : Arme qui forme d'une fourche; *furcil*

FOURQUES : Gibet exposé grands chemins.

FOURQUET : Porte-balle, teur, marchand forain.

FOURQUIER : Grande f *fourquillon*, petite fourche.

FOURRA : Fouira, fosso terre; de *fodere.*

FOURRAGIER, *fourrier :* l geur, pillard.

FOURRE : Fourrage. *Voyez* Skinner dérive le verbe fou de *foras agere*, parce qu'on cher les fourrages à la cam mais il vient de *farrago. V.* Fou

FOURRE : Fourreau, étui.

R : Fossoyer, crenser, ou-
re, fourrager, piller ; *fos-*
re ; en bas. lat. *foderare ;*
OV. *fourëjhiar.*
E : Écurie, étable.
ERE : Remise pour le bois
ge.
LS : Vagabonds, bandits,
scélérats ; de *furcifer.*
I : Fossé sec.
NÉ, *foursenné :* Hors du
:avagant ; de *foras* et de

NER, *foursenner :* Extra-
re hors du sens.

ances desordonnées,
ement empoisonnées,
Adonnées
dicion entiere !
otes passionnées
euvres mal maçonnées,
Foursennées,
vient mortelle litiere.
La Dance aux Aveugles.

TEMENT, *fourvoiement :*
:, inconduite, extrava-
foras et de *via.*
r : Petit fort, petite for-

AIRE : Tromper, séduire.
ER, *fourvoyer :* S'égarer,
la voie, courir cà et là ;
e.

ote en la philosophie
ars et naturelle vie,
faitz se submist à raison,
cient fut sans comparaison ;
lle enquerant verité
rtus et équité ;
rcher sur l'homme et le garder
nger, parler et brocarder,
r sa voulenté mobille,
er au champs et à la ville,
omber au danger des brigans
lieux du monde latitans.
ire, Menus propos, Mere sote.

IN : Soleil pâle.
: Fossé, retranchement ;

FOUSSELER : Fossoyer, faire des fossés ; *fossare.*

FOUSSOUER, *foussoir :* Houe, instrument à labourer la terre à la main.

FOUTÉ : Fidélité. *Voy.* FÉALTÉ.

FOUTEAU : Arbre de haute futaie, hêtre ; *fagus.* Voyez FOU.

FOUTELAIE : Lieu planté de fouteaux ou de hêtres.

FOUTJEYRE : Fossoyeur, faiseur de fosses.

FOUTOUERS : Machine de guerre.

FOUTRAIRE : Foudroyer.

FOUTU : Parjure, qui a manqué à son serment de fidélité.

FOUX, *fouxs, fox :* Soufflet de forge ; *follículus.*

FOUX, *fosce, fox :* Cruel, fou, méchant. *Voyez* FO.

Fox fu, par Saint Thomas l'apôtre,
Dex qui de vos fist son apôtre,
Petit i conquesta d'anor.
Fabl. de Pierre d'Anfol, ou du Villain qui conquist Paradis en plaidant.

FOUYER : Casanier, qui garde la maison ; le foyer, l'âtre d'une cheminée ; de *focarius ;* et imposer un droit sur chaque feu.

FOUYER, *fouée :* Certaine chasse qui se fait au feu.

FOUYNE : Fourche.

FOUYR : Fuir, se sauver ; *fugere.*

FOY : Serment de fidélité qu'un vassal doit à son seigneur féodal. *Homme de foy,* vassal.

FOYAL. *Voyez* FÉABLE.

FOYAULES : Sincère, vrai, fidèle ; *fidelis.*

Mais si nos reconoissons et regeissons nos pechiez, j'ai li vaissel de purifiement ne deffaront as vrais geus, car Deus est *foyaules,* ki nos pardonrat nos pechiez et ki de tote malvestiet nos nattierat.
Sermons de S. Bernard, fol. 94.

Quòd si confiteamur peccata nostra, non deerunt veris judæis purificationis hydriæ : quoniam fidelis *est Deus, qui dimittet nobis peccata, et emundet nos ab omni iniquitate.*

Foyauté : Fidélité, sincérité. *Voy.* Féalté.

Foyérs d'autrui (faire) : Acquitter les charges d'un autre.

Foyement : Exécution testamentaire; fidèlement, sincèrement; *fideliter.*

Foyne : Fouine, petit animal qui mange les poules; et fourche, espèce d'arme, instrument de fer à plusieurs fourchons pour prendre le poisson.

Foyneaulx : Goujat, terme de mépris, comme si on disoit, destiné à remuer ou vider le fumier d'une étable.

Foynnette : Petite fourche.

Foyon : Taupe; de *fossus.*

Foya : Creuser, fouir, labourer la terre; *fodere, fossare.*

Fozëa : Éclair, foudre; *fulgur.*

Fracon : Petit houx, arbrisseau.

Fracteur : Infracteur, celui qui rompt un traité, une convention.

Frael : Balle, caisse.

Fraguiea : Fraisier; *fragaria, fragus.*

Frai : Frêne, arbre de haute futaie; *fraxinus.*

Frai : Rompu, brisé; *fractus.*

Fraiaus : Cabas, panier de jonc; *fiscella.*

Fraie : Union, jonction, action de peupler; *fraie, fraies,* œufs de poisson.

Fraié (estre) : Être constitué en frais.

Fraier, *frayer :* Fournir aux frais et à la dépense de quelque chose, de quelqu'un. Barbazan dérive ce mot de *frangere;* c'est, dit-il, avec la dépense que l'on rompt tous les obstacles. *Fraier un chemin,* c'est rompre tout ce qui embarrasse et nuit, afin de le rendre praticable.

Fraieres : Fraises; *fraga, fragorum.*

Fraijon : Petit houx, arbrisseau.

Fraile : Frêle, fragile, mou, délicat; *fragilis.*

Car nos somes legier por deseivre, fraile por ovrer et *fraile* por resteir.

Sermons de S. Bernard, fol. 18.

Nam et faciles sumus ad seducendum, et debiles ad operandum, et fragiles ad retinendum.

Frain, *frains, frainte, freins, freins, freinte, frinte :* Bruit, discorde, fracas, rupture, tumulte que font plusieurs gens assemblés; *fremitus;* frein, bride; *frenum.*

De la ville issent à grant *frainz,*
Là avoit mainte lance painte,
E mainte ensoigne de cendé,
Maint escu d'or d'azur bendé.

Le Tournoiement d'Antechrist.

Fraincha : Sorte de mesure de bled.

Fraindre, *freindre, freitter :* Rompre, casser, piler, tourner, enfreindre, briser, mettre en pièces; *frangere;* en anc. Prov. *franhèr.* Suivant l'auteur du Glossaire des Chansons du Roi de Navarre, et, après lui, Lacombe, ces mots auroient signifié, récompenser, reconnoître; mais ils se sont également trompés, et ne les ont pas entendus.

Perrieres et traies et mulons,
Et engins de pluisors façons
Firent faire, et al mur hurter,
Por le mur *fraindre* et effondrer.

Roman de Brut.

Fraint, *frait, fraite, freit, fret :* Rompu, cassé, mis en pièces, brisé, renversé; *fractus.*

Frainte : Bruit, tumulte, querelle.

Fraire : Frère; *frater. Cousa freur :* Cousin issu de germain.

Fraire : Affoibli, débile.

Frairie : Fraternité, alliance, ligue, association pieuse, confrérie, conventicule; assemblée défendue à

ins corps de métiers ; *fraternitas;* nc. Prov. *frairia.*

RAISCHE, *fraissé :* Frêne, arbre harronnage ; *fraxinus.*

RAISETTE : Gland, bouton en ie de fraise ; de *fragum.*

RAISIL : Cendre du charbon de e.

RAISON : Faute, trahison, lâcheté.

RAISSENGUE : Truie qui a mis bas ; *ragium.*

RAITE : Ouverture, brêche, fente ; *io ;* canal, réservoir, bras d'eau ; *m ;* et rompue ; de *fracta,* selon l.

RAITIS, *fraity :* Friche, terre qui pas cultivée, pâturage.

RAITURA, *fraitora :* Disette, be- nécessité, fatigue.

RAITURIR : Avoir besoin, être le besoin.

RAITURO, *fraiturians :* Qui est la peine, dans le besoin.

RALATER : Transvaser du vin ; *fralatement,* action de transva- u vin. On dit à présent *frelater,* exprimer le mélange que font baretiers de différens vins. Bar- n pense que ces mots pourroient de *fraus ; fraudulentus,* trom- , trompeur.

RAMEILLE : Boucle, agrafe, pen- que. *Voyez* FERMAL.

RANC : Noble, libre, qui ne paye de taille, de cens, ni d'autres ts ; monnoie de France valant ols ; *francus ;* en ancien Prov. . *Au plus franc :* Jeu que nous mons, franc du quarreau, selon arpentier ; *franc* s'est dit aussi , étable à pourceaux.

RANC-ALEU OU ALUE (terres en) : es libres qui ne payoient point de , héritages, domaines, posses- s, biens, en général, qui sont pos- s sans payer aucunes redevances aux seigneurs. Il y avoit des *francs-aleus* nobles et d'autres roturiers ; ces derniers se partageoient comme tous les autres biens roturiers, excepté dans la Coutume de Paris, où ils se partageoient comme fiefs, quand il y avoit justice censive ou fief qui en relevoit ; les *francs-aleus* nobles se partageoient comme tous les autres biens nobles. *Voy.* Ragueau et Ducange. Il y avoit aussi, selon la Note de M. de Laurière sur Ragueau, des coutumes où le *franc-aleu* étoit possédé sans titres, comme à Auxerre, Chaumont en Bassigny et autres, dans lesquelles tous héritages étoient réputés francs s'il n'y avoit point de titres ; au contraire, dans d'autres coutumes il n'y avoit point de *francs-aleus* sans titres, parce qu'il étoit de règle générale dans le royaume, qu'il n'y a nulle terre sans seigneur. Cependant de Laurière cite un Arrêt du parlement de Paris, du 17 mars 1606, qui a jugé qu'il ne pouvoit y avoir de *franc-aleu* sans titres. Ainsi comme les terres ont été données à plusieurs particuliers par les Rois et les Seigneurs, ils ne les ont données qu'à condition de certains cens, rentes et redevances, expliqués par les titres de concession, ou donation, ou aliénation ; et s'ils en ont donné quelques-unes gratuitement, soit par récompense ou par considération, ils ont eu grand soin d'insérer dans le contrat cet affranchissement, et c'est ce qu'on appelle *franc-aleu.* Quant à l'étymologie du mot *aleu,* Ducange rapporte celles de Budé, de Cujas, de Ragueau et autres, sans en adopter aucunes, et propose la basse latinité *alodium, allodium ;* Barbazan le fait venir d'*allocatio.* Ce qui le détermine à la proposer, est le passage suivant, cité par Ducange : *Ple-*

rique è doctioribus existimant, vocem esse primigeniam gallicam vel Francicam, quæ prædium, ac rem proprietario jure possessam denotat; et que d'*allocatio* on a pu faire, par le changement du *c* en *d*, *allodatio*, placer, constituer, accorder, soit franchement, soit quittement, ou soit à condition de certaines redevances, ou cens, ou rentes. Celle que je propose ne sera peut-être pas trouvée la meilleure, mais au moins définit-elle bien la chose; je dérive donc *aleu* du Grec *eleutheros*, libre, maître de soi. Des savans qui m'honorent de leurs conseils, pensent que ce mot est composé d'*a* privatif, et de *lodum* ou *lodium*, qui est exempt de lods et ventes, et franc de tous droits; ou de *leudis* et d'*a* privatif, dont on a fait *aleudis*, non vassal.

Or véons quiex usages ne valent pas quant li Sires voit aucun de ses sougiez tenir hiretages, desquiex il ne rend à nului, cens, rentes, ne redebvances nulles, li Sires i puet jeter les mains et tenir coume sieues propres; car nus selonc nostre coustume ne puet pas tenir des *alues*, et on appele *alues* ce que on tient sans fere nule redevance à nului; et se li Quens s'aperçoit avant que nus de ses aougiez que tel *alues* soit tenus en sa contée, il les puet penre come siens, ne n'en est tenus à rendre, ne à répondre à nus de ses sougiez pour che que il est Sires de son droit et de tout che que il trueve en *alues*, et se un de ses sougez i avoit jetté les mains, si ne li doit pas demourer, se il ne prueve que che fu de son fief, ou de che qui devoit estre tenu de li, que il a trouvé concelé ou esbranchié, et se il ne le puet prouver, li *alues* doit demourer au Conte, ne chil qui en *alues* le tenoit, ne se puet aidier de lonc usage, et pour che loe-je bien à chaux qui en tele maniere tiennent que avant que li Quens i mete les mains, il en vieguent fere houmage au Conte ou rendre aucune redevance, au gré dudit Conte, et en tel cas se il le font insint, il ne devront pas perdre, ainchois l'en doit-on bon gré savoir quant il esclarcissent les choses que leurs antécesseurs tinrent orbement.

Coutume de Beauvoisis, chap. 24.

Francament : Franchement, sans déguisement, sans détour.

Franc-archiers, *francs-archiers* (troupe des) : Ce fut le premier corps réglé d'infanterie françoise, mais qui n'étoit pas soldé par le Roi. Charles VII leur accorda plusieurs exemptions, et comme ils tiroient de l'arc, ils furent nommés *francs-archiers*; et on leur donna ensuite le surnom de *francs-taupins*, parce que la plupart étoient villageois et peu exercés à la guerre. Ce corps, composé de sept mille hommes, tomba dans l'avilissement, et fut supprimé par Louis XI.

Francarte, *franchar* : Sorte de mesure pour les grains.

Franc-batir : Droit de prendre du bois dans une forêt, pour bâtir ou entretenir les bâtimens.

Franc-bourgade : Bien de roturier pour lequel on ne doit que quelques redevances ou rentes au seigneur, et qui est exempt de toutes charges féodales : c'est ce qu'on appelle franche bourgeoisie.

Franc-devoir : Abonnement ou abrègement de fief, rachat de dommage par une redevance annuelle, charge ou redevance que les hommes de condition libre devoient pour pacage, panage, usage de bois, &c.

France : Libre, affranchie; franche, naïve, sincère.

Francéis : François, né en France; *Francus.*

Ou nom de la Sainte Trinité, Loys par la grace de Dieu, Roy des *Francéis*.

Anc. Coutume d'Orléans.

Franc-fief : Fief tenu noblement, c'est-à-dire, sans aucune redevance; de nos jours on entendoit par là, une taxe ou finance qu'on exigeoit des roturiers qui avoient acheté des fiefs nobles; *feudum francum.*

Franc-gautier : Homme de plai-

ime et qui mène la vie

ats le plus entier
revient à merveilles,
de *franc-gautier*,
e ses pastourelles :
es oyseaulx soubs les fueilles,
bis et gros fromage,
bon et de boteilles,
nt bon temps et font rage.
Dialogue du Mondain.

, *francise*, subst. : Franie foi, sincérité.

euil fors ce qu'elle veult,
mourir faire me puet,
; or en face à sa guise,
suis mis en sa *francise*.
Le Dict du Lyon.

-AUMONE : Fonds qu'un tachoit sans réserve de s, et qu'il donnoit pour glise, un cimetière ou blissemens pieux, dont il oit que le droit de pa-

-DOGUE : Terme d'injure s à un François, comme ançois.

logue dist un Anglois,
ities que boire vin;
bien, dist li François,
buvez le lienequin,
s com pel de mastin.
eschamps, fol. 224, *col.* 3.

s : Valeur de la monnoie c, ou 20 sols.

-FÊTE : Marché exempt : qui se tient le jour de itron d'un lieu.

z, *franchiés, franchiez*, : Exemption, franchise, munité. *V.* FRANC-ALEU.

AN : François qui habite oire, et qui parle natun françois, sans accent

, *fianchir* : Affranchir, ; fiancer. *Franchir une* délivrer en la rachetant.

FRANCHIS : Libéral, généreux; libre, affranchi, maître de ses actions.

FRANCHISE : Libéralité, largesse, générosité.

Franchise si est vertu large (grande envie) de bien faire, ceste vertu, ce dist Senekes, tut en doner et en guerdonner. Premierement si tu dones, garde-tei de faitement doner, kar maintes gent sunt ke si l'em lur demande, il funt laide chiere, et tornent lurs testes d'autre part, et funt senblant k'il séient de autre chose en besoigne.
Moralitez, Mss. fonds de l'Eglise de Paris.

FRANCHISE, *francise, franquiesme* : Asile, lieu privilégié pour les criminels, où la justice perdoit ses droits; sincérité, naïveté, bonne foi, véracité; exemption, franchise; seigneurie, puissance; en basse latinité *franchimentum*, de *frangere*; en anc. Prov. *frankëza, frankëtat. Tenir franquiesmes* : Tenir en franchise.

Quant cele feste fu finée,
Li Rois departit l'assemblée
Des Rois, et des Ducs, et des Contes,
Dont estoit assez grans li contes, (nombre)
Des autes gens et des menues
Qui a la feste sont venues;
Moult lor ont doné largement
Cevax, et armes, et argent,
Dras et pailes de maintes guises;
Pour ce qu'il ert de grant *francise*,
Et por Eres qu'il ama tant,
Hui mais porrez oïr avant.
Roman d'Erée et d'Enide.

FRANCHISSEMENT : Extinction ou rachat d'une rente.

FRANCHOIZ, *franchois* : François, nom d'homme; et François, habitant de la France.

Li Rois manda au Duc, que par la soe amor,
Face tant az *Franchoiz*, que son niez ait l'onor,
Et qu'il le recongnoissent à er et à Seignor.
Roman du Rou, fol. 59.

FRANC HOMME : Homme libre demeurant dans un fief.

FRANCIN : Sorte de vélin ou de parchemin.

FRANCISE : Franchise.

Francisque : Arme faite en façon de longue hache, dont se servoient les anciens François. Clovis fendit, avec sa *francisque*, la tête du soldat qui avoit gardé le vase de Soissons. *Voyez* Ançon.

Francnebourg : Franckenberg, ville de la Haute-Hesse ; *Francoberga*.

Françoier : Parler françois, agir à la françoise, selon D. Carpentier.

Francomate, *frangomate, franhomate :* Libre, affranchi, esclave qui a obtenu sa liberté.

Se le Seignor des céaus vilains ou vilaines les monde querre que l'on ne les doit arester, ne garantir pour l'eschaison de la paine que lors ne court ; et pour céaus qui savoïent pour *frangomates*, ou esclas fransis, il doivent porter lettres celées dou Visconte, ou dou Bailli de la contrée en quoi ils sont, coment ils sont frans à ce que l'on ne les puisse arester.

Assises de Jérusalem, chap. 312, *des vilains et vilaines fuitis.*

Franc-orine : Libre et noble d'origine.

Franc-taupins, *francs-taupins.* Voyez Franc-archiers.

Franc tenement : Héritage possédé noblement, sans charge roturière ; usufruit, bien dont on n'a que la jouissance.

Tous ces mots *franc, franchir, franchise, affranchir, affranchissement*, viennent de *frangere.*

Franhëmën, *franhëmënta :* Fraction, l'action de rompre ; fragment, morceau ; *fractio, fragmen, fragmentum.*

Franhër : Rompre, briser ; *frangere.*

Franhomate : Simple, ingénu.

Frank-almoigne. *Voy.* Franche-aumône.

Franque (langue) : Jargon formé de divers patois, François, Italien, Espagnol, Provençal, Grec moderne, Barbaresque, &c. dont se servent les Européens dans les Échelles du Levant.

Franquiemt, *franquiesme :* Privilége ; terre exempte de tous droits.

Franquise : Franchise, titre et qualification des nobles.

Frans, *Fransis :* François ; franc, libre, affranchi, maître de soi.

Frantaupains : François des Alpes, selon Borel et Ménage, ou taupes, parce qu'ils fossoyoient la terre ; d'autres auteurs disent que c'étoient des paysans.

Frapail, *frappail :* Bouches inutiles.

Frape : Peine, punition.

Frapon : Coup, tape.

Fraponeur : Qui frappe fortement.

Frarachage, *frarage, frarachage, frarechage, frareche, frarelle, frareuseté, frerage :* Partage entre frères et sœurs, héritage commun entre frères et sœurs ; en bas-lat. *fraragium, fratriagium*, formé de *frater* et d'*hæres.*

Et se li hom costumiers avoit fuis mariés sa fille, et il en eust autant à l'hostel, et il demandassent partie es eschéetes à ceux qui ne seroient pas mariés, cil qui ne sont pas mariés ne le puéent véer par droit partie. Mès il conviendroit aus autres que chascun apportast ce qu'il auroit eu en *frerage*, fust terre, fussent maisons, fussent deniers, ou autres meubles ; et se il avenoit que aucuns de ceus eussent amendé leur partie que l'en leur eust feeu, mesons ou plants, vignes, tuit cil amendement retorneroit au *frerage.*

Les Etabliss. de S. Louis, liv. 1, *chap.* 180.

Frarachager, *frarager, frarecher, frareger, frarescher, frareschier, frerachier, frerager, freragier :* Partager avec ses frères et sœurs ; diviser par *frerage*, et partager un héritage en égales portions.

Se il avient que hom costumier ait enfans, et il i en ait de sages et de bien gaaignans, et i il eust un fol et tavernier, et jueur de

lés par le païs, et li peres
t l'oist dire, et il revenist
it autant ès meubles, et en
n des autres freres, et en
droit, comme cil qui les
ıigner, et tot autresi une
'en estoit alée en meschin-
leu ailleurs pour soi joüer,
par droit avec les autres
.

S. Louis, liv. 1, *chap.* 138,
ɣes de fous enfans.

, *fraraschaux, frare-*
ches, frarescheurs,
areurs, frareux : Gens
les biens en partage et
héritiers.

aternité, consangui-
confrérie, association
itas.

ine : De peu de valeur,
filé.

ristes que Longins
Rois, li *frarins*,
ors de la lance,
as bele ne blanche,
n vint jusc'aus poins
ensamble joins.

Mss. n° 7218, *fol.* 104.

trouvast-on gaire
i osast meffaire,
ıie de rapine,
la gent *frarine* *,
ıt liément
ırement.

Roman de Dolopatos.

pauvres gens.

ıfortuné, misérable.
Mauvais temps, triste
variable.

e sunt téu,
ɔnt le froit éu,
vers et *frarin*,
, por le tens serin,
..

ıan de la Rose, vers 67.

Frêne, sorte d'arbre;
st de frêne; *fraxineus.*

ɾez FRAIERES.

FRASNEL : Rejeton de frêne; jeune frêne.

FRASQUE, *frasquée, frasquie :* Dispute, querelle, débat; *fractio.*

FRATER : Jeune chirurgien; barbier.

FRATIN : Fraction, violence, effraction; *fractio.*

FRATISTE : Dur, rude à l'oreille.

FRATRE : Frère, enfant du même père ou de la même mère; *frater.*

FRATRICELLES : Hérétiques de la fin du XIIIe siècle.

FRATRIN : Fraternel.

FRATRISER : Fraterniser, vivre en frères, être de bon accord; de *frater, fratris.*

FRAU, *fraus, fraux, freches, froë, fros, frot, frou, frous, froux, frox :* Terre inculte, en friche, lande, lieu stérile, désert, chemin en mauvais état, route rompue; en bas. latin. *froccus, friscum*, de *frangere.*

FRAUDOUSEMENT : Frauduleusement, avec fourberie; *fraudulenter.*

FRAYEL. *Voyez* FRAIAUS.

FRAYER : Effleurer, toucher à peine.

FRAYRASTRE : Beau-frère; de *fraternus.*

FRAYSSE : Frêne, sorte d'arbre; *fraxinus;* truie qui a mis bas.

FRAZÉ : Uni, poli, découvert, séparé, pelé. Borel l'explique par potelé de fraise, et cite Coquillart; je crois qu'il n'a jamais eu cette signification, même au passage des Droitz nouveaulx qu'il rapporte :

Ung sain d'assez bonne hauteur,
Ung œil de fiere regardure,
Ung sourcilz de vive painture,
Une gorge blanche, et *frazée*,
Ung ris getté à l'aventure,
Ung maintien de femme rusée.

Coquillart, Droitz nouveaulx.

Au surplus deposa tout hault
Qu'elle congnoissoit le mignon,
Et que c'estoit ung beau ribault,
Franc, frais, *frasé* comme ung oignon.
L'Enqueste de Coquillart.

Et ne suis-je pas bien malheureux
Qui cuydoye estre si rusé,
D'avoir esté si refusé,
Moy qui suis gorgias mignon,
Franc, fraiz, *frasé* comme un onguon.
Coquillart, Monol. du Puys.

FRAZEURE : Ce qui sert à broyer, à mettre en miettes.

FRÉ : Frein, ligament ; *frenum.*

FREASLE, *freasce :* Sorte d'impôt, de droit.

FRÉAU : Cabas, panier.

FREBÉOUR, *frebor, frebexour :* Fourbisseur ; de *fervere.*

FREC, *frece :* Beau, frais, neuf, bien ajusté, agréable ; *frigus ;* pays, canton ; *frecum.*

FRECENCE, *frecengée :* Droit qu'on payoit en porc frais ou jeune, et souvent en argent ; *friscinga.*

FRËCHËZIR : Fléchir, plier, céder ; *flectere.*

FREDAINE : Moquerie, suivant Borel qui cite le blason des Faulces Amours ; fanfaronnade, action de vanter, suivant D. Carpentier.

FREDE : Peine pécuniaire qu'on payoit au fisc pour avoir donné quelque atteinte à la paix ; *fredum.*

FREDÉLUS : Frileux, qui craint le froid ; *frigidulus.*

FREDIR : Battre, maltraiter.

FRÉEMENT : Furieusement ; *furiosè.*

FRÉEUR : Peur, frayeur, effroi. Barbazan le dérive de *fragor,* bruit tumultueux qui excite la crainte, la terreur ; ou de *frangere.*

Sire, por Dieu priez por mi
Fet li enfès, j'ay tele *fréeur*
Et tele dotance, et tele paeur,
Que me fremient tuit li membre.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 13.

FREGON : Petit houx, arbrisseau ; fourgon, ustensile de four.

FREIN : Bride, lien ; *frenum.*

FREINDRE : Faire du bruit ; *fremere.*

Et adonques laditte Emmelot commença à mouvoir le pié et la cuise, et l'on ooit ses os entrehurter ensemble et *freindre,* et froir l'un à l'autre, en la maniere come quant on tient nois en sa main, et les froie l'un à l'autre.
Miracles de S. Louis, chap. 1.

FREINDRE : Casser, fendre, rompre, briser, craquer, faire le bruit de quelque chose qui se rompt ; *frangere.*

FREINTE, *frentissement :* Bruit, tapage, fracas ; *fremitus.*

FREISCHE : Terre en friche, pâturage.

FREISQUE, *frisque :* Gai, vif, éveillé, alerte.

FREITON : Petite monnoie d'argent qui avoit cours au XIIe siècle.

FRËITS : Froid ; *frigus, frigdus.*

FREJAU : Pierre dure et froide.

FRÉJOUR : Fraicheur, froideur.

FRELAMPIER : Frère lampier, homme de néant ; homme chargé du soin des lampes ou lanternes d'une communauté, d'un lieu public ; et charlatan, suivant Borel. Ce mot étoit fort en usage à la fin du siècle de Louis XIV, on disoit *un grant frelampier,* pour un homme dérangé, un homme de peu de conséquence, qui ne dit pas beaucoup, homme inutile ; c'est l'avis de M. Brossette, dans ses notes sur la Xe satire de Boileau.

FRELATER : Transvaser, frelater, falsifier ; de *fraus.*

FRELE : Foible, fragile, mince, menu, délié ; *fragilis ;* d'où *frele,* jeune fille, jeune demoiselle, et *frelir,* rendre menu, délié ; plier, détendre.

FRELIN : Sorte de monnoie, la quatrième partie d'un denier.

FRELOQUE : Ornement en forme de

ɔe ; d'où *freloquié*, ce qui a cet
ment.

ɪELORE : Perdu, gâté ; d'où *estre re*, être traversé, contrarié, dé-
é dans une partie, dans un pro-
— Pathelin voulant se lever
itôt que le Drapier est sorti, sa
ne lui dit :

Ie ne sçay s'il reviendra poinct ;
Nenny dea, ne bougez encore ;
Nostre fait *seroit tout frelore*,
S'il vous trouvoit levé.
Farce de Pathelin.

ɪELU : Vaurien, larron, voleur.

ɪELUCHES : Bagatelles.

ɪELUQUE : Bouquet, flocon, petit
et de cheveux ; d'où *freluquet*,
ne qui n'a pour tout mérite que
rure.

ar aujourd'huy de deux *freluques*
e cheveulx, d'ung petit monceau,
emble qu'il y en ait jusques
a collet, et plain ung boisseau.
Coquillart.

ɪM : Ferme, solide ; *firmus*.

ɪM : Fermement ; *firmiter*.

ɪM, *freme* : Infirme, malade,
ssant ; *infirmus*.

ɪMADE : Femme mariée.

ɪMAIL, *fremaille*, *fremaillet* :
e, boucle, fermoir, cadenas.
= FERMAL.

ɪMAILLE : Pari, gageure, défi.

ɪMAR : Frémir ; *fremere* ; en bas
fremi.

ɪMI : Fourmi, insecte ; *formica* ;
rononce encore ainsi dans la
gogne.

ɪMURE : Fermeture, serrure.

ɪNAIE, *frenaye* : Lieu planté
ênes ; *fraxinea*.

ÉNÉSIEUX, *frenaisieux*, *frena-*
: Hors des bornes, que rien ne
t, frénétique.

élémens par laps de temps joyeulx,
non trespas seroient trop socieux
I.

Sans rien faire qui à plaisir sortisse,
Et des oiseaulx le chant mélodieux
Se changeroit en cry *frénésieux*.
Complainte sur la mort de la Comtesse de Charolois.

FRENEYR, *frennier* : Ouvrier qui fait des mors ou freins pour les chevaux ; éperonnier ; de *frenum*.

FRENOISIEUSEMENT : Avec furie, en fureur, avec frénésie.

FRÉOR, *fréour*, *fréours* : Frayeur, crainte, peur, effroi. *Voyez* FRÉEUR.

Et li dui Angles clers estoient
Plus que solaus n'est en esté ;
L'abéesse a grant piece esté,
De la clarté en grant *fréour*,
Or n'aiez mie de péour,
Fait nostre Dame, bele amie.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 11.

FREPPERIE : Friperie, habits ou meubles raccommodés.

FREQUENCE : Nombreuse assemblée, concours de monde, multitude, foule, abondance, fréquentation, habitude de faire quelque chose ; *frequentia*.

Ke faites vos, ke vos or li offrez assi? est-il dons Rois? où est li roials sales et li sieges roials? où sont les cours et li roials *frequence*? Est dons sale estaule? siege li maingevre? cors li *frequence* de Joseph et de Marie.
Sermons de S. Bernard, fol. 76, parlant des Mages.

Quid facitis, quod et aurum offertis? Ergo Rex est ipse? et ubi aula regia, ubi thronus? ubi curiæ regalis frequentia? *numquid aula est stabulum, thronus præsepium? curiæ* frequentia *Joseph et Maria?*

FRERAGE, *frerescbe* : Partage de succession entre frères ou co-héritiers ; de *frater* ; d'où *freragier*, faire ce partage.

FRERASTRE : Beau-frère, frère d'un autre lit ; en Lang. *frairaste*.

FRERE-BOURT : Frère lai, frère convers ; on appeloit aussi de ce nom celui qui faisoit valoir la métairie d'un monastère.

Frere de bast ou de bas : Bâtard, frère né hors de mariage, adultérin.

Frere en lay ou Frere en loy : Beau-frère.

Frere menor : Frère mineur, cordelier ; *frater minor;* en Langued. *fraire mènous.*

Freres aux sacs : Religieux dont l'habit ressembloit à un sac.

Freres des asnes : On nommoit ainsi les Mathurins, parce qu'ils voyageoient ordinairement montés sur des ânes.

Freres pyes : Religieux vêtus de noir et blanc comme les pies.

Frereux (cousin) : Cousin issu de germain.

Frëriëco : De fer, qui est de fer ; *ferreus.*

Frerot, *frerotin :* Petit ou jeune frère.

Fresanche, *fraussengue, fresange, fresenge, fressenge :* Jeune porc, et droit de porc dû en certains lieux par les fermiers de la glandée, aux maîtres des eaux et forêts ; en bas. lat. *frescenga, friscinga, friscengagium.*

Item compete, et appartient audit Seigneur en ladite baronnie un autre droit appellé le droit de la *fressenge*, à cause duquel il a droit de prendre et percevoir par chacun an à chacune feste de Noël sur tous et chacuns les manans et habitans demeurans au terroner du Boiscontau, ayant pourceaux et truyes jusques au nombre de trois (les pourceaux de lait exceptés) deux sols tournois ; et ceux qui cachent leurs pourceaux pour fraude ledit droit, doivent audit Seigneur soixante sols tournois d'amende.

Charte de 1553, *citée par Ragueau.*

Fresangeau : Jeune porc.

Fresaude : Sorcière, enchanteresse, magicienne.

Fresas : Fèves dépouillées de leurs cosses ; en bas. lat. *freza.*

Fresayr : Oiseau ; ainsi dit du Latin *præsaga*, parce qu'il étoit de mauvais augure, ou parce q une frèbe au cou. *Voyez* Mé

Frescengage, *fresengage :* qu'on payoit en porc frais, e vent en argent.

Fresche : Rente dûe au se d'un fief par des co-héritier daires ; friche, terre inculte.

Freschement : A l'instant, d'

Freschette : Fraîcheur de coloris ; de *frigidus.*

Comme la rose en may fresche et ver
En un jour sa grand' *freschette* pass
Ceste beauté qu'on dit la nompareil
Pour une fievre qui vous poinct et t
Les pensés bien qu'elle est tantost d

Triomphe des Dam

Frescour : Fraîcheur.

Fresn : Friche, terre inc

Fresial, au pluriel *fresiaux* dit qu'il croit que ce mot fraîche, et cite ce vers de Gau

Les Damoiselles sont *fresiaux.*

Indépendamment que Borel lu, cette citation est trop cour autoriser la signification de c il doit être ainsi écrit :

Les Damoiselles s'ont (si ont) *frai*

ce qui veut dire, attaches, r bandes, et vient de *fressus,* parce que les bandes sont de ceaux coupés.

..... Et l'avoit mise
En l'escu par grant alliance,
Un blanc penoncel à sa lance,
Attache Medame Amisté,
A quatre *fresiaus* de pitié,
Que blanchi ot confession
Es larmes de coupunction.

Tournoiement d'Antech

Fresine : Affranchie.

Fresperie. *Voyez* Frepper

Fresque : Soudain, subit. *fresque :* Querelle survenue s champ et sans dessein prémédi

ET : Froid, frais.
U : Joli, agréable, mignon.
JOIR : Poêle à frire.
: Ouverture, brêche, pas-

L, *fresteaulx, frestiaulx, fretel, fretiaux :* Flûte à
AX collés ensemble et con-
RME d'orgue, le premier
et plus gros que le second,
e suite en diminuant jus-
nier ; la *syrinx* des Latins.

ist Pan le Dux des bestes,
un *frestel* de rosiaux,
emeloit li danziaux.
le Vitry, Métam. d'Ovide, Mss.

LÉ, *fretelé :* Sali, crotté,
arqué.
LER, *refresteler :* Jouer du
e la flûte.
E, *festre :* Faîte, comble de
de *fastigium*.
Rompu, cassé ; *fractus*.
L : Soliveau.
: Espèce de flèche.
. *Voyez* FRESTEL.
LER : Salir, crotter ; rompre,
chirer.

guins à grans chapperons,
ieres basses et alizes,
t ces larges robes grises
fretelées de crotes.
Roman de la Rose, vers 12663.

LET, *fretillet :* Petit bassin
ange.
R : Croiser, entrelacer. *Fre-
rire*, le poisser, l'apprêter.
HES. *Voyez* FRAU.
. : Friche, terre inculte.
LANS DEDUITS : Plaisirs vifs.

nt et chrestien jamais ne s'aban-

ns deduits que le monde lui donne.
de la Guisiade, par P. Matthieu.

T : Les bleds et grains qui
e bord des champs ; *fretum ;*
om est passé au menu pois-
son qui se tient sur le bord des rivières ; Barbazan le dérive de *frangere, fractus*. De ce mot sont venus *frétillant* et *frétiller*, faire des petits mouvemens et fréquens.

FRETIN, *freton :* Petite monnoie d'argent, feuille d'argent.

FRETTE : Ouverture, brêche, passage.

FREULE : Mince, frêle, grêle ; *friabilis*.

FRÉVOL : Foible, infirme.

FRÉVOLÉZA : Foiblesse, infirmité.

FRÉVRIER : Mois de février ; *februarius*.

FREZANCE. *Voyez* FRESANCHE.

FRIANDER : Être friand, délicat, manger des choses délicates.

FRICANDERIE : Friandise.

FRICHETTE. *Voyez* FRETIL.

FRICQUEMENT, *frisquement :* A l'instant, d'abord, lestement.

FRIE : Terre inculte, friche.

FRIENTE : Bruit, tumulte, sédition ; *fremitus*.

FRIER : Frire, cuire dans une poêle.

Et pren à toi un pael de fer por *frier*, et tu la mettras en un mur de fer entre toi et la citée. *Bible, Ezéchiel, chap.* 4, *vers.* 3.

Et tu sume tibi sartaginem ferream, et pones eam in murum ferreum inter te et inter civitatem.

FRIERS : Frères, moines ; *fratres*.

FRIES, *friez :* Confins, alentours. *Terre fries :* Terre en friche, inculte.

FRIEUL : Poêle à frire.

FRIEULEUS : Frileux, qui souffre du froid ; de *frigidulus*.

FRIGALER : Se frotter, gratter ; *fricare*.

Qui pour galer et *frigaler*,
Vient galeux, n'est-il pas bien fol ?
Blason des Fausses Amours.

FRIGASSER, *frigedier, frigefier, frigesier :* Refroidir, devenir froid ; *frigescere, frigefacere, frigus inducere*.

FRICOTER, *fringoter :* Chanter comme un pinson; de *frigilla*, *fringilla ;* contrefaire le geai, la pie, *frigulare.*

J'ay oui chanter
Rossignolet,
Qui *fringotoit*,
Qui s'envoisoit,
Qui turlutoit,
Avec cuer gai,
La haut sur ces espines.
Ancien Noël.

FRILLER : Avoir froid, trembler de froid; *frigere.*

FRILLOUSETÉ, *frilleuseté :* Sensibilité au froid; *frigorositas*; d'où *frillousement, frilleusement,* froidement.

FRIMER : Geler, faire froid; d'où frimas.

Au tel temps que je vois *frimer*
Les arbres et blanchoier.
Gasse Brulez.

FRINGUER : Sauter, danser, s'agiter en dansant, prendre des libertés, un ton qui ne convient pas, avoir des manières évaporées; *fricare.*

Mon amy, tu te romps la teste,
Et nous debattons follement;
Car ne desire qu'estre en feste
Et de vivre joyeusement:
Avoir nouvel abillement,
Saillir, sauter, *fringuer*, dancer,
Et passer le temps plaisamment.
Dialogue du Mondain.

FRIPE-LIPPE : Goinfre, glouton, dépensier.

FRIPER, *fripper :* Dépenser, avaler, manger gloutonnement; chiffonner, salir, souiller.

Ne feust Juno que dessoubz l'arc céleste
Avec son Duc tendoit à la pipée:
On luy eust faict ung tour si très-moleste
Que de touts poincts elle eust été *fripée.*
Rabelais, liv. 1, *chap.* 2.

FRIPEUR, *fripéour :* Homme qui fripe et gâte tout, brouillon; *frivolarius.*

FRIQUE, *friquet, frisque, frisquet :* Menu, léger, alerte, délicat, joli, agréable, beau, galant reux, leste, élégant, bien frais, neuf.

Frisques mignons, bruyans enfa
Monde nouveau, gens triumphan
Peuple tout confit en images,
Parfaits ouvriers, grans maitres
Toujours pensans, veillans, song
A bastir quelques haulx ouvrages
Coquillart, Droitz nou

FRIQUENELLE : Coquette, femme galante.

FRIRE : Trembler, frémir, fi ner de peur; *frigere.*

FRISCINGATIQUE : Droit qu'e tagne on levoit sur les porcs; c lat. *friscengagium.*

FRISOUN : Boucle de cheveux f

FRISQUE : Joli, mignon, vif, é alerte, poli, galant, qui a b grace; d'où *frisquement*, agré ment, galamment; avec grace.

FRISTOFF : Frechtroff, anci abbaye de religieux située dan Lorraine Allemande, près Bou ville.

FRISTORPE, *fristo :* Petit fief e gneurie sur le terrein de laquelle bâti le château de Frescati, qu partenoit aux évêques de Met qui est situé proche de cette vil

FRIT : Penchement d'une ma en dedans, selon Borel.

FRITELET, *fretelet :* Écusson nement fretté; bassin fait en los

FRIVOLE : Plaisanterie, rail *frivola.*

FRIVOLEUX : Qui est de peu d séquence, frivole, inutile.

FRIVORT (estre) : Faire froi

FRIXOIR : Poêle à frire.

FRIXURE : Friture.

FRO, *froc, froé :* Terre in chemin public près d'une ville.

FROBERGE : Sabre, épée; le

faisoient à Cologne;

*: Lieu rompu, mauvais *fractus.*

. *Voyez* FRETELET.

riser, mettre en pièces.

, *froidour* : Froidure, , *frigoris.*

UX : Frileux, craignant id glacial.

sept febvrier le *froidureux*, plus claire et disposée pvril. *Marot.*

roer, froyer : Frotter, *are;* rompre, broyer, riser, hacher; *frangere.* ais, humide; coloré, de , robuste; *frigidus.* ompu, émié, pulvérisé, ; *fractus;* d'où *orfrois*, ries des paremens d'au- et chapes; *aurum frac- urum phrygium*, comme iage et Borel; ce dernier passages du Roman de

amit estoit vestuë, mceaux tiessuë.

e dans l'exemplaire (de lont je me suis servi, le est ainsi :

onceaux tissue.

citation est ainsi :

d'or frois y avoit.

Toucher légèrement. , *fromagiez, fromaigiez*, Lait caillé dans lequel pain. *Voyez* FORMAIGE.

IGE : Droit sur les terres de *frumentum.*

ER : Farine de froment illie; ragoût fait avec de

FROMMANZ, *froument, frounmans, frumens* : Bled, froment; *frumentum.*

De la forest se departi,
Mout a bonne terre trovée,
De *frommanz*, d'avoine chargiée,
Si comme en une abaie
Ou de Cligni ou de Citiax.
Roman de Perceval, fol. 219.

FRONC : Le front, le haut du visage; *frons.*

FRONCE, *fronche, froncis, fronse, fronsure* : Ride, pli; de *frons*, suivant Borel, parce qu'on le ride volontiers; de là le verbe *froncer, fronser*, rider, plisser.

Et (la chemise) n'estoit poinct *fronsée*, car la *fronsure* des chemises n'ha esté inventée sinon depuis que les lingières, lors que la poincte de leur agneille estoit rompuë, ont commencé besongner du cul.
Rabelais, liv. 1, *chap.* 8.

FRONCHE, *froncle, frongle* : Clou, abcès, tumeur aboutissant en pointe; *furunculus;* ce mot est encore usité en Bourgogne.

FRONCHER : Ronfler, dormir, rêver.

FRONCHIGNE : Instrument servant à la pêche.

FRONT (faire) : S'opposer.

FRONTAL, *fronteau, frontel, frontier* : Bandeau, ornement pour couvrir le front; de *frons.*

FRONTALIER : Qui habite les frontières, les limites d'un royaume, d'un territoire; d'où *frontière*, ce qui nous est opposé, ce qui nous résiste en face; en bas. lat. *frontaria*, formé de *frons* et de *terra.*

Arbalestriers r'a ès *frontieres*,
Derriere eus, et ès deus costieres,
Pour traire c'on ne leur meffache,
Galies les sivent par trace,
Où maint bon serjant se retarde,
Celes sont en l'arriere-garde.
Guillaume Guiart.

FRONTELET : Bandeau de religieuse.

FRONTIERE : Façade, frontispice d'un édifice; ornement du front.

FRONTOYER : Côtoyer.

FRONTUEDSEMENT : Hardiment, avec effronterie; de *frons*.

FRONX : Troupeau.

FROQUEUR, *froquier* : Homme qui répare les chemins rompus, voyer; en bas. lat. *frocarius*.

FROS, *flos*, *frocs*, *frosques*, *frot*, *frots*, *frou*, *frous*, *froux*, *frouz*, *frox*, *froz* : Vide, vacant, qui n'est point rempli; *froscus*, *frostus*; terre inculte, pâturage, lieux, chemins rompus; de *frangere*. Voyez FRAU.

FROSSER, *frosseir*, *frossier* : Creuser, faire un fossé; *fossare*; bâtir sur un terrein public et inculte.

FROSTERIE : Redevance pour avoir la permission de couper du bois dans une forêt; d'où *frostier*, celui qui doit cette redevance.

FROU. *Voyez* FROS.

FROUCHINE : Servante de cuisine, domestique.

FROUER : Rompre, briser, émier; *frangere*.

FROUMAGE : Fromage.

FROUMIGERIE : Espèce de bouillie.

FROUNCIR, *frounzir* : Froncer, sourciller, rider le front.

FROUNTAU : Bourrelet d'enfant; de *frons*.

FROUSTE, *froustis*, *froux* : Terre inculte, pâturage.

FROUSTIS : Inculte, en friche; *frustratus*.

FROUSTOIREMENT : En vain, vainement, inutilement; *frustrà*.

FROYRE : Meubles, ustensiles.

FRUCHERIE : Fruiterie, endroit où l'on serre les fruits, marché aux fruits; *fructuarius*.

FRUCTICOSEUX : Qui jette, qui pousse plusieurs rejetons; *fructuosus*.

FRUIERE : Chaume, fourrage, paille.

FRUISSER : Froisser, rompre, briser.

FRUIT, *fruiz* : Usufruit, possession, jouissance à vie.

FRUITAGE : Fruit; *fructus*; en bas Bret. *frouez*.

Car le prunier qui porte bon *fruitage*
Vaut mieux que cil qui ne porte que fueu.
Mart.

FRUITERIE : Office chez le Roi qui fournissoit le fruit et la chandelle; *fructuaria*.

FRUITIER : Usufruitier, jouissant, possesseur, qui a le revenu.

L'en dit que servise de l'ome en *fruit* et lessiex, doit sivre ites los de la teneure par où cil l'establi, que i ostroier et l'usage et le *fruit*, quar l'en ne doit pas voier en *fruit* par grace de prandre les *fruis*, ce n'est pas servise, quar servise ne peust-être dés a *fruitier* solement, me s'il est déu à la teneure, li *fruitiers* en usera.
Mss. de la Bibl. Imp., n° 6987.

FRUITION : Jouissance, possession; de *fructus*.

Toutes avoient sous vesture secrette
Un tein vermeil, une mine safrette, (rose)
Sans point avoir d'amour *fruition*.
Mart.

FRUME : Humeur disgracieuse, mauvaise mine, laide contenance, grimace; *frumen*. *Frume faire* : Faire mauvaise mine.

De biaus mos conter et retreire
Ne se doit-on mie retreire,
Ainz doit-on volentiers entendre
Biaus mos, quar on i puet apprendre
Sens et cortoisie en l'oïr;
Dont bien se doivent esjoïr
Li bons, quar c'est drois et costume,
Mais li mauvés en font la *frume*
Esraument que il dire l'oent.
* *Le Lay d'Aristote.*

FRUMENT : Bled, grain, fruit; *frumentum*.

De ce est ke Jeroboal vit l'angle quant il batoit lo *frument*.

NTAIRE : Marchand de bled; *rius.*

JIN, *frisquin :* Bien, for- rimoine, ce qu'on possède; *n.* On dit *mon saint frusquin,* , tout mon bien, tout mon

t : Ce qui reste de quelque *ustum.*

é : Effacé, rayé, raturé;

OR : Fruit, revenu, produit.

UAIRE : Usufruitier.

ic, *fue, fuec, fuoc, fus,* , *fuz :* Feu, flamme, cha- eur, incendie, embrasement; ns le Quercy *fec;* en bas

fue, fuie : Fuite, évasion, ion; *fuga.*

: Le feu de la Saint-Jean.

LH : Émouchoir, chasse-

foées : Feu; il s'est dit prin- nt d'un grand feu ou d'un à la cheminée.

E : Jeune fille; *filia;* feuille *folium.*

ES : Épines, broussailles, ois; espèce de pioche.

fuere, fuerre : Prix, taux, estimation, proportion; de oyez pour ces mots, FEUR, FOR.

om li un le bien loent,
at la bone gent loant,
pisent li mesdisant,
: il pis ne lor puéent fere,
envie est de lor afere,
maint tout adès el cuer
a qui sont mis en tel *fuer.*
Le Lay d'Aristote.

qui est fete contre le quemun est : quant aucune maniere de gent, u créantent, ou couvenancent, que ront mais (travailleront pas) à si oume devant, ains croissent le *fuer* torité, et s'acordent que il n'ouvre- neins. *Cout. de Beauvoisis, ch.* 30.

FUER, *fuere, fuers :* Hors, dehors; *foras, foris,* chose de rien, qui mérite d'être mise de côté. *A nul fuer,* en aucune manière, nullement; *mis fuers* ou *de fuers,* mis hors d'un lieu, chassé, expulsé; *à ma fuer,* à ma manière.

Quant l'Oistor (vautour) a prisé sa proie
Tantost à son Seignor l'estoie,
Et ses Sire le cuer l'en donne;
Ceste senefiance est bonne,
Por ce li done t'il le cuer
Et giete les entrailles *fuer,*
Qu'il le preigne antrefois plustost,
Et qu'il revieigne au Seignor tost,
Les entrailles *fuer* en rue
Qu'il ne veut que l'antre char pue :
Ceste raison est bien aperte.
Le Volucraire.

FUER : Chasser, expulser, fuir, s'enfuir; *fugare.*

FUER : Cacher, fouiller, fouir; *fodere.*

FUER, *fuere, fuerre :* Étui, fourreau d'épée, de couteau, enveloppe de telle chose que ce soit; *forulus, furellus.*

La mein destre mist à l'epée,
Si la fors du *fuerre* gitée,
Acesme soy por ax férir,
Or sont auquea près de morir.
Rom. de Floire et Blancheflor, fol. 204, *R°, col.* 1.

FUER : Fois, diction numérale, manière, occasion.

Tousjours à paradis descrire,
Et chascune langue puist dire,
L'entention de chascun cuer,
Ne pourroit il jà à nul *fuer*
Conter en parole n'en rime,
De la grant joie le milisme
Que li plus poures i aura;
Honnis soit qui là ne sera,
Car cil qui est en paradis,
Ne vodroit pas estre à toz dis
De tout le monde Rois poissans.
L'Image du Monde.

FUER, *fuerre :* Paille, fourrage, foin. *Voyez* DESCAINDRE.

Fuerre : En troupe, tous à-la-fois, ensemble.

Pierre de Donay et Reniers de Trit et Ansiaus de Chacu, et plusieurs autres Chevaliers, s'envindrent devant Phinepople en *fuerre* pour les fourriers garder, dont gardent devant iaus, si ont les Blas Coisis qui tout i erent entalenté de lor faire anui et pesance.

Ville-Hardouin.

Fuers : Excepté, hormis, à la réserve.

Mais nuls oyls ne vit, *fuers* ti, Sires, coment tu t'ajunsis à l'umain cors dedens l'estroit ventre de la Virgine.

Sermons de S. Bernard, fol. 31.

Sed tamen oculus, Deus, non vidit absque *te, quomodo te intra virginei ventris angustias humano corpori conjunxisti.*

Fuet : Il cache, il fouille; *fodit;* du verbe *fuer.*

Fuet, *fuete :* Menu, foible; *futilis.*

Fuete : Autant de terre qu'un homme en peut labourer ou fouir dans un jour.

Fuété, *féauté :* Serment de fidélité d'un vassal envers son seigneur.

Fueur (à) : Au fur et mesure.

Fugiere, *fuchere, fuchiere :* Fougère, herbe qui vient dans les bois, plante dont on fait le verre.

Voirré ne fu mie *fugere,*
Ni *fugere* ne fu pas voirre.

Roman de la Rose.

Dans d'autres manuscrits on trouve *fuchere* et *fougere.*

Fui : Je fus; *fui.*

Fuie, *fuye :* Volière, espèce de petit colombier qui n'est point à pied; il n'y avoit que certaines terres titrées qui avoient le droit de colombier à pied.

Fuie, *fuye :* Fuite, évasion; *fuga.*

Si bien le (S. Louis) fait cele bataille,
Qu'à force comment qu'il en aille,
La presse des ennemis route;
Lors n'a un seul contre leur route,
Qui à la *fuie* ne se mete
O l'Apostat de Damiete.

Guillaume Guiart.

Fuil, lisez *fu-il :* Fut-il.

Soies pour Dieu et nus,
Soies pour Dieu pour fol tenus :
Pour fol *fuil* tenus pour toi
Pour toi eut-il fain et soi (soif).

Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 21.

Fuile, *fuille :* Feuille, bourrée, fagot; *folium.*

Fuillié : Gâteau feuilleté; *foliatus.*

Fuils, *fuis, fuiz :* Fils; *filius.*

Fuir (se) : Se réfugier.

Fuiret, *fuiron :* Furet; d'où est venu *fuireteur,* pour gardien de ménagerie; *furo.*

Fuiseaus, *fuisel :* Morceaux de bois; de *fusus;* mât de vaisseau; de *fustis.*

Nasciens vit sur le lit trois *fuiseaus,* l'un estoit parmi le fust qui estoit del lonc del lit, et d'autre part derriere en cele partie l'on apiele l'esponde avoit un autre *fuisel* fichié et enchevillié sur les deus autres.

Roman du S. Graal.

Fuisicien : Médecin; *physicus.*

Fuisil : Fusil, briquet, morceau d'acier qui sert à faire du feu en le battant avec un caillou; d'où *fuisiller,* faire du feu de cette manière, ou faire des fusils ou des briquets.

Fuisique : L'art de la médecine. *Voyez* Fisique.

Fuison : Foison, abondance; *fusio.*

Fuit : Il fut, il étoit. *Que fuit :* Du temps passé.

Fuiter : Mettre en fuite.

Fuitif, *fuitis, furtis :* Fugitif; *fugitivus;* en Langued. *fujhidis.*

L'en demande à Proculus de celi (de l'esclave) qui s'atapi en la mèson por s'enfuir; et il dit qu'il est *fuitis.*

Livre de Jostice et de Plet, fol. 64

Fulcir : Fournir, garnir, remplir.

Fulée. *Voyez* Fuillié.

ıuoier : Foudroyer, anéan-
ériser ; *fulgurire.*
R : Affermir, assurer ; *fulcire.*
IGE : Redevance sur les che-

AU, *fumelle :* Femelle ; *fe-*

E, *fumiere :* Colère, vapeur ;
en ancien Prov. *fums ;* d'où
'irriter ; *fumare ;* et *fumeux,*
la colère ; de *fumus.*
IAOU : Charbon à demi-con-
umeron.
AY : Fournil, le lieu de la
ù est la cheminée ou le four.
IER : Fumier, trou à fumier ;
fumarium.
EZ, *fumueus :* Rempli de
fumant ; *fumosus.*
Fumée ; *fumus.*

evaliers la maison vit
fumuez, si s'esbahist,
e *fun* noir qu'essir en voit,
tez s'est, ne volt mouvoir.
France, Purgatoire de S. Patrice.

MBULE : Danseur de corde,
R ; *funambulus.*
HIDE : Mare d'eau, trou à

BREUX : Triste, effrayant,
nèbre ; *funebris.*
RE : Proche parente d'un
u femme qu'on louoit pour
aux enterremens, et pour
lamentations usitées en pa-
; pleureuse, chez les Romains
aulois ; *funera.*
CULE : Mesure de six coudées ;
ula.
E : Lieu où l'on fait les cor-
funis.
fure, fur-emplage : Estima-
X, mesure. *A fure,* à mesure.
FURER.
fure. Voleur ; *fur.*

FURCELLE : Le creux de l'estomac, le ventre, la poitrine ; *furcilla.* Voy. FORCEL.

FURDAUCHAINE : Événement soudain et fâcheux, qui arrive tout-à-coup, qui surprend et qui épouvante.

FURELIQUE : Petite monnoie noire.

FURER : Dépouiller, dérober.

FURGER : Fourgonner, attiser le feu, remuer avec une perche. *Furger les ongles :* Les couper, les nettoyer.

FURGON : Fourgon, ustensile pour remuer le bois dans le four, et en retirer la braise.

FURIBOND, *furibondeux :* Furieux ; *furibundus.*

FURILLER : Fureter, regarder, examiner avec soin ; de *furo, furectus.*

FURINE : Sorte de maladie du cheval.

FURIOSITÉ, *furiosité :* Fureur, folie, transport ; *furia.*

FURMENT : Grain, bled, froment, seigle ; *frumentum.*

En tems de feim kant aurez à fere,
Si com avient en chieres années,
Kant defaute est par les cuntrées,
Ke pussez par tun purvéer,
Ta gent aider kant unz mester,
Entens de bosoigne de veir sacez
Ke sucure eovient à tes citez ;
Vos celiers dunkes overez devez,
E par tun regne et les citez
Fere crier et puplier
Furment, et greins pur restorer,
Ceo grant curtise veirement
E purvéance al regne ensement.
Les Enseignemens d'Aristote.

FURMENT : Vigoureusement, courageusement ; *fortiter.*

FUROL, *furole, furolle :* Feu follet, feu volant, feu S. Elme.

FURRELIQUE : Petite monnoie noire.

FURT : Vol, larcin ; *furatrina.*

FURT : En cachette, à la dérobée, secrètement ; *furtivé.*

FURTUAR. *Voyez* FORÇUAR.

Fus : Feu, flamme, incendie ; *focus*.

En une grant cambre celée
Fu fais li *fus* à cheminée,
Et ce estoit le mois de may,
De ce dire pas ne m'esmai,
Car sovent fait en mai froidure
La nuit, par droit et par nature :
Qui de cevalcier est lasses
Plus volentiers se cauffe asses,
Car li *fus* la dolor li oste.
Roman de Dolopatos.

Fus : Bois ; de *fustis* ; et fuseau pour filer ; *fusus*.

Et les piez, et les jambes, et les cuisses estoient ausi come se ce fusent deus *fus* sès seur un tronc.
Miracles de S. Louis, chap. 39.

Fusberte : L'épée de Renaud de Montauban, qui passa à son cousin Maugis. *Voyez* Espée.

Renaud accourt en brave chevalier,
De sa *fusberte* il frappe en vain l'acier.

Fusciau, *fusel* : Fuseau, le bois d'une flèche ; *fusus*.

Fusée : Sorte de bâton de défense, ainsi nommé à cause de sa forme.

Fuselier : Faiseur de fuseaux.

Fuser : Se répandre ; de là les mots fusion, effusion.

Fusilier : Armurier.

Fusil : Briquet.

Le Varlet ja sachant que l'on dormoit partout, advisa que temps et lieu estoit d'accomplir son desir, ou de soy donner voye avec autre cause de advancer la mort que il desiroit, si fist d'une pierre et d'un *fusil* qu'il portoit avec soi un pou de feu à buchettes essouffrées, touchées à la mesche esprinse par le feu du *fusil*.
Boccace, 1re *Nouvelle*, 3e *Journée*.

Fusionnaire : Qui procure l'abondance ; de *fusio*.

Fusitien, *fusitain* : Physicien, médecin ; *physicus*.

Fusse : Soufflet, tape, coup de main sur la joue. *Voyez* Buffe.

Fust, *fustage* : Morceau de bois, manche de lance, tronc et corps d'un arbre, bûche, perche, bâton ferré, tonneau, barrique, banc de bois sur lequel on s'assied ; *fustis*, *fustum* ; d'où le mot *fustaie*, *fustaye* ; il signifie aussi un navire, un vaisseau ; en anc. Prov. *fust*, *fusta*.

L'autre met en un *fust* sa vie,
Et s'en fuit par mer à navie.
* *Roman de la Rose*, *vers* 1631.

Dieu li comanda et dist maangnés de chascunes *fust* de Paradis, si ne maungés acors de *fust* de science de bien et de mal.
Genèse, *chap.* 2, *vers.* 16.

Præcepitque ei dicens : ex omni ligno paradisi comede : de ligno *autem scientiæ boni et mali ne comedas.*

Fustaige : Querelle, débat.

Fustaine : Sorte de vêtement, apparemment parce qu'il étoit de futaine.

Fustal, *fustage*, *fustaille*, *fustalle* : Boiserie, vase de bois à l'usage de la table, bois ouvragé ou non ouvragé ; tonneau, barrique à mettre le vin, le cidre, &c. ; *fusticulus* ; en anc. Prov. *fustalio*.

Fustau : Bois de haute futaie ; *fustum*.

Fuste : Poutre, soliveau, pièce de bois, bâton ; et vaisseau, navire, selon Borel.

Fusté, *fuster*, *fustier* : Charpentier, menuisier ; *fustuarius*.

Fustel, *fusté*, *fustel*, *fustelé* : Arbrisseau dont les teinturiers se servoient pour teindre en couleur de café ou de feuilles mortes ; de *fusticulus*.

Fuster : Ravager, dévaster, piller, voler ; battre de verges, fustiger, *fustare*. *Bois fusté* : Bois dégradé, dévasté.

A grant honte puissent-ils vivre,
Et leur pechié ort et terrible
Leur soit doloureux et penible,
Qui par tous lieux *fuster* les face,
Et qu'on les voie ennui la place.
Roman de la Rose, parlant des Sodomites.

USTEREAU : Nacelle, petit bateau; *arius.*

USTERIE : Bûcher, chantier, en- t où l'on serre le bois; *fustuarius;* er de charpentier, menuiserie; *ria ars.*

USTES : Petits meubles en bois; *ustum.*

USTIER : Charpentier, menuisier; *arius.*

USTIVE : Qui est de bois.

UT A FUT : Mesure rase, très- le.

UTERNE : Bâton noueux; *fus-* . Borel prétend que c'est la fu- re.

UTIS : Bois, bûche; *fustis.*

s alerent ensemble et vindrent al lieu ieu lui out monstré, enquel edifia un et i mist le *futis* dessus.

Bible, Genèse, chap. 22, *verset* 9.

venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus, in quo ædificavit altare, et desuper ligna *composuit.*

FUTURITION : Destinée, ce qui doit arriver; *futuritio.*

FUXIENT (ils) : Ils fussent. *Ne fuxient mie :* Ne fussent pas.

FUYAÏAR, *fuyardax :* Lâche, poltron, fuyard; *fugitor.*

FUYE : Colombier dont les boulins vont jusqu'à terre. *Voyez* FUIR.

FUYNE : Fourche; *fuscina.*

FUYS : Hêtre; *fagus.*

FUZ, *fust, fustz :* Forêt, bois. *Voyez* FUST.

FUZÉE : Bâton de défense très-long, ainsi nommé à cause de sa forme; *fustis.*

FY : Espèce de lèpre, maladie des bœufs; terme d'aversion et de mépris.

FYEUX : Qui est attaqué du fy.

FYFI (mestre) : Vidangeur, cureur de latrines.

G

ABELIER : Receveur d'impôts; de B. lat. *gablum, gabella, gabalum,* , impôt, tribut, prestation; de *gaul,* selon Barbazan. La gabelle ort ancienne en France; on se oit de ce terme pour désigner espèce d'imposition sur les den- , et ce n'est que très-postérieu- nt qu'on l'a appliqué seulement mpôt sur le sel. La gabelle n'étoit rdée par les États que dans les ans besoins du royaume; elle le n 1358 après la prise de Poitiers les Anglois, et fut continuée en après la bataille de Bretigny, servir à la rançon du Roi Jean; Charles V, son fils, ordonna que roit de gabelle seroit réuni au aine et levé dans tous les temps, ui a été exécuté.

GAAGNABLE, *gaagnage, gaagnerie, gaagnesie, gaaiez, gaaignage, gaaignauld, gaaignaule, gaaing, gaaingnage, gaans, gagnable, gagnage, gagnerie, gagneris, gaignage, gasam, gayen, gayeng, guain :* Ferme, métairie, maison de laboureur, labourage, terre labourée et ensemencée où vont paître les bestiaux, terre labourable, bien à la campagne; gain, profit, utilité, avoir, profitable, qui peut être acquis; en bas. lat. *wanagium, ganagium, gagnagium, gaagnagium.* Ce mot n'a jamais signifié, prés fauchés, pâturages, comme le dit Borel.

Vignes i eut et *gaaignages,*
Grans rivieres et grans boschages.
Roman de Perceval.

Le Seigneur qui met en sa main le fief tenu

de lui, auquel il y a des terres emblavées par aucun fermier, est tenu de lui rendre et restituer ses feurs et semences, s'il veut avoir les *gaaignages* des terres.

Coutume de Paris, art. 38.

GAAGNE : Le gain d'un procès.

GAAGNE-PAIN : Gagne-denier, homme qui nettoyoit les vases d'étain et raccommodoit les hanaps. *Voyez* GAIGNE-PAINS.

GAAGNER, *gaagnier*, *gaaigner*, *gaaingner*, *gaaingnier*, *gaaugner*, *gaegner*, *gaegnier*, *gagner*, *gaigner*, *gaingner*, *guagner*, *guaingner*, *waagner*, *waigner* : Cultiver, labourer, donner à moitié profit, semer, planter, moissonner, recueillir, acquérir, gagner, profiter, faire valoir, prendre, enlever, surprendre, dérober, escamoter, faire toutes sortes de gains, soit en marchandises ou autrement. Je soupçonne que ce mot a eu dans le principe, une signification qui n'emportoit pas seulement l'acquisition d'une chose, puisqu'on dit encore, gagner une maladie.

Joseph et Marie *gaagnoient*
De quoi lieus et l'enfant vivoient,
Joseph estoit bons charpentiers,
Ce estoit bien loyaus mestiers;
Marie bonne cousturiere,
Li voisin l'avoient moult chiere,
Aus poures laboroit por Dieu,
Et au riches por aucun preu,
Cortoisie point ne prenoit
Se loyaument ne *gaagnoit*,
De soie, de fil d'or ovroit,
Nule autre dame n'en cremoit,
Ainsi *gaagnoient* endui
Lor vivre par dongier d'autrui.

Vie de la Vierge, *Mss. fol.* 50.

D'un marchéant qui par la terre,...
Aloit marchéandise querre,
En sa maison laissoit sa fame,
Qui de son ostel estoit Dame;
Il *gaaignoit* à grant mesaise,
Et ele estoit et bien et aise,
Quant il ert alez *gaaingnier*,
Et ele se faisoit baignier
Avec un Clerc de grant franchise,
Où ele avoit s'entente mise.

Fabliau du Cuvier.

Se tu veus labourer en terre,
Virgile doit lire et enquerre;
Chil te sara bien ensaignier
Ques terres tu dois *gaagnier*.

Trad. des Dist. de Caton, p
de Guiency.

GAAGNIERE, *gaagnierres*, *gnere*, *gaaingnere*, *gaigner*, *gnier*, *gaingnere*, *gangnierres*: reur, fermier, vigneron, cult

Li premiers cas est quant fame moitié à *gaaigniere* les terres que en douaire; car en cel cas se cle chois que li biens soient despouillié *gnieres* emporte sa moitié, se il n que li hoirs vuellent rendre au *gaag* const raisnables que il y a mis.

Coutume de Beauvoisis, ch

GAAIG, *cahaig*, *gaagne*, *g gaaing*, *gaangerie*, *gaant*, *ga gahaig*, *gaians*, *gaignage*, *guaiant*, *saans*, *saiant*, *wah* lèvement, prise, proie, c butin, pillage; gain, profit; où l'on recueille, l'automne. GAAGNABLE.

Les dez et la taverne amoit,
Tout son *gaaing* i despendoit.

Fabliau de S. Pierre et du Jo

GAAIGNAULE : Terre laissée née à ferme.

GAAIN, *gaaingne* : Rente, bé émolument, revenu, le ga procès; d'où *gaaingnier*, gag procès. *Voyez* GAAGNABLE. et les précédens viennent, Barbazan, de *vindicare*. *Vi sibi aliquid*, suivant Cicéro s'approprier une chose, se l'att ce mot n'est pas éloigné de

GAAINE, *guaine* : Étui, fou gaine; *vagina*.

Le paistre prist le pan de se c couvri le teste du sangler, puis s coutel de sa *gaaine*.

Roman des sept Sages de

GAANT, *gaens*, *gaians*,

iayant : Géant; *gigas, gi-*
n bas Bret. *gan* et *geant.*

ıt à Karlon noviele, (la nouvelle)
res (Ardres) sa chité biele,
grans *gaians* venus,
non Fiernagus,
ıognent les somes, (les auteurs)
ce de vingt homes.
Phil. Mouskes, fol. 152.

abarie, gabe, gabeiz, ga-
bie, gabiere, gaboi, gabois,
abs, gap, gas, gast, gaz,
ep : Plaisanterie, raillerie,
; en basse lat. *gabbatina,*
ı; en Ital. *gabbia, gabba;*
rov. *gab,* querelle, bruit,

: Manteau de feutre ou à
ls, que l'on portoit pour
ir de la pluie; espèce de
ui couvroit le corps et la
aput. Voyez GALVARDINE.

col tourne sa cornette,
a col met un grant *gaban.*
Satires Chrétiennes.

r : Moquant, raillant, plai-

e, veus en tu plus,
mons qui la va *gabant,*
abatu ton beubant,
ains par ceste meslée.
de sire Hains et de dame Anieuse.

: Faire du bruit, causer du

E : Nacelle, sorte de bateau
arus.

IER, *gabarrier :* Batelier,
ur de gabare, porte-faix,
ui servoit à charger et dé-
es gabares.

INE : Fourberie, ruse, su-
; en basse lat. *gabbatina.*
AB.

: Sarment de vigne.

ER, *gabeller, gaveler :* Lever
ur le sel, distribuer le sel,
le mettre dans la gabelle, qu'on appelle à présent grenier à sel, le faire sécher. D. Carpentier dit que *gabeler* s'est dit aussi pour, payer l'impôt appelé gabelle.

GABELIER, *gabellateur, gabellator, gabelleux, gabellier, gabloux, gaveler :* Officier de gabelle ou de l'impôt sur le sel; homme qui le fait sécher, et celui qui est sujet au droit de gabelle. *Voyez* GAABLIER.

GABELLE : Impôt sur le sel, lieu où l'on garde et distribue le sel; ferme, bail, et toute espèce d'impôt.

GABER, *gabber, gabeler :* Railler, se moquer; d'où *gaberie,* dérision, moquerie; *cavillari;* en Ital. *gabbar.*

Com il alloit par la voie, des petits enfès issirent de la cité, et le *gaboient,* disant : monte chaus, monte chaus.
IVe Liv. des Rois, chap. 2, *vers.* 23.

Cùmque ascenderet per viam, pueri parvi egressi sunt de civitate, et illudebant *ei, dicentes : ascende calve, ascende calve.*

GABEUR, *gabelet, gabeor, gabeour, gableur :* Railleur, moqueur, plaisant; *cavillator;* en bas. lat. *gabator;* en Ital. *gabbatore.*

GABIAN : Oiseau de rivière, plongeon.

GABIE : Hune, ce qui est au haut d'un mât de vaisseau; de *cavea,* cage; en Ital. *gabbia.*

GABIOLE : Cage, prison; *caveola.* Voyez GAIOLE.

GABLER, *gabeler, gaveler :* Étendre du sel pour le faire sécher, et homme qui lève les impôts.

Li malveiz hom, li aver, li *gabler,*
Encuséor, mal plaidif, e losenger,
Cil unt l'aveir e mainent le danger,
Mais prodome ne se set dunt aider.
Roman des Romans, strophe 71.

GABOIS, *gaboise :* Raillerie, plaisanterie, dérision, tromperie. *V.* GAB.

GABOR : Vapeur; *vapor.*

Gabuser, *gabuzer :* Railler, tromper, tourner en ridicule. *Voyez* Cabuser.

Gabuserie : Imposture, tromperie.

Gabuseur : Railleur, trompeur. *Voyez* Cabuseur.

Gache : Quartier, partie d'une ville ; et suivant Borel, en Languedoc, c'est le regard d'une borne.

Gache : Aviron, rame de bateau ; en bas. lat. *gachum*, morceau ou lame de fer qui sert à emboîter le pêne d'une serrure.

Gachea, *gachier :* Gros drap à l'usage des paysans.

Gachea : Ramer ; et broyer, délayer, détremper ; on dit encore *gacher* du plâtre, et de là *gachis*, eau répandue avec des ordures.

Gachette, *gachil :* Guérite, fortification.

Gachiere, *gacheres, gacquiere, gascheres, gaschiere, gaskiere, gasquiere, gauhiere, guasquieres, guesquieres, jaschiere :* Jachères, terres qu'on laisse reposer après avoir été labourées et avoir produit pendant deux ans ; sillons tracés par la charrue, sillons d'un champ qui n'est pas encore semé ; de *jacere*.

Il alla son chemin errant
Par prez, par vignes, par *gachieres*,
Par monts, par vans et par rivieres.
Roman de Perceval.

Gadan : Lien pour attacher les bœufs à la charrue.

Gade : Chèvre ; *capra*.

Gadoue : Ordure, fumier, immondices.

Gaeng. *Voyez* Gaaig.

Gaf, *gaffe :* Croc, crochet, crochu, bâton armé d'un croc. Ce mot arbitraire me paroît avoir été formé par les gens de rivière, de ce qu'il imite en quelque sorte le bruit qu'on fait lorsqu'on accroche pour r une rivière.

Gaf : Impair, suivant Bo

Gaffellement : Colle,

Gafne : Sentier étroit, t

Gage, *gaye :* Le geai, *garricus*.

Gage : Butin, ce qu'on a l'ennemi. *Gage de la loi :* qu'on paye au bas-justicier.

Gagraille : Enjeu, pari,

Gagés : Bétail trouvé e et duquel on fait un rapport

Gagement, *gageure, gag giere, gaigement, gaigiere, g* Acte, promesse, engagement nation, saisie ; rapport d'un champêtre sur un délit commis à gage, héritage réputé meu ce qui touche la liberté d'en d par testament ou entre vifs, droit d'y succéder, en retes qualité d'immeuble en ce qui re l'hypothèque ; en bas. lat. *va guadium*.

Gage-pleige, *gaige-pleg* semblée de vassaux relevant même fief pour élire un prév reconnoître les rentes dont c vassal est redevable ; et en sureté.

Gager : Saisir, engager, a trouver quelqu'un ou quelqu en délit champêtre, et en f rapport. *Gager regret*, c'étoit e un recours de garantie ; en b *vadiare, gagiare ;* Barbazan le de *vagina* ou de *vadimonium*

Et quant le terme passera,
On viendra, on nous *gagera*,
Quanques avons nous sera osté.
Pat

Gager : Prendre des ga sentence du juge ; *vadiare. l'amende*, la payer ; *gager* déclarer à son seigneur qu'on

evoirs de fief, jusqu'à ce fait droit à ce qu'on lui

: Saisie et exécution de ui deviennent le gage du saisie faite par les messiers rsonnes trouvées en délit amps ou dans les bois; en *ageria. Gagere par ordon-ruge*, saisie avec établisse-mmissaire; *gagere luxem-*, vente à faculté de rachat.

: Engagement, et bien

Ce qu'on saisit pour preuve champêtre, et pour sureté le ou de la réparation du ; *vadium*.

Aliénation, engagement;

: Saisir, engager; *vadiare*.

: Exécuteur testamentaire, e des gages.

R. *Voyez* GAGEMENT.

ER : Terre labourée et en-, les fruits dont la terre est *Voyez* GAAGNABLE.

AUX, *gaignaux, gaignéaux, , gainéaux, gainiaux, gay-ayméaux, genaux, guey-umaux* : Prés, prairies en *Prés gaigneaux* : Prés qui it deux fois par an, diffé-rés pâture qui ne se fau-ne fois, après laquelle ils donnés pour la pâture des

R, *gagnier* : Venir à bout se, la finir.

GE, *gagnierie*. *Voyez* GAA-

N, *cagnon, caignon, gai-* chien mâtin, un chien de r; *canis*; signifie aussi un oute espèce de bête; de là ce mot a servi, au figuré, pour exprimer un méchant homme, un mauvais garnement.

Trois pastor coie
El vert gardoit sa proie
Seule sans compaignon,
N'ot od li fors un *gaignon*
Loiet de sa coroie.
Li leus saut d'un buisson,
Se li tolt un moton
Quiconque nus le voie.

Ghilbert de Berneville, Mss. des Poètes français avant 1300, *tom.* 2, *p.* 941.

R est une lettre qui graigne,
Toz jors sa felonie engraigne,
Sans R ne puet-on nomer
Riche mauvès, ne renomer
Les mauvestiez de son vil cos:
Quant li *gaignons* veut rungier l'os,
S'uns autres chiens li vent reprendre,
Sans R ne li peut deffendre,
Tout antresi com li chiens reille,
Voit-on li mauvès riche engresle,
Si doivent estre compaignon
Li mauvès riche et li *gaignon*.

Rois de Cambray, de la signifiance de l'A. B. C. Mss. n° 7218.

GAGUI, *gaguie* : Gros, gras, potelé. *Grousse gaguie* : Bonne grosse femme, grosse dondon; ces mots se sont dits aussi pour cuve, et quelquefois pour cruche.

GAHIN : L'automne, saison où l'on cueille les fruits appelés *gains*.

GAI : Malheur; *væ*.

GAIAN, *Gaianien, Gaien* : Nom propre; *Gaianus, Gaetanus*.

GAICHE : Aviron. *Voyez* GACHE.

GAIET : Gai, joyeux; *gaiete, gaiette*, gaie, joyeuse; *gaudens*.

GAIF : Chose perdue, égarée, et qui n'est réclamée par personne.

GAIGAILLE : Gageure, pari.

GAIGE, *gaige-leige* : Gage, sureté, caution qu'on peut exiger par la loi; *vadium*. Voyez GAGE-PLEIGE.

GAIGEMENT : Gage, nantissement. *Voyez* GAGEMENT.

GAIGIER : Marguillier, exécuteur

testamentaire ; de *vadiare*. Voyez GAGIER.

GAIGNAGE : Droits sur les fruits d'une terre ; ferme, métairie. *Pays de gaignage :* Pays ennemi, que le droit de la guerre autorise à piller.

GAIGNART : Escroc, voleur.

GAIGNAUX. *Voyez* GAGNEAUX.

GAIGNE : Gain, profit, lucre ; butin, ce que l'on a pris à l'ennemi.

> Autres dancent, tripent et ballent
> Et vont à St. Marcel aux tripes ;
> Ne ne prisent tresor deux pipes,
> Ainçois despendent en taverne
> Toute leur *gaigne* et leur espergne.
> *Roman de la Rose.*

GAIGNE-PAINS, *gagne-pain :* Partie d'une armure, sorte d'épée propre aux tournois.

> Dont i est *gaigne-pains* nommée,
> Car par li est gagniés li pains.
> *Pélerinage du Monde, par Guigneville.*

GAIGNER : Cultiver, labourer, faire valoir, gagner. *Gaigner l'amende*, la payer ; *gaigner gros gaiges*, avoir de forts appointemens.

GAIGNIER, *gaignerre, gaigneur, gaigniere, gaignierres :* Laboureur. *Voyez* GAAGNIERE.

GAIGNON. *Voyez* GAGNON.

GAILLARDE : Sorte de petite monnoie.

GAILLERIE : Galerie ; *galeria.*

GAILLOFRE : Rosse, mauvais cheval.

GAIMENTER, *guementer, guermenter, quemanter, quementer :* Se plaindre, se lamenter ; demander, chercher, quêter ; *queritari ;* Barbazan le dérive de *gemens, gemitus.*

> Poure gent et malade et sain,
> Vindrent léens trestuit à plain,
> Chascun la plaint et la *gaimente*,
> Come se lor fust mere ou tante.
> Anvis seroit à retrere,
> Qui conteroit toutte l'afere.
> *Rutebeuf, Vie de Sainte Elisabeth.*

GAINCHIR, *gauchir, genc air, geuchir, guechir, guench chir, guencir :* Détourner, côté, de travers, fléchir, pe

> Et ceux à cheval vinrent ferant rons, et n'oserent assembler à no pied, ainçois *gainchirent* par deve la cavalerie vint donnant des esperc point s'attaquer aux nostres, mais serent par devers eux.
> *Joinville, Hist. de*

GAINE, *gehenne :* Gêne, q tourment, torture ; *gehenna*

GAING, *gaaing :* Automne où l'on recueille les fruit de

GAINGNAGE. *Voyez* GAAGN

GAINGNER. *Voyez* GAIGNE

GAIOLE, *cajole, gaiolle, gayole, gayolle, géole, géolle, jéole :* Cage, prison ; *cavea,* en bas. lat. *gabia, gabiola,*

GAIOLER : Caqueter, babille comme un oiseau en *gaiole* (

GAIOLIER : Geolier, garde sons.

GAIR : Garçon, jeune hom n'est pas encore marié ; *vir,* à *viro.*

GAIRDAN, *gairdain, gairde* dien, garde, sentinelle ; en *warda.* Voyez GAIT et GUIC

GAIRE, *guaire, guayre,* *guiaire :* Peu, guère ; Languedoc. *gairé.*

> Bon est d'enpranre à faire
> Dont l'en puet à chief traire,
> Ce dit Salemons ;
> Qui pechié charge *gaire*,
> Tuit bien li sont contraire,
> Marcol li respont.
> *Roman de Marcoul et Sal fol.* 117, *col.* 1, *F°.*

GAIRONS. *Voyez* GAIR.

GAIRSE : Fille. *Josne gairse* fille.

GAIS, *gaitis :* Patrouille ; passage de rivière ; *vadum.*

GAISTE, *gaisde, gaston,*

on, guedde, guede, le, vouede, waide, Espèce de plante ser- re; c'est celle qu'on et en Languedoc, tas l'a appelée herbe basse lat. *glastum, guaisdium, guastum.*

que la dicte herbe nom- ne herbe servant à tainc- seilles quasi come plantin couldées ou plus, nommée r Discorides, Galenus et *ir*, et en langue françoyse ou *gaston*, maintenant par rumpue vulgairement nous et est assez congneue de France.

est, v. 1, *fol.* 1, *V°*, *col.* 1.

haut que l'herbe nom- noit en couleur bleue ée, tirant sur le noir.

, gaitte, gayte, guait, gueite, gues, guet, r, waite : Sentinelle, a faction dans le don- oi d'un château, afin ennemi, et de sonner un petit cor d'airain pourvue; on a désigné anière toute espèce de t, d'archer ou d'espion; e, embuscade, quar- . Ces mots ont été for- bazan, de *videre*, ou : on a fait, dans la bas. *ietum*; en anc. Prov. *ach, gâcha, gachio, aito, ghëito.*

ief et à celluy rendre ir mort d'occision, estre en bonne union, inte victoire donne.

uchamps, fol. 249, *col.* 2.

t malement jangleres, li flauterre : it sa *gaite :* trestous nous agaite.

Roman de la Rose.

GAITER, *gaitier, gaitter, gueter, guetter, waiter, waitier* : Garder, faire sentinelle, guetter, observer, veiller, épier, défendre, préserver, se garder, ne pas faire une chose défendue; de *cavere* ou de *videre*, selon Barbazan; mais je croirois plutôt qu'ils viennent d'*acuere*; en ancien Prov. *gaitia, gacha.* Voyez AGAITER.

Et avironnerunt et *gueterunt* si comme les guetes qui vont entor les murs, *guetant* leur cité. *Comm. sur le Sautier, Ps.* 58, *v.* 7, *fol.* 118, *V°*.

Gardes que tu ne mesparles, tu ne sais qui te *gaites*, met garde à ta bouche, seele tes levres, fais à ta langue un cloistre de silence.

Miroir du Chrestien.

GAITIER, *subst.* : Espionnage, regard, examen.

GAITREUX : Pauvre, misérable.

GAIVE : Egarée, perdue. *Choses gaives* : Choses perdues et non réclamées.

GAIXON : Son où il y a encore de la farine.

GAL, *galet, gaux* : Pierre, caillou; *calculus*; du Grec *chalix*; en bas Bret. *gal, cal*; bois, forêt, certains poids de laine, et enfin un coq; *gallus*; en Langued. et en Prov. *gal, gai, gaßu, jhall*, coq.

GALACTOPAGE, *galactophage, galactopote* : Qui se nourrit de laitage; *galactopota, galactophagus*; du Grec γάλα et de φάγω.

GALAÏRE : Gai, joyeux, réjoui; du Grec *gelao*, suivant Borel. *Voyez* GALER.

GALANCE : Garance.

GALANCIER : Églantier, arbrisseau.

GALAND, *galans, galant, galland, gallant, guallant* : Galon, parure de femme.

GALANDER : Orner, parer, galonner.

GALANDI : Ce qui garantit et met à couvert.

GALANGE, *galangue, galanje, galioigne, gallange, garingal :* Espèce d'épicerie.

GALANS (frisques ou frixes) : Soldats distingués par leur valeur.

GALANS DE FEUILLÉE. *Voy.* FEUILLARDS.

GALANTISE : Galanterie.

GALANTISER, *galantir :* Faire le galant, courtiser les dames; de *gallare.*

GALAPENTIN : Épée, sabre.

GALATAS : Le lieu le plus élevé d'une maison; d'où on a fait *galetas.*

GALATINE, *galantine, galentine :* Gelée, daube, sauce, ragoût fort épicé; en bas. lat. *galatina.*

Se vos volez, vos poez apeler portes de mort les cinc sens douçoure. Ce sunt la veue par où la vanitez dou siecle et la coveitise entrent en l'ame, l'oïe par où l'en ot les folies et les legeries; li gostement qui fait desirer les bons vins, les bones *galatines*, et les bonnes saulces; li odorement par où entrent à l'ame les douces odors où li cors se delite; li atoichement par qui l'en atoiche la où on ne devroit. *Comment. sur le Sautier.*

Auslas com fet li bon lechiarres
Qui dès morsiax est connoissierres,
Et de plusors viendes taste
En pot, en rost, en soust, en paste,
En friture et en *galentine*,
Quant entrer puet en la cuisine.
* *Roman de la Rose, vers* 20055.

GALAVART : Glouton, vaurien, gros réjoui, sans souci; de l'Espag. *galavardo.*

GALAYS, *galois :* Epaves, choses trouvées que personne ne réclame.

GALBANONER : Terme des vitriers qui nettoyent les vitres sans les déplacer.

GALBE : La partie du devant du pourpoint.

GALCHEUR : Moulin à fouler les draps.

GALE, *galle :* Joie, réjouissance, bonne chère, banquet, plaisanterie, divertissement, fête, gaieté, mot plaisant. *Voyez* GALER.

Soit l'aventure bonne ou male,
Rire, plorer, courroux, ou *gale.*
Alain Chartier, livre des quatre Dames.

GALÉACE, *galéasse, galée, galiace, galie, gallé, gallée, galiace :* Bâtiment de mer, galère, espèce de vaisseau long, et qui prit ce nom de la forme de sa proue. Monet l'explique par vaisseau long dont les bords sont plats; de *galea*, casque, à cause du creux et du vide qu'ils avoient l'un et l'autre; en bas. lat. *galeasa, galerus;* en bas Bret. *galead.*

Son boys est bon, ou couppé ou entier:
S'il est couppé, hors de son bon entier,
On en fera, ou navire, ou *gallie*,
Pour naviger dessus la mer salée.
Marot, Epigramme de madamoiselle de Fl.

Les mariniers escrierent : Ô la *galie*, pour le Roy requeillir, mais de quatre *galies* qué le Roy avoit là, il n'i ot onques *galie* qui de là s'reprochast, dont il fut moult que mage; car il avoit bien fait ces personnes en la nef qui tout feussent mis à *galies* pour leur cors garantir, et ainsi les eussent effondées.
Joinville, Hist. de S. Louis.

GALÉAIRES, *galiaires :* Soldats des anciens Gaulois; suivant Buchard, *galearii, galiarii;* et suivant Végèce, valets qui portoient les armures des soldats.

GALECHE, *galesche, galesche :* Cuirasse légère, sorte d'armure.

GALECTE : Gâteau plat, galette, ainsi nommé de sa forme. *Voy.* GAL.

GALÉE : Sorte de vaisseau.

GALEFRETER, *gallefreter, gallefretier :* Calfeutrer, boucher, garnir, étouper.

GALEMAR, *galimard, galimart :* Etui à mettre des plumes pour écrire et qui fait partie d'une écritoire; *calamarium.*

Et portoit ordinairement ung gros escriptoyre pesant plus de sept mille quintals, duquel le *galimart* estoit aussi gros et grand que les gros pilliers d'Enay (abbaye à Lyon).
Rabelais, liv. 1, chap. 11.

, *Galéen :* Nom propre, médecin ; *Galenus.*

DER : Orner, ajuster, en-
le fa bas. lat. *gallandus.*

TINE : Sauce, ragoût, gelée
le ou de poisson. *Voyez*
E.

s hons iert, et si parfais,
menoit vie d'angle en terre,
péust-on cerchier et querre
ue trouvez fu si parans :
rs peurées, ne par aus
ur mengier fors *galentines,*
rdoit pas souvent matines.
utier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 8.

, *galler :* Danser, sauter,
r, rire, s'amuser, célébrer
; du Grec *gelao*, suivant
ais il vient de *vacillare.*

n à raison, chest savoirs,
il qui gastent lor avoirs,
ils n'ont mais que *galer,*
r les fait besoin aler.
n *de Guiency, Traduct. des Dist.*
de Caton.

ICULE, *galericole :* Perru-
mme ; *galericulum.*

IE : Réjouissance, divertis-
oie bruyante.

NE : Vent du couchant et
; et non la bise, comme le
usieurs auteurs.

CHE, *galesce :* Qui est du
Galles en Angleterre.

e a non qui est delez
nnee, par son droit nom,
st pas de menor renon,
ois est de gregnor noblesce ;
à la maestre forterasse
n par une viés bretesce,
une liue *galesce*
le travers de la vile.
Huon de Mery, Tournoiement
d'Antecrist.

: Gorge, gosier. *Voyez* GAL.

S : Ce sont, dit Borel, des plates dont il y a grande à Calais, au lieu dit la Galetière ; d'où quelques-uns tirent le nom de Calais. De là vient aussi *galette* ou petit gâteau plat ; d'autres tirent galette, de *gatelet,* diminutif de gâteau, et encore ceux-ci, de *paste ;* mais, continue-t-il, je n'estime pas ces origines ; je les tirerois plutôt de γαλα, lait, parce qu'en certains païs on pestrit les gâteaux avec du lait.

GALEVAR : Galant, selon Borel.

GALEYNE : Faisceau, brassée, poignée, gerbe, fagot.

Quant tu seyeras bleds en ton champ, et tu ublieras averes deguerpi-ta *galeyne,* tu ne returneras point que tu la ostes.
Bible, Deutironome, chap. 24, *v.* 19.

Quando messueris segetem in agro tuo, et oblitus manipulum reliqueris, non revertaris ut tollas illum.

GALIACE, *galée, galie, galiote, gallie :* Vaisseau long, navire ou galère dont les bords sont plats.

Quant il vinrent presqu'enmi mer,
Un signe virent moult amer ;
Une *galie* de loin virent,
Dont durement s'en esbahirent,
Cil qui de la nef plus savoit,
Codistanus a non avoit ;
De la nef iert Sires et Maistres,
De la mer savoit bien les aitres.
Seigneur, fet-il, se cest *galie*
Ne prise vos nes une alie,
Se Diex nel fet, ne la garrons,
El siecle n'a si fors larons,
Com sont Ualagues et Galiot.
Chascuns qui ce dire li ot,
La face a tost tainte et pâlie.
.....
Cele *galie* iert si fermée,
Si ague et si acérée,
N'est nule nef, si l'atainsist,
Ne la percast lués, et frainsist,
Aironée est toute d'armes,
De fors escus et de viarmes,
De fors lances, de fors espies.
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.* 7.

GALICE : Calice, coupe ; *calix,*

Se confessa de sa malice
Ensi chaça hors dou *galice,*
Confessions le boterel (crapaud).
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 33.

GALIER, *galler, gallier :* Se réjouir, s'amuser, se régaler, se donner du bon temps ; *vacillare ;* au figuré, battre, étriller, tromper, surprendre ; *gallare.*

GALIFRE, *gallifre :* Grand mangeur.

De voir ainsi ce grand *galifre*
Danser aux orgues et aux pifre.
Satyres Chrestiennes.

GALIMARD. *Voyez* GALEMAR.

GALINAT : Poulet.

GALINÉ : Jeune coq ; *gallinaceus.*

GALINIER : Poulailler ; *gallinarium.*

GALIOPHILÉE : Giroflée.

GALIOT, *galippe :* Petit vaisseau, petit bateau long dont les bords sont plats, barque ; et pirate, corsaire, armateur ; matelot, marin, batelier. *Voyez* GALIACE.

GALLANDE : Guirlande, couronne.

GALLANDOIS, *Gollandois :* Peuple de la Gothie.

GALLE (faire la) : Faire le galant, se plaire, se réjouir.

Et Dieu sçet se on *faict la galle,*
A mener dancer ses bourgeoises ;
Ces dorelotz, ces gorgias,
Menoient les meilleures Galoises,
On ne sentoit que muglias.
Coquillart, Monol. du Puys.

GALLÉE : Compagnie, assemblée.

GALLEIE. *Voyez* GALIACE.

GALLENDES : Sorte de parures, d'ajustemens. *Voyez* GARLANDE.

GALLER. *Voyez* GALIER.

GALLÉS, *gallez, galliéz :* Battus, rossés, étrillés, &c.

GALLETIER : Boulanger, pâtissier.

GALLEUR : Galant, ami du plaisir et de la joie.

GALLICES : Souliers, sorte de chaussures dont la semelle étoit de bois, galoches dont se servoient les anciens Gaulois. *Voyez* GALLOCHES.

GALLIE. *Voyez* GALIACE.

GALLINAGE : Vieille et g
poule ; *gallinacea.*

GALLIOTAGE : Piraterie, méti
corsaire.

GALLIOTS : On nommoit ain
Lille de jeunes ecclésiastiques a
rant au vicariat de l'église collé
de S. Pierre, et dans laquelle ils
voient sans rétribution jusqu'à
qu'ils fussent placés.

GALLIQUE : Né en France, F
çais ; *gallicus.*

GALLIQUES, *galliegues, gallieq*
galligues : Sorte de troupes e
gnoles ; habitans de la Galice
Gallæci.

Les *galliegues* avec leurs hauts bon
presque tous deschaultx, tarquettes,
zanes et pavois en main descendirent
Rege.
Jehan d'Autun, Mss. de 1503,
de Louis XII.

GALLOCHER : Tracasser, tou
ter, agir sans jugement,
Monet.

GALLOCHES, *galoches :* E
souliers ou chaussures dont la
étoit de bois, et dont l'usa
passé des Gaulois aux Roma
licæ ealones.

GALLOGE : Joyeux, réjo
GALLOIE, *galoie :* Sorte d
pour les grains et les liquid

La sus m'attent en ce perin
Je vous donrai du meillor vin,
Qui soit céens une *galoie,*
Par couvant que vengié en soi
Fabliau de la Borgoise d

GALLOIRE : Table très-l
servant à jouer aux galets ;
culus.

GALLOIS, *galeois, galloys*
Gentil, aimable, galant,
gai, réjoui, plaisant, dive
complaisant, affable, joyeux

allicus; du Grec *gelao,* s Bret. *gall.*

et cors sarrazinois,
aut la noble rethorique.
is, vielle, syphonie,
estous instrumens coys,
ne, flaustes, chalemie,
et vous nymphes de boys,
si mettez en euvre dois;
ait nul qui le replique
, ploures, gentils *galois,*
aut la noble rethorique.
mps, fol. 28, *col.* 3 *et* 4.

Femme de mauvaise
i toutes sortes de vices;
vergondée; complai-

aloingnie, gaulon, gau-
, goualon, jail, jaile,
: Mesures servant aux
terres et aux grains;
bas. lat. *galo, galeta,*

el à devis,
n veut i trueve l'on,
z demi *jalon,*
m moult frès et novel,
i lui à plain tonel
i que vous mi deves;
moisiaus, bevez.
le Courtois d'Arras, Imitat.
l'Enfant Prodigue.

allois, gallot, galon,
: Gaulois, et habitant
alles en Angleterre; de
is Bret. *Gall.*

le Connestable premierement
nnant, pourtant qu'il la sen-
us encline au Duc Jehan de
retaigne *gallot.*
Froissart, liv. 1, *fol.* 438.

ort, courageux, robuste.
oyez GALLON.

LES CHEVEUX : C'étoit les des galous, des rubans.
arbe, selon Borel, c'étoit mettre de petits glands chaque floquet, comme es de leurs cheveux. On faisoit cela aussi avec du fil d'or, ou bien on couvroit la barbe de paillettes ou de limaille d'or; et si on étoit jeune et sans barbe, on s'en mettoit une fausse de fil d'or; mais cela ne se pratiquoit qu'aux enterremens des grands, pour rendre la cérémonie plus majestueuse; car la barbe a toujours marqué vénération.

GALOPIN, *happelopin, wailopin, walopin :* Domestique de cuisine, marmiton; goujat, bas valet.

Chambre aux deniers, gaiges du moys
Tous offices et à ceulx des boys
Queux, Escuiers, li *Galopin,*
Chappellains, Nobles Gens, Bourgoys,
Escuiers, Clercs, gardes vos loys,
Faictes obeissance au vin.
Eustache Deschamps, fol. 486, *col.* 2.

GALOS, *galot :* Le train le plus rapide; galop d'un cheval; de *calpare.* Barbazan le dérive de *calopus,* animal de Syrie qui a de grandes cornes et très-véloce à la course.

Onkes mais ne véistes tant de grans pechéours,
Et si ne pert ou monde, trop est de pechéours
Ki sont tuit esbahi aussi come li ours,
Et fuient en enfer les *galos* et les cours.
La Vie du Monde, strophe 6.

GALOSE, *galoset :* Drôle, vaurien.

GALOU : Coquin, de mauvaise foi, fripon.

GALOUNER. *Voyez* GALONER LES CHEVEUX.

GALOY : Droit seigneurial sur les biens de ceux qui ne peuvent tester ou qui meurent sans héritiers légitimes.

GALOYS : Nom qu'on donnoit à certains gendarmes.

GALRIOACHE, *galrigeche, galvache, garnache :* Espèce de vin blanc étranger qui, en 1315, payoit 30 sols d'entrée par queue, suivant les Ordonnances des Rois de France, tom. 2, pag. 319.

Et en l'ost l'on avoit tavernes et cabarets aussi plantureusement comme à Brucelles et vin de Reins, de Poictou et de France, *gabrigasches*, Malvoisies et autres vins estranges, à bon marché. *Froissart, liv.* 2, *fol.* 188.

GALS : Prêtres, eunuques ; *galli*.

GALUREAU, *gallureau* : Galant, godelureau.

GALVARDINE, *calvardine*, *galverdine*, *gualverdine* : Espèce d'habillement de paysan, manteau pour la pluie ; en bas. lat. *galvardina*.

GALVARDINE, *calvardine* : Perruque ; de *calvaria* ; le sommet de la tête étoit appelé calvaire.

Or je demande icy ung cas,
Qui vouldroit pour bonne cautelle,
Comprendre tous les trois estatz
En une robbe bien nouvelle,
Quel' robbe vous sembleroit belle,
Qui tous les trois estatz designe ?
Par Dieu je n'en sçay point de telle,
Que seroit une *galvardine*,
Le Bicoquet, la Capeline.
.....
Or donc que homme ne s'advise,
En festes, banquetz, et esbatz,
Si il n'a sa *galvardine* mise,
D'aller dancer les trois estatz.
Coquillart, Droits nouveaux.

GALVAUDER : Poursuivre une affaire avec ardeur ; de *caballicare*.

GALVISE. *Voyez* GAGUI.

GALZ : Poulet ; de *gallus*.

GAMACHE : Guêtres de toile ou de laine que l'on mettoit sur les bas pour se garantir de la boue et du froid, sorte de chaussure, espèce de bottines à l'usage des chevaliers ; de *campa* ; en bas. lat. *gamachos*.

GAMAFRER, *gamaffrer* : Blesser, frapper.

Qui *gamafre* beste par ist, et plainct en est, doit cinq sols, et rend le domage sans loyer. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

GAMBADER, *gambater*, *gambayer*, *gambeler*, *gambeter*, *gambier*, *gambiller*, *gamboyer*, *jambeter* : Gambader, sauter, courir, se divertir, remuer les jambes, les jeter en l'air ; de *campa* ; en bas. lat. *gamba*.

Moult véissiez Angleis tomber,
Gesir à terre et *gambeter*,
Qui ne se poent relever.
Roman du Rou, fol. 36.

GAMBAGE, *gaimbaige* : Droit établi en quelques pays sur la bière qu'on y brassoit ; de *camba* ; droit de jambage ; en bas. lat. *gambagium*.

GAMBAISÉURE : Housse de cheval garnie de laine ou de coton.

GAMBAISON, *gabeson*, *gambais*, *gambéison*, *gambes*, *gambeson*, *gambesoun*, *gambison*, *gamboisé*, *gamboison*, *ganbessien*, *ganbisson*, *gambeson*, *gaubéison*, *gaubisson*, *gobison*, *gombesons*, *goubison*, *hambais*, *wambais*, *wambéison*, *wambis* : Pourpoint garni et piqué qui se mettoit sur la chair et sur lequel on posoit le haubert ; c'étoit un plastron de linge et d'étoupes qui empêchoit que l'armure ne fît du mal et ne blessât celui qui le portoit ; en bas. lat. *gambeso*, *gambiso* ; de *campa* et de *summa*, selon Barbazan.

Que chascun ait costes à armer, et *gambison* se véaut ; et se il ne véaut *gambison*, il doit metre devant son ventre une coutre envie de tele ou de coton ou de bourre de lin, tel et si fort com il vendra.
Les Assises de Jérusalem, ch. 103, *fol.* 245.

Il vestera justice pour *gambeson*, et si prendra-il droit jugement por hiaume, si prendra-il escu qui ne porra estre reincu.
Trad. de la Bible, Sagesse, ch. 5, *vers.* 19.

Induet pro thorace *justitiam*, *et assumet pro galea judicium certum*, *sumet scutum inexpugnabile æquitatem.*

On voit d'après ces deux citations que le *gambaison* n'a pu signifier un *cabasset*, qui est une armure de tête, et que Borel s'est trompé.

GAMBARDES : Tours de souplesse.

GAMBARON : Jambe courte, sobriquet donné à Robert, Duc de Nor-

andie, parce qu'il avoit de grosses mbes sans mollets, et toutes rondes.

Gambe, *cambe, gambie :* Jambe; *zampa;* en bas. lat. et en Ital. *gamba;* Grec *kampe ;* en bas Bret. *gam, amb.*

Gambesié : Celui qui porte un *mbaison.* Voyez ce mot.

Gambeter. *Voyez* Gambadir.

Gambette, *ganbete :* Petite jambe; ne, bâton, béquille, petit couteau anche ployant; de *campa.*

Gambiere, *jambiere :* Armure des bes, chaussure en fer, armes préatives qui couvroient les cuisses les jambes; en bas. lat. *gamberia.*

Gambiller : Sauter, danser, boi- *Voyez* Gambadir.

Gambison, *gamboison :* Vêtement trepointé, long et pendant sur les asses, sur lequel on endossoit la rasse et la cotte de mailles.

Gamboisier, *gamboisier :* Garnir laine, ou piquer du coton entre ux étoffes.

Gambroisin, *cambresien, camoisin :* Monnoie frappée dans la le de Cambrai; *cameracensis.*

Game, *ganme :* Etat, situation, ture, esprit; de *gamna.*

J'entens la resolution,
Qui est que vraye souffisance
Est donnée sans fiction,
Contre Fortune en pourvéance,
Et qu'il convient avoir constance,
Pour mespriser elle et ses tours,
Et vivre sans verser tousjours.
C'est ce qui tient en haulte *game*
Tous les assouffis de ce monde
Et qui prépare gloire à l'ame,
Car elle fait le decès monde,
Dont tant de bien enfin sur onde,
Quel omme par ung tel estude
En a acquis béatitude.

Dance aux Aveugles.

Game: Pierre précieuse; de *gemma.*

Dame qui oncques ne sentis
Pechié, ne ne le consentis,
Vierge, très-précieuse *game,*
Très-glorieuse, très-gentis.

* *Cod. de Jehan de Meung, vers* 1597.

Game : Voix.

Car chascun doit estre ententis
A toy loer à haulte *game.*

* *Ibid. vers* 1605.

Gamel, *gamele :* Ustensile de cuisine, sorte de vaisseau.

Gamion : Haquet, camion.

Gamites, *garmites :* Espèce de fourrure de daim; de *damus;* en bas. lat. *gammus,* que Pline et d'autres naturalistes disent être une espèce de cerf, mais plus petit; de *damus* on a fait *gammus,* dit Barbazan, en changeant le *d* en *g.*

Après ce que le Roy fu revenu d'outremer, il se maintint si devotement, que oncques puis ne porta ne vair, ne gris, ne escarlatte, ne estriers, ne esperons dorez: ses robes etoient de camelin ou de pers; ses pennes (les fourrures) de ses couvertouers et de ses robes estoient de *gamites* ou de jambes de lièvres, ou d'aignéaulx.

Vie de S. Louis, par Joinville, fol. 140.

Gammare : Crabe de mer; *gammarus.*

Gamologie : Traité sur les noces.

Gamvisum. *Voyez* Gambaison.

Gan : Profit, gain, lucre. *Voyez* Gaaig.

Ganache, *ganasche, ganasse :* Grosse mâchoire; de *gena,* la joue; suivant Borel, c'est aussi la mâchoire inférieure du cheval.

Ganache, *garnache, gasnache :* Habit de paysan, espèce de sarrot, habit long qui descendoit jusqu'aux talons; en basse latinité *gaunace, gaunacum.*

Gangne, *guanche, guenche :* Agitation des membres, adresse des membres, et souplesse du corps; au figuré subtilité, ruse, finesse, détour.

Car quant me voil à vos deduire,
Ge la * trueve si enconbreuse,
Si grevaine et si anuieuse,
Que ge n'en puis à chief venir :
Ne vos i puis à droit tenir,
Tant me fetes et tors et *ganches*,
De bras, de trumiax et de hanches,
Et tant vos alez detuertant.
Ne soi comment ce va, fors tant
Que bien voi que ma druerie,
Ne mes solax ne vos plest mie.
* *Roman de la Rose*, *vers* 9050.

* Il parle d'une robe qui avoit coûté beaucoup.

Mais la chose est si mal partie,
Que Chastée pert la partie,
Quant assaut ou quant se revenche ;
Tant set poi de luite et de *guenche*
Qu'il li covient ses armes rendre,
Qu'el n'a pooir de li deffendre,
Contre biauté qui trop est fiere.
* *Ibid.*, *vers* 9163.

GANCHIER : Gantelet soit en mailles ou en fer, armure de la main ; de *vagina*.

GANCHIERE : Sorte de terroir, selon Borel, qui cite les deux vers suivans du Testament de Jehan de Meung :

Par prés, par vignes, par *ganchieres*,
Par montaignes et par rivieres.

Ce mot n'a pas existé, ou Borel a mal lu, ou il y avoit faute dans son exemplaire ; il devoit lire *gachieres*, *gacquieres*, terres labourables, terres en jachères, qui se reposent ; *quæ jacent*.

GANCHIR : Chercher à fuir, à s'échapper, se détourner, s'esquiver, éviter adroitement. *Voy.* GUENCHIR.

GANDILLER, *gainchir*, *gandir*, *genchir*, *gencir*, *guandir*, *guenchir* : Aller, venir, tourner, échapper, détourner, égarer, prendre à gauche.

GANE, *ganelet*, *ganellon*, *ganellos*, *ganelon*, *ganéon*, *ganes*, *ganilon*, *ganillon*, *gannes*, *gannillon*, *guenellon*, *wanelon*, *wannellon* : Ces mots passés en proverbes pour désigner, un parjure, un traître, un perfide, sont formés de celui d'un scélérat indigne du nom François ; il livra pour de l'argent l'armée des Français à Marsille, Roi des Sarrazins, et fut cause de sa défaite à Roncevaux. Charlemagne aussi sensible à ce malheur, qu'à la mort de son neveu, le fameux Roland, et à celle de plusieurs braves chevaliers, envoya ce lâche, recevoir le prix dû à son forfait, à Aix-la-Chapelle, où il fut écartelé ; en Lang. *ganélét* ; en bas Bret. *ganes*. Bullet veut bien nous apprendre que notre mot François dérive du bas Bret. *ganas*, ainsi que le verbe *engeigner*, tromper. En travaillant à ses Mémoires sur la langue Celtique, et sur-tout à la première partie, combien il devoit se dire :

Peste, où prend mon esprit toutes ces gentillesses ? *Amphitryon.*

Autresi com oisel s'enfuit devant faucon,
Guenchissent entor lui les parens Guenelon.

Huon le Roy, *parlant des Traîtres et de Charles-le-Chauve.*

Cil Demainez qui molt ot seigneurie,
E de richesse, e de chivallerie,
S'il ne fust clams d'orgueil et de folie,
De cel lignage où tant ot de boisdie
Fu *ganellos* qui par sa tricherie
En grant dolor mist France la garnie,
Quant en Espaigne fist la grant felonie
Dont furent mort auvec gent Païnie,
Li XII Per de France.
Oï avez dire en mainte chançon
Que de la geste (l'histoire) qui fu de ganellon,
Furent atrait maint Chevalier Baron,
Fier et ardi, et de molt grant renon,
Tuit Seignor fusent de France le Roion ;
S'en aux mist orgueil et traïson,
Mais por orgueil por voir le vos dison,
Est trebuchez autre maint haut hom,
Einsi com furent (de verté le savons),
Dou ciel li Angel qui per lor mesprison
Trebuché furent en l'infernal prison,
Or il n'auront jamais se dolor n'on,
De cel perdirent la sainte mansion,
Et ausi firent li paran *ganellon*,
Qui tant estoient riche de grant renon,
Se il n'en issent si plein de traïson

l cel image qui ne fist si mal non
, la seconde jeste.

Roman de Girars de Vienne, fol. 1, *col.* 1 *et* 2, *n°* 7498.

ANE, *ganelon, ganet:* Jaune, de eur fauve.

ANÇON : Habitant d'une petite on; débauché, ivrogne; de *ga-* en bas. lat. *ganeum.* V. BORDE.

ANGNAGE : Labourage, terres la-ables, profit, produit des terres rables.

ANGNER : Cultiver, labourer, valoir.

ANGNERIE : Ferme, métairie.

ANGNIERRE, *gangneires, gan-, gangnerre:* Ouvrier, artisan, areur, fermier.

ANGUIL : Bregin, sorte de filet.

ANIVE, *ganivet:* Canif, petit teau.

ANIVETER : Couper, déchirer, la-r à coups de canif.

ANIVETIER, *ganivier:* Ouvrier et chand de canifs, coutelier.

ANNEAU : Terre bonne à labou-, à cultiver.

ANS : Ancien droit seigneurial.

ANS, *wan, want:* Gant, enve-pe de la main; *vagina.*

C'est nom *wan* castre ly a mis
En langaige de son pays,
Wan castre son nom de cuir prend,
Si peut l'en nommer autrèment,
Kar, carroy en Bretans,
Pour ce que il fut mesurez
O la corroie et compassez.

Roman du Rou, fol. 53, *V°, col.* 2.

as le même Mss. on lit *tuan* et *x* castre, pour la même signifi-ion.

ANS : La récompense d'un valet apporte un présent. — Ici un et amène un cheval de la part de naîtresse, au Roi Perceforest.

ssavant dist le Roy, je vous doibs vos *gans*, mais par me fois, j'en ai cy endroit plus que vous voyez, mais vous vous trairez par devers Neuf-Chastel et me attendrez là et là ferai envers vous ce que à Roy appartient.

Roman de Perceforest, vol. 2, *fol.* 46, *R°, col.* 1.

Vieng-ge, dist-ele, à point as *gans*,
Se ge vos di bones noveles
Totes fresches, totes noveles?

* *Roman de la Rose, vers* 15140.

GANS, *ganse, gante, gente:* L'oie sauvage, la cigogne; *gansa;* en bas. latinité *ganta.*

GANS A BROICHES DE FER : Gantelets, armures de la main et de l'avant-bras, gant de fer.

GANT : Droit dû à un seigneur à chaque mutation.

GANTE : Jante; et cigogne, selon Borel.

GANTEX : Parfumeur, gantier, marchand de gants; de *ganterius.*

GANTIER : Chantier.

GAOLE : Prison; *cavea, caveola.*

GAOLIER : Geolier; *caveolus.*

GAOUG : Joie, plaisir; *gaudium.*

GAOUJHOUS, *gaouchous, gaouchouzo, gaoujhouzo:* Gai, joyeux, aimable, enjoué; *gaudens;* en bas. latin. *gaudiosus.*

GAOUTADÁT, *gaoutat:* Soufflet sur la joue.

GAP, *gaps.* Voyez GAB.

GAP, *gaps:* Moquerie, raillerie. *Voyez* GAB. Borel l'explique par louange, et parfois blâme; il cite les vers suivans du Roman de Perceval :

Ne le tint à *gap* ne à fâs.

Borel s'est trompé, il auroit dû lire :

Ne le tint à *gaps* ne à *ris.*

GAR, *gard*: Jardin; de la bas. lat. *gardinum.*

GARANCIE : Couleur de cerf.

GARAND (se mettre à) : Se mettre en sureté, se garantir, éviter.

GARANDE, *garende :* Le gîte d'un cerf. *Voyez* GARENNE.

GARANDIE, *ganrentise, garandize, garantage, garantison, garantissage, garendie, garentage, garentissement, gavantage, , guarantage, warantie, warantison :* Garantie, protection, appui, sauve-garde, refuge, sureté; en bas. lat. *garandia, garandisia.* Voyez CRÉANCE.

Pour che que pluriex lettres sont fetes, les unes pour *garandie* d'hiretages, et les autres pour meubles et pour chatiex, nous deviserons cy-après deux formes de lettres.

Coutume de Beauvoisis, chap. 35.

GARANDIR, *garander, garanter, garaunter :* Garantir, préserver, promettre, déposer, assurer, affirmer, confirmer; en bas. lat. *garandiare.* Voyez CRÉANTER.

GARANDISSERE, *garandissierre, garantisseresse :* Garant, caution, protecteur.

GARANNE : Vivier, lieu où la pêche est défendue. *Voyez* GARENNE.

GARANTAGE. *Voyez* GARANDIR.

GARANTER. *Voyez* GARANDIR.

GARANTIGIÉS (instrumens) : Actes obligatoires et authentiques.

GARAS : Menu bois, broussailles propres à faire des fagots.

Quar si com raconte li livres
C'un jor estoit Travers alez,
A uns boschet iluec delez
Por fere amener des *garas*,
Esvos que Haimés et Baras
Aloient querre garison,
S'asenerent à sa meson;
Sa fame ont trovée filant
Cil qui vont le siècle guilant,
Dient, Dame, où est vos Baronz?
Cele ne queput les larrons;
Seignor, fist-ele, il est au boz
Por fere amener des fagoz.

* *Fabl. de Barat et Haimet.*

GARAT, *garat, garreau, garrel.* Voyez CARREL.

GARBA, *garbe :* Gerbe de bled.

GARBAGE : Droit de gerbe tion de mettre le bled en g

GARBE : Bonne grace, fierté, orgueil; de l'Ital. *g*

GARBER, *garbejer, gerber* ber, mettre le bled en g ramasser, le recueillir; de *Garber* s'est dit aussi pour emporter des gerbes.

GARBOS, *garbos :* Nom pèce de poisson.

Carpes, becqs, chavennes, tru
Sont par eux peises et destraite
Dards, gardons, *garbos*, gouj
Ables, loches, et verons.

Le Livre de la Diablerie, par

GARBOUIL, *garbouillemen* relle, désordre, confusion.

GARBOUTEAU, pour *barb* Petit poisson, diminutif de b de *garbola.*

GARÇAGE : Droit seigneuri

GARÇAILLE : Troupe d'en l'un et l'autre sexe.

GARÇAILLER : Hanter, fréq les filles, qui anciennement nommées garces.

GARCE, *garcette, garçot chotte :* Jeune fille, fille vierge contraste dans la significatio mot! le nom de jeune fille des aux prostituées, tandis que *garçon* qui, chez nos pères, dés en général un mauvais sujet, u rien, est à présent celui d'un h dans le célibat, quel qu'il so quelqu'âgé qu'il soit, il n'y a mariage qui fait cesser d'être ga Dans l'Anjou, le Maine, une est une fille en général, et un *cette* est une fille au-dessous de ans. C'est ce que nous apprend faucon Toulousain, en ses *Di vaux*, cités par Borel.

Ainsi nivelle est le temps,
Le masle est *gars* à quatorze an

e est *garce* à douze,
on, et sans pelouze.

es mots *garce* et *garçon*
ορα; et Juste-Lipse, de
m, lieu destiné à Cons-
ur élever les jeunes en-
les faire eunuques. Le
pas été employé ancien-
, femme de mauvaise
ame le dit Borel.

s (les esclaves) on les doit re-
ur, lequel donnera pour la
ne quatre besans, et pour le
pour la femme grant trois
garce deux besans.
de Jérusalem, chap. 311.

a simple *garcette*,
bele fillette,
ni, ne com j'ai non?
t en tremblant non;
re Dieu Marie
.....
u rassurée,
moult simplement:
rre Dieu coment
ez, fet la pucellette,
le *garcette?*
hit Nostre-Dame,
vueil le preu de t'ame.
e Coinci, liv. 2, *chap.* 20.

: Jeune garçon.
Sorte de coiffure de
Borel.
garçon, gars, garson,
: Jusqu'au XVIIe siècle
ue toujours été pris en
, il signifioit débauché,
t, vaurien, libertin,
ase condition, de bas
, goujat, homme sans
ns mœurs, sans con-
lit qu'il pourroit venir
varo, qui a été formé
if de *vir*, et cela paroît

qu'ele n'avoit pas bien dit,
éismes, et dist, je ai menti,
mies, ains est bons Cheva-
il encor en lui, car il est
moult sages, et que luy puet-on plus deman-
der, quant il est biaus et bons, et preus, et
sages, et ses peres est espoir gentieus home.
Roman de Mark Caton.

Faites huicier vo frere, Henry o le cuer bon
Et luy faites pardon;
Par mon chief, dist li Rois, il a fait traïson,
Je le ferai banir à guise de *garçon*.
Vie de du Guesclin.

GARCHONNIER: Fripon, vaurien.

GARCIER: Débauché, qui court après les jeunes filles.

GARCILLE: Jeune fille. *Voyez* GARCE.

GARÇONNERIE: L'action de procréer; et friponnerie, selon Borel.

GARÇONNAILLE: Troupe de vauriens, de fripons.

GARÇONNER, *garçoniser*: Appeler quelqu'un garçon, c'est-à-dire, fripon, débauché, &c.

GARÇONNERIE: Action basse, mauvaise action, friponnerie.

GARD, *gardin*: Jardin, verger.

GARD, *gart*: Pour garde.

Dieu *gard* sans fin le rosier et la branche,
Dont est sortie une tant belle rose:
Dieu *gard* la main qui pour croistre l'arrose,
Dieu *gard* aussi le tres-excellent clos.
Marot, Epigramme à Blanche de Tournon.

GARDE: Tort, dommage; ferme, métairie; tuteur; carde, peigne à carder.

GARDE-BIEN: Guet, garde.

GARDE-BRAS: Partie de l'armure qui couvroit les bras.

GARDE-CORPS: Vestiaire, endroit où l'on garde les habits, les robes; habillement qui couvroit la poitrine.

GARDE-HUCHE: Officier qui, chez le Roi, avoit soin du pain et des autres choses qui servent sur la table.

GARDE-LENDE: Sorte d'habillement.

GARDE-NAPE: Rond que l'on mettoit sous les plats, lorsqu'on les posoit sur la table, afin de ne pas

tion, empêcher, défend
latin. *wardare.*

Es se li mort avoit fait son
le doit *garder*, car nule chose
come d'accomplir la volenté do
Establissem. de Franc

Au garder trestuit s'acord
Adonc sans plus dire *gara*
Moult en trouverent dure
Car moult en i a (des reliqu
Mais s'en fu, et voirs prou
Qu'adonques li dens fu tr
Que Diex eust muée en l'e
Miracle de la Benéoite dent
Seignor mua en l'en

GARDERIEN, *gardier* :
concierge, portier; en ba
gardianus.

GARDER-LE-CUER : Teni
d'une église, y présider.

GARDEROBIER : Officier
robe qui avoit soin des v
des armes; en bas. lat. *g*
rius; et le trésor des char
deroba.

GARDEUR : Tuteur; obs

GARDIAGE : La banlieue d

GARDIATEUR : Officier ch
pêcher les vexations.

GARDIER, *gardoien* : Suj

ARENTISSEMENT, *garentage* : Garie, assurance.

ARESIS : Guérites, vous avez gélu verbe *garir*, remettre en santé; *visti*, de *curare*.

eph, dist li Déables, je véoies les mers que Diex faisoit par toi à Saras, ke tu *is* l'ome ki li bras avoit colpé.

Roman du S. Graal.

ARET, *gueret* : Terre labourée, bonnée, dépouillée de ses fruits; *etum*.

ARETER, *garetier* : Donner le er labour à une terre.

AREZ : Le temps de la moisson.

ARGAILLOL, *gargaillot, gargaite, amelle, gargante, gargate, gar- gargouble* : Le gosier, la gorge, , la bouche; *guttur, gurgulio*; rec *gargareon*; en bas. lat. *gur- s, gargalia*; en bas Breton *den*. Rabelais, liv. 1, chap. 3 et est servi du mot de *gargamelle* exprimer une gourmande, car ane pour femme à Gargantua, amelle, fille du Roi de Parpail- qui étoit très-gourmande à tous s, ainsi qu'il le dit au chap. 4 r livre; de là le mot *gamelle* par n, pour signifier un ramas de ens ragoûts, et une bassine dans elle plusieurs personnes mangent mble.

ARGAISSE, *garguesque, garguesse, ues, greguesque* : Sorte de cu- s, espèce de haut-de-chausses; mots étoient une extension de *ques*, parce que, disoit-on, ient des culottes à la grecque.

ARGARITON (dit) : Jargon des decins.

Trop sont prisié, trop sont amé (les médecins)
Il a gingembre et aloé,
En lor dye *gargariton*,
Ce dient, mès un cras chapon
Ameroie miex que lor boistes,
Qui trop sont courouses et moistes,
Et cil qui vient devers Salerne,
Lor vent vessies pour lanterne.

La Bible Guiot.

GARGATE, *gargete* : Gosier, la gorge, le col.

Or véeiz ke nos n'avons pas lengues, et si parlons; quar alsi com il disoit des regardans estre veut, ke jus trenciés les lengues dé la racine, alsi com une fosse fu ouverte en la *gargate*: et nekedent par vuides boches plaines paroles astoient formées entierement.

Dial. de S. Grégoire, liv. 3, *chap.* 32.

Ecce videte, quia linguas non habemus, et loquimur; videbatur enim à respicientibus, ut ferebat, quia abscissis radicibus linguis, quasi quoddam barathrum patebat in gutture : *et tamen ore vacuo plena ad integrum verba formabantur.*

GARGAU, *jable* : Rainure, ouverture d'un tonneau; de *gurgulio*.

GARGOILE, *gargoille, gargole, gargouille, gargoule, garguel, guargoule, jarguel* : Égout d'un toit, réceptacle d'eau des toits, tuyau de fontaine; *gurgulio*.

GARGONER, *gargonner, jargoner* : Parler du gosier, avoir l'accent étranger, le mêler au langage ordinaire; jaser comme les pies.

GARGOTTER, *gargouiller* : Bouillir.

GARGUETON : Calendre, charançon, insecte qui ronge les légumes et les bleds; *gurgulio, curculio*.

GARIEMENT, *gariment* : Guérison; garantie; *curatio*, en basse latinité *garimentum*.

GARIES : Chêne, arbre.

GARIEUR : Caution, répondant, garant. *Voyez* GARANDISSERE.

GARIMENT : Garantie, suivant Borel qui cite la Coutume du Poitou.

GARINGAL : Sorte d'épice.

GARIR, *garier* : Guérir, vivre en santé, préserver, garantir, se sauver, se mettre en sureté, prendre soin, laisser en repos; *curare*; en bas. lat. *garire*.

La loyaulté valoit miex que traïr,
Et amours veut les bons à droit partir,
Encor porroi-je à grant joie venir;
Mais pitié est en li si endormie,
Qu'elle ne velt me ocir ne *garir*.
Blondiaus de Nesle.

GARISON, *garizon*, *guarison*, *warison* : Garantie, salut, prévoyance, paiement, provision de vivres; champ garni de ses fruits; guérison; *curatio*.

GARITE : Guérite, loge où se place une sentinelle pour observer; de *videre*, comme vedette; d'où *gariter*, *garitier*, garnir de guérites.

GARLANDE, *garlandeiz*, *garllende* : Guirlande, couronne; partie supérieure d'un bâtiment; de *gyrus*; en Langued. *garlando*; en bas. lat. *garlanda*; en bas Bret. *garlantes*.

Que me revalent ces *garllendes*,
Ces coiffes à dorées bendes,
Et ces diorez treçoers,
Et ces yvorins miroers,
Ces cercles d'or bien entaillez,
Precieusement esmaillez,
Et ces corones de fin or
Dont enragier ne me fine or?
* *Roman de la Rose*, *vers* 9469.

GARLANDER : Creneler, fortifier; *gyrare*.

GARMENTER, *dementer*, *gaimenter*, *garmentier*, *gramenter*, *guarmenter*, *guementer*, *guermenter* : Se désoler, s'affliger, se lamenter, se plaindre, gémir, marquer du mécontentement, se donner des soins; de *gemens*, *gemere*.

GARMITES. *Voyez* GAMITES.

GARNACHE, *garnachelle* : Sorte de vin ou de liqueur; en bas. lat. *garnachia*, *vernacium*; c'étoit encore le nom d'un habit long, d'une espèce de manteau.

Garnache fault et *garnachelle*,
Vin Grec et du vin muscadé,
Marvoisie elle a demandé,
Vergus veult avoir, vin gones.
Eustache Deschamps, *fol.* 516, *col.* 1.

GARNEMENT, *garniment*, *garnie*: Garniture d'habit, fourrure, équipage, habillement, habit long, meuble, ornement, parure, vêtement, armes, munitions, provisions; en bas. lat. *warnitio*, *garnitio*; de *warnitio*. Quand on dit à présent voilà un mauvais garnement, c'est un mauvais meuble, un mauvais effet.

Ainsi fait-on souvent des menestrés,
Pour leurs habits les vont maint honnir,
Poure sont souvent appellés
Gentilhomme, ce font leur *garnement*
Un mal vestu est appellé truant.
Eustache Deschamps, *fol.* 261, *col.* 1.

GARNESTURE, *garnison*, *garniment* : Frais, dépense, remboursement; nom général donné à tout ce qui est utile; vivres, toute espèce de provisions de bouche et de ménage; ce qui peut servir à la défense d'une ville assiégée; en bas. lat. *garnestura*, *garnisio*, *warnitio*.

Fourmes, bans, tables, tretiaux,
Escuelles, pos, paelles, plaiaux,
Napes et touailles de lin,
Cuevre-chiefs, *garnison* de vin.
Eustache Deschamps, *fol.* 46, *col.* 1.

GARNI, *garny* : Prévenu, averti, assisté, aidé, muni de conseil, instruit pour répondre, garanti, préservé.

Parquoi ovec serment il la greuva tout quecunque chose elle luy demanderoit, et elle avaunt *garnie* de sa mere, dist : Donne à moi en une escuele la teste Johan le Baptiste.
Bible, *S. Mathieu*, *chap.* 14, *vers.* 8.

Undè cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo, at illa premonita à matre sua : Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ.

GARNIR, *gaarnir*, *garnyr*, *guarnir*, *warnir* : Munir, renforcer, fortifier, ravitailler une place, garantir, préserver, prévenir, avertir, apprêter, disposer, instruire, enseigner, conseiller, guérir, entourer, accompagner, assister, prendre garde. *Lire*

ni : Etre instruit ; en bas. lat. *nire* ; en anc. Prov. *garnir*.

: que Egipte soit *garnie* (préservée) de la ne des sept ans que sont à venir, et que rre ne soit pas surprise en pouerté.

Bible, Genèse, chap. 41, *vers.* 36.

præparetur futuræ septem annorum , quæ oppressura est Ægyptum, et non vastetur terra inopiâ.

rãnt monsieur le Chancelier, (accompagné) de Maistres des requestes.

ãal d'Auvergne, Vigiles de Charles VII.

rez des rices Rois parler,
L'an avant l'autre nomer
i la vinrent les Grius *garnir* (renforcer),
Les batailles maintenir.

Roman de Troyes.

ARNISSEMENT DE SÉAUS : Action poser les sceaux.

ARORS : Le temps de la moisson.

ARONIENS : Peuples d'Aquitaine, nommés de ce qu'ils habitoient ords de la Garonne ; *Garumni.*

ARos, *garéol, garót, garos, gar-garreau, garriau, gauros, guarot:* bâton, dard, trait d'arbalète, e ; pierres carrées que l'on jetoit les villes assiégées, et qui se lan-t par le moyen d'une espèce de r ; de *quadratus*. Voyez CARREL.

AROU : Sorcier ; *gerulphus.*

AROUAGE : Lieu de débauche où ne va que la nuit ou bien en ette.

ARPIR, *gerpir*. Voyez GUERPIR.

ARRABOT : Bateau ; de *carabus.*

ARRAI (je) : Je guérirai ; *garra*, ira.

je cuidoies que vous le deissiez à certes, n feroie honir dou cors ; sachiez, Dame, ne m'en dites, vostre fil ne *garra* ja, veritez m'en dites, je *garrai* vostre fil.

Roman des sept Sages de Rome.

ARRAS : Fagot, menu bois, rée.

ARRAU, *carreau*. Voyez GAROS.

GARRAY, *gerray* : Coucherai, selon Borel.

GARRE, *garreau* : Vache ou bœuf de deux couleurs ; de *virgatus.*

GARRE : Guerre ; de l'Hébreu *gara*, combattre.

GARREA (un vaisseau) : Le calfeutrer, le boucher avec de la mousse.

GARRIGS, *garriges, garrigues* : Terres incultes, broussailles, landes ; de *veteretum, varectum* ; en bas. lat. *garricæ.*

GARRIGS : Chêne, sorte d'arbre.

GARRIR : Remettre en santé ; *curare.* Voyez GARIR.

GARROIT : Garantiroit, assureroit.

Et se li puisnez disoit que il ne l'en croit mie, si li convenroit amener gens qui aüssent esté au mariage, au moins trois preudomes, ou quatre, qui jureroient sor sains, que cil mariage fu donez au pere et à la mere, et le nomeroient as oirs, qui d'aus deux istroient à veue et à saüe d'aus, et tout ainsi remaindroit à l'ainsnée : et s'il ne le pooit einsinc prover, la tierce partie demourroit au puisné dou darrein seignor, et li ainsnez li *garroit* en parage.

Etabliss. de S. Louis, liv. 1, *chap.* 113.

GARROT : Trait d'arbalète, levier, gros bâton ; en bas. lat. *garrotus.*

GARRUS : Houx, sorte d'arbre.

GARS, *garson, garz* : Pupille, jeune homme de quatorze ans et au-dessous. Borel dit que ce mot est un diminutif de l'Espagnol *varo*, c'est-à-dire, un petit homme, alors il viendroit et seroit formé de *viro*, ablat. de *vir* ; mauvais sujet, vaurien, débauché ; homme de néant ; *garz* a aussi signifié majeur. *Voyez* GARCHON.

GARSE : Fille de douze ans et au-dessus. *Voyez* GARCE. — Un procureur cherchoit une domestique :

Et luy souvint qu'à Arqueil, où il avoit quelques vignes, il avoit vêu une jeune *garse* de l'aage de 16 à 17 ans nommée Gillette, qui estoit fille d'une pauvre femme gaignant sa vie à filer de la laine. Mais ceste *garse* estoit encore toute simple et niaise, combien qu'elle

fust assez belle de visage..... Mon procureur demanda ceste jeune *garse* à sa mere pour chambriere. *Despériers, Xe Nouvelle.*

GARSER : Aimer et fréquenter les filles, courir après les filles.

Et après quant se pourpensa,
De s'alesnè son oel cassa
Dont il cousoit sa cauchemente,
Cil qui si griement se *garsa*
Monstre ques maus en regart a,
Quant pour un souffri tel tourment.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 137.

GARSER : Scarifier, piquer ou inciser la peau en plusieurs endroits avec une lancette.

GARSETTE : Jeune fille au-dessous de douze ans.

GARSOIL : Gosier. *Boire jusqu'au garsoil :* S'enivrer.

GARSON : Valet, goujat, vaurien, débauché, homme de néant.

GARSONNER : Appeler ou traiter quelqu'un de valet, de goujat ou de vaurien.

GARSSONIA : Bouffonerie, plaisanterie.

GART : Il garde ; *cavet.*

GART-TOY : Garde-toi, prends garde. *Diex vos gart :* Dieu vous garde.

Qui ne se set de cui garder, si se *gart* de tous.
Ancien Proverbe.

GARVACHE, *garnache :* Habit long, sorte de manteau.

GAS : Ruine, ravage, destruction ; *vastatio.*

GAS, *gabs, gaps, gaz :* Geai, oiseau ; risée, badinage, plaisanterie, moquerie, dérision, raillerie ; *gavisus.* Voyez GAB.

Quar mon mari est, je vous di,
Bons mires*, je le vous afi, *médecin.
Certes, il scet plus de mécines
Et de vrais jugemens d'orines
Que onques ne sot Ypocras.
Dame, dites le vous à *gas?*
De gaber, dist-ele, n'ai cure.

* *Fabliau du Vilain Mire.*

GASCARS, *gasche, gas cons, gascueil :* Flaque d' d'eau, mare.

GASCHE, *gaschis :* Ram en bas. lat. *gachum.*

GASCHER : Ramer, agite

GASCHIERE, *gaschere :* bourée tout nouvellement, mée, qu'on laisse reposer *jacere.*

Si comme se les *gaschieres* se vivant don Seigneur, et le donair li est assis en terres vuides, si les furent fetes dou sien et de son Sei bien raison que che i fust mis li fi chans qui emportent les *gaschie* faites. *Coutume de Be*

GASCONNER : Prendre, escamoter.

GASER : Jaser, babiller, ga *Voyez* JAS.

GASET : Jeune chat.

GASILLIER : Discourir, s'en

GASQUERER : Donner le labour à une terre pour l reposer une année ; de *jacere*

GASSENDI : Premier offic bouche d'un prince, comme bas. lat. *gassendus.*

GAST : Seigneur ; il s'est pour, terre inculte ; *vastus.*

GAST : Ruine, dévastation dégât, dissipation ; *vasta gast, mettre à gast :* Faire du vager. On donne aussi le nom *gat,* aux jeunes garçons ; de Borel, dit *gast* et *garnison* dire, gens commis par la ju faire du dégât et de la dépe vient *gastadours,* gens q dégât des bleds et vignes en guerre. J'observerai que j pas que la justice ait jama des gens pour faire des dég dépense, mais bien pour cher, et les gens commis tice n'ont jamais en le no

'étoit pas même permis
: guerre de faire des dé-
ıs que ce ne fût dans un
que l'on vouloit sacca-
l'on ne vouloit point
ans une ville prise d'as-
rs le mot *garnison* n'est
alogue avec le mot *gast.*
ı : Pillard, destructeur,
dissipateur ; pionnier,
s chemins, fourrageur ;
bas Bret. *goastadour.*
ınoie s'est trompé lors-
dans ses Notes sur les
spériers, que ce mot ve-
. *guastatore.*

ours donnerent tant de coups
'ils la fauerent, et quand et
t une grand piece du couver-
uverture.

Despériers, Nouvelle XVe.

'iller, ravager, détruire;

:c, aride, stérile, inculte,
iné, estropié ; *vastatus ;*
. *gastous ;* en bas. lat.
e *manage*, maison rui-
ur, tour ruinée ; *gaste*
léserte, inculte.
ı : Terme de la fabrique
ı.
astelet, watet : Gâteau,
serie Nicod le dérive de
vastellum, parce qu'un
: large étendue ; en bas.
: Barbazan le tire de *pas-*
eau, dit-il, à la grandeur
ible à une pastille ; et
urs le font venir de *pas-*
autif de *pastum.*
ıe : Droit que payoient
ceux qui faisoient ou
s gâteaux.
ı : Pâtissier, faiseur ou
gâteaux.

GASTE-MAISON : Mâsure, maison ruinée ; de *vastare.*

GASTEMENT : Ruine, dissipation, perte, dégât, dépense ; lieu désert, en friche ; *vastatio.*

GASTER, *guaster, waster, water :* Dévaster, détruire, piller, ravager, tourmenter, incommoder, fatiguer, dépenser, consommer ; *vastare.*

Qui *gaste* les sieues coses, il requiert les autrui, quant il n'a plus que *gaster.*

Brunetto Latini, liv. 2.

GASTER : Le ventre, l'estomac ; mot Grec qui, en cette langue, a la même signification. Rabelais s'en est servi au liv. 4, chap. 57, ainsi que La Fontaine dans sa Fable des Membres et de l'Estomac.

GASTERES, *gasterre, gasteur, gastier, gateur, guastier :* Prodigue, dissipateur, ravageur, pillard et voleur, brigand, suivant la *Somme rurale ; vastator.*

GASTESAMIS : Étoffe de soie.

GASTIEL, *gakeu :* Gâteau.

Et Fernagus tout ensement,
Le prist et porta esraument,
Avoec Ogier en son castiel,
D'ausi légier com uns *gastiel.*

Phil. Mouskes, fol. 153.

GASTIER, *gastiere :* Messier, garde champêtre ; dans la Coutume d'Auvergne, chap. 31, et dans Ragueau, ce sont ceux qui sont commis par la justice, à la nomination et requeste des habitans du lieu, pour la garde des fruits sur terre, afin qu'ils ne soient point gastez par les bestiaux et volez par les hommes ; et suivant l'édit d'Henry II, de l'an 1559, article 5, les *gastiers* étoient conjoints aux messiers pour la conservation des vignes et des autres fruits.

GASTINE : Désert, lieu aride, terre inculte, solitude. *Voyez* GASTE.

Et vous returnez et alez en *gastine* par la voye de la Rouge mer.

Bible, Deutéronome, chap. 1, vers. 40.

Vos autem revertimini et abite in solitudinem *per viam Maris rubri.*

GASTIS, *gastare :* Dévastation des biens de la terre, difformité ; *vastatio.*

GASTON : Bâton.

GASTOS : Savant, sage, selon Borel ; d'où, dit-il, viennent les noms des anciens Gaulois, *Wisogastus, Husegastus, Salegastus* et *Losogastus,* qui écrivirent la loi salique.

GATE, *gatte :* Jatte, vaisseau rond, grande écuelle ; *gabata.*

GATOILLER : Chatouiller, toucher légèrement. *Voyez* CATILLER.

GAU : Coq ; *gallus ;* moulin à fouler les draps.

GAUBESSON, *gambeson, gaubeson, goubisson :* Pourpoint garni et piqué qui se portoit sous l'armure. *Voyez* GAMBAISON.

Or me advint, que je trouvai illec près un *gaubeson* d'étouppes, qui avoit esté à un Sarrazin, et je tournai le fendu vers moi, et en fis escu du *gaubeson* dont grant besoin m'eust.

Joinville, Mss. Dans l'édition de 1761, *page* 52, *il y a* gamboison.

GAUCH : La fleur nommée souci des champs ; *caltha arvensis.*

GAUCHE : Souci, chagrin ; espèce de bêche, trou qu'une bêche fait dans la terre.

GAUCHIER, *gauchir :* Qui fait tout à gauche. *Voyez* GANDILLER et GUENCHIR.

GAUCHOIR : Moulin à fouler les draps. *Gaucher :* Fouler les draps.

GAUCOURTE : Sorte d'habillement, de robe courte.

GAUD : Gai, gaillard, réjoui ; *gaudens.*

GAUD, *gaude, gaudine, gault, gaut, gaux :* Bosquet, bois, forêt, bocage, parc, jardin de plaisance ; de *caulis* ; en basse latinité *gaudina.*

Cil arbres verts par ces *gaudi*
Leurs paveillons et leurs cour
De leurs rains sur eux estend

Roman de

Aussi les satires et les fées,
Sont moult dolens en lor pen
Quant il perdent par telles e
Leurs delicieuses *gaudines.*

Même

GAUDEBILLAUX : Tripes, de bœufs gras, gras-double. Rabelais, liv. 1, chap. 4, *laux* sont grasses tripes de et coiraux sont bœufs engre creche, et prez guimaulx.

GAUDENCE : Réjouissanc gresse, jouissance de quelqu *gaudium ;* en bas. lat. *gaude*

GAUDI : Réjoui, gai, gaillar sant ; *gaudens ;* et moqué, selo

GAUDIN : Chanson ga joyeuse, fable, conte ; *gaud*

GAUDINE : Divertissement, lieu d'amusement ; bois, for

GAUDIR, *gaudeir, gaudyr,* Se réjouir, se divertir, s'a *gaudere ;* et non pas, railler, *gauchir,* comme le disent V et Borel ; ce mot me semble av naissance au XVe siècle, et c'e que vient notre mot *gaudriole* choses gaies et plaisantes.

Monsieur l'abbé, et monsieur son v
Sont faits egaux tous deux comme d
L'un est grand fol, l'autre petit fol
L'un veult railler, l'autre *gaudir* et

Marot, Epigram. de l'Abbé et de so

L'on n'a pas tels biens sans labe
Et sans dangier, las ! que feron
Quant le leur lairont à douleur ;
A ceulx qui s'en *gaudiront ;*
Une fois leur en maudiront,
Et leur remordra conscience
Mais alors tard y porvoiront,
Il n'est tresor que souffisance.

Le Dialogue du Mon

ISSÉOR, *gaudisour, gaudisudisseur :* Plaisant, enjoué, ailleur, séducteur de femà notre mot *gausseur*, encore parmi le peuple.

a ma Dame me parla
ndemain, la chose est claire,
e *gaudisseur* y alla.
t, Monologue de la Botte de foing.

ISSERESSE, *gaudisseuse :* Réiisante, railleuse, moqueuse; *ts.*

ISSERIE : Moquerie, raillerie, rie, réjouissance, divertisamusement public.

ISSEUR, *gausseur :* Railleur, , enjoué.

DIER. *Voyez* GAUDIR.

T : Réjoui, moqué, raillé;

IR : Juger, estimer, penser, *udicare.*

OUX : Joyeux, agréable, aiplaisant; *gaudialis, gavisus;* at. *gaudiosus.*

DE : Coup de gaule.

E : Impôt, taille; ce qu'un payoit à son protecteur.

E : Perche, outil d'arpenteur; idistinctement pour étendre , pour abattre des noix et uits, pour faire des palissabergeries, des retranchees parcs pour enfermer les , enclorre des terres; de

ER : Abattre des fruits, des penter.

EUR : Qui abat des fruits, qui gaules.

ENS : Gaulois, selon Borel, a Chronique de Hainaut.

S : Taillis, bois où il n'y a brins de bois tendres et jeupetits baliveaux, abattis de

GAULT, *gaus, gaut, gautier :* Forêt, jeune bois, taillis; de *caulis*, branche de bois; en bas. lat. *gaudus, gualdus ;* en anc. Prov. *gaou, gaout.* Voyez GAUD.

Là vont varlets et damoiseles
Conjoins par vieilles makereles,
Cerchant prés et jardins et *gaus*,
Plus renvoisiez que papegaus;
Puis revont entre eux as estuves,
Et se baignent ensemble ès cuves
Qu'ils ont ès chambres toutes prestes,
Li chapelez de fleurs en testes.
Roman de la Rose.

GAULTIER : Paysan, habitant d'une forêt, bûcheron; en bas. lat. *gualterius.*

GAULTRER, *gaulter, geaultrer :* Tromper, voler, décevoir, attraper.

Tousjours trompeur aultruy en *geaultre*,
Et rend vessies pour lanternes.
Villon.

GAULX : Gaulois; *Galli.*

Les *Gaulx* avant cette perdicion,
Qui d'Enéas vindrent en Italique,
Afranchirent leur généracion
Belgues, Seltes et François Semonique,
Conquistre puis le ceptre Imperatique.
Eustache Deschamps, fol. 250, *col.* 4.

GAUPE, *gauppe :* Femme indolente et paresseuse, qui se néglige, soit dans ses occupations, soit dans ses mœurs, femme débauchée.

GAUPINET : Fainéant, paresseux, qui a perdu sa force, qui a mauvais cœur, l'esprit porté au mal, gâté; lâche, flatteur; de *vapidus.*

GAUPLUMÉ : Mal peigné; de *gau*, coq, et de plume.

GAURLOT, *gaurelot :* Javelot.

GAUS : Bois, taillis, parc.

GAUS : Le hibou, le gerfaut, la mouette; *gavia.* Voyez GAUD.

GAUSAPA : Ancien habillement des Gaulois, selon Borel; mante, capote, sur-tout d'étoffe velue des deux côtés; du Latin *gausapa, gausape,*

gausapina; voilà à-peu-près de quelle manière on forme les mots Gaulois et Celtiques, on prend de bons mots Latins, et on les présente comme un reste de la soi-disant langue primitive.

GAUSLE : Machine pour tirer l'eau d'un puits; de *caudicalis.*

GAUSSER, *gaussier :* Se réjouir, s'amuser, railler; *gaudere.* Voyez GANDIR *et* GAUDIA.

GAUSSEUR : Réjoui, gai, railleur, plaisant; *gavisus.*

GAUT : Joyeux, réjoui; *gaudialis, gavisus.* Voyez GAUD.

GAUTE : La joue, la mâchoire.

GAUTERONNE : Nom propre de femme, le féminin de Gauthier.

GAUTIER (*franc*) : Bon compagnon qui se réjouit bien.

GAUTRER : Errer, ne savoir où aller, courir les mers, le pays.

GAVAR, *gavarër :* Buisson, taillis.

GAVARDINE : Sorte d'habit de dessus. *Voyez* GARNACHE.

GAVE : Grève, sable, rivage; *glarea;* droit qu'on payoit à son seigneur pour avoir sa protection en temps de guerre.

GAVEL, *gavelle, gaveu :* Javelle, botte de sarmens de vignes; de *capella,* diminutif de *capus;* en bas. lat. *gavella, gavelum.*

GAVELÉ, *gabelé :* Resserré, ramassé, rassemblé, desséché. Barbazan avoit dérivé le mot gabelle de *vectigal;* ayant sans doute reconnu la fausseté de cette étymologie, il dit à ce mot, le sel est meilleur quand il a été *gabelé* ou *gavelé,* ce qui me détermine sur l'étymologie du mot gabelle, qui vient de *cavea,* lieu souterrain, lieu obscur; tout le monde sait que les greniers à sel sont des lieux obscurs, il seroit même dangereux que le sel eût de l'air.

GAVENNE. *Voyez* GAVE.

GAVION, *gaviete, gaviot :* Le la gorge.

..... Damoiselle Ade
La fille le Roy est malade,
Il a passé huit jors entiers
Que ne pot boivre ne mengier,
Quar une areste de poisson
Li aresta ou *gavion :*
Or est li Rois si corociez
S'il la pert, ne sera pas liez (g
Fabl. du Vilain

GAVRÉAL : Rape; de *gavre*
GAVRELOT : Javelot.
GAY : Geai, oiseau.
GAY : Abandonné, délaiss
GAYABLE : Saisissable.
GAYAR : Bâton ou perche bout est armé d'un croc de fe *gayer draps,* le suspendre à un
GAYARD : Croc, crochet.
GAYE, *gayve, gayavon :* Cha due, égarée, qu'on ne réclam
GAYER, *egayer :* Abreuver, au gué d'une rivière, faire l'eau; d'*aqua.* Voyez GUAYE blanchisseuses se servent enc ce mot. *Gayer le linge,* c'est l à la rivière, à une fontaine, le a été à la lessive ou au savo

Je vous sailly dedans le puys,
Qui estoit devant la fenestre;
Je fis ung grand flac dans l'eau,
Je cuiday estre là gellé,
Mais se n'eusse trouvé le seau,
Par ma foy j'estoye *noyé.*
Tantost après on vint tirer
De l'eaue pour *gayer* les chevau
Je ne sçavoye où me bouter,
Car je souffroye plusieurs maux.
Coquillart, Monologue du P

GAYERIE : Joie, plaisir, ga divertissement; *gaudium.*

Car pou i dort et moult i veille,
Qu'il l'ait entre ses bras tenue
Toute la nuit, et toute nue,
Par soulas et par *gayerie*
Toute saine et toute gueillie.
Roman de la Ro

ER : Joueur de cornemuse.
L'automne, la saison où
e les fruits appelés *gains ;*
ıs ou de rente.
R : Laboureur, cultivateur.
RIE : Le métier de gaînier.
: Expression injurieuse
l à celles de pendard, vau-
tin, &c.
: Cage, prison ; *cavea,*

ER : Se divertir ; *gaudere ;*
t quelquefois pris pour,
d'accord, se contrarier,
nion opposée.
Guet, patrouille. *Voy.* GAIT.
ı : Délaisser, abandonner.
r : Canif, couteau.
N. *Voyez* GAYE.
A, *gasanha :* Gagner, pro-
fficier.
Métayer chargé de nourrir
tenir le bétail des particu-
la moitié du profit.
LE, *gajaille :* Bail de bes-
geure, amodiation, bail à
oitié de fruits ; de *gaza ;* en
azalia ; en anc. Prov. et en
gazalia et *gazalio.*

E livres fu la *gajaille*
ire nule repentaille,
couvent que il feroit
les fois qui li plairoit
Chev. qui faisoit parler les.....

gazanh : Gain, profit ; *gaza.*
: Excuser, adoucir un fait.
Testament, héritage ; *gaza.*
ı : Tuteur nommé par tes-
exécuteur testamentaire ;
ax.
LLATZ, *gazouillis, gazoullis :*
ment, ramage, chant des

IAER, *gaziller :* Babiller,
ir, discourir, parler à demi-
rire.

GE : Pour je, moi ; *ego.*

En cel meisme pont alsiment tesmoniat soi
avoir reconut cest Estevenon cui ge devant dix.
Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 35.

In eodem quoque ponte hunc quem prædiximus Stephanus se recognovisse testatus est.

GEALLOIE, *gealloye :* Mesure pour les grains et les liquides. *Voy.* GALON.

GÉAULE : Prison ; *caveola.*

GEBECIER, *gibacier, gibaier, gibayer, gibecier, giboier, giboyer :* Chasser, aller à la chasse ; de *cibare ;* et risquer, avanturer mal-à-propos, s'exposer.

Qui saroit quel peril est de Dieu courrecier,
Il se lairoit ainçois par membres depécier
Qu'il osast où peril de pechié *gibecier :*
Car à nul autre glesve ne puet l'en Dieu
blecier.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 197.

GEBENNES : Les Cévennes, pays de France ; *Gebennæ.*

GECTER, *géeter, géiter, geteir, gicter, gieter :* Calculer, répartir, jeter, éviter ; de *jactatum,* participe de *jactare.*

GÉET, *ges, gest, gez, giete, giez :* Lacet, filet et bordure, les couturières disent encore surjet ; *jactus.*

GÉEZ : Jeton.

GEHAINE, *gehenne, gehine, gehynne, geine :* Gêne, tourment, question, torture ; et par métaphore, enfer ; *gehenna.*

Et disoient l'un à l'autre les grans necessitez,
Et coment on les ot en prison demenez,
Et en *gehine* mis, et les membres tirez,
Et mis en gresillons et les piez feirrez,
Et maudissoient l'eure c'on les avoit menez
Ou Royaume d'Espagne pour telles cruautez.
La Vie de du Guesclin.

GEHÉINGNER, *gehener, gehiner :* Mettre à la question, torturer, tourmenter.

GEHENNEUX, *gehenneuse :* Gênant, gênante, insupportable.

GEHINEZ : Mis à la gêne, à la torture.

GEHIR, *gehyr :* Avouer, confesser

un crime, déclarer; et suivant l'abbé Lenglet Dufresnoy, qui cite Jehan de Meung, reposer, rester, demeurer; mais cet auteur n'a employé ce mot que dans la signification d'avouer, dire, déclarer; en parlant de la chute de S. Pierre, il dit :

Se Dieu qui tout scet pourvéoir
N'éust laissié cestui chéoir
Si grandement comme il chéy,
Il, cui Dieu donna son pooir
En terre, et qui devoit séoir
Plus hault qu'onques homs n'ot séy,
Si com Dieu méismes *gehy*,
Eust tant les pecheurs hay,
Qu'à paine les daignast véoir.

* *Codicile de Jehan de Meung*, *vers* 805.

Amor me fait amer ce qui ne m'aime mie,
Dont ja n'aurai fors ennuy et pesance,
Ne ja nul jor ne l'oserai *gehir*,
Celi qui tant de max me fait sentir.
Chanson de Gasse Brulés.

GEINDRE, *giembre*, *giendre*, *gindre* : Se plaindre, gémir; *gemere*.

GEIR : Loger, giter, coucher avec quelqu'un; *jacere*.

GEIS : Répartition de deniers.

GEISTE : Gîte, le droit qu'a un seigneur de loger chez son vassal.

GELABLE : Sujet à être gelé.

GELASINS : Les fossettes des joues; de *gelasinus*.

GELATINEUX : Propre à faire de la gelée, qui y ressemble; *gelabilis*.

GELDE : Société, compagnie; d'où *geldon*, compagnon.

GELDE, *geldon*, *gesde*, *gesdon*, *geude*, *gheude*, *gient*, *gieut*, *guesson*, *gueude*, *guiete* : Domestique, valet, compagnon; paysan armé d'une fronde; gens de guerre de la plus vile espèce, les gonjats de l'armée, gens de pied; en bas. lat. *gesum*, *gesatus*.

Kar il i chairent trente milie de *gelde*.
Livre 1er des Rois, *chap.* 4, *vers.* 10.

Et ceciderunt de Israël triginta millia peditum.

GELDIERE : Espèce de lance

GELEYDE, *gheleide*, *guelay* : conduit. *Voyez* GUIAGE.

GELINAGE : Droit sur les oi de basse-cour, les poules; *gelin*

GELINE, *galline*, *glaine* : I *gallina*; d'où *gelinier*, poulail

Acroupis s'est (le renard) en mi h
Moult se doute que l'en nel voie,
Porpense soi que se il saut
As *gelines*, et il faut.
Il ert veuz, et les *gelines*
Se repondront sor les espines,
Si porroit estre tost sorpris
Ainz qu'il eust gueres porquis.
Roman du Renard, *J*

GELINOTE : Poulette, jeune

GELLE : Sorte de mesure le vin.

GELOINGNIE, *geloinie*, *gelon* Mesure pour les grains et le s

GELONGNIÉ : Droit sur les b les autres grains vendus au m

GELOSER : Jalouser, envier rer; de *zelosus*, *zelotes* et *zelo* et non pas de l'Ital. *gelosia*, o le dit Borel.

GELOSIE : Envie, desir, jal *zelotypia*.

Et quant la femelle a faon
Se femelle est, femelle seit;
Mès se li peres aperceit
Qu'il seit malle, ne targe gaires
Qui li cope ses genetaires
O ses dens, quer il ne velt mie
Et cui que soit *gelosie*
Que se o ses membres tant creust,
Que le haraz saillir peust.
Le Bestiaire, *parlant de l'Ane sau*

GEMBE. *Voyez* GAMBE.

GEMBLET, *gimblet* : Vrille, f pour percer les tonneaux.

GEME : Poix ou goudron; *gemer*, frotter avec de la poix.

GEME, *gemme* : Gouvernante jeune fille; pierre précieuse; *gem*

GEMÉ, *gemmaé*, *gemmé* : Se orné, couvert de pierreries; *g mans*, *gemmatus*.

AUS, *gemeux, gemmeaux :* x, deux enfans nés de la même *gemelli.*

x mamelles sunt come deux *gemeux* chevres.
te des Cantiques, chap. 7, *vers.* 3.
era tua, sicut duo hinnuli gemelli

: Marc de raisins.
gens : Peuple, nation; *gens;* ret. *gen.*
HIR : Pencher, se détourner. GUENCHIR.
RE, *générace, géniture :* race, lignée, progéniture, on, naissance; *gener, genus,* , *generatio. Gendre* s'est dit ur, principal garçon meûnier langer.

sacrifie jeo à Nostre-Seigneor tote masculin *gendre* que œvre le coua, s primes engendrés de mes filz ra- *Bible, Exode, chap.* 13, *vers.* 15.

immolo Domino omne quod aperit vasculini sexus, et omnia primoge- um meorum redimo.

RER, *générer :* Engendrer, ir, produire, procréer, met- monde; causer, exciter; e.
AUX, *genaux :* Astrologues, d'horoscopes; de *genethliaci.*
GIER : Étui, coffre, gaîne de .
LLE : Fruit sauvage que nous ns prunelle; il est petit, rond, ue noir. *Voyez* GENELLE.
RAUMENT, *généreaument :* lement, en général; *generaliter.*
RAUTÉ : Généralité.
RET, *general :* Repas de moi- ils avoient chacun leur plat; *eralis.*
SCHIER, *genicier :* Sorcier, teur.

GENESTAIRE, *genetaire :* Sorte de javeline ou de lance.

GENESTRE, *genestays :* Genêt, petit arbrisseau dont on fait des balais, et qui porte des fleurs jaunes; *genista.*

GENET, *genest d'Espagne :* Sorte de petit cheval espagnol très-prompt à la course; de l'Espag. *ginete.*

Puis les passant par une aultre grand' salle, les mena en sa chambre, et retirant la porte, voicy (dist-il) les estables que demandes : voilà mon *genet,* voilà mon guildin, mon lavedan, mon traquenard.
Rabelais, liv. 1, *chap.* 12.

GÉNETAIRE, *génesteur, génete, génitaire :* Sorte de cavalier, suivant Philippe de Commines.

GÉNETAIRES : Les génitoires, parties nobles de l'homme; de *geniturus.*

GÉNÉTHLIAQUE : Tireur d'horoscope, devin, astrologue; de *genethliacus;* du Grec γενεθλιακός.

GÉNÉTHLIOLOGIE : Espèce de divination astrologique, par laquelle on prétendoit connoître par l'état du ciel, à la naissance de quelqu'un, ce qui lui devoit arriver pendant le cours de sa vie; du Grec γενεθλιαλογία.

GENETIN : Nom d'un vin blanc qui vient d'Orléans, ainsi nommé du raisin avec lequel il se fait.

GENGLAR : Jouer, badiner, folatrer, s'amuser; *joculari.*

GENGLE : Raillerie, plaisanterie, propos en l'air, babil; *joculatio.*

GENGLEOR, *gengléour, genglere, genglerre, gengleur :* Farceur, railleur, grand parleur, effronté, impudent, jongleur, joueur d'instrumens, faiseur de tours; *joculator;* et selon Barbazan, de *jugulus, jugularis.*

Quar li Rois créoit volentiers
Et *gengléours* et nouveliers.
Philippe Mouskes, fol. 363.

GENGLER : Mentir, railler, faire des tours; *joculari;* et non pas mépriser, comme le dit Borel.

GENGLERCEMENT, *gengleressement :* Avec raillerie, en plaisantant, plaisamment; *joculariter;* et opiniâtrément, selon Borel.

GENOLERESSE : Femme de jongleur; au figuré, railleuse, babillarde; d'où vient, dit Borel, *jangoula,* qui, en Langued. signifie, crier, clabauder outre mesure; qui vient, continue-t-il, de *canis* et de *gula,* étant corrompu de *changoula.*

GENGLERIE, *genglers, genglois :* Paroles indiscrètes, babil, médisance, tromperie; *joculatio.*

GENICE, pour *genisse :* Jeune vache.

GENICIER : Sorcier, enchanteur.

GENIESTE : Genêt, arbrisseau; *genista.*

GÉNIEUX : Ingénieux; de *genium.*

GENITAIRES : Cavalerie légère.

GÉNITEUR : Père, qui engendre; *genitor.*

GENITILLES : Testicules, bourses; *genitalia.*

GÉNITURE : Ce que l'on a engendré. *Voyez* GENDRE.

GENNE : Marc de raisins.

GENOCHE : Sorcière, selon Borel, qui cite la loi salique.

GENOILLER, *genouiller :* Se mettre à genoux, plier les genoux; de *geniculum.*

GENOILLON, *geloignon, genillon, genollon, genouillé, genouillon, genoullon, genuillon, jenellon :* A genoux, agenouillé; *geniculatus.*

Le mari et la fame vindrent
A *genillons* lez li se tindrent
Et regehirent lor pechié
Dont Maufez les ot entechié.
Vie de Sainte Elisabeth de Thuringe.

GENOILS, *genois, genox :* Les genoux; *geniculi, genua.*

GENOIVE : La ville de Genève; *Geneva.*

GENOT : Terme injurieux qui répondoit à chien, sorcier.

GENOU, *genouil :* Race, génération, degré de parenté.

En dépécement de mariage por parenté, l'en doit conter les *genox* deça et delà; Lépuet faire indulgence. Un chevalier se fu marié o une que il teignoit ou cinq *genox,* il empetra indulgence de remanoir o loi, et fu entendant que il avoit enfans; cum il n'en out en que une fille qui estoit morte, dist l Evesque du leu demanda que l'en en fen, et l'en li dist que bien la pot lessier ensemble.
Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, *fol.* 101.

GENOUFRIERE : Giroflée; de *caryophyllum.*

GENOUILLIER : Armure des genoux, genouillère; de *genualia.*

GENS, *gent, gentc, gentes, gentiex,* adject. : Joli, aimable, beau, poli, gracieux, agréable; *gentils;* en bas Bret. *gen.*

La nuit fu fait li lis moult *gens,*
En la chambre qui moult iert *gente;*
Li clers qui mise eut grant entente
En amer la *gente* pucelle
Qui moult estoit mignote et belle
Moult desira l'aler gesir.
Gautier de Coinsi, liv. I, *chap.* 13.

GENSEMIL : Jasmin, fleur; *geliminum.*

GENT, *gente,* subst. : Nation, famille, peuplade de gens, nations, peuples étrangers; gens; *gentes.*

Toute vostre *gent*
Sont li plus joli du tournoiement.
Chanson de Coci.

Et li Dus quant none sona
Fist provende as cevax doner
Et au soir fist as *gent* monter.
Roman du Rou, fol. 27.

A cel tens soleient alégier,
La *gent* de truage paier,
E as marchans grace soleient fere
Ke cun verserent en cele terre,

r rentes parties relesserent
morz, e eus garderent
endirent, dunt d'inde le nun,
é mut est par cele raisun,
ians par tut i acurent,
ent de la terre les honurent
eivent e gainent citéins
s e poures, e les foréins
ceo vient en vérité
rente le Rei est emoité.
mens d'Aristote, parlant des Rois.

E : Oie, oison; jante de roue; Voyez GANS.

EMENT : Joliment, agréablement, gracieusement.

IEU, *gentil, jentieu :* Noble, acieux, qui a les manières *gentilis.*

» me ferez jamais compaignée tant
ymerez par amours: car du *gentil*
est trop mauvaise la meslée, si
e chemin.
le Perceforest, fol. 110, *V°, col.* 2.

ILESSE, *gentilice, gentilise, se :* Noblesse, foi de gentil-, privilége, titre des nobles; s.

ILFAME, *gentifemme :* Femme de *gentilis.*

ILHOMMERIE : Qualité de gen-ie. *Gentilhommiere :* Petite demeure d'un gentilhomme.

ILITÉ : Les Païens, les Gen-*tiles;* paganisme; *gentilitas.*

ILLASTRE : Gentilhomme.

LER : Se mettre à genoux; *re.*

RE : Plus jeune, cadet, puî-*or;* et race, génération; *genus.*

Je, moi; *ego.*

R : Gîter, coucher; *jacere.*

AGE, *geolige, geollage :* Droit ier pour la garde de chaque ier. D. Carpentier dit que droit du seigneur, sur ceux t mis en prison; de *caveola.*

E, *gaiole, geolle :* Prison, détention; *cavea, caveola.*

Barbazan dérive ces mots et geolier, de *gazophylacium* et *gazophylax,* trésor, garde-meuble, lieu où l'on garde des hommes; une prison n'est autre chose qu'un lieu où l'on garde soigneusement les détenus. *Gazophylax,* dit-il, est un trésorier, un garde de trésor; un geolier garde des hommes, d'autant que nos anciens ont dit *gaiolier, gazolier.*

GÉOMANCE : Art de deviner par la terre; *geomantia;* du Grec γῆ, terre, et de μαντία, divination.

GEPTE : Taille, impôt.

GER, *gars, gers, jars :* Oison, petite oie, grue; du Grec *geranos;* en bas Bret. *garan.*

GERBAGE : Droit de gerbes.

GERBAIGE : Levée des gerbes d'un champ; de *germen;* en bas. lat. *garba.*

GERBÉE, *garbée :* Botte de paille de froment, dont le grain est ôté.

GERBER, *garber :* Ramasser, mettre en gerbe. *Faire gerbe de fuerre à Dieu :* Mal payer la dîme, donner la plus mauvaise gerbe, celle dans laquelle il n'y a que de la paille.

GERBERIE, *gerbier :* Grange, endroit où l'on serre les gerbes, amas de gerbes.

GERBIE : Sorte de lance courte.

GERDIN, *gardin, gerding :* Jardin.

GERET, *garet :* Jarret.

GERFAULT, *girfaus, griefaus, guerfaut :* Espèce d'oiseau de proie et de leurre, faucon; en bas. lat. *gyrofalco, gyrofalcus,* de *gyrare* et de *falco.*

Rencontrerent deux Damoyselles montées sur deux chevaulx blancz, fort vestues et chascune d'elles un petit manteau d'escarlatte à la françoise, portans sur leur poing et l'une et l'autre un *gerfault* prest à voler : toutes foiz ilz ne peurent juger de leur beauté, parce qu'elles avoient les visages couverts d'un taffetas noir pour le hasle.
Roman de Florès de Grèce, fol. 103, *V°.*

GERGERIE: Mauvaise herbe, ivraie.

GERGONER, *jargonner :* Parler à demi-voix, barbouiller, mal parler, marmotter entre les dents, chanter doucement comme le geai et la pie.

GERGONNE, *girgonne :* Gorgon, nom d'homme.

GERLANDE. *Voyez* GARLANDE.

GERME : Jeune brebis, qui n'a pas encore porté ; *germen.*

GERMINANZ, *germinaunts :* Qui pousse, qui produit, qui germe ; *germinans.*

Les filz Israël crustrent et com *germinaunts* sunt multipliez et afforcez, trop raemplerent la terre. *Bible, Exode, chap.* 1, *vers.* 7.

Filii Israël creverunt, et quasi germinantes *multiplicati sunt : ac roborati nimis, impleverunt terram.*

GERMINER : Croître, augmenter, germer, produire, peupler ; *germinare.*

GERON : Sein, giron ; *gremium.*

GERONNÉE, *gueronnée :* Ce qu'un tablier peut contenir, ce qu'on peut y porter.

GEROUMET : Garçon marchand, courtaut de boutique.

GEROUSVAIDE, *gerouvaide :* Rouet, dévidoir ; de *gyratus.*

GERPER, *gerpir* : Abandonner, laisser, quitter, renoncer ; en bas. lat. *werpire.*

GERRA : Couchera ; *jacebit ; gerray,* coucherai, *jacebo ; gerrez,* coucherez.

Lors s'en ira chez l'estuvier,
Mès jà ne cuve, ne cuvier
Par aventure n'i querra,
Mès o son ami se *gerra,*
Se n'est por ce que bon lor semble
Que baingnier se doivent ensemble.
* *Roman de la Rose, vers* 14819.

GERRE : Genre, espèce, nature ; *genus, generis.*

GERREU : Abcès, apostume.

GERROMET, *groumet :* Serviteur, garçon de marchand ou d'artisan.

GES : Je les. *Ges prendrai* prendrai.

GES, *géets, gets, gies, gie* pour attacher les oiseaux d de *jactus ;* Barbazan le d *jacere, jacio.*

GES, *ges :* Gai, joyeux ; s'est dit aussi pour, je les.

Hai! comme cil Dieu sont fort
Un Dieu porquoi ne me seco
Il m'est avis qui n'ont poeir,
Pueint il riens nenil porvoir,
Puisque *ges* apel tos et pri,
Et de moi n'oat nule merci.
Roman de Narcisse, fol. 120,

Car je vis en Constantinoble
Qui tant ert bele, riche et nob
En moins d'an et d'autre et d
Quatre Empereres, puis les vi
Dedans le terme tos morir
De vil mort ; car *ges* vi morir
Bibl

On disoit aussi *gis et ges,* pou du tout.

GESANT, *gesante :* Couch versé, gissant, reposant ; *je*

GESE : Espèce de dard, lance ; *gesum, gæsum, gesu*

GESINE : État d'une femme che, accouchement ; *gesina.*

A Madame la Dauphine
Rien n'assigne :
Elle a ce qu'il fault avoir :
Mais je la voudrois bien voir
En *gesine.*
Marot, Estrene à Madame la D

GESIR, *gehir, giser, gis* couché, en couche, accouc fanter ; être malade, être m biter avec une femme, ou un avec un homme ; reposer, sant ; dormir, rester en pl journer ; *jacere. Gesoit,* étoit reposoit ; *jacebat. Gesoient,* couchés ; *jacebant.*

Une nuit *gesoit* en son lit, si s estudia coment il porroit avoir cel t apela son fil aisné, et li dist : Va,

aurai un autre, si nos en irons
:roissant, si ferons tant que nous
'esor del Emperéour.
oman des sept Sages de Rome.

subst. : Action de se cou-
coucher. La Coutume de
), chap. 14, qui traite du
dit : Qu'une femme après
e son baron (mari), peut
ne robe. « *Et son lit tel*
e l'avoit accoustumé plus
nent pour son gesir.
ECH : Le mois d'août.
Voyez GEME.
E, *gesate* : Gaulois qui se
r servir hors de son pays;
esata.
Espèce de légume; gout-

: La cérémonie et le fes-
evailles.
IAQUE : La ville de Boulo-
icardie, département du
lais; *Gessoriacum.*
iés : Lien, bande, attache.
Jayet, espèce de bitume
sant; *gagates.*
giste : Logement; de *ja-*
on, mouvement. *Gens de*
otables, gens de consé-
hanson de geste : Chanson
, dans laquelle on célébroit
uits des guerriers; *la geste,*
de *gestus*; en bas Bret.

ons-nous des François
este et *geste* des Rois,
tre mémoire est instruite,
la grant Troye destruite,
à ce temps qui ores est.
he Deschamps, fol. 548, col. 1.

: Sorte de bois des Indes,

oyez GES.
: Jusques à quand, jus-
de *usque ad.*

Poi avons geut et ne por quant
De bataille ferrus senblant,
Getant que veura au ferir.
Partenopex de Blois, fol. 133, V°, col. 1.

GETEIR : Garantir, vanter, exalter; jeter, lancer; *jactare, dejicere.*

GETEIS, *gecteis, getteis* : Action de jeter; *jactus.*

Quant les deux osts s'entrencontrerent,
Par grant fierté s'entremeslerent,
De dars y ot grant lanceis,
Et de pierres grant *geteis,*
Et de lances grant bouteis
Et d'espées grant chapleis.
Roman du Brut, fol. 19, V°, col. 2.

GETER, *gecter, getier, getter, gieter, gitter* : Jeter, calculer, supputer, compter; mettre dehors, lancer, lâcher; *jactare. Geter jus* : Mettre à bas, jeter bas.

Si li demanda par grant joie,
Aportes-tu riens? par foi oie,
Fet cil qui cuide que ce feust
Son frere qui parlé eust,
Or tost, dist-il, *gete le jus,*
Mes coustiaus est bien esmolus,
Jà aura copée la gorge.
Fabliau d'Estula.

GETOIRE, *gettoire* : Pelle de bois.

GETON : Rejet, rejeton; *jactus.*

GETTAISON : Action de jeter.

GETTE : Taille, impôt, redevance; *gettes*; chantiers de caves, morceaux de bois qu'on met sous les tonneaux pour les empêcher de pourrir. *Geter,* faire la répartition d'un impôt; *getter canon,* tirer le canon; *getteur,* percepteur des tailles ou impôts.

GETTEIS : Assaut à coups de pierres qu'on jetoit avec les frondes; pierrières, selon Borel.

GETTOERS, *getoier, getouoir* : Jetons à jouer et à compter; de *jacere, jacio,* selon Barbazan, qui rapporte qu'on disoit à Paris, et que l'on dit encore en bien des endroits, *jetter* pour compter, et que sur cela il se dit encore un quolibet : *Il sait lire*

et écrire, *et* jetter *des pierres*. Cette étymologie est aussi appuyée par Ménage.

Ils sont fringans du bois levez,
Et puis pour hanter entre gens,
Leur bource plaine de *gettoers*,
Pour dire qu'ilz ont de l'argent.

Coquillart, Monol. des Perrucques, parlant des Dupeurs.

GETZ : Filet, embûche, engin ; de *jactus*. Voyez GEST.

GEU, lisez *geü :* Couché, il a couché, a accouché ; *jacuit*.

Mais se aucuns a *geü* par force à vierge, ou à nonain, ou à veuve, sont punis de peine capital.

Anciennes Coutumes d'Orléans.

Ele ala chez le prestre de Saint Ypolite, où il avoit une vielle femme qui la conoissoit ; car ele estoit assez plus près de l'église, que de la mèson où ele avoit *geü* l'autre nuit.

Miracles de S. Louis, Mss., chap. 54.

La Royne qui novellement estoit relevé de Dame Blanche dont ele avoit *geü*.

Joinville, Mss.

GEU, lisez *geü :* J'eus, j'ai eu.

Certes le devant di Probo et altres religious homes racontans, conu-ge les choses cui *geü* cure d'ensengier del honorable pere Stevenon es omelies de l'évangile.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 19.

Prædicto etenim Probo aliisque religiosis narrantibus viris, agnovi ea quæ indicare audientibus de venerabili patre Stephano in homiliis evangelii curavi.

GEU : Lien, joug, attache ; *jugum*.

GEU : Juif, Israélite ; *Judæus ;* au plurier *Geus*, Juifs ; *Judæi*.

Nous arainons céos ki vrai *geu* sont, céos qui sunt semence Abraham.

Sermons de S. Bernard, fol. 57.

D'avant ceu ke nostre Sires fust morz, offrirent li *geu* mortes béestes, mais or vif ju, ce dist nostre Sires, ne voil mies la mort del péchéor, anz voil anzois k'il se convertisset, et k'il vivet. *Sermons de S. Bernard, fol.* 105.

Morituro Domino Judæus *mortuas hostias offerebat : sed jam nunc vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat.*

GEU : Amusement, jeu, a jouer, divertissement ; *joca* Vierge demandant à une jeu elle vouloit la servir, et la je ayant répondu que oui :

Dunkes prist manes de celei c ment, k'ele jamais ne fesist ni chose, ne alcune chose des meschi soi tenist de ris et de *geus*.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, c

Ab ea protinus mandatum accep ultrà leve et puellare ageret, et à ri abstineret.

GEUNE : Abstinence, je *junium*.

GEUNEIR, *geuner* et *gevn geuneir :* Faire abstinence, *jejunare*.

Et quant au très-saintiames sa tot li petit enfant *gevnent*, ge ne *gevnez*, si comencai à defalir plus ke de enfermeté.

Dialogues de S. Grégoire, liv. 3

Et cùm sacratissimo sabbato, i nes et parvuli pueri jejunant ; *ego non possem, cœpi plus mœrore q mitate deficere.*

GEUSE, *geuses :* Gorge, *guttur ;* de là, dit Barbazan mot *gueux*, sur lequel plusie teurs ont discuté. Un *geu* autre chose qu'un homme que sa gueule, son gosier ; recommandation ; il ne tra ne demande que pour ma gueule, continue-t-il, est s c'est un dévorateur de tous

Mais nostre Sire ne lor velt qu'il l'innocent devorassent, qui pitiet delivret assi de lor *geuses* qui ne desservent mies qu'il delivr

Sermons de S. Bernard, f

Sed non patitur ab eis innoxiam qui, ab ipsis eorum faucibus *tam eripuit etiam eripi non merentem.*

Plus douces sont tes paroles à ke mies ne soit à ma boche.

Idem, f

nàm dulcia faucibus *meis eloquia tua, r mel ori meo.* (Ce sont les paroles du 118, v. 103.)

GEUST, *geut :* Coucha ; *jacuit*, fut ché.

Et son pere ent à non Mal-fait
Qui fu si hideux contrefait,
Qu'onques avecques raison ne *geut*,
Mais de voir Honte en conceut,
Qui puis enfanta chasteté.
Roman de la Rose.

GEVELINE : Javeline.

GEWIR, *gexeir :* Etre enterré, re- , être situé, être placé ; *jacere.* *-ir d'enfant*, accoucher.

GEX, *gez :* Lien, attache ; de *ja- jacio*, selon Barbazan.

GEYNDRE : Garçon meûnier ou nger.

GEYS, *gls :* Plâtre ; *gypsum.*

GEZ : Je les.

Car je vis en Constantinoble,
Qui tant ert bele, riche et noble,
En moins d'an, et d'autre et demi
Quatre Empereres, puis les vi
Dedans le terme tos morir,
De vil mort ; car *gez* vi meurdrir.
Bible Guiot.

GHASKERER : Labourer.

GHELINE : Poule ; *gallina ; gheli- -*, petite poule, poulette. *Voyez* ation d'Ostor.

GHENCHIR : Se détourner, éviter, ver.

GHERNON : Barbe, moustache. z Grenon.

GHERPIR : Délaisser, abandonner.

GHERREDONNER : Récompenser. z Guerdonner.

GHEUDÉ : Société, compagnie, de métier.

GHIESQUIERE : Jachère, terre non mencée.

GHILE, *ghille, ghillhe, gile, gille :* mperie, subtilité, fourberie, men- e, supercherie. *Voyez* Guille.

Adonc Salehadins a ris
Et dist à semblant d'oume lié :
Vous avez mout bien coumenchié,
Si vous donrai trestont sans *ghile*
De bons besans chinquante mille.
Ordene de Chevalerie.

GHILEUR, *gilleur :* Trompeur. *Voy.* Guilleur.

Ghis, *ghise :* Guise, façon, air, manière ; de *visus ;* en bas Bret. *guis.*

Ghisarme : Sorte de lance ou de pique. *Voyez* Guisarme.

Ghisele : Otage.

Ghizajhë : Permission d'entrer et de passer dans un pays. *V.* Guiage.

Giamaï : Jamais ; de *jam* et de *magis.*

Giarre : Jarre, cruche où l'on conserve de l'eau.

Gibacier : Bourse de cuir large et ornée qu'on portoit devant soi, gibecière, non pas de *gibbus*, bosse, comme le dit Borel, mais de *cibarium*, comme le prouve Ménage ; en bas. lat. *giberia.*

Gibbar : Borel dit que dans la Xaintonge, ce mot signifie une baleine, et qu'il vient de *gibbus*, parce qu'elles sont comme bossues.

Gibbe, *gibault gibe :* Sorte d'arme ; instrument propre à remuer la terre, à arracher les herbes, à labourer.

Gibber : Se débattre.

Gibe : Sorte de paquet, ballot.

Gibecer, *gibéer, gibeier, gibeyer, giboer, giboier, giboyer :* Chasser, aller à la chasse ; de *cibarium ;* en bas. lat. *gibicere, gibostare.*

Tant que un soul Chevalier vit,
Qui *gibeçoit* d'un espervier,
El pré devant le Chevalier.
Roman de Gauvain, cité par Borel.

Et quant elle est en terre fichée,
Diable n'y puet yvroie gecter,
Ne *giboer*, ne fureter,
Car croix ne puet estre enforcée.
Testam. de Jehan de Meung.

Gibelez, *gibelet, giblet, gimbelet,*

gioblet, guimbelet, guinblet : Gibier; *cibarium ;* en bas Bret. *giboez.*

Cil amainent pecins en rost,
Oisons noveaz et *gibelet*
Tot entremeslé de poulet.
* *Bataille de Karesme et de Charnage.*

GIBER : Se débattre des pieds et des mains, s'agiter, lutter. *Aller en giber :* Chasser aux oiseaux.

GIBET (atour du) : Coiffure ainsi appelée, parce que, selon le *Chevalier de la Tour,* « elle estoit levée sur longues espingles d'argent plus d'une couldée sur la teste ».

GIBET : Gros bâton, espèce de fronde ou d'arme, selon D. Carpentier.

GIBOIEUS : Abondant en gibier.

GIBOLÉES : Giboulées, pluies froides et passagères, qui sont souvent mêlées de grêle ou de neige.

GIBOUT : Bossu; *gibbus ;* instrument de labour; de la basse latinité *gibetum,* bois.

GIBOYEUR, *giboyer :* Chasseur; de *cibarium.*

GIBRE, *gibrée :* Bruine, brouillard.

GIE, *gié, gi :* Je, moi; *ego ;* j'ai, j'y ai. *L'aurai-gie,* l'aurai-je.

Ne furent pas en coing feru
Dont les monoies sont loiax,
Les forges furent desloiax
Ce cuit, où il furent forgié,
Se Diex m'aït, encor cuit *gié*
Que li ouvrier furent malvais.
.....
Tiex mil se font fisicien,
Qui n'en sevent voir ne que *gié*
Li plus mestre sont moult chargié
De grant envie, nil n'est mestiers
Dont il soit tant de mençongiers;
Il ocient moult de la gent,
Il n'ont ne ami ne parent
Cui il voussissent trouver sain
De ce resont-il trop vilain.
Bible Guiot.

GIÉ : Source, jet d'eau, rejeton; *jactus.*

GIEF : Gelée; *gelu.*

GIEFFROY, *Geofroi,* *Giffroy, Giuffroy :* Dimi
Godefroy, nom propre d
Godefridus.

GIEMDRE, *geindre, giend*
rer, gémir, se lamenter; *ge*

Cuer qui de dolour est fors
Qui pour ses pechiez *gient* e
Et talent n'a que il recourre
Au vrai confez rencoulourez
Et en Dieu amour ramourez.
Miserere du Reclus de Moliens,

GIEN (en) : En biais.

GIENNOIS : Monnoie du
Gien; *Giemum, Giennum.*

GIERAUCIE : Hiérarchie,
ou ordres des anges.

GIERE, *gierre,* lisez *g'iere*
J'étois, je serai; *eram, ero*

Dont l'a li Sires respondue,
Par foi, fet-il, ce croi ge bi
Or vous estuet fere un rien:
Au matin quant g'*ierre* leves
Et vous aurez les us (portes)
Fetes semblant de hors issir,
Si la lessiez sole gesir.
Le Dit d

GIERES, *gierres,* adv.
alors, ainsi, partant; *igitur*
est très-fréquemment empl
les Dialogues de S. Grégoire
été écrits dans le XIIe siècle.

Gieres li Diakenes prist li enfan
nat al Veske. *Fol.* 76, *liv.* 1, c

Susceptos itaque *pueruloS* Diacon
copum reduxit.

Gieres quant cez choses furent f
Idem, fol. 77, *liv.* 1, c

His igitur *expletis.*

Gieres despitiez les estuides d
laissié la maison et les choses de m
soul Deu desiranz plaisir.
Idem, liv. 2,

Despectis itaque *litterarum studi*
domo rebusque patri, soli Deo f
siderans.

iet, giets, giez : Lien, lacs, he, courroie pour attacher t de proie; jet; *jactus.*

r qui vit de loin l'aloete se batit oing, Gerard laissa les *giez* si vier aller.
Roman de Gerard de Nevers.

ieux : Jeu, amusement.

ille n'est mie *gieux.*
Roman de Perceval.

Taille, impôt, taxe.

Ordure, mousse, ce que ier sur le rivage; jeton, alcul. *Voyez* Gez.

. *Voyez* Geter.

geu, gies, gieu, gieux, , gu : Juif; *Judæus;* jeu,

vos vent amer,
rez plus bele mie,
e'est de vos partie,
tel *gieu* li joez,
n partez,
n voi, ja n'en jorrez.
vc. avant 1300, *tom.* 4, *p.* 1485.

s engendre estrif et ire.
Brunetto Latini, liv. 2.

ples mie ne le creut,
ux aincois l'espierent,
le prirent et le lierent,
Pilate le menerent.
Le Bestiaire, parlant de J. C.

Saillie, avance, jet, bosse; tion de jeter, de lancer, *ctus.*

geta un autre, dou pont en l'eau,
S'il perist par cest *giet*, ou de
st nez, ou est vaincu par la force
l est tenus de ceste loi, ausint
ncuns eust feru un enfant contre

Justice et de Plet, fol. 55, *R°.*

ICHE : Hiérarchie, chœurs

Le seuil d'une porte.

Giffarde : Joufflue, qui a de grosses joues, servante de cuisine.

Chascune se paint et se farde,
N'i a torche-pot ne *giffarde,*
Tant ait dessous povre fardel,
Qui n'ait cuevrechief et hardel,
Et qui ne vueil estre fardée.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 33.

Giffe, *giffle :* Joue, et en langage populaire, un soufflet.

Gigante : Truffe, pomme-de-terre; de *gignentia.*

Gige, *gigue :* Sorte d'instrument de musique à vent.

Gige, *gigue :* Espèce de danse.

Gige, *gigue :* La cuisse; d'*ischium,* suivant Borel; d'où est venu gigot.

Gigimbrat, *gimgembrat :* Gingembre.

Gigout, *Gengouls* (sainct) : Saint Gengoû.

Gigueour, *gigueur :* Joueur de l'instrument appelé *gigue* ou *gige.*

Gigurr : Courir, sauter, gambader.

Gigurs : Fille gaie, vive, égrillarde, réjouie.

Gii : Jeudi; *dies jovis.*

Gii, *giif :* Les Juifs; *Judæi.*

Il se convertirunt li *gii* au vespre, en la fin deu siecle, cant il verrunt qu'il auront folement musé.
Comment. sur le Sautier, fol. 118, *V°, Ps.* 58, *verset* 7.

Gilbathar : Le détroit de Gibraltar.

Leur propos feut du trou de Sainct Patrice,
De *Gilbathar,* et de mille aultres trous.
Rabelais, liv. 1, *chap.* 2.

Gilbe : Instrument de labour, et espèce d'arme.

Gilde. *Voyez* Gheudé.

Giliór, *giliere, gillere :* Charlatan, faiseur de tours, bateleur, bouffon; fourbe, manquant de bonne-foi, trompeur, voleur. *V.* Guillon.

GILLE, *ghille, gile, gillerie, guille :* Tromperie, supercherie, mensonge, fourberie ; d'où *giler, giller, guiller,* tromper, duper, mentir, attraper. *Voyez* GUILE.

GILLER, *subst. :* Attrape, embûche, trébuchet.

GILOFER : Girofle ; *caryophyllum.*

GILOUX : Jaloux ; *zelosus.*

GIMBELET : Vrille, foret, perçoir en général.

GIMBERT, *gingerd :* Persil, cerfeuil ; *gingidium.*

GIMBLAS : Gaule, houssine.

GIMPLE : Guimpe, partie de l'habillement d'une femme, espèce de voile qui cachoit le visage. *Voyez* GUIMPLE.

GIN : Racine d'ellébore ; de *gignentia.* Dans certaines provinces le *gin* est un sillon, un espace de terrein que chacun suit pour conter les baliveaux dans les bois.

GINES : Fers, liens, entraves pour mettre aux pieds ; de *gehenna.*

Et cil vindrent outre le passage de la méer en la regioun des Erassens, et un home corust contre lui issaunt de la néef en un ord esperit, lequel out sa mansioun en monument, et nul nel pooit lier de cheines, car cil souvent lié de *gines* et de cheines, out debrisé les cheines et les *gines*, et nul nel pooit daunter.

S. Marc, chap. 5, vers. 1.

Et venerunt trans fretum maris in regionem Gerasenorum ; et exeunti ei de navi, statim occurrit de monumentis homo in spiritu immundo, qui domicilium habebat in monumentis, et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare : quoniam sæpè compedibus *et catenis vinctus, dirupisset catenas, et* compedes *comminuisset, et nemo poterat eum domare.*

GINET : Peu à peu, petit à petit.

GINGASSE : Fiche, petit clou.

GINGÉOLE, *gingéoule :* Le jujube, fruit de couleur rouge qui a la forme d'une olive ; de *ziziphum.*

GINGHES, *ginches :* (propre d'homme ; *Ægid*

GINGIVES : Gencives ;

GINGUET, *ginguetis :* C petit vin fort aigre, foibl vaise qualité et fort verd n'est point ample, où l'étoffe.

GIPE, *gipon, gipoun* Jupon, culotte, partie d ment, souquenille ; de l'Ar en bas. lat. *gipo, guipo ; guippona.*

Furent deux hommes tempes fut tué tout mort, et ses soulier ses, son *gippon*, furent tout d n'avoit le corps entamé et l fut tout affolé.

Journal de Paris, sous Charl page 2.

GIPPONNIER : Tailleur, jupons.

GIRAIR : Gérard, nom d

GIRBON : Petite motte d

GIRER, *giroier, giroye gyroier :* Virer, tourner, p *gyrare ;* en bas Bret. *gira.*

GIRON : Sein, poitrine, le ventre ; de là on appelle mens qui sont dessus, un *gremium. Giron* s'est dit au tour, circuit, enceinte ; pa tente ancienne.

GIRONNÉE, *gronnée :* Aut tablier ou giron peut conte

GIROUETTERIE : Légèret prit inquiet et incertain, se une girouette qui tourne à l *gyratio.*

GIROUETTEUS, *girouette rouetteux :* Léger, volage, in *gyrosus.*

GIRRA : Habitera, couch

Cil qui *girra* ovesques jumen par mort.

Bible, Exode, chap. 22, Qui coïerit *cum jumento mort*

Reposerez, coucherez ;

cauchemente noire,
t adès en mémoire
:t la terre où *girrez*,
tes et où irez.
Ordene de Chevalerie.

oyez GISARME.

ouché par cause de ma-
e, reposant ; au féminin
uchée ; *jacens.*

ns paist les Engles nos at en-
meir et si nos sanerat.
nons de S. Bernard, fol. 6.

gizarme, guisarme : Hal-
le, hache, arme ancienne.
. *Voyez* GUISARMIER.
Loquet de porte.
on, guise, manière.
guillon pour piquer les
ievaux, les ânes.
t couché, qu'il repose ;
r, gisir, jacere.

ous tans en paour et en an-
gise li cors sous les dras dorez
repose petit.
Miroir du Chrestien.

poser, demeurer, habi-
être couché ; *jacere.*
ué, déposé ; du verbe
acere ; il est encore en
es épitaphes, *cy gist, hic*
siste, dépend.

ievre que mal *gist,*
gist la mort et la vie.
Anciens Proverbes.

meure, habitation, en-
couche ; *gistum.*
iter : Assigner un gîte,
logement ; *jacere; giter*
pour, faire la réparti-
pôt. *Gitter de ruine un*
ettre en valeur.
: La guitare, instrument
cordes ; *cithara.*

GITE : Jette, lance.

Gite ta pensé en lui, et il te nurrira.
Sermons de S. Bernard, fol. 40.

Jacta *in eum cogitatum tuum, et ipse te enutriet.*

GITEIS, *getteis, ject, jectement.* Voyez GETEIS.

GITER, *gitier :* Jeter, lancer ; *jactare, jacere.*

Cil qui escoutent et n'entendent
Qu'espendu sont folement
Lour diz, là où n'es entent
Come qui *giteroit* rubis
Entre pors où entre berbis.
Bible Guiot.

GITTE. *Voyez* GETTE.

GIU, *gius :* Juif, Israélite ; *Judæus.*

Del enfant à un giu *qui se crestiena.*
A Bohorges ce truis lisant
D'un *giu* verrier mesdisant,
Or entendez fines merveilles
Pieça n'oïstes ses pareilles.
Gautier de Coinsi, fol. 75, *col.* 1.

GIU, *gius :* Jeu, action de jouer ; *jocus. Giu parti,* pour *jeu parti,* alternative.

Gius de dez est chis mons pour voir,
Car quant on a d'avoir tel tas,
Qu'on cuide qu'on ne puisse caoir,
Dont vint la mort par son pooir
Qui tost torne le sis en as.
Le Despisement du Corps.

GIULIQUE : La ville de Juliers ; *Juliacum.*

GIULIQUOIS, *guliquois :* Habitant de la ville de Juliers ; *Juliacensis.*

GIUSTE : Sorte de mesure.

GIVÉE : Flotte de bois, train de bois.

GIZ : La négation pas, point ; plâtre, chaux ; *gypsum ;* du Grec *gypsos ;* en bas Bret. *gyp.*

GLACER, *glacher, glachier, glacier, glaçoier, glasser :* Glisser, couler, passer, tomber, écouler ; détourner un coup, l'éviter ; de *glacies.*

Paour l'escu getta encontre
Qui sainement le coup rencontre,

Si ne lui grèva de noiant,
Le cop chéut jus en *glaçoiant*;
Et Paour tel coup si lui donne
Sur l'escu, que toute l'estonne;
Moult s'en fault que pou ne l'affole,
S'espée ou son escu lui vole
Des poings, tant forment l'a heurté.
Roman de la Rose, vers 16425.

En soi covrir met son estuide
Paor, et l'escu giete encontre,
Qui saigement le cop encontre:
Si ne li grèva de noiant,
Le cop chiet jus en *glaçoiant*,
Et Paor tel cop li redone
Seur l'escu, que trestot l'estone.
* *Méme Roman et méme citation, v.* 16044.

GLAGNON : Sorte d'habit militaire.

GLAÇOIR, *glaçonier, glaçouer, glassouer :* Garde-robe, latrines, canal, égout, conduit, évier, gouttière; de *glaciare.*

GLAÇON : Partie de l'armure; c'étoit aussi une sorte de toile très-fine.

GLAÇOYER : Glisser, courir sur la glace.

GLADIATION : Bataille, combat.

GLADIATOIRE (main) : Main meurtrière, terrible dans les combats; de *gladiatura.*

GLAGER : Répandre des fleurs ou des herbes odoriférantes sur un chemin, comme on faisoit dans ces derniers temps le jour de la Fête-Dieu.

GLAI, *glaiaire, glaie, glaieul, glaiolai, glais, glaiz, glajolais, glau, glay, glaye, glayeul :* Sorte de fleur qu'on nomme à présent *iris,* qui étoit fort estimée chez nos aïeux; ils la plaçoient dans toutes leurs descriptions de lieux qu'ils vouloient rendre agréables. Nos romanciers et nos chansonniers n'auroient pas écrit sur le printemps, sans parler des *flors de glay.* Comme ses feuilles sont longues et étroites, on forma les différens noms qu'on lui donne, de *gladius* et de *gladiolus;* en bas. lat. *glaiolus;* en Langued. *glaiëjhoous.*

GLAIN, *glaine, glave, glesve, gleve :* Glaive, épée, sabre, *gladius;* en anc. Prov. *gla* Bret. *glaif.*

GLAINE: Glane, épis ram la moisson, dont on fait d gerbes.

GLAINER, *glener, glesner* ramasser les épis laissés champ; ce mot vient de *gl* on a fait *glandée, glander* ramasser du gland; sig qu'on a dans la suite adapt tion de ramasser le grain un champ moissonné. Ce très-ancien dans notre la Reclus de Moliens l'a em XIIe siècle, dans son Ro Charité.

GLAINEUR, *gleneur :* G celui qui ramasse les épis moisson.

GLAIVELOT, *glaivelot, g* Petit sabre, courte épée; *gladiolus.*

GLANDAGE, *glandée :* A du gland, récolte du gland; droit de mener les porcs forêt, pour qu'ils y ma glands; en bas. lat. *glanda* comprenoit sous ce nom fruits d'une forêt.

GLANDURE : Espèce d'or

GLANE (avoir) : Avoir pe de glaner, de recueillir le sont restés épars dans un ch on a enlevé la récolte.

GLANNE (avoir quelqu'u C'est en être le maître, l'a disposition, lui faire faire qu'on veut.

GLAON, *glouon :* Glayeu d'iris.

Ou donez roses vermeilletes
Primeroles ou violetes,
Ou biax *glaons* en la seison
En tiex dons n'a pas desreis
* *Roman de la Rose, ve*

de petits brins de bois
re des paniers, et dans
ettoit les fromages pour

s. ou de fmous,
ages en *glavons*.
* *Ibid. vers* 12189.

ıs, glas, glat, glatisse-
ment d'un chien.

lapper, glapier, glapir,
ppir, glatir : Crier,
illare, glaeitare ; en
ti.

fuit, li cien *glatissent*,
après se flatissent.
ıan du Rou, fol. 246, *R°*.

nleur bleue; *glastum* ;
ı ; *glacies*.

y : Cri confus de joie.

rs., clas., glais, glars,
s, glat, glay, glès : Son
pour annoncer la mort
n ; ces mots différoient
ays dans lesquels on les
ans les uns, c'étoient les
ı nommoit ainsi, et dans
ce n'étoit que le son
oient ; de *classioum*, sui-
; de *clamor*, selon Bar-
on d'autres, de *clangor*;
glasus, glassus ; en bas
glas veut dire aussi,
nard ; *gladius*.

dazon, guazon, voazon,
on, terre couverte d'her-
e terre herbue et taillée
mot vient peut-être du
s, verd ; Ménage le dé-
n *cespes*.

ux, *glazonneus* : Lieu,
l croît beaucoup de ga-
ucinus.

, *glassouer*. V. Glaçoir.
Aboyer comme font les
chiens ; d'où *glatissement*, le cri du chien.

Glau, *glay* : Glayeul, espèce d'iris. *Voyez* Glai.

Glaugiol : Sorte de poisson, calmar.

Glaus : Herbe au lait, sorte de plante ; *glaux*.

Glave, *glavelot, glaviot* : Lance, petite pique ; de *gladius* ; *glave* s'est dit aussi pour, homme armé, cavalier armé d'une lance.

Glay : Cri, chant, ramage, gazouillement des oiseaux ; clameur, douleur, plainte, bruit ; joie, félicité, honneur, gloire ; de *classicum* ; et glaive, puissance, autorité, avantage ; de *gladius*.

Soudainement en mon lit m'esveillay,
Car à amours voult rendre mon salut ;
Mais d'oysel n'oy chanson ne *glay* (chant)
Fors seulement que le chant du cucu.
Eustache Deschamps, fol. 157, *col.* 1.

Prince à court sont ceulx que nommé vous ay,
Communement qui y mainent grand *glay*, (bruit)
Qui ot banni franchise, amour et grace,
Bien et honeur, vaillance et son essay.
Idem, fol. 52, *col.* 4.

Autres gens n'ont en ce monde le *glay* (honneur),
Ilz ont passé d'abondance les lices,
D'or et d'argent ont tant que je ne scay.
Idem, fol. 290, *col.* 1.

Car nulle justice ne scay
Que Seigneur sur le pays face,
Coureurs et robéurs ont le *glay* (avantage)
Sur les champs, chascun se pourchace
Le plus fort, le plus foible y chace.
Idem, fol. 354, *col.* 2.

Glay, *glu, gluau* : Verdure ; de *glaucinus*.

Glay, *glatissement* : Glapissement, aboiement de chiens.

Glay (mener son) : Faire sa pratique, sa menée.

Glays : Instrument de musique, espèce de cloche ; de *classicum*.

Le Roy de Thunes, le Roy de Tramessan et le Roy de Bugie, vindrent devant Affrique en leurs conrrois, selonc leur coustume, à tous leurs naqueres, tabours, cymballes, fretéaux et *glays* presenterent la bataille.

Hist. de Loys III, Duc de Bourbon, p. 294.

GLÉ, *glis, gliton :* Le loir, sorte de petit rat, petit quadrupède; *glis, gliris.*

GLÈBE : Terre, territoire, héritage, terre assignée pour une dot, principalement d'une église; *gleba;* en bas Bret. *gleb.*

GLENNES (faire ses) : Glaner.

GLENON, *gleu, glui :* Botte de paille, de foin, de légumes; de *gleba.*

GLESE, *glise, glize :* Église, clergé; *ecclesia;* en Langued. *glëio.*

Mais sodainement totes les portes ensemble de Deu deheurteix et grant son ouvrirent totes les closures de la *glise.*

Dial. de S. Grégoire.

GLETE : Ordure, corruption.

GLIC, *glicq :* Nom d'un jeu de cartes des anciens François.

GLICEAU : Pelote, peloton de fil, de laine; *gleba.*

GLICROUERE, *glissoire :* Endroit frayé sur la glace pour glisser, et conduit pour écouler l'eau. *Voyez* GLAÇOIR.

GLICHY : Plate-forme.

GLICYDE : La pivoine, plante qui produit une très-grosse fleur rouge; *glycyside.*

GLINSER : Glisser, couler.

GLISEUR : Marguillier, chargé de l'administration de la fabrique d'une église.

GLISSE : Gravier, sable, glace.

GLOE, *gloc :* Poutre, bûche, pièce de bois.

GLOICT, *glos, glote, gloton, glous, glout, gloute, gloux, gloz :* Glouton, friand, gourmand, avide; de *gluto;* en Langued. *glout.*

Glout n'esgarde moy en deny,
Glout est très-tout plain d'anemy.

Le second Renard, fol. 42, R°.

GLOP : Boiteux; *claudus.*

GLORE, *gloriation, glorie, glorieseté :* Gloire, ciel, firmament; renom, réputation; *gloria.*

Ó! tu, chaitive chars..... ke feras tu, s'il avient que tu de ceste *glore,* soyes boteie ayere et jugieie à non digne.

Sermons de S. Bernard, fol. 46.

GLORIER : Chercher, aimer la gloire; *gloriari;* en anc. Provenç. *gloiëiar.*

GLORIETTE : Prison; *glorieta;* petite maison de plaisance, cabinet de verdure; petite retraite ménagée au-dessus du four d'un boulanger.

GLORIOLETTE, *glorieusseté :* Vaine gloire; de *gloriola.*

GLORIOS, *glorioux, gloriox :* Glorieux; *gloriosus.*

GLOSE : Écriture, explication, interprétation de quelques mots obscurs d'une langue étrangère, par des termes plus connus et plus intelligibles; *glossa.*

Se nous dist Gerbers en sa *glose*
Que cil qui de cest siecle part,
Emporte molt petite part
De son avoir, ainçois le laisse :
Ici fenist Gerbers sa laisse.

Le Dict de Groignet et Pait.

GLOSÉ : Apostillée, notée.

GLOSSATEUR, *glossographe :* Celui qui compose une glose ou un glossaire, commentateur; *glossographus.*

GLOSSEMENT : Cri des poules; bruit qu'une liqueur fait en tombant goutte à goutte.

GLOSSER : Faire du bruit comme les poules, et comme l'eau quand elle tombe goutte à goutte; *glocire.*

GLOSSINE, *Glodsinde* (Sainte) : Sainte Glossinde; *Glodessindis.*

GLOTENIE, *gloternie, glotonie :*

ndise, intempérance, vora-

:il vindrent en une flote,
mult i ot bele complote,
t Lecherie vint après,
rie suivoit de près
nie sa viez suer,
hevalier de trop grant cuer
ge le fiz *gloternie*,
près.....

Tournoiement d'Antecrist.

ERON, *glouteron* : Bardane, ii produit des petites pelotes es chardons, et qui s'atta- x habits.

R, *gloutir* : Avaler, abaisser, e, faire descendre; *glutire.*

NIN : Libertin, débauché;

N : Mesure pour les grains, ntenoit à-peu-près un sep- *ez* GLAON.

E : Gorgée; de *glutus.*

ER : Couler goutte à goutte, outte à goutte, dégoutter.

IETTE : Étuve de boulanger, ù l'on pétrit le pain. *Voyez* TE.

: Égout, canal par lequel t les immondices d'une

, *glote, glout, gloute, glouz,* urmand, glouton, avide, débauché, ivrogne; *gluto;* ret. *gloust, gloict, glout,* z, *glout parole* : Injure, offensant; glorieux, vain, ueux.

op i a fors anemis,
avoit que Male-boiche;
il qui plus au cuer me toiche.
s autres esméuz,
usse esté séuz,
oz ne chalemelast.

Roman de la Rose, vers 7450.

le qui Bel-acueil garde
ausinc, que mal-feu l'arde!
etes de Jalousie,
stre Sire la maudie!

La dolereuse, la sauvaige
Qui toz jors d'autri joie enraige,
Qu'ele est si crueuse et si *glote*,
Que tel chose vuelt avoir tote....

* *Ibid. vers* 7589.

Si sunt-eles *, voir, presque totes
Covoiteuses de prendre, et *glotes*
De ravir et de devorer.

* *Ibid. vers* 8473.

* Les femmes.

GLOUTERNIE : Débauche, libertinage.

GLOUTONNIE : Gourmandise.

GLOUTOYER : Manger goulument; *glutire.*

GLU, *glui* : Fourrage, paille de seigle triée pour accoler les vignes et lier les gerbes de bled; ces mots sont encore en usage en Bourgogne. Selon D. Carpentier, ils ont été pris aussi pour chaume.

GLUIER, *gluyeter* : Trier la paille pour en former des liens; ramasser du chaume et le mettre en botte.

GLUY, *gluyon, gluyot* : Gerbe, botte de paille de seigle; d'où *gluyotage*, l'emploi du *gluy.*

GLUYER : Coller, joindre ensemble.

GNAC : Coup de dents.

GNIER, *guigner* : Cligner les yeux, les fermer à moitié; *collineare.*

GNOSTIQUE : Savant, éclairé; *gnosticus.*

GNUÉ : La nuit; *nox;* nuée, nuage; *nubes.*

GOBAN : Gaieté, belle humeur.

GOBBIN : Petit bossu; de *gibbus.*

GOBE : Vain, fou, plein de vanité, enflé de gloire, d'ostentation, rempli de lui-même; et gai, poli, officieux.

Li bois recuevrent lor verdure,
Qui sunt sec tant com yver dure;
La terre méismes s'orgoille
Por la rousée qui la moille,
Et oblie la poverté
Où ele a tot l'yver esté.
Lors devient la terre si *gobe*,
Qu'el velt avoir novele robe.

* *Roman de la Rose, vers* 53.

Mors est cele qui riens ne lait,
Tout prent la mort et tout atraque :
Tex la porte sous sa chape,
Qui le cuide avoir moult sain,
Tex la porte dèdens son sein,
Qui moult est fiers, cointe et *gobe*.
Gautier de Coinsi, liv. 1, *chap.* 28.

GOBEAU, *goblet* : Verre à boire, coupe; de *cupa*; et par diminutif, *cupella*; en bas Bret. *gob*, *goblet*.

GOBELIN, *bobelin* : Démon familier, lutin, esprit follet, le diable; en bas lat. *gobelinus*.

GOBELOT DE GLAND : Petit vase dans lequel le fruit du chêne, le gland est emboîté.

GOBELOTER : Boire avec excès.

GOBELOTEUR : Buveur.

GOBER, *gobiner* : Prendre, saisir, avaler tout d'un coup, boire, se mettre en débauche; *cupare*.

GOBET, *gobete* : Coup de cloche donné avec le battant et par intervalle.

GOBIN : Bossu; *gibbus*.

GOBISSON, *gaubesson* : Pourpoint, espèce de vêtement qui alloit jusqu'aux cuisses. *Voyez* GAMBAISON.

GOGON : Sorte d'habit de guerre.

GOGES, *gocet* : Espèce de pupitre.

GOCET : Colonne de lit qui repose sur des roulettes, et non pas petits chiens qu'on mettoit au pied du lit, comme le dit Borel; en Langued. *gous* et *gousset*, chien.

Le lit fu sor *gocés* assis,
Et li *gocet* sur quatre roës.
Roman de Perceval.

GODALE : Mauvais vin, mauvaise boisson, petite bière.

GODALE : Populace, canaille.

GODALIER, *godailler* : Terme d'injure; boire avec excès.

GODANDART, *godendac*, *godendas*, *godendaz*, *godenhoc*, *goudendart* : Espèce d'arme tranchante, longue javeline, espèce de bâton mot vient d'outre-mer. anciens poètes en donne tion et l'emploi en ces ter

A grans bastons pesant fer
A un lonc fer agu devant
Vont ceux de France rece
Tiex bastons qu'il portent
Ont non *godendac* en la te
Godendac, c'est bon jour
Qui en François le veut d
Cil bastons sont lons et tr
Pour ferir à deux mains fa
Et quant l'en en faut au de
Si cil qui fiert, y veut ente
Et il en sache bien ouvrer,
Tantost puiet son cop recov
Et ferir sans aler moquan
Du bout devant en estoqua
Son enemi parmi le ventre
Et li fers est agus qui entr
Legierement de plaine assi
Par tous les lieus où l'on e
S'armëures ne les detiennen
Cil qui les grans *godendas*
Qui l'ont à deux poings en
Sont un poi des resnes esle
De bien ferir ne sont pas l
Car les lances d'eus esloign
Les *godendas* et les coignie
Mettent à mort às herberja
Chevaliers, escuiers, et pa
Guillau

GODDON : Homme riche toutes ses aises.

GODE, *godine*, *goudin nette* : Fainéante, paresseu de mauvaise vie; amante,

GODELEREAU : Fainéan muse à faire le joli cœur femmes.

GODEMARE : Gros vent

GODICHON, *Godichone* : Claudine, noms propres.

GODIN : Beau, mignon,

GODIN : Jeune taureau.

GODINE, *gode* : Brebis q plus porter, et qui n'est b engraisser pour tuer. *Voy*

GODINS : Pillards et band vageoient le Nivernois, en

odone : Gourmand, gou-
if du nom propre Claude;

pe à tailler le bois et prin-
la vigne.
ghoerin, goreton, gorillet,
in, gorre, gorret, gouret,
c, cochon ; *goretus.*
: Gouverner, conduire,
gubernare.
et : Sorte de raisin blanc
n est oblong.
gof : Mouillé, trempé,
on Borel ; et de peu de
eu de grace, maussade,
é, mal rangé, selon Mo-
e Duverdier dit, en par-
rot qui loue les Œuvres

merveille comme il a osé louer
ouvrier et ouvrage, et faire ces
raut rien ; quant à moi, je n'y
e qui vaille.

NT : Grossièrement, point
sérablement. Duverdier
Rabelais, dit :

it grandement qu'il me faille
bibliotheque plusieurs auteurs,
ut escrit ai *goffement*, aucuns
t, et en toute lasciveté, autres

Golfe ; il s'est dit aussi
re.
, *gogue, goguette :* Sot-
le, plaisanterie, raillerie,
, joie, plaisir, réjouis-
lium.
, *gogoyer, goguayer,* go-
ier, plaisanter ; prendre
abondance, se réjouir ;

Raillerie, plaisanterie.
Sorte de farce ou de ra-
posé d'œufs, de lard,
le fromage mêlés d'épices,
le mouton, que l'on met-
toit cuire dans une panse de cet animal ; farce pour faire du boudin ; de *botulus*, selon Monet.

GOHATRRAU : Goitreux, celui à qui il vient une grosse tumeur à la gorge.

GOHERIAUX : Charrette, tombereau.

GOIART, *goi, goijart, goios, goious, gois, goit, golis, goujart, goyart :* Gai, joyeux, enjoué, plaisant, agréable ; de *jocularius, jocosus.*

GOIART, *goie, goil, goiot, gois, goisse, goisset, gouct, gouy, goy :* Espèce de faux, serpe à main ; outil pour remuer la terre ; serpe emmanchée d'un long manche pour couper les buissons et les longues branches d'arbres hors de la portée d'un homme.

GOIE : Joie, plaisir, réjouissance ; *gaudium.*

GOIGNON : Cheville en fer ou de bois.

GOILART : Sorte de monnoie.

GOINON, *goignon :* Porc, cochon.

GOÏR, *gouir :* Jouir, réjouir, badiner, plaisanter ; *jocari, gaudere.*

GOITRON : Gorge, gosier ; et *goitre, goitrie*, grosseur de gorge.

GOIZ : Sorte d'épée ou de sabre.

GOLE, *golle, gollée :* Bouche, gueule, gosier, gorge ; *gula ;* en bas. lat. *golerium ;* en anc. Prov. *golairos,* gosier ; ces mots signifioient encore, le haut ou l'ouverture d'une tunique, d'un habit.

GOLENÉE, *gollenée :* Mesure de grains fort petite.

GOLION : Sorte d'habit de guerre.

GOLFARIN : Terme d'injure, suivant Borel.

GOLIARD, *golliard, goulard :* Bouffon, gourmand, glouton, méchant, mauvais sujet, terme d'injure, mauvais plaisant ; en bas. lat. *goliardus ;* en anc. Prov. *goular. Voyez* GOLIART.

GOLIARDIE : Fausseté, tromperie.

GOLOT : Ravin, chemin creux.

GOLPIL : Renard ; de *vulpes*.

GOMBETTE : Loi composée par Gondebaud, Roi et Législateur des Bourguignons, au XIe siècle.

GONDEBODINGES : Nom qu'on donnoit aux personnes soumises à la loi gombette.

GOMER : Chose de petite valeur, peut-être une petite monnoie. Ducange explique ce mot par, paquet, sac de laine ; *sarcina lanæ*. (Voyez Ducange au mot GOMERIA.) L'auteur du Supplément au Glossaire du Roman de la Rose, dit que c'est le *flaccifacio* des Latins ; *idem quod nihil facio*.

D'aymer povre homme ne luy chaille,
Il n'est riens que povre homme vaille,
Et fut-il Ovide ou Hommer
Ne vauldroit-il pas ung *gomer* ;
Ne ne luy chaille d'aymer hoste,
Car ainsi comme il met et oste
Son corps en divers hebergéages,
Ainsi leur est le cueur volages.
Roman de la Rose, édit. de Lenglet Dufrenoy, vers 14390.

Dans les différens Mss. que j'ai parcourus, j'ai trouvé :

D'amer poure home ne li chaille,
Il n'est riens que poure home vaille,
Se dit Ovides et Homers,
Ne les prise l'en deux *deniers*.

Enfin, dans l'excellente édition que prépare M. M***, il y a :

D'amer povre home ne li chaille,
Qu'il n'est riens que povres hons vaille,
Se c'iert Ovides ou Omers,
Ne vauroit-il pas deux *gomers*.
* *Ibid. vers* 14063.

Les anciens changeoient souvent le *v* en *g*, et *vice versâ* ; ce dernier pense que la véritable signification du mot *gomer* et *gomir*, est vomir, et *gomissement*, vomissement ; de *vomere*. On n'étoit pas difficile, dans ce temps-là, sur le choix des expressions ; *gomir* et *gomissement* sont même encore en usage dans plusieurs de nos provinces.

GOMME : Paquet, ballot ; coffre où l'on conserve le poisson, et le trou au-dessous de la roue extérieure d'un moulin.

GONE, *gonele*, *gonelle*, *gone*, *gonnelle*, *goune*, *gounelle*, *gunele* : Habillement d'homme et de femme, manteau de prêtre, robe de moine ; casaque ou longue cotte qu'on mettoit sur l'armure, et qui descendoit sur les mollets. Les *goneles* étoient en soie ou en drap, et étoient blasonnées. Geoffroy, fils de Foulques-le-Bon, grand Sénéchal de France, eut le surnom de *Grise-Gonelle*, parce qu'il portoit ordinairement sa casaque de couleur grise ; en bas. lat. *gaunaca*, *gaunacum*, *gonna*, *gunna* ; en anc. Prov. *gonèla*, *gonèlla* ; en Anglois *gowne*.

GONFALON, *confenon*, *gofanon*, *gomphalon*, *gonfanon*, *goufanon*, *gontfalon*, *gontfanon*, *goufaon*, *goufanon*, *gouffanon*, *gouffenon* : Echarpe ou bandelette terminée en pointe, et dont les chevaliers ornoient leurs lances ; oriflamme, étendard, bannière, enseigne, drapeau différent du *pennon* ou *pannon*, parce qu'ils étoient en drap ; de *pannus*. Les Rois portoient quelquefois eux-mêmes le *gonfalon* au bout de leurs lances près du fer.

N'i a riche home, ne Baron
Ki n'ait lès lui son *gonfanon*,
U *gonfanon*, u autre enseigne
U il se maisnie restraigne.
Roman du Rou, fol. 116.

GONFALONNIER, *gonfalonier*, *gonfanier*, *gonfanonier*, *goufannier*, *gonfanonier*, *goufanounier* : Porte-enseigne, porte-étendard, porte-drapeau ; celui qui portoit le pennon d'un seigneur, la bannière d'une

1 la Ravallière ; *fano*, *id im.*

esque de Nordvich devant luy ies de l'eglise, la banniere de ume *gonfalonier* du Pape, et en toient ses armes.
Froissart, *vol.* 2, *chap.* 135.

Maître fripon ; ce mot du Grec *koinos*, comne l'est tant que cette gens.

IE : Généalogie ; *geneа-*

T : Une boule. Dans pluinces de la France, quelmes s'assemblent pour 1 tien une petite boule et elle a le nom de *goret ;* isse ensuite sa boule après celle qui en approche le ie. Cette boule s'appelle *cochonet ;* et en ce seus , suivant Borel et Barba*rere*. *Rime en gorret*, rime , suivant Borel, qui cite rt de Rhétorique, par

gopils, *gorpilz*, *gorpis*, *upis*, *gouplz*, *gourpil*, *erpil*, *vourpil*, *vourpis*, *rpis*, *werpiz* : Le renard ;

ous vous petis *gopils* lesqueux visnes, car nostre visne florist.
les Cantiques, *ch.* 2, *vers.* 15.

is vulpes *parvulas*, *quæ demo- ; nam vinea nostra floruit.*

'aiz, et mastin en courage, lessoubs, lyon a ton dessus, ns, tigre dure et sauvage, ans, ours rudes et velus.
le *Deschamps*, *fol.* 38, *col.* 2.

ors, *gort*, *gorz*, *guort*, pace d'une rivière où on a ieux pour la pêche, pê*urges ;* en bas. lat. *gordus.*

GORDIN : Stupide, hébêté, niais.
GORDOIER : Maltraiter, engourdir.

Il a tant mal que il n'éust
Mestier de pis, s'il vos pléust :
Or ne l'alez plus *gordoiant*,
Que vos n'i gaignerez noiant.
* *Roman de la Rose*, *vers* 3323.

GORE, *gorée :* Truie ; *goret*, jeune cochon ; du Grec *χοῖρος*, selon Borel. *Voyez* GOERIN.

GORET, *gorre*, *gorrin*, *gorron :* Desséché, maigre, pauvre, gueux.

GORGÉAS, *gorgeres*, *gorgerette*, *gorgete*, *gorgias*, *gorgieres*, *gorgyas :* Tour de gorge, colerette de femme ; de *gurges*. *Armet de gorgete :* Armure de la gorge. *Voyez* GORGIAS.

GORGÉOUR : Goulu, gourmand.

GORGER : Railler, se moquer, insulter ; donner la pâtée aux oiseaux.

GORGERAIN, *gorgere*, *gorgeret*, *gorgerette*, *gorgerin*, *gorgery*, *gorgier :* Partie de l'armure que nous appelons maintenant hausse-col, arme défensive dont on se couvroit la gorge ; de *gurges ;* en basse lat. *gorgeria.*

Harnois d'acier de double trempe, batu, blanc et bruni ; tous accomplitz de toutes pieces de heaumes, avec les pennaches, visieres, mentonnieres, et barbutes, *gorgerains*, jasserans, colliers, haultes pieces, avant bras, ganteletz, haubers, corseletz, plastrons, cuyrasses, greves et esclapes : avec autant d'escus triangulaires, dorez et azurés et peints de diverses couleurs et figurés d'armoiries. *Roman d'Alector*, *fol.* 79, *R°*.

GORGERON, *gourgoux :* Gosier ; *gurges ;* en bas Bret. *gory*.

GORGIAS, *gorgiais*, *gorgiase*, *gorgiasse*, *gorgiaz :* Glorieux, vain, luxurieux, beau, joli, agréable, qui aime le faste, la parure, les habillemens recherchés.

Ge vous demande icy ung cas,
En matiere de paction,
Ung applicquant, un *gorgias*,
Frisque, bien empoint, et mignon,

Ung habille homme, ung compaignon,
Qui se veult mesler de dancer.
Coquillart, Droitz nouveaulx.

A ce povoir et mes aigres discors
Je submès tout, grans, Empereurs et Roys,
Princes et Ducz, et nobles Chevaliers,
Dames aussi, et leurs nobles arroys,
Damoiselles vivans à leur degoys;
Ces *gorgias*, ces gentilz escuiers
Je fais courir par mes estrois sentiers,
Bourgois, varletz toutes gens de mestiers,
Riches, puissans, povres ou indigens,
Sont tous à moy et se tiennent mes gens.
Dance aux Aveugles.

GORGIAS, *gorgias :* Tour de gorge, fichu, fraise, mouchoir de cou.

Ung maintien de femme rusée,
Ung colet de femme evasée,
Unes jouës rondes et vermeilles,
Ung *gorgias* à pointe usée
Pour faire tetins à oreilles.
Coquillart, Droitz nouveaulx.

GORGIASE : Sorte de danse bouffonne, selon Borel.

GORGIASEMENT : Gracieusement, joliment, magnifiquement.

GORGIASETÉ, *gorgiascitez, gorgiasité, gorgiasse :* Beauté, parure, pompe, magnificence, vanité, luxe, et chose plaisante et bouffonne, selon Borel.

Ou verra bien par fringuerie,
Porter maintz habitz chicquetez,
Troüez, percez, fringuelotez,
Fucilletez par jollivetez,
Ce sont grans *gorgiasetez*,
Par faulces de meschancetés.
Coquillart, Droitz nouveaulx.

GORGIERE : Ornement dont les femmes couvrent ou parent leur gorge; hausse-col, partie de l'armure.

GORGIERE : Coup de poing, gourmade.

GORGIES, *gorgiere :* Hausse-col, tour de gorge.

GORGIEUR : Fanfaron, moqueur, railleur.

GORGOYER, *gorgoier :* Railler, se moquer, insulter, tirer vanité, glorifier.

GORGUETTER : Faire passer la liqueur du gosier à l'estomac, avaler.

GORIÉS : Gens glorieux, bien parés ; *gloriosi.*

GORIN. *Voyez* GORE et GOZIN.

GORLÉ : Rusé, fin.

GORLER : Cornet à jouer aux dés.

Lors rue sor un eschiquier
Quinze livres d'esterlins blans,
Li *gorlez* fu riches et grans
Et li avoir fu dedens mis.
Fabliau du Prestre et d'Alis.

GORMANDER : Manger immodérément.

GORMÉ : Goitreux.

GORRE : Une truie, la femelle du cochon, du porc; d'où *gorret*, petit cochon, jeune porc.

GORRE : Maladie dont on n'a pu découvrir les accidens, ni le nom qui a remplacé celui qu'elle avoit alors; luxe, vanité, pompe, magnificence, ostentation. Favin, dans son théâtre d'Honn. tom. 1, pag. 714, donne le nom de *grande Gorre* à Isabeau de Bavière, *pour* (dit-il) *se bobeler en habits à l'allemande.*

GORREAU, *gorron :* Cochon de lait.

GORRER, *gorrier, gorriere :* Homme et femme recherchés dans leur toilette, gens glorieux, magnifiquement parés, vêtus à la mode.

GORRER, *gorrier :* Se louer, se vanter, se glorifier; *gloriari.*

GORRES : Rubans, livrées des nouveaux mariés.

GORRIAU : Collier de cheval.

GORS, *gort, gorz :* Flot, gorgées, quantité.

Si comme font maintes norrices
Qui sunt si glotes et si nices,
Qu'el gietent vin en gorge crues
Tot ainsins comme en une huese,
Et tant à granz *gorz* en estonent,
Qu'el s'en confundent et estonent.
Roman de la Rose, vers 13[illegible]

aussi, le courant, le milieu
ve :

e passent si avant,
: vont el plain *gort* lavant,
'èse qu'il ont se loent,
nainc se baignent et noent.
* *Ibid. vers* 6151.

, *gousset* : Pièce de l'ar-
uelle étoit tellement dispo-
orsque le gendarme levoit
ur frapper, elle remplissoit
l'aisselle.
Goutte de quelque liqueur;

te méisme neif ne chait nes et
ploye.
le S. Grégoire, liv. 3, *chap.* 11.

Auprès, à côté; *juxtà.*
UE, *gotgique* : Ce qui est à
e des Goths, des anciens
et tout ce qui a rapport à
hicus.
: Peuples qui, primitive-
itoient le nord de l'Europe,
es incursions dans le midi
ce, y conquirent beaucoup
fondèrent plusieurs royau-
hi.
, *gouays, goué, goys* : Es-
isnis; et nom qu'on donnoit
séditieux, ainsi nommés
ls étoient armés d'une sorte
ju'on appeloit *goy.*
UT : Godet, petite tasse,
erre à boire.
ET : Espèce de pâtisserie.
: Conduire, gouverner,
ubernare.
ION : Robe, habit contre-
ng et pendant jusques aux
: sur lequel on endossoit la
ailles. *Voyez* GAMBAISON.
, *gouche, gouchet.* Voyez

E : Bière, boisson; d'où
brasseur.

GOUDENDART : Pique, longue ja-
veline, bâton ferré. *V.* GODANDART.

GOUDER : S'accoster, fréquenter;
d'où *goudine*, femme de mauvaise vie.

GOUDESQUE : Gothique, suivant
Borel.

GOUDRAN : Goudron, poix; de
l'Arabe *kitran.*

GOUE : Grotte, caverne.

GOUÉ, *goue, gouet* : Serpe de bû-
cheron, serpette, couteau, instru-
ment propre à tailler.

GOUERRE, *gouerre, gougere, gouiere,*
goyere : Sorte de pâtisserie, gâteau.

GOUFANON : Drap, lange, en cer-
taines provinces; étendard, drapeau.
Voyez GONFALON.

GOUFEL : Gond de porte.

GOUFFORT, *gouffourt, gouffront,*
goufourt : Instrument, machine à lan-
cer des pierres, sorte de bâton ferré,
javelot; *gaverlotus.*

GOUFI, *gouffi, goufle, goulfi* :
Bouffi, enflé, orgueilleux.

GOUFLE : Golfe, du Grec *kolpos*,
en bas Bret. *gwlf.*

GOUFRE, *goufre* : Gourmand.

GOUGE. *Voyez* GOY.

GOUGE, *gouine* : Fille, femme, et
particulièrement femme de mauvaise
vie, prostituée, femme de bas et de
vil état, servante; du Grec *kôinos*,
commun; en Lang. *goino.* V. GOUÉ.

Et en son éage virile espousa Gargamelle,
fille du Roy des Parpaillos, belle *gouge* et de
bonne troigne. *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 3.

GOUGEAS, *goujart, goyart* : Gen-
darme; ce nom étoit donné aux va-
lets qui portoient les armes.

GOUGON : Cheville de fer ou de
bois, instrument de menuisier.

GOUHOUARE : Courge, citrouille;
cucurbita.

GOUJART, *goujat, gouger* : Homme
qui s'attache aux *gouges* ou filles de
joie, et qui les fréquente.

GOULAFRE : Qui veut tout engloutir, qui est avide.

GOULARDISE: Raillerie, plaisanterie.

GOULE, *goulée*. Voyez GOLE.

GOULE : Bourse, gibecière; il signifie aussi, le commencement, le premier jour d'un mois; et collet, la partie de l'habillement qui joint le cou; de *gula*.

GOULÉE : Ris démesuré, sottises proférées sans ménagement; de *gula*.

GOULET : Ruisseau; le cou d'une bouteille, ou de tout vase dont le cou est étroit; de *collum*.

GOULIARD, *gouillafre*, *goulafre*, *gouliafre*, *gouliaret* : Gourmand, homme avide de manger, débauché, de mauvaise vie; de *gula*.

Déable sont tout desroié,
Tout fors del sens, tout faunoié,
Tout esgaré, tout esperdu,
De ce qu'il ont cestui perdu
Qu'avoient pris et engoulé;
Bien sont honis, bien sont bouté,
Li *goulafre*, li rechigné,
De ce que ainsi l'avoient pris;
Ma pucele de grant pris
Cui tous li mons aeure et prise
Leur a rescoussé ceste prise.
Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 1.

GOULIARDER, *goularder* : Manger avidement et avec gloutonnerie.

GOULIARDEUSEMENT : A la façon des gourmands, des débauchés, des gens de mauvaise vie.

GOULIARDIE, *gouillardise*, *goulardise*, *gouliardise*, *goullardise* : Gourmandise, gloutonnerie, avidité; débauche, inconduite; de *gula*.

GOULIARDOIS : Bouffon, bateleur.

GOULIARET : Débauché, libertin, coureur de femmes de mauvaise vie.

GOULIERE : Poche, gousset, bourse.

GOULOUR, *gouléeur* : Arpenteur, mesureur.

GOULOUS : Gourmand, vorace, goulu, glouton; *gulosus*.

GOULOUS, *gouloux* : Envieux, convoiteux, jaloux; *zelosus*.

GOULOUSE : Jalousie, envie; en bas. lat. *gelozitas*.

GOULOUSÉ : Envié, desiré.

GOULOUSER : Jalouser, envier, désirer ardemment, convoiter. Barbazan dérive ce mot de *gula*.

Li Doiens pense qu'il dit voir (vrai),
Qui molt *goulouse* autrui avoir :
Miex aime uns mors que quatre vis (vivans),
Dist ainsi comme il m'est avis;
Oil certes molt volentiers.
* *Fabliau du Bouchier d'Abbeville.*

GOULPETE : Tromperie, finesse, subtilité; de *vulpes*.

GOULTÉ (vin) : Vin qui sort de la cuve par le seul affaissement du raisin, et sans qu'il soit foulé.

GOULX : Raisins appelés *gaunt*, et qui furent proscrits des vignes du pays Messin, en 1338.

GOUME, pour *gomme* : Paquet, ballot.

GOUNELE, *gounelle*. Voyez GOUN.

GOUPIL, *goupieux*, *goupille*, *goupis*, *gourpis*, *verpil*, *woupil* : Le renard; *vulpes*; de là, dit Barbazan, le mot *goupillon* ressemblant à la queue d'un *goupil*, d'un renard. *Voy.* GOPIL.

Por le mont de Sion que perist, les goupil entrerent par dedens.
Bible, Prière de Jérémie, vers. 18.

Propter montem Sion quia disperit, vulpes ambulaverunt in eo.

Les *goupils* ont fossées, et les oisiels des ciels lour nics, mais le fil del home ne ad où recline soun chief.
S. Mathieu, chap. 8, vers. 20.

Vulpes *foveas habent, et volucres nidos : filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.*

GOUPILLAGE : Tromperie, subtilité, finesse; de *vulpes*.

GOUPILLER : Se cacher, fuir, faire le poltron; on a dit depuis *couiller*.

ɛur : Fuyard, lâche ; et
it la chasse aux renards ;
r.
т : Goinfre, glouton ; es-
en de chasse.
: Lieu couvert, rempli de
uisson épais.
gourde : Lourd, pesant,
t, engourdi ; *gurdus ;* en
urdd ; d'où *gourdin*, un

ne, *gourdanne, gourelz :*
pêcher ; nom d'une an-
on de Paris ; espèce de
si appelée à cause de son
e en forme de courge,
moit *gourde.*
ı : Prendre quelqu'un à
ı lui serrer.
e : Courtine, voile, ri-
nifie aussi, grotte, lieu

: Filets à pêcher.
ler, *gourfoler :* Gâter,
éraciner ; maltraiter, bat-
nt, meurtrir.
ait : Ornement dont les
ivrent et parent leurs gor-
partie supérieure du sein.
: Bled d'automne, tardif.
t : Trait, dard, flèche ;
le *gurges.*
ser, *gourgouler, gourgous-*
urer, parler du gosier,
e et entre les dents, mar-
écontement, gronder ; de

ɛ : Querelle, dispute.
e : Endroit où tombe l'eau
r fait tourner un moulin ;
yau de plomb ou de bois ;

ncien : Nécromancien,
rologue.
ndement, *gourmanderie :*
ise, gloutonnerie.

Gourmander : Larder une volaille ; manger, gronder durement, tourmenter, maltraiter.

Gourmandeur, *gourmanderesse, gourmendeur :* Gourmand, gourmande.

Gourme de chambre : Nom d'un bas-officier des Ducs de Bretagne.

Gourmet : Commissionnaire, voiturier, garde de vin ou d'autres marchandises, pendant qu'ils sont en route.

Gournal, *gournaut :* Espèce de poisson de mer.

Gourpille : Renard ; *vulpes.*

Gourre (la) : Mal de Naples.

Gourrer : Voler, tromper.

Gourt, *gort, goust :* Pêcherie ; voleur, trompeur ; stupide, lourd, hébêté, sot, niais. *Gourt à gourt :* Gré à gré. *Voyez* Gourd.

Gouspiller : Gâter, abîmer ; manger avec avidité, gaspiller.

Gousset : Partie d'une armure qui se mettoit sous les aisselles.

Goustement : Goût, saveur, action de goûter, d'essayer ; mets, viande ; *gustatio.*

Gouster, *goutoier :* Sentir, essayer, souffrir ; *gustare.*

Goute : Point, nullement, rien.

> Il ne m'en chault pas d'un niquet
> De la mort, et ne la crains *goute,*
> Fors d'estre prins au trebuchet
> Tout-à-coup que point ne m'en donte.
> *Dialogue du Mondain.*
>
> Sire, por Dieu alez-vous ent,
> Certes, je n'ay *goute* d'argent.
> *Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

Goute, *gouterelle :* Gouttière, égout, chute d'eau.

Goute blanche : Suif, graisse.

Goute felonnesse : Épilepsie, mal caduc.

Goutéis : Dégoût, répugnance.

Goutelette : Petite goutte d'eau ; *gutella, guttula.*

GOUTENT : Trempé, mouillé, qui tombe goutte à goutte ; de *gutta*.

GOUTERAT, *gouterel* : Gouttière, chute d'eau.

GOUTERON : La fourche qui est au-dessous de la gorge, et la partie de l'armure qui la couvroit.

GOUTRON : Goudron, vieux-oing, d'où *goutrenner*, graisser avec du *goutron*.

GOUTTIERE, *goutiere* : Pente d'un ciel de lit, la courtine d'un pavillon, d'une tente.

GOUVERNANCE, *gouverne* : Juridiction à laquelle préside le gouverneur de la ville où elle est établie ; manière de vivre, dépense ; *gubernatio* ; en Langued. *gouvër*.

GOUVERNAUS : Gouvernail de vaisseau ; de *gubernatio*.

En ces nefs de Marseille a deux *gouvernaus* qui sont attachiez à deux tisons si merveilleusement que si tost comme l'en auroit tourné un roncin, l'en peut tourner la nef à destre et à senestre. *Joinville, Hist. de S. Louis.*

GOUVERNÉ : Nourri, entretenu ; *gubernatus*.

GOUVERNER, *gouvierner* : Causer, parler, entretenir, nourrir, alimenter, abreuver ; *gubernare*.

GOUVERNERESSE : Gouvernante, femme qui gouverne ; *gubernatrix*.

GOUVERNOUR, *gouverneres* : Gouverneur ; *gubernator*. *Gouvernour d'un monastère*, procureur.

Sains Brandins dist, seigneurs enfans,
Ne travaillez pas folement,
Diex est *gouverneres* de tous,
Laissiez, il nous menra bien tous.
Vie de S. Brandin, Image du Monde.

GOUVION, *goyon* : Goujon, espèce de petit poisson ; *gobio*.

GOUXE : Gorze, petite ville située à trois ou quatre lieues de Metz ; *Gorzia*.

GOUYAULX : Morceau, reste de pâte qu'on gratte dans le pétrin.

GOUYER, *goy* : Sorte d

GOVENTE, *gouvente, jov* nesse ; *juventa*.

GOY, *goïe, goyart,* teux ; *claudus* ; petite ser bêche, instrument de be creuser la terre, faucille, so en forme de serpe, épée Voyez Dé.

GOYER, *goyer* : Celui che à une femme de mauv

GOYERE : Espèce de tart

GOYMERE : Ceux qui de corvées auxquelles ils sati en travaillant avec la ser nommoit *goy*.

GOYNE : Femme débau

GOYR : Jouir, être en po d'où *goyvre*, jouissance ; de

GRAAILLER, *gredïller,* Brûler, griller, rôtir ; de *cr*

GRAAL, *graille, gréal* ; a *graux, gréaux* : Bâton d'ar ton pastoral, crosse d'abbé, é

GRAAL, *gréal* ; au pluriel *gréas, gréaux* : Vase à boir plat, grand bassin creux, servir des viandes, et non seau de terre, terrine, com Borel ; quand il étoit de t disoit un *graal* de terre ; étoit d'argent, on disoit d'argent ; et quand il étoit matière, on en ajoutoit le mot *graal* ; de *crater, crate* pas, comme le pense Borel, parce que ces vaisseaux, ajo sont de grès cuit ; et qu'à Montauban et Castres, on selon lui, une terrine un *gr grasale*. Ce mot *grais* ne s'e écrit ainsi, mais *grés, gres* ; à ce sujet, dit, *grés, gres*, pierre de roche, âpre, gra à gros grain et raboteuse, entre autres usages, à paver

dis aux Romains, à paver et bor-
les grandes voies militaires. Les
se rencontrent de deux sortes,
urs, ou tendres; ces derniers ser-
de blocaille à la maçonnerie, et
urs, de carreaux aux pavés; parce
l'on fait des pots, des cruches et
es vases de grès, il ne s'ensuit
que les *graaux*, *gréaux*, fussent
de cette matière. Un passage des
ses de Jérusalem, où il est traité
Offices et des Officiaux du royau-
et premièrement du Sénéchal, ne
era aucun doute sur le mot *graal*,
cidera que c'est un vase, en gé-
l, et de quelque matière que
oit :

or dou coronement, le Seneschau peut et
rdener le mangier dou jour, et coment
vira celui jour en la maniere que méaus
blera,..... et quant le Roy aura
§..... doit le Seneschau mangier, et
les escueles et les *gréaus* en que il aura
e cors dou Roy dou premier més (ser-
oivent estre soues (siennes) plaines de
nde com le cors dou Roy aura esté
celui jour.

Assises de Jérusalem, chap. 289.

e peut supposer que nos Rois
at servis le jour de leur sacre,
oit celui où ils déployoient le
le magnificence, avec de la vais-
et des vases de grès, et l'on ne
mera pas davantage qu'ils eus-
ait présent à leurs Sénéchaulx,
ats et vases du premier service,
voient été d'une matière aussi
une et d'un aussi bas prix.

AAL (Sainct) : Vaisseau dans
l J. C. mangea l'agneau pascal,
u'il fit la cène avec ses Apôtres;
en forme de calice qui servit à
illir le sang et l'eau qui décou-
t de ses plaies, et qui dans la
fut nommé saint, à cause de
primitif usage et des miracles
opéra. Nos anciens romanciers
en ont beaucoup parlé, et ont autant varié et discuté sur sa forme et sur son emploi, que les théologiens des XIIIe et XIVe siècles sur l'espèce du bois de la vraie croix; si je donne un peu d'extension à cet article, c'est que non-seulement il pourra faire suite à la savante Dissertation de M. Millin, membre de l'Institut et conservateur des Antiques du Cabinet Impérial, sur le *Santo Catino*, qui n'est autre que le *Saint Graal*, mais encore parce qu'il prouvera que l'on accorda longtemps à plusieurs villes, l'honneur de posséder ce vase qui devoit être unique.

Borel dit qu'il a voulu débrouiller la confusion qui étoit en la connoissance de ce mot, et expliquer réellement si c'étoit un vaisseau où fut reçu le sang de J. C. (qu'il appelle tantôt sang *réal*, royal, et tantôt sang agréable); mais bien loin de dissiper les doutes, il les augmente, et n'est pas lui-même très-décidé sur ce qu'il doit croire de la signification de ce mot; quant à moi, qui crois avoir démontré assez clairement dans l'article précédent ce qu'on entendoit par *graal*, je vais rapporter ici l'histoire du saint vase d'après nos anciens romanciers, et prouver ensuite par un extrait de la Chronique de Louis XII, par Jehan d'Autun, qu'il n'est autre que le *Santo Catino*.

Joseph d'Arimathie, qui étoit un disciple caché de Notre-Seigneur (S. Mathieu, chap. 27, vers. 57.), se saisit de ce vase, le garda soigneusement, et s'en servit pour recueillir le sang et l'eau qui découlèrent des plaies de J. C.; suivant nos romanciers, il emporta ce vase nommé le *Saint Graal* dans la Grande-Bretagne, et s'en servit pour convertir les peuples à la Foi.

Robert de Bouron, Burons ou Boiron, a composé, dans le XIIIe siècle, un Roman nommé le *Saint Graal*, dans lequel il donne cette notice sur Joseph :

Au jor ke li salveres del monde soffri mort, fu mort destruite, et nostre vie restorée : ai cel jor estoient moult poi de gent ki créissent en lui, *mais il étoit* un Chevalier ki avoit à nom Joseph de Arrimachie, (ce estoit une chités en la terre de Aromate ki moult biele estoit.) En cele chité estoit Joseph nés, mais il estoit venus en Jherusalem VII ans devant ce ke nostre Sires fu mis en croix et avoit racheté le créanche Jhesu-Crist, mais il n'en osoit faire semblant por les felons Juis, il estoit plaint de sapienche; il estoit nès (net, non souillé, *mundus*,) d'envie et d'orguel, il secouroit les poures, tôtes ices bontés estoient en lui, et de lui parole le primier salme del sautier : Boin-eureus ki ne s'acordent mie as consaus des felons. (*Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum*, *Ps.* 1, *v.* 1.) Cil Joseph estoit en Jherusalem entre lui et se feme, et son enfant ki avoit à non Joseph, passé le lignage son père outremer ki ore (à présent) est apielée Engleterre, et devant estoit apielé la Grande-Bretaigne et le passa sans aviron au pan de sa chemise. Moult ot grant duel Joseph de la mort Jhesu-Crist, et se pensa k'il l'onnorroit.

Enfin Joseph avoit été dans la maison où J. C. avoit fait la cène avec ses Apôtres, il y trouva l'*escuelle ou le fiex Dieu avoit mengié, si s'en sesist*, il la porta chez lui et il s'en servit pour ramasser le sang qui coula du côté, et des autres plaies, *et celle escuelle est appellée* le Saint Graal.

Roman du S. Graal, fol. 4, *V°, col.* 2, *Mss. de l'Eglise de Paris, n°* 7.

Celui Lucân fut fils de Joseph d'Arimathie duquel descendit le grant Lignaige par qui la Grant Bretaigne fu puis enluminée, car ils apporterent le *Sainct Graal* et convertirent les mescréans à la foy de Nostre Seigneur.

Roman de Lancelot du Lac, tom. 1, *fol.* 36, *R°, col.* 1.

Le *Sainct Graal* est le même que le saint vaisseau en forme de calice, qui n'estoit de metail, n'y de bois, n'y de corne, n'y d'os, et dans lequel fust mis le sang de Nostre Seigneur.

Méme Roman, tom. 2, *fol.* 51, *V°, col.* 2.

Le *Sainct Graal* le méesme que le sainct vaissel dont on lit ici l'hystoire; les douze Apostres y avoient mangé l'aigne absolu (le jeudi saint) et il fust co Angleterre danz une tour bastie Corbenicy. *Roman de Percefores fol.* 120, *V°, c*

Un autre roman décide sa que que tous les anciens ont par le *Saint Graal* un vase q servi à recueillir le sang de J. sa passion. D'autres romanci voyager Joseph d'Arimathie, séjourner dans la Grande-Br où il trouve un serourges (bea qui se nommoit Broin, Bruns avoit douze enfans qu'il voul blir; il consulte Joseph qui venir devant lui; onze conse se marier, mais le douzième

Ne s'i acorda mie, ainçois dist qu virges tout son aage, et serviroit i du *Saint Graal* et garderoit à Nost gnour sa virginité; quant Joseph oï l sement de l'enfant, il respondi: No gnor si te tiengne en ceste volenté me plest que tu soies serjans (serv menistres du saint vessel, et pour c bées à servir si ententivement je t grant honnour, que je t'en otroie après ma mort.

Roman de Tristan le Leonois, fol. 1, *V°, composé par Luc valier du Chastel du Gat, pr libières (Salisbury).*

Enfin ce vase que trois à villes d'Angleterre crurent pos se retrouve (dans les Anna Louis XII) en 1502, à Gênes, vant le Mss. il a été apporté d ment de la Terre-Sainte. Voici on en parle dans le chapitre in Commant le *Sainct Graal* fust m au Roy à Gennes, et commant aporté par les Gennevoys (Gé

Le jour ensuivant qui fu lundy XXIX jour du moys feste de la Decollacion de Sai han Baptiste, le Roy fut ouy dedans une chappelle dudict en l'église de Sainct Laurens,

grant domme et cathedralle eglize Gennes, où fut par les chanoynes là après la messe monstré le riche sseau smaragdin ; c'est assavoir le cieux plat ou quel Nostre Seigner sucrist mangea avecques ses Apres le jour de sa ceine, et est celuy t qu'on appelle le *Sainct Graal*, uel sçelon le dire commun de Gen- et ce que j'en ay véu par lectre, là apporté par les Gennevoys en mille cent et ung, et fut priz en la acte cyté de Jherusalem en la ma- e que vous orrez en l'an susdict e cent et ung. Les Pizans qui lors yent comme Roys en mer avec- les Venissyans et Gennevoys, nt outre-mer à tout grand navi- et grosse armée et conquesterent les Turcz et sur le Souldan plu- rs visilles, isles et chastéaulx, et e autres prindrent Antioche et salem, et occirent tous les infi- qui là rencontrerent où gaigne- richesses innumérables et incom- bles tresors.

près celle prise de Jherusalem, tion fut entre les conquerans du a et appoincté entre eulx pour ce à ce estoyent troys contendans, en troys partyes seroit divisé; assavoir, la seigneurie et dom- e pour une, les tresors, meubles chesses pour l'autre, et le pre- x plat d'esmeraude pour le tiers; telles choses furent ainsi divisées rtyes. Et pour ce que les Pizans rs estoyent les plus forts et avan- x des troys bendes, et ausi que voient travaillé et faict de mises lesdictes conquestes, fut accordé eulx que iceulx Pizans auroient ix des partyes, et que premiers royent la main au butin, lesquelz avoir sur ce advisé, prindrent eulx la terre et seigneurie de

Jherusalem comme la plus honnorable partye des troys, et pour monstrer de quoy, toutes les grandes portes de la saincte cyté prindrent et firent mener à Pize; lesquelles ancores y sont restuées deux que les Florentins depuys leur ont tollues et ostées; pour revenir, toutes les forteresses, places, chasteaulx leur furent baillez, et la possession de la seigneurie mise entre les mains, laquelle ilz garderent par force contre le Souldan longue espace de temps et d'icelle jouyrent paisiblement ce que leur fut, et eust esté à jamais ung tiltre d'honnorable louange si les meschans maleureux ne l'eussent par leur avarice vendue aux infidelles, ce qu'ilz firent; donc commyrent crime tant dampnable que pour ce forfaict furent forclux de toute grâce de bien faire, et de toute cure de profficter en vertus tant que oncques seigneurie, mais sont toujours venus en deschéent de bon loz et d'eureuse prospérité, or après qu'ilz eurent ainsi choisi et pris, les Venissiains suyvirent, et come convoiteulx de denaré, embourcerent l'or et l'argent, et prindrent pierres precieuses, vaisselle, joyaulx, draps d'or et de soye et de laine, et en somme tout ce de valleur que emporter peurent; restue seullement le sainct vaisseau lequel demeura pour le partaige des Gennevoys qui dedans leur ville de Gennes apporterent, qui ores y est comme je say pour l'avoir véu ainsi que cy-après racompteray.

Description du Sainct Graal de Gennes.

Celuy très-precieulx vaisseau dont j'ay parlé par avant, est une esmeraulde faicte et entaillée en maniere d'ung grant plat en largeur de deux palmes que nous Françoys appellons

espans de si très-reluysant lustre et tant verde coulleur que toute autre esmeraulde auprès d'elle est obscurcye, effacée, et de nulle monstre sans vertus, et contient en ront au-dessus du plus large six palmes en quadrature; au fons dudict plat est ung autre petit ront faict au compas sçelon la porpocion de sa grandeur et dès le bort de celui rondeau uicques au hault du plat, sont six quaréures faictes à la ligne, et pour soustenir celuy plat, au-dessoubz sont deux ances de mesme pierre, larges assez pour là passer la main d'ung homme, ce qui est ung œuvre merveilleux à regarder, et faict par artifice tant sumptueulx que myeulx semble miraculeux que manuel, ausi est-il sçelon le dire de plusieurs et l'ymaginer de chascun; car Nostre Seigneur Dieu au jour de sa ceine come desprovéu de riche vaisselle pour menger l'aigneau pascal, et voulant aux humains son pouvoir divin magnifier, fist miraculeusement de terre ville celle precieuse pierre. O bon alquemiste oncques n'en fut ne ne sera de tel, ores ont les Gennevoys ce precieulx joyau que plus chier tiennent que tout l'or du monde, et de vray, c'est bien ung tresor d'incomparable richesse et d'inestimable preciosité, lequel est dedans le sacraire du grant domme de Sainct Laurent de Gennes sòigneusement gardé. *Croniques de Loys XII, par Jehan d'Autun, année* 1502, *fol.* 111 *et* 112, *n°* 9701.

Les passages cités par Borel ne prouvent pas moins que c'étoit un vase, un vaisseau, et que lorsqu'on a écrit *sangréal* ou *sangraal*, on a voulu désigner le vase de Joseph d'Arimathie, et non pas, comme il le dit, le sang royal de J. C. Borel n'a douté que parce qu'il ne les a pas entendus, et cependant le
tés par lui sont très-clai

Sénéfioit que li *gréaus*
Qui tant est béaux et
Que le saint sang glori
Du Roy des Rois y fu
Roman de Perceval

Un *Gréal* trestout desc

Et puis apporta un *gré*
Tout plein de pierres p

Et por ce l'appelon nos *g*
as prodes homes. En cest ve
de Jesus-Christ. *Roma*

Ce qui signifie : et nous
vaisseau, ce vase, parc
ainsi aux gens sensés, le
parce qu'il renferme le
L'autre passage n'est pas

Et ils distrent, et porrons
que nos véimes; et coman le
qui tant nos grée, cil qui ly vo
ne metre non à nos esciens, le
gréal qui tant agrée : et quant
dient, bien doit avoir non cist ve

Ce qui ne veut dire autr
non qu'il leur plaît de
vase, ce vaisseau, *Saint G*
tam craterram), et cela
renfermoit le sang de J.
vase, ce *graal* leur plaît
et qu'il mérite d'être nom
Rabelais, qui se moquoit
parle de cette prétendue re
son v^e^ livre, chap. 10.

Là (en l'isle de Cassade) aussi
ung flasque de sang *gréal* chos
peu de gens connüe.

Le Duchat a donné dans
idées et les mêmes doutes
qu'il cite, et ce qu'il y a d
c'est qu'aucun des manusc
les Chroniques de Louis
de quelle matière étoit le *S*

GRAANTER, *graaunter* : P

r, agréer, satisfaire. *Voyez* ER.

TS, *graauts :* Agréable, gratisfaisant.

ATAFRE : Malade alité.

ÉAU : Choix, examen.

ELEUR : Qui choisit, qui exa-

ELLER, *grabuger :* Discuter, r, choisir; disputer, brouiller.

ÉUCHE, *grabéuge, grabouil :* id, bruit, querelle.

E, *gratuité :* Reconnoissance, lonté, faveur, pitié. *Avoir en* Accorder ses bonnes graces, rotéger; *gratia ;* en bas Bret. *races des Lombards :* Jeu de

ELETTE : Diminutif de grace.

Rose merveillette
Epan ta douceur
Pour me rendre seur
De ta *gracelette.*
ies de Loys le Caron, fol. 63, *V°.*

IEN, *gracyex, grassiex:* Doux, , gracieux; *gratiosus.*

IER, *grasseler :* Gratifier, , rendre service, faire grace; er, rendre graces; *gratitare.*

ILITÉ : Frêle, grêle, maigre; ; maigreur, *gracilitas.*

L : Graduel, livre d'église.

R, *gréer :* Agréer, gratifier, er; *gratitare.*

FINER, *graffigner, graphiner, r :* Egratigner; de *graphium.*

FINURE : Egratignure.

FION, *grafion :* Sorte de ceressemble au bigarreau.

FON : Croc, pointe, crochet.

IERE: Burin, stylet; *graphium.*

CE : Grace, faveur; *gratia. raice de Deu:* Par la grace de

ER, *grayer, grüyer, verdier:* taire d'une partie d'un bois, garde-forêt; de *viridia ;* d'où *graierie, grairie,* propriété d'une partie de bois.

GRAIONE : Graine, sorte d'épicerie; *granum.*

GRAIGNEUR, *graindler, graindre, graingneur, gregneur, gregnor, gréigner, gréigneur, gréignor, gréignour, greindre, grennor, grénour, gréygneur, gréynur, griener, grignéour, grignor, grinieur, grinour, groignet :* Plus grand; *grandior ;* ces mots plus communément se prennent, non dans une idée de grandeur, mais dans une de convenance, de mérite, de prix.

Et se li fief eschéoit en cele année que li fief est de *graigneur* valeur, et il ne seroit pas réson que li Sire emportast chelle année.
Coutume de Beauvoisis, chap. 27.

Qui autel vie avoir porroit,
De meillor bien se sofferroit,
Qu'il n'est nul *gréignor* Paradis
Qu'avoir amie à son devis.
* *Roman de la Rose, vers* 1307.

Lores m'en prist si grant envie
Que ne lessasse por l'avié,
Ne por Paris que ge n'alasse
Là où ge vi la *gréignor* masse.
* *Ibid. vers* 1639.

Grant sens est d'amis faire, et *gréigneur* du garder,
Mès pou en fait et garde qui les vuelt eschardeir.
Test. de Jehan de Meung, vers 817.

GRAIL : Grille; de *craticula.*

GRAILE, *graele, graille, graisle, greil, greillé, grelle, gresle, grisle :* Mince, menu, délié; on donna ce nom à un instrument de musique dont le son étoit fort aigu; *gracilis,* à l'ablatif *gracile;* en Lang. *gréile,* hautbois.

Il n'ot plus bele fame el monde;
Briefment el fu jonete et blonde;
Sade, plaisant, aperte et cointe,
Grassete et *gresle,* gente et jointe.
* *Roman de la Rose, vers* 1019.

GRAILLE : La corneille noire, le geai; de *graculus.*

GRAILLER : Crier comme la corneille, comme le corbeau ; caqueter comme une poule ; *gracillare ;* et griller, rôtir ; de *craticula.*

Toutes les fois que le Roy sortoit de son logis, trois corbeaux se venoient présenter devant lui, lesquels voletoient à l'entour de lui, *graillant* et croassant de telle sorte, que le pauvre Prince avoit la teste rompue.

Roman d'Erastus.

GRAIN : Morceau, fragment.

GRAINDIER : Accroître, augmenter ; *grandire.*

GRAINDRE : Plus âgé.

GRAINE : Mal de tête appelé communément migraine ; la cochenille, teinture d'écarlate ; de *granum.*

GRAINER, *egremiller, granier, greiner, gremer, gremiller, gremir, grener, grenier :* Prendre la meilleure pâture des bois, ramasser le grain, égrainer, récolter ; de *granum ;* et au figuré, écraser, mettre en pièces, réduire en poudre.

GRAINGE, *graince, grance:* Grange, ainsi nommée des grains qu'on y serre ; de *granea.*

GRAINJETTE : Petite grange.

GRAIRIE : Droit que le roi exerçoit sur les bois particuliers, afin d'empêcher que les propriétaires ne les fissent entièrement abattre.

GRAISLE : Menu, délicat, fluet ; *gracilis.*

GRAISLER : Cuire, rôtir, griller ; de *craticula.*

GRAIS-TEMPS : Jour gras, le carnaval.

GRAJAL : Auge, baquet ; *grajalet,* petite auge, petit baquet.

GRAJHËLANTS : Raillant, plaisantant ; *garriens.*

GRAJHËLAR : Railler, plaisanter, se moquer, badiner ; *garrire.*

GRALOIER : Jouer de l'instrument nommé *graile.* Voyez ce mot.

GRAMAZI : Écrivain, greffier.

GRAMBILE : Bière, boisson.

GRAME : L'herbe appelée chiendent ; *gramen.*

GRAMENTER, *garmenter, gramier, gramir, gramoier, gramoyer :* Se plaindre, se lamenter, se chagriner, être mécontent.

Quant tant ai eu chaut, si me font refroidier,
Lors me font en cele eve verser et trebuchier,
Si me covient trambler et la color changier ;
Cil sont de moi méismes qui me font *gramier,*
Cil Provos est mon cuer qui maine tel tempier
Mi dui œil sont li autre qui font le destorbier.

Fabliau de Gautier d'Aupais, n° 7218.

GRAMMENT, *grandiment, gramment, graument :* Grandement, amplement, beaucoup ; *granditer.*

GRAMS, *graims :* Fâché, en colère, abattu ; affligé, chagrin, triste.

Et quant il l'a oï, s'en fu *graims* * et iriez
Du fius qu'ot de Candace en a vers comenciez,
Bien fez et bien rimez, bien dis et bien diz,
Encor sera dou Conte Henri moult bien leus.

La Vengeance d'Alexandre, par lehan li Nivelons.

* Alias *grams.*

GRANGE, *granche :* Grange, endroit où l'on serre les grains avant qu'ils soient dégagés de leur paille ; de *granum.*

Une fame de la Nueve-Ville en Hez dist au Bourjois en semblant d'estre courrouce en presence de bonne gent, vous me toles ma terre, et mettez en vostre *granche* che que je deusse avoir et vous n'en jorrez jà, car je vous envoieray en vostre *granche* les rouges carpentiers. Ne demeura pas demi-an que li feu fu bouté en chete *granche*, et ne sent mie qui l'y bouta, mais la presontion qui estoit contre la fame par les maneches dessus dites, ele fu prise, et li demanda l'en du fet, che ni le fet et les maneches et quant les maneches furent provées, elle fu jugiée à ardoir, et fu arse, et par chelui jugement puet-on entendre le peril qu'est en manechier.

Coutume de Beauvoisis, chap. 6, *p.* 37.

GRANCHE (jeu de la) : Sorte de jeu de dés, pour jeu de la chance.

GRANCRENELLE : Nom d'une antienne de l'Office de la Nativité de la Sainte Vierge.

GRAND-COUP : Beaucoup.

GRANDE-EGLISE : Cathédrale.

GRANDESCE, *grandesse :* Grandeur, arrogance, énormité ; *granditas.*

Par la *grandesce* del pardon, pues sparzoivre la *grandesce* de la venjance.
Sermons de S. Bernard, fol. 198.

GRANDIER, *graindier :* Augmenter, grandir, croître ; *grandire.*

GRANDS-JOURS : Grands plaids. *Voyez* PLAIDS.

GRANEQUIN, *cranequin :* Sorte d'arbalète.

GRANES : Élevures, vessies, boules d'eau qui viennent sur la peau ; de *granum.*

GRANGÉAGE : Droit sur les granges.

GRANGERIE, *grangéage :* Ferme, métairie. *Grange d'ainels*, étable d'agneaux. *Voyez* GRANCE.

GRANGIER : Métayer, fermier.

GRANIER (le fust) : La trémie d'un moulin.

GRANMANT : Long-temps, selon D. Carpentier.

GRANMENT : Beaucoup. *Voyez* GRAMMENT.

GRANS, *grant, granz, graunt :* Grand, ample, vaste ; *grandis.*

Grans fu la noise et la criée,
Nus hom n'i pooit autre entendre,
Parole oïr ne raison rendre.
Roman du Rou, fol. 230, *V°.*

GRANSONER : Murmurer, gronder. *Voyez* GROCER.

GRANT : Gré, volonté, desir. *Voy.* CRÉANT.

GRANT : Grandeur ; *granditas.*

GRANTER. *Voyez* CRÉANTER.

GRANTEY : Paiement de ce qu'on a eu à crédit. *Voyez* CRÉANCE.

GRANTOR : Donateur.

GRANT-PIEÇA : Long-temps auparavant.

GRANTS : Dons, cessions de bien.

GRANT-SIRE : Beau-père.

GRANT-TERRE (seigneur des chetifs ou de la) : Chef d'une société de jeunes gens appelés les *chetifs ;* de *captivare.*

GRANUE : Croc, crochet.

GRANULER : Verser, répandre petit à petit dans de l'eau froide, un métal en fusion ; et égrainer ; de *granum.*

GRAOU, *gravas, gravo :* Gravier, sable ; port, rade, baie ; de *gradus.*

GRAP, *grape, grapin :* Outil d'artisan ; partie d'une lance.

GRAPER : Cueillir.

Et des espiz des blez frotoient,
Et des roisins es chans *grapoient.*
* *Roman de la Rose, vers* 8565.

GRAPETEUR, *grappeteux :* Grappilleur.

GRAPHER : Grever, surcharger ; *gravare.*

GRAPHIER : Greffier, écrivain.

GRAPHIGNER : Se gratter, égratigner, jouer de la main ; faire des tours de filoux, prendre par force, voler, enlever ; de *graphium ;* de l'Hébreu *garaph*, suivant Borel.

Il (Gargantua) leur mordoit les fureilles (aux chiens), ils lui *graphinoient* le nez, il leur soufflioit au cul, ils luy leschoient les badigoinces. *Rabelais, liv.* 1, *chap.* 11.

GRAPIER : Ce qui reste du froment après qu'il a été vanné et nettoyé.

GRAPIS, *grapois, grapris :* Sorte de poisson de mer.

GRAPPE : Ulcère qui commence à sécher, qui est en croûte.

GRAPPER : Grappiller, vendanger, cueillir le raisin.

GRAPPEUR, *grappeteur :* Grappilleur, vendangeur.

Grappeux : Gros vilain, sale, dégoûtant.

Grard, *Guerard :* Gérard, nom d'homme.

Grarie : Certain droit qu'on a dans les bois d'un autre.

Grasal : Jatte, sorte de plat.

Graseler, *grasier, grasseler, gratier :* Faire grace, pardonner, faire accueil, caresser ; remercier, rendre grace ; *gratias agere.* Voy. Gracier.

Dont a pris congié à l'Empereris, et ele *gratie* moult del honnour qu'il lui avoit faite.
Ville-Hardouin.

Grasst : Huile, graisse.

Gras-houc, *grasbouc :* Veau gras ; c'étoit aussi le cri des bouchers de Paris.

Gras-humé : Bouillon.

Mais li vilains por garison,
Avoit le soir prise poison : (breuvage)
Tant ot mengié bon buef aus aus,
Et dou *gras-humé* qui fu chaus,
Que la pance ne fu pas mole,
Ains li tend com corde à citole.
Fabliau du Pet au Vilain.

Grasséat, *grassat :* Baquet de bois.

Gras serment : Gros jurement.

Grat : Goût, gré, fantaisie ; *gratum.*

Grat (de) : Gratuitement ; *gratis.*

Gratelne : Souricière, ratière.

Gratieuser : Faire accueil, bien recevoir, caresser. *Voyez* Gracier.

Gratisse, *gratuise, gratuisseur :* Bourre, espèce de mauvaise laine.

Gratuse, *gratuse :* Poinçon, râpe, ustensile de cuisine ; de *graphium.*

Gratuit : Ce qui concerne l'esprit ou l'ame ; de *gratuitus.*

Gratuité : Don, présent.

Graturse. *Voyez* Gratisse.

Gratuser : Râper, gratter ; de *radere.*

Graule : La corneille noire ; *garrula.* Voyez Graille.

Graument. *Voyez* Grament.

Graunter, *grautier, gréanter :* Donner, permettre, céder, accorder, promettre, s'engager, destiner ; de *credere.* Voyez Créanter.

Gravage, *gravel, gravelle :* Sable, gravier ; *gravarium, gravella.*

Le peuple d'Israël estoit aussi grand nombre, comme de *gravele* de mer.
Bible historiaux.

Je benistrai à toi, et si multiplierai ta semence alsi com les estoiles du ciel et alsi com la *gravele* qui est en la rive de la mer.
Morales de S. Grigoir.

Grave : Lieu situé sur le bord des rivières où il y a du sable ; de *glarea,* selon Barbazan.

Gravelot, *gavrelot :* Javelot.

Gravelure : Discours libre, déshonnête.

Gravereux : Celui qui lève les impôts, percepteur.

Graverie : Charge, fardeau, service, corvée ; *gravitas.*

Graveu, *grave :* Officier commandant les troupes d'un seigneur ; préposé aux corvées ; de *gravis ;* en bas. lat. *gravio.* La qualité de *grave* étoit moindre que celle de Comte ; les *graves* formoient une juridiction, et leurs terres étoient titrées.

Gravéure : Fente, crevasse, ouverture ; *gravitas.*

Gravure : Tridenne, tiretaine, et autres étoffes de laine grossières.

Gray : Gros, gras ; *crassus.*

Grayer : Garde des eaux, des étangs d'un seigneur.

Grazal : Jatte, sorte de plat.

Gré, *grés :* Degré, marche d'escalier ; grès ; *gradus ;* en anc. Prov. *gra, graza.*

Gré, *grée :* Vouloir, volonté, grace, récompense ; *gratum. Rendre gré,* remercier, savoir gré, rendre grace ; *faire gré,* payer, satisfaire à

de que l'on doit, s'accorder dans une chose litigieuse.

GRÉ, *Grégéis, Grégéois, Grégois, Grès, Grets :* Grec, né en Grèce; *Græcus.* Voyez GRÉU.

GRÉ : La Grèce; *Græcia.*

GRÉAGE : Droit sur la coupe et sur les ouvrages de bois; en basse lat. *Greagium.*

GRÉANTER : Promettre, s'engager; *Spondere;* et non pas remercier, comme dit Borel.

GRÉANTISE : Promesse, engagement, assurance.

GRECANISER, *greciser :* Mêler dans ses écrits des mots tirés du Grec, en hérisser la langue Françoise, comme le faisoient Ronsard, Baif, Rabelais, et autres auteurs du XVIe siècle; *Græcari.*

GRÉE : Vieille.

GRÉEL : Graduel, livre d'église; *Graduale,* de *gradior.* Borel dit, d'après Ménage, que les *graduels* sont certains pseaumes dits *à gradibus,* parce qu'ils vont en montant de ton. Si c'étoit par cette raison que les pseaumes sont ainsi nommés, il faudroit toujours monter, ou hausser le ton en les chantant; et par ce moyen, il y a tels pseaumes où il faudroit monter quelques centaines de gammes ou octaves; d'ailleurs, en les chantant, ne descend-on pas aussi bien comme on monte? Ces pseaumes *graduels* ont été ainsi appelés parce qu'on les chantoit en marchant, en faisant la procession, et ils viennent de *gradior, gradi.* Le *graduel* de la messe, qui se chante entre l'épître et l'évangile, est ainsi nommé *à gradibus,* parce qu'il se chantoit anciennement dans le Jubé, et qu'il falloit monter pour le chanter. *Voyez* le Traité historique du Chant ecclésiastique, par l'abbé Lebeuf.

GRÉER : Agréer. *Voyez* GRAER.

GREFE, *greffe, greffez, gresfe, gresfieur, gresfix :* Sorte de stylet ou poinçon dont les anciens se servoient pour écrire; alène, petit couteau, espèce d'outil pour greffer et enter les arbres; *graphium;* en bas Bret. *greff.*

A la parfin, comme ledit Jehan et Marguerite venissent audit tombel en sezieme jour; et icelui Jehan tenist ladite pucele, par derriere sous les aisselles, il mist la bouche de l'enfant sus le tombel, et la pucele cria aussi come se ele fust pointe d'une *greffe.*
Miracles de S. Louis, chap. 6.

GREFFANE : Noix anguleuse qui est fort petite, et dont la coque est extrêmement dure.

GREFFERIE : Office, charge de greffier.

GREFVE : Grief; *gravis.*

GREFVEMENT : Grièvement; *graviter.*

GREFVES : Le gras des jambes.

GREFVES, *graive, graiveire, grefues, greve, grevette, greviere :* Armure de jambes.

GRÉGOÉS, *Grégéois, Grégois :* Grec, qui est de la Grèce; *Græcus.* Voyez GRÉU.

GREGIER : Faire tort, endommager, blesser, incommoder, tourmenter, fatiguer, grever; *gravare.*

GREGUES, *greguesques :* Haut-de-chausses, culottes dites à la grecque. Barbazan croit que ce mot vient de *braies, bragues;* en Latin *braccæ,* le *b* changé en *g;* parce que pour faire sortir quelqu'un d'un endroit, on lui disoit, *tire tes bragues, tire tes gregues.*

GRÉIAMÉN : Aigreur, action d'irriter; *acrimonia.*

GREIGNAILLE : Toute espèce de graine; de *granum.*

GRÉIGNEUR, *gréignor, gréignour :* Plus grand, plus considérable; *grandior.* Voyez GRAIGNEUR.

GREIL, *gresile :* Grille, gril; *craticula;* pousse, rejeton d'un arbre; jatte, sorte de plat. *Voyez* GRAILE.

GREILLE, *gresle :* Instrument qui rend un son aigu. *Grelloier :* Sonner de cet instrument,

GREILLETS : Boucles d'oreilles, boutons, sonnettes.

GREILLON. *Voyez* GREIL.

GREIN : Fâché, affligé.

GREINDRE : Grandir, élever, devenir plus considérable; *grandire.*

GREINDRE : Plus grand, très-grand, aîné, plus âgé; *grandior.*

Et dist la *greindre* al meindre; nostre piere est vieux, et nului des biers n'est en terre remis que nous puissent entrer, just la maneire de tère terre : enyvrons li de vin, et od li dorméons, que nous poussoms garder semail de nostre piere.

Bible, Genèse, chap. 19, *vers.* 31.

Dixitque major *ad minorem : pater noster senex est, et nullus virorum remansit in terra qui possit ingredi ad nos juxtà morem universæ terræ : veni, inebriemus eum vino, dormiamusque cum eo, ut servare possimus ex patre nostro semen.*

GREINDRES DE NESSAUNCE : Notables, principaux du peuple.

Merchent les *greindres de nessaunce* et les juges del lieu de la caroigne, les espaces des eltez qui sunt par environ.

Bible, Deutéronome, chap. 21, *vers.* 2.

Egredientur majores natu *et judices tui, et metientur à loco cadaveris singularum per circuitum spatia civitatum.*

GREIGNEUR. *Voyez* GRÉIGNEUR.

GREINS : Grandement; *granditer.*

GRÉIS : Gré, volonté, plaisir; *gratum;* il s'est dit aussi pour cresselle.

GREL : Bourgeon, rejeton; de *gracilis.*

GRÊLE, *grelius :* Menu, mince, délié, délicat; *gracilis.*

GRÊLÉ DE PIERRERIES : Parsemé de pierres précieuses; *granulatus.*

GRENAILLE. *Voyez* GREIGNAILLE.

GRENET : Grenat, pierre précieuse.

GRENETE, *grenette :* Marché aux grains; de *granum.*

GRENETIER : Officier, commis du grenier à sel.

GRENIER : Glandée, saison des glands, par corruption de *granarium;* il s'est dit aussi pour, banne, pièce de grosse toile.

GRENON, *gernon, ghernon, gernon :* Poil de la barbe, moustache; en bas. lat. *granus, greno.*

Et la mesenge a empoingnié
Plain son poing de mouse et de fole;
N'a talent que besier le voille,
Les *grenons* li commence à tendre.
Roman du Renard, fol. 72.

Droitement en enfer entra,
Moult estoit bien appareilles,
Barbe ot noire, *grenons* trechiés,
En enfer entre tot secrés.
Fabliau de S. Pierre et du Juglar.

GREPE : Crêche; mangeoire, râtelier.

GRÈS : Degré, marche d'escalier; pas, allure, démarche; *gressus, gradus.* L'église de S. Etienne-des-Grès ne fut nommée ainsi, que parce qu'elle étoit élevée anciennement de plusieurs degrés; elle est désignée dans les anciens titres Latins, par *Sanctus Stephanus à* Gressibus.

GRESILLONS : Menottes, liens, attaches, fers que l'on met aux mains des criminels.

Henry de Malhetet fut mené par le bourreau, les *gresillons* ès mains et les fers ès pieds.
Mémoires de Paris, an 1344.

GRESLE : Trompette ou cor dont le son étoit fort aigu, et dont on se servoit pour annoncer les repas; de *gracilis.*

Mi sire Rex a fait sonner
Un *gresle* pour l'eve donner.
Roman de Perceval.

Cette coutume de corner l'eau pour laver les mains, et d'annoncer les repas avec un instrument, est fort

elle est encore observée
andes maisons. Nos pères
oisi le cor, parce qu'il étoit
strument noble, et on lais-
noines et aux vilains, à se
a cloche. Ce n'étoit point,
pensé Borel, un valet qui
à laver, mais une *damoi-*
ez GRAILE.

: La Grèce; *Græcia;* graisse,
s; *crassitudo;* et grace;

seit m'ame si com de sain et de

le Sautier, fol. 127, *V°, Ps.* 65.

r: Toute marchandise grais-

Gréeux, Grefs, Grégéois,
ézeis, Grézéois, Grézois,
ieux, Griex, Grifons, Gri-
igois, Grijéois, Grijois,
iphon, Gris, Grisois, Griu,
iuu, Griuz: Grec, qui est
ce; *Græcus.*

t: Perte, dommage; *gra-*

ON: Instrument à cerner
à les ouvrir.

ER: Grogner; le cri du
; de *grunnire.*

: Plainte, affliction, mé-
ent.

LE, *grevant, grevens:* Fa-
uisible; *gravis, gravans;*
OV. *grëu, grëou.*

les paroles ne soient *grevables* à
i.....
sans asprece, tipas sans noise.
le Seneke, fol. 320, *V°, col.* 1.

E: Lourd, pesant; triste,
, fâcheux, incommode;

ICE: Tort, peine, injure,
ffliction; *gravitas, grava-*
ic. Prov. *grëujhë.*

(Saint): Le mardi gras,
nommé ainsi parce que les gour-
mands mangent à crever.

GRÈVE: Péril, suivant Borel; lieu plein de sable et pierreux, sur le bord des rivières; d'où la *Grève,* place publique à Paris.

GRÈVE: Espèce d'arme préservative. Ducange, au mot *greva,* dit que ce sont des bottines de fer, armure des jambes.

GRÈVE: Cheveux longs et partagés sur le haut de la tête, ligne qui les sépare.

Quant nous fumes à Poytiers, je vi un Chevalier qui avoit non mon Seigneur Gyeffroy de Rancon, que pour un grant outrage que le Conte de la Marche li avoit fait, si comme l'en disoit, et avoit juré sur Sains que il ne seroit jamez roingnez en guise de Chevalier, mès porteroit *grève,* aussi comme les femmes fesoient jusques à tant que il se verroit vengié du Conte de la Marche, ou par lui ou par autrui. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

GRÈVE: Peine, ennui, chagrin. *Voyez* GREVANCE.

GREVER, *griever:* Chagriner, tourmenter, inquiéter, courroucer, incommoder, affliger, nuire, faire tort, fatiguer, fâcher; *gravare;* en bas Bret. *greva.*

Je prendray bons exéquteurs
A quy j'ai parfaicte fiance,
Mes bons amys et serviteurs,
Qui y feront à mon absence
Tant que se j'estoye en presence,
Doubte n'en fais, quant à ce point,
Aussi *greveroyent* leur conscience,
L'amour au besoing ne fault point.
Dialogue du Mondain.

GREVETTE: Bottine, armure des jambes.

GREVEUSSEUMENT: Avec dommage.

GREVEUX, *greveus, grevous;* au féminin *greveuse, grevouse:* De mauvaise humeur, fâcheux, désagréable, lourd, pesant; *gravis, gravatus;* en anc. Prov. *grëugat, grëujhat.*

GREVIER: Égout, canal, fossé, conduit d'eau.

Grezale : Baquet, jatte.

Griage : Droit qu'on a dans les bois d'un autre.

Gribouille : Marchand de petits meubles, qui, suivant Borel, vient du Grec γρυταπώλης ; d'où vient, dit-il, faribole, et frivole ; outre que ces deux mots ne viennent point de là, *gribouille* est un mot forgé pour désigner, un sot, un benêt, un idiot, un imbécille ; le petit peuple dit encore, il fait comme *gribouille*, il se cache dans l'eau crainte de la pluie.

Gaie, *grieche, gries, griet, griez :* Fâcheux, incommode, inquiétant, grevé, vexé, tourmenté ; *gravatus ;* en anc. Prov. *griëvat ;* en bas Bret. *griez.*

En cele saison méismes avint que celui vaillant homme Raimont li Cuens de Toulouse acoucha d'une maladie *griez* et perillouse, et l'ost erroit toutes voies et le portoit l'en en litiere. *Guillaume de Tyr, fol.* 32, *V°.*

Grieche, *grief, griefve, grieit, griesche, griesté, griet, grieté :* Affliction, peine, chagrin, tourment, incommodité, charge, redevance ; pesanteur, accablement ; *gravatio, gravitas.*

Griément : Dangereusement, grièvement, difficilement, péniblement ; *graviter ;* en anc. Prov. *grëoumen, grëumën.*

Se tu as promis à un home que tu seras advocas en se cause, et devant çou tes fiex s'acouche malade *griement*, ce n'est pas contre l'office de la foi, ne contre vérité, se tu ne fais çou que tu dois. *Brunetto Latini, liv.* 2.

Griesche : Borel explique ce mot par, grecque ; d'où vient qu'on dit, une *pie-griesche*, et de l'*ortie-griesche ;* et quelquefois, ajoute-t-il, il veut dire sauvage ; de *agria.* Borel s'est évidemment trompé ; nos anciens employoient ce mot comme substantif et comme adjectif ; comme substantif, il signifie, incommodité, désagrément, ennui, chagrin, fardeau ; et comme adjectif mode, désagréable, pénil nuyeux, déplaisant, onéreux Rutebeuf a composé deux titulées, l'une, *la Griesche*, l'autre, *la Griesche d'yver*, quelles il décrit les incomm ces deux saisons ; en parl dernière, il dit :

Mon dit commence trop d'y
De poure estoire,
Poure sens et poure mémoir
M'a Diex doné li Rois de gl
Et poure rente,
Et froit au cul quant bise va
Si vent me vient, li vent me
Et trop souvent.

Dans celle d'été, il dit qu'i chaud, et que la poussière mode.

D'aube espine nous font roi
Et d'ortie *griesche* fenoil.
Gautier de Coinsi, liv. 1,
parlant des Hypocri

Ce qui veut dire que l'ortie gréable, incommode, parce pique ; on dit une *pie-griesch* que c'est un oiseau dont le ja désagréable, disgracieux, e pas parce qu'elle est de Gre Ducange, au mot *griescha*, l' par *onus, gravatio*, et il a ce mot venant de *gravare*. M mal défini, quand il dit que signifie, bigarré comme u comme une perdrix ; ainsi, lui, tout ce qui seroit d'un couleur et qui seroit bigarré *griesche.*

Griesté : Dommage, gri

Griester, *griefver, grie* commoder, fâcher, nuire, ch faire tort, accabler, tour causer des peines ; *gravare.*

Grieté : Fâcherie, peine chagrin, difficulté.

ieux : L'auteur du Glos-
ıan de la Rose, explique
ɔeine, affliction, et ren-
1236 du Testament de
eung; mais il signifie,
, malgré.

ıe jà le monde est vieulx,
ı ciel entre nous Dieux,
ne en païs de guerre;
ce que fut en *grieux*,
ins et des Ebrieux,
int Esperit en terre,
e périe querre.
Jehan de Meung, édition de
englet Dufresnoy.

ɛ, *grifaine, grifaingne,*
riffaingne : Cruel, mé-
, intrépide, fier, de mau-
r, prêt à jeter les griffes;
du Grec *gryps;* en bas.
en bas Bret. *griff.*

t posé que gel' praingne,
a *grifaingne*,
rions-nos ore dire ?
ıan de la Rose, vers 13139.

)iseau de proie; *grifalco.*
griffon, grifon : Croc,
het; *gryphus.*
ɛ : Griffonnage, écriture

, *Grifons, Grigéois :*
t de la Grèce; *Græcus.*
Armé de griffes.

riffu, monstre trois fois testu,
stre Hercule autrefois abbatu.
ɛ *Guisiade, par P. Matthieu.*

: Lépreux, terme in-

, *grignette :* Croûte gra-
ain, les tours et les bords
'où *grignoner, grignoter,*
ords du pain.
, *Grigore, Grigorie, Grin-*
ire, nom propre; *Gre-*

ı Pape *Grigorie,*
conte li estore.

Par oquoisson le mist en trappe,
Pour çou que *Grigore* cil Pappe
De son avoir ot acaté
Le don de l'Apostolité
Trois mile livres de deniers.
Phil. Mouskes, fol. 451.

GRIGOIS : La langue Grecque; *lingua Græca.*

GRIL : Criquet, grillon; *gryllus.*

GRILE. *Voyez* GRAILE.

GRILETE : Grenouille.

GRIMAÇERIE : Grimace.

GRIME, *grimelin :* Grimaud, petit écolier.

GRINGALET : Cheval maigre et alerte. Borel dit qu'il n'a point entendu ce mot dans Perceval.

GRINGNE : Plus grande; de *grandior;* mais dans la citation suivante, il paroît signifier, laide, désagréable.

Bien se feront à pou de boire et de mengier,
Mès qui ne se vuelt fere honnir ou ledengier,
Ou avoir *gringne* chiere, riotes ou dangier,
Joiaus ne belles robes ne leur face estrangier.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 1313.

C'est ce que l'on appelle encore aujourd'hui, une figure alongée.

GRINGORIEN : Pour Grégorien.

GRINGOTER, *gringuenoter :* Fredonner, chanter; au figuré, railler, se moquer; de *fringultire;* d'où *gringotis*, chant, ramage.

J'ai oui chanter
Rossignolet
Qui *gringotoit*
Là bas sur ces espines.
Anciens Noels.

GRIP, *gripe :* Vol, rapine; et la main; de *graphos;* petit bateau qui avoit de la ressemblance avec nos brigantins actuels; de *gryphus.*

GRIPER : Rapiner, dérober.

GRIS : Grecs.

GRIS, *grisié, gris :* Temps froid et noirâtre, couleur grise. *Petit gris :* Fourrure grise très-estimée chez nos aïeux; de *cinereus.* Barbazan le dérive

de *varius*; en bas. lat. *griseus*, *griseum*, *grisius*, *grisium*.

GRISANCHE : Nom d'une grosse pièce de bois, dans le Mâconnois.

GRISARD : Le blé roux.

GRISES-DAMES : Religieuses Bernardines.

GRISIL : Grêle.

Et Moyses tendi sa main et *grisil* cesserent, ne outre ne degouta la pluie sur la terre. Pharaon adecertes voiant que la pluie cessast et le *grisil* et le thonaires, il enoita pechée en don quoer.

Trad. de la Bible, Exode, chap. 9, *v.* 33.

Moyses tetendit manus ad Dominum : et cessaverunt tonitrua et grando, *nec ultrò stillavit pluvia super terram. Videns autem Pharao quòd cessasset pluvia, et* grando, *et tonitrua, auxit peccatum.*

GRISLETÉ, *grivelé* : Cendré, marqueté de gris.

GRISOPAS : Sorte de pierre précieuse.

Endroit de moi ne lairai pas
Que je ne die dou *grisopas*;
Sa color samble jus de pors,
Si estincele come l'ors;
D'Inde vient, moult est precieux,
Cil qui le porte est gracieus.

Le Lapidaire.

GRIVE : Méchante, mauvaise; *gravis*.

GRIVELÉE, *grivelerie* : Fraude, tromperie faite dans un emploi ou une commission dont on est chargé; *gravitas*. *Griveler* : Commettre ce délit, faire cette faute.

GRIVELEUR : Trompeur, celui qui fraude.

GROBIS : Plus grand, plus gros, une fois plus gros; important, fier. *Faire le grobis* : Faire l'important, sortir de son état.

GROCER, *gransoner*, *grochier*, *groigner*, *groignier*, *groncer*, *groncher*, *groncier*, *grondeller*, *grondetter*, *grondier*, *grondiller*, *grondir*, *grongnier*, *gronsonnéir*, *gronsonner*, *grouçer*, *grouchier*, *groucier*, *g*

Gronder, reprocher, répri
murmurer, parler entre ses
plaindre; *grundire*, *grannir*
Bret. *grondal*, *grondter*, *gr*

Nos maistres nous et varlets
Quelque grevance qu'ilz en a
Grouchier poevent et *grouch*
Ja aultre chose n'en aront.

Le second Renard,

GROÉ : Lieu, champ fermé

GROENET : Fourchette de

GROFFE : Espèce de lan
dard ancien, suivant Borel.

GROGNET, *groignet* : Sort
offensive.

GROHAN : Nom d'un châ
porte d'Angers, qu'on prét
été bâti par César.

GROIGNER. *Voyez* GROCE

GROIGNETTE, *groingnette*
d'étoffe en laine; collerette,

GROING : Cap, promontoi
gue de terre qui avance dans

GROINGNET : Coup de poi
flet, gourmade.

GROIRIE : Bois, forêt com

GROISSE : Grossesse.

GROLÉE : Certain repas.

GROLER, *grosler*, *grouille*
ler, *grufler* : Remuer, cha
place.

GROLER : Rissoler, grille

GROLLE, *agraille*, *graille*
GRAULE.

GROMELER : Gronder, mu
parler entre ses dents.

GROMET, *grometel* : Se
garçon de marchand ou d'a

GROMETTE : Gourmette d

Comme ung cheval doulx à l
A qui on met la *gromette*.

Playdoyer de C

GROMME : Serviteur, voit
garde des vins.

Giron, suivant Borel;

LHAMËNS : Faux rapport, complot, chuchotement.
LLEMENT : Murmure, petit

LLER : Gronder, mur-

NE : Voile, rideau.
LE (terre) : Marécageuse.
R : Frapper du poing sous ou sur le visage.
T : Propre, bien net.

qu'estoye mignonnet,
t entre les damoiselles,
ps fectis, sade, *gronnet*,
qu'avoye des plus belles.
Coquillart, Monol. du Puys.

Giron, tablier.
NÉIR, *gronsoner, grousomurer*, gronder, se plain-*rundire, grunnire.* Voyez

hallot, biaulx dolx amis,
ci à moi tramis
mon cousin germain,
oi bien, par Saint Germain,
uit teil chose doneir,
doie *gronsonéir*,
outez plus de cent sous
de Dieu assous.
Fabliau de Charlot le Juif.

oids très-léger dont on se les matières d'or et d'ardit qu'il valoit la drachme u, la huitième partie de sont trois deniers ou scrupute qu'il ne sait si de là it pas un marchand *gros*end en détail, et comme l me semble que c'est tout e, car cette expression de *grossier* signifie un marros, c'est-à-dire, qui ne int.
lonnoie valant six blancs, ls six deniers.

GROS : Largeur; le produit des impôts sur une ville.
GROS-BOIS : Piques, lances.
GROSELLE DE HAYE : Groseilles à maquereau. *Groseles tremées :* Groseilles rouges et blanches qui sont par troches, par grappes.
GROSLÉE : Repas, festin.
GROSSAIRE : Secrétaire, écrivain qui met en grosse les actes.
GROSSAT : Grand baquet.
GROSSE : Crosse, bâton crochu.
GROSSEMENT : Grossièrement; et amplement, selon D. Carpentier.

L'une contrefaict la mignotte,
L'autre a la maniere trop sotte,
L'une parle trop *grossement*,
Et l'autre si est ung peu torte,
Et se besse ung peu en avant.
Coquillart, Monol. du Puys.

GROSSER. *Voyez* GROCER.
GROTTE. *Voyez* GRAILLE.
GROUCER, *groucher, grouchier, groucier :* Murmurer, gronder, parler entre ses dents, se plaindre.
GROUÉS (fruicts) : Fruits tombés ou abattus par le vent.
GROUGNAUT : Le poisson appelé goujon.
GROUGNOIS : Sorte de fourrure.
GROUILLER : Remuer.
GROULES, *grolles, groulles :* Savattes, pantouffles.
GROULIER : Savetier.
GROUMEL : L'humeur qui coule du nez, la morve.
GROUMET. *Voyez* GROMET.
GROUS : Je gronde; *grundio.*
GROUS, *groux, grouz :* Gros, gras; de *crassus;* gros chien de chasse, chien, mâtin de la grosse espèce.

Fox est li hom qui croit musarde
S'or aviiez autant d'avoir,
Com li Rois de France, por voir,
Se l'éussiez abandoné
A une garce, et tout doné,

S'ele vous véoit su desous,
Plus vil vous auroit que un *grous*.
* *Fabliau de la Borse pleine de sens.*

GROUSSAN : Petit bled.

GROUSSER, *grouser, grousoneir, groussier :* Murmurer, se plaindre. *Voyez* GROCER.

GROUSSIER : Grossoyer, mettre au net.

GROYE : Champ fermé de haies.

GRU, *grueau, gruel, gruez :* Grain de raisin ; espèce d'orge, fruit sauvage qui croît dans les forêts, comme le faîne, le gland, &c. ; *grumus, grutum.*

GRUAGE, *gruerie :* Manière d'exploiter et de vendre les bois ; droit sur les forêts ; juridiction dans les eaux et forêts, pour les bois des seigneurs ; en basse latinité *gruarium.* Voyez DRU.

GRUE : Fraise de veau.

GRUEL, *greu, gruez :* Gruau, farine d'avoine et de froment ; de *grutum.* Barbazan récuse cette étymologie, et dit que le gruau est du son, que le son n'est autre chose que la croûte du pain, et que par conséquent ce mot vient de *crustum.*

GRUER, pour *grever :* Mettre un impôt, surcharger.

GRUIER : Sergent, garde forestier. Borel prétend que ce mot vient de druide, habitant des forêts ; en bas. lat. *gruarius, gruerius.*

GRUIR : Crier comme une grue, selon Monet.

GRUIS : Son, bruit, tapage.

GRULER : Grelotter, trembler de froid.

GRUME : Toutes espèces de grains ; bois coupé qui a encore son écorce ; *grumus.*

GRUMEL : Pelote, peloton ; *grumulus.*

GRUMELER : Gronder, disputer. *Voyez* GROCER.

Et cil qui voit sa femme
En lieu de gibier à l'escar
A-il cause de *grumeler*,
Frapper, ou lui donner
Coquillart, Droitz

GRUMER : Mastiquer avec mâcher vite, comme dans d'être apperçu.

GRUMICELET : Petit pe

GRUN : Grain ; *granum*

GRUPÉE : Part, portion

GRUPER : Accrocher, poigner.

GRUS : Femme débauch son.

GRUST : Espèce d'orge faire la bière.

GRUYER : Gardé ou serg forêt, celui qui juge en instance les délits commis bois et dans les rivières. *gruyer :* Seigneur qui a certa sur les bois de ses vassa GRUIER.

GRYAGNE : Certain jeu d

GUAAINGNE : Émolument,

GUAGER : Prendre des g sentence de juge.

GUAGEURE : Gageure.

GUAGOIN : Cochon de lai

GUAIDE : Fente, brèch bonde d'un étang, par où décharge.

GUAIGE, *guaigiere :* Gag caution, nantissement.

GUAINE : Étui, fourreau en bas Bret. *gwain.*

GUALIE, *galie :* Sorte de

GUALINE, *geline :* Poul

GUANIVET : Canif, petit

GUARAGNON : Cheval e lon, suivant Borel et D. C

GUARDER, *warder :* Re garder, s'observer, préserv

r la garde de quelque chose; t. *wardare*. Barbazan dérive de *videre* et de *curare*.

Salomons, de tote guarde, *guarde* ar de lui eist la vie, dunkes digne e nos à la naissence dele inteucion oniousement *guarde* as vertuz ke ke de male racine ne vengent roites choses semblent.

Morales de S. Grégoire, fol. 4.

R : Empêcher, mettre oppo-

R : Garantir, avoir soin, guet; *curare;* en basse lat. anc. Prov. *gachar, gachiar.*

TE : Guérite, retraite pratiis l'épaisseur des murs des fortifiés, pour se mettre à les poursuites de l'ennemi; en bas. lat. *garita;* en anc. *chido, gachil, gaita.*

ISON : Provision, tout ce écessaire.

ACHE : Bail à moitié des

ÉIR : Ravager, détruire, déniner; de *vastare;* étendre, aste.

E, *guate :* Jatte de bois, guet; *gabata.*

BLE, *guéable :* Ruisseau, u'on peut passer à gué;

ER, *gayer, guéer, gueyer,* 'asser un ruisseau ou une ans bateau et sans nager; en bas. lat. *guadare.*

ER : Chandelle ou flambeau

R : L'automne, saison où le les fruits. *Voy.* GAAING.

NATEUR, *gubernatéor:* Gou*gubernator.*

nt Esperit consolateur stre vrai *gubernateur,* Graces te rendons.

Mystère des Actes des Apostres.

GUÉCHÉ : Qui est louche.

GUEDE, *guedelle, guesde, waisde :* Pastel, herbe moulue et réduite en pâte, ensuite pulvérisée pour la teinture des laines. *Voyez* GAISTE.

GUEDER : Saouler, remplir, faire manger ou boire avec excès; ce terme est encore usité dans le menu peuple; Barbazan le dérive de *guttur.*

GUEDOUSLE : Bouteille à deux cols et à deux fins, au moyen d'une séparation en dedans, l'une pour l'huile, et l'autre pour le vinaigre.

GUEFREDONER : Récompenser. *Voyez* GUERDONER.

GUEILLES : Quilles. *Jiu de gueilles :* Jeu de quilles.

GUELE, *gueule :* Couleur purpurine, couleur rouge, ainsi nommée de la gueule des animaux; de *gula;* ce mot s'est conservé dans l'art héraldique.

GUELINE : Poule; *gallina.*

GUEMENTER, *quemander, quementer :* Se plaindre, gémir. *Voy.* GUERMENDER.

GUENART : Denier blanc à l'écu, sorte de monnoie.

GUENAUX : Gueux; ce mot, dit Borel, a été fait de *keux, queux, coquus,* par la raison que les gueux suivent ordinairement la cuisine.

GUENCHE, *guanche :* Détour, finesse, subtilité, penchement; action d'éviter, inclinaison.

De dampne Deu vivent, nient da lur,
Ne jà sans lui ne vivréient un jur;
Malt par déussent amer itel Seignur,
Mais els li funt la *guenche* al chief del tur.

Roman des Romans, strophe 225.

GUENCHER, *gauchir, guenchir, guencir :* Pencher, décliner, aller de côté, baisser, incliner, tomber, se détourner, esquiver, tourner, éviter un coup; et non pas, aller droit,

comme le disent Vigenère et Borel.

Li Prestre lieve la maçue,
Et Ysengrin l'a bien véue;
En la teste le volt ferir,
Et Ysengrin sot bien *guenchir*,
A cele fois nel' toucha mie.
Roman du Renard, fol. 70, V°.

Li lievres qui les chiens douta,
Moult durement se desrouta,
Asseiz foï et longuement,
Et cil le chaça durement;
Asseiz corut, asseiz ala,
Asseiz *guenchi* et ça et la,
Mais en la fin vos di-je bien,
Qu'à force le prirent li chien.
Fabl. de Charlot le Juif.

GUENCHIS, *gauchis* : Tourné de côté.

GUENELLE : Banderole.

GUENELON : Parjure, traître insigne. *Voyez* GANELON.

GUENIPE : Femme mal-propre, mal vêtue, femme de la lie du peuple.

GUENIVET : Canif, petit couteau.

GUENOCHE, *guenuche* : Sorcière, enchanteresse.

GUEPILLON : Goupillon; *goupillon*, suivant M. de Sainte-Palaye, est composé de goutte et de piller, ou de *pigliare*, prendre, ou de *pellere*, parce qu'il sert à prendre les gouttes d'eau pour les disperser sur le peuple. Goutte, dit-il, se tronque en gou, ce qui est ordinaire aux composés dans toutes les langues où le simple s'abrège; comme printemps, premier temps ou saison; Montmartre, mont des Martyrs. *Voyez* GOUPIL.

GUERANCE : Garance, plante à l'usage des teinturiers.

GUERARIAT : Huissier.

GUERB. *Voyez* GUERP.

GUERDE, *gayde* : Drogue pour teindre en bleu. *Voyez* GAISTE.

GUERDON, *gueredon, guerredon, guierredon* : Loyer, salaire, présent, récompense; en ancien l *gazardo*.

La peine et le *guerdon* se doit en
Trag. de la Guisiade, par

GUERDONNER, *guerredo* compenser, faire un présen Prov. *gazardonar*.

Seneschal, fist-il, il ne nous a mès nous l'avons servi quant nous fert entour nous, ans mauvèses t a; car le Roy Phelippe mon aieul l'en devoit *guerredonner* à sa mes plus, à l'autre moins, seloncc que
Joinville, Histoire de

GUERDONNEUR, *guerred* Bienfaiteur, rénumérateur.

GUERET : Terre qui n'a re labour, ou qu'on ne sème les deux ans; de *vervactum*; lat. *warectum*; et suivant Ba de *vertere*, tourner, retour *gueret*, dit-il, est préciséme terre retournée par le soc, s ensemencée.

GUERGESSES : Culottes à l que. *Voyez* GREGUES.

GUERGUE : Charge, office,

GUERIER, *guerréer, guerr rir, guerroyer* : Faire la gue

GUERLE : Louche.

GUERLLE, *Guelres* (ly duc Le duché de Gueldres; *Guel*

GUERMENDER, *guementer menter, guermentir, guesmen mander, quementer* (se): Se p s'affliger, se lamenter, gém mécontent; se donner des soi quer qu'on désire quelque c

Tous les jours à ton euil tu v
Nature suir celle sente;
Papes, Prelats, Princes et R
Du contraire nul ne s'en van
Et pour ce ton peché *guerm*
Et dis en toy et recognois;
Que de terre es toute puant
Retourner t'y fault une fois.
Exhortation au Pescheur dans
de Bourgogne.

imer est mout outrageus,
: est l'amant en ses jeus,
plaint, tost se *guermante*,
ure pleurt, et l'autre chante.
Roman de la Rose.

ART : Trompeur, qui cherper.

E, *verne :* Aune, arbre.

VONÉ : Qui a une longue bas. lat. *gernebadatus.*

ONS, *grenons :* Moustaches ient les soldats, et qui pas particuliers. *Voy.* GRENON.

, *guerpie :* Abandonné, vait de faire pâturer ses bes les prés d'autrui.

NE, *guerpie, guerpison, rent, gulpine, gurpine, gurrpizon :* Abandonnement, nt, cession, abandon; en *erpitio. Assigner en deguer- :* Assigner un homme pour mmé à abandonner un bien ède indûment.

R, *guirpir, gulpir, gurpir,* aisser, quitter, se séparer, ndonner; et non pas, suiler quelqu'un, le contrainfuir, comme le dit l'auteur tiré des Poésies du Roy de en bas. lat. *werpire.* Voyez R.

s amis si s'enfouirent
, et du tout me *guerpirent,*
firent trestous la moë
il me virent sous la roë
une, envers abatus,
l'a Poureté batu.
Roman de la Rose.

Denize mout amerent
Frere, qui laians ierent;
lus l'amoit frere Symons,
se metoit ès limons,
l qui n'en ert pas retrais,
i amoit mieus qu'estrais;
ot en li boen limonier;
noit de pautonier,
guerpi celle d'Apostre :
Et cele aprist sa paternostre
Que volentiers la recevoit.
Fabliau de Frere Denise.

GUERPISSERES, *guerpisseur :* Qui abandonne, qui délaisse, qui quitte un héritage, qui quitte la partie, un dessein, un projet, une entreprise.

GUERREDON : Récompense. *Voyez* GUERDON.

GUERREDONNER : Récompenser. *Voyez* GUERDONNER.

GUERRER, pour *garer :* Amarrer.

GUERRETABLE : Sujet aux injures, aux malheurs de la guerre.

GUERRIE : Redevance, impôt.

GUERROIER, *subst. :* Action, métier de faire la guerre; *gravario.*

Jadis estoit Renars en pais
En Malpertuis en son palais;
Laissié avoit le *guerroier,*
Ne voloit mais de tel mestier.
La Confession de Renard.

GUERROIER : Faire la guerre, poursuivre quelqu'un, tourmenter, combattre; *gravare;* en ancien Provenç. *gherrjha.*

GUERROYEUR, *guerrieur :* Guerrier, homme de guerre, militaire; *gravator.*

GUERRULLER : Quereller, injurier; de *garrulitas, garritidare.*

GUESDE. *Voyez* GAISTE.

GUESTIERE, *geneschiere :* Sorcière.

GUESVER, *guever :* Abandonner, délaisser, quitter, déguerpir; en bas. lat. *werpire.* Voyez GUERPIR.

GUETABLE : Qui fait le guet.

GUET-A-PENS, *guet-à-pensé :* Dessein prémédité.

GUETE, *guette :* Sentinelle. *V.* GAIT.

GUETER, *guetter :* Voir, regarder, observer, veiller, épier; de *videre* ou de *vigilare,* suivant Barbazan.

Une *guette* i avoit, qui il aloit *guetant,*
Pour le *guet* resveiller alloit souvent criant,
Gaitiez au piet du mur, alles par-tout *guetant.*
Vie de du Guesclin.

Gueude : Troupe, société, compagnie.

Gueulle : Gibecière, bourse.

Gueusson : Goût, qualité de la chose que l'on goûte ; *gustatio.*

Gueux : Nom donné dans les Pays-Bas, tant aux protestans qu'aux mécontens du Gouvernement.

Autre azile ne trouva que ma naifve bonté,
Je pardonne à ces *gueux* qui m'avoient irrité.
Trag. de la Guisiade, par P. Matthieu.

Guger, *guier :* Mener, conduire, diriger ; *gubernare ;* et en bas. latinité *guiare, guidare.*

Gui, *guis, guise :* Façon, manière, air, mine ; *visus ;* Juif, Juive ; *Judæus.*

Guiage, *guidage, guidnage, guionage, wienage, winage :* Bref de conduite, sauf-conduit, droit de guide qu'un seigneur avoit sur ses vassaux ; obligation où étoient les habitans des bords de la mer, de tenir des flambeaux allumés pendant la nuit sur les tours les plus élevées, pour servir de fanaux aux vaisseaux qui sont en mer ; *guidagium ;* en anc. Prov. *ghiajhë, ghizajhë, guiajhë.*

Guibet : Sorte d'ancienne arme qui étoit fort pointue.

Guich : Bourg, village, quartier d'une ville. Ce prétendu mot Gaulois est simplement le *vicus* des Latins, dont ils avoient fait le diminutif *viculus.*

Guichard, *guichart :* Fin, rusé.

Guiche : Endroit où se retirent les poules et les autres volailles pendant la nuit ; dans la Puisaye, on prononce *güiche.*

Guiche, *guige :* Finesse, détour ; poignée de l'écu ou du bouclier, anse par laquelle on le suspendoit.

Guichet, *guichelet, guichet :* Ce n'est pas le loquet d'une porte, comme le dit Borel, qui le fait ve sortir ; *exire ;* c'est une pet une espèce de fenêtre qu'o religieuses ; porte des pris très-petite ; c'est le diminu porte, *ostium,* dont on a *uis, uisset, huisset,* et *gui*

Guicour, *guiéor, guia guiéoir, guiéour, guier, guié guséor, jugéor, jugerre :* C guide, conducteur ; de *via gubernare ;* en ancien Prov *ghion, ghizar, guion, gui dor.* On avoit anciennemen plus besoin de guides pou les chemins, que la France e entière n'étoient traversée les voies Romaines) que pa tiers tortueux, et qu'il fall sairement bien connoître po s'égarer : pour en donner u me suffira de dire que la gra par laquelle Charles-Quint la France, n'avoit qu'envi pieds de largeur.

Guidel. *Voyez* Gord.

Guienné : Mal vêtu, dég

Guiennois : Monnoie de l ne ; de *Guienna,* formé d'*A*

Guier : Mettre des bor limites ; affirmer, promettr le juge de ne point nuire à qu

Guier, *guer :* Mener, gui duire à la guerre ; *ducere ;* mander, gouverner, gager *nare ;* en anc. Prov. *guiajhë*

Guierre : Général d'armé mandant ; *gubernator.*

Guiés : Droit de guet à p cheval.

Guige : Anse par laquell doit l'écu, selon Borel, qui cit du Roman de Perceval :

Et l'escu par la *guige* pend.

Il ajoute que l'on appeloit a

s; or, dit-il, c'estoient
es de cuir.

ma coiement, alla combattre
ent qui lui coruт sus, si com-
le de eulx-deux, forte et cruelle;
ciette les griffes en son escu, si
ige, et tout quanqu'il ataint,
lambe.
le Tristan, n° 6956, *fol.* 37.

E, pour *guiterne:* La gui-
ment de musique à cor-
.

Guichet. *Voyez* GUICHEL.

LE, *guignateur:* Qui cli-
gnote.

guignié: Déguisé, con-
tromper, pour surpren-
attraper.

, *guignier:* Observer une
i feignant de regarder ail-
qu'elle ne s'apperçoive
la regarde pour la sur-
lineare; Ménage le dérive
ol *guinar;* c'est propre-
er son regard, et non pas
tentivement, comme l'a
uteur du Glossaire du
a Rose.

manches, tes chevex pigne,
farde, ne ne *guigne*,
tient s'as dames non
de mauvès renon.
man de la Rose, *vers* 2181.

porroit engignier
rler, ne por *guignier*,
t barat qu'el ne conoisse.
* *Ibid. vers* 3941.

OTTE, *guignes-rotes:* Ins-
musique, la vielle d'au-

E: Qui regarde de côté,
pour tromper.
IE: Sorte de bâton.
T: Crocs, poil, mousta-
BRENON.
I: Gardien, tuteur; *gu-*

GUILDIN, *guilexde*, *guilhedin*, *guilledin*, *guilledrine*, *guillerine:* Cheval coupé, hongre; haquenée; et au figuré, une femme.

GUILÉIR, *guiler*, *guiller:* Tromper, attraper, se déguiser pour surprendre, se contrefaire; *vilitare;* en Lang. *ghilia;* Barbazan le dérive de *velare.*

Moult vont bien le siecle *guilant*,
Par tot le mont à lor talant,
Que font-il or en Alemaingne?
Que conquierent-il en Espaingne?
Moult ont le siecle affoleti,
Trop sont conquerant et hardi
As truanz, as bien enparlez,
Acensent-il les Evesquez
Icil vont partout prêeschant,
Et lor campeneles sonant.
* *Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.*

Or ne te vueil plus comander.
Car aus Dames vaurrai parler:
Les Dames vorrai enseingnier,
Coment porra engignier
Mes hom, ne trahir, ne *guiller*,
Por ce les vueil endoctriner,
Qu'eles se sachent bien deffendre,
C'on nes puist trahir et souprendre.
.....
Pou de Dames sevent *guiller*,
Ains vuellent loiaument doner
Lor amors, jel s'ai sens mentir,
Qu'adès se doutent dou traïr.
L'art d'Amour.

GUILEMIN: Monnoie du Hainaut; de *Guillelmus.*

GUILLADE, pour *aguillade:* Aiguillon dont on pique les bœufs.

GUILLE, *ghile*, *gile*, *gille*, *guile*, *guill:* Ruse, tromperie, supercherie, déguisement, fourberie, finesse, moquerie, mensonge; *vilitas;* de là on a appelé *guillée*, une petite pluie soudaine et de peu de durée, qui vient quelquefois au printemps, et qui tombe tout d'un coup après un beau soleil,

Diex ne fist onques évangile
C'on ne puisse tourner à *guile.*
L'Image du Monde.

GUILLERANDIER, *guillebardeau*, *guillebedain*, *guilleverdon* : Surnoms donnés à des gentilshommes qui changèrent de parti en 1562. Ces mots sont tirés du patois de la Saintonge, et ils signifient déserteurs.

GUILLEMINS : Monnoie du Hainaut.

GUILLENLEUS : Présent qu'on faisoit aux jeunes gens la veille de l'an, et de certaines fêtes de l'année.

GUILLÉOR : Trompeur, fourbe, menteur, qui est de mauvaise foi; du verbe *guiller*, tromper, duper.

GUILLER. *Voyez* GUILLÉIR.

GUILLERME, *Guillaumet*, *Guillelmite*, *Guillemin*, *Guillemine*, *Guilleminot*, *Guillemite*, *Guillemot*, *Guillot*, *Guyot*, *Quillet*, *Quillot*, *Willaume*, *Willemin*, *Willerme* : Guillaume, nom propre d'homme; moine de l'Ordre de S. Guillaume; *Guillelmus*; en ancien Prov. et en Langued. *Ghiliën*, *Guiliën*. L'éditeur du Roman de Jehan de Saintré, pag. 296, rapporte sur ce mot, un fait assez singulier, et cite pour autorité Barthius, sur Guillaume le Breton, le nom de Guillaume, dit-il, étoit si commun en ce temps-là, (1300) qu'un Chevalier qui le portoit, s'étant trouvé à Rouen, le 10 janvier, jour de la fête de ce Saint, invita à manger chez lui tous les Chevaliers qui portoient ce nom, il s'en trouva trois cents.

GUILLOR, *guilléor*, *guilléur*, *guillon*, *guilour*, *villon*, *willon* : Rusé, qui se déguise, qui se contrefait pour surprendre, trompeur, fripon, voleur; de *vilis*, suivant Borel; en bas. lat. *guillator*.

> Li truans qui convers se font
> De Saint Antoine, mais il sont
> Tuit li plus mestre *guilléor*,
> Qui onques fussent sans paor.
>
> *La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.*

> Trés-bons amour ne quiert mues, ne faindre,
> Se n'est en cuer deshoital losengier,
> Fol *guilléor*, qu'à mentir et à fraindre,
> Font les loiaux de lor joie esloigner;
> Mais ma Dame sest bien; au mien quider
> A ses dois mos, si bien mon cuer ataint,
> Qu'ele i conoist ce qui li fait destraindre.
>
> *XXXIIIe Chanson du Roy de Navre.*

GUILLOT, *guillams* : Monnoie de très-petite valeur, que Jean Ier, Comte de Foix, fit battre à Pamiers, au XIVe siècle; *guillelmicus*.

GUIMAUX, *bimaux* : Prés qu'on fauche deux fois l'an; de *bis in anno*.

GUIMBELET : Foret, vrille, perçoir.

GUIMBE, *gimple*, *guimpe*, *guimpele*, *guimpbe*, *guimplette*, *guiple*, *guymple*, *quimpole*, *quimple* : Espèce de voile; ce que les religieuses mettoient à leur menton et qui couvroit toute leur gorge, monchoir ou fichu que les femmes mettoient sur leur col; de *vinculum*.

> Tuit aloient lances levées
> Et en toutes *guimples* fermées.
>
> *Roman de Rou, fol. 87.*

> Et vint sans *guimple* escheveler
> O un filet d'or galonée.
>
> *Partonopeus de Blois, fol. 142, Rte col. 1.*

GUINCHER, *guinchir* : Fuir, éviter, esquiver, fuir, détourner un coup, baisser. *Voyez* GUENCHIR.

GUINDOLE : Espèce de cerise noire, on dit en Bourgogne, *guindle*, et dans le bas Languedoc, *guindon*.

GUINDOLIER, *guindonier* : Arbre qui produit des cerises à longues queues, comme des guignes, mais qui ne sont mûres et bonnes à manger que lorsqu'elles sont bien mûres.

GUINGAINE : Bagatelle.

GUINGNAGE : Terre labourable; ferme. *Voyez* GAAGNABLE.

GUINGOIS (de) : De biais, de travers.

GUINSAL : Corde, lien.

GUINTERNE. *Voyez* GUITERNE.

GUIONAGE. *Voyez* GUIAGE.

GUIONERES : Conducteur, qui ène, qui gouverne, qui dirige.

Tu fus *guioneres* et amenéres et adreciéres son erre, de son véaige en l'esgardement lui, et tu plantas ses racines; ce est ses vetaines, ses maistres qui les autres tien- t, et ele empli la terre.

Dux itineris fuisti in conspectu ejus : plan- radices ejus, et implevit terram.

Comm. sur le Sautier, Ps. 79, vers. 10.

GUIOS, *guis, guitor.* Voyez GUI-.

GUIPILLON : Goupillon, aspersoir; Bourgogne et en Picardie on le ame *asperges.* Voyez GUEPILLON.

GUIRAR, *guirer :* Aider, secourir.

GUIRÉN : Témoin à qui on a fait er serment; *jurator.*

GUIRÉNTIA : Témoignage, déposi- n de témoins.

GUIS, *guistel, guitiaux :* Juif, petit , enfant d'un Juif; *Judæus.* Voy. .

GUISARME, *gisarme, guissarme, sarme, gysarme, juisarme, ju- ne, quisarme :* Pertuisane, hache eux tranchans, espèce d'arme chante dont on se servoit au dé- de l'épée; *armâ acuta.* Skinner ve ce mot de *bis armis*, et Barba- , d'*acuere;* en ancien Provenç. *arma.*

De male-dagues de Bourdeaux,
Et d'espées de Clermont,
De dondaines et de couteaux
D'acier, qui à Milan se font,
De haiche à marte qui confond,
De croque pois, de fer de lance,
D'archegaie qu'om jette et lance,
De faussars, espaphus, *guisarmes,*
Puist-il avoir plaine sa panse
Qui me requerra de faire armes.

Eustache Deschamps, fol. 350, col. 1.

GUISARMIER, *guisarmer, guizar- :* Homme de guerre armé d'une *sarme,* ou hache à deux tranchans.

GUISCHARD, *guiscard :* Fin, rusé, adroit, ardent.

GUISCHET : Guichet, petite porte; diminutif d'*huis; ostium.*

GUISCOS : Artificieux, rusé.

GUISCOSIE : Ruse, artifice, piége. *Voyez* VOISDIE.

GUISELER: Donner caution, sureté.

GUISI : Qui y.

GUITEGLIN : Le Connétable du Guesclin.

GUITERNE, *guinterne :* Guitare, instrument de musique à cordes. Il y avoit des guitares de plusieurs sortes, celle nommée *turlurette* étoit abandonnée aux mendians; *cithara.*

Sus tost : la Royne des *guiternes,*
A coup qu'el me soit approuchée.
Je sçay bien qu'elle est accouchée
De vingt et quattre guiternéaux,
Enfans de l'abbé d'Ivernéaux,
Il me faut estre son compere.

Farce de Pathelin.

GUITERRE : Petit bouclier fort léger qui étoit de cuir; *cetra.*

GUITERRIX, *guitterreux :* Ceux qui portoient des *guiterres,* ou boucliers.

GUIVRE, *givre, vivre, wivre :* Couleuvre, serpent; de *vipera.*

GUIZARDON : Présent, rétribution.

GUIZAT : Guidé, conduit, mené.

GULE, *golet, goule, gouleron, goulet, goulot, guleron, gulle :* Commencement du mois, le premier jour; collet d'habit ou de chemise; bourse, gibecière, la bouche d'un vase; enfin toute espèce d'ouverture : de *gula;* en bas Bret. *gueaul.*

Par ço k'il ont sufficience ostée
Est covétise en lur chastel entrée,
E semble bien chose malheurée,
K'ele ad grans venins, et vient *gule* baée.

Roman des Romans, strophe 228.

GULMA : Aiguille; *aculea.*

GULPINE : Cession; abandon. *Voy.* GUERPINE.

GULPIR, *gurpir:* Abandonner, quitter, céder.

GUOLE : Habillement, fourrure.

GUOPILLEUR : Celui qui chasse le renard.

GUORGOTINE : Gibet, potence.

GUOY : Sorte de serpe ou faucille.

GURGIE : La Géorgie, pays d'Asie.

GURPIZON : Cession, délaissement.

GUS, *guye :* Gueux, mendiant. *Voyez* GUENAUX.

GUTUREL : Gorge, gosier; *guttur.*

GUVE, *guvette :* Chouette.

GUYENNOIS. *Voyez* GUIENNOIS.

GUYER : Mener, conduire. *Voyez* GUIER.

GUYETTE, *guyete :* Celui qui fait le guet, sentinelle.

GUYGNON : Malheur, accident.

GUYSARMIER : Celui qui étoit armé d'une *guisarme.*

GUYSTERNER : Jouer de la *guiterne* ou guitare.

GWARDER : Conserver, garder, protéger, avoir en dépôt, retenir à son profit.

GWÉ, *guée :* Gué, bas fond; *vadum.*

Lors firent les fils de Israel si com lour ot comanda portaunt de la milieu de gué de Jourdan douze perres come Nostre Seigne out comaundée. *Bible, Josué, chap. 4, n. 1.*

Fecerunt ergo filii Israel sicut præcepit eis Josue, portantes de medio Jordanis duodecim lapides, ut Dominus ei imperavit.

GYLOUR : Trompeur, ruse, fripon.

Li fils sage est li enseignement de son pere, et cil que est *gylour*, il ne oist point quant il est repris. *Proverbes, chap. 13, n. 1.*

Filius sapiens, doctrina patris: qui autem illusor est, non audit cùm arguitur.

GYNECE : Lieu destiné aux femmes, lieu où elles s'assemblent; *gynæceum, gynæceum ;* du Grec γυναικεῖον, de γυνή, femme.

GYREUR : Tourneur, ouvrier qui travaille au tour; de *gyrare.*

GYROMANTIE : Sorte de divination qui se pratiquoit en tournant autour d'un cercle sur la circonférence duquel on avoit marqué des lettres ou d'autres caractères significatifs; *gyromantia ;* du Grec γῦρος, tour, cercle, et de μαντεία, divination.

H

H : Cette lettre a très-souvent précédé les voyelles qui commençoient les mots : cet usage a duré jusqu'au XVIe siècle.

HA : Proportion possessive, il a; *habet.*

HA : Interjection; ha, ah!

Ha! biaus freres, biaus dous amis,
Vous m'avez hui espoentée,
Onques puis l'eure que fui née
Ne fu mon cuer plus à mal-aise.
Fabl. du Peschéor de Pont-sur-Saine.

HAA : Terme employé, selon D. Carpentier, pour signifier une épée, à cause de la surprise qu'elle doit causer quand on la tire du fourreau.

HAAGE : Age; *ævum.* Voyez AAGE.

Matire de jeu vient de convoitise, ne bon de *haage*, ne puet apeler autre de quoi il li joé, por ce qu'il pert sa dignetè de demander en ce qu'il a joé à li.
Mss., Bibl. Impér. n° 8407, fol. 197.

HAASTIR : Oser, avoir de la témérité, disputer la concurrence; *audere.*

Roelant Pice lui mandoit qu'il li envoit trente Chevaliers pour chou que Loenc s'estoient *haasti* de venir sour lui, si com il faisoit entendre en son escrit, et que il loieut dou sien.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 19.

HABAANS : Regardant, aspirant, selon Borel.

Voyez ABANDON.

: Libéral, généreux,
à tout le monde.

MENT, *habandon*, *ent:* A discrétion, abondance, avec profu-, librement, entièrement. *A habandon:* A ABANDONNEMENT.

lerent nos mariniers que oing de l'ille de Cypre que r ce que il véoient la monbruine, pour ce firent na*ent;* dont il avint ainsi que une queue de sablon qui

, *Histoire de S. Louis.*

R: Donner abondam-ve, combler de biens; *are.*

R (son hostel): Acn pour être de sa maiur être son chevalier.

e, hauaire, havaire, *, havrure:* Havre, e; *apertura;* en bas. as Bret. *aber, haur.*

t'ele vint devant Aumarie, *havaire* pris, galies vinqui lor demanderent ques at marcéans somes.

du Cuens de Ponthieu.

r, prendre, saisir, ler, conserver; *ha*ssi, selon D. Carpenuire, démolir.

orte d'habit d'homme. lisez *haberjage, hage, habergement, hae, habitance:* Tente, ement, maison, étaulum, *habitatio.*

yez HEBERGE.

abergéir, habergéoir, *rger, halbergier, harréir, hauberger, hau*r, hebergier, heberjer, *herbegier, herbergier:* Recevoir en sa maison; nourrir, élever, retirer, loger, alimenter, entretenir de toutes choses; *habitare;* en bas. lat. *heribergare, herbergare;* en bas Bret. *habitaff, herberchi.*

HABERS, *haberz:* Cuirasse, cotte de mailles.

Certes molt est plus utles en la bataille li *haberz*, qui de fer est, ke ne soit li vesture de lin. *Sermons de S. Bernard, fol.* 58.

Utilior siquidem in conflictu lorica *ferrea, quàm stola linea.*

HABIER: Hallier, haie, buisson.

HABILETER, *habiliter, habilloner:* Rendre habile, rendre propre à quelque chose, être capable; d'*habilis.*

HABILLEMENT: Armures, équipages de guerre; d'*habitus;* en bas Bret. *habyd.*

HABILLER: Apprêter, préparer, ajuster, rassembler; panser des plaies.

HABILLETER (s'): S'armer en guerre.

HABILLONNER: Rendre propre à une chose, disposer.

HABIT: État, condition; demeure, habitation.

En icel tens quant ge requis lo moustier, une vielhe Redemta par nom, estiaans en *habit* de sainte nonain, manoit en cest borc deleis la glise de bien-eurouse Marie tos tens virgine.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, *chap.* 15.

Eo namque tempore quo monasterium petii, anus quædam Redemta nomine, in sancti moniali habitu *constituta, in urbe hac juxta beatæ Mariæ semper virginis ecclesiam manebat.*

HABITACLE, *habit, habitage, habitaige, habitance:* Maison, logement, habitation; droit de bourgeoisie; d'*habitatio.* Voyez HABERGAGE.

Et avoc ceste redempte en cel méisme *habit* astoient dous disciples, une par nom Romula, e une altre ki encor or vit, laqueile certes ge conois par face, mais par nom ne la conois ge mie. Gieres cestes trois manant ensemble en un

habitacle, menoient voirement vie plaine des richeces de coustumes, mais nequedent poure de choses.

Dial. de S. Grégoire, fol. 145, V°.

HABITÉ : Domicilié, établi.

HABITEMENT : Logement, habitation, demeure, lieu où l'on habite.

HABITEUR : Habitant ; *habitator.*

HABITUER : Habiller, vêtir.

Le Roy fist departir le tournoy et crier que tous Chevaliers d'honneur venissent au banc-quiet au franc palais ; après ce cry tous Chevaliers se retrayrent en leurs logis, eulx desarmer et *habituer* de nobles vestemens.

Roman de Perceforest, fol. 124, V°, col. 2.

HABLE : Capable, expert ; *habilis* ; en bas Bret. *habil.* Ce mot a aussi signifié, port, havre ; d'*apertura.*

HABONDE : Grande quantité, abondance ; *abundantia.*

HABONDE, lisez *Abunde* : Nom d'une fée en qui le peuple avoit autrefois beaucoup de confiance : ce nom lui avoit été donné à cause de l'abondance qu'elle procuroit aux maisons où elle se retiroit.

Si recuident-il * por voir lorès
Que ces choses soient de fores,
Et font de tot ou duel ou feste,
Et tot portent dedenz lor teste,
Qui les cinc senz ainsinc deçoit
Par les fantosmes qu'il reçoit,
Dont meintes genz, par lor folies,
Cuident estre par nuit estries,
Erranz avecques dame *Habonde.*

* *Roman de la Rose, vers* 18865.

* Ceux qui rêvent en dormant.

HABONDER : Abonder, regorger, avoir en grande quantité, avec affluence ; *abundare.*

Rendom grâces à Deu par cuy nostre solas *habondet* et acrait.

Sermons de S. Bernard, fol. 74, V°.

Gratias Deo, per quem sic abundat consolatio nostra.

HABOUT : Tenant et aboutissant, place, maison, grange voisine d'un héritage, celui qui en est limitrophe ; bornes et limites des fonds et héritages. Ducange et Ragueau le dérivent de la bas. lat. *butum* ; et Barbazan le fait venir de *pulsare, pellere*, dont on a fait but, endroit où l'on doit pousser ; de là on a fait bout qui est la même chose que but, parce qu'autrefois l'on prononçoit l'*u* ou. C'est, continue Barbazan, le participe *pulsatus* ou *pulsus*. En effet les mots but et bout existoient dans notre langue avant la basse latinité.

HACE : Haïsse, subj. du verbe haïr.

HACE, *haiche, haische, hasche* : Hache, instrument de fer tranchant ; *ascia* ; en bas Bret. *hach, haich, hag.*

Seraphe se hat contre un Chevalier et le fiert de sa *hace* u mains si durement, k'il li trenche la destre cuisse et l'arçon de la sele.

Roman du S. Graal, fol. 31.

HACETE : Lancette.

HACHE DE CREQUE, *danoise, lorroise* : Sorte d'arme.

HACHÉE, *hachie, hacie, haschie, hasquie* : Peine, fatigue, pénitence, supplice, tourment, peine imposée aux gens de guerre ; *harmiscara.* V. ARIS.

HACHEPIT : Sorte de bâton, échalas.

HACHON, *hachereau, hachette, hachon* : Petite hache.

HACQUEBUTE. *Voyez* HAQUEBUTE et HOCQUEBUTE.

HA-DÉA, *ha-dex, ha-dia, ha-diex, ha-dya* : Exclamation Dieu ! ah Dieu !

HADOS, *hadot, hadoux, hados* : Espèce de poisson de mer.

HAENCE, *hainance, haynge, he, heinge, hes, hez* : Haine, inimitié ; d'*odium.*

Or manes que li hom Deu humlement se tornat ses *haenges*, si lo ferit lo tot poissant Deus espoantablement.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 1

Moxque ut vir Dei ejus odia humiliter declinavit, hunc omnipotens Deus terribiliter percussit.

Uns hom astoit traveilliez de mult pesant vie de son adversaire, cui *haenges* jóskes à rumpit fors que il à celui mient sachant mat vanin en boivre.

Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 37.

Quidam vir gravissima adversarii sui annotione laborabat, cujus ad hoc usque odium rupit, ut ei nescienti in potu venenum ret.

HAENGER : Haïr, détester ; *odire.*

HAFFRE : Nègre, Africain ; *Afer.*

HAGUE : La ville de Hogue dans Cotentin ; en bas. lat. *Hagha.*

HAGUILLENNE, *haguimento, hazettes, haguirenleux, hoguinettes :* sens, étrennes qu'on donnoit aux nes gens la veille du nouvel an, ou certaines fêtes de l'année. *Voyez* UILANNEU.

HAHAI, *haha, hahan, hahay :* ne, fatigue, travail ; cri pour rémer justice ou pour demander du ours. *Voyez* AHAN.

Et dist, Sires Dieus souverains,
Delivres tes sers de peril,
Si come David vosist garir
Des mais Golias sans *hahan*,
Sire delivre tes sergens.
L'Image du Monde.

HAIR : Secours, aide, assistance ; *mentum, adjutorium.*

HAIE-PAIENEL, *Haie-Painel, Haiemel :* Bourg entre Alençon et Bene, au diocèse de Coutances. Quels écrivains, sans doute très-judiux, ont avancé que Judas Iscariot it né de cet endroit ; et par ironie tre les gens de ce lieu, on dit ils gardent les culottes, les bracies Judas.

Henris qui le sot par enquerre,
Il ala adonc en Engleterre,
Sans ce qu'il pensast à rien el (autre chose)
Lors prist la *haie paienel*,
Por Saint Loys Jean-des-Vignes.
Guillaume Guiart.

HAIER, *haïen, haxer :* Planter une e, entourer de haies, chasser dans les haies, dans une forêt ; d'*assidere ;* en bas. lat. *haga, haia,* haie, haies.

Il le *haia* et ealnt de céo perres et plaunta une viane et édefia une tour en la meiene de céo, et feist un pressour par dedens, et atendi que ele fust grapes, et eles fist salvages.

Trad. de la Bible, Isaïe, chap. 5, vers. 2.

Et sepivit *eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit eam electam, et ædificavit turrim in medio ejus, et torcular extruxit in ea : et expectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.*

HAÏÉS : Haïssiez.

Car ce estoit la femme que plus vous *haïés*, et vous en menes tel deul.

Joinville, Histoire de S. Louis.

HAIOREMENT, *hagrement, hugrement :* Ardemment, fortement, vivement, bravement ; *aeriter.*

HAILLER, *haillier, hallier :* Buisson d'épines, diminutif de haie.

HAIN, *haim :* Crochet, hameçon pour prendre du poisson ; *hamus.*

HAINAL : Le Hainaut, province de Flandre ; *Hannonia.*

HAINÉE, *haignée, haignose, haignouse :* Odieuse, haïe ; *odiosa.*

Si hom ait deux femmes, l'une amée et l'autre *hainée*, et eit de celes engendré enfaunts, et li fil de l'*haignée* primes engendré ne voldra departir de la substaunce entre ses fils, il ne porra faire les primes engendrés fils de l'amée aler devant les fils del *haignée*, mais il conustra le prime engendré fils de la *haignouse*, et il donra à li des choses que il avera en toutes choses doubles.

Bible, Deutér., chap. 21, vers. 15.

Si habuerit homo uxores duas, unam dilectam, et alteram odiosam, *genuerintque ex eo liberos, et fuerit filius* odiosæ *primogenitus, volueritque substantiam inter filios suos dividere : non poterit filium dilectæ facere primogenitum, et præferre filio* odiosæ ; *sed filium* odiosæ *agnoscet primogenitum, dabitque ei de his quæ habuerit cunctis duplicia.*

HAINEUR, *haineux :* Ennemi, naturellement porté à la colère, envieux, jaloux, odieux ; *odiosus.*

HAINGNE, *hainge, haingence :* Haine, colère extrême; d'*odium.*

HAION, *haison :* Échoppe, barraque, étal de porte-balle.

HAIR, *haille, haire, heré :* Sorte de vêtement grossier, cilice; d'*herus,* pauvre, misérable.

HAIRANC, *herenc, hereng :* Hareng, petit poisson de mer; *harengus.*

HAIRE : Place, retranchement, palissade; *area.*

HAIRE (rime) : Haine.

HAIRON : Le héron, oiseau qui habite les marais et la rive des eaux.

HAIRONIER : Décharné, maigre comme un héron, selon Monet.

HAISE, *haisel, haison :* Porte faite avec des rameaux verts ou secs entrelacés, et dont les paysans ferment leurs jardins; d'*ostium;* en bas. lat. *haisellus.*

Ez-vos le vilains qui baaille
Et de famine et de mes-aise;
Cele li cort ouvrir la *haise,*
Contre lui est corant venue,
Mès n'eust soing de sa venue.
* *Le Vilain de Bailleul.*

HAISTE (de) : De ou en grande hâte.

HAIT, *haistié, haite, haited, haitié, haitietéit, haitis :* Gré, souhait, joie, santé, plaisir, alégresse, bonne volonté, courage, desir; *hilaritas;* en bas. lat. *haita.* Ce mot ne se trouve presque jamais seul dans nos anciens Mss.; il est, en général, toujours accompagné d'un adjectif; *bon hait,* avec plaisir, avec joie; *mal hait,* mauvaise volonté, déplaisir. *Voyez* DEHAIT.

Deus est venuz en l'ost; et firent plaintes è plureiz è horrible guaimenteiz, è redistrent : n'en ourent pas tel *hait* en l'ost ne hier, ne avant hier.
Le Livre des Rois, liv. 1, *fol.* 6, *R°.*

HAITER, *haitier :* Souhaiter, réjouir, rendre gai, donner du courage à quelqu'un, faire plaisir, plaire, être agréable; *habiturire.*

HAITIÉ, *haitiet, haities, haitis, haitiz :* Sain, gai, joyeux, alerte, gaillard, robuste, jouissant d'une bonne santé; *hilaris.*

HAIZ : La ville d'Aix; d'*aqus;* s'est dit aussi pour, petit bouclier.

HAIZ-AN-LA-CHAPELE : La ville d'Aix-la-Chapelle. — Un poète parlant de la mort de Charlemagne, dit :

..... Et morut
A *Haiz-an-la-Chapèle,* où sont si ancessor.

HAKESINS, *haaçains, hacasis, harquasis, hartassis, hassasis, hassesis, haussacis, haussasis, hessesins :* Assassins; nom de peuple; sujets du Vieux de la montagne; d'*occidentes,* selon MM. Sainte-Palaye et Mouchet.

Li Vious de la Montagne oï
Dire que li Rois ert croisiés:
Deux siens *hakesins* apiela,
Et deux coutiaus si leur bailla,
Et coumanda mer à passer
Por le Roi Loeys tuer.
Philippe Mouskes, fol. 79.

HALAGUES : Arbalétriers, espèce de gens de guerre.

HALAIGRE : Prompt, actif, vif, ardent, délibéré, dispos; *alacer, alacris;* en Ital. *allegro.*

HALBERGE, *halbargage :* Maison, habitation, manoir; d'*habitatio.* Barbazan le dérive aussi d'*albarium,* crépissure, couverture. *V.* HERBERGE.

Ci emprès nos disons que de eschéete qui vient de pere au filz, où de mere, si ne ont que dui, li einz-née a l'ennée et emporte la deux pars, et s'il sont plus de deus, li einznez aura la moistié, et en quanque mains que li einz-nez emporte l'ennéece, et il a toujours le meillor *halbargage* à son chois, et un arpent de porpris.
Mss. de la Bibl. Impér., n° 8407, *fol.* 121.

HALCI : Haussé, élevé; *altus.*

HALE : Hôtel-de-ville; marché

ins, grande salle où l'on vend les chandises ; *aula, aulæum.* Voyez LE.

Roy tint cele feste ès *hales* de Saumur, soit-l'en que le grant Roy Henry d'Angleles avoit faites pour ses grans festes tenet les *hales* sont faites à la guise des tres de ces Moines blancs (religieux de eux). *Joinville, Hist. de S. Louis.*

HALECRET, *halcret, hallecret :* Arc défensive, armure du corps, cor de fer battu qui couvroit la rine et les épaules, et qui étoit léger que la cuirasse. Le *halecret* oit aux cavaliers nommés, hom d'armes ; *lorica ;* en bas Bret. *zcred.*

fit signe à ses gens qu'ilz missent les es bas et le pont levis quant et quant, ilz ne le povoient entendre; par quoy irent plus de trente brigandinez et cou de *halcrets* pour assaillir les deux Che rs.

Roman de Florès de Grèce, fol. 31, *R°.*

HALENÉE : Haleine, souffle, respiion ; *anhelitus.*

HALENER : Respirer, souffler ; *elare.*

HALGAN : Sorte de petite monnoie.

HALIGORNE : Chose frivole, bagelle.

HALIGOTE : Lambeau, déchirure, ffon d'étoffe.

Si lor livrai mon palefroi,
Ma robe et mon garçon Jofroi,
Et vesti me poure cote
Où il ot mainte *haligote.*
* *Fabl. de la Bourse pleine de sens.*

HALIGOTÉ : Fripé, déchiré, mal habé, qui porte des habits rapiécetés.

HALIGRE : Gai, joyeux.

HALLAGE : Droit qu'on paie pour ler et vendre des marchandises s la halle ; droit de mesurage.

HALLE : Grande salle, endroit où n met les marchandises ; halle, rché, *aula, aulæum ;* en bas. lat. *hala ;* du Grec *aule ;* en bas. Bret. *hall.* Barbazan le dérive d'*ala*, aile, parce que les *halles* sont faites en allées, lequel vient aussi d'*ala.*

HALLEBARDE : Sorte d'arme, pique, longue javeline.

HALLEBIC, *hallebik :* Imposition qui se levoit sur les marchands forains du poisson de mer ; ce droit étoit de 8, 10 ou 12 sols pour chaque panier qu'ils vendoient à Paris ; de *halex, halecis.*

HALLEBOTE : Grappe de raisin.

HALLEBOTER : Grappiller.

HALLEBOUT : Cri pour faire courir sus à quelqu'un.

HALLEBRENNE : Qui ne peut se soutenir, foible, débile.

HALLEPIGUAILLE : Voleur, qui pille les maisons.

HALLER : Tirer un bateau avec une corde, le faire remonter ; *halitare.*

HALLIER : Homme qui remonte les bateaux.

HALLOGE : Droit que le souverain levoit sur les marchandises exposées dans une halle ou un marché ; d'*aula, aulæum.*

HALLOT, *halot :* Bûche, bois, hallier, saussaie.

HALSTER : Mesure pour les grains ; on s'en sert dans les Pays-Bas.

HALT, *haltz, hault, haulx :* Haut, élevé, grand ; *altus.*

Bien doit penser à sa parole
Qui devant *halt* home parole,
Qu'il n'i soit pas fol tenu.
Roman de Dolopatos.

Lequel apparailla à soi chapelains de *haltz* et de déableries des véals que ils ont fait.
Bible, Paralipom. liv. 2, *chap.* 11, *v.* 15.

Qui constituit sibi sacerdotes excelsorum, *et dæmoniorum, vitulorumque quos fecerat.*

HALTEMENT : Hautement, grandement, noblement.

Vous serez *haltement* servi
Solonc ce qu'avez deservi.
Roman de Dolopatos.

HALTERES : Poids fort lourd de pierre ou de métal, qui, chez les anciens, servoient à exercer la jeunesse; on nommoit *halteristes* ceux qui s'exerçoient de la sorte; *halter*.

HALTESCE, *haltesse* : Hauteur, élévation, grandeur; *altitudo*.

Si ju eswart en l'avent cuy nos celebrons la persone de celui ki vient, mes entendemenz ne puet comprendre la *haltesce* de la majesteit.
S. Bernard, IIIe Sermon sur l'Avent, fol. 9.

In adventu Domini quem celebramus, si personam venientis intuor, non capio excellentiam *majestatis.*

HALTOURS : Droits de haute-justice, revenus nobles et seigneuriaux; d'*altus* et d'*altitudo*.

HALXAIRE, *haulxaire* : Auxiliaire, qui aide, qui donne du secours; d'*auxiliarius*.

HAM, *hamel*, *hamelet* : Village, hameau bâti au milieu des champs; de l'Arabe *hhan*, *hhanih*; en bas. lat. *ham*, *hamellum*; en bas Bret. *hamell*. Barbazan le dérive du Latin *ambo*, parce que rarement un hameau est composé de plus de deux maisons, ou bien du Grec *hama*.

HAMBAIS, *hambais*. *Voyez* GAMBAISON.

HAMBOURG : Sorte de bière.

HAMBREGÉ DE FER : Ce qui garnissoit les gantelets d'un chevalier.

HAMÉE : Manche.

HAMEQUIN : Sorte de poids et de mesure.

HAMEUL : Engin pour pêcher, qui diffère de l'hameçon; d'*hamatus*.

HAMIE : Hameçon, croc; ustensile de cuisine; *hamus*, *hama*.

HAMOINGNER, *subst.* : Exécution d'une entreprise.

HAMOINGNER : Amener, exécuter, venir à bout, conduire à fin. Barbazan le dérive de *ma*

Se vous volez croire mon di
De poureté vous geterai,
Et à grant honte meterai
Ceus qui me cuident engingr
Va donc, pensse du *hamoin*
Fet Jehans, bele douce suer
Mès je ne voudroie à aul fo
Qu'il fussent de vous au-des
* *Fabliau d'*

HAMPE, *hante* : Manche d lebarde, d'une pique, d'u d'*ames*, *amitis*, perche; c la poitrine d'un cerf, suivan

HANAPAT : Mesure pour

HANAP, *hanapier*, *hanap hanepée*, *hanepel*, *heinap*, *hena*, *henap*, *henas*, *henat*, *henet*, *hennap* : Vase à boire tasse, ciboire; les *hanaps* se de toutes sortes de matières; miers furent d'étain et de ensuite on les fit de bronze l'usage en cessa entièrement siècle. Jean Laudin, émail Roi François 1er, en a fait u nombre qui, par leur forme rection du dessin et la ha couleurs, font l'ornement d nets de curiosité. Les émau soient à Limoges, les faïences à et les vitraux à Paris. On don le nom de *hanap* au crâne, ment à sa forme, qui res celle d'une coupe; d'*abeneus*, latinité *anas*, *hanaphus*, *h henaphus*; en bas Bret. *han* le dérive de l'Allem. *henapi* à oreilles; Barbazan, du La portion, potion mesurée. L cins s'en servent, dit-il, pou mer de chaque chose une ég tion, autant de l'une comme tre; sur ce principe, il faut qu'un *hanap* est un vase, sure pour mesurer, et mêm

de ne pas donner d'une chose que d'une autre. L'auteur des nes grecques le dérive d'*anapi-*, humer, avaler.

hanap que vos avez enblée est le *hanap* Seignor, el quel il soloit delitez, male avez fait.
Bible, Genèse, chap. 44, *vers.* 5.

rphus, *quem furati estis, ipse est in bibit Dominus meus, et in quo augurari pessimam rem fecistis.*

ANAPÉE, *hanapée :* Plein un vase, coupe, un gobelet.

quiconque donra à boire à un de ces lres une *hanapée* de eawe froide soule- , et noum de un disciple, il ne perdra on loer. *S. Matthieu, chap.* 10, *v.* 42.

quicunque potum dederit uni ex minis- stis calicem aquæ frigidæ tantùm in no- discipuli : non perdet mercedem suam.

ANAPEL, *hanapel :* Petit hanap, vase à boire ; et non pas, comme olique Borel, un ornement de me, soit de tête, soit de robes, ue les femmes appellent aujourd'hui ajustement. Dans la citation ante, ce mot est pris pour, tête, te, l'endroit où est la cervelle.

font, que sous les cornes, entor le *hanepel*,
ent estroit leurs testes d'un lax ou d'un drapel,
ur front deffroncier et estendre la pel : se je mens ou non, à garant en apel.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 1273.

ANAPERIE : L'art de faire des s et des tasses, des vases à boire, mail.

ANAPIER, *hanapiere, hanepier :* oitrine.

ANAPIER : Étui d'un hanap, es- de vaisselier où on le rangeoit ; ts. lat. *hanaperium.*

ANCE, *hanse :* Société et compa- de marchands ; réception dans orps de marchands ou d'arti- , ce qu'on paie à cette occasion, bien-venue ; d'*ansa*, lien, attache, jonction, engagement.

HANCHE (le tour de hanche) : Le croc en jambe ; d'où *hanchier*, faire ce tour.

HANDELER : Balayer.

HANDHONDER, *handhordes, hand-houder :* Nom qu'on donnoit, en Flandre, aux officiers municipaux ; de *hannonia*.

HANEDANE : Maladie des poules, selon Monet.

HANEHOST : Espion, délateur.

HANEPEL : Coupe, vase avec anses et pied. *Voyez* HANAPEL.

HANER : Labourer, cultiver.

HANESELIN, *housselin :* Sorte de robe longue.

HANEZ, *hanepel :* Vase, coupe. Voyez HANAP et HANAPEL.

HANGUEVELLE. *V.* HAQUILLENNE.

HANICROCHE : Arme ancienne, sorte de croc servant à détruire les murs ; Barbazan le dérive du Latin *hamus*, croc, hameçon, et de *crena*, entaille, cran, fente, hoche, crenelure ; de là on a dit *hanicroche*, pour signifier, un empêchement, une difficulté, un obstacle dans une affaire.

HANNE, *hannart, hennart, henne, hennot :* Mauvais cheval, incapable de servir, mulet ; d'*hinnus*.

HANNEPIER, *hanepier :* La partie supérieure de la tête, le crâne, et le casque qui couvre cette partie.

HANNIER : Laboureur.

HANNIT : La graine d'anis ; *anethum*.

HANNON : Le merlus, poisson de mer ; c'est aussi le nom que portoit la partie de la charrue que nous appelons coquille.

HANNOUARTS, *hannoyarts, hannouard :* Porteurs de sel du grenier à sel de Paris.

HANNOUYERS, *Hannuyers, Hay-*

nuyers, *Hennuyers* : Habitans du Hainaut; *Hannones*.

HANOT (mettre une maison à) : C'est détruire une maison, en ôter la couverture et la charpente pour les brûler, en punition du crime du propriétaire.

HANSE : Société, compagnie de marchands; impôt sur l'entrée des marchandises. *Voyez* HANCE.

HANSER : Recevoir quelqu'un dans un corps de marchands; et prendre, arrêter.

HANSTE, *hampe*, *hante* : Bois, manche, bâton de pique, de lance, de hallebarde, de crosse, de croix, manche de cognée et d'autres outils; *ames amitis*, et *hasta*.

Là commencerent cascun lur chevals à ferir de *hanstes* à sanglentéir des esporons.

Dial. de S. Grégoire, *liv.* 1, *chap.* 2.

Ibique equos suos cœperunt singuli hastis *tundere*, *et calcaribus cruentare*.

Il en vint un autre (ange) qui estoit biaus à merveille, et de moult biel aage, si portoit une crois en une main et en l'autre une mitre toute blanche et le *hanste* de la crois estoit toute vermeille. *Roman du S. Graal.*

HANTE : Tante, la sœur du père ou de la mère; *avita*.

HANTE, *hantise* : Fréquentation, liaison, attachement, commerce, habitude; d'*habitatio*.

HANTELEURE, *hantelure* : Manche d'un fléau à battre le bled.

HANTER : Fréquenter; d'*habitare*. Barbazan le fait venir d'*intus*, dont on a fait, enter un arbre, mettre dedans; on l'a écrit *anter*, et on y a ajouté la lettre *h*. Que signifie, dit-il, *hanter?* autre chose, sinon, d'aller dans un lieu, fréquenter, se lier, s'attacher à quelqu'un.

HANTERIA : Lieu qui, en 1284, étoit auprès de S. Oportune, à Paris, au-delà du grand pont, dans la grande rue, qui étoit la rue Saint-Denis.

HANTIN, *hantain* : Oncle, aïeul. *Voyez* ANTAN.

HANTIR : Se jeter sur quelqu'un, l'attaquer.

HAOIR : Haïr; d'où *haoïe*, je haïssois; *haoit*, il haïssoit; *odire*.

Sire, il ot un Roi en Puille qui estoit sodomite, il *haoit* fame sor tote riens, tant qu'il enfla, et entra en grant maladie.

Roman des sept Sages de Rome.

HAOUER : Houer, essarter, ôter les mauvaises herbes, remuer la terre avec une houe; *haouée*, terre houée.

HAPE : Hache; d'où *hapiette*, *happiette*, petite hache.

HAPELOPIN, *happelopin* : Parasite, homme qui cherche à happer; chien âpre à la curée. *Voyez* GALOPIN.

HAPELOURDE, *happelourde* : Chose qui a belle apparence en dehors, et ne vaut rien en effet; chose trompeuse par les apparences; faute que l'on commet pour n'avoir pas assez examiné, assez réfléchi; homme qui paroît, par sa tournure et ses manières, devoir être quelque chose, et qui dans le fond n'est qu'un cuvre.

HAPLE, *hasples*, *heple*, *hesples* : Dévidoir; *alabrum*; *haple* a aussi signifié, traîneau.

HAPPÉ : Pris, attrapé.

HAPPER : Prendre, se saisir, enlever, voler, se procurer. L'auteur des racines grecques le tire du Grec *arpazo*, *rapio*. Le Roman de la Rose comparant la femme à une anguille, qu'il est impossible de tenir quand elle veut s'échapper, dit :

Si qu'elle est tantost eschappée,
Jà si fort ne l'auroit *happée*.

HAQUE : Cheval hongre; d'*equus*; on le dérive aussi de *naccus*.

HAQUEBUTE, *hacquebute*, *haque-*

butte, harquebouse, harquebuse, harquebute : Arquebuse, espèce d'arbalète pour lancer des flèches, des jarelots, et pour tirer au prix. On a ensuite appelé une arme à feu à-peu-près comme un fusil, de ce même nom, et qui sert encore à tirer au prix. Barbazan dérive ce mot d'*arcus pulsus*, pour pousser au but, au bout.

HAQUEBUTIER : Armurier, arquebusier ; et soldat armé d'une arquebuse.

Je demanderois voulentiers,
Comme on diroit plus proprement,
Un de ces deux *haquebutiers*
Par mal viser faut lourdement.
Marot, Epigrammes.

HAQUENÉE, *hacquenée :* Jument de prix, cheval de parade pour les dames ; d'*equus*.

HAQUET, *hacquet :* Petit cheval ; et sorte de voiture pour conduire des vins, des ballots.

Sus, sus, allez-vous-en Jacquet,
Et pensez le petit *hacquet ;*
Et luy faictes bien sa littiere.
Coquillart, Monol. du Puys.

HAQUETIER : Conducteur de haquet.

HAR, *harcele, hard, hardele, hardi.* Voyez HARCELLE et HART.

HARAGENE : Né en Arabie, ce qui en vient. *Voyez* ARABI.

HARANGAISON, *harangeison, harangeson, haranguison :* Temps de la pêche du hareng.

HARANGUEUR : Marchand de harengs ; d'*harengus*, formé d'*harens, arescens.*

HARANS : Troupeau de cochons ; de *hara.*

HARASSE : Grand Bouclier, espèce de targe.

Les Chevaliers qui se combattent pour ourtre, ou pour homecide, se doivent cumettre à pied et sans coiffe, et estre roignés à la réonde, et estre vestus de cottes vermeilles, ou de chemises, et avoir chausses vermeilles de drap à estrier sans plus et une targue que l'on appelle *harasse* qui soit plus grant de lui de demi-pied, ou plain paume.
Assises de Jérusalem, chap. 102.

HARAU, *hareu, hari, haro, harol, harou :* Cri, clameur pour implorer du secours ou réclamer la justice ; invocation du nom de Raoul ; terme factice pour signifier, allez, allons. Ces mots viennent de *ha*, et de *Raoul*, à cause de Raoul, 1er Duc de Normandie, qui se rendit célèbre et cher à ses sujets, par son amour pour la justice et sa sévérité à la rendre. *Voyez* son Épitaphe rapportée dans le Journal de Verdun, février 1757, page 130 ; en Langued. *haoi, hary*, terme dont se servent les âniers, pour exciter les mulets à marcher ; en bas Bret. *harao.*

J'ai mis mon coer en un lieu puis un peu
Ma Dame dist, fuiés, fuiés *hareu,*
Quant recorder je li voeil mon afaire.
Poésies de Froissart, fol. 325, *col.* 1.

HARAUDER, *haroder :* Crier haro ; au figuré, injurier, se moquer, crier après quelqu'un en le querellant. Celui qui voyoit commettre un crime capital, étoit obligé de *harauder* (crier haro) ; s'il ne le faisoit pas, il étoit condamné à payer une amende ; et pareillement, il lui étoit permis de faire enquête, s'il avoit crié à propos ; si c'étoit sans sujet, il étoit encore condamné à l'amende ; ceux qui entendoient la clameur étoient obligés de prêter secours, d'arrêter le coupable, et de crier *haro* avec les premiers.

HARAUX : Enlèvement qu'on fait des chevaux de la cavalerie ennemie, pendant qu'ils sont au pâturage ou au fourrage ; d'*harpagatus.*

HARBALLEUR : Querelleur, chicaneur.

HARCELERIE : Persécution, querelle, dispute.

HARCELIERE : Femme grondeuse, qui persécute tout le monde; d'*arcére*.

HARCELLE, *harchelle, hard, hardele :* Attache faite avec des tiges de bois, dont on se sert pour lier des fagots ou autres choses, osier propre à faire des liens; Barbazan le dérive du verbe *hærere*, s'attacher, se joindre. On a ensuite donné ce nom à la corde, parce qu'elle sert à lier, à joindre; et de là, dit-il, la peine de la *hard* ou *hart*, prononcée par les Ordonnances; *hardes*, habits qui se réunissoient en un faix par le moyen d'une *hard*, une corde; *harde, herde*, troupeau; *hardeau*, petit lien de fagot; *hardeau*, jeune garçon non encore formé, qui se plie comme un brin de jeune bois; *hardelle*, jeune fille non encore formée; *harder*, faire un paquet de ses *hardes*, les lier avec une *hart*.

HARCOURT : Qui a des haras de chevaux; qui provoque l'ennemi au combat, escarmoucheur.

HARDAILLE, *hardeau, hardel, hardot :* Vaurien, hardi, fripon, coquin; d'*ardens*.

HARDE, *hairde :* Troupeau communal; troupe de bêtes sauvages. *Voyez* HERDE.

HARDÉE : Fardeau, charge, botte; en bas. lat. *heredum*.

HARDEL, *hardiau :* Partie du vêtement, habits, parures.

Ces pullentes qui se fardent
Et qui afulent ces *hardiaus*,
Font des plus sages rebardiaus,
Tele se fait mout reparler
Par son blanchir, par son farder,
Qui plus est lede et plus est pesme,
Que pechiez mortex en quaresme.
Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.

HARDEL, *hardeau :* Jeune garçon; *hardelle*, jeune fille.

HARDELLE, *harelle :* Troupe, multitude, cohue.

HARDEMENT : Hardiment; *ardenter*.

HARDEMENT, *hardemanz, hardement, hardiement :* Courage, ardeur, hardiesse, audace; d'*ardor*; en bas Bret. *hard, hardehaat, hardider, hardisdet, hardison*.

Mout me muet de très-grant folie,
Et d'outrage et de *hardement*,
Quant onques ai nul jor envie,
Me prist d'amer si hautement.
Perrin d'Angecourt.

Amours qui toutes choses passe
Me donoit cuer et *hardement*,
De faire son commandement.
Roman de la Rose.

HARDER : Troquer, changer, faire des marchés; dans le principe on n'employoit cette expression que pour les échanges d'habits, mais ensuite on l'étendit à toutes les choses mobiliaires.

HARDI (li) : Petite monnoie de cuivre qui valoit trois deniers; elle fut ainsi nommée du surnom de Philippe le-Hardi, qui la fit battre; depuis par corruption, nous l'avons appelée liard. Cette étymologie, donnée par Ménage et plusieurs savans, ne peut être la véritable; dans la basse lat. on distinguoit deux espèces de monnoies, *argentum album*, et *argentum arsum*, argent noir ou brûlé, monnoie de cuivre; on a dit *li ars, li ards*, dont on a fait un seul mot; origine *arsum*, partic. d'*ardere*.

HARDIAU : Coquin, fripon, vaurien. *Voyez* HARDEL.

HARDICORT : Escarmoucheur, qui attaque, qui défie.

HARDIE (robe) : Sorte de vêtement commun aux hommes et aux femmes.

HARDIER, *hardoier, hardir, harrier :* Provoquer, pousser, presser, aiguillonner, attaquer, harceler, enhardir, escarmoucher,

ardere, *ardescere*. *Se hardir.*

n et li Blac et li Grieu de la terre
ent vers als, quar il avoient mult
et viennent à l'arriere-garde, si
cent à *hardoier* mult durement.
Ville-Hardouin.

ERE : Crémaillère d'une che-
cuisine.

covient no bacon cuire
volez qu'il nos remaingne,
lume le fu de laingne ;
de l'eve en la chaudiere,
) pendit à la *hardiere*.
Fabliau de Barat et de Haimet.

ERE : Grosse corde, ou plu-
des tortillées ensemble.

NE : Sable, gravier.

: Vaurien, mauvais sujet,
qui mérite le *hart*.

IER. *Voyez* HARDIER.

: Terme employé dans les
tions qui se faisoient aux
foires, ou à l'établissement
lle.

EUX : Rebelle, séditieux.

LE, *harele* : Association illi-
eute, sédition, vexation,
uivant Borel, c'étoit le nom
dition qui s'éleva à Rouen
rles VI ; en bas. lat. *harella*.

C : Hareng, petit poisson
Barbazan le dérive de *halex*.

GAISON : Saison, temps de
du hareng ; *harengus*, formé
, *earescens*, qui devient sec,
reo, *haresco*, qui s'est dit au-
our *areo*, *aresco*, d'où le
, sec comme un hareng.

GERIE : Marché au poisson.

GIER : Marchand de harengs
isson de mer.

R : Exciter, presser, pousser,
ter, animer, inciter contre
n ; d'*ardere* ; d'où l'on a fait
, mauvais cheval, qu'on est
harer, d'exciter.

HARER : Labourer, cultiver la terre ; *arare*. Voyez ARER.

HARETZ : Bord, extrémité.

Il avera deux *haretz* en l'une et l'autre costiere des hautesces qu'il revignent tut en un.
Bible, Exode, chap. 28, *vers.* 7.

Duas oras junctas habebit in utroque latere summitatum, ut in unum redeant.

HAREU. Voyez HARAU.

HAREUSEMENT : En tumulte, séditieusement.

HARGAN : Argent, monnoie, métal ; *argentum*.

HARGAUS : Sorte de vêtement, d'habillement.

Je leur fis tailler cottes et *hargaus* de vert.
Joinville, fol. 243.

HARGNE, *harne* : Mauvaise humeur, querelle, dispute, incitation à quereller, à disputer.

HARGNER : Quereller, exciter à gronder, à disputer.

HARGOTER : Disputer avec opiniâtreté, ergoter ; d'où *hargoteur*, difficile, entêté, qui aime la dispute.

HARGOULER : Prendre quelqu'un à la gorge, ou par la partie de l'habit qui joint le cou, et le secouer ; de *gula* ; d'où *hargoulement*, secousse.

HARIBOURRAS : Fatras, selon Borel ; mais ce sont des colifichets de femmes, qu'elles mettoient dans les plis de leurs coiffures.

Encore i refont-elles un grant *haribourras*,
Car entre la touelle qui n'est pas de bourras,
Et la temple et les cornes porroit passer un ras,
Ou la greigneur moustoile qui soit jusques Arras.
* *Test. de Jehan de Meung, vers* 1269.

HARIDELLE : Sec, maigre.

HARIER : Importuner, presser, harceler, poursuivre, exciter, tourmenter ; et non pas, arriver, comme le dit Borel.

Je change tout, je tourne, je varie,
Je fais chéoir, relever, et abbatre,

Sens aviser qui saigement chârie.
Je mors, je poins; j'argue et puis *harie*,
A sy faiz jeux me plait tousjours esbatre,
Et ne me chault qui s'en vueille debatre.
Dance aux Aveugles.

HARIGOT : Petite flûte, flageolet fait avec les os des pieds, ou *tibia* de chevreau et d'agneau.

HARIGOTER : Terme obscène.

HARIQUIDAM : Ce que paient les apprentis d'un métier pour leur bienvenue.

HARISSEWAING : La Hasbaye, pays de la Flandre; *Hasbania.*

HARLE : Hâle, air chaud.

HARLER : Etre hâlé, brûlé du soleil.

HARLEZ : Basané, séché, brûlé du soleil.

Regardez qu'il est fors, qu'il a les poinge carrez,
Il est fors et poissans, camus, noirs et *harlez.*
Vie de du Guesclin.

HARMERÉ DE MAUVAISTIÉ : Plein, rempli de méchanceté.

HARMIER : Brandir, agiter fortement une arme, la présenter à quelqu'un en le menaçant de l'en frapper; d'*armare.*

HARMIN, *Hermin, Hermins :* Qui est d'Arménie; Hermine, qui est d'Hermine; *Armenius, Armenia;* en bas. lat. *Hermina, Hermellina,* Hermine.

HARMONIQUEUR : Musicien; d'*harmonicus.*

HARNAS, *harneux, harneix, harnois, hernex, herneys, hernois, hernoix :* Armure complète, ornement; meubles et ustensiles de ménage; bagage, outils; en bas. lat. *harnesium.*

Moult véissiez *harnas* floter,
Homes noier et afondrer.
Roman du Rou, fol. 229, *R°.*

HARNE, *hergne, herne :* Maladie, descente des intestins; *hernia.*

HARNICHEUR : Voiturier.

HARNOIS : Bruit, tumulte, trou et épée, arme offensive.

HARO, *harol, harou.* Voy. Hau

HARODER : Crier haro.

HARONDE, *haróndele, haróndel herondelle, hyrundelle :* Hirondel *hirundo.*

HAROUBLETTES, *haroullettes* (de Faire du train, de mauvaises plais teries, faire charivari à la porte deux époux mal assortis, ou d très-différent.

HAROUCE : Orgueilleux, chiche qui veut avoir la préférence.

Et dist li hons, Biau frere,
Di-moi par l'ame de ton pere,
Qui t'apriſt si bien à partir?
Par Saint Estienne le Martir,
Sire, nel vous celerai ja,
Cil bachelliers que je vol là,
Qui si se fet fier et *haroce,*
Por ce qu'il a aumusse rouge.
La Compaignie de hon

HARPAIL, *harpaille, herpaill* Troupe, troupeau de bêtes féroce troupe de gueux qui se soulevèr sous Charles VII, et qui voloient l paysans.

HARPAILLER (S') : Se jeter l'un s l'autre, se battre, se prendre, saisir, voler; *harpagare.*

HARPAILLEUR, *harpaillā, harpailleux :* Homme qui vole les gra de la campagne, gueux, mendiant vagabond; d'*harpago.*

HARPASTE : Ancien jeu de balle *harpastum.*

HARPE : Griffe, croc, harpon; s figuré, la main d'un voleur.

HARPER : Pincer de la harpe.

Quant li hons est de bone vie,
Adonc *harpil* si bien et chante,
Que les diables tous enchante,
Si com David les enchantoit
Quant pour le Roi Saul *harpoit.*
Gautier de Coinsi, liv. 2, *chap.*

HARPEUR, *harpéor :* Joueur de harpe; *harpeur* s'est dit aussi de celui qui pêche avec le harpon.

:ER, *harper, harpier, har-*
rendre, voler, piller; *har-*
n Langued. *arrapa;* en
arpa. Se harper: Se pren-
sir.
, *harpis:* Croc de batelier;

ANNE: Fille ou femme dé-

A: Molester, provoquer,
rez HARDIER.
ER, *harrier:* Garnir, meu-
nir.
Arc à tirer des flèches; *ar-*
profession; *ars;* et les
flancs.
AYE: Arme, pique, demi-

: Porte faite de branches
s les unes dans les autres,
de claie.
airde, har, harcele, hard,
rdel, hardi, harte, hartel,
Corde, lien de fagot, arrêt,
le hart: Sous peine d'être

: Grandement, selon Borel.
njambée.
IS: Assassins. *V.* HARESINS.
E, *haschie, haschiere, has-*
ure, plaie, douleur, tour-
laisir, espèce de punition
plice; *ascia.*
ieu, pour cheu se vous savez les
e, et les grans mal-aises que
ns là fors.
Ville-Hardouin, Mss. fol. 37.
Et quant dame One
des deus alaschie,
uffert ot si grant *haschie,*
at trait à li son col,
n regardé son vol,
chesne a son cors garl.
Fable du Lou et de l'Oie.
ustre, grossier, âne; *asinus.*
, *hasel.* Voyez HARSEL.
: Irriter, piquer, fâcher,
iguillonner.

HARESINS, *hassenis:* Assassins; nom d'un peuple soumis à un Prince qu'on appeloit le *Viel de la montagne.*

HASETER: Terme du jeu de dés.

Un berlenc aporte et trois des
Delez le Jougléor s'asist
Tout coiement, et se li dist:
Amis, fet-il, veus-tu jouer?
Vois quel berlenc por *haseter,*
Et s'ai troi des qui sont plenier.
Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.

HASOT: Hallier, buisson, broussailles.

HASQUIE: Peine, tourment, supplice. *Voyez* HASCHÉE.

HAST: Nom qu'on donnoit à toutes les armes qui s'emmanchoient au bout d'un long bâton, comme la pique, la lance, la hallebarde, &c.; *hasta.*

HASTE, *hate:* Broche à rôtir, lance, pique, aiguillon; piquet, bâton de croix, de crosse, manche à balai; *haste* s'est dit aussi pour, viande cuite à la broche; *hasta, hastile;* en ane. Prov. *asta.* — Un Vilain ayant pris deux perdrix, est embarrassé sur la manière dont on les accommoderoit:

Sa fame les fist au feu metre,
Ele s'en ost bien entremetre,
Le feu a fet, la *haste* atorne,
Et li vilains tantost s'en torne.
Le Dit des Pertris ou des Perdris.

HASTELLE, *hastellet, hastille, hastillon:* Éclat, pieu, bûche, petit morceau de bois, petite broche, cheville; il signifie aussi, une échinée de porc frais; une certaine mesure de terre; *hastile, hastula.* Voyez ESTELLE.

HASTELLIER: Ce qu'on paie pour sa bien-venue dans une société ou un corps de métier.

HASTER: Mesure de grains qui contenoit environ trente septiers; sorte de mesure de terre; *haster* s'est dit aussi pour faire une haie de perches autour d'un héritage.

HASTER: Fâcher, irriter quelqu'un.

HASTEREAU : Petite pièce qu'on fait cuire à la broche, rôti, côtelette, grillade.

HASTEREL, *hasterol*, *hatereau*, *haterel* : La nuque du col, le derrière de la tête, l'épine du dos ou des reins. *Voyez* HASTE.

S'elle n'est belle de visage
Atourner doit si come sage,
Ses belles tresses blondes chieres,
Et tout le *hasterel* derrieres,
Car plus en sera avenanté :
C'est une chose moult plaisante
Que la beaulté de cheveléure.
Roman de la Rose.

Et s'el n'est bele de visaige,
Plus lor doit torner, comme saige,
Ses beles treces, blondes chieres,
Et tot le *haterel* derrieres,
Quant bel et bien trecié le sent,
C'est une chose molt plesant
Que biauté de cheveléure.
* *Même Roman, vers* 14021.

HASTÉS, *hastez* : Brûlé, desséché, trop long-temps resté à la broche.

HASTEUR, *hastier*, *hateur*, *hatier* : Rôtisseur, cuisinier qui a soin de faire tourner les broches ; grand chenet de cuisine à plusieurs crans pour y recevoir des broches ; *hastarius* ; en bas. lat. *hastelator*, *hastator* ; en anc. Prov. *astië*.

HASTIE, *hastilie*, *hastille* : Dépouilles d'un porc dont on fait part à ses voisins, comme andouilles, boudins, et qu'on accompagne de quelque pièce bonne à rôtir, à mettre à la *haste* (à la broche).

HASTIF : Prompt, colère, emporté, étourdi, piquant, acéré, pointu ; ardent, actif, empressé, téméraire, urgent, pressant.

Et se le besoing est *hastif*, le Seignor puet fere semondre son home à oure motie, ou maintenant mouvoir, selon ce que il en aura besoing, et se il le véaut semondre enci, le semonéor le doit semondre si come est devant dit. *Assises de Jérusalem*, *chap.* 233.

HASTIS : Vif, colère, emporté.

HASTIU : Prompt, vif, empressé ; au féminin *hastiue* ; *activus*.

Diex ! fet Hains, com tu es *hastius* ;
Or cuides bien que ja soit tins,
La baillie de no meson.
Fabl. de sire Hains et de dame Anieu.

HASTIVEL, *hativéau* : Petite poire très-hative ; d'*activus*.

HASTIVEMENT, *hastiulement*, *hativement* : Avec hâte, promptement, vivement, précipitamment ; *activè*.

Cele ne fu mie esperdue,
Ainz li cort sus isnelement,
Se li done *hastivement*,
Un cop par deseur le sorcil,
Qu'à poi que delez un bercil,
Ne l'abati trestout envers.
Fabl. de sire Hains et de dame Anieu.

HASTIVETÉ : Vivacité, premier mouvement ; *activitas*.

HATE. *Voyez* HASTE.

HATEMENUR : Cotelette, échinée de porc frais.

HATEREAS, *hatereau*, *hatereu*, *haterel* : La nuque du col.

Ensi li tot poissanz Deus encontre les superleveies pensés des charneis esmeut les miracles de sa poissance, parmei les despities, par le cil ki orgailhousement soi ellievent encontre les comanz de la veriteit, la veriteis prent lur *hatereas* parmi les humles.
Dial. de S. Grégoire, *liv.* 3, *chap.* 13.

Sic omnipotens Deus contra elatos cordium mentes, potentiæ suæ miracula per despectos operatur, ut qui superbè contra præcepta veritatis se elevant, eorum cervicem veritas per humiles premat.

HATEUR : Rôtisseur.

HATIER : Grand chenet de cuisine où l'on met plusieurs broches à la fois ; de *hasta* ; en anc. Prov. *astiè*.

HATILLES. *Voyez* HASTIE.

HATIPEL, *hatiplat* : Soufflet, coup de poing, coup de bâton.

Mes li Escuier qui servoient,
Qui l'afere véu avoient,
Li donerent grant *hatiplat*,

e firent chéoir plat,
:n teste et en l'eschine.
bl. du Provost à l'Aumuche.

hater : Fâcher, irriter, dis-
reller, dire des injures.
ı : Lever un bâton ou une
en frapper quelqu'un.
ıENT : Promptement, vîte,
ıt.
é, *hastivité :* Diligence,
le ; *activitas.*
ıE : Querelle, dispute.
ıAU : Fou, étourdi.
: Amorce, appât, allèche-
vant Borel, qui cite le Re-
lathéolus.
hait, qu'il haïsse.
: Haquenée.
, *haberc, habergéon, ha-*
ıberjon, haberz, halberc,
haubercot, hauberg, hau-
ıaubergon, haubers, hau-
ıregon, haulbergéon, haul-
haulbert, haultbergéon,
Cotte de mailles qui cou-
ıitrine jusqu'au défaut des
descendoit jusqu'aux ge-
ı nobles et les chevaliers
uls le droit de la porter;
ttoit sur le gambeson; en
ılsberga, haubergettum ; en
habrsiwn. Fauchet, liv. II,
:e et des Armes, pag. 523,
ce mot vient du Lat. *albus;*
il, *albumen* se tourne en
ıulbin ; alburnum, aubier,
blanc de tout bois; *alba,*
utres semblables; et celui-
', parce que les mailles de fer
s, forbies et reluisantes, en
t plus blanches. Barbazan
du Latin *albarium,* cou-
crépissure, enduit, dont
i Pline, ou d'*alburnum,*
: qu'est-ce en effet que l'au-
: haubier en fait de bois,
sinon, dit-il, ce qui couvre, envi-
ronne, garantit le cœur du bois? mais
suivant Ragueau et Loiseau, ce mot
vient de *haut-ber,* ou haut baron
(*altus vir*), homme qui devoit servir le
Souverain ou le Prince duquel il étoit
relevant, avec pleines armes, ou armé
de toutes pièces. La cotte de mailles
a été ainsi nommée, parce que le
hautbert, ou seigneur du fief, en de-
voit être revêtu. Joinville le prouve,
parce qu'il dit lui-même qu'en 1243
il ne l'avoit pas vêtu, n'étant pas
encore chevalier. A la page 68 de son
Hist. de S. Louis, il fait même la dis-
tinction du *haubert* de bataille, et du
haubert à *tournoier,* c'est-à-dire,
propre aux tournois.

Et il avint en tote la citée de Jerosolimes gents montez estre veus par quarante jours lour corant entour, éiant estolles endorées, et lances si com compaignies armées, et les cours des chivaux ordinez par ordre et poignées, de maintenant d'estre fait à moevemens des escus, et multitudes des halmes, braunes agus, et launces, des dardes, et resplendissement des armures endorées et de chescune menieres des *haubergéons.*

Bible, IIe Liv. des Machabées, ch. 5, v. 2.

Contigit autem per universam Jerosolymorum civitatem videri diebus quadraginta per aëra equites discurrentes, auratas stolas habentes, et hastis, quasi cohortes, armatos. Et cursus equorum per ordines digestos, et congressiones fieri cominus, et scutorum motus, et galeatorum multitudinem gladiis districtis, et telorum jactus, et aureorum armorum splendorem, omnisque generis loricarum,

HAUBER, *hault-ber, hautbert :* Grand seigneur, haut baron; homme de haute taille, de grand courage; *altus vir,* d'où est venu *haubereau, hobereau,* simple gentilhomme, qui n'étoit pas encore chevalier. *V.* BER.

HAUBER, *hauberg, haubert* (fief de) : Fief le plus noble après ceux de dignité, tenu par un homme qualifié, un haut baron, qui, suivant Charondas et Ragueau, relevoit immé-

diatement d'un Prince souverain. De Laurière révoque en doute cette opinion, et cite Terrien, liv. v, ch. 2, pag. 171, édit. de 1654, qui dit qu'un *fief de haulber* peut être tenu de baronie, la baronie de la comté, la comté de la duché, et la duché du Roi. Suivant cet auteur, le *fief de haubert* seroit donc seulement un *fief de chevalier*, et ce fief auroit été ainsi nommé, parce que celui qui en étoit possesseur étoit obligé, à vingt et un ans, suivant l'ancienne Coutume de Normandie, Mss. partie II, sect. 3, chap. 8, de se faire chevalier, ou de vêtir le *haubert* ou la cotte de mailles, qui, continue-t-il, étoit une espèce d'armure dont il n'y avoit que les chevaliers qui pussent s'en servir.

HAUBERGE, *haubergerie* : Bâtiment destiné à l'habitation ou à l'usage du propriétaire. *Voyez* HEBERGE.

HAUBERGENIER : Marchand, fabricant de *hauberts* ou cottes de mailles.

HAUBERGEON : Cabaretier, aubergiste, marchand de vin.

HAUBERGIER : Celui qui, tenant un fief de *haubert*, étoit obligé de suivre son suzerain à la guerre.

HAUBERGIER : Loger, nourrir. *Voy.* HABERGER.

Tant ont erré le chemin droiturier,
Que de Saint Gille eslurent le mostier,
Dont font lor gens armer et *haubergier*,
En trois eschieles les ont faites rengier,
Et en chacune furent trente millier.
Roman de Garin, fol. 180, *R°.*

HAUBIN : Sorte de petit cheval. *Voyez* HOBIN.

HAUCHER : Élever, hausser.

HAUCIE (chiere) : Bonne mine, visage gai, joyeux.

HAUCTON : Sorte de cotte de mailles, partie de l'armure ; ce nom s'est donné à un archer, à cause de la cotte d'armes dont il étoit revêtu.

HAUDER : Lasser, fatiguer.

HAUDRAGUE : Instrument qui sert à couper et arracher les herbes qui croissent dans les fossés ou les rivières ; d'où *haudrager* et *haudraguier*, se servir de cet instrument à cet effet.

HAUÉE, *havée* : Droit de prendre, dans les marchés, une poignée de ce qui s'y vend ; cette poignée même. *Havée du bourreau* : La part qu'il avoit droit de percevoir sur les denrées au marché. *Voyez* HAVAGE.

HAUGUENOWE : Haguenau, ville d'Alsace ; *Hagenoia*.

HAUILLER, *houier*, *houiller* : Appeler à haute voix, crier de toutes ses forces. *Voyez* HUCHER.

HAULAGE : Droit qu'on paie pour étaler et vendre sous la *haule*.

HAULE, *haulée*, *haulerye*, *haule* : Halle, marché, lieu couvert où l'on étale les marchandises à vendre.

HAULE, *havle* : Ouverture, port, havre ; *apertura*.

HAULECA : Garde des Sceaux. *Voyez* CANCELLARIUS.

HAULSAIRE, *haussaire*, *haussier* : Fier, hautain, arrogant, vain, superbe, bouffi d'orgueil ; d'*altus*.

HAULSE, pour *housse* : Certaine partie d'un habit.

HAULSERAGE, *haulsage* : Arrogance, hauteur ; d'*altitudo*.

HAULSER : Hausser, élever.

HAULTAIN : Qui tombe du haut mal ; et grand, sublime, élevé.

HAULTAINETEZ, *hautaineté* : Hauteur, fierté, arrogance ; noblesse, élévation.

HAULTBAN : Droit qui se levoit à Paris, sur les boulangers et sur plusieurs autres artisans ; il étoit de six sols Parisis par an ; ce mot est écrit *haultbaniers* dans l'Ordonnance de Philippe-Auguste, de l'an 1181.

Voyez le n° 24 des pièces qui sont en tête de Ragueau.

HAULTBRET. *Voyez* HARAU.

HAULTE : Hampe, bois où est attaché le fer d'une javeline; *hasta*.

HAULTEMORT : Espèce de chat sauvage.

HAULTESSE, *hautaineté, hautesce, autesse* : Élévation, noblesse; *altitudo*.

L'ung veult acquerir bruit et los,
L'autre honneur, triumphe et *haulteze*,
A petit pot mettre deux gros,
Et deux chiens qui ronge ung os,
On ne y voit amour ne simplesse,
Si prouesse contre prouesse
Se met sur les champs par rancune,
Il fait bon redoubter fortune.

P. Gringoire, Menus-propos, Mere sote.

HAUMANT : Commandant, capitaine.

HAUME. *Voyez* HÉAUME.

HAUMER, *haumer* : Ajuster, mesurer.

HAUNET, *haunet* : Espèce d'arme antique, suivant Borel; il cite le *Dit de l'Oustillement au Villain*; mais il a mal lu, il y a *hauvet*, qui signifie, un crochet.

HAUNIER : Né en Flandre, Flamand; *Hannonius*.

HAUS, lisez *haüs*: Avoit eu; d'*habere*.

Or quant cil vaisséax de voire en cui astoit aus cil morteiz boivres solunc la coustume stoit offert al seant peiras del moustier à eneir. *Dial. de S. Grégoire, liv.* 2, *chap.* 3.

Et cùm nos oriemur, in quo ille pestifer deus habebatur, *recumbenti patri, ex more monasterii ad benedicendum fuisset oblatum.*

HAUS : Maison, suivant Borel, qui cite Pontanus.

HAUSSAGE, *haussaige* : Hauteur, fierté, arrogance.

HAUSSAIRE : Fier, arrogant, hautain.

HAUSSASSIS. *Voyez* HAKESINS.

HAUSSE : Presse, poursuite, adjudication publique à l'enchère. *Avoir hausse* : Être pressé ou poursuivi avec violence. *Hausse de soulier* : Morceau de cuir, bout de cuir que l'on met sous le talon du soulier. *Hausse pied* : Machine de guerre, selon D. Carpentier.

HAUSSEBEC : Trait de raillerie et de mépris, en haussant le menton devant quelqu'un, selon Monet.

HAUSTE : Bois d'une lance; *hasta*.

HAUT : Taxe de la réception d'un ouvrier à la maîtrise.

HAUTAIN : Grand, sublime, élevé; *altus*.

HAUTAINEMENT : D'une manière grande, élevée, hautaine.

HAUTALNETÉ. *V.* HAULTAINNETÉ.

HAUT-BAN : Réserves faites par un seigneur pour envoyer paître ses bestiaux dans les forêts, sans que les particuliers qui ont le droit de parcours dans les mêmes forêts, puissent en jouir, à moins d'une permission dudit seigneur; impôt que le souverain percevoit sur les artisans, pour obtenir le droit d'exercer. Le *haut-ban* se paya d'abord en vin; mais en 1201 il fut converti en une redevance annuelle de six deniers: cet impôt a été supprimé au XVe siècle; *hal-bannum*. Voyez BAN.

HAUT-BANIER, *haut-bannier* : Qui est sujet, qui est redevable du *haut-ban*.

HAUTELICHE : Haute-lice.

HAUTESCE : Élévation, hauteur; *altitudo*.

La tierce seience si est géometrie, par qui nous avons les mesures et les proportions des costés, par lonc, par lé, par *hautesce*.

Brunetto Latini, liv. 1.

HAUTES-CHAUSSES : Haut-de-chausses, culottes, *calcis altum*; en bas Bret. *hauteu, hautew-moen*.

HAUTEURS SEIGNEURIALES : Autorité des seigneurs, élévation de leur

qualité au-dessus de celles de leurs vassaux.

HAUTISME, *haultisme :* Très-élevé, très-haut; *altissimus.*

Je vous conjur de Diu méisme
Et de sa grant vertu *hautisme*,
Il est hui jor que Diex s'offri,
Et que la mort en Crois souffri.
Le Dit du Barisel.

HAUTON : Le menu grain qui reste après que le grain est vanné.

HAUTS-HOMMES : Les grands vassaux du royaume.

HAUVREDUCHE : Le haut de la tête.

HAUXAIRE : Huissier, sergent; *ostiarius.*

HAVAGE, *havée :* Droit de prendre, dans les marchés ou halles, autant de grains ou de fruits qu'en peut contenir la main; redevance sur les grains qu'on mesure; *havagium, havadium;* en bas Breton *havaich, hauvagh.*

HAVAIRE, *havréure, havrure :* Ouverture, port, hâvre, banc de sable; *apertura.* Voyez HABBE.

HAVE : Maigre, décharné.

HAVÉ : Je vous salue, je vous souhaite le bonjour; d'*ave.*

HAVÉE : Morceau, une poignée de quelque chose; *hapsus.*

HAVEL. *Voyez* HAVET.

HAVENE : Port, hâvre.

HAVER, *happer :* Prendre, arracher, saisir avec le croc nommé *havet;* d'*habere,* employé pour *capere.*

HAVEREZ : Vous aurez.

HAVET, *hauet, havets, havetz, haviet :* Croc, crochet, pioche pour fouiller, fouir la terre; hameçon.

Lors mistrent ils les aneus en chescune costeres del rational, en laquéile pendirent deus chéines d'or, lesqueus ils enfermerent as *havets* que apparurent en les angles del superhumeral.

Bible, Exode, chap. 39, *vers.* 16.

Porrò annulos posuerunt in utroque latere rationalis, è quibus penderent duæ catenæ aureæ, quas inseruerunt uncinis, qui erant in humeralis angulis eminebant.

HAVETTE, *huvette :* Espèce de peau à l'usage des hommes et de guerre.

HAVI : Desséché, maigre.

HAVIR : Saisir, prendre, s'emparer, dessécher, brûler, *haurire.* Barbazan le dérive d'*aviditas.*

HAVLE : Hâvre, port, halle.

HAVOIR : Pour avoir; *habere.*

HAVON, *havot :* Mesure de terre en Flandre; en bas. lat. *havo*

HAVONGNIE : Poignée, autant la main peut contenir.

HAVOS : Voleur, pillard.

HAVOTÉE : Mesure de terre *havot* peut ensemencer.

HAWÉ : Courant d'eau, fossé de rivière, &c.

HAX : Enjambée.

HAY : Ane; *asinus.*

HAY : Cri pour appeler du secours.

HAYGERÉ : Garni d'acier.

HAYE : Haïsse; *odiat.*

Or vous levez tost, si bouchiez
Tous les pertuis de ceste haye,
Faites que chascun si vous *haye*
Car il affiert à vostre nom
Que vos faciez se anui non.
Roman de la

HAYE : Mouton, chèvre; instrument dont on se sert pour foncer des pieux dans un marécageux.

HAYER : Mettre une terre en défense, l'entourer, la fermer de

HAYGNE : Haine, ressentiment; *odium.*

Cil que couve *haygne* decëivable malice est demustrée en conseil.

Proverbes, chap. 26,

Qui operit odium *fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.*

TAY : Amende imposée sur convaincus d'avoir troublé, la nuit, la tranquillité par leurs cris.

E : Panier à mettre de la voenri, nom propre.

N : Échoppe portative, hangar.

ONNIERE : Endroit où l'on hérons; d'*herodius*.

Saut, enjambée. *Je haz*,

ADER : Aimer passionnément de hasard; d'où *hazart*, celui tte passion.

TER : Terme du jeu de dés.

TEUR : Meûnier, ânier; et id d'huile, selon D. Car-

GE : Redevance due pour la qu'on habite.

, *héir, héire, her, here, hoer,* éritier, en terme de pratique ncore *hoir; hæres;* en bas *ar, her.*

ne si sueffre moult bien que chelui t mere marient, ait plus que il n'em- sa partie; mès que ce ne soit trop ment; et chil outrages si doit estre ar le juge à le requeste des autres ès la mort dou pere et de le mere.

Coutume de Beauvoisis.

: Verge, bâton, gaule, hous-

ME, *éaume, elme, héalme*, , *helme, herme, hiaume*, *iaume :* Casque à visière, de tête, sommet, toit; de qui se trouve dans les lois s, pour *galea;* en anc. Prov. rbazan le dérive du verbe , couvrir, ou du substantif , couverture, dont on a fait ; *aumusse* et *halme, héalme ne*, pour couvrir la tête.

val mout fort s'ammervoille, ses armes et s'apareille,

Sans atargier le haubert vest,
L'*iaume* lace sans nul arest,
L'escu au col, l'espée au lez,
Desor son cheval est montez.

Roman de Perceval, fol. 237, *R°.*

HÉAUMERIE : Art de fabriquer les heaumes; endroit où on les fait, où on les vend; de là la rue de la *Heaumerie*, à Paris, près S. Jacques-de-la-Boucherie, et donnant dans la rue Saint-Denis, où l'on fabriquoit ces sortes d'armures.

HÉAUMIER : Faiseur de heaumes, ouvrier en casques.

HEBDOMADIER : Moine qui servoit ses confrères à table pendant une semaine; *hebdomadarius.*

HEBERGE, *hebergement, hebergerie, hebergie, heberiage, heberje, herberge, herberjage, herberje :* Tente d'armée; mesure pour désigner l'étendue d'un heritage ou d'un bien; logis, demeure, hôtellerie, maison, auberge; logement en général; d'*habitare*, en bas. lat. *heribergium, herbergaria, herbergagium;* en bas Bret. *herberch.*

Devant le tref le Roi un *heberge* ot tendue
Qui estoit de porpre Inde bien laciée et menue,
L'entrée de devant fust tout à or batue.

Roman des Vœux du Paon.

HEBERGIER, *heberger, heberjier :* Héberger, loger, nourrir; et selon D. Carpentier, bâtir, construire, réparer un édifice. *Voyez* HABERGER.

Viels pechiez fet novele honte,
Et si com li proverbe conte,
De pechié que trop avons chier;
Por ce nos devons chastier;
Qui son pechié norit et couve
L'aignel resemble qui la louve
Herberge. *La Vie des Pères.*

HEC, *heche :* Porte coupée en deux parties, dont celle d'en bas ne passe point l'estomac, porte qui clôt le bas de la baie, pour empêcher les bestiaux d'entrer dans les maisons ou en d'autres lieux.

HECQUER : Faire une pointe, rendre aigu un morceau de bois.

HECQUET : Porte de basse-cour.

HEDARD, *hedar, hederde :* Vif, léger, actif; de l'Arabe *daraz,* aller vîte.

HEDARDE : Vieux cheval usé.

HÉE : Haïsse.

Mais gart qu'ele ne soit si sote
Pour riens que clerc ne lay li note,
Que jà riens d'enchantement croie,
Ne sorcerie, ne charmoie,
Ne Belenus, ne sa science,
Ne magique, ne nigromance,
Que par ce puist home esmouvoir,
A ce qu'il l'aim par estouvoir,
Ne que pour lui nule autre *hée.*

Roman de la Rose.

HÉER : Pleurer, gémir, soupirer; onomatopée des soupirs que l'on pousse en pleurant; les Latins avoient aussi l'interjection *hei.*

HÉER : Haïr; *odire.*

HEF : Sorte de bâton en forme de fourchon, à l'usage des charretiers.

HEMOUSEZ : *Le heux.*

HÉLLOSEMBRE : Mois de décembre.

HÉIR, *heire :* Héritier; *hæres.*

Un fils de Fouques demoura, qui ot non Thibault, et vint en aage, et puis treve fu, et le Daron fu rendu as crestiens, et Othe vint avant qui fu fiz de Pierre, et requist la saisine du Daron com le plus droit *héir* apparant de Pierre qui fu Seignor dou Daron et desainement en fu saisi.

Assises de Jérusalem, chap. 64.

Et se le fié estoit de plusors Chevaliers, il porroit partie doner pour partie don service, et seroit enci le droit *heir* deshireté, et ses *heirs* de partie dou fié. *Ibid. chap.* 158.

HEIRÆAU : Maison rustique, bâtimens qui en dépendent.

HEIRER, *heirrer :* Aller, marcher, faire un voyage; *ire, errare.*

Estant acoulé sur son lit en oroison et se repoussoit sus sa couverture, si qu'il avint un matin qu'il devoient *heirer,* que cis qui devoient trousser et emballer les lits, embrasa la couverture et la robe qu'il cuidoit que la robe fust ainsi estortillée dedens l
C'estoit nostre benoiste Dame.

Vie d'Isabelle de F

HERET : Porte de basse-co

HEL, *helt :* Champ fermé d verger; poignée ou pommeau

Chascun de gouverner se peine
Au gouvernail qui la nef maine
Aval le *hel,* si court senestre,
Et sus le *hel* pour courre adestre

Roman du Brut, fol. 85, *V°*

HELEMOT : Conte, discours p

Se vous me volez escouter
Je vous dirai bon *helemot,*
Riens ne vaut se chascuns ne s
Quar cil pert moult bien s
Qui par un noiseus le deslie,
C'est por noient, n'i faudrai mi

* *Fab. de sire Hains et de dame A*

HÉLÉBOLE : Machine de énorme, et faite en forme de *helepolis.*

HELLE : Assemblée séditieuse rière.

HELLEBIC : Droit qu'on Paris, sur le poisson de mer y vendoit.

HELLEQUIN : Lutin, esprit f fée, fantômes imaginaires de d tiers qui combattoient dans les

HELLIR; *heler, hetler,* hel Boire beaucoup, faire la déba faire grande chère, se réjouir; *luari.*

Prestres miex vient sa main poir
Que orloier d'oupne fenir,
De fol tant, ne de çaroler,
De tremeler, ne de *hellir,*
Tout chou faire, est Dieu mesc
Qui on voit tel mestier mener
On nel doit prendomo clamer,
Mais plus en fait prestres à blas
Qui n'a mains, fors c'à Dieu ser
Prestres tu n'as droit en vesir,
Prestres ta main de chien mesc
S'ordoie, et de l'oisel tenir.

Roman de Charité, manu

HELLUATION, *helliation :* mandise; débauche; *helluatio.*

HELLUON, *helluion :* Glouton, voace, débauché; *helluo.*

HELME. *Voyez* HÉAULME.

HELMOT : Vrai mot, jugement, entence. *Voyez* HELEMOT.

HELT : Poignée, pommeau d'épée.

Du branc d'acier au *helt* d'argent.
Roman de Perceval.

HEMER : Ajuster, mirer, viser.

HEMERODROME : Courrier de cainet, chargé de dépêches, postillon; *emerodromus.*

HEMI : Demi; *hemi.*

HEMIN : Arménien; *Armenius*, selon Borel.

HEMINE, *hemmine :* Mesure contenant la moitié du septier. Cette esure s'employoit pour les liquides, r S. Benoît accorda à chacun de ses oines un demi-septier de vin par ur; *hemina.*

HEMIOLE : Proportion que deux oses ont entre elles; *hemiola.*

HEMYE : Grosse corde, ou pluurs cordes tortillées ensemble.

HENAP, *henas.* Voyez HANAP.

HENAPIER, *hennapier :* Faiseur de ses appelés *hanaps.*

HENDEURE. *Voyez* HELT et ENADURE.

HENDEUX : Furieux, enragé.

HENEIX, *hanap de bombarde :* ût de canon.

HENEL : Pieu, bûche, morceau de ois, pique; *hastile.*

HENEPÉE, *hennepée :* Le contenu un *hanap*, d'une coupe; quelquois on dénommoit ainsi le *hanap* ui-même. *Voyez* ce mot.

HENGER : Fatiguer, presser; *angariare.*

Après sejourna li os de Franche à Jadres out cel hiver, et sachiez ke li cuers des gens e furent mie à pais, car adies baoit et henoit li une partie à chou que li os depeçoient, et li autre partie à chou que ele se tenist ensanle (ensemble).

Ville-Hardouin, Mss., fol. 7.

HENIS : Anis, graine de fenouil, herbe odoriférante.

HENNEPIER : Étui d'une coupe ou d'un *hanap.*

HENNER : Incommoder, dans Borel, qui cite Pathelin; ce mot n'y est pas, il y a *gehenner.*

HENNIN : Coiffure d'une hauteur démesurée.

HENOR. *Voyez* HONOR.

HENORER : Honorer, respecter; *honorare.*

HÉNRICIENS : Hérétiques du XIIe siècle, ainsi nommés de leur chef, qui s'appeloit Henri.

HEUE D'ESPÉE : La poignée d'une épée.

HENTICH : Clôture faite avec des pieux.

HENU : Chenu, chauve, qui a peu de cheveux; *canus.*

HENTAUX : Pieux, bûches, morceaux de bois.

HÉOQUE : Sorte de filet pour prendre les oiseaux.

HER : Héritier; héraut, messager.

HÉRABLE, *heréable :* Labourable; *arabilis.*

HÉRAGE : Race, lignée, extraction, succession; *hæreditas.*

HERAUDIE, *herandie :* Embarras, inquiétude, malheur, infortune; souquenille, casaque, mauvais habit, habit d'esclave, de bas domestique.

Lors chevaucha grant aléure,
Les grans tres, non pas l'ambléure,
Tant qu'il atnint ses charretiers.
Seignor, dist-il, or est mestiers,
Que me gardez mon palefroi,
Ma robe et mon garçon Joffroy;
Car il me convient à chief trere
D'une chose que j'ai affere.
Lors a sa robe despoillie

Est vesti une *heraudie*
Qui ne valoit pas trois deniers.
Fabl. de la Bourse pleine de sens.

HERAULD, *Harauld, Harolt, Herault, Hérauz, Herold :* Raoul, nom propre ; *Heraldus.* Voyez HARAU.

HERAULDER : Animer, inciter.

HERAULDERIE : Charge, office de héraut.

HERBAGE : Tapisserie de verdure, l'herbe d'un pré lorsqu'elle est coupée ; *herbacea, herbaria.*

HERBAIGER : S'abonner pour le droit d'herbage ou de pâturage.

HERBAIRE, *herbéire :* Empoisonneur ; *herbarius.*

HERBAN : Corvée, ou ce qu'on paie pour en être exempt.

HERBAUMENT : Gaillardement, en folâtrant.

HERBAUS. *Voyez* HERBOUT.

HERBAUX : Devoirs et charges dus sur les héritages. *Voyez* HERIBAN.

HERBEGAGE : Droit de prendre, dans une forêt, le bois nécessaire pour construire ou réparer une maison ; et droit sur le vin.

HERBEILLER : Brouter, paître, manger de l'herbe ; de *herba.*

HERBELÉE : Potion médicinale faite de jus d'herbes ; *herbilis, herbile.*

HERBELINE : Brebis maigre et éclopée, qu'on fait paître à part dans de bons pâturages ; de *herbilis.*

HERBER : Joncher d'herbes, couper de l'herbe.

HERBERAGE, *herbergage, herberiage, herberge, herbergement, herberjage, herbregement, herbregerie :* Logement, habitation, demeure, logis, maison, bâtiment. *V.* HEBERGE.

S'aucuns par sa richesce,
Va genz desheritant,
Et autrui *herberiage*
Par force porprenant.
Tiébault de Mailli, fol. 118.

HERBERGER, *herbergier, her* Loger, habiter. *Voyez* HABER

Usages est en Normandie,
Que qui *herbergiez* est, qu'il di
Fabel ou chanson à son oste,
Ceste costume pas n'en oste
Sire Jehans li Chapelains.
Fabl. du Souscretain de

HERBERGERIE : Auberge, hôt

HERBERIE : Science de la co sance et de la propriété des pl Rutebeuf, poète du XIIIe siècle, un Dit, intitulé *le Dit de l'Her* aliàs, *Erberie.*

HERBIER, *herberie, herbis :* plein d'herbes, pâturage, pr *herbidus.*

HERBIER, *herbiere :* Mar d'herbes, soit médicinales, soi tagères.

HERBOLISER : Herboriser ; *barius.*

HERBOUT, *herbaus :* Famine, lité, année dans laquelle les poussent beaucoup d'herbes e dent peu de grains.

Ou se *herbout* devoit saillir,
Qui si féist les biens faillir,
Que genz de fain morir deussent
Por ce que point de blé n'éuss
Tant en porroient retenir,
Ains que ce pénst avenir
Deux ans devant, ou trois, ou
Que bien porroit la fain abatre
Toz li pueples gros et menuz,
Quant li *herbout* seroit venuz,
Si com fist Joseph en Egipte
Par son sens et par sa merite.
* *Roman de la Rose, vers*

HERBU : Garni d'herbes, he

HERCENATE : Arsenne, femme.

HERCEOR : Garçon de ch qui conduit la herse.

Li vallez prant son chacéor,
Et va là où li *hercéor*
Herçeoint les terres arées (labo
Où les avoines sont semées.
Roman de Perceval,

HERCER : Conduire la he une terre labourée. *Voyez* HE

HE : Herse, machine armée
es, et dont on se sert lorsque
s sont semés, pour écraser
es mottes de terre, afin que
is soient couverts également.
HELLE : Brin d'osier ou d'au-
, lien, hart.
HER : Écraser les mottes de
ec la herse; au figuré, tour-
Barbazan le dérive d'*arcere*,
r de passer outre ou de s'éle-
de *erciscere*, diviser, parta-
rce que la herse divise et
les mottes de terre; d'autres
enir de *herche* qui vient de

INIE, La Forêt Noire, située
du Rhin, près de Fribourg
aw; *Hercynia Sylva*.
OTECTONIQUE : Art de l'ar-
re militaire.
AL : Ce qui appartient au
u communal, ce qui lui est
chemin *herdal*.
E : Troupeau communal ou
ial, troupeau de vaches;
d'animaux pour une foire;
re, ou de l'ancien Allemand
e mot *herd*, pour troupeau,
re en usage dans la langue

méisme nostre rachatéor fut dit de
'ome tenoit: se tu nos gettes fors,
en la *herde* des pors.
de S. Grégoire, liv. 3, *chap.* 21.
nim redemptori nostro à legione
inem tenebat, dictum est: si ejicis
nos in gregem *porcorum*.

IER : Pâtre, berger, vacher.
: Camp, armée, suivant Bo-
ot signifie encore, un pauvre
d'*herus*; en bas Bret. *hear*;
rbazan dit qu'un *pauvre here*
pauvre héritier, un homme
u des biens de la fortune, et
auvaise santé; il le dérive,
ope, d'*hæredе*, ablatif d'*hæ-*

res, ou d'*erre*, train, équipage, état. *Pauvre here*, qui est en mauvaise santé.

HERAU : Maison, ferme, héritage; *hæreditas*; *hereau* s'est dit aussi d'une sorte de tonneau.

HERBAN : Citation pour aller à la guerre; en bas. lat. *herebannum*.

HERBOUT : Terme employé pour, exciter, animer, presser.

HEREDITABLETÉ : Fonds, héritage; *hæreditas*.

HEREGE. *Voyez* HERITE.

HEREMITAINE : Solitude, hermitage, désert; d'*eremus*.

HERMITE : Hermite.

Iceste avoit esteie disciple de cele Herondinain laqueile vailhans de grandes vertuz sor les prenestins monz astoit dite avoir meneit vie des *heremites*.

Dial. de S. Grégoire, fol. 145, *V°*.

HERMPS : Terre inculte.

HERESE, *herege* : Doute, opinion, séparation; secte, hérésie, division; *hæresis*, mot Grec.

Des sept articles fondement,
Se tu y vois parfondement,
Sans *herese* confondement,
Lors resourdront les mors des fanges,
De terre en leurs corps proprement,
Et en leurs âmes ensement
Dans l'erreur de foi ne t'enfanges.

Test. de Jehan de Meung.

HERESENT : Désertion d'armée, déroute; *hæresis*.

HERESIE : Sortilège, sorcellerie.

HERESTES : Angles d'un mur.

HEREUX (temps) : Temps froid, temps désagréable. *Voyez* HERE.

HERGAUT : Habillement de dessus, à l'usage même des femmes.

HERONE : Défaut que l'on peut reprocher à quelqu'un.

Ceste est vilaine, ceste est fole,
Et ceste nicement parole,
Malebouche qui rien n'espergne,
Treuve à chascune quelque *herigne*.

Roman de la Rose, parlant des Femmes.

Hergne (homme) : Homme chagrin, de mauvaise humeur, d'un caractère triste, noir, mélancolique.

Hergner : Se plaindre, se lamenter, se tourmenter.

Hergneux : Homme malade de hernie, de descente de boyaux ; différent d'*argneax*, querelleur ; de *hernia*.

Heriban, *herisban* : Dans Borel, semonce, convocation ; d'où vient arrière-ban, *heri-bannus*. Il cite six vers de Guillaume Guiart, dans ses Royaux Lignages, année 1297, où ce mot n'est point, il y a *riere ban* ; d'ailleurs, l'étymologie est fausse. Quelle analogie peut-il exister entre *heri*, hier, et arrière-ban ?

Hericier. *Voyez* Herpex.

Herienner, *erener* : Ereinter.

Herier : Terme obscène.

Heriquet : Cahute, barraque, boutique, échoppe.

Herisson : Esprit, caractère bizarre ; *erinaceus*, *hirsutus*.

Heristal : Logis, demeure, selon Borel. Je n'ai jamais vu ce mot, et je doute qu'il ait eu cette signification ; on trouve seulement dans la Coutume de Bretagne, article 319, *choses heritalles*, pour biens auxquels on peut succéder.

Héritable : Héréditaire ; d'*hæreditarius*. *Biens héritables* : Biens auxquels on peut succéder.

Heritablement : *heritaulement* : A droit ou à titre de succession, par hérédité, héréditairement, par droit de succession et d'héritage. Ragueau dit qu'il signifie *viagerement*, dans la Cout. de l'Isle, titre 1, art. 34 ; *hæreditarie*.

Heritance, *herite*, *heritence*, *herneys*, *hiretage*, *hiretez* : Succession, héritage ; *hæreditas* ; en bas Breton *heritach*, *heritaich*.

C'est celle aussi qui les tricheurs
Fait, et cause les faux plaideurs,
Qui maintes fois par leur favelles
Ont aux varletz, et aux pucelles
Leurs droites *herites* tollues ;
Car moult courtes et moult crouues
Avoit les mains ycelle image.
Roman de la Rose.

Herite, *hérétique* : Traître, déserteur ; *hæreticus*.

Dolans seroie oltréement,
Que j'ai escolté folement,
La parole c'ont vers moi dite
Cil desloial, cil *herite*,
Si sont desloial malfaitor,
Malvais larron et traitor,
Lor barat et toute lor gille (supercherie)
Conoit-on par tote Sezile (Sicile)
Ja, par aus plaidoiés ne fuse
Se lor maffet soffert euse.
Roman de Dolopat.

Heritè : Bien propre, succession.

Heriter : Mettre en possession, faire jouir ; prendre domicile, s'établir quelque part.

Herle (sonner une cloche à) : Sonner le tocsin.

Herm, *herme*. *Terre herme* : Terre inculte ; désert ; *eremus* ; en bas lat. *herma*. Voyez Hiaume.

Hermes (terres) : Terres incultes, qui ne sont point cultivées.

Hermine : Arménien ; *Armenius*.

Herminne : Hermine, fourrure de grand prix.

Sor une coute à flors d'argent
L'ont asis, si le desarmerent ;
Un biau mantel li aporterent
De drap de soie à panne *hermine*.
Roman de Perceval, fol. 10.

Hermitains : Hermite, solitaire.

Herneys, *herneix*, *hernois*, *harnois* : L'armure ou équipage d'un homme de guerre, harnois ; meubles, ustensiles de ménage.

Hernoux : Nom injurieux qu'on

t aux maris dont les femmes infidelles ; on appeloit celle *gé à l'hostel S. Hernoux*. Voy. L.

oës, *heroez*, *héros* : Héros, remarquable ; *heros* ; en bas *aros*.

penses que la beatitude des *heroës* et ux, qui sont par les Champs Elysiens ur Asphodele, où Ambroisie, ou Nectme disent ces vieilles ici.

Rabelais, liv. 1, chap. 13.

oïde, *heroïde* : Héroïne ; *heroidis*. Ce mot s'est conservé otre langue, mais non pas même acception ; on appelle nant *héroïde* une pièce de vers aquelle on célèbre les faits éros.

ois. *Voyez* Herneys.

onder, *herondier*, *heronier* : , sec, décharné ; au féminin, *re* ; d'*herodius*, par analogie.

ondinain : Ordre de religieux.

e : Herse, instrument de laropre à concasser les mottes res ensemencées ; *harpago* ; lat. *herpix*, *hirpex*, *herpex* ; instrument de musique ; *harbas* Bret. *herp*, *hearp*.

depuis que chantés d'avanture acord, plein chan et floriture able fleur des Vierges espanie, orrés à la gloire future rendant souveraine armonie.

Henri de Croye.

er, *hercher*, *hierper* : Herser, r la herse ; pincer de la harpe ; re.

er, *hericier*, *heruper* : Froisser, dresser les cheveux ; re. Ce mot s'employoit aussi l des animaux.

iaz sor l'arbre s'envole, schapez fu par parole, estoit et tous *hericiez*, aidement iert manoiez,

Tentz ot été contre laine,
A son bec la plume ramaine.

* *Li Lais de l'Oiselet*, n° 7218.

Herrayne, pour *arayne* : Sablière.

Hers : Échafaud, estrade.

Hersage : L'action de faire passer la herse sur les terres ensemencées.

Herse, *herse* : Coulisse en forme de grille, qui servoit à fermer l'entrée d'une ville. *Voyez* Herpe.

Hersoir : Hier au soir.

Hervaye, *hervoye* : Terre inculte et non labourable ; en bas. lat. *hertus*.

Hes : Mouches à miel ; *apes*.

Hes : Houe, instrument de labour.

Hesart, *hessart* : Destruction, ruine ; mais dans tous les Mss. il y a *essarts*, broussailles. *Voyez* Essart.

Toujours est-il ung seul phenix,
Et vit ainçoys qu'il soit finis
Par cinq cens ans, et au dernier
Fait ung feu très grant et plenier
D'espines et s'y boute et s'art,
Ainsi fait de son corps *hesart*.

Roman de la Rose.

Hesbargege : Maison, logement, lieu où l'on habite.

Hescaudel : Espèce de gâteau.

Hescais : Écrit, acte ; *scriptum*.

Hese : Porte, espèce de barrière faite avec des pieux en forme de claie, et qui sert à fermer les cours de métairie, de chemins particuliers, &c. *Voyez* Herse et Herpe.

Hesmer : Ajuster, viser, mirer.

Hesperie : L'occident, le couchant du soleil, l'approche du soir ; *vesper*, *hesperus*, *hesperugo*.

Hesse : Hêtre ; *fagus*.

Hesse : Haïsse.

Retrai ton pée de la maisoun de ton proesme, que cil nesassiée par aventure ne toy *hesse*.

Bible, Proverbes, chap. 25, v. 17.

Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit te.

Hesser : Exciter, animer, haïr, avoir en haine ; *odire*.

Hesteau, *hestiau :* Banc, escabelle de hêtre, table, étau où l'on étale la marchandise à vendre.

Hestension : Montre, enquête, visite.

Hestoudeau, *hetoudeau*, *hetudeau :* Poulet qu'on destine à devenir chapon ; le *pullaster* des Latins.

Het : Joie, plaisir, gaieté ; *hilaritas ;* et la troisième personne du verbe haïr, il hait.

Hetaulx : Lieux à étaler des marchandises ; *stalli.*

Hete ! *heto :* Hélas ! *heu.*

Heter, *hetier* : Caresser, flatter, louer, aduler, idolâtrer ; être gai, joyeux, gaillard.

Hetique : Inepte, indigent, dépourvu de tout, maigre, décharné ; *hecticus.*

Hetriaulx (le) : Le foie ; dans certains pays on appelle encore *hatterets*, des morceaux de foie de porc que l'on fait cuire sur le gril. *Voyez* **Hasterreau.**

Heu : Hélas ! *heu.*

Heu, *huy :* Aujourd'hui ; *hodie.*

Heuce : Cheville de fer qui retient la roue sur l'essieu.

Heucque : Sorte de robe à l'usage d'homme et de femme.

Heud : Mesure pour les grains, en usage en Flandre.

Heudrir : Laisser gâter, pourrir un drap ou du linge, l'entretenant en une sale crouste, et encuirassure de graisse, ou d'autre chose, en laquelle il s'échauffe et gaste, suivant Monet.

Heuer, *heuher :* Fouir la terre, la retourner avec une houe.

Heuet : Houe, pioche.

Heul : Aïeul.

Heulerié : Endroit où l'on fait de l'huile.

Heulle : Huile ; *oleum ;* dos ou marteau d'une hache ; en bas. l *houla.*

Heumier. *Voyez* **Héaumier.**

Heuque : Espèce de robe à l'usa des deux sexes.

Heur : Bonheur, félicité ; *du Lat hora.*

Heure : Les dents, les défenses du sanglier, la tête.

Heuré : Heureux ; *heurée*, heureuse ; de *hora*, heure. On prit cette dénomination, parce que les astrologues faisoient dépendre tous les événemens de la vie, de l'heure de la naissance ; de là les termes de *mal heure*, *bonne heure*, pour mauvaise ou bonne fortune ; en bas Bret. *heur*, heure, *hora ; heureus*, heureu.

Heure basse : Le soir. *Heure à ravaler*, l'après dînée ; *heure de rue* ou *de rissue*, heure du goûter ; *heure tarde*, sur le soir, crépuscule ; *heure de remontée*, heure de relevée, l'après dînée : cette dernière expression est encore en usage en Picardie.

Heuaier : Chantre gagé de l'église de Chartres.

Heuros, *heurous :* Heureux, qui a du bonheur. — Serment du roi de Jérusalem, au Patriarche :

> Je deffendrai les possessions et les franchises de la sainte yglise de Jerusalem ma mere, de toutes les yglises appartenans principaument, lesquelles ont accoustume à avoir jadis au tens des bons *heurous* Rois mes devanciers, et que eles aqueront justement et en avant en mon temps maintendrois et défendrois les canoniques et anciens privileges.
>
> *Assises de Jérusalem*, chap. xiii.

Heurs. *Voyez* **Heur.**

Heurt : Rocher, terre, petite montagne, angle, tout ce qui peut faire heurter, à quoi on peut toucher.

Heurt, *heurteis :* Choc, combat, dispute ; ces mots viennent du verbe heurter, qui, selon Barbazan, est formé du Latin *hortari*. Que signifie,

urter à une porte ? c'est
our nous l'ouvrir, c'est
il y a quelqu'un à la porte
ntrer ; heurter une pierre,
révenu et averti qu'il faut
rner, lever le pied, l'évi-
enir sur ses gardes.
Sorte de navire, suivant
aisse, cheville de fer qui
roue d'une voiture.
: Mettre des *heuses* ou des

, *heusiaux* : Bottines, chaus-
yez HAUTES-CHAUSSES et

n Grieu (un Grec) ki moult estoit
que tous li autres, et plus li ot
e la bataille contre les Franchois
Grieus avoit à non Marchufles.
ntement des autres, un soir à le
mpereres Alexis se dormoit en sa
larchufles et li autres le prisent en
ieterent en une chartre en prison,
s caucha les *heuses* vermeilles par
nsentement des autres Grieux, et
nperéour ; après le couronerent à
Ville-Hardouin, Mss. fol. 13, *V°*.

ENT : Ils eussent.
pour *helt, hent* : Garde ou
l'épée.
, *heutich* : Hutte, cabane.
Cri de plusieurs personnes
, sur-tout pour arrêter un
heus ; peut-être ce mot
u verbe *hucher*.
R, *heuxerer* : Sortir ; *exire*.
: Grosse corde, ou plusieurs
rdes tortillées ensemble.
Porte faite avec des bran-
elacées les unes dans les au-
façon de claie.
E, *hiaume* : Casque. *Voyez*

NIE : L'Irlande ; *Hibernia*.
DE : Rude, grossier ; animal
IX espèces différentes, com-
let, &c. ; *ibrida*.
hilde, hyde : Mesure de
terre qui contenoit cent acres ; portion de terre suffisante pour être cultivée chaque année par un seul homme ; en bas. lat. *hida*.

HIDE : Frayeur, effroi, horreur.

Mengier, ne bien avoir ne doit qui ne s'aide
Ainz tieng de soy-méisme celui pour homecide,
Qui se pert par peresse, que Clers claiment accide,
C'est uns pechié mortel dont pou de gent ont *hide*. *Codicile de Jehan de Meung*.

HIDEUR : Horreur, effroi, laideur, difformité.

Certes Joseph le cuer me tremble
De ce que je vois ci-dedens,
A pou que je ne pers mon sens
De peur et de *hideur* que j'ay.
Tragéd. de la Vengeance de J. C.

HIE : Instrument pour enfoncer les pavés ; d'où on a fait *hieur*, pour paveur ; en bas. lat. *hiator*, de *hiare*, pousser son haleine avec effort.

HIERARQUE : Prélat, pontife ; *hierarchus*.

HIERE : Héronnière ; d'*herodius*. étable à cochons, *hara* ; banc de terre, et aire, place où l'on bat le bled ; *area*.

HIERES, *hierre* : Lierre, plante qui s'attache aux vieux arbres et aux vieux murs dans les endroits humides ; *hedera*. Notre mot lierre s'est formé de ce qu'on disoit *li hierre*.

HIEROSOLIME, *Hierosolyme, Hierusalem* : La ville de Jérusalem ; *Hierosolyma*.

HIEU : Lui, elle, pronoms ; *ille, illa*, génitif *illius* ; et eux, *illi*, selon la Bible historiaux, qui, parlant de la ville de Ramoth, dit :

Si envoya un messager à l'encontre *hieu*, qui luy dit..... Donc envoyerent-il à *hieu*, les plus grans de la cité.

HILARIEUX, *hilarious* : Joyeux, gai ; *hilaris*.

HILLE : Petit pavillon qui sert à couvrir le saint ciboire ; il se dit

aussi des rideaux qui sont aux côtés de l'autel.

HILLIER : Marchand d'huile; *olearius*; et flanc, côté; *ilia*.

Les os par les *hilliers* li saillent.
Roman de la Rose.

HILLOT, *hillonte*, *hillote* : Valet, serviteur, domestique. Ce mot est pris du nom que les Lacédémoniens donnoient à leurs esclaves, qu'ils appeloient *helotes*, *ilotes*.

HIRAUDIE, *hiraverie* : Casaque, souquenille, mauvais habit, haillons. *Voyez* HERAUDIE.

Mais quant il voit que la famine
L'assant, k'il ne se puet deffendre,
Si li convint sa robe vendre
Et cangier, coique nus en die,
A (contre) une poure *hiraudie*.
Dit du Barisel.

HIRAUX : Ceux qui récitoient publiquement des fables et des romans.

HIRCOSITÉ : Odeur semblable à celle que répand le bouc; d'*hircus*, bouc.

HIRETÉ : Hérédité, héritage; *hæreditas*.

HIRONDE : Hirondelle; *hirundo*.

HIRPE : Herse; *hirpex*: V. HERCHE.

HIRPES : Espèce de piége qu'on mettoit dans un gué, pour surprendre et arrêter l'ennemi; *hirpex*.

HIS : Sorte de casaque ou capote à l'usage des femmes.

HISMAÉLICIENS : Ismaélites.

Et il y soi assistrent qu'ils eussent maungé de pain, si voierent homes cheminaunts *Hismaélicians* venir de Galaad.
Bible, Genèse, chap. 37, *vers.* 25.

Et sedentes ut comederent panem, viderunt Ismaelitas *viatores venire de Galaad.*

HISPIDE : Sale, vilain, dégoûtant, hideux, difforme, affreux; d'*hispidus*.

HISSE : Habit de paysan, vêtement fait d'une étoffe grossière; *hispidosus*.

HISTAR : Friche, terrein couvert de halliers.

HIVERNAGE, *hivernage* : Blé, seigle et vesce mêlés ensemble, et que l'on sème avant l'hiver : c'est ce que l'on nomme en Picardie *blavèche*.

HIVERNAGE : La saison de l'hiver.

HLOUIS : Louis, nom propre d'homme; en Latin *Ludovicus*; de *Clovis*.

HO : Interjection qui sert à imposer silence, ou à arrêter une action.

HOBE, *hobette* : Cage à poulets, cabane, maisonnette; en bas. lat. *hoba*, *huba*.

HOBELER, *hobbiner*, *hobelier*, *hobiler*, *hobler*, *hoblers* : Cavalier qui monte un cheval Écossois, qu'on nommoit anciennement *hobin*.

HOBER, *ober* : Remuer, mouvoir, lever, changer de place; *obire*. Borel le dérive, d'après Nicod, du Grec *sobein*.

Il est bien taillé
D'avoir drap! helas! il ne *hobe*:
Il n'a mal besoin robe,
Jamais robe ne vestira
Que de blanc; ne ne partira
Dont il est, que les piedz devant.
Patelin.

HOBEREAU : Gentilhomme sans fortune; oiseau de proie; de *hoberellus*, suivant Borel.

HOBILERS : Soldats armés légèrement; archers qui combattoient avec l'arc et les flèches; en bas. lat. *hobellarii*.

HOBIN, *haubin* : Cheval Écossois dont l'allure est très-douce. Philippe de Commines, liv. 6, en fait mention et en parlant de Louis XI, il dit:

Audit lieu de Beaujeu il receut lettres que la Duchesse d'Austriche estoit morte des chéutte de cheval : car elle chevauchoit un *hobin* ardant; il la fit chéoir, et tomba sur une grande piece de bois.

Ménage prétend que, dans les lettres

: Mantoue, il y a une race
ix qu'on appelle *ubins*,
t qui vont l'amble naturel-
e Duchat, dans ses Notes
ais, liv. 1, chap. 12, rap-
ce mot s'est dit aussi pour
haulbain, qui viennent
Albania, nom que l'Ecosse
itrefois; en bas Bret. *hob-*
in.

rappin, croc, crochet; en
occus.

, *hocher, hochier* : Remuer,
couer la tête; il s'est dit aussi
f dont on secoue les bran-
r en faire tomber les fruits.

s ce vent ne pot tant quatre,
joing peust eslochier,
bouter, ne pour *hochier*.
du second Renard, fol. 5, R°.

: Terre cultivée enfermée
u de fossés, pièce de terre
ne habitation; espèce de
ard.

os, *hanquebos, hocquebos, hotrobos* : Sorte de soldats
més de piques, selon Frois-
it aussi le nom de la pique
; espèce de barque, petit
selon Thiébaut de Marueil,

AIDE : Cheval fougueux
e son mors.

TOUR : Trompeur.

, *hocquelier* : Faire des
, vexer quelqu'un, élever
es, frauder au jeu; d'où
, chicaneur, fourbe, que-
ompeur.

BUTTE A CROCHET : Arque-
c.

MELLE : Empêchement,

T : Houlette, bâton de ber-
, crochet.

TER : Ébranler en secouant.

Honé : Lassé, fatigué; de *hodos*, *via*, suivant Borel. Dans Monet il est pris pour, las, abattu.

Honer : Fatiguer, lasser, incommoder, importuner.

Hoz, *haou, hocl, hoele, hoie, houe, hoyau* : Pioche, pic de fer, soc pour remuer la terre et abattre des murailles; on le dérive de *upupa*, dont les Latins se sont servis pour la même signification.

Car sa bataille fist jusqu'à ses murs aller,
A piques et à *hoes* y fist assaut livrer;
Tellement que le jor y fist le mur troer,
La Vie de du Guesclin.

Hoz : Oui.

Hoet, *hoed* : Mesure pour les grains, qui étoit en usage en Flandre.

Hoete, *hoette* : Petite *hoe*. Voyez ce mot.

Hoeuvre : Ouvrage, affaire; *opus*.

Hoge. *Voyez* Hogue.

Hoguna, *hoguiner, hoigner, hongner* : Gronder, murmurer.

Hogue, *hoge, hoguette* : Élévation, colline, hauteur, entrée, loge; de *faux, faucis* : la lettre *h* a été souvent employée pour l'*f*; en bas. lat. *hoga, hogium, hogum*; suivant Ducange, il vient de l'Allem. *hooghoch*.

Ele estoit nue en sa chemise,
Où la trace du sane s'est mise,
Qui du Chevalier degotet,
Sor le chemin où il volet.
Icel sentier erra et tint,
Deci ça une *hoge* vint.
En oel *hoge* et une entrer
De ce sanc fu toute areser,
Ne pot avant nient véoir,
Dont cuidoit ele bien savoir
Que ses amis entrez i soit.
Dedens se met à grant esploit,
El n'i trouva nule clarté,
Tant a le droit chemin erré,
Que fors de la *hoge* est issue
Et en un moult biau pré venue,
Du sanc trova l'erbe moilliée.
Le Dit d'Yonet.

Lors le fils Benjamyn se traïstrent ensemble

Abner et si compaignun et esturent seréement cume en eschielle el sumet de une *hoge*.

IIe Liv. des Rois, chap. 2, *vers.* 25.

Congregatique sunt filii Benjamin ad Abner: et conglobati in unum cuneum, steterunt in summitate tumuli *unius*

HOGURMENT, *hoiquemant :* Commandant, capitaine.

HOGUETTE : Petit tonneau.

HOGUINELLE, *hoguinele :* Troupe de mendians.

HOGUINER : Fâcher, molester, ennuyer, suivant Borel, qui le dérive de l'Hébreu *hog*. Voyez HOGNER.

HOGUINÉUR : Railleur, mauvais plaisant.

HOÏ, *hoe :* Oui; *hoi-da*, oui vraîment.

HOICHER : Étouffer.

HOICT : Huit; *octo*.

HOI-DA : Oui vraiment, en vérité.

HOIGNER, *hoingner :* Foigner, gromeler à part, selon Monet. Ce mot est encore usité dans le vulgaire; on le dit principalement des chiens, selon Barbazan. *Voyez* HOGNER.

HOIQUEMANT : Commandant, capitaine.

HOIR : Héritier; *hæres*. Voy. HAÉR.

HOIR : Or, le plus précieux des métaux; *aurum*.

HOIRIE, *hoirrerie, horie :* Héritage, succession; *hæreditas*. *Avancement d'hoirie*, est ce qu'un père et une mère donnent à leurs enfans lors de leur mariage, et à compte de leur succession future.

HOIRS (les) : Les enfans, les petits-enfans.

HOISCHON, *hoischeton :* Paysan qui cultive ou possède une *hosche*, ou pièce de terre fermée de fossés ou de haies.

HOISEZ : Houx, houssine.

HOISSIER : Jouer au jeu qu'on appelle *hoche*.

HOISTE : Hostie, la S charistie.

HOKEBOS : Lance, piqu Borel. *Voyez* HOCHEBOS.

HOLER : Petite monnoie. de la grosseur de la tête d

HOLERIE : Libertinage ou de la femme, débau vaise conduite.

Cil qui soffre que sa fame fa son mariage et est tenus à sofi avotire. Se fame dit que ele ait porce que son mari est *holiers*, gier son meffet, mès tex aqu recéus; et porce cil qui est accu velt accuser le mari à la fame que il ne sera pas oïs por ce qu'il fut sez. Se li maris accuse sa fame comun juigement, l'en demande, ment de *holerie* mettra arriere l accusement, et je croi que neuf. charge donc le mari, mais ele n'e fame; et pour ce puet t'en demu qui conoit l'avotire puet enjoindr paine por la *holerie*, et je croi qu quant Claudius uns nobles hom fame, il fu decovers que il l'avo puisqu'elle avoit esté reprise en avo Empereres Savoirs (Sévère) la cond nul acuséor. Se uns estrange est acc tire, et il oppose à celui qui l'accus de *holerie*, il ne s'aliege point, ne met pas le mari à paine.

Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407,

HOLIER, *holeur, holleur, houlier, houlleur, houlyer, h* Débauché, luxurieux, hom hante les mauvais lieux, q quente les femmes de mauv et qui les procure, ministre infâmes plaisirs; *helluo*; en *holerius, hullarius*; en bas B *lyer*; enfin c'est quelqu'un semble au conseiller Bonne

Et qu'à la cour où tout se peint e
Nous appellons être l'ami du Prin
Mais qu'à la ville, et sur-tout en
Les gens grossiers ont nommé m
Voh

Ainsi aus deux mainent gra
Et deux *houliers* emmi la y

Issirent fors de la meson,
Font li *houlier* icist preudon,
Est-il or nez de vostre vile?
Voir, c'est mon oncle, dist Mabile,
Dont vous avoie tant bien dit.
Fabl. de Boivin de Provins.

HOLLE DE TERRE : Mesure ou pièce terre.

HOLLER : Changer continuellement de place, courir le pays, aller une foire à l'autre.

HOLLIERE, *holiere, houliere :* Femme débauchée, de mauvaise vie ; on nommoit également *houlier ;* en Bret. *houlyeres.*

HOLLON : Éminence, hauteur, élévation de terre, rideau.

HOLLY, *holleur, hollier :* Homme à tout est bon, qui vole, qui mène mauvaise conduite. *V.* HOLIER.

HOLOS, *helaz, holouz, holoz :* Holà, va là, &c.

HOM, *home, homs, hon, hons, omme :* Homme ; *homo.*

Créeres et li Sires de totes choses vint, *homes* vint, et por les *homes* vint, et vint. *Sermons de S. Bernard.*

De d'*hom* qu'on a fait la particule qui est d'un usage si général dans langue françoise, *on dit, on fait,* comme si l'on disoit, homme homme fait. *Malhom,* lisez *malhom :* Méchant homme. Barbazan dit ne sait pourquoi on a écrit ce avec deux *m,* n'en ayant qu'un latin *homo ;* cela vient probablement de ce que tous les noms de la sième déclinaison se sont formés l'ablatif *homine,* et que l'on a fait *i* et de l'*n,* le second *m ;* de même not femme, de *femina ;* nommer, *nominare ;* &c.

HOMAGE : Ce qui est tenu sous mmage.

HOMAGEIR : Celui qui doit hommage ; d'*homagium.*

HOMEAU, *homeleis, homeleit, homons :* Petit homme, homme de peu de valeur, de peu de conséquence, non distingué ; d'*homunculus, homuncio.*

HOMECIDE : Homicide, nom qu'on donne à celui qui a tué un homme ou une femme ; *hominis cisor.*

Les Chevaliers qui se combatent pour murtre ou pour *homecide,* se doivent combatre à pié et sans coiffe, et estre roignés à la réonde.
Assises de Jérusalem, chap. 102, *p.* 239.

HOMÉE, *hommée :* La journée d'un homme, autant de terre qu'un homme en peut labourer en un jour.

HOMENAGE, *homenaige :* Hommage, engagement que l'on prend envers son seigneur, de le servir en toutes occasions, de combattre pour lui en certains cas, de le défendre de son propre corps ; en bas. lat. *homagium* et *hominagium ;* du Latin *homo,* et du verbe *agere.*

Qui prent *homenage,* le doit prendre issint (ainsi). Cil qui requiert, doit joindre les mains et dire : Sire je deviens vostre home de bal (bail), se c'est bal ou d'heritage, se c'est heritage, que ge foi et léauté vous porterai come à mon Seignor, et devien vostre hom à tel redevance come le fiez aporte ; et li Sire doit respondre : et ge vos recef à home, que ge foi vos porterai, come à mon home et vos en bese en nom de foi et doit dire de bal ou d'heritage.
Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, *fol.* 117.

HOMICIDER : Tuer un homme ; *hominem cædere.*

HOMMAGE LIGE : Il différoit du simple ou plein hommage, en ce qu'il étoit très-solennel ; il se faisoit tête nue, les mains sur les évangiles, un genou en terre, sans ceinture, sans épée et sans éperons ; *lige* vient de *ligatus.*

HOMME : Sujet d'une terre, d'une seigneurie, d'une abbaye, vassal. *Homme de corps,* qui est de condi-

tion serve ; *homme d'estat*, qui est de condition libre, qui est son maître ; *homme de foy*, vassal, qui doit foi et hommage à son seigneur ; *homme de froment*, celui qui doit des redevances en froment ; *homme mortier*, celui qui est sujet au droit de mouture.

Homme d'armes : Gentilhomme armé de toutes pièces et à cheval, qui, outre ses valets, avoit deux écuyers à ses côtés, dont l'un tenoit une arbalète, et l'autre un arc ou une hache : tout ce monde étoit à cheval ; ainsi quand, dans nos anciens écrivains, on trouve, *il y avoit cent hommes d'armes*, il faut compter qu'il y avoit trois cents chevaux.

Hómmée : Certaine mesure de terre plantée en vigne, autant de vigne qu'un homme peut en cultiver en un jour à la bêche ou au croc.

Homologuéir, *emologuer* : Approuver, confirmer un acte par autorité de justice ; *homologare* ; du Grec *homologein*, consentir.

Hongne, *hongerie*, *honguerie* : Gronderie, fâcherie.

Hongner : Gronder, être de mauvaise humeur, murmurer, se plaindre tout bas. *Voyez* Hogner.

Hongneux : Grondeur, homme de mauvaise humeur, qui murmure. Borel dérive ces deux mots du Grec *aphônia*, *obtumescentia*.

Hongre, *hungre* : Sarrazin, hérétique, brigand.

Si com li *hongre* vinuent en cest païs,
Chrestïeneté ont malement laidi,
Les hommes mors et detruit le pays,
Ils arcent Reins et asisent Paris.
Roman des Lohérens.

Honi, *honis*, *honni* : Méprisé.

Honir, *honier*, *honnir*, *hontager*, *hontir*, *hounir*, *hounnir* : Mépriser, blâmer, déshonorer, maltraiter, diffamer. *Voyez* Cunchier.

Li quaresme *honit* l'an,
Et li vendredis la semeine,
Et li chapitres l'ordre,
Et li chaillos le fumier,
Et li fumiers la vingne,
Et la taupe le pré,
Et li las l'oisel,
Et li roisel le connin,
Et la sui la meson,
Et les lentes le chief ;
Et la menoison les braies.
Le Concile d'Ap

Honnesté : Honneur, rang.

Honny : Méprisé, déshon

Honor, *honnors*, *honorar norement*, *honour*, *hounuran* neur, fief, domaine ; *honor* ; Bret. *henor*.

Honrage : Seigneurie, gr

Hons : Homme.

Hontage : Affront, déshc opprobre.

Droiz dit par réson escriée
Que puis que fame est mariée,
Qu'on ne li doit querre *honte*
Puis qu'ele est par bien assen
A celui cui on l'a donée.
Fabl. du Clerc de V

Hontager, *hontagéir*, *ho hontir* : Déshonorer, faire avoir honte.

Hontex, *hontiex* : Déshonc prisé, avili, malhonnête, in

Cil ert ainsi malvais ou pire,
Que convoitise si est tiex,
Qu'ele fait maint home *hontex*.
Fabl. du Convoitox, *Ms.*, n°

Hontoyer : Avoir honte, norer.

Que me reste-il, chetif, pour hon race,
Sinon que me cacher, et du vilain
De mes bourelles mains hault estrain
col. *Trag. de Gaspard de C*

Hoole : Dos d'un couteau.

Hopitelier, *hospitalier* : religieux.

Porce que templiers et *hopitelier* moult de maus pour lor previleges,

establi ci, qu'il ne recetent nus qui s'enfuie por son fet.

Liv. de Jostice et de Plet, fol. 198.

HOPPE : Houpe, bouffette, sorte d'ornement qu'on attachoit aux habits; *upupa.*

HOQUELERIE, *hoquelle :* Irrésolution, chicane, fourberie, tromperie.

HOQUELIERE, *hoquelleur, hoquelleux :* Homme qui marchande, irrésolu, qui ne sait ce qu'il doit faire, qui promet et ne tient pas, chicaneur, fourbe, querelleur, trompeur.

Et s'il vient aucuns prometieres,
Soit loiax hons, ou *hoquelieres*
Qui la vueille d'amors prier,
Et par promesse afoloier.

** Roman de la Rose, vers* 14093.

HOQUET : Houlette, bâton de berger; et l'action de lever le menton de quelqu'un, en lui portant la main dessous.

HOQUETER : Ébranler en secouant.

HOQUETON, *auqueton :* Espèce de camisette courte; cotte d'armes, espèce de tunique; en Langued. *jaqueti.* Borel dit que de là vient jaquette, robe d'enfant; *hoqueton* vient, selon H. Etienne, du Grec *hochitôn.*

HORBÉE : Certain espace de temps.

HORD, *hordéie, hordéis, hordel, ordéus, hordis, hort, ord :* Sale, mal-propre, vilain, horrible; *horrius;* et claie, barrière, palissade, retranchement; en bas. lat. *hordeium, hurdicium.* Voyez HOUR.

La porte firent cil de mès creventer;
El *hordéis* firent cil de mès bonter
Que céaux dedens en convint atorner,
Et cil de fors commencent à crier.

Roman de Garin, fol. 89, *R°.*

HORDER : Réparer, fortifier. *Voy.* HOURDER.

HORDER, *hordir :* Border, entourer, environner; du Latin *ora,* bord, rivage, selon Barbazan, qui ajoute : Rien n'étoit si fréquent anciennement, que de voir la lettre *h* ajoutée devant toutes les voyelles, comme on peut s'en convaincre par tous les mots de cette lettre *h;* d'*ora* on a fait *hore, hordéis;* et comme anciennement l'*h* étoit presque semblable au *b,* on en a fait *bord* et *border.*

L'Emperere Henri trouva que le chastel ere abatu et ferma et *horda* le mostier Sainte Sophie qui mult ere hals et biel.

Ville-Hardouin, Mss., fol. 164.

HORDICIER : Faire un sacrifice d'une vache pleine; de *hordicidia.*

HORDIS, *hordois :* Palissade.

HORDOIS : Saletés, ordures.

HORE : Fille ou femme prostituée; *horrida.*

HORE : Heure; *hora.*

HORÉE, *eurée, horéie, horrée :* Bourrasque de peu de durée, pluie qui ne dure qu'une heure, pluie d'orage; *horaria, hora.*

HORER : Prier; *orare,* l'*h* ajouté.

Oy ce k'est ke nostre Sires dist à la Prophete, de céos ki ensi *horent.*

Sermons de S. Bernard, fol. 121.

De his qui sic orant, *audi quid loquatur ad prophetam Dominus.*

HORES, *ores :* Maintenant, à présent; *hac hora.* On disoit, *des hores en avant;* d'où l'on a fait dorénavant.

HORION : Meurtrissure, coup qu'on reçoit à la tête; mot corrompu d'*oreilon. De boins horions :* De grands coups.

HORIS : Monnoie frappée en Bretagne.

HORISTE : Qui examine les heures, qui marque les heures; d'*horarium.*

HORPIL : Renard; *vulpes.* Voyez GOPIL.

HORRAILLE : Partie d'une charrue.

HORRIBLETÉ : Chose horrible, qui fait horreur, qui répugne.

Hors, *horz* : Maintenant, à présent.

Hors, *hers* : Échafaud, estrade.

Hors : Dehors, de ce côté-ci, par-là ; *horsum*.

Merci crier ne li vaut rien,
Hors le traient come un mort chien,
Si l'ont sor un fumier flati,
En la meson sont reverti.
* *Fabl. de la Borgoise d'Orliens.*

Hors : Ours, animal féroce ; *ursus*.

L'en demande se truies sont contenues en non de bestes, et Labeon dit que oil ; mès chien n'iert pas contenu, ne autres bestes assez, si comme *hors*, lions, penteres, olifanz, chaméax.
Liv. de Jostice et de Plet, fol. 54, *V°*.

Horsborc : Faubourg. *Voy.* Borc.

Horsbouter : Mettre hors de cour et de procès, débouter, de *horsum* et de *pulsare*. Voyez Bouter.

Horse prise : Exception, ce qu'on se réserve dans une cession ; *hors pris*, excepté.

Hort : Ce qui est tenu ou possédé par plusieurs ; jardin ; *hortus*.

Hortalessie, *hortolage* : Toutes espèces de plantes potagères ; *hortensiæ*.

Hortelin : Jardinier, celui qui prend soin d'un jardin ; *hortalanus*.

Horzain : Étranger ; *hospitus*.

Hos, *host, hoste, hoz, ost* : Armée, camp, lieu où sont campés des soldats ; d'*hostis*.

Céo dist li Seignor des *host*, voyez, jéo aporterai sur ceste citée tous les maux que jéo parlai contre lui, car il endurcirent lour haterel, et ne oïrent point mes paroles.
Jérémie, chap. 19, *vers.* 15.

Hæc dicit Dominus exercituum, *ecce ego inducam super civitatem hanc, universa mala, quæ locutus sum adversùm eam : quoniam induraverunt cervicem suam, ut non audirent sermones meos.*

Hoscelain, *hostelain, hostellaine, hostellein, hostellier* : Hôtelier, aubergiste ; *hospes, hospitalis* ; en bas lat. *hostalarius*.

Je ne vueil pas encor me taire,
De toi, très douce Madelaine,
Car tu fus de si bone affaire,
Que le fils Dieu voult de toi faire
Sa propre et privée *hostelaine*.
Testament de Jehan de Meung.

Hosche, *hoche* : Étendue de terrein qu'on cultive près de la maison, et qui fait partie de ses aisances ; d'*osca* ; et dent, entaille faite dans un corps quelconque ; fente ; créneau.

Hoscher : Marquer par des *hoches*, ou entailles.

Hose : Bottine. *Voyez* Hosus.

Hosequr : Funérailles, obsèques.

Hospites, *hospities* : Gens à qui un seigneur avoit donné des maisons, moyennant une redevance annuelle ; d'*hospes*.

Hossit : Écurie, étable.

Hossys : Vieillards qui veulent encore faire les jeunes gens, et qui les contrefont gauchement.

Host, *hoste, hostée, hostyt, houst, hoz* : Paysan, habitant de la campagne, sujet d'un seigneur féodal ; hôtel, maison ; camp, armée, service militaire, expédition à laquelle on est occupé ; d'*hostis*. V. Ost.

Hostage, *hostagié, hostaige* : Assurance, gage, otage ; *obses*.

Cele m'a grevé trop longuement,
Qui de mon cuer ne prist onques homage
Puisqu'ele l'ot en son comandement.
Gasse Brulé.

Hostéis, *hosteil, hosteille, hostéil, hostelage, hostelaige, hostelée, hostels, hostiers, hostieulx, hostiex, hostiez, ostéit* : Maison, logis, hôtel, auberge, hôtellerie. Jusqu'au XIVe siècle, on donna indifféremment ces noms à toutes les maisons, en général ; mais ensuite on désigna particulièrement ainsi, celle

nds seigneurs, et les endroits
loge en voyage; *hospes, hos-*
hospitia; en bas. lat. *hosta-*
en Franc-Comtois *outeau;* en
:d. *oustal;* en Champ. *osté.*

ɪᴇʟᴇ, *hostelage, hostellage :*
es gens qui habitoient une
maison; redevance, droit
ɔayoit au maître d'une maison
ɔn loyer.

ɪᴇʟᴇʀ, *hosteller :* Loger, hé-
quelqu'un, le recevoir dans
ion; *hospitari.*

ᴇʟʟᴀɪɴ, *hostellein :* Auber-
cabaretier, hôtelier.

ᴇʀ : Oter, retrancher.

ɪᴀɢᴇ : Chagrin, querelle, dis-
d'*hostilitas.*

ɪᴄᴇ : Obligation d'aller à la
; d'*hosticum.*

ɪᴇʟ : Certaine mesure de

ɪᴇᴢ; *hostiéus :* Maison, logis.

ɪʟ, *hostillement :* Outil, in-
ɛnt, ustensile; de *utensile,* selon
ɛan.

ɥi aura aujourd'huy plus de l'eur,
ɑ demain par cas perdre la teste,
ɨ comment tous mes *hostils* j'apreste.
.....
mme fait de lymon vil
royé où grant courtil,
ar à son trenchant *hostal*
ltiver vigne royale.
Dance aux Aveugles.

ᴛɪʟᴇᴍᴇɴᴛ : En ennemi, d'une
hostile; *hostiliter.*

ᴛɪʟᴇᴍᴇɴᴛ, *hostillemenz :* Meu-
stensiles, instrumens de labou-
d'où *hostiller,* garnir, munir.

ᴛɪsᴇ : Demeure de celui qu'on
it *hoste* (paysan), et ce qu'il
au seigneur; *hospitium.*

ᴛɪsɪᴀʟ, *houstilias :* Maison d'un
e qui demeuroit, en qualité
, dans la terre d'un seigneur;
itiolum.

Hᴏsᴛᴏɪᴇʀ, *hostoyer :* Faire la guer-
re; *hostire.*

Il ne vous dira mie vous fustes *hostoier,*
Et en estranges terres Sarrazins detranchier.
Roman de Thiébaut de Mailli, fol. 120, *V°.*

Hᴏsᴛᴏᴜᴇʀ, *hotoier :* Autour, oi-
seau de proie; *astur;* en bas. Bret.
houtonner.

Hᴏᴛ : Troupeau de moutons.

Hᴏᴛᴄʜᴘᴏᴛ : Rapport entre co-
héritiers.

Hᴏᴛᴇ (bêtes à). *Voyez* Cʜᴀsᴛᴇɪs et
Cʜᴇᴘᴛᴇɪʟ.

Hᴏᴛᴇʟᴇʀ. *Voyez* Hᴏsᴛᴇʟᴇʀ.

Hᴏᴛᴇʟʟé : Logé, nourri dans une
auberge.

Hᴏᴛᴇʟʟɪᴇʀ ᴅᴇ ᴍᴏɴᴀsᴛᴇʀᴇ : Maî-
tre des hôtes; *hospitalis.*

Hᴏᴛᴇʀ : Porter avec une hotte.

Hᴏᴛᴇʀᴇᴀᴜ, *hoteril :* La partie du
tombereau qui contient ce qu'on veut
voiturer.

Hᴏᴛɪᴇʟ. *Voyez* Hᴏsᴛɪᴇʟ.

Hᴏᴛᴛᴇʀᴇᴛ : Petite hotte.

Hᴏᴜᴀɢᴇ : Le prix qu'on donne
pour faire labourer un terrein avec
la houe.

Hᴏᴜᴀɴᴇ, *houamet :* Scélérat.

Hᴏᴜʙɪʟʟᴇʀ : Traire une vache, une
chèvre, &c.

Hᴏᴜᴄ : Hameçon; nom que porta
une faction qui parut en Hollande.

Hᴏᴜᴄʜᴇ, *houce :* Robe longue.

Hᴏᴜᴄʜɪᴇʀ : Couvrir, envelopper
comme fait une *houche.* V. Hᴜᴄʜᴇʀ.

Hᴏᴜᴇ : Robe longue; brebis de
deux ans. *Marchand de houes :* Vo-
leur, fripon, coquin.

Hᴏᴜᴇ, *houau, houel, houette :* Ou-
til dont les vignerons se servent pour
retourner la terre de leurs vignes.
Voyez Hᴏʀ.

Hᴏᴜᴇʀ : Bêcher la terre, la retour-
ner avec une houe.

Car tout mon bien je vueil aquerre
Come les laboureurs de terre,
La terre fouir et *houer*,
Et puis la semence semer.
La Fontaine des Amoureux.

HOUETTE : Chouette, femelle du hibou, oiseau de nuit.

HOUGAN : Cette année; *hoc anno.*

HOUGUINES, *houquines :* Partie de l'armure qui couvroit les cuisses, les jambes et les bras.

HOULER : Pousser, exciter.

HOULETTER : Se battre ou badiner avec des houlettes.

HOULIER, *houleur.* Voy. HOLIER.

HOUNERAULE : Honorable.

HOUNOURÉ : Honoré, plein d'honneur et de probité; *honoratus.*

Pire est riche mauvais que pouvres *hounourés.* *Roman d'Alexandre.*

HOUPÉAU, *houppier :* Ouvrier qui peigne de la laine, et celui qui vend la laine peignée.

HOUPIER, *houppier, hupier, huppier :* Arbre ébranché auquel on ne laisse que la tête, la cime, ce qui forme une espèce de bouquet, ou de houppe; têtes d'arbres dont on a ôté les branches; baliveau, jeune chêne réservé pour repeupler une forêt. Dans les eaux et forêts, on nomme ainsi un arbre dont la cime a été cassée par le vent, et à qui il ne reste plus que le tronc; de *upupa.*

HOUPPEGAY : Terme employé pour désigner un vol fait avec adresse, un tour de filou.

HOUPPENDIER : Sorte de bière, boisson.

HOUQUET : Chicane, difficulté.

HOUQUETON : Hausse-col.

HOUR, *hoorde, hourd, hourdéis, hourdel, hourdies, hourdis :* Échafaud, théâtre, loge pour voir les tournois; claies pour fermer ou entourer un camp, barricade, boulevard, rempart, fortification, palissade; en bas. lat. *hurdicium, hordicium,* d'*ora,* bord.

Ceyx dedans qu'eurent aperté
Trois estepes d'un roiliéis,
Si en firent un *hourdéis.*
Roman de Garnier.

HOURBAILLER, *hourballer, hourdebiller, hourdebillier :* Battre, traiter durement, secouer.

HOURD, *hourde, hourdoir :* Choc; et claie, barrière, palissade.

HOURDAGE : Maçonnerie grossière.

HOURDÉ : Fourré, garni, enveloppé, bordé de fourrure, environné; d'*ora.*

Mettons qu'elles sont bien, le mal appetissons:
Car ce demi-chiot, ou demi-peliçon,
Dont elles sont *hourdées* ainsi c'un heriçon.
Les garde mainte fois de froit et de frisson.
Codicile de Jehan de Meung.

HOURDEMENT : Action de palissader, de fortifier.

HOURDER : Se fâcher, selon Borel, et garnir de claies, selon D. Carpentier; d'où se *hourder,* pour se renforcer.

HOURDEYER, *hourder, hourdoir :* Border, doubler, entourer, renforcer, maçonner grossièrement; en bas lat. *hurdare.*

Dont fu bien li navies atournées et *hourdées,* et recoeillis les viandes des Pelerins.
Ville-Hardouin, Mss., fol. 15.

Il fut arreté quant il fu anuitié que nus emporterions les pierres dont ils se *hourdoient.*
Même Mss, fol. 133.

HOURDIR : Palissader, fortifier, se retrancher, couvrir, envelopper.

HOURE : Cri dont on se sert à la chasse pour exciter les chiens.

HOUREZ : Mauvais chien de chasse.

HOURIER, *hourriere :* Homme ou femme qui vit dans la débauche, et qui y entraîne les autres.

HOURIEUR : Débauché, libertin.

Houat : Échafaud, banc, siége ; finesse, ruse. *Savoir du hourt :* Être rusé, fin, adroit ; il signifie aussi, claie.

Houate, *hortie, hourteye, hourtie.* Voyez Hoad.

Hous. *Voyez* Huchément.

Housé : Botté, guêtré.

Et sont *housez* parmy la ville,
Pour dire qu'ils ont des chevaulx.
Coquillart, Monol. des Perruques.

Il signifie aussi, souillé, gâté, sali.

Tous ses membres jusques au feste,
Piez et mains, bras, costé et teste,
Furent tuit de sanc arrousé
Pour laver sa gent et sa geste,
Qui par leur coulpe manifeste
Estoient partout si *housé*,
Et si ort, et si embousé.
* *Cod. de Jehan de Meung, vers* 337.

Houser, *houzer :* Mettre ses *houses*, se botter.

Houses, *heuses, houséaux, housséis, housiaux, housséaux, housseries, houssetes, houssets, housséys, houzéaulx, houzéaux, houzels, houzettes, houziaux, hosiaux, hueses :* Guêtres, bottes, brodequins où les souliers tiennent ; couverture, étui, enveloppe, housse ; bottines qui se fermoient avec des boucles et des courroies, parce qu'elles étoient fendues d'un bout à l'autre ; c'est de là qu'est venu *triguehouse, triqueouse.*

Souliers à latz aussi *houzéaulx*,
Ayez souvent frez et nouvéaulx,
Et qu'ils soient beaux et fetis,
Ne trop larges, ne trop petis.
Roman de la Rose.

Il paroit que les *houses* étoient la chaussure des Parisiens. Dans le même Roman, Jehan de Meung parlant de la manière dont Pigmalion habilla sa statue, dit :

N'est pas de *housiaux* estrinés,
Car ele n'est pas de Paris née,
Trop par fust rude cauchemente
A pucelle de tele jouvente.

Houspigner : Tirailler quelqu'un par l'habit, houspiller.

Houspouillier, *housse-paillier :* Maraudeur, goujat. *V.* Harpailleur.

Housse, *housselin :* Espèce de couverture à l'usage des paysans, pour les garantir de la pluie et du froid, robe longue.

Houssé : Maltraité, battu. *Cheval housséé :* Cheval couvert d'une housse. *Voyez* Housé.

Houssáux. *Voyez* Houses.

Houssée : Grosse pluie. *V.* Horée.

Houssepailler : Tirer quelqu'un par ses habits, les tirailler, les déchirer.

Houssepiller : Maltraiter, vexer.

Houssis (les) : Sectateurs de Jean Hus, les Hussites.

Houssie : Épais, touffu, gros, grossier.

Houssiere, *housse :* Forêt pleine d'arbrisseaux, comme le houx et autres semblables.

Houssu : Épais, touffu, qui a beaucoup de cheveux, qui les a touffus.

Houssure : Housse, couverture, enveloppe. *Voyez* Houses.

Houssurer, *houster :* Oter, enlever.

Houst : Guerre, expédition militaire.

Houstal : Maison. *Voyez* Hostéis.

Houste : Sujet d'un seigneur féodal. *Voyez* Host.

Houstil : Casanier, qui reste toujours à la maison ; d'*hospes.*

Houtillement : Meuble, ustensile.

Houver, *houyer.* Voyez Houer.

Houyer : Grender. *V.* Hongner.

Houyons. *Voyez* Hossys.

Houze, *houziau.* Voyez Houses.

Hovir : Paysan. *Voyez* Hiar.

Hoy. *Voyez* Hu.

Hoz : Armée, suivant Borel.

Hu, *heu, huchet, hue, hus, huye :* Sorte de chasse ; cri employé dans la

chasse des oiseaux. *A un hu :* Tout l'une voix ; *huée* dérive de ce mot, C'étoit aussi le cri qu'on étoit obligé de faire quand on s'appercevoit de quelque crime, afin qu'on vînt au secours, et qu'on arrêtât le criminel ; *vocatio ;* en bas. lat. *huesium*, *hutesium*. Voyez HUCHER.

Li *hus* de la noise fu si grant, que il sembla que terre fondist. *Ville-Hardouin.*

Pourquoy ce n'estoit mie chasse si chaude à vue d'œil continuée en poursuivant à cry et à *hu*.

Bouteillier, Somme rurale, liv. 2, *tit.* 33.

HUAGE : Corvée par laquelle les habitans d'un lieu étoient forcés, par le seigneur, à crier, pour tirer de son réduit l'animal que le seigneur vouloit chasser.

S'ensuit ceux qui doivent chasser en mes forests, à toutes grosses bestes, rouges, rousses, noires, toutes fois que moi ou mes officiers voulons chasser, et aussi ceux qui doivent le *huage* ausdites grosses bestes en mes forests.

Aveu rendu par le Duc de la Trimouille, au Duc d'Anjou, en 1473, cité par Ragueau, qui ajoute : *Devoir huage*, c'est estre obligé de faire *heu*, comme on en trouve plus bas dans le même titre.

HUAL : Rayon d'une roue, jambage.

HUARD : Criard, braillard.

HUAU, *huan, huet, huette :* Hibou, milan, chouette, à cause des cris que jettent ces oiseaux.

HUBAJOLER : Tracasser, tourmenter.

HUBILLIER : Houspiller, tirailler.

HUBIR : Venir à bout, achever, selon Borel ; mais selon Monet, Nicod et Oudin, qui l'écrivent *hubir* et *ubir*, c'est gouverner si bien une chose, qu'on en puisse venir à bout ; et bien nourrir, en sorte que le nourrisson croisse et profite.

Et de faict, soudainement après furent les homes joyeux, contents, sains, gays, dis, *hubiz*, vioges, alaigres, esbaudis, galans, galois, gaillards, gents, frisques, mignons, poupins, brusques.

Despériers, Nouvelle IVe.

HUCEAUS, *huchéau :* Huche, petit coffre ; en bas. lat. *huchia.*

HUCER, *hucher, huquer :* Appeler à haute voix, crier ; *vocare.*

HUCHE, *huce, huchel, huchet :* Coffre à mettre le pain, à renfermer des papiers et autres choses, armoire, dépôt de l'argent public, garde-manger ; en bas. lat. *huchia ; huche* s'est dit aussi d'une sorte de navire.

En les dittes Ordenances est qu'il se puet trover un le plus vray livre des Assises, c'est assavoir dou Conte de Jaffe, et regardés par le Signor et ses homes et corregés le, et mettre le au tresor de l'yglise en une *huche*. Et quant les homes seront enserez, le Seigneur doit mander faire ouvrir la *huce* par quatre homes et faire porter le dit livre pour eclaicir le dit cas.

Préface des Assises de Jérusalem.

Mès je voi une *huche* là,
Espoir aucune chose i a
Qui bone seroit à mengier.

Roman du Renard, fol. 17, *r^o.*

HUCHE : Voile, couvre-chef, selon Borel, qui cite le passage suivant du Roman de Merlin :

La Veronique avoit semblance d'homme en sa *huche*.

Barbazan qui avoit lu ce Roman, n'avoit pas trouvé ce passage : je n'ai pas été plus heureux.

HUCHÉ : Juché, perché.

HUCHÉMENT, *huchage, huchée, huement, huerie :* Clameur, action d'appeler quelqu'un ; cri, proclamation ; cri pour vendre du vin ; anciennement les taverniers avoient des aboyeurs qui crioient à leur porte qu'il y a bon vin et bonne chère, et invitoient les passans à entrer. On prononce en Normandie et en Picardie, *huquée*. Barbazan rapporte que

squ'on demande aux Normands
y a encore loin pour parvenir à tel
t, ils répondent qu'il n'y a plus
une petite *huquée*, c'est-à-dire,
en criant à l'endroit où l'on est,
peut être entendu de celui où l'on

Il observe encore que les Picards
es Normands prononcent tous les
t s écrits par *ch* comme un *k* ou un
queval, cheval; *carrue*, charrue;
chat; *quien*, chien; et qu'ils
nnoncent les mots écrits par un c
ple, comme *ch*, *chaisinier*, cuisi-
er; *chœur*, cœur, &c. *vocatio*; en
s. lat. *hucagium*.

HUCHER, *huchier*, *huchéir*, *huer*, *tyer*, *veucher*, qu'on prononçoit *vo-er*, *voucher*, *huquer*: Crier, siffler, peler; proclamer, annoncer, citer, signer à un tribunal; *vocare*; en s. lat. *hucciare*; signifie aussi crieur, issier; de *huis*. Voyez ce mot.

Tot partot preschet om, tot par tot *huchet* ke Jhesu-Criz li fils de Deu est neiz en Bel-m Jude. *Sermons de S. Bernard*, *fol.* 21.

Ubique, *inquam*, *prædicatur*, *ubique* cla-mur, *quia J. C. nascitur in Bethleem Judæ.*

Voyez solaciet, ce dist Deus li Sires, ce dist anuel Deus ensemble nos, ceu si *huchet* staules, ceu si *huchet* li maingevre, les nes et li drap; li estaules *huchet* cum l'a-aillet avec l'omme à sanéir ki estoit chaüz re les lairons. Li maingevre *huchet* cum inistret en lei la pasture avec cel home mes ki estoit devenuiz semblanz as béestes; larmes et li drap *huchent* qu'il sunt por éir et por forbir les sanglantes plaies.

Sermons de S. Bernard, *fol.* 59.

Consolamini, *dicit Dominus Deus vester*, *di-hoc Emmanuel*, *Deus nobiscum*, clamat *hoc bulum*, clamat *præsepe*, clamant *lacrymæ*, mant *panni*, clamat *stabulum*, *curando e homini*, *qui in latrones inciderat*, *præpa-ri.* Clamat *præsepe*, *eidem homini*, *qui ju-entis comparatus fuerat*, *pabulum minis-tri*, clamant *lacrymæ*, clamant *panni ejus-m ipsius cruenta jam vulnera ablui et de-gi.* C'est l'Imitation d'Isaïe, ch. 40, v. 1.

..... Vostre feu pere,
En passant, *huchoit* bien, compere,
Ou que dis-tu? ou que fais-tu?
Mais vous ne prises un festu,
Entre vous riches, poures hommes.
Pathelin.

HUCHER: Ouvrier qui fait des huches, des coffres; d'où *hucherie*, la profession de celui qui fait ces sortes d'ouvrages.

HUCHET, *hucquet*, *huquet*: Cornet à jouer aux dés; de *heus*; et petit cor ou cornet de chasseur, qui sert à appeler les chiens et à les exciter; suivant Monet, c'étoit aussi le son du cor.

HUCHER: Frapper à une porte, appeler; *vocare*.

Je sui assez plus covoiteuse
Que vous n'estes del comencier.
Or n'i a fors que del *huchier*
Nos voisins, certes ce n'a mon.
Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.

HUCOURS: Cri simultané de plusieurs personnes; *vocatio*.

HUCQUE: Tunique, sorte de robe à l'usage d'homme et de femme, selon D. Carpentier et Borel.

Charlot a une verte *hucque*.

Borel ajoute qu'il vient du mot *huqué*, qui signifie en Flamand une sorte de manteau, je crois qu'il s'est trompé. *Voyez* l'art. suivant.

HUCQUE, *heugue*, *houcque*, *hucquebille*, *hucquete*, *hugues*, *huque*, *huques*, *huquet*: Sorte de bonnet, espèce de capuchon auxquels ont succédé les perruques; en bas. lat. *huca*; suivant les Statuts de Marseille, de l'an 1276, cités par Ducange.

Huca *cum caputio vel almussa cum pennis.* Huca *cum sendato et caputio vel almussa.* Huca *de panno serico*, *vel de camelotto cum sendato.* Huca *frezata.*

De tous temps il y a eu des hommes chauves, et qui, pour suppléer au défaut de cheveux, avoient besoin de certaines coiffures; on remédia à cet inconvénient en inventant la *hucque*, qui étoit un capuchon fait d'étoffes de

différentes couleurs, ou de peaux de divers animaux, comme de lièvres, chats, loutres et autres; la *hucque* étoit faite à-peu-près comme un casque, et couvroit presque tout le visage, elle ressembloit assez à ces capuchons dont se servent les voyageurs pour se garantir du froid; ces *hucques* s'étoient conservées dans la Bourgogne et le Gatinois jusqu'au commencement du XVIIIe siècle. On les nommoit *chabines*.

L'ung mengue le povre commun,
L'aultre porte état non pareil,
A leur parler tout est commun;
Tierry dort sans avoir sommeil,
Robin est vestu de vermeil,
Charlot a une verde *hucque*,
Hector se pourmaine au soleil
Pour faire secher sa perruque,
Richard trenche du vaudeluque,
Michault a pourpoint si caducque
Que le corps est tout desiré.

Coquillart, Monol. des Perruques, p. 172.

Ceux, qui ont tournoié sous les bannieres en droit soi, sont vestus de pourpoins pareils avec *heugues* d'orfaverie, ou autres habillemens.

Jacq. Valere, Traité d'Armes et de noblesse.

Armetz luisans, briquoquetz, capelines,
Hucques de pris, très-riches mantelines,
Venans sans plus jusqu'au dessus des faudes.

Octavien de S. Gelais, Verger d'honneur.

HUDEL : Charette, tombereau.

HUE, *huye :* Oie; *anser*. Voyez HU.

HUE, *Hues, Huet, Hugon, Huon :* Nom propre. *Hue de Tabarie :* Hugues de Tibériade; *Hugo*.

HUECH : huit; *octo*.

HUE-CHAPET : Hugues Capet. Dans la table du Cartulaire de S. Magloire, Mss. de la Bibl. Imp., n° 5413, c'est la première chartre qui fait mention de plusieurs possessions : « laquelle Lothaire et Looys, Roys augustes, confermerent à la resqueste *Hue-Chapet*, fondeur de nostre eglise ».

HUEIL : Œil; *oculus*.

HUE-LEU (la rue du) : C'est celle qui est nommée aujourd'hui du *Hureleur, Hurleur*, qui donne dans celle S. Denis, vis-à-vis celle du Lyon-S.-Sauveur; elle avoit anciennement été nommée du *Hue-Leu*, c'est-à-dire, de Hugues-le-Loup, parce qu'on disoit *leu* pour loup, ce qui est prouvé par plusieurs titres du chapitre de S. Honoré, qui avoit une maison dans cette rue, acquise en 1279, où il est dit dans le contract : *Petrus dictus Cochart et Isabellis ejus uxor asseruerunt quod ipsi habebant quamdam domum sitam Parisiis in vico de* Hue-Leu; et dans un titre antérieur, il est constaté que *Hue-Leu, Hugue-le-Leu*, avoit fait bâtir une maison en cet endroit, ce qui donna le nom à la rue adjacente, comme une infinité d'autres dans Paris. *Voyez* l'Histoire du Diocèse de Paris, par le savant abbé Lebeuf, tom. 1, page 298.

HUER, *huier :* Crier après quelqu'un, l'agacer. *Voyez* HUCHER. Ce mot est entendu de tout le monde, et n'est mis ici que pour prévenir qu'il se trouve deux fois dans le Roman de la Rose, édition publiée par l'abbé Lenglet Dufresnoy, au lieu de *chuer* qui signifie caresser, ce qui forme deux contre-sens, 1°. au vers 4074,

C'est ainsi comme de fortune
Qui met au cueurs des gens rancune
Autrefoys les flate et les *hue*,
En trop petit de temps se mue.

au lieu de

Et est ainsi que de fortune
Qui met u cuer de gens rancune
Autre heure les appaise et *chue*
En poi d'heure son semblant mue.

2°. Au vers 7770,

Car il fait bon le chien *huer*
Tant qu'on ait la voye passée.

On voit qu'il faut *chuer*, flatter, caresser, car cette dernière citation du Roman de la Rose est une imitation d'un ancien proverbe que nous avons conservé : Il ne faut pas se moquer

des chiens, qu'on n'ait passé le village.

Huerie : Cri de plusieurs personnes, le cri du roi boit. *Voyez* Hu.

Hués, *hoés, oés :* Avantage, gain, profit, satisfaction à propos, état.

Son escuier appele et huche,
Mais tuit furent si enseigné,
Que ja n'i ara gaaigniié
A son *hués* vaillant une poire,
Si cuide il bien et espoire
Vraies enseignes en aura.
.....
Miex voudroie que fussiez rez
Sans eve, la teste et le col,
Que ja n'i remainsist chevol;
Ce n'apartient mie à vostre *hués*
D'avoir garnemens s'il n'est nués (neuf).
Fabl. de la Robe vermeille.

Hués, pour *niés :* Neveu.

Huese, *hueze.* Voyez Houses.

Hussen, *huesier :* Mettre ses houmes, se botter. *Voyez* Houses.

Huet : Homme dont on se moque, qu'on hue, un imbécille, un sot, un niais, un nigaud.

Huette, *huvette :* Sorte de chapeau à l'usage des gens de guerre.

Huevre : Œuvre ; *opus.*

Et quant bone *huevre* est conéue
Bien devroit estre chier tenue ;
Mais par toutes ces bones viles
Ont si espandues lor guiles,
Li guiléor, li mençongier,
Que li preudons en sont mains chier,
Sovent se voient et assemblent,
Mais les *huevres* pas ne se semblent,
Les *huevres* sont bien departies.
Bible Guiot.

Huezes. *Voyez* Houses.

Huge : Coffre, huche, écrin, tout ce qui sert à enfermer; d'où *huchette,* petit coffre. Monstrelet se sert du mot *huges,* pour navires.

Et le terre qui monte où chastel, est peuplé de grosses roches assi come li *huges.*
Joinville, Mss., fol. 300.

Hugelange : Espèce de nappe, linge dont on garnissoit les buffets, les gardes-mangers.

Huges : Loges, barraques ; d'*ostium.*

Hugrement : A propos.

Hugue, *huque :* Sorte de longue robe, manteau. *Voyez* Hucque.

Mes gans et ma *hugue* de soys.
Villon.

Huguerie : La Hongrie.

Hui, *huis, huy, hui c'est jor, hui en cest jor :* Aujourd'hui ; *hodiè.*

Et Diex m'aist *hui* et demain
Tans miracles me vient à main
En un grant livre où je les puis,
Que je ne sai ne je ne puis
Entendre.
Gautier de Coinsi, Miracles de Notre-Dame.

Huiau, *huyiau, huyo :* Coucou ; cocu, mari d'une femme infidelle.

Huichier : Faiseur de huches, de coffres, bahutier.

Huier : Siffler, crier ; *vocare.*

Huigner : Gronder. *V.* Hogner.

Huilmau : Éclair de la foudre.

Huimais, *huimès, huimez :* A cette heure, ce jour, à présent, maintenant ; d'*hodiè.*

Huiou, *huiau :* Sorte de serpent.

Huirie : Cri de plusieurs personnes pour arrêter un criminel.

Huis, *huiz, hus, uis :* Porte, entrée ; *ostium ;* exclamation répondant à celle d'*houais ;* l'*huis,* le canton, le quartier d'une ville. C'est d'*huis* qu'est venu *huissier,* portier d'audience ; valet de palais.

Tente jor estoit ses *huis* clos,
Jà ne vousist que nus entrast.
Fabl. des trois Boçus.

Et li convenaus telz estoit,
Que la Dame le manderoit,
Quant ses Sires seroit errez,
Lors venist aux deux *huis* serrez
Du vergier qu'el li enseigna.
Fabl. de la Borgoise d'Orliens.

Huisselet : Petite porte.

HUISEUS, *huiscuse :* Niais, niaise, paresseux, paresseuse ; oiseux, fainéant, musard ; *otiosus.*

HUISEUSE : Oisiveté, discours frivoles.

D'*huiseuses* dire te gardes, ne soyes bourderes, ne conteres de fables : qui ne se garde d'*huiseuse*, li petis pechiés atrait le grant.
Miroir du Chrétien.

HUISSERIE, *husserie :* Garniture d'une porte, son ouverture en largeur et en hauteur, toutes les pièces de bois dont elle est formée, son chambranle.

HUISSIER, *huitier :* Portier, gardien d'un *huis*, d'une porte ; *ostiarius ;* en bas. lat. *huissorius, ussierius.*

HUISSIER, *huisier :* Sorte de vaisseau de guerre.

Dont entrerent ès nès et ès *huissiers* tuit li Barons ; Diex cant *huissiers* i ot u li ceval furent mis. *Ville Hardouin, Mss., fol.* 6.

Si vindrent les galies et tout li *huissiers* et les autres nès qui estoient demouré derriere, et prisent le fort par force et rompirent le havene ki moult estoit fort, et descendirent à terre. *Ibid, fol.* 6.

HUISTACE, *Gace, Guace, Uistace, Vace, Vistace, Vitace, Wace, Witace :* Eustache, nom d'homme.

Huistace ot à non, dont ci poez oïr,
De la Houssoie fu, qu'il avoit sans mentir.
Vie de du Guesclin.

HUISTRE, *oistre, ouistre :* Huître ; *ostrea.*

HUITAULE, *huitiene, huittieve :* Octave, huitaine ; d'*octo.*

HUITIEMIER : Commis préposé pour faire payer le huitième des vins.

HUITIEVE, *huittieve :* Octave, espace de huit jours.

HUIVRE : Serpent, vipère ; *vipera.*

Tosjors déust uns preudons vivre,
Se mors eust sens et savoir,
Cil eust mors, si déust revivre,
Ice doit bien chascun savoir
Mais mors est plus fiere que *huivre*,
Et si plaine de non savoir,
Qui de boens le siecle délivre,
Et aus mauvais lait vie avoir.
Rutebeuf, Complainte su
d'Ancel de l'Isle.

HUIZ. *Voyez* HUIS.

HULÉE, *hulaie, hullée :* grand bruit ; *ululatus:* Voyez

Et si tant peult en accuser ancu
Qu'elles en soient pendues ou br
Les infernaux feront sault et *hul*
Cheines de fer, et crochets sous
Et de grand' joye ensemble tou
L'Enfer d

HULLANT, *hulant, huléant :* appelant ; *ululans.*

HUMANITÉ : Le sexe, p corps humain qui fait la diffé mâle et de la femelle. *Avoir hu* Etre en vie.

HUMBEULE : Gouverneur l'un des treize établis pour g la ville de Badonvillier.

HUMBLESSE, *humbleté, ment, humlesse :* Humilité, n honte, humiliation ; *humili*

Dames sont plus que nulle rie
Conduisant leur vie et sobres
Adressant leur courage en h
Et leur vie à parfaite *humbl*
A dévotion et simplesse,
Et à compassion piteuse,
Vers ceulx qui vivent en déf
Par sort de fortune douteuse.
Le Chevalier aux

Lo cuer qui est en contrition, e *lement* Dex ne despiras.
Comm. sur le Sautier, fol. 103, Ps

HUMBRE : Ombre ; *ambre*
HUMECTE : Sorte de jeu d
HUMLE, *humeles :* Huml deste ; honteux, humilié ; *hu*

Il estoit veritez et paix,
Humle et dous, pius et vrais
Quant la verriere a trespassé
Qu'onques n'en fu li voirres
Regrets de Nost

HUMLEMENT : Humblem *militer.*

EL, pour *humé*, *humés*, *hu-*
ouillon.
ERES, *humeresse* : Vilain, l'injure.
EURE : Potion, breuvage mé-

IER : Usufruitier ; d'*humus*. an pense qu'il a pu signifier, étaire, qui a le fonds de la *Voy*. les Coutumes de Namur, , 45 et 56.
IERE : Usufruit.
ILES : Humble, soumis ; *hu-*

ez à mi ke je suis sueys et *humiles* de *Sermons de S. Bernard*, *fol.* 104.
v à me, *quia mitis sum et* humilis

E : Câble.
N : Espèce de vêtement ou ment ; et Hugues, nom propre.
UE : Espèce de calotte qui a naissance aux perruques. *Voy*. E.
UER : Appeler à haute voix.
AL : Bouffon.
AUT : Bourru, brutal.
COITE : Espèce de houppe ou ment d'habits.
E : Tête. *Hure à hure* : Tête-à- os aïeux employoient ce mot lésigner également les têtes nes et d'animaux ; *hure* s'est si pour signe de moquerie, de n.

stoit granz et merveillex, maufez, et de laide *hure*. *Fabl. du Vilain de Bailluel*, *vers* 8.

EREC : Chenille de vigne.
ERÉ, *hurepais*, *hurepez*, *hu- hurepoix*, *hurichez*, *hurichiez*, : Hérissé, qui a les cheveux s ; d'*hirsutus*, *hericius*, animal semble assez au porc-épic.

ur nus viez sanglier *hurichez*, ant des chiens est bien aticiez,

N'est si crueus la lionesse,
Si traistre, ne si felonesse,
Roman de la Rose.

A l'ermitage vint hideux et *hurepez*,
La teste *hurepée* n'ert pas souvent lavée.
La Conqueste d'Outremer.

HURIE : Cri pour appeler du secours.
HURONS : Nom qu'on donnoit aux factieux de la *Jacquerie*, et ensuite un terme d'injure et de mépris.
HUROUS : Heureux. *Voyez* HEURÉ.
HURQUE : Sorte de navire.
HURRIER : Débauché, libertin.
HURT, *hurtage*, *hurteis*, *hurtis* : Action de heurter, de frapper, choc, froissement ; coup de cloche ; d'*arietare* ; en bas. lat. *ortare*. On a dit dans la bas. lat. *hurtus*, *hurtardus*, *hurtadus*, pour *aries*. Barbazan le dérive d'*hortari*.

Et ladite mere l'entendi, et s'avertit, et oï un defroissement et *hurteis* aussi come se les os de sa ditte fille hurtassent l'un contre l'autre.
Miracles de S. Louis.

HURTEPILLER : Houspiller, tirailler, maltraiter.
HURTER : Frapper, battre.
HURTIS : L'action de frapper à une porte.
HURTOUOIR : Partie d'une charrette.
HUS, *huz* : porte ; *ostium*.
HUS, *huz* : Hors, dehors.
HUS, *hus* : Criard, qui appelle et qui est appelé.
HUS, *huz* : Cri, huée, clameur ; *vocatio*. Voyez HUCHER et HULER.

Soufraite avons de vos en cest pais,
Et de ton frere le vassal Hernandin,
Car Bordelois, Sire, nous tiennent à vil,
Sovent nos cacent et à *hus* et à cris.
Roman de Garin.

HUS, *husage*, *huz* : Habitude, usage ; *usus*.

Aucion de servise de vile aviant à nos à l'esemple de celes qui apartiennent à *husage*, et à fruiz, que de reconnoissance, que de niance. *Mss. de la Bibl. Imp.*, n° 8407, *fol.* 13.

HUSSERIE, *huysserie*. V. HUISSERIE.

HUSTEBILLER, *hurtebiller, hurtebillier :* Chercher le mâle; heurter, choquer; l'*arietare* des Latins. L'auteur du Roman de la Rose s'en est servi dans l'acception de jouir d'une femme, procréer.

Qui fame prent au mien essient,
Tans la voit gardant, n'espiant,
Et eust des iex plus d'un milier
Toutes se font *hurtebiller*
Il n'est garde qui rien i vaille.
Roman de la Rose.

HUSTEIS : Choc, froissement. *Voy.* HURT.

HUSTIN, *hutin, huz :* Bruit, querelle, clameur, dispute, choc, combat, hostilité; *hostilitas.*

Moult ot en Romme cèle nuit grant *hustin*,
Au deslogier de la gent Apolin.
A l'ajorner, quant la nuit ot pris fin,
Erent monté Paien et Sarrazin.
Enfance d'Ogier le Danois, fol. 100, *R°, col.* 2.

En l'ordre des chenoines que fist Saint Augustins,
Ki vivent en planté sans noise et sans *hustins*,
Je lo qu'il lor souvengne du soir et du matin,
Ke la char bien norrie porte à l'âme venin.
La Vie du Monde, strophe 31.

HUSTINER, *hutiner :* Disputer, quereller, repousser, harceler, se battre, obstiner.

HUTE : Petite maison. *V.* OSTEIS.

HUTERIE, *huz :* Cri, huée. *V.* HUS.

HUTIN, *hutineux :* Vif, brusque, emporté, querelleur, obstiné, opiniâtre; en bas. lat. *hutinus;* en bas Bret. *hutin.* Bullet, qui voyoit partout du celtique, dit *fort sérieusement*, « que sous le règne de Louis X on parloit cette langue (la celtique) dans *le gros de la nation* ». C'est à quoi l'on ne s'attendoit guère. Mezerai rapporte que Louis X fut surnommé *Hutin*, parce que, dès son enfance, il aimoit à quereller et à se battre, et que ce surnom lui fut donné par allusion à un petit maillet dont se servent les tonneliers, appelé *hutinet*, parce qu'il fait beaucoup de bruit.

HUTINET : Espèce de maillet, instrument des tonneliers fait de bois; le manche est environ de deux pieds de long, la cibole, la tête grosse comme à peu près un œuf de poule.

HUTRÉE : Cheville de fer qui contient la roue sur l'essieu.

HUTTIN : Emeute, sédition.

HUVE : Ornement de tête, coiffure de femme.

HUVE : La luette, l'entrée du gosier; *uva.*

HUVESTE : Espèce de chapeau à l'usage des gens de guerre.

HUVRELAS, *huvreleau :* Auvent de boutique.

HUXE : Huche. *Voyez* HUS.

HUY : Aujourd'hui, *hodiè;* porte, *ostium.* Voyez HUI.

Beaus amis, dist-ele, or escoute,
S'a ceste amours ne pués ateindre,
Car aussi bien puet-il remaindre,
Par ton deffaut com par l'autrui,
Je t'enseignerai bien autre *huy*,
Autres, non pas, més ce méismes
Dont chascuns puet estre à méismes,
Mais qu'il preigne l'entendement
D'amour un pou plus largement
Qu'il aime en généralité
Et laist l'espéciauté.
Roman de la Rose.

HUY. *Voyez* HUIRIE.

HUYDART : La décharge d'un moulin.

HUYER : Crier, appeler avec force.

HUYHO : Le mari dont la femme est infidèle.

HUYTILLES : Outils, ustensiles.

HUZ. *Voyez* HUS.

HUZE A HUZE : L'un à l'autre, face à face. *Voyez* HURE.

HYALME. *Voyez* HÉAUME.

HYBERNALES, *hyvernales :* Pendant l'hiver; *hiemalis.*

HYDRIE : Vase à mettre de l'eau ; *ydria.*

HYDROFORE : Qui porte l'eau.

HYDROFORIE : Fête de ceux qui périrent dans le déluge ; d'*hydrophoïa*, formé de deux mots grecs, *udôr*, eau, et *phoréô*, j'emporte.

HYDROUPOTE, *hydropote* : Buveur d'eau ; *hydropotes* ; du Grec ὑδροπότης.

HYE, *hie, hyez* : Houe, hoyau, instrument pour casser les pierres, pour fouir la terre ; au figuré, parole, volonté, force, puissance.

C'est la vertueuse septaine,
C'est la mistérial sepmaine
Qui parfaictement signifie
Le cours de nostre vie humaine :
Ce sont les sept dons de demaine,
Du Sainct Esperit c'est la *hie*
Qui froisse, desrompt et esmie
Orgueil et yre où Dieu n'est mie,
Et gloutonnie la villaine,
Luxure, peresce et envie,
Et avarice l'endurcie,
Et toute leur pourrie graine.

* *Codicile de Jehan de Meung, vers* 97.

HYMNAIRE : Livre qui contient les hymnes qu'on chante à l'église ; *hymnarium.*

HYNE : Jument, cavale ; d'où *hynerie*, haras.

HYPANTE, *hypapante* : Fête de la Purification de la Vierge ; la Présentation de J.-C. dans le temple.

HYPOCRAS : Breuvage fort en usage anciennement, qui étoit fait avec du vin, du sucre, de la cannelle, du gingembre, du girofle, et différens autres ingrédiens.

HYRCANINE : Qui est de l'Hyrcanie, aujourd'hui Mazanderan ou Tabaristan, pays barbare, situé le long et au sud de la mer Caspienne.

Une femme ne t'a nourri
Mais une tigresse *Hyrcanine*.
Tragédie de Gaspard de Coligni.

FIN DU PREMIER VOLUME.

Page 153, col. 2, lig. 27, comme qui diroit, *lises* c'est-à-dire.
Page 155, col. 1, lig. 20, corrompu *visigoth*, lises corrompu de *visigoth*.
Page 183, col. 2, lig. 18, fomer, *lisez* former.
Page 394, col. 1, avant-dernière ligne, Dixa : ce verbe n'a jamais existé; je lis Lacombe, qui, trouvant *die*, pour dit et dise, a composé ce verbe.
Page 418, col. 2, lig. 19, Dixa, même observation.

TOME SECOND.

Page 437, col. 2, lig. 34, *rataconiculer*, caresser une femme, expression favo Rabelais, selon Lacombe; cet auteur s'est trompé, ce mot *rataconiculer* ou rat *culer* ne se trouve qu'une fois dans Rabelais, au liv. 1er, chap. 3; et le Duchat, d Notes, l'explique ainsi :

On appelle *tacon*, à Metz, le gras-double, et à Genève c'est une pièce de vie de l'Italien *taccone*, qu'Antoine Oudin dit signifier *un bout à un soulier*; mais i le verbe *rataconniculer*, qui signifie proprement *rapiécer un soulier*, il y a une ou à *cunniculus*, ou à deux monosyllabes *c* et *c*.